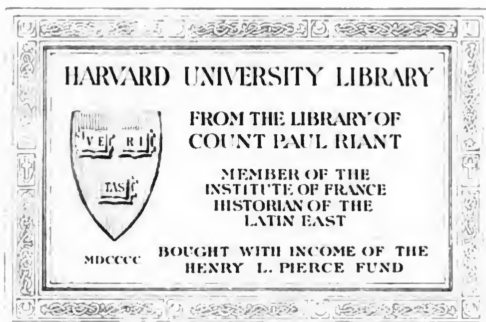
CATALOGUE DESCRIPTIF ET RAISONNÉ DES MANUSCRITS DE LA...

C. G. A. Lambert




HARVARD UNIVERSITY LIBRARY
VE RI TAS
FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIANT
MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST
MDCCCC
BOUGHT WITH INCOME OF THE
HENRY L. PIERCE FUND

Riant

CATALOGUE

DESCRIPTIF ET RAISONNÉ

DES MANUSCRIT

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE CARPENTRAS

PAR

C.-G.-A. LAMBERT

BIBLIOTHÉCAIRE

PUBLIÉ SOUS L'ADMINISTRATION DE M. LE MARQUIS DE JOCAS, MAIRE DE CARPEN
ET PAR LES SOINS
DE MM. LES MEMBRES DU COMITÉ D'INSPECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE

TOME I

CARPENTRAS

IMPRIMERIE DE E. ROLLAND, SUCCr DE L. DEVILLARIO

1862

CATALOGUE

DES MANUSCRITS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE CARPENTRAS

CATALOGUE

DESCRIPTIF ET RAISONNÉ

DES MANUSCRITS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE CARPENTRAS

PAR

C.-G.-A. LAMBERT

BIBLIOTHÉCAIRE

PUBLIÉ SOUS L'ADMINISTRATION DE M. LE MARQUIS DE JOCAS, MAIRE DE CARPENTRAS,
ET PAR LES SOINS
DE MM. LES MEMBRES DU COMITÉ D'INSPECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE

TOME I

CARPENTRAS

IMPRIMERIE DE E. ROLLAND, SUCCr DE L. DEVILLARIO

—

1862

AU CONSEIL MUNICIPAL

DE LA VILLE DE CARPENTRAS

ET A MESSIEURS

LES MEMBRES DU COMITÉ D'INSPECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE

QUI ONT ORDONNÉ LA PUBLICATION DE CE CATALOGUE.

Etaient membres de ce Comité:

MM. le marquis DE JOCAS, maire, président.
MOREL, vice-président du Comité et vice-président honoraire du tribunal.
MICHAÉLIS, président du tribunal, conseiller municipal.
DEVILLARIO (JULES), conseiller municipal.
BARRET (ADRIEN), avocat, conseiller municipal.
DE BERNARDI (AMÉDÉE), ancien député.
L'abbé RICARD, vicaire.
BARJAVEL (CASIMIR), docteur en médecine, homme de lettres.

NOTICE HISTORIQUE

SUR LA

BIBLIOTHÈQUE DE CARPENTRAS.

La plus ancienne bibliothèque dont l'histoire de Carpentras fasse mention est celle de Georges d'Ornos qui, vers le milieu du xv[e] siècle, occupait le siége épiscopal de cette ville (1).

Cet évêque légua tous les livres qu'il possédait à l'œuvre de la nouvelle cathédrale (2), à condition qu'ils seraient vendus et que leur produit serait employé à la construction de cette église.

Georges d'Ornos étant mort en novembre 1452, on commença, selon ses intentions, à vendre les livres de sa bibliothèque. Mais bientôt l'amour de la science l'emporta sur la volonté du testateur et fit suspendre cette vente. Il se tint au

---

(1) Voyez Fornéry, *Histoire manuscrite d'Avignon et du Comté Venaissin*, t. II, p. 275 ;

Expilly, *Dictionnaire géogr.*, *hist.*, etc., t. II, p. 88 ;

Recueil de divers titres sur lesquels sont fondés plusieurs droits et priviléges, etc. Carpentras, D.-G. Quenin, 1782, in-4°, p. LII.

(2) Cette église, dont la première pierre avait été posée en 1404, fut consacrée par le cardinal Sadolet en 1520, et ne fut entièrement terminée qu'à la fin du seizième siècle.

palais épiscopal une assemblée extraordinaire, à laquelle assistèrent Michel Anglici, successeur de d'Ornos, le lieutenant de Roger de Foix, recteur du Comté Venaissin, les chanoines de l'église cathédrale, les syndics, les conseillers et un grand nombre de notables de la ville. Il y fut résolu tout d'une voix de conserver les livres qui n'avaient pas été vendus, et d'en former une bibliothèque publique à l'usage de tous ceux qui voudraient s'instruire dans les temps présents et à venir (1).

Une telle délibération, prise au xve siècle, est assurément très-remarquable et fait honneur aux habitants de Carpentras (2). Elle ne fut toutefois mise à exécution qu'après une seconde assemblée tenue le 16 avril 1460. Les livres étaient restés jusqu'alors entre les mains des trésoriers ou administrateurs de l'œuvre (*operarii*), qui s'empressèrent d'en faire la remise. On attacha avec des chaines de fer quelques-uns de ces livres dans le chœur de la cathédrale; les autres furent portés dans une nouvelle bibliothèque établie, aux frais de l'évêque Anglici, dans une des chapelles de la même église (3). Les plus considérables de ces livres furent également enchainés, et les autres enfermés dans des armoires.

---

(1) Voici les propres termes de cette délibération, tels qu'ils sont rapportés dans l'acte rédigé par M[e] Martial Bonneti, notaire, le 16 avril 1640 : *Quoad eruditionem et doctrinam tam ecclesiasticarum personarum, necnon quorumcumque civium et habitatorum Carpentoractensium, seu aliorum quorumcumque, sive sint clerici, sive laici, aut alterius cujuscumque statûs, gradûs seu conditionis, præsentium et futurorum.* [Fornéry, *Hist.*, etc. *Preuves*, n° LXX.]

(2) Une délibération à peu près semblable avait été prise quelques années auparavant par les consuls et les habitants d'Aix, ville qui s'est distinguée de tout temps par son goût pour les belles-lettres. [Voyez l'excellente *Notice* de M. Rouard *sur la bibliothèque Méjanes*, Aix, Aubin, 1831, in-8°, p. 41.]

(3) La chapelle de Sainte-Anne, suivant l'acte précité. Cette chapelle, située à côté du chœur, est la seule qui soit assez vaste pour un établissement de ce genre, et où l'on puisse pénétrer de l'extérieur sans être obligé de traverser la nef.

Georges d'Ornos siégeant à Carpentras peu après la découverte de l'imprimerie, on pense bien que sa collection de livres ne se composait que de manuscrits. Nous ne savons quel en était primitivement le nombre; mais il en restait seulement une trentaine, lorsque la vente fut suspendue. L'acte qui fut dressé à cette occasion, et dans lequel sont relatées ces diverses circonstances, nous a conservé les titres des livres qui n'avaient pas été vendus (1).

Quant à la bibliothèque publique, dont l'évêque Anglici fut le véritable fondateur, elle dut s'enrichir de plusieurs volumes imprimés. Ce prélat a vécu jusqu'à l'an 1471 ; à cette époque l'imprimerie avait fait de grands progrès, et les produits de cet art merveilleux étaient déjà fort répandus en France.

Nous ne savons ni en quel temps ni par quelle cause cette première bibliothèque a cessé d'exister ; il n'en est pas même fait mention dans un ouvrage inédit composé vers le milieu du XVIIe siècle, et dont l'auteur, Antoine Barbier de Valaisse, a minutieusement décrit toutes les chapelles de Carpentras (2).

On ne peut s'empêcher de regretter cette ancienne collection qui, dans sa partie manuscrite, pouvait offrir de précieux documents, bien que nous soyons d'ailleurs amplement dédommagés de cette perte par le bel établissement dont Malachie d'Inguimbert a doté sa ville natale.

Je ne ferai point ici l'éloge de ce docte et généreux prélat qui, dès son vivant, a trouvé des biographes et des panégyristes. La ville de Carpentras vient de lui décerner, un siècle

---

(1) On peut voir la liste de ces livres et le prix de chacun, évalué en monnaie de l'époque, dans le tome III de ce Catalogue, chapitre intitulé *Desiderata*, p. 408-411.

(2) Voyez ci-après, collection Tissot, t. III, p. 238 de ce Catalogue.

après sa mort, un éclatant témoignage de sa reconnaissance en lui élevant par souscription une statue de bronze devant le magnifique hôpital qu'il a fait construire (1).

Je me contenterai donc de rapporter ici quelques particularités de sa vie, et surtout celles qui ont rapport à l'histoire de la Bibliothèque.

Né à Carpentras le 26 août 1683, il termina ses humanités chez les Jésuites de cette ville, prit à l'âge de quinze ans l'habit religieux au couvent des Dominicains, et, au sortir de son noviciat, fut envoyé à Aix pour y suivre les cours de philosophie et de théologie.

Il se rendit à Paris, en 1702, afin d'y perfectionner ses études théologiques, soutint sa première thèse avec un brillant succès, et fut pourvu d'un emploi au collége de Saint-Jacques.

Ses goûts scientifiques et littéraires le mirent bientôt en rapport avec plusieurs savants distingués, tels que l'abbé Fleury, Rollin, Tournély, Mabillon, et les jésuites Berthier, Hardouin et Tournemine.

Emporté par un zèle pieux, il eut un instant le désir de se consacrer aux missions étrangères; mais une santé trop délicate ne lui permettant point de réaliser ce projet, il revint à Carpentras et resta environ deux ans auprès de sa famille.

---

(1) Sur le piédestal on a gravé ces deux vers, composés dans une autre circonstance par M. Piot, juge au tribunal d'Avignon :

Ses libérales mains ont laissé dans Vaucluse
Le pauvre sans besoin, l'ignorant sans excuse.

On lit au-dessous :

Monument élevé en 1858, sous l'administration de M. le marquis de Jocas, inauguré par Monseigneur Debelay, archevêque d'Avignon.

Des affaires imprévues l'appelèrent à Rome, où il séjourna près de six mois. Il revenait en France en traversant la Toscane, lorsque, à son passage à Florence, il argumenta avec tant de subtilité en présence du grand duc Cosme III, que ce prince, pour le retenir dans ses états, lui donna une chaire de théologie à l'université de Pise.

Peu de temps après, la mort subite d'un de ses amis l'affecta si vivement, qu'il embrassa la réforme de la Trappe, introduite récemment dans l'abbaye de Buonsolazzo, située à quelques lieues de Florence. Ce fut alors qu'il prit le nom de Dom Malachie, qu'il a toujours porté depuis.

Le Supérieur l'ayant dispensé du travail des mains, il profita de ce privilége pour composer plusieurs ouvrages ascétiques, dont on trouvera ci-après la description.

Mais c'est en vain que notre pieux et modeste savant voulut vivre obscur et caché ; les emplois et les honneurs vinrent le chercher dans sa retraite. Après avoir joui quelque temps de la faveur du cardinal Albani, qui le chargea d'écrire la vie du pape Clément XI, son oncle (1), il s'attacha en qualité de théologien au cardinal Corsini, qui, élevé à la papauté, en 1730, sous le nom de Clément XII, le créa successivement consulteur du saint-office, prélat domestique, archevêque titulaire de Théodosie, et enfin évêque de Carpentras, en 1735.

A peine arrivé dans son diocèse, d'Inguimbert se voua tout entier aux devoirs de l'épiscopat. Possesseur d'une grande fortune, il vécut en simple trappiste, consacrant tous ses biens

(1) La Vie de ce pape, composée par Malachie d'Inguimbert, existe en manuscrit à la bibliothèque de Carpentras. [Voyez ci-après, p. 277.]

et les revenus de son évêché à des œuvres de piété et de bienfaisance (1).

D'Inguimbert avait vu les principaux musées d'Italie ; il avait même, n'étant que simple moine, dirigé la bibliothèque du cardinal Corsini (2), qui depuis fut rendue publique ; il voulut, à l'exemple de plusieurs grands prélats, fonder dans sa patrie un établissement de ce genre.

Il avait apporté de Rome environ quatre mille volumes et cherchait à en augmenter le nombre, lorsque le président de Mazaugues mourut le 17 février 1743 (3).

La bibliothèque de ce docte magistrat fut mise en vente quelque temps après par son frère et héritier, M. de Thomassin-Bargemont. Déjà plusieurs acquéreurs français et étrangers s'étaient présentés. D'Inguimbert survint, enchérit sur leurs offres et conclut son marché. Les livres et autres objets furent sans délai chargés sur douze charrettes, qui prirent aussitôt le chemin de Carpentras.

La ville d'Aix ne vit pas sans regret s'éloigner de ses murs ce trésor littéraire; le Parlement même, dit-on, se disposait à prendre quelques mesures pour le retenir ; mais les voitures qui le portaient avaient déjà traversé la Durance et se trouvaient par conséquent hors de sa juridiction.

Cette acquisition eut lieu dans les premiers mois de l'année

(1) D'après l'avocat Tissot, tome I du registre XIII de sa collection, le revenu annuel de l'évêché de Carpentras était de 44622 livres, plus environ 2000 livres de lods et de directes en divers lieux. Le revenu total de Malachie d'Inguimbert s'élevait à environ 80000 livres.

(2) Le cardinal Corsini, par le conseil de Dom Malachie, avait acheté la bibliothèque du cardinal Gualterio, dont le catalogue manuscrit se trouve à Carpentras. (Voyez ci-après, p. 107, nº 602.)

(3) *Dictionnaire de la Provence* d'Achard, t. IV, p. 273.

1745, au prix de 40000 livres (1), somme bien modique, si l'on considère que cette bibliothèque, composée d'environ quinze mille volumes, contenait des livres rares, des manuscrits précieux, quatre mille médailles choisies, une collection épigraphique et divers objets d'art ou de curiosité.

Dans cette première vente ne furent point compris les célèbres manuscrits de Peiresc (2) ; d'Inguimbert les acheta séparément, deux ans après, au prix de 2400 livres, du baron de Trimond, neveu et héritier des Mazaugues.

L'origine de ces collections remonte à Louis de Thomassin de Mazaugues, conseiller au parlement de Provence. Né à Aix, vers le milieu du XVII[e] siècle (3), il épousa, en 1676, Gabrielle de Séguiran, nièce de Peiresc, et voulut marcher sur les traces de cet illustre érudit. Assistant par lui-même ou par ses correspondants à toutes les ventes de livres en France et à l'étranger, il parvint à former, en quelques années, une bibliothèque assez nombreuse et surtout bien choisie.

Henri-Joseph, son fils, président au même Parlement, augmenta considérablement cette bibliothèque. Héritier des goûts de son père, il aimait à rassembler des trésors d'érudition pour les communiquer aux savants et aux gens de lettres,

---

(1) Suivant l'abbé de Saint-Véran, ou de 45000 livres, suivant le président Fauris de Saint-Vincens. Le président Bouhier, ami des Mazaugues, mourut en 1746. Sa riche bibliothèque, formée de 35000 volumes, fut vendue, en 1781, à l'abbaye de Clairvaux au prix de 135000 livres. [Voyez le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements*, t. II, *Bibliothèque de Troyes*, par M. Harmand, *Avertissement*, p. IV.]

(2) Voyez la *Notice* placée en tête du tome II de ce Catalogue.

(3) Louis de Thomassin, seigneur de Mazaugues, né en 1647, fut conseiller en 1674, et mourut le 11 avril 1712. Son fils Henri-Joseph, né en 1684, mourut en 1743. [Voyez le *Dictionnaire de la Provence* d'Achard et la *Notice* précitée de M. Rouard *sur la Bibliothèque Méjanes*, p. 78, à la note (b).

et contribua, par les documents qu'il leur fournissait, à la composition des principaux ouvrages publiés de son temps. Un séjour de quatre ans à Paris lui permit de faire des acquisitions très-importantes ; il avait déjà rapporté de son voyage d'Italie, en 1736, une grande quantité de livres, de manuscrits, de médailles et d'antiquités de tout genre.

Des raisons de famille obligèrent sans doute le dernier des Thomassin à vendre les collections que son père et son frère avaient formées ; mais un motif plus puissant que l'intérêt dut le déterminer dans le choix d'un acquéreur. On sait combien les bibliophiles redoutent la dispersion des livres qu'ils ont amassés avec tant de soins et de persévérance (1). Or d'Inguimbert, n'achetant ces collections que pour les rendre publiques et en assurer la conservation, réalisait pleinement la pensée des Mazaugues, et devait l'emporter sur tous ses concurrents.

Il s'agissait de trouver un local convenable. Dans le voisinage du palais épiscopal s'élevait le vaste hôtel de Grandis-Pomerol ; d'Inguimbert l'acheta, le rebâtit presque en entier, et y réunit à ses nouvelles acquisitions les livres, les médailles et les tableaux qu'il avait lui-même apportés d'Italie, lorsqu'il vint prendre possession de l'évêché de Carpentras.

En fondant cette riche bibliothèque, le sage prélat choisit six administrateurs auxquels il en confia la direction à perpétuité. Ces administrateurs étaient l'évêque de Carpentras, le recteur ou gouverneur du Comté Venaissin, le chanoine pénitencier et le chanoine théologal de la cathédrale, le président

(1) Pour ne citer qu'un exemple, le chanoine Descordes, de Limoges, ordonna par testament que sa bibliothèque fût livrée tout entière à un seul acheteur. (Guy Patin, Lettre du 12 août 1643, à Bélin, t. Ier, p. 108. Franklin, *Histoire de la bibliothèque Mazarine*, Paris, 1860, p. 6.)

et l'avocat général de la Chambre apostolique du Comté Venaissin.

Il pourvut ensuite à l'entretien de l'établissement, en lui léguant un fonds de 60000 francs, dont le revenu devait être employé en achat de livres ou d'objets d'art et aux réparations du local. Sur ce revenu on devait toutefois prélever annuellement: la valeur de six médailles d'or à l'effigie du souverain pontife (1), pour être distribuées, à titre d'honoraire, aux administrateurs; mille francs pour le traitement du bibliothécaire ; cent quatre-vingts francs pour celui du concierge ; et cent vingt francs pour deux dots, chacune de soixante francs, destinées à deux filles orphelines.

Un trésorier spécial était chargé de la comptabilité de la bibliothèque.

D'Inguimbert pria le pape Benoit XIV d'autoriser cette fondation (2). Il lui envoya en même temps plusieurs livres choisis et quelques autres objets qui pouvaient lui être agréables (3).

---

(1) Ces médailles sont celles que l'on frappe à Rome en l'honneur du pape régnant. Elles augmentent de poids chaque année, et leur valeur est conséquemment progressive, en raison de la durée du pontificat.

(2) Le 29 juin 1745, d'Inguimbert écrivait à Benoit XIV : « Beatissimo » Padre, Rendo umilissime grazie alla Santità vostra della somma clemenza colla » quale si è degnata gradire alcuni pochi manoscritti che si sono ritrovati nella » libreria in quest' anno acquistata..... » [*Recueil de mémoires et autres pièces pour servir à l'histoire de la vie de Dom Malachie d'Inguimbert.* V. ci-après, p. 405, nº 598 de ce Catalogue.]

(3) Ce même recueil contient huit lettres de Benoit XIV à d'Inguimbert, des 26 juin, 13 octobre et 13 novembre 1745, 13 avril 1746, 14 octobre 1747, 28 décembre 1748, 8 janvier et 2 avril 1749. Le souverain pontife le remercie gracieusement des cadeaux qu'il lui a faits en diverses fois. Les seuls ouvrages dont les titres soient énoncés dans ces lettres sont : les Commentaires de César (*i bei Commentarj di Cesare*), les Centuries des centuriateurs (probablement les *Centuries de Magdebourg*, par Francowitz), quelques autres volumes de Notices étrangères (*altri tomi di Notizie peregrine*) et la Bible de Robert Estienne.

Le souverain pontife adhéra volontiers à ces généreuses dispositions, et lui écrivit qu'il se proposait de suivre son exemple, en donnant lui-même sa bibliothèque à la ville de Bologne, sa patrie.

Benoit XIV approuva et confirma les divers articles de cette fondation par sa bulle du 6 des calendes de février (27 janvier) 1746. Ces mêmes articles sont reproduits avec quelques additions dans le testament du 8 mars 1755 (1).

Les vues libérales de d'Inguimbert ne s'arrètaient point aux limites de son diocèse. « Je laisse et lègue (dit ce noble » bienfaiteur) au public et à perpétuité, l'emplacement et » tout ce qui est contenu dans l'emplacement de la grande et » de la petite maison que j'ai achetées de mes deniers de M. de » Grandis de Pomerol....... Je veux dire que je laisse non » seulement à mes concitoyens et à mes diocésains, mais » aussi aux étrangers, de quelque pays qu'ils puissent être, » ma bibliothèque, mes manuscrits, mon médaillier, mes » antiques, mes estampes et mes tableaux. Pour soutenir et » pour perpétuer, s'il est possible, dans cette ville de Carpen- » tras et non ailleurs, ce pieux établissement que je ne fais » qu'à la plus grande gloire de Dieu, pour l'instruction et » l'édification du prochain, je laisse vingt mille écus, etc.... »

Il nomme pour ses héritiers universels l'hôpital de Carpentras et les pauvres qui y seront reçus.

Le premier à qui fut confié le soin de la bibliothèque et du musée fut le chevalier d'Aultane, parent de l'évêque

---

(1) Ce testament a été reçu par Me Devillario, notaire, dont les minutes sont aujourd'hui dans le cabinet de Me Barcilon, notaire à Carpentras. Il en existe deux copies à la bibliothèque de cette ville : l'une dans le recueil intitulé *Inventaire des droits de l'évêque et du chapitre de Carpentras*, f. 232-243 inclusivement, l'autre dans la collection Tissot, registre XIII, t. 1er, f. 92-133.

d'Inguimbert. Il occupa cet emploi jusqu'à sa mort, et fut remplacé, le 4 juin 1756, par l'abbé Fabre de Saint-Véran, neveu du même évêque.

Le 1er octobre 1757, vingt-cinq jours après la mort de l'illustre fondateur, les administrateurs de la bibliothèque tinrent leur première assemblée dans la salle haute du palais rectorial. Le siége épiscopal étant vacant, les administrateurs présents furent MM. Fortunat Savini, recteur du Comté Venaissin, J.-L. de Sobirats, chanoine théologal, C.-Fr. de Pélissier, en qualité de chanoine pénitencier (1), et de plus comme pro-président de la Chambre apostolique, J.-Fr. de Sibour, avocat général de la même Chambre, et l'abbé Jacques-Joseph Bastet, bénéficier de la cathédrale, remplissant les fonctions de procureur-secrétaire et trésorier de la bibliothèque (2).

L'abbé Bastet ayant donné lecture du testament de d'Inguimbert, de la bulle précitée de Benoit XIV et de la nomination de l'abbé de Saint-Véran à l'emploi de bibliothécaire, l'assemblée en corps se transporta dans le local de la bibliothèque, afin d'en prendre possession.

Dans une autre assemblée, tenue le 22 novembre de la même année, fut passé, entre les administrateurs de la bibliothèque et les recteurs de l'hôpital, l'acte de cession des soixante mille livres en capitaux portant pension. Ces capitaux, au nombre de onze, étaient placés sur diverses communautés religieuses de Carpentras, sur les trois Etats de la province et sur plusieurs communes du Comté Venaissin.

---

(1) M. de Pélissier fut successivement remplacé, comme chanoine pénitencier, par MM. de Bournareau et de Valoris.

(2) Les trésoriers qui succédèrent à l'abbé Bastet sont l'abbé de Mathéi et l'abbé Devillario.

Toutes les autres assemblées eurent lieu dans le local de la bibliothèque.

D'Inguimbert avait fait commencer un catalogue des livres imprimés; on acheva de le transcrire quelque temps après sa mort.

De 1760 à 1776 inclusivement, c'est-à-dire dans un espace de dix-sept ans, les livres achetés par la bibliothèque sont inscrits sur un registre particulier intitulé : *Libri à dominis rectoribus bibliothecæ empti*. Cinq cent soixante et onze volumes furent acquis dans cet intervalle, ce qui donne en moyenne trente-trois volumes par an. La liste de ces livres occupe à peu près le tiers de ce registre, dont les deux tiers sont restés en blanc.

A dater de cette époque 1776, les livres entrés dans la bibliothèque ne sont plus inscrits nulle part. En supposant que les acquisitions subséquentes aient eu lieu dans la même proportion, le nombre des volumes achetés de 1760 à 1790 serait d'environ mille quarante.

Les administrateurs de la bibliothèque se réunirent, pour la dernière fois, le 12 mars 1792. L'assemblée était composée de Mgr de Béni, évêque de Carpentras (1), de MM. de Valoris, chanoine pénitencier, Martin-Bruno de Pelletier de la Garde, chanoine théologal, et M. de Gaudin, président de la Chambre apostolique.

---

(1) Joseph de Béni, patrice de Gubbio, avait été nommé au siége épiscopal de Carpentras le 29 septembre 1776. Il quitta cette ville le 3 mai 1792, se retira d'abord à Aix, ensuite à Pesaro en Italie. Le siége de Carpentras ayant été supprimé par le concordat de 1801, Joseph de Béni fut nommé à l'évêché de Pesaro, et mourut le 12 janvier 1806. (*Notice historique sur la ville de Carpentras*, par Charles Cottier, Carpentras, Devillario-Quenin, 1827, in-8°, p. 171.)

Elle avait pour but la vérification des comptes, qui n'avaient pas été réglés depuis trois ans, et le placement de deux mille livres en assignats sur une communauté ou sur quelque particulier, avec une bonne hypothèque.

Par suite de l'annexion du Comté Venaissin à la France (1) et en vertu des nouvelles lois, la bibliothèque de Carpentras perdit sa dotation, comme plusieurs autres qui se trouvaient dans la même catégorie (2), et son revenu fut remplacé par une allocation annuelle de deux mille francs portée au budget communal.

L'administration de la bibliothèque fut confiée, le 1er août 1792, à une commission prise dans le sein du Conseil municipal. Furent élus membres de cette commission : MM. Pierre Valeton, prêtre, Pierre-François Bertot, prêtre, François-Régis-Joseph-Charles Cottier, homme de loi, François Duret, maître de science, Augustin-Xavier Ayme, prêtre, François-Marcel Laurans, chirurgien, et Delestre, officier municipal.

M. François-Xavier Anrès fut chargé des fonctions de secrétaire-procureur de la bibliothèque.

Leur première assemblée eut lieu le 15 du même mois. L'année suivante, MM. Ayme et Laurans se trouvant absents pour un service public, le Conseil élut à leur place MM. Antoine Valeton et Xavier Juvénal.

L'assemblée du 18 frimaire an 2 (8 décembre 1793) eut pour objet l'exécution de la loi du 24 août précédent. Par

---

(1) Les Etats d'Avignon et du Venaissin furent incorporés à la France par un décret de l'Assemblée nationale, du 14 septembre 1791.

(2) On lit dans la *Notice* précitée de M. Rouard *sur la Bibliothèque d'Aix, dite de Méjanes*, p. 132 : « En vertu des lois de 1791, la nation substituée » aux droits de la province, s'empara des rentes et des capitaux qu'elle avait » reçus, etc. »

cette loi, toutes les dettes des communes étant devenues nationales, les créanciers étaient tenus, sous peine de déchéance, de remettre au directeur général de la liquidation, à Paris, tous les titres de leurs créances, avant le 1er janvier 1794. MM. Delestre et Anrès furent chargés de la recherche de ces titres.

Les administrateurs espéraient obtenir, en indemnité, une inscription au grand livre de la dette publique. Ils adressèrent à ce sujet leurs réclamations aux représentants du peuple délégués dans le département de Vaucluse; mais toutes leurs démarches restèrent sans résultat.

Après avoir pris quelques mesures pour assurer la conservation de la bibliothèque en l'absence du bibliothécaire et au milieu des troubles qui agitaient le Comté Venaissin, la commission s'assembla pour la dernière fois le 1er prairial an 2 (20 mai 1794.)

Cette réunion avait pour but de déposer dans l'un des tiroirs du médaillier le Saint-Clou qu'on révère à Carpentras sous la forme d'un mors de cheval. Cette relique avait été portée par l'abbé Bertot de la sacristie de Saint-Siffrein à la bibliothèque, comme un monument historique fort ancien.

De 1790 à 1800, deux cents volumes au plus sont entrés dans la bibliothèque. Ils proviennent en grande partie des communautés religieuses supprimées. Il parait qu'elles avaient fort peu de livres, et que les moines, en quittant leurs monastères, emportèrent les ouvrages les plus précieux. Une lettre de la municipalité, du 16 mai 1791, ordonne aux capucins de Carpentras de porter tous leurs livres à la bibliothèque publique (1). Ces livres furent entreposés, sans inventaire, dans la

(1) Cette lettre existe en original dans la collection Tissot, n° 1. Voir ci-après, t. III, page 172 de ce Catalogue.

maison de M. Gau, bourgeois, rue de la Porte Mazan. Il fallut un second ordre de la mairie pour les faire porter à leur destination. Ils y parvinrent en effet, mais après avoir subi un second triage.

D'après un mémoire adressé par l'abbé de St-Véran, bibliothécaire, à M. Bourdon de Vatry, préfet de Vaucluse, la bibliothèque de Carpentras contenait, au commencement de ce siècle, environ 20000 volumes. Les achats successifs de la ville et les dons des particuliers ou du gouvernement en ont porté le nombre à près de 25000, tant manuscrits qu'imprimés.

Nous avons vu comment la bibliothèque avait perdu ses rentes et ses capitaux ; bientôt un nouveau danger vint la menacer dans son existence.

Le 14 thermidor an IX (20 août 1801), le ministre de l'intérieur, Chaptal, confia au savant Chardon de la Rochette la mission d'explorer et d'inventorier les dépôts littéraires de chaque département. Ce travail devait avoir pour but de dresser un catalogue général des richesses intellectuelles de la France, et d'en faire une juste répartition.

On adjoignit ensuite à Chardon de la Rochette le docteur Prunelle, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.

Cette longue opération, commencée en 1801, fut continuée jusqu'en 1805. Plusieurs bibliothèques se virent privées de leurs livres les plus rares et les plus précieux (1). Quant à la bibliothèque de Carpentras, il ne fut question de rien moins que de la transporter tout entière à la Faculté de médecine de

(1) Voyez le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements*, t. II, *Bibliothèque de Troyes*, par M. Harmand, *Avertissement*, p. VI-XXVII.

Montpellier. Il est certain que Chardon de la Rochette avait choisi sur l'ancien catalogue des imprimés de cette bibliothèque un grand nombre d'ouvrages, dont il a biffé les titres par deux traits croisés.

Voici ce que nous apprend à ce sujet un témoin oculaire, M. l'abbé de Pazzis, à qui, dans cette circonstance, les habitants de cette ville eurent les plus grandes obligations (1):

« Carpentras fut sur le point, il y a environ un an, de voir » sa bibliothèque lui être enlevée. Tous les bons citoyens furent alarmés. La municipalité demanda à l'auteur de cet » Eloge un mémoire (2) pour défendre, au nom de la ville, le » bienfait le plus cher de d'Inguimbert; mais, mieux que ce » mémoire, le zèle de MM. Chappui, Bernardi et Sainte-Croix, » à Paris, et surtout les vives représentations du préfet de » ce département, M. Bourdon-Vatry, nous ont conservé et » assuré ce beau monument. »

Obligé de fuir et de se cacher, comme prêtre insoumis, pendant l'orage révolutionnaire, l'abbé de Saint-Véran fut suppléé, de 1793 à 1797, par l'abbé Bertot, qui prit le titre de substitut du bibliothécaire. A l'abbé Bertot succéda, pour quelques mois, l'abbé Eysséric, savant hébraïsant, qui, en 1798, fut remplacé par l'abbé Jehan (3).

Cependant, bien que proscrit et même incarcéré, l'abbé de Saint-Véran avait conservé le titre de bibliothécaire. Des récla-

(1) *Eloge en forme de Notice historique de Malachie d'Inguimbert*, par Maxime Pazzis, Carpentras, J.-A. Proyet, an XIII, in-8° de 34 pages.

(2) Voyez ci-après, p. 459, n° 645 de ce Catalogue.

(3) Dans l'accusé de réception d'un livre, le 18 germinal an VI [7 avril 1798], l'abbé Eysséric se qualifie de pro-bibliothécaire.

mations fort vives s'élevèrent contre lui après le 18 fructidor, et l'abbé Jehan devint titulaire de l'emploi.

En 1804, l'abbé de Saint-Véran reparut à Carpentras, exposa au Conseil municipal les droits qu'il avait à être replacé, et, grâce à la protection du préfet de Vaucluse et à l'intercession de quelques amis, parmi lesquels on peut compter le savant Millin (1), il fut réintégré dans ses fonctions au mois de décembre de la même année.

L'abbé de Saint-Véran mourut à Vaison, le 14 juin 1812, après une longue et douloureuse maladie, pendant laquelle il fut suppléé par M. d'Olivier-Vitalis, ex-chanoine de la cathédrale. M. Waton, maire de Carpentras, présenta pour successeur de l'abbé de Saint-Véran M. l'abbé Fortunet, vicaire de Saint-Siffrein, digne sous tous les rapports de son choix; mais l'autorité supérieure ayant égard aux services de M. d'Olivier et au vœu de l'abbé de Saint-Véran, qui avait légué par son testament mille francs à la bibliothèque dans le cas où M. d'Olivier lui succèderait, ce dernier fut nommé à l'emploi de bibliothécaire.

En 1830, après les événements de Juillet, ce poste fut offert à M. Leblanc, officier en retraite, dont la nomination ne fut pas confirmée. En attendant qu'il fût procédé à un inventaire, qui n'eut pas lieu, M. d'Olivier emporta la clef du cabinet des manuscrits, qui contenait aussi les médailles. Il reprit ses fonctions quelque temps après et y fut maintenu jusqu'en décembre 1842, époque où il donna sa démission.

(1) « Enfin au 18 fructidor, on trouva de ridicules et odieux prétextes pour » lui ravir une place qu'il avait si longtemps exercée..... Vainement j'ai réclamé » bien des fois pour le redressement de cette injustice : enfin elle a été ré» parée, etc. » [*Voyage dans les départements du midi de la France*, t. IV, p. 107.]

La plupart des collections du musée et de la bibliothèque n'avaient jamais été cataloguées ni inventoriées. Un inventaire général, commencé le 8 août de la même année, fut terminé le 23 janvier 1843 (1).

M. l'abbé Laurans, principal du collége, obtint le titre de bibliothécaire; mais il n'en a jamais fait les fonctions. C'est un emploi qu'il s'était ménagé par avance, pour l'occuper deux ou trois ans après, lorsqu'il aurait obtenu sa retraite de l'Université. Je fus chargé de le suppléer, en qualité de sous-bibliothécaire, ce que je fis pendant l'année 1843 tout entière, sans autre indemnité que le logement.

Atteint déjà de plusieurs infirmités graves, M. Laurans fut ravi à sa famille et à ses amis le 18 janvier 1844. Cet excellent prêtre m'honorait d'une affection particulière, et ce fut surtout à sa bienveillante recommandation que je dus d'être nommé bibliothécaire.

L'ordonnance du 22 février 1839, titre III, art. 38, établit dans chaque ville possédant une bibliothèque un comité d'inspection et d'achat de livres. Par arrêté du 30 août suivant, furent nommés membres de ce comité, pour Carpentras : MM. le maire, président, Gaspard de la Boissière, conseiller municipal, Ravoux, juge au tribunal, Pascal, juge de paix, Morel, juge au tribunal, Anrès (Augustin-Louis-Pierre), homme de lettres, Barjavel, docteur en médecine, homme de lettres, Verney, professeur de rhétorique au collége.

---

(1) Par arrêté de M. le maire de Carpentras, du 5 août 1842, MM. Morel, juge au tribunal, Fabre, savant agronome, conseiller municipal, Eysséric, professeur au collége, et Lambert, professeur de l'Université en retraite, furent nommés membres d'une commission chargée, sous la présidence de M. Bouvier, premier adjoint, de procéder à l'inventaire de la bibliothèque et du musée. Cette opération eut lieu en présence de M. d'Olivier-Vitalis, bibliothécaire sortant, et ensuite de M. l'abbé Laurans, son successeur.

Dès le 1er mars 1840, j'avais été désigné par le comité pour rédiger un catalogue méthodique des livres imprimés de la bibliothèque. J'achevais ce catalogue en 1844, et j'entrepris immédiatement le catalogue descriptif et raisonné des manuscrits. Ce dernier catalogue était terminé depuis plusieurs années, lorsque le comité, qui ne s'était pas assemblé depuis 1841, fut renouvelé en 1854, et composé de MM. le marquis de Jocas, maire, président, Barret (Adrien), avocat, conseiller municipal, Devillario (Jules), conseiller municipal, Michaëlis, président du tribunal civil, conseiller municipal, Barjavel (Casimir), docteur en médecine, homme de lettres (1), Morel, vice-président honoraire du tribunal, l'abbé Ricard, vicaire, de Bernardi (Amédée), ancien député.

Dans une de ses délibérations présidée par M. le marquis de Jocas, maire de cette ville, ce nouveau comité ordonna que le catalogue précité des manuscrits serait publié par souscription.

Je m'empressai aussitôt d'en faire, pour l'imprimeur, une copie plus complète, qui fut mise sous presse le 27 août 1860. Différentes causes ont retardé l'impression de ce travail, dont la dernière feuille a été tirée en février 1862.

Le nombre des manuscrits décrits dans ce catalogue s'élève à plus de neuf cents. Les recueils et la correspondance de Peiresc en forment une partie considérable. On trouvera dans la notice mise en tête du 2me volume l'histoire des manuscrits de ce savant.

(1) M. Barjavel, ayant donné sa démission, a été remplacé par M. Eyssérie, professeur.

ABRÉVIATIONS.

Ms., manuscrit.
Mss., manuscrits.
Vél., vélin. [L'absence de cette indication signifie que le manuscrit est sur papier.]
Vol., volume.
T., tome.
P., page.
F., feuillet.
Gr. in-fol., grand in-folio.
P. in-fol., petit-in-folio.
Goth., gothique.
Rel. v., relié en veau.
— bois et v., bois et veau.
— bas., basane.
— parch., parchemin.
— m. r., maroquin rouge.
Cart., cartonné.

Le lecteur est prié de consulter les additions et corrections qui sont à la fin du 1[er] et du 3[e] volume.

THÉOLOGIE.

ÉCRITURE SAINTE.

1. Biblia sacra, latinè. Gr. in-8° de 441 f. vél., rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère fin et serré du XIIIe ou du XIVe siècle, titres en rouge, initiales coloriées. Cette Bible, en latin de la vulgate, contient tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, avec les préfaces ou prologues attribués communément à S. Jérôme et à Raban-Maur. On trouve en tête du volume: *Epistola S. Hieronymi*; *Prologus ad Pentateuchum*. La Genèse commence au verso du 3e feuillet, après une vignette ornée de sept petits médaillons de saints et rehaussée d'or. Dans cette Bible, comme dans les deux suivantes, après les quatre Évangiles, sont immédiatement placées les Épitres de S. Paul. Viennent ensuite les Actes des Apôtres, les Épitres canoniques et l'Apocalypse, dont les quatre derniers chapitres manquent. Les trente-huit feuillets qui terminent le volume contiennent, par ordre alphabétique, *Interpretationes nominum hebræorum*. Enfin, on lit au verso du feuillet de garde: « Truvé dans les livres de la bibliothèque de » feu dame Anne de Mauxant et de Joie, en son vivant dame des » lieux de Pierrerue et Niozelles, laquelle décédée le 3 juillet, l'an » de grâce mil cinq cent nonante huit; et retiré par moy Jehan » Baptiste de Richelmi de Puyloubier, cousin germain de la défunte » dame. »

2. Biblia latina, cum interpretationibus hebraicorum nominum. Grand in-8° de 491 f. vél., relié en bois et v., avec fermoirs de cuivre.

Cette Bible, écrite sur deux colonnes, avec initiales historiées, contient les mêmes livres et les mêmes préfaces que le manuscrit précédent. L'écriture est une minuscule gothique très-serrée qui peut remonter au XIIIe siècle. Le commencement du Prologue manque, ainsi que les deux premiers chapitres de la Genèse.

3. Biblia lat., cum interpretationibus hebr. nominum. In-fol. goth. de 441 f. vél., rel. en bois et v. gaufré, avec fermoirs de cuivre.

Cette Bible, que ses ornements ont fait placer parmi les manuscrits, est imprimée à deux colonnes sur vélin blanc et pur, et paraît être du XVe siècle. Elle est décorée d'un grand nombre d'initiales peintes, rehaussées d'or et terminées en arabesques. Les feuillets ne sont point chiffrés, mais on y trouve des signatures. La souscription, qui devait contenir le lieu de l'impression, la date et le nom de l'imprimeur, a été malheureusement coupée; elle se trouvait immédiatement après la table des noms hébreux, au recto du dernier feuillet dont le verso est blanc. Il manque de plus à cet exemplaire le frontispice et les vingt-trois premiers chapitres de la Genèse, qui devaient occuper environ dix feuillets. C'est probablement une des belles éditions de la Bible données à Venise par Nic. Jenson.

4. Vetus Testamentum, cum Apocalypsi. In-fol. de 213 f. papier très-épais, rel. v.

Écriture du XVe siècle. Ce manuscrit, exécuté avec peu de soin, est sans aucune espèce d'ornements. Plusieurs feuillets ont été mouillés avant la reliure, qui est du XVIIIe siècle.

5. Pentateuque hébreu, sur un rouleau de parchemin très-épais, dont il reste quarante-cinq colonnes.

C'est le *Sépher Tora* ou livre de la Loi, tel qu'il est en usage dans les synagogues. Il commence au 17e verset du XXXIXe chapitre de la Genèse, et finit au 25e verset du XXXIXe chapitre de l'Exode. Ce rouleau paraît fort ancien.

6. Libri Josue, Judicum, Samuelis et Regum, hebraïce. In-8° de 238 f. vél., écrits sur deux colonnes en caractères carrés, avec les points voyelles, rel. parch.

Ce manuscrit hébreu paraît ancien; il est ainsi divisé : le livre de Josué, f. 1-37; le livre des Juges, f. 37-73; les deux livres de Samuel, f. 73-156; les deux livres des Rois, f. 156-238. Le dernier livre des Rois s'arrête au milieu du 6e verset du chapitre XXIII des éditions. Manquent, par conséquent, la fin de ce chapitre, le XXIVe et le XXVe en entier. On lit sur la marge du feuillet 91 : *Questo libro è di me Salomon detto Monselisilino hebreo*, etc., et, sur celle du dernier feuillet : *Visto per mi fra Luigi da Bologna*, 1602. Cette note et ce visa de l'Inquisition sont répétés en français à l'intérieur de la couverture : *Appartenait jadis à Monselisilino, juif; visé par frère Louis de Bologne. Achepté à Turin, l'an* 1737.

7. Psalterium. In-4° rel. en bois et v.

Psautier manuscrit du XIVe ou du XVe siècle, avec un calendrier. Les initiales sont coloriées. On lit à l'intérieur de la couverture : *Octobre* 1473. Il est possible que cette date soit celle de l'écriture; mais les chiffres sont plus modernes.

8. Psautier en français. P. in-fol de 48 f., dont la couverture a été arrachée.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du XVe siècle, avec titres en rouge. Manquent les vingt-six premiers psaumes et le commencement du 27e. Les cinq derniers feuillets contiennent les Cantiques d'Ézéchias, de Moïse, de Ste Anne et de S. Athanase.

9. Novum Testamentum, Proverbia, Ecclesiastes, Cantica, Sapientia, Ecclesiasticus, in linguâ romanensi, ad usum Valdensium. In-4° de 325 f. vél., écrits sur deux colonnes, plus 2 f. de garde en papier, rel. v.

Version en langue romane, à l'usage des Vaudois. Beau caractère de la fin du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe; titres en rouge, initiales de diverses couleurs, dont plusieurs ornées d'arabesques se terminent en figures d'oiseaux ou de dragons. Le frontispice manquait avant qu'on refît la reliure, qui paraît être du XVIIe siècle. Le titre incomplet qu'on lit sur la garde est du commencement du siècle dernier. A l'intérieur de la couverture, ont lit :

« Raymond Béranger ou Béranguier, comte de Barcelone, fut » aussi comte de Provence par son mariage avec Douce, fille » unique de Gilbert, comte de Provence, en 1131. Il fut heureux » en toutes ses entreprises; il aymoit les gens de lettres. Ce fut » luy qui fit les statuts provençaux desquels nous nous servons » en Provence. Il fit traduire plusieurs livres en langue vulgaire. » Il y a grande apparence que ce Nouveau Testament et les trois » autres livres qui y sont ne soient de son temps. » Le reste du volume est sans aucune indication de temps, de lieu, de traducteur ni de copiste. La note anonyme précédente manque, sous plusieurs rapports, d'exactitude. Sans parler du mariage de Raymond Bérenger, qui est de l'an 1112 et non de 1131, on ne trouve nulle part que ce prince ait fait faire une traduction des saintes Écritures.

Le manuscrit de Carpentras contient probablement une copie de la version faite en 1160 par Etienne d'Emsa ou d'Ansa pour Pierre Valdo, auteur ou propagateur de la secte des Vaudois. Elle est dans le même dialecte que la *Nobla Leyçon* et autres pièces vaudoises publiées par Jean Léger, *Histoire des Églises évangéliques des vallées du Piémont*, Leyde, 1669, in-fol., et, par M. Renouard, *Choix des Poésies originales des Troubadours*, Paris, 1817, in-8o, tome II.

Ce volume appartenait au président de Mazaugues, qui ne nous apprend point d'où il l'avait tiré. Il est mentionné dans la *Bibliotheca sacra* de Jacques Lelong, Paris, 1723, in-fol., p. 369, et contient dans l'ordre suivant : les quatre Évangiles de S. Mathieu, S. Marc, S. Luc et S. Jean ; les sept Épitres canoniques ; l'Apocalypse (omise par Jacques Lelong) ; les quatorze Épitres de S. Paul et les Actes des Apôtres ; — les Proverbes de Salomon ; l'Ecclésiaste ; le Cantique des Cantiques ; les dix premiers chapitres du livre de la Sagesse et les quinze premiers chapitres de l'Ecclésiastique.

Rien ne manque à la fin ni dans le corps du volume. Tous les titres sont en latin. Chaque livre est précédé d'un prologue. Quelques-uns de ces prologues sont littéralement traduits du latin ; les autres sont abrégés ou paraphrasés.

On convient généralement que Pierre Valdo est le premier qui ait traduit ou fait traduire en langue vulgaire le Nouveau Testament entier et plusieurs livres de l'Ancien Testament. Les circonstances relatives à cette traduction sont rapportées par divers historiens, notamment par Etienne de Bourbon ou de Belleville, auteur contemporain, cité dans les *Scriptores ord. præd.* de Quetif et Echard, Paris, 1719, in-fol., p. 192. Mais quelle était cette langue vulgaire ? Les expressions dont les historiens se servent à cet égard sont fort équivoques, surtout en latin, où les mots *lingua romana*, *lingua gallica* peuvent également signifier le français ou roman du nord ; et le roman méridional ou langue romane proprement dite. Deux historiens de la ville de Lyon, Guillaume Paradin et Claude de Rubys, disent que c'est en français que Valdo fit traduire les saintes Écritures ; mais il est probable qu'ils sont dans l'erreur ; et que la traduction originale de Valdo fut rédigée en langue romane. Cette langue était effectivement, sauf quelques dialectes, l'idiome vulgaire du Lyonnais, du Dauphiné, de la Provence et du Piémont, provinces où Valdo prêcha d'abord sa doctrine.

Une lettre du pape Innocent III, citée par Jacques Lelong, et insérée dans le recueil de Baluze, prouve évidemment que, vers la fin du XII[e] siècle, il existait, dans le diocèse de Metz, une traduction française de la Bible à l'usage des Vaudois qui, depuis plusieurs années, étaient fort nombreux en Lorraine. Cette Bible, célèbre dans le temps, a pu être exécutée sur celle de Valdo ; mais il n'en reste aujourd'hui aucune copie authentique. Cependant,

M. Paulin Paris, dont l'autorité est d'un si grand poids, conjecture que cette version est la même que celle qui est parvenue jusqu'à nous sous le nom de *Bible des Pauvres*, et dont le plus ancien manuscrit n° 7268²², fonds Colbert, lui paraît remonter au commencement du XIIIe siècle.

Quant à la Bible romane, il en existe encore sept manuscrits, savoir :

1° Le manuscrit de Carpentras, dont il est ici question;

2° Le manuscrit du collége de la Trinité à Dublin, en dialecte vaudois, coté A. 4, n° 13 du Catalogue de cet établissement;

3° Le manuscrit de la bibliothèque de Grenoble, n° 488, même dialecte;

4° Le manuscrit de la bibliothèque de Zurich, même dialecte, n° $\frac{169}{706}$ c;

5° Le manuscrit de la bibliothèque de Lyon, n° 60, même dialecte;

6° Le manuscrit de la bibliothèque impériale de Paris, dialecte provençal, n° 8086;

7° Le manuscrit de la même bibliothèque, n° 6833, dialecte provençal ou catalan.

Tous ces manuscrits, excepté celui de Carpentras, ont été décrits dans la savante Introduction placée en tête de l'ouvrage anglais intitulé : *The Romaunt Version of the Gospel according to St John, from mss preserved in Trinity College Dublin, and in the Bibliothèque du Roi, Paris, with an introductory history and remarks on the texts of the Dublin, Paris, Grenoble, Zurich and Lyons mss. of that version; by William Stephen Gilly, d. d. canon of Durham and vicar of Norham*. London, 1848, in-8°.

On peut juger, par les fac simile qui accompagnent ces descriptions, qu'aucun de ces manuscrits n'est antérieur au XIIIe siècle. Ceux de Carpentras, de Dublin, de Grenoble et de Zurich ont entre eux la plus grande affinité, et sont vraisemblablement des copies d'un même original.

La version romane, faite sur le latin de la vulgate, est plus littérale que la traduction française appelée *Bible des Pauvres* et surtout que la *Bible historiale* de Guyard des Moulins. Cette dernière n'est guère, comme on le sait communément, que la traduction faite en 1295 de l'*Histoire scholastique* de Pierre Comestor.

Manuscrit de Carpentras, 1re page : « Incipit Prologus Sancti » Jeronymi secundùm Matheum. Cum Mathio aguessa primiera » ment predica lavangeli en Judea. Volent trapassar à las genç. » Seris primierament lavangeli en abraye, etc..... Incipit Evange- » lium secundum Matheum. Liber generationis Yeshu Xristi filii » Abram. Ma Abram engenre Ysac. Ma Ysac engenre Jacob, etc.... »

F. 6, cap. VI : « E cum vos aora non sare enayma li empocrit » li cal istant aman aorar en las sinagogas e en li canton de las » plaças quilh sian vist de home. Yo dic verament a vos ilh re- » ceopron la lor marci. Ma cum tu aorares intra en la tua cambra » e claus lus aura lo tio payre en rescos e lo tio payre lo cal ve » en rescos o rendre a tu. Ma aorant non volha mot parlar enayma » fan li pagan. Car pensan esser eysauci en li lor mot parlar. » Donca non volha resemilhar a lor. Car lo vostre payre sap cal » cosa sia besognivol a vos devant que vos la demande à luy. » Donca vos aorare enaysi. O tu lo nostre payre lo cal sies en li » cel. lo tio nom sia sanctifica. lo tio regne veyna. la toa volonta » sia fayta enayma ilh es fayta al cel sia fayta en la terra. Dona » nos encoy lo nostre pan cotidian. et perdona a nos li nostre peca » enayma nos perdonen a quilh que an peca de nos. et non nos » menar en temptacion. ma deylivra nos de mal. Amen. »

Evangile de S. Jean. Prologue, f. 90 verso : « Aquest es Johan » evangelista un de li deciple del segnor. lo cal es eylegu de Dio » vergene. lo cal lo segnor apelle de las noças volent noceiar. A » la vergenita del cal es dona enayço doble testimonj en lavan- » geli. lo cal es dit ama del segnor plus que li autre. E aquest lo » segnor pendent en la croç recomande la soa mayre. que lo ver- » gene gardes la vergena. Finalment demonstrant en lavangeli » quel meseyme era de parola non corumpivol. acomençant lobra » la sola parolla esser fayta carn. e testimoneia lo lume non esser » compres de las tenebras. pausant lo primier segnal lo cal lo » segnor fey en las noças. demonstrant quel meseyme era quel de- » mostres a li legent que aqui al cal luoc lo segnor es invida lo » vin dela noças dea defalhir. que las velhas cosas mudas totas » cosas ordena de Xrist apparеysan novas. El seris aquest Evangeli » in Asia depoys que el seris lApocalips en lisola de Pathmos. Que » alcal es derant nota en Genesi començament de li canonj comen- » çament non corumpivol. Aci rendent a lui fin non corumpivol » per la vergena en lApocalips dicent Xrist yo soy alpha et o.

» Aquest es Johan lo cal sabent que lo dio del sio departiment
» fossa avenir ensemp apelle li sio deciple en Phesia deysendent
» en la fossa al luoc de la soa sepantura fayta lauracion fo pausa a
» li sio payron es atroba esser eytan sença la dolor de la mort
» coma sença la coropcion de la carn.

» Incipit Evangelium secundum Johanem.

» Lo filh era al començament. et lo filh era enapres Dio, et Dio
» era lo filh. Ayço era al començament enapres Dio. Totas cosas
» son faytas per lui e alcuna cosa non est fayta sença lui. Ço que
» fo fayt en lui era vita et la vita era luç de li ome. E la luç
» luçic en las tenebras e las tenebras non compreseron lei. Home
» fo trames de Dio al cal era nom Johan. Aquest vene en testimonj.
» quel dones testimonj de lume. que tuit cresesan per lui. El non
» era luç. ma quel dones testimonj de lume. Luç era veraya la
» cal enlumena tot home venent en aquest mont. Era al mont et lo
» mont fo fayt per lui e lo mont non conoc lui. El vene en las
» proprias et li sio non receopron lui. ma cal que cal receopron
» lui done a lor poesta esser fayt filh de Dio aquilh li cal creseron
» al nom de lui. li cal non son de sanc ni de volunta de carn ni
» de deleyt de baron. ma son na de Dio. E la parolla fo fayta carn
» e abite en nos. E nos veguen la gloria de lui gloria enayma d'un
» engenra del payre plen de gracia e de verita. »

10. Le Cantique des Cantiques de Salomon, traduit en français, avec une explication tirée des SS. Pères et des auteurs ecclésiastiques. A Paris, par H. D. M. A. J. d. B. S. A. d. L. V. d'A. In-4° rel. mar. r.

On lit au bas du frontispice : « L'original est entre les mains » du Sr Maynier, avocat. » La préface est de 10 pages et le corps de l'ouvrage de 548. Ce manuscrit est très-lisiblement exécuté en caractères du commencement du XVIIIe siècle. La préface commence par ces mots : « Ce Cantique est une divine et mystérieuse » poésie qui, par une admirable et perpétuelle allégorie du ma» riage, représente pathétiquement l'union ineffable de Dieu et » de l'homme, etc. » Note en marge : « La préface est défectueuse :

» il y manque tout le commencement qui traite de l'utilité de
» l'Ecriture Sainte pour toutes sortes de personnes, et de la ma-
» nière de méditer l'Ecriture. »

11. Novum Testamentum græcè. In-fol. de 277 f. vélin, rel. moderne en v. aux armes des Mazaugues.

Evangéliaire en écriture onciale grecque sur deux colonnes; beau caractère du IXe siècle, avec titres en rouge, initiales coloriées et divers signes interlinéaires servant de notes de chant. Plusieurs feuillets manquent au commencement et deux ou trois dans le corps du volume. Le titre qu'on lit sur le dos est inexact; ce manuscrit n'est point, en effet, le recueil de tous les livres du Nouveau Testament, mais un livre de liturgie destiné à l'Eglise grecque, et renfermant les extraits des quatre Evangiles seulement, dans l'ordre où ils doivent être lus à l'office divin pendant tout le cours de l'année. Il est divisé en cinq parties ou sections principales, distinguées par des vignettes et de grandes capitales peintes en bleu, rouge et vert. La première partie, qui est ici incomplète, contient les leçons tirées de l'Evangile de S. Jean, et commence par un texte pris du chapitre XVI, verset 28, etc., de nos éditions modernes. La deuxième partie se compose des extraits de l'Evangile selon S. Mathieu. La troisième, des extraits de l'Evangile de S. Luc. La quatrième contient les leçons tirées de l'Evangile de S. Marc, au nombre de cinquante-cinq, entremêlées de plusieurs autres leçons extraites de S. Jean, de S. Luc et de S. Mathieu, suivant l'ordre établi par l'Eglise grecque. La cinquième partie, ou Ménologe, contient les évangiles pour les jours de fêtes consacrés à Dieu, à la Vierge et aux Saints, depuis le 1er septembre, fête de l'Indiction et premier jour de l'année chez les Grecs, jusqu'à la fin d'août. Cette partie se termine par un texte pris de S. Mathieu, ch. V, v. 20-33 (Κεφάλ. λε. de la division grecque).

L'écriture onciale fut généralement en usage du VIIe au IXe siècle; cependant, pour les livres de liturgie du genre de celui-ci, D. Montfaucon nous apprend (*Paléogr. gr.*, p. 260) que ce caractère continua d'être employé jusqu'au XIe siècle. Quoi qu'il en soit, ce manuscrit ne peut être antérieur à l'an 845, puisqu'au feuillet 241 verso il est fait mention de la fête de S. Théodore Studite, mort le 11 novembre 826, mais dont le culte ne fut établi que

dix-huit ans après, lors de la translation de son corps de l'île du Prince au monastère de Stude, à Constantinople.

Le 277e et dernier feuillet, également en vélin, contient sept notes diverses qui le remplissent en entier. Deux de ces notes, en caractères cursifs grecs du XIe siècle, sont relatives à l'histoire de ce manuscrit ; voici la première transcrite en écriture moderne :

Προσηνέχθη τὸ παρὸν Εὐαγγέλιον ἐν τῇ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς ἀλύπου τῆς οὕτω ἐπονομαζομένης τοῦ Γερίου παρὰ Ἐπιφανίου μαγίστρου τοῦ Πασχάλη καὶ κτήτορος τῆς τοιαύτης μονῆς, κατὰ τὸν ὀκτώβριον μῆνα τῆς διοικούσης πέντε καὶ δεκάτης ἰνδιξίωνος τοῦ ,ϛΧ ἔτους. Οἱ ἐντυγχάνοντες τοῦτο εὔχεσθε αὐτῷ διὰ τὸν Κύριον τὸ[ν] ἀνθρ[ώπους] σώσ[αντα].

Cet Evangéliaire fut offert au vénérable monastère de la très-sainte Mère de Dieu sans douleur, surnommé τοῦ Γερίου, *par Épiphane, maître du Paschali et fondateur ou patron du susdit monastère, au mois d'octobre de la 15e indiction, l'an* (du monde) 6600, (de J.-C.) 1092. *Vous qui lirez ce livre, priez pour lui par le Seigneur qui a sauvé les hommes.*

Les trois derniers mots, qui étaient effacés, ont été probablement altérés par un lecteur qui a cru devoir y repasser de l'encre.

Ces mots Ἐπιφανίου μαγίστρου τοῦ Πασχάλη καὶ κτήτορος etc., pourraient se traduire par *l'illustre maître Paschal, fondateur de ce monastère ;* mais le mot Ἐπιφάνιος étant toujours pris pour un nom propre, ne s'emploie jamais pour l'adjectif Ἐπιφανής, illustre, et le mot κτήτωρ, fondateur, étant précédé de la conjonction καὶ, la version adoptée ci-dessus paraît la plus exacte, bien que nous ne sachions point aujourd'hui ce qu'il faut entendre par le Πασχάλη. Il faut considérer, de plus, que le mot μαγίστρος, rendu ici vaguement par le mot *maître*, peut signifier le chef, le directeur d'une communauté civile ou religieuse, un homme revêtu de quelque dignité, comme on le voit dans le *Glossaire* de Du Cange.

La deuxième note, à droite, rappelle une autre donation de ce même Evangéliaire ; mais elle est sans date :

Προσετέθη τὸ παρὸν Εὐαγγέλιον εἰς τὸν ναὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς Ἀμαργετινῆς διὰ Θεοφίλου μοναχοῦ υἱοῦ τοῦ ξηροῦ. Καὶ ὅσοι ἐντυγχάνοντες τοῦτο εὔχεσθε αὐτῷ διὰ τὸν Κύριον. Ἀμήν.

Le sens de cette note ne présente aucune difficulté, si ce n'est que le nom de cette église Τῆς Ἀμαργετινῆς n'est pas plus connu que le τοῦ Γερίου de la note précédente. Le moine Théophile, qualifié de υἱὸς τοῦ ξηροῦ, était probablement un de ces religieux qui pratiquaient particulièrement en carême l'espèce de jeûne appelé xérophagie.

Les cinq notes suivantes, en caractères du XVe siècle, mentionnent chacune la donation d'un fonds de terre, χωράφιον, *prædium, cultus ager*, faite à cette même église pour le salut de l'âme du donateur, χάριν ψυχῆς καὶ σωτηρίας. La moitié inférieure du feuillet étant très-endommagée sur les bords, plusieurs lignes sont effacées en partie ou tronquées.

Les Grecs avaient consacré de nombreuses maisons à la Vierge, comme on peut le voir dans la *Description du Mont-Athos* de Jean Comnène, dans la *Constantinopolis christiana* de Du Cange, et dans l'*Oriens christianus* du P. Le Quien ; mais on ne trouve dans aucun de ces ouvrages le nom du monastère dont il est ici question.

Outre les sept notes précitées, le corps du volume offre plusieurs notes marginales du XVe et du XVIe siècle, qui ne laissent aucun doute sur la provenance de ce manuscrit, qui a certainement appartenu à une église de l'île de Chypre. On sait que le culte de la mère de Dieu était fort répandu dans cette île, et que les habitants avaient la prétention de conserver au mont Olympe le portrait authentique de la sainte Vierge peint par l'évangéliste S. Luc. Parmi ces notes, au nombre de vingt-cinq, quelques-unes sont simplement liturgiques, comme celles qui, placées en tête des évangiles de S. Mathieu et de S. Luc, indiquent les époques de l'année entre lesquelles ces évangiles doivent être lus ; les autres, en beaucoup plus grand nombre, sont commémoratives de la mort de plusieurs personnages, évêques, prêtres, moines, etc. Elles rappellent en même temps les grandes calamités qui, à diverses époques, ont affligé l'île de Chypre, notamment sous les règnes de Jean II et de Jean III de Lusignan, comme aussi lorsque les Turcs en firent la conquête, en 1570, après la prise d'assaut de la ville de Leucosie ou Nicosie, capitale du royaume. On peut voir la relation de ce déplorable siége faite par le P. Ange Calepien, dans l'*Histoire des royaumes d'Hierusalem, Chypre et Armenie*, du P. Etienne de Lusignan, Paris, 1613, in-4o. Presque tous les prêtres latins et grecs qui se trouvaient dans cette ville y furent égorgés, entre

autres l'évêque grec, dont cet historien ne donne pas le nom, et qui paraît s'être appelé Paléologue. La note la plus moderne porte la date de 1609; elle est ainsi conçue :

Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ δουλοῦ σοῦ Παρθενίου ἐπ....που (probablement ἐπισκόπου) Κυρηνίας τῆς Κύπρου. Ἐν ἔτει αχθ Χριστοῦ.

Il est possible que cet Evangéliaire soit l'un de ces manuscrits grecs que le savant Peiresc fit venir du Levant et particulièrement de l'île de Chypre, par le moyen du P. Minuti, religieux Minime, et de ses autres correspondants.

INTERPRÈTES ET SS. PÈRES.

12. Nicolaus de Lyra, in Genesim. P. in-8° de 390 f. rel. m. r.

Manuscrit sans date, mais dont l'écriture paraît être du XVe siècle. Le volume commence par vingt-six feuillets de table non chiffrés. On lit en tête de la première page : *Hoc in volumine continentur duo capita prima Biblie et Nicolaus de Lyra super Genesim, à principio usque ad ejus finem.* A la fin du commentaire, après les mots *Explicit Genesis,* on lit cette souscription du copiste anonyme : *Domine, etsi characteres incomptos neglexeris, saltem laboratam correctionem (ut ipse scis) complecti valeas.* Les trois pages suivantes contiennent quelques passages extraits des trois premiers livres des Rois. La première édition des Commentaires de Nicolas de Lyre, mentionnée par Brunet, est de l'an 1472.

13. Magister Stephanus (Langton), super libros Regum. In-fol. de 126 f. vél., rel. en bois et v.

Ecriture de deux mains, beau caractère du XIV siècle; titres et initiales en rouge. Ce volume, sans frontispice, ne contient que le Commentaire sur les deux livres de Samuel, formant les deux premiers livres des Rois. Le Prologue d'Etienne Langton est

accompagné, en regard, de celui de S. Jérôme sur les mêmes livres. *Incipit Prologus magistri Stephani super libros Regum. Rectoribus populi has virtutes esse necessarias, scilicet misericordiam, justiciam sapientiam et humilitatem ex multis scripture locis colligimus. De misericordia enim legitur XX° capitulo Proverbiorum : Misericordia et veritas custodiunt regem et roboratur clementia tronus ejus. De justicia XXIX° capitulo Proverbiorum habetur : Rex qui judicat in veritate pauperes, tronus ejus in eternum firmabitur,* etc. » Ce Commentaire est inédit, comme tous ceux du même auteur sur les autres livres de la Bible.

14. Commentaria in Psalmos (usque ad initium, Ps. 44).

Cicero, de Inventione; (ad latera paginarum) Quædam de Grammatica ; Sermones de festis ; (in imâ parte paginarum) Alboini eremitæ Tractatus de Antichristo.

S. Joannis Chrysostomi fragmentum de reparatione lapsi.

De inventione S. Joannis Baptistæ.

Vita S. Alexii.

Fragmentum explanationis super Job.

In-4° de 136 f. vél., rel. parch.

Ce manuscrit est un recueil de diverses écritures du XIe et du XIIe siècle.

1° *Commentaria in Psalmos*. Ce Commentaire, sans frontispice, dont il reste les soixante-un premiers feuillets, est écrit sur deux colonnes, avec initiales coloriées. Le prologue rempli le recto du premier feuillet et la moitié du verso. Immédiatement après, vient le Commentaire du premier psaume : « *Beatus vir. Huic psalmo non est ausus Esdras apponere titulum*, etc. »

2° Le traité de Cicéron *de Inventione*, dont la fin manque, occupe vingt-quatre feuillets d'un caractère fin et serré. Les écritures en marge sont d'une autre main.

3° Le fragment de S. Jean Chrysotôme, *de Reparatione lapsi*, est de trente-un feuillets à longues lignes. Le texte n'est accompagné d'aucune espèce de commentaire. Il commence à ces mots : « Ipsius

sceleris immanitate pœnituit, et cilicio circumdatus facinus suum flevit. » Rien ne manque jusqu'à la fin. « Explicit liber S. Johannis episcopi Constantinopolitani, de reparatione lapsi. »

4° *De Sancto Joanne Baptista*. Neuf pages à longues lignes. C'est une histoire anonyme de l'invention et de la translation des reliques de S. Jean-Baptiste.

« Narrat Josephus victum fuisse Johannem Baptistam in castello Maceronta ibique caput ei truncatum fuisse, ac denuo sepultum in Sebastea, civitate regionis Palestinæ, quæ quondam Samaria est appellata. Post longum vero tempus, monumentum ejus pagani invaserunt, et ossa per campi planiciem dissipaverunt; rursusque collecta igni concremaverunt, et postea per agros projecerunt. Postea vero advenerunt quidam monachi, viri religiosi, de Jherosolimis ad locum ejusdem monumenti, audientes ea quæ Johanni acciderant et quidquid potuerunt ex ossibus illius colligentes, ad patrem suum Josephum pontificem detulerunt Jherosolimam. At ille transmissit ea cum aliis viris religiosis Athanasio, Alexandriæ pontifici fidelissimo, ibique miro modo fuerunt servata usque ad tempus Theophili, ejusdem urbis episcopi, quem commemorat sanctus Lucas evangelista in Actibus Apostolorum, in exordio, etc. »

D'après cette légende, la tête et les os de S. Jean-Baptiste furent ensuite transportés par mer en France par un moine nommé Félicius. Le vaisseau aborda au rivage d'Aquitaine, d'où ces reliques furent portées au château d'Engeriacum, résidence du roi Pépin. Ce prince les déposa dans la superbe église qu'il fit construire sous le nom de Saint-Jean-d'Angely.

Dans une lettre écrite d'Avignon à M. de Mazaugues, le 10 juillet 1684, le P. J. J. Faber, jésuite, n'ose prononcer sur l'authenticité de cette histoire. Il relève seulement l'anachronisme d'environ trois cents ans dans lequel est tombé l'auteur, en identifiant le Théophile à qui S. Luc s'adresse dans les Actes des Apôtres, avec le Théophile, patriarche d'Alexandrie, qui siégeait vers la fin du IVe siècle. (V. Ducange, *Histoire du chef de S. Jean-Baptiste*, Paris, 1666, in-4°; Baillet, *Vie des Saints*, tome VI, p. 297 et suiv., etc.)

5° « *Incipit vita Sancti Alexii confessoris, qui obiit XVI° kal. augusti*. Fuit autem Romæ vir magnus ac nobilis, Eufiminianus nomine, dives valde ac primus in palatio imperatorum, etc. »

Neuf pages à longues lignes, de la même écriture que les deux pièces précédentes.

Cette légende anonyme de S. Alexis a été imprimée dans le recueil des Bollandistes, juillet, tome VI, pag. 251-253. Il existait, suivant le P. Faber, un autre manuscrit de la même légende au monastère de Saint-André de Villeneuve. Comparé à celui des Mazaugues, dont il est ici question, il offrait quelques variantes que Dom Martianay, bénédictin, a recueillies, et qui sont annexées à la lettre du P. Faber.

6° *Fragmentum explanationis super Job.* Douze feuillets à longues lignes, sans interruption. L'écriture de ce fragment peut remonter au milieu du IXe siècle. La première ligne correspond au 5e verset du XXVIIe chapitre.

« .... *Vos dicere donec moriar.* Etiamsi usque ad mortem persequar minime quia vos libere reprehendo. *Nec enim separabo innocentiam meam à me*, etc. »

15. Marini (Petri), episcopi glandatensis, Enchiridion Expositionis Sancti Augustini super Psalmos, cum indice ad calcem. In-4° de 131 f., rel., en bois et v., avec fermoirs de cuivre brisés.

Manuscrit à deux colonnes; écriture du XVe siècle, avec un grand nombre d'abréviations.

Pierre de Marini, savant théologien et prédicateur célèbre, naquit probablement en Italie, où certainement il résida; vint en Provence, entra dans l'ordre des Augustins, et passa en France la plus grande partie de sa vie. Il est nommé Petrus Marinus de Rossetto dans la *Bibliotheca sacra* du P. Lelong, p. 1217, col. 1, et Pierre de Rosset Marin par d'Hoziers, *Tables des noms des Provençaux illustres*, p. 275. Élevé en 1447, suivant le *Gallia Christiana,* au siége épiscopal de Glandèves, il devint confesseur et prédicateur du roi René, qu'il accompagna depuis dans la plupart de ses voyages. Bouche nous apprend qu'en 1448, ce prélat se rendit dans la Camargue, avec ce prince, pour assister à la translation des reliques des trois Maries, et qu'en 1457, il se trouva au concile d'Avignon tenu par les évêques des provinces d'Aix, d'Arles et d'Embrun. Pierre de Marini mourut à Aix, le jour de

Sainte Agnès (21 janvier) 1467, et fut enseveli, suivant sa volonté, dans l'église des Augustins de cette ville.

Les ouvrages de Marini sont écrits sinon avec élégance, du moins avec facilité; et bien que, dans ses sermons, il ait parfois payé tribut au mauvais goût de son siècle, sa morale est sévère et son latin moins barbare que celui de ses contemporains. Il légua tous ses manuscrits à la bibliothèque de son monastère, où ils se trouvaient encore au commencement du siècle dernier. En voici la liste complète, d'après les auteurs du *Gallia Christiana :*

1° *Tria Concionum volumina.*

Les sermons de Marini sont en latin, comme tous les sermons d'apparat qui furent prêchés en Provence jusqu'au commencement du XVIIe siècle. Le premier volume contient les sermons qu'il avait faits à Padoue, et le troisième ceux qu'il prêcha dans l'église cathédrale d'Aix, en présence du roi René. Ils ont été achetés par M. Fauris de Saint-Vincens, qui en a fait le sujet d'une intéressante notice, terminée par son fils, le président. Cette notice a été lue à la troisième classe de l'Institut, publiée dans le *Magasin encyclopédique*, numéro de mai 1813, et imprimée séparément à Aix, en 1816, in-8°. Depuis la mort du président de Saint-Vincens, ces sermons appartiennent à la bibliothèque Méjane d'Aix.

Les quatre ouvrages suivants passèrent dans le cabinet des MM. de Mazaugues, et se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque de Carpentras.

2° *Enchiridion sive Manuale Psalmorum*, etc.

3° *Explanatio præcipuarum figurarum totius sacræ scripturæ*, etc.

4° *Extracta quædam ex Historiâ ecclesiasticâ Eusebii Cæsariensis.*

5° *Explanatio Tractatûs Severini Boetiis de Trinitate*, in-folio.

Tous les ouvrages de Marini sont inédits. L'*Enchiridion*, dont il est question dans cet article, fut composé à Angers, en 1451. Un feuillet inséré en tête du volume forme le frontispice, et présente, avec les armes d'un prélat, ce titre écrit probablement au commencement du XVIIIe siècle : *Enchiridion sive Manuale Expositionis Sancti Augustini super Psalmos, autore Rmo in Christo P. D. Petro Marini, episcopo glandatensi, Renati, Siciliæ regis, confessore, assumpto ex conventu aquensi ord. erem. S. Aug.*

Le texte de l'ouvrage commence au feuillet suivant, sans aucune pièce préliminaire. Il se termine par ces mots, au bas du feuillet 127, recto :

« Expliciunt aliqui flores ex tractatu Aurelii Augustini de Psalmis 150.

Au verso du même feuillet, dans une digression qui remplit les deux colonnes, l'auteur expose les motifs qui le déterminèrent à entreprendre cet *Enchiridion :*

« Consuetudo est in his qui sunt in otio, ut evitent tristitiam, seu mentem vagam coherceant (sic), appetitumque acquirant, ire ad spatium et perquirere aliqua loca amena, ut florida Tempe...... cùmque invenerint floridum viridarium, virgultis et nemoribus fructiferis consitum, fontibus et fluentibus rivulis irriguum, soloque florente gratum........, ex multiplicibus et variis floribus, plantis, herbisque odoriferis.... conficere solent et pariter colligere unum nemusculum seu manipulum....... Horum igitur vestigia sequtus (sic) ego fr. Petrus Marini, episcopus glandatensis, confessor regis Sicilie, cùm ex conquesta Burdegalensi per regem Francie facta anno Domini 1451, Andegavis remeassemus, ad domum assuetam venissemus ; cùmque jam sol hinc inde capricornium circumdaret, noctesque produceret, ad fugiendum otium...... viridarium diù optatum perquisivi, expositionem seu tractatum Psalterii gloriosissimi patris Aurelii Augustini, doctoris sanctissimi ac copiosissimi ; cùmque per viridarium discurrissem, longoque tempore delectatus et satiatus fuissem, collegi ex illis floribus multiplicibus aliquos flores in quibus complacui...... et in hoc libello tanquam in quodam manipulo colligavi.... Et quum scriptum est obscurus fio dùm brevis esse volo, si quid obscuri fuerit, sit recursus ad librum, ibi enim large et diffuse patebunt. Sed quia illa Expositio continet tria jugentia volumina, nec facile est secum deferre, hoc presens Enchiridion seu manuale in vicem copulavi, memor verbi severe dicentis : cùm multa perlegeris, unum excerpe quod eadem die excoquas. Nulli labor iste videatur inanis; vitavi enim interim otium, memorans illud beati Jeronimi : *semper aliquid boni facito, ut te Dyabolus inveniat occupatum.* Multa replicantur in expositione...... multasque iterationes etiam sponte obmisi. Facilius, si Deus dederit, occurrent materie ad compilandum sermones vel faciendum actus. »

Voyez ci-après les nos 26, 261 et 443 du présent Catalogue.

16. Jean d'Arbaud. Traduction de quelques Psaumes en vers français. In-8° de 114 f., rel. parch.

Le frontispice de ce manuscrit porte les armes de l'auteur, avec ce titre : *Fidèle Traduction en vers françois de quelques Psaumes de David, par Jean d'Arbaud, écuyer, sieur de Porchères, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi.* Le volume commence par une Epitre dédicatoire à François Adhémar de Monteil de Grignan, archevêque d'Arles. Il contient les *Psaumes* 1, 15, 19, 29, 72, 126, 43, 59, 62 et 66 ; le *Cantique Benedicite omnia opera Domini Domino ;* les *Psaumes* 148, 149, 150 ; le *Cantique de Zacharie, Dominus Deus Israel ; les Vêpres du Dimanche*, *Complies ; les sept Psaumes de la Pénitence ; Hymne pour la naissance de Jésus-Christ ; Hymne pour la fête du Saint-Sacrement ; Confession générale d'un goutteux.*

La traduction de quelques Psaumes par Jean d'Arbaud a été imprimée à Grenoble, 1651, et à Marseille, 1684.

17. Méditations sur le Psaume 129, par François Boileuse. In-4° de 31 f. vél. rel. mar. doré.

Ce manuscrit est de l'an 1545. L'Epitre dédicatoire, en latin, est adressée à François Olivier, chancelier de France sous les rois François 1er et Henri II : *Illustrissimo viro Francisco Olivario Franciæ cancellario, Franciscus Boyleucus,* S. P. D. On lit sur la garde : « *Appartient à Delespine, maître chirurgien à Paris, ce* 7 *mai* 1637. »

18. Paraphrase des sept Psaumes de la Pénitence, et imitation des mêmes Psaumes en vers français ; par Louis de Gallaup sieur de Chastueil. In-4° de 32 f. rel. v.

Ce manuscrit est décoré de titres et d'initiales en or avec vignettes coloriées. L'ouvrage est dédié à Henri IV, et porte la date de 1595. Le 1er feuillet contient le frontispice, et, au verso, une épigraphe en lettres d'or au centre d'une couronne d'épines.

Le 2me feuillet ne renferme que l'Epitre au roi, en prose. Le 3me offre un joli portrait d'Henri IV peint par César de Nostradame, des vers adressés au roi, etc. A la fin du volume se trouvent plusieurs sonnets composés à la louange de l'auteur par divers personnages de son temps, notamment par François du Périer et Joseph de Mazaugues. Le dernier feuillet présente, au recto, une harpe d'or, et, au verso, un sonnet de César de Nostradame. Cette traduction des Psaumes par Louis de Galaup de Chasteuil a été imprimée en 1597, sous le nom de *Pénitence royale*. (V. Achard, *Dict. de la Provence*, et la *Biographie univ.*, tom. 16, p. 277.)

19. Paraphrase des sept Psaumes de la Pénitence, et imitation en vers français des mêmes Psaumes, par Louis de Gallaup sieur de Chastueil. In-4° de 36 f. rel. p.

Cet autre manuscrit de la même traduction est sur papier commun, sans portrait et sans ornements. On n'y trouve point les vers adressés au roi Henri IV, et placés autour de son portrait dans le volume du numéro précédent.

20. Paraphrases, en vers provençaux, de quelques Psaumes de la Pénitence. In-4° de 63 f. écrits, rel. parc.

Manuscrit du XVIe ou du XVIIe siècle, sans nom d'auteur. Chaque Psaume est rendu par un sonnet.

1er Psaume. « *Domine, ne in furore tuo arguas me,* etc.

> Segnour, tres humblament, lous doux ginoulx en terro,
> Vous preguy, recebes la plaincto que vous fau ;
> Retenes vostro man, car lo coer mi deffau ;
> Si non à pauc à pauc l'on veyra que sy serro.

Etc. »

21. Super Epistolas et Evangelia anni.
Modus officii recitandi.

Institutiones theologicæ asceticæ.
Summa super Epistolas et de præceptis Dei.
Super Evangelia.
Super festa Sanctorum.
Ad quædam Scripturæ loca, contra varia vitia.
In-4° de 299 f. vél. rel. en bois et bas. verte.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du xiv[e] siècle, très-menue et très-serrée, avec initiales de diverses couleurs. Il manque un ou deux feuillets à la fin du volume. Au bas de la première page, on lit en caractères du xvii[e] siècle : *Ad usum P. Honorati Bon-fils, Minimi.*

22. Enarrationes super Epistolas et Evangelia missarum.
Super primum librum Sententiarum Petri Lombardi.
Sermones de Sanctis quibusdam et festis.
In-8° de 148 f. vél. rel. p.

Petit caractère gothique du xiii[e] siècle ou du commencement du xiv[e]. La première partie de ce manuscrit est de 68 f. à deux colonnes ; la deuxième, de 12 f. à longues lignes ; la troisième, de 68 f. idem.

23. Enarrationes super Epistolas et Evangelia anni.
In-4° de 162 f. vél., rel. parch.

Manuscrit à deux colonnes, écriture très-menue du xiv[e] siècle, avec initiales en couleur. Le frontispice manque.

« *Dominica* 1ª *in adventu.* Abjiciamus opera tenebrarum, et induamur arma lucis, sicut in die honeste ambulemus. Rom. xiii. Scriptum est ad Hebr. iiii : Et adeamus cum fiducia ad thronum gratie ejus et inveniemus gratiam et misericordiam in tempore opportuno. Duplicem thronum legimus in sacra scriptura : primus est in curia justicie ; secundus in curia misericordie, etc. »

24. Scholia in Evangelium S. Joannis. P. in-fol. de 99 f. vél., rel. v.

Ce titre est en écriture moderne. Le corps du manuscrit, fort bien exécuté, peut remonter au XIIe siècle. Il commence par une grande capitale en or historiée ; les autres initiales sont en rouge ou en bleu. La glose interlinéaire et marginale qui accompagne le texte est en partie celle de Walafride Strabon. Ce livre paraît avoir appartenu aux Frères Mineurs de Béziers ; on peut en juger par les notes suivantes qu'on lit sur les feuillets de garde : « *Iste liber est ad usum fratris Cornelii de ordine Fratrum Minorum ; Dominus conservet ipsum in sua gratia.* » Et au-dessous : « *Anno Domini 1328, domino Philippo de Valoys regente, venerando patri in Christo fratri Michaeli, magistro et generali Fratrum Minorum. Domine Deus noster, quod admirabile est nomen tuum in universa terra. — Iste Johannes glossatus est conventûs Fratrum Minorum de Biterris.* »

25. Augustini de Anconâ, ord. erem. S. Aug., Tractatus super Orationem Dominicam, Salutationem angelicam, Missus est Gabriel, et Magnificat. In-4° de 206 f. rel. en bois et bas. jaune.

Ce manuscrit, qui peut remonter à la fin du XIVe siècle, est de deux mains très-différentes.

Augustin Triomphe, d'Ancône, naquit en 1243 ; entra dans l'ordre des Augustins, dont il devint général, et mourut à Naples, en 1328. La liste de ses ouvrages, donnée d'abord par le P. Possevin dans son *Apparatus sacer*, tome 1er, p. 137, a été reproduite par Casimir Oudin, *Comment. de Scriptor. eccl.*, tome 3, col. 599 à 601. Ces deux auteurs ont omis le commentaire *in Orationem Dominicam*.

Les ouvrages d'Augustin Triomphe, assez rares en France, sont conservés dans plusieurs bibliothèques d'Italie. Ils sont tous inédits, à l'exception des suivants : *Summa de potestate ecclesiasticâ ad Joannem Papam* XXII, *edita Augustæ Vindelicorum*, 1473, *in-folio. Romæ*, 1479, *in-4°*, *et Romæ*, 1584, *in-folio*. — *Commentarius in Canticum Deiparæ Virginis Mariæ, ab Angelo*

Rocca Augustiniano emissus in lucem, Romæ, 1590, in-4°. — *In Salutationem et Annunciationem angelicam Deiparæ Commentarius, ab eodem Angelo Rocca Camerte editus, Romæ*, 1592, in-4°.

Tiraboschi ajoute à la liste des livres imprimés le commentaire *in Orationem Dominicam*, et un opuscule *de Anima humana*. (V. *Storia della letter. ital.*, tom. IV, part. 1, pp. 145-147 incl.)

Les manuscrits d'Augustin Triomphe, qui se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque de Carpentras, paraissent provenir de la bibliothèque des Augustins d'Aix, d'où ils ont ensuite passé dans le cabinet de M. de Mazaugues. (V. le n° 141 du présent Catalogue.)

26. Marini (Petri), episcopi glandat., ord. S. Aug., Explanatio præcipuarum figurarum totius Sacræ Scripturæ. In-folio de 136 f. chiffrés, papier fort, rel. en bois et v. blanc avec fermoirs de cuivre.

Ce manuscrit à deux colonnes, écrit correctement en caractères du xve siècle, est plus sûrement autographe que l'*Enchiridion* ci-dessus décrit n° 15, où l'on trouve quelques fautes grammaticales qu'on ne peut convenablement attribuer à l'auteur. Il offre également un frontispice moderne, avec les armes d'un prélat, au-dessous desquelles on lit : *Ex Bibliotheca Augustiniana Aquensi*. Douze feuillets, insérés à la fin du volume pour la table, sont restés en blanc.

Les textes, expliqués par Marini, sont au nombre de 51 ; il en expose successivement le sens allégorique ou figuré, le sens anagogique et le sens tropologique ou moral. Les auteurs qu'il cite le plus souvent en marge sont S. Ambroise, S. Augustin, S. Isidore, Boèce et S. Bernard. Il ne suit point, comme on peut le voir ci-après, l'ordre des livres de la Bible.

« Prima (figura). Incipit Daniel IV (v. 7-13). Quod Nabuchodonosor vidit sopnium et narrans id Danieli, dixit : *Videbam et ecce arbor in medio terre et altitudo ejus nimia. Magna arbor et fortis, et proceritas ejus contingens celum ; aspectus illius erat usque ad terminos universe terre*, etc.... Sicut dicit Isidorus, Scriptura sacra per uniuscujusque lectoris intelligentiam variatur,

sicut manna que populo varium dabat saporem. Quid autem arbor iste significet exposita in textu hujus presentis Ystorie Sancte usque ibi *sic videbam in visione capitis mei*, exponetur ad laudem et honorem sancte crucis; rursum de Beata Virgine aliquantum; denique tota Ystoria moraliter.

Arbor magnifica quam vidit Nabuchodonosor in visione, figuraliter crucem Christi designat que bene in medio terre visa est, quod ad litteram in Jerusalem, in monte Calvarie posita fuit, ubi est medium terre universe. Ezechiel, V, *Hec dicit Dominus Deus : Ista est Jerusalem in medio gentium posui eam et in circuitu ejus terras.* Et recte in medio terre voluit crucifigi qui ipse erat mediator Dei et hominum, Homo Christus Jesus qui, secundùm dictum propheticum, operatus est salutem in medio terre. In sequentibus autem commendatur arbor crucis specialiter de quatuor : De magnitudine, de fortitudine, de pulcritudine et de plenitudine, etc.

2ª fig. Incipit lib. II Regum, c. 9. Quod Mephiboseth comedebat super mensam Davidis, quasi unus de filiis regis, et habitabat in Jerusalem, etc.

3ª fig. Incipit Genesis XVI (v. 7 et seqq.) Quod affligente Saray, Agar ancilla fugam iniit, etc.

4ª fig. Incipit liv. III Regum (c. 21). Quod Achab, instinctu Jesabel, fecit lapidare Naboth, et abstulit vineam, etc.

51ª fig. (et ultima.) Incipit Judicum XIV. Quod abiit Sampson in Gazam, etc. »

27. Histoire de l'Ancien Testament jusqu'à Job inclusivement. In-fol. de 296 f., papier très-épais, rel. en bois et v.

Bible française manuscrite à longues lignes, caractères du XVe siècle. La première page est ornée d'une capitale d'or et d'azur sur un champ rouge en broderie; les autres initiales sont en rouge ou en bleu. C'est la traduction faite par Julian Macho et Pierre Ferget, tous deux Augustins du couvent de Lyon. Elle a été imprimée dans cette ville par Barthélemy Buyer, probablement vers l'an 1477. Cette édition est la première qui ait paru de l'Ancien Testament en français. Brunet la mentionne comme rare. L'exemplaire qui se trouve à Carpentras est un petit in-folio

gothique de 280 feuillets imprimés sur deux colonnes, sans chiffres, réclames ni signatures Il commence par cinq feuillets préliminaires intitulés : *Cy commencent les rubriques de ce présent livre.* Viennent ensuite la Genèse et les autres livres de la Bible jusqu'à celui de Job inclusivement. Le volume se termine par les *sept Ages du monde,* qui occupent quatorze feuillets. Le manuscrit est sans préliminaires, et s'arrête au milieu du livre de Job, dont les derniers chapitres manquent. Il résulte de la comparaison des deux volumes que le manuscrit est plus correct que l'imprimé, et qu'il est aussi d'une orthographe plus ancienne.

28. Moses et Aaron, seu tractatus de rebus veterum Hebræorum, in sex libros divisus. In-fol. de 454 pages chiffrées, cartonné.

Manuscrit du XVIIe siècle, avec de nombreuses citations en marge. Cet ouvrage, composé par Thomas Goodwin, professeur à Oxford, est divisé comme il suit : 1er livre, *de personis ;* 2e, *de locis;* 3e, *de diebus festis ;* 4e, *de Hebræorum idolatriâ ;* 5e, *de synedriis ;* 6e, *de ritibus mixtis.* Il a été imprimé plusieurs fois en anglais, à Londres et à Oxford, de 1625 à 1685. Il parut pour la première fois, en latin, à Amsterdam, 1670, in-8°. La deuxième édition latine a pour titre : *Thomæ Godwni Moses et Aaron, seu ritus civiles et ecclesiastici antiquorum Hebræorum, ex anglicis latinè facti, editio 2ª, cum notis perpetuis et emendationibus. Jon.-Hen. Reizii, Bremæ,* 1685, in-8°. Le même ouvrage a été réimprimé en latin, à Utrecht, 1698 ; à Brême, 1707 ; à Zurich, 1712, avec les remarques d'Hottinger ; en allemand, *ibidem*, 1687 ; en flamand, 1686; sans compter plusieurs autres éditions. Le manuscrit de Carpentras ne contient ni les notes de Reiz, ni les remarques d'Hottinger.

29. Vie de N. S. Jésus-Christ, traduite du latin. In-fol. de 85 f., rel. en bois et v.

Manuscrit à deux colonnes, avec titres et initiales en rouge. On lit en tête de la première page : « *Cy commence une moult*

noble, belle, notable et moult dévote matière qui est moult profitable à toute nature humaine ; c'est la vie de nostre Salveur Jésus-Christ ordonnée en briefves parolles, pour ce que le peuble d'aujourd'huy ayme et requiert à oyr chouse qui sont briefves et courtes, comme celluy qui est de courte durée et de petite dévotion. Et fust translatée à Paris, de latin en romains (sic), *à la requeste du très-haull, noble et puissant prince, Jehan duc de Berry et d'Auvergne, comte de Poitu et de Stampe, l'an de grâce courant mil quatre cent et quarante et ung ans ; et premièrement, etc,* »

Ce titre et le prologue occupent le recto du 1er feuillet. Jean, duc de Berry, fils du roi Jean, naquit en 1340, et mourut en 1416. Il y a donc erreur de date dans le titre du manuscrit, à moins que cette année 1441 ne soit celle où fut exécutée cette copie. C'est en 1380, et non en 1441, que ce livre fut traduit ou plutôt imité du *Vita Christi* de Ludolphe de Saxe. Le premier chapitre est intitulé : *Comment les Angels supplient Dieu le père pour la rédemption de humaine nature.* Le dernier feuillet recto contient le récit d'un miracle, et se termine par cette souscription : « *Explicit. Finito libro, sit laus et gloria Christo, amen. Qui scripsit scribat, semper cum Domino vivat. Ità est. Claudius M.....* » Cet ouvrage a été imprimé à Lyon, en 1480, sous ce titre : *Vie de nostre benoist sauveur Jesus-Christ* (sans lieu ni date), in fol. goth. (Voy. Brunet, *Manuel du libraire.*)

30. S. Bonaventure, ord. min., card. Meditationes Vitæ Jesu-Christi.

Lira (Nicolai de) Postilla super Passiones secundùm quatuor Evangelistas, scripta anno MCCCCX. In-fol. de 126 f., papier fort, rel. v.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque des Augustins d'Aix en Provence. Il est écrit sur deux colonnes en caractères du xve siècle, avec initiales en rouge. Les œuvres de S. Bonaventure ont été recueillies et imprimées plusieurs fois.

Voyez ci-dessus no 12. Nicol. de Lyra.

31. D. Thomæ de Aquino :

1° Expositio Passionis Dominicæ secundùm quatuor Evangelistas ;

2° Expositio Orationis Dominicæ secundùm doctores Ecclesiæ. In-fol. relié bas. fauve.

Ce manuscrit est en mauvais état; l'écriture paraît être du xve siècle. Le volume commence par une épître incomplète qui occupe le premier feuillet : *Epistola F. Hieronimy Tornieli, lectoris, ad R. P. F. Angelum de Clavasio presentis operis auctorem, in quâ orat ejus Reverentiam ut ipsum opus imprimi faciat, propter talem et tantam dicti operis excellentiam et utilitatem.* Ce feuillet n'offre ni le même papier, ni la même écriture que le corps du manuscrit. L'épître n'a aucun rapport aux deux opuscules de S. Thomas d'Aquin ; elle appartient probablement à l'ouvrage intitulé : *Somme des cas de conscience*, ou *Somme angélique*, dont l'auteur, Ange de Clavasio, frère mineur, est mort l'an 1495.

32. Aliquot operum SS. Patrum collectio ; scilicet :

Speculum Ecclesiæ in quatuor partes divisum.

S. Leonis papæ sermones 100.

Ejusdem Epistolæ duæ ad Palestinos de incarnatione Verbi, et ad episcopum aquileiensem de conversione ab hæresi.

Innocentii papæ III, Sermones 68.

Ejusdem, de conditionis humanæ miseriâ libri tres.

Ejusdem, de missarum mysteriis.

Ejusdem, Textus canonis expositio.

Ejusd. Expositio de septem pœnitentialibus psalmis.

Ejusd. Expositiones super Ave Maria, Orationem Dominicam et Symbolum Apostolorum.

Ejusd. Tractatus in articulos fidei et sacramentis Ecclesiæ.

Recognitio regis Aragoniæ facta in manibus Innocentii

III, quomodo factum est censuale regnum suum Romanæ Ecclesiæ in perpetuum.

S. Cypriani Epistolæ 29, et Cornelii papæ Epistola ad Cyprianum.

Ejusdem Cypriani Epistola de gratiâ Dei et malitiâ sæculi.

Ejusdem Epistola de laude Virginitatis.

S. Augustini Epistolæ 41.

Juliani Toletani archiepiscopi, Prognosticorum futuri sæculi libri tres.

Tractatus introductorius.

In-folio de 351 f. vél., rel. en bois et v. gaufré.

Manuscrit à deux colonnes, beau caractère du XIVe siècle, avec initiales coloriées, rehaussées d'or et vignettes.

Les lettres et les sermons de S. Léon, d'Innocent III, de S. Cyprien et de S. Augustin, que renferme ce recueil, ont été publiés dans les dernières éditions qu'on a faites de leurs œuvres. L'opuscule intitulé : *Tractatus introductorius*, occupe les six dernières pages, et commence par ces mots : « *Si misisset Dominus manum suam et tetigisset, dedissetque verba sua in ore meo*, etc. »

33. S. Dionysii Areopagitæ, de Hierarchiâ, de Divinis nominibus et alia opera è græco in latinum per Johannem (Erigenam) translata ; cum præfatione Anastasii bibliothecarii.

Explanatio ejusdem Hierarchiæ per Hugonem.

In-fol. de 184 f. vél., rel. v.

Manuscrit du XVe siècle. Cette traduction latine des œuvres de S. Denis, par Scot Erigène, est dédiée à Charles-le-Chauve, fils de Louis-le-Débonnaire. Un manuscrit de la même traduction se trouvait, suivant Dupin, dans la bibliothèque des Jésuites de Bourges. (V. *Biblioth. des auteurs eccl.*, IXe siècle, p. 266.) Le manuscrit de Carpentras provient du cabinet de M. de Mazaugues, et paraît avoir appartenu d'abord à un couvent de l'ordre de Cîteaux, de Fréjus.

34. S. Hieronymi Explanatio Psalmorum, et initium Evangelii secundum Johannem. In-fol. de 281 f., papier fort, rel. en bois et bas. fauve.

Manuscrit du xve siècle, avec initiales enluminées.

35. S. Hieronymi Regula.

S. Anselmi Meditationes.

Orationes à sacerdotibus dicendæ.

Dialogus S. Bonaventuræ de animâ et corpore, sive imago vitæ.

Manuscrits in-4° rel. en bois et v. gaufré.

Les titres et initiales de ce manuscrit sont en rouge ; l'écriture est du xve siècle. On lit sur la garde la date de 1564, mais en chiffres plus modernes et d'une encre différente.

36. B. Cassiani, massiliensis cœnobii abbatis, Opuscula ; scilicet :

Liber de spiritu fornicationis (Operum lib. 6, cap. 1–4) ; — Receptio cujusdam monachi quam fecit abbas Pinnupius aliàs Pinufius (lib. 4, de Institutis renunciantium, cap. 32–43) ; — Collatio abbatis Pinnupii de pœnitentiæ fine et satisfactionis indicio (collat. 20^a) ; Liber de spiritu Gastrimargiæ (lib. 5, cap. 9 et 10) ; — De humilitate S. Pinnupii abbatis (lib. 4, cap. 30 et 31) ; — De sanctitate et scientiâ S. Theodori (lib. 5, cap. 33 et 34) ; — De spiritu fornicationis (lib. 6, cap. 7-23).

In-4° de 17 f. papier coton, couvert d'une peau rouge.

Ce manuscrit paraît être du xive siècle ; il est formé de divers fragments d'un volume qui devait contenir toutes les œuvres de Cassien. Il n'offre rien qui n'ait été publié dans l'édition d'Alard Gazée, Paris, 1642, in-fol.

37. S. Augustini de Civitate Dei libri XXII. In-fol. dont il reste 274 f. chiffrés vél., rel. en bois et v.

Le premier livre manque presque en entier. Ce manuscrit, très-bien exécuté, est orné de titres en rouge et d'initiales coloriées. Le volume commence par dix feuillets de table, et se termine par cette souscription : « *Aurelii Augustini, doctoris, de Civitate Dei liber XXII*us *explicit contra Paganos; benedictus sit Dominus. Finito libro, reddatur cena Henrico. Anno Domini* 1400. »

38. S. Augustini Epistolæ. Très-gr. in-fol. de 198 f., y compris 2 f. de table, vél., rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère gothique du XIVe ou du XVe siècle, avec initiales coloriées. Manquent à la fin du volume deux ou trois feuillets qui contenaient les quatre dernières lettres de S. Augustin. Sur la première page on lit cette note en écriture plus moderne : « *Petrus Montal, doctor theol. paris., canonicus aquensis, dono accepit hoc volumen à doctore Olivario aquensi,* 1577. Toutes ces lettres ont été publiées.

39. Cassiodori Epistolæ et opuscula varia. In-fol. de 208 f. chiffrés, rel. bas. fauve.

Manuscrit du XVe siècle, avec titres en rouge et initiales coloriées. Ce volume ne contient rien d'inédit.

40. S. Gregorii papæ I, cognomine Magni, Epistolæ. Gr. in-fol. de 239 f. rel. v.

Manquent le premier feuillet et les deux ou trois derniers. Ce manuscrit est du XIVe ou du XVe siècle. Les titres sont en rouge et les initiales enluminées. Toutes ces lettres ont été publiées dans les dernières éditions.

41. S. Gregorii papæ I, cogn. Magni, Dialogorum libri IV. P. in-fol. de 147 f. vél., rel. v.

Manuscrit du xive ou du xve siècle; titres en rouge, initiales coloriées.

42. Exhortationes Sanctorum Patrum ad perfectum perfectionis monachorum, à Pelagio, Stæ Romanæ Ecclesiæ diacono, et Joanne subdiacono in latinum è græco translatæ. In-fol. de 142 f. vél., rel. v.

Manuscrit du xiie siècle, d'une belle exécution et parfaitement conservé. Les titres sont en rouge, et les initiales enluminées. Le texte commence par une grande capitale formée de deux griffons sur un champ rouge et vert. Cet ouvrage, divisé en vingt-trois chapitres, a été inséré par Héribert Rosweyde dans son recueil intitulé: *Vitæ Patrum*, 2e édition, Anvers, 1628, in-fol., pages 562 et suivantes. Ce qui rend ce manuscrit singulier, c'est qu'à la suite de ces extraits des SS. Pères se trouve, écrite d'une autre main, la Relation de la bataille de Muret gagnée, en 1213, par Simon, comte de Montfort, contre le roi d'Aragon et Raymond VI, comte de Toulouse. Cette relation fut adressée, le lendemain de la bataille, à tous les fidèles, par les sept évêques et les trois abbés qui suivaient l'armée des croisés. En voici le titre : « *Incipit narratio de victoria gloriosa quam fecit Christus in manu Simonis comitis, fidelissimi viri, de quadraginta millibus schismatorum et hereticorum in partibus Tholosanis, anno Incarnationis sue MCCXIII.* » Cette copie, qui peut remonter à l'année même de l'original, occupe le verso du 141e feuillet et le 142e tout entier; la fin manque. (V. l'*Histoire générale de Languedoc*, t. 3, p. 253; *Petr. Val.*, c. 73.)

LITURGIE.

43. Breviarium secundùm ordinem ecclesie Grassensis, editum à reverendissimo Guillelmo episcopo. In-8° de 328 f. chiffrés, précédés de 6 f. pour le calendrier, vél. jauni, rel. v.

Ce manuscrit peut remonter au XIVe siècle ; mais il est postérieur à l'an 1323, époque où fut canonisé S. Thomas d'Aquin, dont le nom se trouve dans le calendrier. Il est écrit sur deux colonnes, avec rubriques ; les initiales sont alternativement en rouge et en bleu. Sur la garde on lit deux oraisons à S. Véran et à S. Lambert, évêques de Vence. Ces prières, ainsi que le titre, sont d'une écriture plus moderne.

44. Breviarium prime Ecclesie Lugdunensis. In-8° de 399 f. vél. rel. en bois et v.

Ce bréviaire commence par trois feuillets de calendrier. Il est à deux colonnes, avec initiales enluminées et rubriques. Le chant est noté ; l'écriture paraît être du XIIIe siècle. Le psautier n'est point chiffré. La deuxième partie a pour titre :
Incipit Breviarium prime Lugdunensis Ecclesie ordinis, cum capitulis et orationibus, etc. *Prima Dominica Adventus.*

45. Breviarium ad usum Ecclesie Romane. Gr. in-4°, vél. blanc et pur, rel. en bois et v.

Ce Bréviaire à grandes marges offre, sur deux colonnes, une jolie écriture du XIVe siècle, avec initiales coloriées.

46. Breviarium ad usum Ecclesiæ Romanæ. P. in-8°, vél., rel. en toile bleue.

Caractère gothique du xve siècle, initiales coloriées et rehaussées d'or, avec vignettes.

47. Breviarium romanum. In-16 de 429 f. vél. très-fin et très-blanc, rel. en b. et v.

Manquent le frontispice et le premier feuillet. Très-jolie écriture du xiiie ou du xive siècle. Les vignettes et initiales, peintes et rehaussées d'or, sont d'une grande fraicheur ; les initiales des versets sont alternativement en or et en couleur.

48. Breviarium. In-16 de 187 f., vél. rel. mar. r.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du xive siècle ; initiales alternativement en rouge et en bleu. Ce Bréviaire a dû appartenir à André-Joseph de Brancas, dont le nom et les armes sont sur la couverture.

49. Bénédictions ou prières, en hébreu. In-4° de 118 f. parch., rel. moderne en v.

Ce titre est sur le dos. Plusieurs feuillets manquent au commencement et à la fin du volume, qui est sans date et sans nom d'auteur ni de copiste. Ce manuscrit, en caractères rabbiniques, paraît fort ancien, et peu remonter au xiie siècle. C'est un commentaire du Talmud sur les rits et coutumes des juifs. Il contient :

1° La suite et fin d'un traité des Bénédictions (*Béracoth*). F. 1-56. Voici la tradution des premières lignes de ce fragment : « *Telle est l'opinion du rabbin Itzchak, fils d'Aschiam, que celui qui priera selon l'ancien usage des patriarches aura la satisfaction d'être exaucé. La justice marchera devant lui, et mettra ses pas dans la voie* (Ps. LXXXIV, v. 14 de nos éditions). *Et le*

rabbin, fils d'Aïdi, fils d'Abin, assure aussi que quiconque prie ainsi (qu'il a été dit précédemment) *entrera dans la voie du très-saint et béni Seigneur,* etc. »

Ce traité est terminé par le verset 8 du Ps. LXXXIII : « *Ils iront de vertu en vertu ; le Dieu des dieux sera vu dans Sion. Fin du Traité des Bénédictions.* »

2° F. 56-70. Traité du Jeûne (*Thaanith*). En tête sont quatre vers rimés, dont le premier et le deuxième se terminent par la lettre hé, le troisième et le quatrième par la lettre thav. Ce traité finit par ce passage du *Cantique des Cantiques* (ch. III, v. II de nos éditions) : « *Sortez et voyez, filles de Sion, le roi Salomon avec le diadème dont sa mère l'a couronné le jour de ses noces,* etc. *Fin du traité du Jeûne. Louez Dieu, etc.* »

3° F. 70-110. Traité qui instruit les Juifs du rit qu'ils doivent observer pendant la Pâque. Il commence par quatre versets dont voici le premier : « *Celui qui sort de la citerne mettra en moi sa confiance,* etc...... *Fin du traité de la Pâque, avec le secours de Dieu.* »

4° F. 110-116. Traité de la lecture de la *Méghilah*, c'est-à-dire du rouleau. Outre le Pentateuque, les Hébreux ont cinq autres livres qu'ils écrivent sur des rouleaux de vélin, et qu'ils nomment, pour cette raison, les Méghiloth ; ce sont : *le Cantique des Cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste, Esther.* Cependant on désigne plus ordinairement par le nom de *Méghilah* le seul livre d'*Esther*, qui doit se lire à la fête du Purim ou des Sorts.

5° Les cinq dernières pages (f. 116-118) contiennent une sorte d'instruction adressée par l'auteur anonyme aux enfants d'une ville qu'il habite et qu'il ne nomme point. Il leur reproche d'abord leurs désordres, leur impiété, et leur expose ensuite les opinions et les maximes de plusieurs anciens rabbins. Cette partie est incomplète.

La synagogue de Carpentras est fort ancienne et a produit plusieurs savants rabbins ; ce manuscrit, cependant, ne paraît pas en provenir, puisqu'il est relié aux armes des Mazaugues.

50. Heures en latin, avec un calendrier. In-8° de 191 f. vél. rel. mar., doré sur tranche.

Manuscrit en écriture gothique du XIIIe ou du XIVe siècle, avec initiales en or et vignettes. Ce beau volume est encadré sur toutes les pages d'arabesques peintes et rehaussées d'or. Il est, de plus, orné de quatorze petits tableaux dont les sujets sont en rapport avec le texte.

51. Heures à l'usaige de Rome, tout au long, sans rien requérir avec les figures de l'Apocalypse (impr. par Guill. Anabat, pour Gillet et Germain Hardouin). Gr. in-8° dont il reste 110 f., y compris 6 f. manuscrits insérés à la fin du volume, rel. en bois et v.

Le frontispice représente l'enlèvement de Déjanire, sujet qui se retrouve dans plusieurs éditions des Hardouin. Ces Heures latines, avec un titre en français, sont imprimées sur vélin, en caractères gothiques. Le calendrier placé en tête va de 1500 à 1520. Plusieurs feuillets ont été coupés ; le dernier devait contenir le nom de l'imprimeur et la date. Cet exemplaire est décoré d'initiales en or sur un champ bleu ou rouge ; les planches sont en noir. Les vignettes qui forment l'encadrement des pages sont entrecoupées de passages de l'Apocalypse.

52. Horæ. P. in-8° de 85 f. vél., rel. mar. r.

Manuscrit du XVe siècle, écriture gothique, initiales en or et en couleur. La première page de chaque office est encadrée d'arabesques à fleurs et à fruits, rehaussées d'or.

53. Horæ. P. in-8° de 140 f. vél., rel. mar. r.

Capitales en or, avec fleurons et vignettes. Ce manuscrit, en caractères gothiques du XIVe ou du XVe siècle, n'est remarquable ni par la pureté du vélin, ni par la beauté de l'écriture. Il a appartenu à André-Joseph de Brancas.

54. Heures à l'usaige de Bayeux faictes à Paris, pour Simond Vostre. (Almanach de 1515 à 1530). In-8° goth. de 120 f., signat. a-q, rel. mar. r., doré sur tranche.

Beau volume avec initiales enluminées, 16 grandes planches et encadrement de toutes les pages. On trouve dans les bordures: l'histoire de Joseph en 27 sujets, les sibylles 12, les vertus théologales 8, les fig. de l'Apocalypse 44, Tobie 36, Judith 18, Suzanne 12, l'Enfant prodigue, 8, les signes de la fin du monde 15, la danse macabre ou des morts 66, les accidents de l'homme 26 (avec un quatrain français au-dessous de chaque sujet), les triomphes de César 25, les miracles de la Vierge 12, les vertus 4. Ces gravures en bois sont fort bien exécutées.

55. Horæ antiquæ. In-12 de 139 f. vél. un peu jauni, rel. v.

Écriture gothique du XIVe ou du XVe siècle: initiales historiées et enluminées. La première page de chaque office est ornée d'une jolie mignature et encadrée d'arabesques à fleurs et à fruits rehaussées d'or. Ce manuscrit est en mauvais état.

56. Hore B. Marie Virginis ad usum parisiensem. Parisiis, Germanus Hardouyn, p. in-8° goth. de 102 f. vél. sign. a-n, rel. v.

Almanach pour 17 ans, de 1530 à 1546. Ce livre d'Heures est imprimé sur vélin, sans date; mais on peut conjecturer, d'après le calendrier, qu'il est de 1530. Il est enrichi d'initiales peintes, et contient de plus 14 tableaux coloriés entourés de cadres d'or. Pages sans bordures.

57. Horæ secundùm usum curiæ romanæ. In-8° de 208 f. vél., rel. mar. r., doré sur tranche.

Fort belle écriture gothique du XIVe ou du XVe siècle; initiales

et vignettes coloriées, rehaussées d'or. Ces Heures, dont on a coupé le frontispice et le dernier feuillet, sont éxécutées sur vélin blanc très-pur. La première page de chaque office est ornée d'une miniature; une vignette à fleurs et à fruits, soutenue par des anges, forme l'encadrement. Ces peintures sont d'une grande fraîcheur. Un feuillet inséré à la fin du volume ne contient que la date de 1686, qui est probablement celle où il fut acquis par l'un de ses propriétaires.

58. Hore beate Marie Virignis secundùm usum Ecclesie Romane..... impr. à Paris par Gilles Hardouyn pour Germain Hardouyn (Almanach de 1521 à 1540). Gr. in-8° de 104 f. vél., signat. a-n, rel. mar. r.

Figures et encadrement des pages; initiales d'or sur un champ de couleur. Ces Heures de la Vierge, imprimées sur vélin, ne contiennent que neuf grandes planches. On trouve dans les bordures les sujets de l'Apocalypse, sans aucune inscription. Ces gravures en bois sont assez médiocres.

59. Horæ. In-8° de 96 f. vél., rel. en v. noir.

Manuscrit en caractères gothiques du XVe siècle, avec des capitales ornées de miniatures, des arabesques servant d'encadrement, et treize tableaux. Quelques feuillets manquent à la fin du volume. Ces Heures ont été acquises, en 1823, par M. d'Olivier-Vitalis, bibliothécaire.

60. Horæ. 24 feuillets.

Axiomata medica, ex Hippocrate præsertim decerpta, et ordine alphabetico disposita, 36 f.

Axiomata politica, 7 f.

Loca varia ex variis authoribus ac præsertim ex Horatio, 44 f.

In-12 rel. chagrin noir, avec fermoirs de cuivre.

Ce recueil manuscrit est du XVIe siècle.

61. Horæ. Gr. in-8° vél. bl., rel. en bois et v.

Manquent le frontispice et quatre ou cinq feuillets dans le corps du volume. Sur cent soixante-trois feuillets qui restent, neuf sont enrichis de capitales fleuronnées et de vignettes rehaussées d'or. Le caractère gothique de ce manuscrit appartient au xve siècle.

62. Horæ. Gr. in-8° vél. rel. v.

Initiales et vignettes enluminées. Dans ce volume se trouvent reliés deux manuscrits d'un caractère différent: les quatre-vingt-deux premiers feuillets sont d'une belle écriture gothique pure, serrée, anguleuse, qui semble appartenir au xiiie siècle; les vingt-sept derniers feuillets, qui contiennent aussi des prières en latin, offrent la jolie minuscule romaine renouvelée au xve siècle. La première partie est ornée de sept tableaux, dont la peinture est un peu altérée. Dans le calendrier placé en tête on ne trouve aucun saint postérieur à S. François d'Assise, canonisé l'an 1228.

63. Horæ. P. in-8° de 144 f., rel. en bois et v., délabrée.

Ecriture minuscule cursive du xve siècle, avec initiales coloriées et rubriques. On a coupé le frontispice et quelques marges de ce manuscrit pour en enlever les vignettes.

64. Horæ. P. in-8° de 144 f. vél., rel. v.

Manuscrit avec initiales coloriées et vignettes. Sans compter les grandes capitales ornées de miniatures qui représentent la Vierge et quelques saints, ces Heures contiennent seize jolis tableaux parfaitement conservés. L'écriture est la minuscule cursive du xve siècle. Vingt-six feuillets insérés à la fin du volume renferment des prières et des réflexions écrites dans le xvie ou xviie siècle.

65. Officium Sanctæ Mariæ Magdalenæ.

Homelia d'Origenes de la Magdalena sobre l'Evangeli de San Johan.

Petit in-8° de 85 f. vél., rel. en bois et v.

Ce manuscrit, en caractères gothiques, avec rubriques et initiales coloriées, paraît être du XVe siècle. La première partie du volume contient l'Office de Sainte Madeleine, en latin : « *Incipit Officium de Beatâ Magdalenâ ad vesperas.* La deuxième partie est en langue romane : « *Aïso es Homelia d'Origenes de la Magdalena sobre l'Evangeli de San Johan.*

66. Horas de Nuestra Senora con muchos otros oficios y oraciones ; (à la fin) impressas en Paris (sans date), por Nicolao Higman por el Symon Voestre, librero, etc. In-8° goth. de 133 f. signat. a–r, rel. mar. r., doré sur tranche.

Belle édition des Heures de la Vierge, en espagnol. Le volume commence par deux feuillets de table, suivis d'un calendrier perpétuel en quatorze feuilles. Il contient seize grandes planches, y compris le frontispice. On trouve dans les bordures : l'histoire de Joseph en vingt-sept sujets, les sibylles 10, les vertus 8, l'Apocalypse 48, la vie de Marie et de Jésus 52, Tobie 36, Judith 17, l'Enfant prodigue 8, Suzanne 12, les signes de la fin du monde 17, les vertus (répétées) 8, la Danse des morts 66, les accidents de l'homme 26 (on lit au-dessous : 1° *Discite vos choream cuncti qui cernitis istam ;* 2° *Quid prosint honor, gloria et divitie,* etc.), les triomphes de César 24, les miracles de Notre-Dame 15, divers sujets entremêlés d'arabesques.

Brunet mentionne de ces mêmes Heures l'édition de 1499 en 112 feuilles, et celle de 1495, d'après Maittaire.

67. Horæ. Gr. in-8° de 124 f. vél., rel. mar. r. doré sur tranche.

Beau volume, bien conservé, avec des capitales ornées de miniatures, des arabesques servant d'encadrement, et douze jolis

tableaux. Ce manuscrit, en petits caractères gothiques, paraît être du xv[e] siècle. Les huit derniers feuillets contiennent, en français, une prière à la Sainte Vierge.

68. Missale ad usum Ecclesie Parisiensis (imprimé sur vél.) Paris, Thielman Kerver, 1501, in-4° goth. rel. en bois et v. gaufré, doré sur tranche.

Initiales coloriées et rubriques, chant noté. Ce missel paraît avoir appartenu au célèbre Etienne Baluze, dont le nom se lit au bas du frontispice.

69. Missale ad usum Ecclesie Sarum Anglicane. In-8° de 317 f. vél., rel. en bois et v. gaufré.

Ce missel, à l'usage de l'église de Salisbury, est imprimé sur deux colonnes en caractères gothiques. Il se termine par cette souscription qu'on lit au bas du dernier feuillet recto : « *In laudem sanctissime Trinitatis, totiusque milicie celestis, ad honorem et decorem Sancte Ecclesie Sarum Anglicane, ejusque devotissimi cleri, hoc Missale divinorum officiorum, vigilanti studio emendatum et revisum impressum est Venetiis, per Johannem Hertzog de Landoia..... Anno Domini* 1494. Au verso du même feuillet, on lit, au-dessus d'une vignette en rouge : *Fredericus Egmont me fieri fecit.* D'après une note manuscrite sur la garde, ce livre paraît avoir appartenu à l'église de S. Pierre de Glocester.

70. Officium majoris Hebdomadæ Sanctæ, ad usum metropolitanæ Ecclesiæ S. Salvatoris Aquensis, 1597. Petit in-8° de 168 f. rel. parch.

Au commencement et à la fin de ce manuscrit, se trouve le nom du copiste : *Jacques Mérindol.*

71. Officia parva aliquot Sanctorum. In-8° de 107 f. vél., rel. parch.

Chaque chapitre commence par une capitale historiée, dont le vide est rempli par une miniature. Des arabesques à fleurs et à fruits forment l'encadrement de la page. L'écriture est du xvᵉ siècle.

72. Officium de Passione Domini, in-12.
Oratio Caroli Magni, in-32.
En tout, 25 f. vél., rel. parch.

L'office de la Passion, en écriture du xvᵉ siècle, occupe dix-sept feuillets. La prière de Charlemagne est contenue en huit feuillets d'un très-petit format, et commence par ce titre : « *Sequentem Orationem dicebat Charolus Magnus dum debebat intrare bellum, et victoriam habuit de inimicis; et quicumque dixerit eam cotidie in devotione, nullum malum eveniet ei.* » Le caractère est du xiiiᵉ ou du xivᵉ siècle.

73. Liber Sacramentorum, secundùm usum lugdunensem, (imprimé) Lugduni, Petrus Merant (1548). In-12 goth. de 57 f. non chiffrés, rel. v. noir.

Avec un calendrier pour quinze ans, de 1548 à 1562.

74. Liber Benedictionum pontificalium totius anni, per modum deprecationum. Petit in-8° de 50 f. vél., rel. parch.

Titres en rouge, initiales enluminées dans le goût italien. L'écriture de ce manuscrit est la miniscule romaine capétienne du xiᵉ siècle; les titres sont en petites capitales rustiques mêlées d'onciales. A la fin du volume se trouve une charte du roi Boson en faveur de l'évêque de Saint-Jean-de-Maurienne, 887. Elle

a été publiée dans le recueil de Martène et Durand, *Veterum scriptorum et monumentorum amplissima Collectio*, Paris, 1724-33, t. I, col. 221. La copie dont les savants Bénédictins ont fait usage a été prise sur ce manuscrit qui appartenait alors au président de Mazaugues. L'imprimé offre plusieurs fautes qu'on ne voit point dans l'original, et qui proviennent indubitablement de la négligence du copiste. Ce Bénédictionnaire a appartenu à Pierre Matal, chanoine d'Aix, dont le nom se lit à l'intérieur de la couverture.

75. Preces græcè. In-8° de 116 f. papier coton, rel. v. noir gaufré.

Cet Eucologe ou rituel de l'Eglise grecque contient les offices pour la prise d'habit dans les trois degrés de la vie monastique, et l'office pour les funérailles des moines. Il est divisé en quatre parties ; le titre grec de chaque division se trouve au commencement du volume :

1° *Officium in novitium habitum monasticum suscipientem* ;
2° *Officium parvi habitûs;*
3° *Officium magni et angelici habitûs ;*
4° *Officium funeris monachorum.*

Le volume est terminé par cette souscription en caractères peu lisibles : Ὃς τολμήσει ἐπᾶραι τοῦτο ἐκ τῆς ἐν τῷ Τζάνῳ ἐκκλησίας τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ἐχέτω αὐτὸν ἀντίδικον. Ἐγράφη ἐν ἔτει ,ζῳπβ : φρ κ. C'est une imprécation contre celui qui osera dérober ce livre à l'église de la très-sainte Mère de Dieu dans le monastère de Saint-Jean. Il fut écrit ou achevé l'an (du monde) 7082, (de J.-C. 1574) le 20 février.

Le nom Τζάνος, Johannes, est formé de l'italien Zano ou Zani pour Giovanni. (V. Martin Crusius dans sa *Turco-Græcia*, pp. 217 et 218.)

76. Rosarium B. Mariæ Virginis, italicè. In-4° de 8 f. v. blanc et pur, rel. v. noir.

Le titre est incrusté en or sur le plat des deux couvertures. Ce manuscrit offre une jolie minuscule romaine du XVIe siècle

italien. L'ouvrage, sans nom d'auteur, se compose de trente stances de neuf vers et de dix vers alternativement.

PREMIÈRE STANCE

Padre nostro che 'n cielo
Ascolti i nostri prieghi,
Pieta ver noi te preghi
Per quel Verbo incarnato
Per l'humana salute
Dal ciel qui giu mandato,
Etc.

77. Breviarium. Gr. in-4° de 295 f., rel. en bois et v. gaufré.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du XIVe ou du XVe siècle, avec titres et initiales en rouge. Le frontispice manque.

78. Breviarium Augustodunense. Gr. in-4° de 548 f. vél. blanc très-mince, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractères gothiques du XVe siècle. Ce Bréviaire est fort remarquable par le fini et la richesse de ses ornements. Chaque page est décorée de plusieurs initiales historiées qui se prolongent sur toutes les marges en arabesques rehaussées d'or. Sur la garde se trouve la signature de Jacques Genay, avec cette note: « *Le présent Bréviaire et Psautier à l'usage d'Ostum est acquis à dame Ondrette Genay, femme de hon. Jean Calabre, marchand à Châlon, par succession de feu vénérable Mre Jacques de Genay, chanoine en l'église cathédrale de St Ladre d'Ostun, frère de ladicte dame Ondrette, décédé avant Pasques,* 1579, etc.

79. Breviarium Lugdunensis Ecclesiæ. Gr. in-4° de 266 f., rel. en b. et v. gaufré, avec fermoirs.

Ecriture du XIVe ou du XVe siècle; initiales en rouge. Le corps du volume est en papier fort. Quatre feuillets de vélin, servant

de gardes, contiennent, en caractères du XIIe siècle, les offices de quelques saints, avec le chant noté en neumes. Plusieurs notes, d'une écriture moderne, portent la signature de P. Durand, l'un des propriétaires de ce livre.

80. Breviarium Lugdunense. Gr. in-4° de 549 f. vél. blanc, rel. en bois et v. gaufré.

Manuscrit à deux colonnes étroites, écriture minuscule gothique du XVe siècle; initiales en rouge et en bleu, avec un calendrier, sans frontispice.

81. Breviarium Senecense. Gr. in-4° vél., de 312 f. non chiffrés, couverture en parchemin.

Beau caractère gothique du XVe siècle, avec initiales coloriées; chant noté. Ce Bréviaire, à l'usage de l'Eglise de Senez, est sans titre et sans frontispice; mais on lit au verso du feuillet 137 : *Explicit Ymnarius quoad usum ecclesie senecen*. Le dernier des feuillets qui restent contient la fin de la Vie de Sainte Catherine et une Oraison pour les morts : « *Inter natos mulierum non surrexit major Johanne Baptista*, etc. » Le calendrier placé en tête, et dont il manque le premier feuillet (janvier et février), contient, sur quatre colonnes, le nombre d'or, la lettre dominicale, les jours du mois et la liste des saints, comme tous les bréviaires du XVe siècle; mais il offre cette particularité que trois fêtes mobiles s'y trouvent indiquées, savoir : Pâques, le 6 des calendes d'avril (27 mars); l'Ascension, le 3 des nones de mai (5 mai), et la Pentecôte, le jour des ides (15 mai). Cette année, qui est probablement celle de sa rédaction ou transcription, n'est pas suffisamment déterminée. On voit, en effet, dans l'*Art de vérifier les dates*, que, dans une période d'environ cent cinquante ans, la fête de Pâques est tombée six fois le 27 mars, de 1345 à 1502. Le moins ancien des saints qu'il renferme est S. Louis, évêque de Toulouse, canonisé le 7 avril 1317, et dont la fête se célèbre le 19 août, jour de sa mort. On a aussi noté dans ce calendrier l'anniversaire de la mort de trois archevêques d'Embrun, de

deux évêques de Senez et d'un évêque de Glandeves, ainsi désigné : *X kal. septembris* (23 août), *obiit Petrus Glandaten epus*. Il est peut-être ici question de Pierre Marini, confesseur du roi René. Voyez ci-dessus le nº 15 de ce Catalogue et le *Nouveau Gallia Christiana*, tome III, col. 1244.

82. Hore intemerate Virginis Marie secundùm usum romanum, cum pluribus orationibus tàm in gallico quàm in latino..... achevées le VIIIe jour de may l'an mil cinq cens et ung, par Thielman Kerver pour Gillet Remacle. Gr. in-8º goth. de 96 f., signat. a-m, rel. en bois et v.

Beau volume imprimé sur vélin, figures en noir, initiales enluminées. On trouve dans cet exemplaire dix-sept grandes planches, y compris le frontispice. Les bordures contiennent : la Création, cinq sujets ; l'Histoire de Marie et de Jésus, quatre-vingt-douze ; les Signes de la fin du monde, quinze, et de jolies arabesques. Les mêmes sujets sont répétés plusieurs fois. Cette édition est mentionnée par Brunet dans son *Manuel du Libraire*.

83. Hore intemerate Dei genitricis Marie, secundùm usum romanum, totaliter ad longum, adjunctis quàm plurimis sanctorum sanctarumque devotissimis orationibus et suffragiis (à la fin) ; achevées le VIII jour d'aoust, l'an mil cinq cens et XV, par Thielman Kerver, gr. in-8º. goth. de 100 f. rel. velours cramoisi.

Le calendrier placé en tête de cette édition va de 1506 à 1530. Ces Heures de la Vierge, imprimées sur vélin, offrent des initiales en or et en couleur, dix-neuf planches enluminées, et, dans le texte, beaucoup de figures de saints. Les bordures sont en noir et contiennent : la Genèse cinq sujets, l'Hist. de Marie et de Jésus 92, l'Apocalypse 42, les signes de la fin du monde 15, la Danse des morts 66 (avec des maximes ou devises en latin), Suzanne 3, l'Enfant prodigue 8, les vertus 5, une Sibylle au bas de chaque page.

84. Horæ. In-4° de 128 f. vél. blanc, rel. v.

A la fin se trouve la date MDLII. Manuscrit en écriture gothique, avec initiales d'or sur un champ bleu, et quatre tableaux. Les grandes capitales sont remplies de sujets peints en miniature, et les pages qui les contiennent sont encadrées de riches arabesques.

85. Horæ. In-4° de 95 f. vel. taché et jauni, rel. toile verte.

Manuscrit en caractères gothiques du XIVe ou du XVe siècle, avec capitales historiées et encadrement de vignettes sur plusieurs pages. Les dix feuillets qui précèdent le calendrier contiennent quelques prières d'une écriture différente. Plusieurs feuillets manquent à la fin du volume.

86. Horæ. In-4° de 144 f. vél., rel. en bois et v. gaufré, avec fermoirs.

Le frontispice manque. Les cent trente-deux premiers feuillets offrent le beau gothique du XIIIe siècle ; les huit derniers, moins bien exécutés, sont du XVe. Sur le premier feuillet de garde et sur trois feuillets blancs insérés à la fin, on a postérieurement ajouté quelques prières en caractères fins et cursifs. Les initiales sont en or et en couleurs. Six grandes capitales historiées contiennent, dans leur vide, des sujets tirés de la vie du roi David. Le calendrier est orné de petits médaillons qui représentent les signes du zodiaque et les travaux de chaque mois. Le saint le moins ancien était d'abord S. François d'Assise, canonisé en 1228 ; mais une main plus moderne en a depuis intercalé quelques autres, tels que S. Louis, roi, et S. Thomas d'Aquin.

87. Heures à l'usaige de Rome..... impr. à Paris, par Germain Hardouyn, demourant au bout du pont de Nostre Dame, devant Sainct-Denis de la Chartre,

à l'enseigne de la Rose d'or. Gr. in-8° goth. de 86 f., rel. en bois et v.

Edition sans bordures; calendrier pour treize ans, de 1522 à 1534. Cet exemplaire sur vélin, avec des lettres ornées, est précieux surtout par ses belles peintures. Il contient dix-neuf grandes planches coloriées, et, dans le texte, vingt miniatures offrant des figures de saints.

88. Heures à l'usaige de Rome..... avecques les quinze oraisons Saincte Brigide, etc., impr. pour Guillaume Eustace, libraire du Roy..... (à la fin) : Presentes Hore fuerunt impresse anno Domini MDXVII, ad honorem Virginis Marie. Gr. in-8° goth. de 120 f. vél., sign. a-p, rel. v. noir.

Calendrier de 1516 à 1530; édition sans bordures. Cet exemplaire, imprimé sur vélin, est décoré d'initiales d'or sur un champ bleu ou rouge. Il offre vingt-un grands tableaux enluminés, et. vers la fin du volume, seize miniatures de moindre dimension. Le frontispice représente Achille et le centaure Chiron; le dernier feuillet contient l'écu de France.

89. Horæ. In-4° de 227 f. vél. très pur, rel. v., doré sur tranche.

Ecriture gothique ronde très-bien exécutée, avec initiales historiées en or et en couleur; XVe ou XVIe siècle. On lit sur la garde: *Bonaventure Maunicouvino,* 1590. Cette note est d'une autre main.

90. Horæ. In-4° de 182 f. vél., rel. v.

Manuscrit en caractères gothiques du XIVe ou du XVe siècle, avec initiales en or sur un champ de couleur, et dix-huit tableaux. Beaucoup de pages sont ornées de capitales historiées et d'un encadrement d'arabesques.

91. Horæ. In-4° de 156 f. vél., rel. v.

Initiales d'or sur un champ de couleur; grandes capitales historiées, avec un encadrement de vignettes et dix tableaux médiocrement exécutés. Ce manuscrit offre l'écriture gothique du XIVe siècle.

92. Horæ. In-4° de 175 f. vél., rel. v.

Initiales historiées en or et en couleur. Ce manuscrit, en écriture gothique du XIVe ou du XVe siècle, contient dix tableaux encadrés de vignettes.

93. Horæ. In-4° de 114 f. vel., rel. en bois.

Manquent le frontispice et le premier feuillet du texte. Manuscrit en caractères gothiques du XIVe ou du XVe siècle, avec initiales d'or sur un champ bleu ou rose. Un grand nombre de pages sont ornées de petits tableaux et encadrées d'arabesques. Ce volume a appartenu à Louis de Vienne, conseiller au parlement de Paris.

94. Horæ. In-4° de 112 f. vél. à grandes marges, rel. en bois et v.

Heures en caractères gothiques du XIVe siècle, avec initiales d'or sur un champ de couleur et trois tableaux. Plusieurs pages sont décorées d'une capitale historiée et d'un encadrement d'arabesques.

95. Missale ad usum ordinis Fratrum Prædicatorum, (imprimé) Venetiis Ruce Antonius de Giunta florentinus, 1521. In-4° goth. papier fort, rel. v. avec fermoir.

Initiales en rouge et figures noires.

96. Missale maximum, ad usum Ecclesiæ metropolitanæ Sancti Trophimi Arelatensis. Très-gr. in-fol. de 288 f., y compris le calendrier, beau vél., rel. en bois et v., avec fermoirs de cuivre, tome 1er.

Manuscrit du xve ou du xvie siècle, mais postérieur à 1491, puisqu'en cette année, suivant le calendrier placé en tête, eut lieu la translation des reliques de S. Antoine. Ce Missel, en caractères gothiques, avec titres en rouge et initiales coloriées, est remarquable par la grandeur du format, la beauté de l'écriture, la fraîcheur, le bon goût et la perfection des ornements. Plusieurs pages sont encadrées d'arabesques à fleurs et à fruits chargées d'oiseaux, et portent, au bas, les armoiries de l'Église et du chapitre d'Arles. Chaque office commence par une grande capitale rehaussée d'or, fleuronnée et ornée de miniatures. Les feuillets 159 et 160 contiennent deux tableaux : le premier, un peu effacé, représente Jésus en croix entre la Vierge et Sainte Madeleine ; l'autre, un pape assis sur son trône, porté sur les nuages et entouré d'anges. Le second volume, qui manque, devait contenir *Proprium et commune sanctorum*.

97. Missale romanum. P. in-fol. de 383 f. chiffrés, précédés de 6 f. de calendrier, vel., rel. en bois et v.

Ecriture gothique, avec titres en rouge et initiales coloriées. La première page est entourée d'une arabesque rehaussée d'or. Une grande capitale, surmontée d'un dragon, contient, dans son vide, un personnage à genoux, qui paraît offrir à Dieu un enfant. Sur le dernier feuillet servant de garde, on lit cette note : « *L'an MCCCCXL, le XVIIIe jour du moys d'avril, fut la translacion de Monsr Saint-Suffren, et furent priours de la confrérie dudit Saint, Barthelemieu de Sulhan et Pono Doza et Anthoine Pellet et Bertrand Berrelet ; lesquels ont fait parfaire et acomplir ce dit Messel, l'an et jour dessus dits.* » Sur l'intérieur de la couverture, on a peint, au commencement, le saint clou, et, à la fin, une serpe de vigneron.

98. Dissertation sur l'office divin et l'usage ancien de la primitive Église, comme encore sur l'usage de l'Église de Lyon, etc., par Avrat, prêtre habitué de l'Église de Lyon. In-4° de 142 pages chiffrées, rel. v.

Manuscrit de la fin du XVIIe siècle, avec une Épître dédicatoire à Claude de Saint-Georges, archevêque de Lyon.

99. Rubrice officii divini cantandi, ad usum ecclesie Massiliensis. In-fol. de 79 f. vél., dont la couverture manque.

Manuscrit à deux colonnes, avec initiales coloriées en bleu et en rouge. Le volume se termine par cette souscription : « *Iste liber est venerabilis ecclesie beate Marie Sedis Mass., et fuit completus anno Domini MCCCLXI, die XX aprilis. Deo gratias. Qui scripsit scribat, semper cum Domino vivat. Amen.*

100. Breviarium secundùm usum Romane Curie et ritum ordinis Fratrum Minorum; cum calendario. Gr. in-fol. goth. impr. sur deux colonnes, rel. en bois et v., avec fermoirs de cuivre.

Ce Bréviaire, à l'usage des Frères Mineurs, est divisé en deux parties de CLXIX et 251 feuillets chiffrés. Manquent le frontispice et soixante feuillets de la deuxième partie. Au bas du feuillet 251 verso, se trouve cette souscription : « *Et sic finitur Breviarium secundum usum romane curie arte et charactere honesti viri Jacobi de Pforczen civis basiliensis, ductu vero fratris Nicolai Vincentii ordinis Minorum elaboratum. Anno salutifere incarnationis* 1493. Le volume se termine par neuf feuillets non chiffrés, dont le premier commence par ce titre : *Iste Lectiones sunt per reverendum patrem fratrem Oliverium Maylardi divini verbi preconem eximium et ordinis Minorum sacre familie generalem vicarium cis-montanum admisse et recepte anno Domini* 1493, *feria sexta infra octavas Sancti Ludovici, episcopi tempore capituli provincialis in Keisersberg*, etc. »

101. Martyrologium ad usum Ecclesiæ Cabilonensis, cum minuta fundationum ejusdem Ecclesiæ, usque ad annum 1575. Gr. in-folio de 61 f. vél., rel. parch.

Ecriture gothique, avec titres en rouge et initiales coloriées. Le texte commence par une capitale prolongée et rehaussée d'or. Ce manuscrit a été donné par l'évêque de Châlon aux Oratoriens de cette même ville, en 1711.

102. Missale Arelatense. In-fol. de 274 f. vél., y compris le calendrier, etc., rel. mar. r.

Manuscrit à deux colonnes, écriture gothique, avec titres en rouge et initiales coloriées. La première page est encadrée d'une arabesque; chaque office commence par une capitale historiée et rehaussée d'or.

103. Antiphonæ et Responsa varia. Gr. in-fol. de 40 f., broché.

Ecriture gothique, avec notation musicale. Ce manuscrit est de la fin du xve siècle ou du commencement du xvie.

104. Missale romanum in exequiis defunctorum; Jacobo Tartano romano scriptore, 1717. Gr. in-fol. de 65 f., rel. v., doré sur tranche.

Manuscrit très-bien exécuté, avec titres en lettres d'or, encadrement sur toutes les pages et initiales historiées. La couverture est ornée des armes de l'évêque d'Inguimbert.

105. Missale secundum usum Ecclesiæ Bisuntinæ (imprimé) Bisuntinorum civitate, Richard Boisseneau, 1502. In-fol. rel. v.

Figures noires et rubriques.

106. Missale ad usum monasterii S. Victoris Massiliensis. In-fol. de 329. f. chiffrés, plus 6 f. de calendrier, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, écriture gothique, avec titres en rouge, initiales coloriées et plusieurs grandes capitales dont le vide est orné d'une miniature. Cinq pages sont encadrées de vignettes avec diverses figures d'animaux. Le feuillet 143 recto contient une donation de ce missel faite le 7 mai 1379.

107. Missale secundùm usum Ecclesiæ Romanæ. P. in-fol. vél. de 245 f., dont la couverture manque.

Manuscrit à deux colonnes, écriture gothique, avec initiales historiées en rouge et en bleu. Le volume se termine par quelques prières pour le duc et la duchesse de Bourgogne, après lesquelles on trouve cette souscription : « *Hec fuerunt scripta Germolis per manus Dominici Pourchassot, clerici dicti loci, Lingonensis diocesis, XVIII julii anno MCCCCLII, tempore guerrarum dicti Philippi, ducis Burgundie, et les Gantois...... Ad instantiam et requestam honorabilis viri Symoneti Denis, castellani dicti Germolis,* etc. ; et un peu plus bas : *Anno Domini MCCCCLII, XIII mensis septembris, ad instantiam et requestam dicti Symoneti Denis, sudarium corporis Christi, ubi fuit involutus in monumento, in dicto castello de Germolis ostensum fuit toti populo,* etc.

Ce volume appartenait à la maison de l'Oratoire de Châlon-sur-Saône, en 1711.

108. Missale romanum (imprimé) Venetiis, per Antonium de Zanchiis, 1505. In-fol. vél., rel. velours rouge.

Ce missel, en caractères gothiques, à deux colonnes, est orné d'un grand nombre de figures enluminées.

109. Missale secundum consuetudinem Romanæ Ecclesiæ. In-fol. de 218 f. vél., rel. v.

Manquent plusieurs feuillets au commencement et à la fin du volume. Manuscrit à deux colonnes, écriture gothique du XIVe siècle, titres en rouge, initiales historiées en rouge et en bleu. Ce missel est intitulé sur le dos : *Missale vetus ms.*

110. Missale vetus. In-fol. de 219 f. chiffrés, plus 6 f. de calendrier, vél., rel. en bois et v.

Manuscrit du XIVe ou du XVe siècle, écriture gothique sur deux colonnes, avec initiales historiées en rouge et en bleu. On lit sur le dos de la couverture : *Missale vetus carpentoractense.*

111. Liber choralis pro officiis sanctorum cantandis, juxta ritum ordinis Fratrum Prædicatorum, 1697. In-fol. de 453 f. chiffrés, rel. v.

Manuscrit en lettres romaines, avec titres en rouge et grandes capitales historiées de diverses couleurs. Ce volume, qui se trouvait aux archives de l'Hôtel-de-Ville de Carpentras, a été transporté à la Bibliothèque publique le 7 mars 1843.

112. Liber pontificalis, à Jacobo de Lutiis et Joanne Burckardo, etc., emendatus. In-fol. de 277 pages chiffrées, précédées de 3 f. pour la dédicace et la table, vél., rel. en bois et v.

Manuscrit à deux colonnes, écriture gothique de la fin du XVe siècle, titres en rouge, initiales historiées en or et en couleur. Dix-huit tableaux bien exécutés, représentant les cérémonies, sont insérés dans le texte. Les pages qui les contiennent sont encadrées d'arabesques à fleurs et à fruits rehaussées d'or. Ce pontifical, corrigé par ordre du pape Innocent VIII, commence par deux épitres dédicatoires : premier feuillet recto, *Ad reverendissimum dominum Raphaelem Riarium, Sancti Georgii cardinalem*, etc. *Jacobi de Lutiis Epistola ; ibidem verso, Sanctissimo in Christo*

patri et domino nostro Domino Innocentio divina providentia VIII, Augustinus Patritius de Picolominibus, episcopus Pientinus, etc. Le volume se termine par cette souscription : *Finit Liber pontificalis emendatus diligentia reverendi in Christo patris Domini Jacobi de Luciis, episcopi Caiacensis* (Cajazzo), *et Domini Johannis Burckardi, capelle S. D. N. pape ceremoniarum magistri.*

113. Pontificale Ecclesiæ Lugdunensis. In-fol. de 127. f. vél., y compris 2 f. de table, rel. en bois et v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère gothique du XIIIe siècle, avec initiales coloriées, vignettes et grandes capitales prolongées, dont le vide rehaussé d'or est orné d'une miniature. Sur l'un des feuillets qui servent de garde, se trouve la copie d'une lettre de l'archevêque de Lyon au pape Honorius. Au-dessous on lit que « *Ce Pontifical pour les Bénédictions a été acheté, à cause de son ancienneté, par M. Drouet, curé du Mans, l'an* 1692. »

114. Pontificale ad usum Ecclesiæ Mimatensis. In-fol. de 211 f. chiffrés, vél., rel. mar. r.

Ce Pontifical est écrit sur deux colonnes en caractères gothiques, avec titres en rouge et initiales coloriées. Plusieurs grandes capitales rehaussées d'or contiennent dans leur vide une miniature. Sur la garde on lit ces deux notes : « *Pontificale ad usum Ecclesiæ Narbonensis, ut constat ex Litaniis, scriptum anno circiter* 1300 *exeunte. Vel potius mimatensis:* (folio 181) *in Ecclesia Mimatensi cui, auctore Deo, præsidemus ; et infrà ibid., ut officium de beato Privato, cujus corpus in ipsa ecclesia requiescit.* »

115. Pontificale incertæ ecclesiæ. P. in-fol. de 284 f. chiffrés, précédés de 2 f. de table (sans couverture).

Manuscrit à longues lignes, écriture gothique du XIVe ou du XVe siècle, titres en rouge, initiales historiées en or et en couleur. Un grand nombre de pages sont ornées, sur trois marges, d'une jolie vignette à fleurs et à fruits.

THÉOLOGIE DOGMATIQUE, SCOLASTIQUE, ASCÉTIQUE, ETC.

116. Tractatus de Deo. P. in-8° de 38 f., cart.

Manuscrit du XVIIe siècle.

117. Repertorium dogmaticum et morale. — Abbreviata in librum sententiarum. — Sermones de tempore et festis sanctorum. In-8° de 205 f., rel. bas. verte.

Recueil formé d'écritures diverses du XIVe et du XVe siècle. Les cent quarante-trois premiers feuillets en vélin contiennent le *Repertorium dogmaticum*. Le reste du volume est en papier fort.

118. Brunonis, Signiensis episcopi, in Apocalypsim Expositio, cum præfatione. — Fragmentum piarum et moralium sententiarum ex Scriptura desumptarum. — Aliud fragmentum. In-8° de 98 f. dont 11 en vél., rel. v.

En tête de la préface on lit ce faux titre, d'une écriture plus moderne : *De sex alis Spiritûs Prologus.*

Les quatre-vingt-sept premiers feuillets, en papier de coton, écriture du XIIe siècle, contiennent les Commentaires sur l'Apocalypse, terminés par cette souscription : *Explicit lib. VII qui est ultimus Expositionis dopni Brunonis, doctoris. Senensis episcopi, in Apocalypsim beati Joannis apostoli.* » Brunon d'Aste, Saint Bruno ou Brunus, évêque de Segni, naquit à Solière en Lom-

bardie, vers le milieu du xie siècle, et mourut le 31 août 1125. Ses œuvres ont été imprimées en deux tomes in-folio, à Venise, en 1651.

119. Missæ Explicatio per figuras antiquæ legis. S. Prosperi Aquitanici ex sententiis S. Augustini Epigrammatum liber. Omnia modulate. In-8° de 37 f. vél., rel. en bois et v.

Manuscrit du xive siècle. Les onze premiers feuillets contiennent, en distiques, l'explication de la Messe. Les feuillets suivants renferment les sentences de S. Augustin mises en vers par S. Prosper d'Aquitaine, plus les cent dix premiers vers du poëme intitulé : *De cohibenda ira.* Deux feuillets de parchemin servent de garde : l'un présente une prière en langue romane, l'autre un fragment de charte du monastère de S. George, avec la date de 1340.

120. Epistola Jesu-Christi missa de cœlo.
Vita sancti Euphrosyni cognomine Τοῦ Μαγείρου.
Narratio cujusdam miraculi animæ utilissima.
Preces variæ.
Miracula sancti martyris Demetrii, in urbe Thessalonica.
Miracula sancti Nicolai.
Miracula sancti magni martyris Georgii (sub Diocletiano.)
Vita sancti Macarii Ægyptii.
Omnia græce. P. in-8° de 132 f., rel. v.

Manuscrit grec sans frontispice, papier coton, écriture cursive du xiie siècle, avec titres et initiales en rouge. Les dix premiers feuillets contiennent le récit miraculeux d'une lettre de Jésus-Christ, écrite sur une pierre tombée du ciel à Bethléem, et ramassée par le patriarche de Jérusalem. Comme dans cette lettre il est question des pneumatomaques, hérétiques condamnés par le concile de Constantinople, en l'an 381, il est probable que ce

livre fut composé à la fin du ive siècle, et transcrit dans le courant du xiie. Ce fut sans doute Saint Cyrille qui ramassa cette lettre. On sait que ce patriarche assista au concile de Constantinople, et qu'il fut un des plus ardents défenseurs du dogme de la Trinité. Les treize derniers feuillets, contenant la Vie de S. Macaire, sont d'une écriture différente et qui paraît moins ancienne. Ce volume est, d'ailleurs, sans aucune indication de temps, de lieu, d'auteur ni de copiste.

Page 1 et suivantes :

Ἐπιστολὴ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, αὐτὴ ἡ ἐπιστολὴ ἔπεσεν ἐξ οὐρανοῦ ἐν μηνὶ σεπτεμβρίῳ δ'.

Προλογος καὶ διήγησις τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ θαύματος τοῦ γενομένου ἐν τῷ λαῷ τῆς Ἰερουσαλήμ. Λίθος ἔπεσεν μικρὸς ἐν Βυθλεὲμ (Βηθλεὲμ) τῇ πόλι· καὶ ὁ λίθος μικρὸς ἦν, τόδε βάρος φοβερόν· οὐδὲ γὰρ ἴσχυσε τοῦτον κυλίσαι τις, εἰμὶ (εἰ μὴ) ὁ πατριάρχις (πατριάρχης) Ἱεροσολίμων. Σύναξιν ποιήσας μετὰ ἀρχιερέων καὶ ἱερέων καὶ γραμματαίων (γραμματέων), ἡμέρας Γ' καὶ νύκτας Γ', καὶ τότε ἐξῆλθε φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγουσα· Λαβὲ, πατριάρχα, τὸν λίθον μετὰ χειρῶν σοῦ, καὶ κύλισον αὐτόν. Καὶ λαβὼν ὁ πατριάρχις τὸν λίθον, καὶ κυλίσας, εὐθέως ἠνύχθη ὁ λίθος, καὶ ἀρὼν ταῦτα γράμματα· Ἴδαται (οἴδατε), ἄνθρωποι, ἴδαται ὅτι ἐγὼ ἐποιήσα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· καὶ ὑμεῖς καταφρονεῖται (καταφρονεῖτε) ἃ ἐδήλωσα ὑμῖν διὰ τῶν προφητῶν μου καὶ ἀποστόλων μου· καὶ ἔδωκα ὑμῖν διδασκάλους τοῦ ἐλέγχειν τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὐδὲ οὕτος (οὕτως) ἐμετανοήσαται (ἐμετανοήσατε), οὐδὲ τοῦ Εὐαγγελίου μου τὰ λόγια ἠκούσαται (ἠκούσατε). Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν ἐπιστολὴν στέλλω πρὸς ἐσᾶς τοὺς ἀνθρώπους τετάρτῃ, ὅτι σας ἔστειλα τὴν πρώτην ἐπιστολὴν, καὶ οὐδὲ οὕτος ἐμετανοήσαται (ἐμετανοήσατε), οὐδὲ ἐπιστεύσαται (ἐπιστεύσατε). Καὶ διὰ τοῦτο ἀπέστειλα χειμῶνας πλείστους καὶ παγετοὺς, παραλλαγμοὺς καὶ πῦρ καὶ χάλαζαν καὶ ἀκρίδας καὶ βρούχους καὶ ποταμοὺς ἀτάκτους...

Οὐκ ἐγράφη ἡ ἐπιστολὴ αὐτὴ ὑπὸ χειρὸς ἀνθρώπου, ἀλλ' ἔσται ὁλογράφως ὑπὸ τοῦ ἀοράτου πατρός. Εἴ τις δὲ εὑρεθῇ φλίαρος ἢ Πνευματομάχος,...... ἆρον, ἆρον, στρῶσον αὐτὸν, καὶ καταστραφήσεται ὁ οἶκος αὐτοῦ, ὡς τὰ Σόδομα καὶ τὰ Γόμορα, καὶ δοθήσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀγγέλοις πονηροῖς ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.......

Il n'est fait mention de cette lettre tombée du ciel ni dans les œuvres ni dans la Vie de S. Cyrille, patriarche de Jérusalem.

121. Liber Exemplorum. P. in-8° de 100 f. vel., rel. parch.

Ce manuscrit paraît être du xve siècle. Division de l'ouvrage : 1° *De timore multiplici, scilicet mundano, humano, servili, initiali, filiali et reverentiali ;* 2° *De effectu timoris ;* 3° *De causis timendi ;* 4° *De timore inferni ;* 5° *De timore purgatorii ;* 6° *De timore judicii futuri ;* 7° *De timore mortis ;* 8° *De timore periculi ;* 9° *De timore presentis periculi ;* 10° *De timore Diaboli.* Le texte commence par ces mots : « *Quoniam plus exempla quàm verba movent*, etc. » Le volume est terminé par cette souscription : *Explicit liber qui appellatur Liber exemplorum. Deo gratias. Pertinet domino Stephano de Natelis.* Cette dernière ligne est de la même encre et de la même écriture que le corps de l'ouvrage.

122. Pratiques de piété tirées des vies de plusieurs saints, pour tous les jours de l'année. In-16, rel. parch.

Manuscrit du xviie siècle.

123. Le Purgatoire de Saint Patrice.
Vie de S. Thomas, apôtre des Indes.
Vie de S. Mathieu.
Vie et martyre de Sainte Christine, en vers.
Vie et martyre de Sainte Agnès, en vers.
Fragment de la Passion de Notre Seigneur, en vers.
Exposition des sept paroles que Dieu dit en la croix, prose.
Fragment d'un livre des miracles de Notre-Dame, en vers.
In-8° de 158 f. vél., rel. velours blanc.

Ce manuscrit est du commencement du xive siècle. Suivant une

note placée après la Vie de S. Patrice, il provient de l'abbaye de Saint-Remy de Reims. Le douzième vers de la Vie de Sainte Catherine,

Si com Renars trai (trahit) Isangrin, son compère,

prouve que ce livre est postérieur au roman du *Nouveau Renard*, composé par Jacquemars Giélée, en 1290. Commencement du *Purgatoire* de S. Patrice, page 1re : *En che tans ke sains Patrices ly grans preechoit en Yberne la parole Dieu, Jhu Crist, nostres sires, conferma son preechement par glorieux miracles. Sains Patrices trouva les gens de cette tiere ausi sauvages à créance ke che fuissent biestes*, etc. » Fin du même *Purgatoire*, feuillet 23 : « *Et iou meisme Gillebiers, moines de cel lieu, vic les plaies et les senti maintes fois, et grasces et merchis en renc, iou à nostre Seigneur Jhu Chrit de chou ke je l'ensevcli à mes mains.*

124. Exacta Refutatio Epistolæ, anonymo auctore, à septem episcopis subsignatæ, ad Innocentium XIII directæ, anno 1721.

2a Pars Epistolæ refutatur, et demonstratur constitutionem *Unigenitus* esse verum Judicium dogmaticum, 1722. Offerebat Benedicto XIII Antonius-Josephus-Amabilis Feydau, procurator generalis Carmelitarum.

Tome 1er, gr. in-4° de 399 pages ; tome 2e, p. in-fol. de 301 pages.

Ces deux volumes sont dorés sur tranche et reliés en maroquin rouge, avec les armes du souverain pontife.

125. Sainte Beuve (Jacques). De justificatione, libero arbitrio et Dei præsciencia, juxta doctrinam S. Augustini. In-4°, 2 part. en 1 vol., rel. parch.

Le nom Paul Collinet, qu'on lit sur le dos et sur le frontispice du volume, est vraisemblablement celui du copiste ou d'un propriétaire de ce manuscrit.

Première partie chiffrée 361-507. *Disputatio 7ª de justificatione et Disputatio 8ª de merito bonorum operum.* On lit à la fin de cette partie : *Finis totius Tractatus de Gratia, anno* 1652, *à S. M. N. Jacobo de Ste Beufve.* Le premier volume qui manque et dont celui-ci continue la pagination, devait contenir le commencement du traité *de Gratia, Disputationes* 1ª-6ª.

Seconde partie chiffrée 1-144. *Tractatus de libero arbitrio, Disputationes* 1ª-4ª.

Jacques de Sainte-Beuve, docteur de Sorbonne et célèbre casuiste, fut pourvu, en 1643, d'une chaire de théologie qu'il perdit en 1658, à cause de ses relations avec Antoine Arnauld. Dans ses leçons ou traités dictés en chaire, il adopte sur la grâce et la prédestination les sentiments de S. Augustin, et s'attache à démontrer la différence qu'il y a entre les opinions du saint docteur et celles des hérétiques. Il existait à la bibliothèque de Sorbonne plusieurs ouvrages de Jacques de Sainte-Beuve, restés manuscrits. Ses décisions sur la discipline, l'administration des sacrements, les anciennes cérémonies, les donations, les contrats, la simonie, ont été recueillis et publiés, après sa mort, par son frère le prieur de Sainte-Beuve, Paris, 1689, 1692, 1704, trois volumes in-4°. On a de plus imprimé du même auteur, Paris, 1686, deux traités latins contre le ministre Daillé, l'un sur la Confirmation, et l'autre sur l'Extrême-Onction.

126. Gualterii magistri, Arnaldi Lugdunensis et aliorum (anonymorum) Tractatus de virtutibus theologicis, sanctissima Trinitate, creatione, peccato originali, septem sacramentis, etc. In-4° de 72 f. vél., rel. mar. r.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du XIVe siècle. Les feuillets 55-72 sont d'un caractère plus fin et plus serré. Les trois derniers contiennent : *Magistri Arnaldi Lugdunensis de homine assumpto, de potentia Dei, de originali peccato, de corpore Christi.*

127. Nicolaus de Panato, Prænotationes veritatis theologicæ, in VI libros divisæ. Gr. in-4° de 156. f., rel. bas fauve.

Ce manuscrit à longues lignes, avec initiales en rouge, paraît être du XIV[e] siècle. Les trois derniers livres sont d'une autre main et d'une écriture plus lisible. L'ouvrage se termine ainsi : *Explicit Compendium theologice veritatis.* Au-dessous, on lit cette note d'un caractère différent : *Expliciunt Prenotationes veritatis theologice, quem tractatum compilavit frater Nicholaus de Panato, ordinis Fratrum Minorum provincie Thucie, sacre theologie professoris ;* et plus bas : *Iste liber est ad usum Fratris de Fontanellis, ordinis Minorum, conventu eorumdem Avenion.* etc.

128. D. Thomæ Aquinatis. De virtutibus et vitiis, cum indice. Gr. in-4° de 283 f., rel. bas. jaune. Couverture déchirée.

Ecriture très-menue et très-serrée du XIV[e] siècle. Le Prologue commence par ces mots, au milieu de la première page : « *Post communem considerationem de virtutibus et vitiis, et aliis ad materiam moralem pertinentibus, necesse est considerare singula in speciali,* etc. » C'est la deuxième partie de la Somme de S. Thomas d'Aquin.

129. Tractatus dogmatici seu controversiæ de libris canonicis, de libero arbitrio, de peccato veniali, de limbo patrum, de purgatorio, de scientia animæ Christi, de formali principio mediationis, de invocatione sanctorum, de descensu Christi ad inferos. — Annales ecclesiastici usque ad annum 53. In-4° de 224 f, rel. v. fauve.

Ce manuscrit anonyme est du commencement du XVII[e] siècle. Plusieurs sujets de controverse ne sont indiqués que par le titre, suivi de quelques feuillets blancs. Les quatorze derniers feuillets écrits contiennent, en abrégé, les Annales des cinquante-trois premières années de l'Église.

130. Tractatus de Sacramentis. In-4° de 145 f. chiffrés, rel. parch.

Manuscrit du XVIIIe siècle, sans nom d'auteur.

131. Examens particuliers. In-4° de 180 pages, rel. v.

Manuscrit du XVIIIe siècle, écriture très-soignée. Ce volume contient cent soixante examens, dont le premier a pour titre : *De l'intention avec laquelle on doit entrer dans le séminaire.* L'ouvrage se termine par une Oraison à la Sainte Vierge.

132. Hugonis de la Folière, Claustrum animæ.

Vita S. Thomæ, Cantariensis archiepiscopi et martyris, (à Johanne de Salisbury scripta).

S. Odonis, abbatis cluniacensis, Collationum libri tres. In-4° de 172 f. vél., rel. v.

Titres en rouge, initiales coloriées. Ce manuscrit est du XIIIe siècle. Hugues de la Folière, moine de Corbie, auteur du *Cloître de l'âme,* fleurit vers l'an 1130. Il est nommé Hugues de Foliet dans Ellies Dupin. On lit en tête de la première page de ce manuscrit : « *Incipit Prologus domini Hugonis de Foliere in libro qui dicitur Claustrum animæ.*

La Vie de S. Thomas, archevêque de Cantorbéry, est l'ouvrage de Jean de Salisbury, qui fut chapelain de Thomas, et présent lorsqu'on l'assassina, l'an 1170. Elle a été imprimée en 1611.

Le troisième ouvrage renfermé dans ce volume est sans titre. S. Odon, deuxième abbé de Cluny, né en 879, était encore simple moine lorsqu'il composa trois livres sur la dignité du sacerdoce et sur l'état présent de l'Église. On leur donne ordinairement le titre de *Collationes* (conférences ou entretiens). Ils sont dédiés à Turpion, évêque de Limoge, et précédés d'une lettre qui sert de préface : *Domino et patri Turpioni pontifici, suus ille monachus infimus in Domino*, etc. Les divers ouvrages de S. Odon sont imprimés dans la *Bibliothèque de Cluny.*

133. De la préparation à la mort, par Antoine d'Oraison. In-4° de 21 f. écrits, rel. v.

Titres en lettres rouges, initiales pourpre et or. L'écriture de ce manuscrit est du XVIIIe siècle. Au commencement du volume, se trouvent les armes de l'auteur et une épître dédicatoire à Marguerite de France, duchesse d'Alençon et de Berry. Le corps de l'ouvrage est précédé d'un frontispice dessiné à la plume, avec cette devise : MEMENTO FINIS.

134. Saujon (le baron de). Méditations, pensées mystiques et autres pièces spirituelles trouvées parmi ses écrits. In-4° de 175 pages, rel. v.

Ce manuscrit se compose de cent soixante-sept pages chiffrées, précédées d'une Epître à Mademoiselle de Saujon, par X. Belinde. L'écriture est du XVIIIe siècle. A la fin du volume se trouvent plusieurs psaumes traduits en vers français, et des stances adressées par M. de Saujon à une fontaine. Le même auteur avait, de plus, laissé quelques traités de controverse, que M. Belinde se proposait de transcrire et de joindre à ces méditations, comme on peut le voir par le passage suivant de l'Épître dédicatoire : « *Mademoiselle, c'est un grand sujet de mortification que nous n'ayons pas présentement le reste de ses écrits qui font la plus grande partie, afin de les joindre à ceux-ci pour votre édification et le profit qu'en peuvent tirer ceux qui auraient la jouissance d'une si dévote lecture. J'espère pourtant que par vos soins nous possèderons un jour les armes avec lesquelles il a fait la guerre aux ennemis de l'Eglise, qui sont ses traités de controverse, dont j'ai transcrit et mis au net pour M. l'abbé, votre frère, une partie, tant sur les originaux écrits de la main de l'auteur, que dictés par lui-même,* etc. »

135. Fulgentii Imagines virtutum et vitiorum. In-8° de 108 f. chiffrés, couverture en parch.

Manuscrit en mauvais état et souillé sur les bords. Trois feuillets

manquent au commencement du volume. L'écriture, peu lisible, paraît être de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe; les initiales sont en rouge.

Cet ouvrage est divisé en cent-vingt chapitres; les exemples qu'il contient sont tirés indistinctement des historiens tant sacrés que profanes, des poètes anciens, des mythologues et des romanciers. Quelquefois, dans le texte latin, se trouve insérée une courte morale en vers français. Les plus modernes des auteurs cités sont Vincent de Beauvais et Albert le Grand, dont l'un est mort en 1264 et l'autre en 1280. On lit en tête du deuxième chapitre : *Incipit Imago mortis*; le troisième est intitulé : *Mundi fatuitates*; le quatrième, *Christus salvator hominum*; le cinquième, *Contra avaritiam et usuram*, etc. Le trentième, qui a pour titre : *Roma imago Christi*, est emprunté au *Miroir historial de Vincent de Beauvais*, et commence ainsi : *Heldegardis ut refert Vincentius libro ultimo Speculi hystorialis, c° 143 vel verius 146, narrat quod anno Domini MCLXX, in lecto jacens, vidit vigilans corpore pulcram imaginem muliebrem*, etc. Le trente-quatrième chapitre est tiré de la Mythologie de Fulgentius Planciades, auteur du VIe siècle, Enfin, dans le cent vingtième et dernier chapitre, l'auteur décrit le combat des Horaces et des Curiaces, et termine par la comparaison suivante : *Ad determinandam discordiam, Deus misit tres milites ad pugnandum, et Dyabolus alios tres milites*, etc. *Fuerunt isti tres milites Dei lex nature, lex mosaica et lex evangelica; tres autem milites quos misit Dyabolus, fuerunt superbia, luxuria et avaritia. In primo conflictu, duo milites Dei fuerunt graviter occisi, et lex nature fuit una de militibus Dei que occisa fuit per luxuriam. Quare, propter luxuriam, Deus destruxit totum mundum et genus humanum, preter octo animas que salve fuerunt. Lex etiam mosaica, que fuit secundus miles Dei, fuit occisa per superbiam. Quare, propter superbiam Judeorum, destruxit Deus legem Judeorum. Tunc tertius miles Dei fuit lex evangelica que finxit se fugere, quia diu fuit antequam illa veniret. Sed postquam illa fuit nobis data, ipsa occidit omnes Dyaboli milites*, etc..... *Explicit liber Fulgentii*. Ce Fulgence vivait probablement au XIVe siècle. Le P. Montfaucon (*Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum*, tome 2, page 1397) mentionne du même ouvrage un autre manuscrit sous ce titre : *Fulgentii Imagines circa virtutes et vitia, tractatus de officiis nobilium et de scaccorum ludo, in-8° lat.*

136. Guerrieri (Giuseppe). Spiramenti del divino amore, anno 1734. In-4° de 109 f., rel. mar. r.

Manuscrit bien exécuté, doré sur tranche et richement relié en maroquin rouge, avec les armes du pape sur le plat de la couverture. Cet ouvrage, en prose et en vers, est dédié à Clément XII. Il paraît être inédit. Le nom de l'auteur, prêtre italien de la ville de Crème, se trouve au bas de l'Épître dédicatoire.

137. Robert. Le Trésor de l'âme. In-fol. de 206 f., papier fort, rel. en bois et v. bl.

Manuscrit du xve siècle, avec initiales coloriées. La première page est encadrée d'une arabesque rehaussée d'or. Cet ouvrage a été imprimé à Paris, Ant. Verard, in-fol. goth. (Voyez Brunet, *Manuel du Libraire*.

138. Traités de Théologie, de Philosophie, d'Arithmétique et de Rhétorique. In-fol. de 254 f., rel. parch.

Cahier manuscrit du xviie siècle ou du commencement du xviiie.

139. Specimen catholicæ veritatis, cui athei, deistæ, pseudo-politici, circa quamcumque sectam indifferentes, religionis contemptores, dubiæ fidei et critices intemperantioris autores, etc. Velamina prætendere nituntur, exhibitum à F. Malachiâ d'Inguimbert Carpentoractensi, abbate ordinis Cisterciensis, S. R. D. Serenissimi Magni Hetruriæ ducis theologo, atque primùm in universitate Pisanâ, tùm in Lyceo florentino, publico theologiæ professore ; editio tertia prioribus longè auctior et accuratior. Accessit tractatus sextus de divino verbo non scripto, de judice fidei præter verbum, de ejus necessitate et præcipuis dotibus. In-fol. rel. parch.

C'est l'original sur lequel devait être donnée la troisième édition de cet ouvrage. Le volume contient un exemplaire de l'édition de Pistoie, 1722, in-4°, corrigé de la main de l'auteur, et augmenté d'une nouvelle préface (12 f. in-fol.), de plusieurs passages insérés dans le corps de l'imprimé, et d'un sixième livre tout entier (33 f. in-fol.). A l'exception du troisième feuillet du sixième livre, toutes ces additions sont autographes. La bibliothèque de Carpentras ne possède pas cette troisième édition ; il est probable qu'elle n'a pas été mise sous presse.

140. Quæstiones S. Thomæ de Aquino super IV libros Sententiarum abbreviatæ per F. Anybaldum. In-fol. de 130 f., rel. v. bl.

Manuscrit sur deux colonnes, caractère du xve siècle.

141. Augustinus de Ancona in IV libros Sententiarum Petri Lombardi.

Ejusdem Augustini de Ancona Expositio in Apocalypsim. In-fol. de 211 f., rel. en bois et v.

Manuscrit du xve siècle, à deux colonnes. (Voyez ci-dessus le n° 25 du présent Catalogue.

142. De Verbo incarnato.

Versus satyrici contra prælatorum mores.

De xxx gradibus scalæ per quam ascenditur ad cœlum.

Signa quibus monstratur finis mundi.

Paraules que Jesum Christ dich en la creu ; Orationes; Calendarium ab anno 1392 ad 1405 ; Preces latinæ, etc.

Expositio psalmi 50, *Miserere meî Deus,* per R. P. M. P. Rui, ord. Carmelit. (en roman catalan.)

Declaratio del psalm. 50, la qual a feyta monsenyor sent Bn.

De doloribus, morbis et remediis (en roman.)
Sententiæ veterum philosophorum, latine.
In-fol. de 114 f., en mauvais état.

Ce recueil manuscrit contient diverses écritures du XVe siècle. La couverture manque, ainsi que les premiers et les derniers feuillets.

143. Liber de exemplis contra curiosos, in tres partes divisus. In-4° de 159 f. chiffrés, vel., rel. en bois et v.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du XIVe ou du XVe siècle, avec titres en rouge et initiales de diverses couleurs. Le volume commence par une table, en tête de laquelle on lit : « *Incipit tabula super librum de exemplis naturalibus contra curiosos, qui quidem dividitur in tres partes*, etc. *De articulis fidei, de sacramentis, de virtutibus et vitiis.* » L'auteur anonyme de ce livre est un dominicain de Florence, qui vivait au XIVe siècle. Cet ouvrage ne doit pas être confondu avec celui que Nicolas de Hanapes a composé sous ce titre : *Liber de exemplis Sacræ Scripturæ*. (Voyez *Scriptores ordinis Prædicatorum*, tome 1er, pages 426 et 733.)

144. Preces, catechesis christiana, hebraicè. P. in-8°, rel. parch.

Ce livre est imprimé ; en voici le vrai titre : *Liber tyrocinii electorum Dei, quem composuit doctor ille excellentissimus Immanuel Tremellius oriundus ex urbe Ferrarâ quæ sita est in terra Italiæ. Impressus est in domo Roberti Stephani, viri galli, anno* 5314 (*Christi* 1554), *die* 24 *mensis augusti*.

Emmanuel Tremellius naquit à Ferrare de parents juifs, se convertit d'abord à la religion catholique, puis, à l'exemple de Vermigli, son maître, embrassa la réforme. Il était protestant lorsqu'il composa ce Catéchisme. L'Épître dédicatoire au duc de Wirtemberg est datée de Strasbourg, avril 1554. Dans cet exem-

plaire, une traduction latine manuscrite est placée en regard du texte hébreu. Sur la garde on lit cet hommage : *Observantissimo suo domino Raymundo Solerio, summæ tùm eruditionis, tùm pietatis viro*, etc., *J. Antonius Sarracenus...... Theophilus Sarracenus...... Lodoica Sarracena, S. P. D.*

145. Catechesis arabica. In-4° de 90 f., papier coton, cartonné.

Ce manuscrit est en fort mauvais état.

146. Giornale della legazione della Cina, 1720 et 1721. — Appendice di varii transunti spettanti al suddetto Giornale. Copia del diario de' Mandarini.

Manuscrit, p. in-fol. de 711 pages chiffrées, rel. v.

147. Viglietti scritti alla Santita di papa Clemente XI, dall' abbate Fatinelli, dall'anno 1707, sino all' anno 1716, sopra gl'affari della Cina.

Varie Notizie sopra lo stato presente d'alcune missioni dell'Asia.

Manuscrit, p. in-fol. de 414 f., rel. parch.

148. Rifflessioni sopra il Memoriale del padre generale della Compagnia di Giesu al papa Innocenzio XIII sopra l'esecuzione delli decreti apostolici intorno a i riti della Cina, paragrafi 1-7. 5 vol., p. in-fol.; tom. 1er, 180 pages; t. 2e, 171 ; t. 3e, 363 ; t. 4e, 208 ; t. 5, 224, rel. v.

149. Quæsita missionariorum Chinæ Sacræ Congregationi de propaganda fide exhibita, cum responsis ad

ea decreto ejusdem Congregationis approbatis. 2 vol. p. in-fol. ; t. 1er, 287 pages; t. 2d, 188, rel. v.

150. Relazione del Memoriale della Cina, sommario. 2 vol. p. in-fol. ; t. 1er, 360 pages ; t. 2d, 360 p., rel. v.

151. Diverse lettere e documenti dall'anno 1706 sino al 1722, per giustificare la sincera e giusta condotta del R. P. generale della Compagnia di Giesu, nel ordinare ed esigere da' suoi religiosi missionari della Cina, la dovuta esecuzione de' decreti apostolici e di altri ordini della Santa Sede intorno a quelle missioni.

Manuscrit, p. in-fol. de 548 p., rel. v.

152. Varia circa controversias gallicanas, seu collectio opusculorum constitutionem *Unigenitus* spectantium, an. 1714-1729. 2 vol. in-fol. ; t. 1er, 366 f.; t. 2d, 393, cartonné.

Ce recueil, formé probablement en Italie, contient, en deux volumes, cent vingt-une pièces tant imprimées que manuscrites, en latin, en italien et en français. Tous les titres sont italiens, et chaque pièce française est accompagnée en regard d'une traduction italienne.

Premier volume. 1° Decretum Congregationis generalis Inquisitionis, 26a martii 1714, quo damnatur Lettre pastorale et mandement du cardinal de Noailles, archevêque de Paris, au sujet de la constitution *Unigenitus*. (Impr.) — 2° Discorso di Sua Santita Clemente XI nella Congregazione de Cardinali, 27 giugno 1716. — 3° Epistola sacri Cardinalium Collegii ad cardinalem de Noailles, 16 nov. 1716. (Impr.) — 4° Decretum Congr. gen. Inquisitionis, quo damnantur plura opuscula, 2a martii 1717. (Impr.) — 5° Decretum ejusd. Congr., 3 augusti 1719. (Impr.) — 6° Proposi-

tiones censuratæ uti formaliter hæreticæ, et Notæ in easdem propositiones. — 7° Istruzione per Mgr Nunzio in Francia, 7 marzo 1723. — 8° Serie istorica de' processi fatti dopo i concordati contra i vescovi di Francia. — 9° Litteræ in forma brevis Innocentii papæ XIII ad Galliarum regem, 6ª dec. 1723. — 10° Acceptatio constitutionis *Unigenitus* per capitulum generale ord. Cartusiensis, 17ª maii 1724. (Impr.) — 11° Memoria de' mali che soffre la Chiesa di Francia per rapporto alla bolla *Unigenitus*, 10 giugno 1724. — 12° Memoria sopra lo stato della Chiesa di Francia. — 13° Consultatio P. Graveson circa constitutionem *Unigenitus*. — 14° Consultatio P. Baldrati. — 15° Consultatio abbati Leandri de Porzia Inquisitionis consultoris. — 16° Ragioni colle quali si mostra non esser scommunicati dalla bolla *Pastoralis officii* coloro che sono renitenti ad accettare la costituzione *Unigenitus*. — 17° Lettera del card. di Noailles con cui si rallegra dell' esaltazione di Benedetto XIII, etc., 26 dec. 1724.— 18° Ordinanza ed istruzione pastorale di S. A. Mgr di Lorena, vescovo di Bajusa, 17 juillet 1724. — 19° Lettera di Mgr arcivescovo d'Arles, che si congratula con nostro Signore del supremo pontificato, e gli espone lo stato della Chiesa di Francia, 31 julio 1724. — 20° Ritrattazione del Sr. Vaisse, prete della diocesi d'Aix, 31 décembre. — 21° Memoria sopra lo stato presente in cui si ritrova il P. Natale Alessandro del ord. de' Predicatori, 7 agosto 1724. — 22° Breve di N. S. Benedetto XIII, del 21 agosto 1724, responsivo alla Lettera del card. di Noailles, del 26 giugno. — 23° Lettera del card. di Noailles al card. di Polignac, in cui si giustifica per l'accettazione della bolla *Unigenitus*, 28 agosto. — 24° Lettera del generale di S. Mauro al card. di Polignac, 3 settembre. — 25° Mgr Nunzio avvisa al card. Paulucci che la Societa della Sorbona ha rivocato un decreto gia fatto in favore de' accettanti, 8 settembre. — 26° Folio in cui si avvisa il cassamento del decreto. — 27° Copia del decreto di Sorbona gia fatto ed ora revocato. — 28° Lettera del Re alla Sorbona in cui approva il decreto. — 29° Decreti e resoluzioni di una Congregazione particolare per l'accettazione della suddetta costituzione, 1er oct. 1724. — 30° Il card. di Polignac rappresenta a Nostro Signore la sua ubbidienza ed accettazione, 1er oct. — 31° Litteræ in forma brevis Benedicti papæ XIII ad Fratres Prædicatores, adversus calumnias doctrinæ S. Augustini et Thomæ intentatas, 6 nov. 1724. (Impr.) — 32° Lettera in cui si avvisa come il Papa ricevette la lettera del

card. di Noailles, 12 novembre 1724. — 33° Sentimenti del card. Salerni sopra la lettera del card. di Noailles, 13 nov. — 34° Considerazioni del card. Corradini sopra la suddetta lettera. — 35° Il P. Graveson narra i motivi per che sia stato applaudito in Francia il breve con cui nostro signore dichiaro che la costituzione *Unigenitus* non toccava la dottrina tomistica, 23 nov. 1724. — 36° Breve di N. S. Benedetto XIII, responsivo alla lettera del card. di Noailles, 5 decembre 1724. — 37° Il card. di Noailles esprime le sue speranze e la sua allegrezza al Papa, perciocchè gli ha scritto il P. Graveson de' suoi pensieri di pace, etc., 17 dec. 1724. — 38° Declaratio conventus generalis sacerdotum Congregationis Missionis, habiti anno 1724, pro acceptatione. — 39° Litteræ P. Laplace, ordinis Prædicatorum, ad sanctissimum Benedictum papam XIII, cum Epitaphio P. Natalis Alexandri, Parisiis, 8ª janv. 1725. — 40° Paragrafo di lettera del card. d'Alsazia, 26 jan. 1725, et litteræ card. de Noailles ad sanctisimum patrem Benedictum XIII, Parisiis, 29 jan. — 41° Lettera di un vescovo in cui mostra che il card. di Noailles non ha l'intenzione di accettare. — 42° Lettera del card. di Noailles al card. di Polignac, 5 febr. 1725. — 43° L'arcivescove d'Arles manda al card. Paulucci una risposta fatta a lui dal card. di Noailles, 18 febr. 1725. — 44° Lettera del arcivescovo d'Arles al card. di Noailles.— 45° Risposta del card. di Noailles, 20 gen. 1725. — 46° Lettera del card. di Noailles alla Santita di N. S. Benedetto XIII, Parigi, 19 febr. 1725. — 47° Particole da inserirsi nel mandamento del card. di Noailles.— 48° Estratto della lettera scritta dal padre di Santa Marta, generale del ordine di S. Mauro, a sua Santita. — 49° Lettera del card. d'Alsazia a sua Santita, 16 marzo 1725. — 50° Lettera del medesimo gia scritta alla Santita d'Innocenzio XIII, 29 sept. 1721. — 51° Lettera dello stesso cardinale, 18 maggio 1725. — 52° Arresto del consiglio di stato del Re, che confirma la soppressione della scrittura stampata ed intitolata : Lettera di S. A. R. Madama d'Orleans, abbadessa di Chelles, 28 aprile 1725. — 53° Lettera di S. A R. Madama d'Orleans, abbadessa di Chelles, ad una sua amica, in cui dichiara non volere giammai accettare la bolla *Unigenitus*. — 54° Articolo di lettera d'un cardinale francese al card. Ottoboni, 18 maggio 1725. — 55° Ritrattazione di appellazione a futuro concilio del Sʳ Hannery. — 56° Lettera del card. di Noailles al P. Graveson, 16 luglio 1725. — 57° Rappresentanza de' cardinali del S. Uffizio, fatta al Papa

circa alla di lui condotta in questo affare della costituzione *Unigenitus.* — 58° Rifflessioni sopra la medesina rappresentanza. — 59° Arresto del Consiglio di stato del Re per la soppressionne d'un scritto impresso col titolo : Spiegazioni di N. S. Benedetto XIII sopra la bolla *Unigenitus*, 2 giugno 1725. — 60° Lettera del P. Laplace. — 61° Lettera de' vescovi di Bajona ed Auxerres, refrattari alla costituzione. — 62° Articolo di lettera scritta al card. Oftoboni, 10 giugno 1725. — 63° Alcuni particolari estratti dal Mandamento ultimo del card. di Bissy, stampato in Parigi, 1725. — 64° Particole estratte da un libello francese intitolato : Apologia per i Certosini che la persecuzione eccitata contra essi, a causa della bolla *Unigenitus,* ha obbligato di sortire dal loro monasterio. — 65° Estratto di una lettera a sua Santita dal P. di Santa Marta, generale di S. Mauro. — 66° Osservazioni del card. di Rohan sopra i XII articoli.

2d vol. 1° Breves observationes super XII articulos cardinalis de Noailles, quorum approbatio postulatur. — 2° Esame della dichiarazione fatta dalla Corte di Francia di fare eseguire i decreti del sommo Pontefice sopra le controversie presenti pur che si formino col consiglio della congregazione del. S. Uffizio. — 3° Discorso del card. Corradini sopra la pretenzione de' Francesi i quali dichiaravano che non havrebbero ricevuto come definizione papale et *ex cathedra,* ciocche il papa havesse determinato, *sine consilio cardinalium*, sopra i XII articoli. — 4° Breve Risposta di sua Beatitudine al anteriore discorso. — 5° Altra Risposta. — 6° Responsum P. Alexandri à Passione, augustiniani excalceati, super quàdam auctoritate S. Augustini objecta circa controversias gallicanas. — 7° Congregatio particularis habita in palatio Vaticano, die 8a jan. 1726. — Minuta del Mandamento che dee fare il card. di Noailles, composta dalla suddetta Congregazione.— 9° Mandamento del vescovo di Marsiglia, 14 gennaro 1726, che condamna uno scritto stampato sotto il titolo di *Spiegazione di N. S. P. il papa Benedetto XIII*, mandato in Francia nel mese di marzo 1725, *sopra la bolla Unigenitus.*— 10° Viglietto del papa Benedetto XII al card. di Polignac, in cui lo esorta indurre il card. di Noailles ad accettare nella forma consigliata da' cardinali, Sabato, 9 febr. 1726.—11° Altra minuta di mandamento per lo medesimo cardinal, 12 febr. 1726.—12° Minuta di mandamento corretta.—13° Ristretto di una dissertazione del padre Sellery, maestro del sagro Palazzo, in cui si prova che la costituzione *Unigenitus* di Clemente XI

sit regula fidei. — 14° Lettera del card. Da Via al card. di Bissy, sopra l'accettazione che dee fare il card. di Noailles, senza che pretenda spiegazione o dichiarazione di verum articolo. — 16° Formula acceptationis cum retractatione juxta verba Pii 2, in constitutione decima. — 17° Alcune particole della Istruzione pastorale del card. di Noailles. — 18° Memoria sopra il preteso giansenismo del card. di Noailles. — 19° Lettera del vescovo di Frejus al card. Paulucci, in difesa del suo operato contro il arcivescovo di Paris. — 20° Arresto del Consiglio di stato del Re, di 4 maggio 1726. — 21° Lettera del card. Da Via, in cui acchiude alcune note sopra l'Istruzione pastorale del card. di Noailles, 16 giugno 1726. — 22° Scrittura presentata a sua Maesta dagli arcivescovi, vescovi ed altri ecclesiastici convocati a Parigi nell' anno 1725. — 23° Lettera scritta al Re dall' Assemblea generale del Clero di Francia, tenuta à Parigi, 1726; colla Riposta di sua Maestà. — 24° Epistola P. Anselmi, abbatis de Bello Prato, qui acceptationem bullæ *Unigenitus* à se factam errore explicat, 28 febr. 1727. — 25° Mandamento di Monsgr vescovo di Condom, a cui *ad litteram* è conforme quello di Mgr vescovo di Agen. — 26° Osservazioni contra i mandamenti de' vescovi di Condom et di Agen, 1° giugno 1727. — 27° Lettera del card. di Bissy, 11 giugno 1727. Ostinazione della congregazione di S. Mauro. — 28° Memoria del card. di Polignac, sopra la multiplicità de' beni ecclesiastici che gode la congregazione di S. Mauro. — 29° Relazione anonima stampata in Francia di quello che è successo, tanto a Roma quanto da parte del card. di Noailles, sopra la costituzione *Unigenitus*, dopo l'esaltazione di Benedetto XIII. Parigi, 16 settembre 1726. — 30° Vera Relazione di lettere e brevi scritti e di congregazioni deputate, colle loro risoluzioni sotto il pontificato di papa Benedetto XIII, concernenti l'accettazione della costituzione *Unigenitus* e sua formola da farsi dal sigre card. di Noailles. (Impr. in-4° de 13 p.) — 31° Osservazione sopra la Relazione anonima stampata in Francia, etc., Brusselles, appresso F. Foppens, 1727. (Copié sur l'imprimé.) — 32° Censura del P. abbate di Porzia, consult. del S. Uffizio, contra il Mandamento de' vescovi di Senez e d' Auxerres, per la pubblicazione del Giubileo. — 33° Lettera scritta al re di Francia, sopra il concilio d'Embrun da' 12 vescovi di Francia querelandosi per la condanna del vescovo di Senez. — 34° Sommario della consulta di 50 avvocati di Parigi, sopra la sentenza del concilio provinciale d'Embrun con-

tro il vescovo di Senez, 1727. — 35° Epistola episcopi Sanmacloviensis ad sanctiss. patrem Benedictum XIII, 21 decembris 1727. — 36° Lettera del Re al arcivescovo d'Embrun, 28 dec. 1727. — 37° Editto uniforme de' padri del concilio d'Embrun per l'osservanza de' decreti, tradotto dal francese, 1727. — 38° Particole di lettera del sig^re^ card. di Fleury al sig^re^ card. di Polignac, 2 febr. 1728. — 39° Dichiarazione del card. Fil Ant. Gualtieri intorno alla costituzione *Unigenitus*, pubblicata dopo la di lui morte. (Impr. en fr. et en ital., avril 1728.) — 40° Lettera del card. di Fleury al card. Corradini, contra la revoca che il card. di Noailles con gli altri vescovi fanno della scrittura contro il concilio d'Embrun, 23 maggio 1728. — 41° Traduzione della detta revoca trasmessa dalla Corte al card. di Polignac. — 42° Viglietto del sig^re^ card. Sercari di cio che e seguito nella Congregazione di questo giorno 10 agosto 1728, sopra l'affare del card. di Noailles. — 43° Viglietto del card. Porzia sopra lo stesso affare, 10 agosto. — 44° Riflessioni de' cardinali esposte al Papa sopra il trattato della riconsiliazione del card. di Noailles. — 45° Lettera di N. S. P. il Papa Benedetto XIII al card. di Polignac, sopra il nuovo breve e nuove frasi di accettazione della bolla *Unigenitus* pel card. di Noailles, 25 settémbre 1728. — 46° Publicatio acceptationis bullæ *Unigenitus*, quæ edidit card. di Noailles, Parisiis, 11 oct. 1728. — 47° Lettera del Papa in risposta all' accettazione del card. di Noailles, 9 nov. 1728. — 48° Memoria indirizzata alli plenipotenziarj del congresso di Soissons, agosto 1728, sopra il silenzio che osservano le Chiese di Allemagna ed altri stati cattolici, tradotta dal francese. — 49° Sanctissimi patris Benedicti XIII Concio habita in consistorio secreto, die 8^a^ nov. 1728. Epistola card. di Noailles, 19 julii 1728, ibidem recitata. Litteræ SS^i^ patris, in forma brevis, per quas respondit antedicto cardinali, 21 augusti 1728. Ejusdem cardinalis Mandatum. Litteræ laudati cardinalis. (Impr. Romæ, ex typ. R. Cam. apost., 1728, in-4° de 14 p.) — 50° Lettera del Papa Benedetto XIII scritta in risposta al card. di Noailles. (Impr. ibid.) — 51° Lettera del card. Annibale di S. Clemente alla Santita di N. S. Benedetto XIII, Urbino, 12 nov. 1728. — 52° Lettera del arcivescovo d'Embrun alla Santita di Papa Benedetto XIII, sopra la reconciliazione del card. di Noailles, 16 nov. 1728. — 53° Lettera del Sagro Collegio, scritta al card. di Noailles, 1728. (Impr.) — 54° Lettera responsiva del card. di Noailles al card. di Polignac, Parigi, 29 nov. 1728. — 55° Risposta del card. di

Noailles al Sagro Collegio, 13 dec. 1728. Altra lettera del medesimo alla Santita di Benedetto XIII. (Impr.) — 56° Lettera del card. di Noailles al P. M. de Graveson, dell' ord. de' Predicatori, suo agente in Roma, tradotta dal francese. (Impr.) — 57° Lettera del Sagro Collegio al card. di Noailles, 17 nov. 1728. Risposta del card. di Noailles, 13 dec. 1728. — 58° Il consiglio del convento e collegio di S. Giacomo dell' ord. di S. Dominico, assemblato capitolarmente, dichiara che accetta unanimamente la costituzione *Unigenitus*, Parigi, 13 oct. 1729.

153. Memorie del pontificato di Clemente XI, della costituzione Unigenitus, ed altre particolarita di quel tempo, sin al anno 1715.

Memorie del pontificato di Clemente XI, e dell' elezione del cardinale Conti, Innocenzio XIII poi chiamato, sin all' an. 1721.

Diplomata Clementis XI et aliorum, de interdicto Siculo et tractatus super auctoritate et infallibilitate Ecclesiæ. 3 vol. in-fol., tome 1er, 323 f.; t. 2e, 321 f.; t. 3e, 294 f., rel. parch.

Le premier volume contient soixante-deux pièces, dont cinquante-cinq imprimées. Les sept pièces manuscrites sont : 1° Differenzie tra il card. di Noailles e li vescovi di la Rochelle, Luçon, etc. Lettera del card. di Noailles, Parigi, 23 maggio 1712. — 2° Risposta al card. di Noailles, 14 settembre 1712. — 3° Ragguaglio della condotta tenuta dalli vescovi di Luçon, della Rochelle e di Gap, col signore card. di Noailles. — 4° Epistola cardinalis de Noailles ad sacram Cardinalium congregationem, Parisiis, 3 julii 1717. — 5° Discours de l'évêque de Toul à l'assemblée des évêques de France, Paris, janvier 1714, et mandement de l'archevêque de Tours, du 15 février suivant. — 6° Litteræ in forma brevis Clementis papæ XI ad card. de Noailles, Romæ, feriâ 5a in cœnâ Domini, 1717. — 7° Lettre pastorale et mandement de l'évêque de Boulogne, du 12 mars 1714, au sujet de la constitution *Unigenitus*. On trouve, parmi les pièces imprimées, des nouvelles du théâtre de la guerre, des mémoires politiques,

des vers en l'honneur de S. Julien et S. Crescentin, la bulle de Clément XI qui autorise le card. Albani, son neveu, à fonder une chapelle dans l'église de S. Fabien et S. Sébastien, plusieurs documents relatifs au jansénisme et aux troubles qui agitaient la Sicile, de 1712 à 1715, etc.

Le deuxième volume, tout manuscrit, renferme : 1° Relazione della corte di Roma del cavaliere Niccolo Erizzo ambasciatore di Venezia appresso la Santa Sede ne' pontificati d'Innocenzio XII et di Clemente XI ; avec cette note au verso du premier feuillet : « *L'autore di questa relazione è il Sre abbate Capitani bergamasco, segretario del cavre Niccolo Erizzo, ambasciatore veneto che unitamente concorse con lui per ingannare Clemente XI nel modo che si è saputo, ma da pochi.* » — 2° Breve Compendio di quanto è succeduto di più riguardevole nell'affare della costituzione *Unigenitus*, nel tempo della nunciatura d. M. C. B. (di Monsignor Cornelio Bentivoglio), 1712-1715. — 3° Due Discorsi o pareri del card. Tolomei, da lui trasmessi a papa Clemente XI, cioè il primo con viglietto delli 24 luglio 1714, sopra un progetto d'accettazione della costituzione *Unigenitus* da farsi dal card. di Noailles ; ed il secondo con viglietto delli 27 gennaro 1715, sopra il modo da tenersi per procedere contro li vescovi disubbidienti, etc. — 4° Discorso fatto da papa Clemente XI nella congregazione generale de' cardinali, tenuta il di 27 giugno 1716, sopra il grande affare della costituzione *Unigenitus ;* con varii atti quali egli fe leggere o de quali parlo in quell' occasione ; copiato sopra l'originale scritto di pugno dal medesimo sommo pontefice. — 5° Relazione del conclave del 1721, dopo la morte di Clemente XI, colle lettere suppliche de' cardinali e daltri principi al nuovo sommo pontefice ed al sacro collegio, sopra l'elezione d'Innocenzio XIII.

Le troisième volume contient trente-deux pièces, dont cinq seulement sont manuscrites ; savoir : 1° Note sopra l'Istoria della vita dell' abbate di Rance. Le censeur anonyme commence par ces mots : « Quinterno 1°, si dichiara l'autore che la sua storia della vita dell' abbate di Rance e raccolta da tre autori che l'hanno scritta nell' idioma francese. Uno di questi distintamente lodato nell' introduzione pag. 5a, si e l'abbate Marsollier. Da questo stesso fonte essendo derivata la Vita dianzi stampata in Lucca e sospesa qui dalla S. Congregazione del Indice, si rende gia sospetta e nello stesso pericolo a cui non vuol esporsi per

piu. » — 2° Litteræ de rebus Jansenianis ad summum pontificem (sans date et sans nom d'auteur). — 3° Loca excerpta ex conciliis contra hæreses. — 4° Detractum veritati velamen quo eam homines a vera Christi Ecclesia cum pertinacia disjuncti audacter ostendere nituntur, Præfatio (tantum). — 5° Defensio quorumvis summorum Ecclesiæ catholicæ pontificum quibus hæresis, schisma, livor et inscitia errores aut nævos, in iis quæ fidei sunt, affixerunt, suscepta à viro theologo studiosissimo sinceræ veritatis cultore, Præfatio (tantum).

Le reste du volume se compose de quatre-vingt-six feuillets blancs, où se trouvent par intervalle les titres et indications des sujets que l'auteur de ce recueil se proposait d'y traiter ou insérer.

154. Recueil de pièces touchant Port-Royal ou le Jansénisme, de 1653 à 1668 inclusivement. Gr. in-4° rel. parch.

Ce volume contient cinquante-deux pièces tant imprimées que manuscrites : 1° Distinction abrégée des cinq propositions qui regardent la matière de la grâce, etc., présentée à Sa Sainteté par les Théologiens qui sont à Rome (MM. de Lalane et Girard.) Impr. 1653, in-4°. — 2° Edit du Roi portant la publication des bulles qui condamnent les cinq propositions de Jansénius, au mois d'avril 1664. (Impr.) — 3° Difficultés sur la bulle qui porte défense de lire le livre de Cornelius Jansénius, les Thèses des Jésuites et autres ouvrages sur la matière de la grâce, (impr. à Paris 1644, in 8°.) — 4° Observations sur une bulle prétendue qu'on fait courir depuis peu de jours, touchant la doctrine de S. Augustin, etc. — 5° Rationes propter quas Dionysio Petavio merito concedi potest ut de auxiliis gratiæ contra Hæreticos expressius disputare possit. — 6° Articuli ill^{mo} Convennarum episcopo oblati, quibus S. Augustini discipulorum circa 5 propositiones doctrina continetur. — 7° Tradition abrégée sur les matières de la Grâce. — 8° Instruction sur la Grâce. — 9° Remarques sur la déclaration du Roi, du 29 avril 1665, touchant les Jansénistes. — 9° *bis* Lettre écrite à S. E. Monseigneur...... par Ch.-Fr. Abra de Raconis, évêque de Lavaur. (Originale, sans date.) — 10° Epistola theologi ad virum clarissimum, in qua

rationes dat propter quas decreto episcoporum anni 1654, confirmato 1656, subscribere non possit, Parisiis, cal. octobris 1656. (impr.) — 11° Memoriale exhibitum S. D. N. papæ, pro parte academiæ Lovanensis, etc., 1644. (Impr.) — 12° Quæstio theologica: *Quis fecit hominem rectum?* Eccl. 7. (Impr.) — 12° *bis*. Seconde Lettre d'un abbé à M. Arnauld, docteur de Sorbonne, sur le sujet de celle qu'il a écrite à une personne de condition. Paris, le 19 avril 1655. P. C. (Impr.) — 12° *ter*. Lettre des doyens, chanoines et chapitre de Beauvais à N. S. P. le Pape, etc., le 1er décembre 1653. (Impr. 1654.) — 13° Lettre d'un docteur catholique (Louis Abelly) à une dame de condition sur le sujet de celle qu'on a fait courir sous le nom de M. Arnauld. (Impr. 1655.) — 14° Réponse à la lettre adressée à l'auteur des *Hérésies imaginaires* (par le duc de Luynes.) 1er avril 1666. (Impr.) — 15° Réponse à l'auteur de la Lettre contre les Hérésies imaginaires et les visionnaires. Avis sur le placard du sieur Desmarets. (impr.) — 16° Lettre d'un Janséniste à un de ses amis. (impr. Paris, 1656.) — 17° Avis charitable de l'Apologiste de Jansénius, pour la défense du P. S. Joseph, feuillant, 1645. (Impr. — 18° Ordonnance de MM. les vicaires généraux de S. E le card. de Retz, arch. de Paris, pour la signature du *Formulaire*, le 8 juin 1661. (Impr. Cet exemplaire porte sur le frontispice le nom manuscrit: Blaise Pascal.)— 18° *bis*. Arrêt du Conseil d'Etat, du 9 juillet 1661, qui révoque le Mandement des grands vicaires de Paris. (Impr.) — 19° Difficultés proposées à l'Assemblée générale du Clergé de France, 1661, (par MM. Arnauld et Nicole.) Impr. — 19° *bis*. De l'hérésie et du schisme que causeraient dans l'Eglise de France l'exécution de la signature du Formulaire. (Impr.) — 20° Lettre de Mgr l'évêque d'Angers au Roi, touchant la signature du *Formulaire*, le 6 juillet 1661. — 21° Réponse de Mgr l'évêque d'Angers à la lettre que M. de Lyonne lui avait écrite après avoir présenté et lu au Roi celle dudit Sgr évêque. Angers, le 21 août 1661. — 22° Deux Lettres de l'évêque d'Angers à Mgr le Nonce, sans date et le 29 août 1661.— 22° *bis*. Lettre du Roi à l'évêque d'Angers, le 8 août 1662.— 22° *ter*. Deux Lettres de l'évêque d'Angers au Roi, les 17 septembre et 4 novembre 1661. — 23° Lettre de Mgr l'évêque d'Angers à Mgr l'archevêque de Paris, au sujet des religieuses de Port-Royal, le 12 avril 1664. — 23° *bis*. Mandement de Mgr l'évêque d'Angers, du 8 juillet 1665. (Impr.) — 24° Edit du Roi pour faire publier par tout le royaume

les bulles des papes Innocent X et Alexandre VII, au sujet des cinq propositions, avril 1664. (Impr.) — 25° Deux Lettres de l'évêque d'Alet au Roi, les 2 juillet et 25 août 1664. — 25° *bis*. Mandement de l'évêque d'Alet, du 23 octobre 1664. — 26° Lettre de l'évêque d'Alet à l'évêque de Châlons. — 27° Lettre de l'évêque d'Alet à l'Assemblée du Clergé, le 22 juin 1661. — 28° Arrêt de la Cour du Parlement de Paris, du 12 déc. 1664, portant suppression de la Lettre écrite au Roi par l'évêque d'Alet. (impr.) — 29° Extrait des registres du Clergé d'Anjou, du 10 juillet 1666. (Impr.) — 29° *bis*. Lettre de l'évêque de Beauvais au Roi, le 14 août 1662, au sujet du *Formulaire*. — 30° Lettre des quatre évêques au Roi, au sujets de leurs mandements; (par Ant. Arnauld.) Le 25 avril 1668. — 31° Lettre d'un grand nombre de prélats au Roi, sur la cause des quatre évêques d'Alet, de Pamiers, de Beauvais et d'Angers. — 32° Réponse de Mgr l'évêque de Vence à la Lettre du Roi pour la signature du *Formulaire pur et simple*. Au mois d'août 1662. (Impr.) — 33° Lettre de l'évêque de Châlons au Procureur général du Parlement de Paris, le 27 mars 1668. — 34° Réponse d'un théologien (Louis Maimbourg, sous le pseudonyme de François Romain) à Mgr l'évêque d'Alet, sur la lettre circulaire signée des quatre évêques. Paris, le 25 juin 1668. (Impr.) — 35° Constitution du pape Alexandre VII, contenant le *Formulaire* qui doit être souscrit de tous les Ecclésiastiques, du 15 juin 1665. (impr.) — 36° Lettre d'un avocat du Parlement à un de ses amis, touchant l'Inquisition qu'on veut établir en France, au sujet de la bulle du pape Alexandre VII, Paris, le 1er juin 1657, (par MM. l'abbé Perrier et Ant. Le Maistre. Impr.) — 37° Lettre d'un docteur (Noël de Lalane) sur le serment contenu dans le *Formulaire*, 1er juillet 1665 (Impr.) — 38° Eclaircissement de quelques difficultés sur la signature du fait (par MM. Arnauld et de Lalane.) Impr. 1664. — 38° *bis*. Effusion de cœur dans une extrême affliction. Au monastère de Port-Royal, le 11 oct. 1664. (Impr.) — 39° Lettre de l'évêque d'Alet à l'archevêque de Sens, sur son Mandement, 27 juillet 1665. (Impr.) — 40° De distinctione juris et facti in causa Janseniana Tractatus. — 41° Lettre d'un évêque au Roi. (Sans date.) — 42° Lettre adressée au pape Alexandre VII. — 43° Plurimorum Galliæ antistitum ad summum pontificem Clementem IX, de quatuor episcopis Litteræ, die 1a decembris 1667. (Pierre Nicole.) — 44° Arrêt du Conseil d'état, pour la

pacification des troubles, du 23 oct. 1668. (Impr.) — 45° Clementis papæ IX Epistola archiepiscopo Senonensi et episcopis Catalaunensi et Laudunensi, 19 janv. 1669; — Et episcopis Andegavensi, Bellovacensi, Apamiensi, die et anno quo supra. — 46° Abus et nullités de l'ordonnance subreptice de Mgr l'arch. de Paris, au sujet du Nouveau Testament imprimé à Mons. (Ant. Arnauld.) Impr. — 47° Réponse à la Lettre d'un docteur en théologie à un de ses amis, sur la traduction du Nouveau Testament. (Impr.) — 48° Réponse à la seconde Lettre d'un docteur en théologie. (Impr.) — 49° Lettre en vers libres à un ami, sur le mandement de Mgr l'arch. de Paris. (Ces vers, impr. sans date, sont attribués à Jean Barbier d'Aucourt.) — 50° Requête au Roi par les ecclésiastiques qui ont été à Port-Royal, pour répondre à celle de Mgr l'arch. d'Embrun. (par Ant. Arnauld, 1668, impr.) — 51° Réfutation de la Lettre à un seigneur de la Cour, (par P. Nicole) le 4 août 1668. (Impr.) — 52° Lettre d'un conseiller du parlement (par M. l'abbé Le Roy), sur l'écrit du P. Annat, intitulé : *Remarques sur la conduite* qu'ont tenue les Jansénistes, etc. (Impr. sans date.)

156. Scritture intorno alle controversie gallicane : tomo 1°, Liberta della chiesa gallicana ; t. 2°, Scritture intorno alla Regalia ed altre materie all' occasione della medesina; t. 3°, Scritture intorno al libro del P. Quesnel ed alla costituzione *Unigenitus,* che condanna le proposizioni del detto libro. 3 vol. in-fol., rel. parch.

Le premier volume contient sept pièces manuscrites : 1° Scrittura contra il vescovo d'Angers al favore del grand' archidiacono. intorno alle appellazioni come di abuso. — 2° Unum ex decretis nuper editis in comitiis Cleri gallicani 1695. — 3° Lettere di S. Francesco di Sales, vescovo di Ginevra, all' archivescovo di Tarantasia, 1612, sopra le dispute che si facevano in Francia, intorno all' autorita del papa, etc. — 4° Memoria del arcivescovo di Tolosa, circa l'infallibilità del Papa, 1661.— 5° Doctrina *Annal.* Raynaldi circa supradicta duo dubia de potestate Concilii supra Papam. (Raynaldus, t. XIV, anno 1256, n° 48.) — 6° Epistola

scripta ad summum pontificem Clementem IX ab episcopis Electensi, Apamiensi, Andegavensi et Bellovacenci. — 7° Lettera scritta dal re di Francia alla Santita di Clemente XI, 29 junii 1711, accompagnando la Dichiarazione dell' Assemblea del Clero. Viglietto del Papa al Padre de Roslet.

Deuxième volume, cinquante-quatre pièces : 1° Ristretto delle cose occorse nell' affare della Regalia, 1673-1681, mandato a' cardinali per ordine di N. S. P. Innocenzio XI. — 2° Sommaria Informazione dell' Assemblea straordinaria degl' arcivescovi e vescovi di Francia ne' mesi di marzo e maggio 1681, sopra la Regalia. — 3° Epistola Cleri gallicani, Parisiis congregati, ad SS. PP. Innocentem XI, 3 non. febr. 1682. — 4° Breve responsivum, 12 aprilis 1682. — 5° Memoriale dell' arciprete di Ax, procurator della Chiesa di Pamiers, al sommo pontefice (Sans date). — 6° Ragioni della Santa Sede contra le pretensioni della Regalia.— 7° Apologia contra le scritture uscite in disfavore della Regalia di Francia, 26 febr. 1681. — 8° Confronto della precedente apologia a favore della Regalia col libro de Mgr vescovo di Pamiers sopra la stessa materia.— 9° De Regalia in ecclesiis vacantibus Franciæ Discursus prudentialis domini cardinalis de Lucca. — 10° Lettera di Mgr Ciampini che manda tre scritture da se fatte sopra la Regalia, 6 ottobre 1691. — 11° Prima scrittura di Mgr Campini dell' origine della Regalia et sua estensione nelle chiese di Francia. — 12° Seconda scrittura. — 13° Terza scrittura del medesimo, colle considerazioni sopro la controversia. — 14° Scrittura con cui si prova che il Papa non deve concedere le bolle a 'vescovi di Francia, etc. — 15° Discorso che il papa non possa senza peccato concedere le bolle a' nominati dal re di Francia, se non ha terminato prima il negozio della Regalia. — 16° Discorso in che consista il negozio della Regalia; aqual stato si potrebbe ridurre; stato della Regalia sin al concilio di Lion, inclusivè. — 17° (Double). — 18° Catalogo delle scritture spettanti alle cause de 'Francesi colla Sedia Romana, nelli anni 1680, 1681 et 1682.— 19° Lettera d'un curiale di Roma ad un suo amico in Parigi, sotti le 11 novembre 1680, con cui confuta l'arresto della corte di Francia contro il breve d' Innocenzio XI.— 20° Sommaria Informazione dell' assemblea degl' arcivescovi e vescovi tenuta in Parigi, nei mesi di marzo e maggio 1681. — 21° Processi verbali della suddetta asemblea. — 22° Decreti del Parlamento di Parigi delli 18 e 20 giugno 1681. — 23° Commissarii per examinare le proposizioni fatte

dalli signori promotori, a di 26 nov. 1681. — 24° Cleri gallicani Declaratio de ecclesiastica potestate, 1682. — 25° Eadem italicè. — 26° Editto del Re Cristianissimo, di marzo 1682, sopra la suddetta Dichiarazione. — 27° Epistola Cleri gallicani congregati ad SS. Innocentium papam XII, 4a maii 1682. — 28° Eadem italicè. — 29° Protestatio Cleri gallicani adversus breve Innocentii papæ XI, 6a maii 1682. — 30° Eadem ital. — 31° Pasquinate affisse alla porta dell' Assemblea del Clero gallicano, 1682, con alcune osservazioni. — 32° Scriptura dni Horatii Fortunati episcopi Neritonensis, adversus gesta, decreta et propositiones Cleri gallicani, 1682. — 33° Lettera del vescovo di Tornay al sigre Henaro (sans date). — 34° Lettera scritta da una Dama, dove si enunziano i sentimenti de' Gesuiti a favore del re di Francia nelle controversie del 1682. — 35° Scrittura in cui si prova l'antichita della doctrina delle quatro proposizioni dell' Assemblea del 1682. — 36° Scrittura con cui si prova che le proposizioni suddette non possono annoverarsi tra gli articoli della fede cattolica. — 37° Scrittura che dimostra i sentimenti della Corte di Roma essere sempre stati non gia di condannare o qualificare l'opinione comune della Francia intorno alla superiorita del Concilio, etc. — 38° Scrittura che riferisce i sentimenti di 15 famosissimi autori favorevoli all' opinione della Francia. — 39° Breve Alexandri papæ VIII, sub die 4a augusti 1690, quo fuerunt rescissa acta comitialia Parisiis habita, 1682. — 40° Racconto di cio che passo in una conversazione del sigre cardinale Le Camus coi sigri cardinali Panciatici et Albani, in Conclave, intorno alla concessione delle bolle a 'vescovi nominati dal re di Francia. — 41° Scrittura del card. Casanate nella spedizione délle bolle de 'vescovadi di Francia. — 42° Sentimento del card. Le Camus sopra le bolle che i vescovi dell' assemblea del 1682 domandano. — 43° Voto d'un C. T. sopra l'aggiustamente della spedizione delle bolle. — 44° Discorso sopra al quesito se a vescovadi vacanti della Francia sia lecito di assumer senza grave peccato quei che concorsero all' Assemblea del 1682, etc. — 45° Scrittura del P. Cloche, generale de' Predicatori, in cui si prova doversi concedere le bolle a vescovi nominati dal re di Francia, non ostante il loro operato all' Assemblea del 1682. — 46° Altra scrittura del medesimo P. Cloche, sopra lo stesso. — 47° Scrittura de' cardinali francesi, per provare l'idoneita de' prelati nominati dal re, non ostante che assistessero all' Assemblea del 1682. — 48° Ragioni per le quali si devono ammet-

tere le demissioni de' vescovi francesi che furono alla suddetta Assemblea. — 49° Progetto di lettera del Re Cristianissimo al papa Innocenzio XII, per consequire le bolle, etc. — 50° Minuta di lettera scritta da' nominati dal Re Cristianissimo alla Santita del papa Innocenzio XII. — 51° Altra de' medesimi al medesimo papa. — 52° Lettera di umiliazione degli Ecclesiastici intervenuti all' Assemblea del 1682, alla Santita del papa Innocenzio XII, nel 1693, per ottenere i vescovadi. — 53° Ragioni degl' Ecclesiastici di Francia. — Oratio SS. Innocentii papæ XII, in consistorio, die 9a januarii 1692.

Troisième volume : trente-six pièces, dont treize sont imprimées et vingt-une manuscrites, savoir : Lettera del card. di Noailles al card. Negroni, del 1° maggio 1712. — Sopra il Nuovo Testamento del P. Quesnel. — Ragguaglio della condotta tenuta dalli sigri vescovi di Luçon, della Rochelle e di Gap col card. di Noailles. — Il padre Viva colla sua lettera al card. Orsini riduce le proposizioni del P. Quesnel al principio di Calvino, Napoli, 18 ottobre 1713. — Lettere patenti del re di Francia, 14 febr. 1714. Estratto de' registri del Parlamento, 15 febr. — Precis della relazione delli commissarii. — Lettera d'un anonimo, in cui si riferiscono i due partiti dell' Assemblea gallicana sull' accettazione della bolla *Unigenitus*. — Lettera di madama di Vieubourg alla Santita del papa Clemente XI. — Lettera in cui per quietare le controversie fra la Santa Sede ed alcuni vescovi di Francia, si propongono due partiti. — Difficolta sopra la convocazione e tenuta d'un concilio nazionale. — Lettera del sigre Cancelliere al sigr card. di Noailles, da Versaglies, 26 agosto 1715. — L'avvocato Rilli rimette al card. Orsini una Esortazione al card. di Noailles. — Anonymi seu abbatis Rillii, romani advocati, Adhortatio ad cardinalem de Noailles. — Il. P. Rilli, avvocato, allega i motivi prudenziali, etc. — Riflessioni del P. Viva, della comp. di Giesu, sopra la innanzi allegata scrittura intitolata : Adhortatio, etc. — Ordine del re di Francia, dato a Vincennes, li 23 ottobre 1715, stampato nell' anno 1716. (Copié sur l'imprimé) — Lettre des Dominicains de la rue Saint-Jacques au card. de Noailles, en fr. et en ital. — Epistola P. Antonini Cloche, generalis ordinis Prædicatorum, qua reprobat et cassat appellationem ad futurum concilium. etc. Dat. Romæ, 6a dec. 1718. (Original signé et scellé.) — Advocati Rillii Discursus prodromus quo proponitur novus modus propugnandi constitutionem *Unige-*

nitus, etc. — Ejusdem Præfatio ad opus quod parat circa supradictam constitutionem, etc. — Adnotatio P. Angeli Mariæ à Cruce circa prædictum Discursum prodromum advocati Rillii. — Trois lettres originales du cardinal de Bissy au cardinal Orsini, des 24 juin, 1er et 26 août 1721, en latin, avec la traduction et les réponses en italien.

156. Morale de l'évêque d'Alet. In-4° de 450 pages, rel. parch.

Nicolas Pavillon, auteur de cet ouvrage, fut élevé au siége épiscopal d'Aleth en 1639, et vécut jusqu'en décembre 1677. On connaît le zèle de ce prélat pour la défense du jansénisme. En tête du manuscrit de Carpentras se trouve le mandement du 1er juin 1665 sur la signature du *Formulaire*. La *Théologie Morale* par demandes et par réponses commence au troisième feuillet et occupe 226 pages. Viennent ensuite des Conférences pour tous les mois, depuis janvier 1656 jusqu'en octobre 1662. Dom Montfaucon (*Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum*, t. 2, p. 116) mentionne de ce même ouvrage un autre manuscrit sous ce titre : *Théologie Morale de Mre Nicolas Pavillon, évêque d'Alet*, n° 1268 et 1269. Ce dernier manuscrit, provenant de Saint-Germain-des-Prés, est aujourd'hui à la Bibliothèque impériale.

157. Isoardi à Muto. De Institutione hominis christiani. Très-gr. in-fol. de 141 f., rel. parch.

L'écriture de ce manuscrit est du XVIe siècle. Le frontispice manque, et les huit derniers feuillets sont à moitié déchirés. L'auteur, jurisconsulte provençal, dédie son livre à Henri II, roi de France. L'Epître dédicatoire écrite d'Aix, sans date, occupe le premier feuillet tout entier, et se termine au recto du deuxième. La préface commence immédiatement après, et remplit les onze pages suivantes. Le corps de l'ouvrage est divisé en huit livres : les cinq premiers traitent principalement de Dieu et des choses divines ; les trois derniers ont en général pour objet les choses naturelles, et contiennent de plus quelques notions d'astronomie,

de géographie, d'histoire sainte, etc. Pour rendre son ouvrage accessible à un plus grand nombre de lecteurs, l'auteur se proposait d'en publier une traduction française.

Première page. « *Christianissimo Galliarum regi Henrico hujus nominis secundo, Isoardus à Muto, provincialis jurisconsultus, salutem*, etc.

Socrates ille apud Platonem, Christianissime Rex, nihil divinius esse dixit de quo quis consulere queat, quàm de institutione sui et suorum, etc. . . . .
Et quum maxima ex parte ex latinis hoc depromptum sit opus, certius fideliusque deducta conspicientur omnia. Nec minus (si vitam interim non invideant fata, gratiaque et indulgentia celitus venerit) propediem gallicis typis mea cura hoc opus demandabitur, et in gallicum habet eloquium. Interim Majestatem tuam ex meis precibus et communi Reipublicæ voto diutissime terris superstitem servet Deus optimus, maximus. Ex tuis Aquis Sextiis. »

158. Odo, episcopus Tusculanus. Confutatio Talmudicæ et Judaicæ perfidiæ. Gr. in-fol. de 142 f. dont 16 en vélin, rel. parch.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du XIVᵉ siècle, avec titres en rouge, sans aucun autre ornement. En tête de chaque section devait être exécutée une grande capitale dont la place est restée en blanc. Le frontispice manque, et le titre moderne qu'on lit sur la garde n'est point exact. Eudes ou Odon de Châteauroux, évêque de Tusculum et légat du Saint-Siége en France, n'est point effectivement l'auteur de cet ouvrage ; mais c'est par son ordre qu'il fut composé, comme on peut le voir dans la préface. Le véritable auteur, qui ne se nomme point, était l'un des docteurs chargés d'extraire, d'examiner et de traduire les passages du Talmud qui paraîtraient contraires ou injurieux à la foi catholique. Déjà, en exécution de la lettre écrite par le pape Grégoire IX aux archevêques et évêques de France, le 9 juin 1239, tous les livres des Hébreux, qu'on avait pu trouver dans le royaume, avaient été transportés à Paris, condamnés et brûlés, jusqu'à la quantité de vingt charretées. Le pape Innocent IV poursuivit

l'œuvre de son prédécesseur au sujet du même livre, en donnant à son légat, Eudes de Châteauroux, la mission particulière de faire examiner et condamner les extraits du Talmud. On trouve dans ce manuscrit, après l'examen de ces extraits, la lettre du légat au pape Innocent IV, et la sentence définitive rendue à Paris, par ce même légat, le 15 mai 1248, en présence des prélats et des docteurs appelés à donner leur avis dans cette affaire. L'auteur, qui assistait à cette condamnation, se plaint de n'avoir pas eu le temps de compléter son ouvrage.

Ce volume commence par une table alphabétique dont il manque les deux premières lettres et qui occupe douze feuillets. Vient ensuite la préface, qui remplit le feuillet suivant et se termine au recto du quatorzième.

« *Præfatio in excerptationes de Talmud.* Ad catholice fidei » quamplurimam commendationem atque confirmationem; ad » Judaice autem perfidie et malitie, necnon incredibilis exceca» tionis cordium suorum, secundum interpretationem prophe» ticam, quampotius alienationis ipsorum vel amentie denuda» tionem, de mandato venerabilis Patris Odonis, Tusculanensis » episcopi, Sedis Apostolice legati, pauca de innumeris erroribus, » heresibus, blasphemiis et fabulis quibus libri Judaici sunt sic » contexti tamque pleni, ut quasi nichil veritatis et minus utili» tatis contineant, etc. »

La lettre à Innocent IV et la sentence du légat sont imprimées dans le livre du P. Echard, intitulé : *Summa S. Thomæ auctori suo vindicata.*

Après la sentence, on lit dans le manuscrit : « *Idcirco precedenti opusculo subjungenda decrevi quatenus cunctis ea legentibus et audientibus manifestum et certum sit quod justa fuerit condempnatio*, etc...... *Explicit inconsummatum opusculum, contra voluntatem auctoris*, etc. »

La Sorbonne conservait de ce même ouvrage un autre manuscrit, d'où les PP. Quétif et Echard disent avoir tiré les divers passages qu'ils ont publiés relativement à cette affaire : « *Sic ergo habent in codice sorbonico qui totus est de isto librorum talmudicorum, regnante Ludovico IX Francorum rege, negotio.* » (Voyez *Scriptores ord. Præd.*, t. 1, p. 127-129, et l'*Hist. eccl.* de Fleury, t. 17, p. 418-421.)

Le manuscrit de Carpentras provient de la bibliothèque des Augustins d'Aix, d'où il a passé dans le cabinet du président de Mazaugues.

159. Foulques (Spiritus de). Theologica et Moralia, ex variis auctoribus excerpta, tum sacris, tum profanis; necnon alia notatu digna. In-f° de 432 f. chiffrés, y compris 158 f. blancs, rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle, sur le 1er feuillet duquel on lit : *Titulus in cruce,* hebr. gr. lat., cette épigraphe : *Les proufits de l'adversité, ubi nocumentum, ibi documentum;* et l'anagramme suivante, *Spiritus de Foulques, Flos es, quid te purius.* Ce recueil, que l'auteur paraît avoir formé pour son usage, traite d'abord de Dieu et des principaux dogmes de la foi catholique; il contient ensuite sans ordre, mais toujours dans un but moral et religieux, une foule de pensées, d'observations et d'histoires diverses; quelques exercices oratoires et des extraits d'oraisons funèbres. Les vingt derniers feuillets offrent les vies abrégées de quarante-quatre empereurs romains, suivies chacune d'un quatrain moral italien; un chapitre *De igne æterno;* et, sous le titre *Vocabula varia,* l'explication de quelques mots grecs et latins, etc.

L'auteur, dans son chapitre intitulé *De l'apparition des spectres ou ombres des morts* (f. 192), nous fait connaître quelques particularités de sa vie. « Il m'est advenu à moy-mesme Esprit » de Foulques seigneur de la Garde, de Draguignan et du Frey- » net en Provence, estant jeusne enfant en la ville de Paris, dans » le collége du Mans, un lundy matin, entendant la messe dévo- » tement, le 24 juillet 1580, que comme j'estois presque en extase, » il me sembla voyr une vision d'esprits portant ma mère ez cieux; » et me sembla que l'un d'iceux m'admonestast de prier Dieu » pour ma dite mère trespassée la mesme heure. Cela excita mes » larmes..... Contraint de partir de Paris, à cause de la grande » contagion, et voulant continuer mes études à Rome, je parvins » à Thurin; là, la triste nouvelle de la mort de ma dite mère » me feust donnée par exprez, avec observation véritable du jour » et heure de ma vision, comme j'en feus bien informé despuis, » estant arrivé à ma maison audit Draguignan. »

160. Godeau (Antoine), évêque de Vence. Morale chrétienne, pour l'instruction des prêtres de son diocèse, 1671. Gr. in-fol. de 654 f., rel. v.

Manuscrit exécuté avec soin. Cet ouvrage a été imprimé à Paris, 1705, 3 vol. in-12; ibid. 1709.

161. Elucidarium, sive dialogus summam totius christianæ theologiæ breviter complectens.

Oratio sancti Brandani.

Liber de moribus hominum et officiis nobilium, ex occasione ludi scaccorum. — Expositio tractatûs Severini Boetii de Trinitate, per Petrum Marini, episcopum Glandatensem. — Versus totius veteris Historiæ. — Indicatio evangeliorum et epistolarum in missis per annum. — Versus alii Historiam sacrorum bibliorum continentes.

In-fol. de 143 f., rel. v., aux armes des Mazaugues.

Ce volume, composé de plusieurs ouvrages reliés ensemble, offre diverses écritures du xv[e] siècle.

F. 1-28. *Elucidarium sive dialogus*, etc. Ce traité, divisé en trois livres, a été faussement attribué à S. Anselme, archevêque de Cantorbéry, sous le nom duquel il fut imprimé à Paris, 1560, in-8°; réimprimé à Liége dans le même format, en 1586, et ensuite inséré dans toutes les éditions des œuvres du saint docteur. On s'accorde à reconnaître aujourd'hui que cet ouvrage est d'Honoré, prêtre et écolâtre d'Autun, ensuite solitaire, mort vers l'an 1143. Il est ici sans nom d'auteur. En tête du prologue on lit ce verset de l'*Ecclésiastique*, écrit en rouge : « *Arenam et salem et massam* » *ferri facilius est portare quam hominem imprudentem*, etc. » *Incipit Prologus libri vocati Lucidarius. Sepius rogato à con-* » *disciputis quasdam questiunculas enodare*, etc. » L'Elucidaire occupe les 26 premiers feuillets; il est immédiatement suivi de l'abrégé d'un autre dialogue du même Honoré d'Autun, *De predestinatione et libero arbitrio*. Ce dialogue, qualifié d'inévitable, fut publié d'abord avec des fautes grossières à Bâle, 1528, et à Cologne, 1552; mais il a été corrigé sur de meilleurs manuscrits par Jean Conen dans une nouvelle édition donnée à Anvers, 1620, et reproduite depuis dans les trois grandes *Bibliothèques des Pères*.

Les f. 28-40, écrits de la même main, contiennent des maximes et de courtes homélies extraites la plupart des sermons attribués à S. Augustin et imprimés *inter suppositios* dans l'Appendix du tome V, part. 2, de l'édition de ses œuvres complètes, Paris, 1689-1700, in-fol. Ces homélies sont intitulées : *de honoribus Sanctorum ; de quatuor penis inferni ; Sermo S. Augustini : Tria quidem proposuit anime nostre egregius gentium doctor*, etc.; *de lectione et studio Sanctarum Scripturarum ; de pace ; de misericordia ; de indulgentia ; de patientia ; de humilitate; de compunctione cordis ; de confessione ; de non tardando converti ad Dominum ; de timore Domini ; de jejunio ; de elemosinis ; unde Dominus per prophetam dicit : ó mors, ero mors tua, morsque tuus ero ; de vanitate ; de vana gloria seculi ; de caritate ; de Oratione Dominica*, etc.; *de christiano nomine ; de extremo Judicio.*

F. 41 et 42. *Oratio Sancti Brandani.* S. Brandan ou Brendan, disciple de S. Finian, naquit en Irlande, vers la fin du Ve siècle, et mourut le 16 mai 578. Parmi les événements merveilleux de sa vie, tels qu'ils sont rapportés dans les légendes du moyen âge, on doit remarquer le voyage qu'il fit avec plusieurs compagnons à une île de l'Océan, où régnait un printemps perpétuel et qui était habitée par des anges. Nos pieux navigateurs passèrent sept ans en mer. (V. Bolland. *Acta, sanctorum*, t. 3 de mai.) On lit dans notre manuscrit : « *Beatus Brandanus monachus fecit hanc » orationem verbi Dei per Spiritum Sanctum, quando transferetur inter septem maria ; et data est ei ista oratio post » septem annos querenti insulam repromissionis ; et celebravit » Pascha super mare, septem annis continuis. Valet ista oratio centum falcherios, si fuerit lecta decem vicibus, flexis » genibus aut prostrato corpore*, etc. »

« *Commemoratio et Oratio Sancti Spiritus. Adsit principio » Beata Maria Virgo.* »

« *Per sanctam annunciationem tuam, Domine Jesu-Christe, » parce mihi. Per sanctam nativitatem tuam, Domine*, etc. »

On lit au recto du feuillet suivant cette note, écrite de la même main : « *Commemoriale sit mihi Johanni de Galle quod veni in » ecclesiam Sancti Martini de Ossano*, etc. *Actum die* 21 *novembris anno* 1405. »

F. 43-68. Le traité intitulé : *Liber de moribus hominum et*

officiis nobilium, etc., est de Jacques de Cessoles, dominicain. La première édition de ce livre, in-folio sans date, paraît être sortie des presses de Ketelaer, à Utrecht, 1473. Il a été réimprimé à Milan, 1479, in-fol., etc. Voyez ci-après, nº 401 du présent catalogue, la traduction française de cet ouvrage par Jean de Vignay.

F. 70-85. *Explanatio tractatûs Severini Boetii de Trinitate, per R. P. D. Petrum Marini episcopum Glandatensem*. Le commentaire de Marini sur le traité de la Trinité, de Boèce, consiste en une glose interlinéaire accompagnée de notes marginales, dont plusieurs ont été malheureusement rognées par le relieur. Voyez ci-dessus les nºˢ 15 et 26.

F. 86-147. Histoire abrégée ou sommaire de l'Ancien et du Nouveau Testament en vers latins hexamètres, à l'exception des 84 premiers qui sont élégiaques, et après lesquels on a inséré, en six feuillets, une table intitulée : *Indicatio Evangel. et Epistolar. in missis per annum*. Cette table est en prose ; les hexamètres qui la suivent se terminent par ce quatrain :

Ecce Jesu-Christi claudo pietate libellum,
Letitie cupiens celestis habere locellum.
Sit benedictus homo Deus et de Virgine natus,
Credentes sacris verbis salvare paratus.
Amen.

162. Elucidarium sive dialogus summam totius christianæ theologiæ complectens, in lingua vulgari et antiqua Provinciæ. P. in-fol. de 118 f. chiffrés, rel. v.

C'est la traduction en langue romane de l'ouvrage d'Honoré d'Autun, mis en tête du volume précédent. Le titre latin, sur la garde, est tout-à-fait moderne. Ce manuscrit est bien exécuté sur papier fort, en caractères du xvᵉ siècle. Le titre de chaque livre est en rouge ; les initiales, sans ornements, sont de la même couleur. On lit en tête de la première page : « *Ayssi comensa lo premier* « *libre de Lucidari, e appella sy Lucidari, car illumena los* » *huels de l'arma e tota error de fe tol, e dona creyssamen de* » *vertut, e fa l'ome vieure en bonas obras, e en la fin lo fa venir* » *en la celestial gloria de nostre senhor Dieu Jhesu Crist.* » La

préface latine de l'auteur est remplacée ici par ce court prologue : « *E conte sy en la sancta Escriptura que ung savi discipol venc* » *a ung grant maistre plen de sciencia e doctor en la divinitat;* » *e dis ly en coragi d'apprendre aysso que ausires e que se* » *ensecq.* » Les savants auteurs de l'*Histoire litt. de la Fr.*, t. XII, p. 168, mentionnent de l'*Elucidarium* deux traductions françaises inédites : l'une en prose de Geoffroi de Waterford, dominicain du XIIIe siècle ; l'autre en vers, sans date et sans nom d'auteur. Le même ouvrage a été aussi traduit en allemand; mais il n'est question, je crois, nulle part de la version en langue romane. Sur les deux derniers feuillets on trouve, en caractères plus modernes, *Tabulæ feriatorum dierum Aquis*, et quelques notes insignifiantes d'un propriétaire de ce livre. Ces notes sont en provençal et datées de 1482, 1483 et 1560.

163. Morale chrétienne, compilée par un Frère de l'ordre des Prêcheurs, à la requête du roi Philippe (III, dit le Hardi), l'an 1280. P. in-fol. de 82 f., papier fort, rel. parch.

Ce manuscrit est décoré d'initiales enluminées ; la première est en or, avec vignettes. L'écriture paraît être du XIVe siècle; le titre ajouté sur sa garde est du siècle dernier. Cet ouvrage, sans nom d'auteur, se termine par la souscription suivante : « *Ce livre* » *compila et escrivit ung Frères de l'ordre des Prescheurs, à la* » *requeste du roy Philippe, en l'an de l'Incarnation MCCLXXX.* »

La lettre que Philippe III écrivit le 6 mai 1271 à Jean de Verceil, général des Dominicains, est un monument de l'estime de ce roi pour les religieux de cet ordre. Les Dominicains, de leur côté, firent éclater leur zèle pour la mémoire de S. Louis, et s'empressèrent de l'inscrire sur leur calendrier, sans attendre qu'il eût obtenu les honneurs de la canonisation. Il n'est point étonnant que Philippe ait choisi de préférence l'un de ces religieux pour composer ou rédiger l'ouvrage de piété décrit dans le présent article. Un manuscrit de cette *Morale*, qui du nom de ce roi fut intitulée *Philippine*, se trouvait à la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés. Il est mentionné dans l'*Hist. litt. de la Fr.*, t. XIX, p. 110, et Montfaucon le désigne par ce titre : *Le livre de la*

Philippine ou livre de piété composé par un frere Prêcheur, par ordre du roi Philippe, en 1279. (Bibl. bibl. mss., t. 2, p. 1141, A.)

Ce traité de Morale chrétienne est en français de l'époque et ne laisse aucun doute sur son authenticité. En voici le début et les principales divisions.

1° F. 1re. Sur les dix commandements de Dieu :

« *Le premier commandement que Dieu commande est cestuy : » tu naoureras pas divers diex ; c'est-à-dire fors moy tant seu- » lement. Tu ne aoureras ne ne serviras ne en aultre ne metras » tesperance ; car qui met sesperance principalement en crea- » ture, il peche mortelment, et cest oultre son commandement. » Tielx sont ceulx qui aourent les ydoles, et font leur Dieu de » creature quelle que elle soit. Contre cel commandement font » cil qui trop aiment les choses terriennes trespassans et y met- » tent trop leur cuer et leur esperance, si quilz en oublient » leur createur, et lessent qui tous les biens leur a presteis*, etc.

2° F. 2. Sur le Symbole des Apôtres :

« *Ci sont li articles de la foy crestienne que chescuns crestiens » doibt savoir et croire fermement ; car aultrement il ne puet » estre sans paour que il ait scens et raison ; et sont XII, » selon le nombre des XII apostres qui les establirent*, etc.

3° F. 3-19. Sur les péchés capitaux :

« *Monseigneur Saint Jehan levangeliste ou livre de ses reve- » lations qui est appelle Apocalyse, dit que il vit une beste » qui yssoit de la mer, merveilleusement desguisée et trop » espouvantable ; car le corps de la beste estoit de liepart, et » les pies estoient dours, et la gueule de lion. Et si avoit VII » testes et X cornes......... Ceste beste si diverse et si contrefette » et si espouvantable senefie le Dyable qui vient de la mer » denfer.......... Les sept chiefs de la beste denfer sont les sept » chevetains pechies par lesquielx li Dyable trait a soy aussi » comme tout le monde.......... Li premier chief de la beste » denfer est orgueil, li second envie, li tiers ire, li quars » peresce, li quins avarice, li sisiesme luxure, li septiesme » gloutonerie..........* La premiere branche dorgueil qui est » desloiaulteis se divise en trois branchettes, etc. »

4° F. 19-28. Sur l'Oraison dominicale.

5° F. 29-35. Diverses maximes pour bien vivre et bien mourir. — Sur la vertu. — Sur le vrai bien, etc.

6° F. 36-82. Sur les sept Dons du Saint-Esprit, etc.

164. Morale et Jésuites, 1626–1705. In-fol. de 584 f., rel. v.

Pièces diverses concernant les Jésuites, le Jansénisme, les Provinciales, etc. ; lettres autographes de quelques ecclésiastiques et de Louis Thomassin de Mazaugues, etc. En tout soxiante et treize pièces, dont six seulement sont imprimées.

1° Requête au Roi, contre la censure du livre de Santarelli, donnée au Collége de Sorbonne, le 4 avril 1626.

2° Arrêt de la Conr de Parlement; ensemble la censure de la Sorbonne contre le livre de Jean Mariana, intitulé *De rege et regis institutione.* (Impr.)

3° Propositiones damnatæ ab Innocentio XI, anno 1679.

4° Animadversiones apologeticæ adversus censorem thesium, in aula archiepiscopali Aquensi, à L. R.. die 7ª martii anno 1682, pro doctoriatus laurea propugnatarum.

5° Quæstio theologica. Has theses 17, Deo duce et auspice Beata Virgine, in collegio Riomensi presbyterorum Oratorii Domini Jesu, tueri conabitur unus ex eadem congregatione, die 19 julii 1672.

6° Decretum Alexandri papæ VIII, adversus hæreticam pravitatem, die 24 augusti 1690.

7° Aliud ejusdem papæ, die 7ª decembris 1690.

8° Propositiones quibus potissimum in Belgio, annis superioribus, ac fere post constitutiones Urbani VIII *In eminenti,* Innocentii X *Cum occasione*, et Alexandri VII *Ad sacram B. Petri,* offensiones, scandala, contentiones, perturbationes extiterunt, existuntque.

9° Eædem propositiones.

10° Propositio censurata à domino Adriano Vanvnich presbytero seculari in Hollandia missionnario, edita die 27 augusti 1693.

11° Décret de la congrégation de l'Inquisition sur l'opinion probable, le 26 juin 1680.

12° Réponse de Mgr l'évêque de Metz à la lettre du R. P. Modo, recteur des Jésuites de Pont-à-Mousson.

13° Lettre sur une censure faite à Poitiers contre l'opinion probable, Paris, le 12 janvier 1677.

14° Avis sur ce que, selon le décret du pape Paul V, il n'est pas permis de prêcher contre les priviléges accordés à la confrérie du Scapulaire.

15° Mandatum Georgii Szclepcheny, Dei et Apostolicæ Sedis gratia, Ecclesiæ metropolitanæ Strigoniensis archiepiscopi, prohibens quatuor propositiones contra potestatem et infallibilitatem papæ, 1682. (Impr.)

16° Censure de la Faculté de Théologie de Paris, contre la proposition extraite de la Censure de l'archevêque de Strigonie.

17° Copia della medesima Censura.

18° Contra dissertationem Joannis Gerbais de causis majoribus ad caput concordatorum de causis, quam Galliæ antistites Parisiis, anno 1670 congregati, evulgari noluerant.

19° Arrêt du Parlement de Paris, du 25 avril 1693, contre le livre de M. du Pin.

20° Decretum Toletanæ Inquisitionis contra libros RR. PP. Godefridi Eschenii et Danielis Papebrochii, Societatis Jesu.

21° Decretum circa communionem quotidianam.

22° Proposition. On demande si c'est un conseil salutaire aux personnes qui vivent saintement, de ne pas se confesser des fautes légères dans lesquelles elles ont coutume de tomber, etc. ; avec la Réponse.

23° Le missionnaire charitable de Béziers aux missionnaires pitoyables d'Avignon.

24° Quæritur an Patres conventus Burdegalensis ord. Præd. deliquerunt, quod in die Sti Dominici exposuerunt sine licentia sanctissimum Eucharistiæ sacramentum à populis adorandum.

25° Ragguaglio del messia Sabatai-sevi degli Ebrei, riconosciuto da tutto l'ebraismo, questi anni passati, nel Levante. (Cette relation est adressée du Mont-Liban à S. E. le cardinal de Grimaldi, archevêque d'Aix.)

26° Abjurazione di Michele de Molinos, spagnuolo sacerdote secolare, e Sentenza pubblicata in presenza del sacro collegio, etc. Roma, 3 settembre 1687.

27° Lettera di Luigi de Thomassin-Mazaugues, che contiene

l'abjurazione di Francesco Gioseffo Borri, à Roma, nella chiesa della Minerva, li 25 di settembre. Grenobla li 14 novembre 1672.

28° La correction fraternelle, ou l'obligation d'empêcher le mal fait par autrui, quand on le peut.

29° Lettre de M. de..... écrite à un ami, touchant la manière qui s'observe journellement dans les procès à Paris. 1676.

30° Examens des ordinants, curés, confesseurs et prédicateurs.

31° Rudimenta ordinandorum.

32° Litteræ ad R. P. Antonium Cloche, ord. Præd. generali magistro, in quibus offertur illi protegenda theologia thomistica. (Sans date).

33° Des commandements de Dieu.

34° Essai d'un plan de paroisse.

35° Extrait du livre des délibérations du lieu de la Tour d'Aigues, et du conseil tenu le 23 août 1683.

36° Essai de méthode pour confesser. Ce que signifie le mot pénitence.

37° Abrégé du livre du P. Morin sur la pénitence.

38° Pratique de dévotion pour gagner le Jubilé accordé par N. S. P. le Pape Innocent XII.

39° Règlement de vie.

40° Exercices d'une retraite de dix jours.

41° Discours pour le mercredi des cendres.

42° Deux moyens pour rétablir la juridiction ecclésiastique en France. 1623. (On lit au-dessous : *Cecy est côté* de la propre main du cardinal.)

43° De la sûreté et véritable liberté du chrétien.

44° Quod qui se maxime liberos putant, vix fallaci libertatis gaudent imagine.

45° Approbation des docteurs de Louvain, 16 et 23 juillet 1633.

46° Élévation à N. S. J.-C. au très-Saint Sacrement.

47° Paraphrase du XXXIVe psaume de David, par J. R. (précédée d'une lettre d'envoi autographe, sans date.)

48° Lettre spirituelle à une dame. (Cette lettre anonyme et sans date occupe vingt-un feuillets. Au verso du dernier se trouve, d'une autre main, *Epitaphium* Gastonis de Renty à P. L. Societatis Jesu.)

49° Jesuitica.

50° Istruzione della maniera colla quale si governano i Padri

Giesuiti, fatta da persona religiosa e totalmente spassionata. Impr. en Poschiavo per Peter Landolfo e Benatto Minghino, 1617, in 4°.

51° Exemplar litterarum card. Baronii ad dominum de Villars, archiepiscopum Viennensem. Romæ, idibus martii 1603.

52° Lettre écrite à l'archevêque de Paris par l'archevêque d'Embrun, accusé en cour par les PP. Jésuites de ne faire dans son diocèse aucune mission pour les nouveaux convertis. Embrun, le 22 juillet 1686.

53° Lettre pour le R. P. Annat, général des Doctrinaires.

54° Lettre de Mgr. l'arch. d'Embrun à Mgr. l'évêque de Gap, le 20 juillet 1707.

55° Autre lettre à Mgr. l'archevêque de Reims.

56° Requête de Mgr l'archevêque de Reims contre les RR. PP. Jésuites, présentée au Parlement de Paris, en janvier 1698.

57° Satisfaction donnée à l'archevêque de Reims.

58° Relation de ce qui s'est passé à Besançon, en 1698 et 1699, au sujet du concours pour la chaire de théologie.

59° Lettre de M. Le Breton, docteur en théologie, le 21 avril 1700.

59° *bis*. Lettre écrite au P. Reynaud, jésuite, prédicateur de Saint-Sauveur à Aix, sur son sermon contre le Nouveau Testament. Du 29 mars 1699.

60° Avis au prédicateur de la Madeleine, sur la condamnation contre ce même Nouveau Testament. Du 4 avril.

61° Lettre écrite aux RR. PP. Jésuites le 18 janvier 1697, au sujet de leur réponse aux Provinciales.

62° Lettre à M. de Mazaugues. Aix, au quartier de Bellegarde, ce 22 juillet.

63° Lettre adressée à une duchesse dont la grand'tante a fondé la maison du noviciat des Jésuites à Avignon, et qui est petite nièce d'un général de la Compagnie de Jésus. Aix, le 22 juillet, au quartier de Bellegarde. Réponse à la lettre qu'une dévote de la ville d'Aix s'est donné la liberté d'écrire contre le R. P. de St-Just, de la Compagnie de Jésus. (Cette réponse, qui remplit douze feuillets, est signée : Ignacée de Bellegarde.)

64° Lettre à M. de Mazaugues.

65° Prosa in favorem Patrum Societatis Jesu.

66° Épitre à M. B. D. La Légende historique jésuitique.

67° Extrait des registres de l'hôtel du Roi, du 8 août 1705.

68° Causa Societatis Jesu contra novum magistratum ad gubernationem provinciarum.

69° Mutius Vitellescus, Societatis Jesu præpositus generalis. Litteræ commendatitiæ in favorem domini Hieronymi Grimaldi ad Hispaniarum regem Ferdinandum nuncii extraordinarii. Datum Romæ, 20 aprilis 1632. (Original.)

70° Breve Alexandri papæ VIII ad P. Franciscum de la Chaise, Soc. Jesu., regis Christianissimi confessarium, 22 januarii 1690.

71° Requête adressée au Roi par les habitants de Brest, prêtres, curés et marguilliers de la paroisse de cette ville, contre les Jésuites.

72° Placet au Roi pour les habitants de Brest, accusés d'une horrible conspiration, 1705.

73° Requête adressée au Roi par le prieur claustral et le sous-prieur de Notre-Dame-de-Daoulas en Basse-Bretagne, opposant à l'union de leur abbaye au séminaire des Jésuites de Brest, 1705. (Ces trois dernières pièces sont imprimées.)

165. Pièces ecclésiastiques. In-fol. de 752 f., rel. v.

Ecriture du XVII° siècle. Ce recueil contient :

1° De la dignité et sainteté de la Sainte Ecriture. (Discours anonyme.)

2° Sebastiani Munsteri Præfatio in Vetus Testamentum.

3° Dispunctio notarum in libros P. de Marca de concordia sacerdotii et imperii, Parisis, 22 oct. 1643.

4° Sententiæ 76 per SS. D. Pium papam V damnatæ, cal. octobris 1567, adjecta explicatione ; cum epistolis Universitatis Lovanien. ad Pium V, et du Baii ad cardinalem Simonetam et Anton. Sabinium, provinc. Fratrum Minorum in Flandria ; et cum decreto Urbani papæ VIII contra scribentes et edentes libros de materia auxiliorum divinorum tractantes.

5° Bref du Pape Alexandre VII au Roi Très-Chrétien, du 6 avril 1665 ; avec l'Avis du Parlement sur le même bref.

6° Breve Innocentii XI decano et facultati Lovaniensi.

7° Judicium circa librum Castoriensis episcopi, cui titulus, *Amor pœnitens*, et observationes super Judicium in eumdem librum.

8° Breves solutiones quarumdam objectionum in eumdem librum.

9° Responsio ad objectiones.

10° Brevis expositio doctrinæ ejusdem libri ad confutandas cujusdam anonymi in eumdem librum objectiones.

11° Propositions du P. Véron.

12° Scrittura lasciata dal resident d'Inghilterra a papa Innocenzio X, repilogando i negoziati havuti con sua Santita in tempo della sua carica in Roma.

13° Supplicatio Cleri Anglicani ad Serenissimos Philippum et Mariam reges Angliæ.

14° Dispensatio per Em. card. Polum SS. Julii papæ III legatum à latere, ad supplicationem regni Angliæ, etc.

15° Epistola Davidis episcopi Oxoniensis et Patricii episcopi Waterfordiensis. In Hibernia 17 martii 1641. (Original.)

16° Relatio per aliquot epistolas de statu catholicorum Hiberniæ. Epistola Gregorii Frencei, ord. Præd., ab Hybernicis in Gallias deputati, ad Sanctitatem Urbani papæ VIII scripta, Nanetis, die 29ª julii 1642.

17° Ejusdem Epistola ad card. Antonium Barberinum, Nanetis, 29 julii 1642.

18° Ordonnances de l'Assemblée générale du royaume d'Irlande à Killerny, le 24 octobre 1642.

19° Verum exemplar legum ac formarum regiminis in singulis Hyberniæ comitatibus institutarum, etc. Novum item juramentum ab omnibus ejusdem regni catholicis eodem fine præstandum, in suprema Parlamenti curia, apud Londinum, die martii 10ª lectum, etc. Impressum Londini 1642. (Copié sur l'imprimé.)

20° Modo di soccorrere gl'Irlandesi, dato dal licenciato di Sorbona irlandese Lenaco. (Latine.)

21° Scopus libri : Duæ sunt viæ ad ostendendum quod juramentum fidelitatis anglicanæ non potest licite præstari ; contra Prestonum. 1644.

22° Lettre anonyme au sujet de l'Eglise d'Irlande, Dublin, en janvier 1671.

23° Supplique au Roi, touchant quelques chefs du concordat.

24° Mémoire contre la maxime qui accorde aux princes temporels le droit et le pouvoir de juger et de décider des dogmes de la foi et de la discipline ecclésiastique ; présenté au Roi par l'Assemblée du Clergé de France, au mois de janvier 1666.

25° Brevis Tractatus de juribus summi Pontificis in reservatione casuum et in dispensatione à juramentis et votis, etc.

26° Submissio libri inscripti *Historia Pontificiæ jurisdictionis Michaelis Roussel*, per eumdem Nuncio apostolico facta.

27° Que, sans l'autorité ou l'aveu du Pontife romain, on ne peut convoquer un concile.

28° Memoriale alla Santita di N. S. il papa. (Ce mémoire, anonyme et sans date, commence par ces mots : « *Ancorche si conosca per vera la sentenza del maestro della politica, nam suadere principi quod oporteat multi laboris*, etc. »

29° Note au sujet des lettres-patentes des rois pour la publication des bulles des papes qui concernent la doctrine, etc.

30° Contre le canon *Adrianus*.

31° Les évêques sont établis de droit divin.

32° Supplique au Roi, touchant la Régale, 1643.

33° Autre supplique id., id.

34° Litteræ patentes Henrici Francorum regis. Datum apud Sanctum Germanum, die 29ª julii 1550.

35° Le Juge séculier ne peut juger du possessoire d'un bénéfice, qu'après titre canonique allégué par les parties.

36° Canons du concile général de Latran, qui défendent toute information criminelle, s'il n'y a au préalable infamie ou demi-preuve.

37° De immunitate ecclesiastica. Synodi Eponensis, anno 517, canon XI, *Clerici sine ordinatione episcopi sui adire vel interpellare publicum non præsumant*, etc. Concilii primi Matisconensis, anno 582, canon 7. Concilii Toletani relati in decreto c., etc.

38° Articles concernant les monitoires.

39° Lettre du Nonce apostolique au Roi, au sujet du plaidoyer de l'avocat général et de l'arrêt du Parlement dans le procès entre l'archevêque de Reims et le chapitre de Chartres.

40° La même en italien.

41° Seconde lettre du Nonce au Roi, au sujet des propositions hérétiques énoncées dans les plaidoyers de la même affaire.

42° Mémoire sur les différends entre l'archevêque de Reims et le chapitre de Chartres.

43° Remarques sur le plaidoyer de l'avocat général.

44° Animadversiones in quoddam scriptum de translatione episcopatus Carnotensis ad archiepiscopatum Remensem.

45° Arrêts du Parlement de Provence contre les droits et l'autorité ecclésiastique des évêques, 1664-1666 (imprimés dans le recueil de Boniface).

46° Délibération du Clergé de la province et métropole d'Aix, au sujet des atteintes que souffre l'Eglise dans l'exercice de sa jurisdiction. Du 6 avril 1660.

47° Extrait de l'arrêt rendu au sujet des inconvenances qui se commettent dans la ville d'Aix, le jour de la Fête-Dieu.

48° Plainte de l'Eglise au sujet de la jurisdiction.

49° Extrait de la lettre d'un grand prélat à un ecclésiastique.

50° Quinze questions à résoudre sur la jurisdiction ecclésiastique.

51° Ad Em. cardinalem de Grimaldi Summa rerum quæ spectant causam Domini episcopi Leonensis, D. Renati de Rieux.

52° Mémorial à Mgr le Nonce, touchant l'affaire de l'évêque de Léon.

53° Sentence prononcée contre l'évêque de Léon, le 31 mai 1635, signifiée le 27 juin suivant. Protestation d'appeler.

54° An papam corrigere sive reprehendere liceat, et quomodo vel quibus.

55° De jurisdictione in causis episcoporum.

56° Distinction entre la puissance royale et l'autorité pontificale.

57° Sur le droit de joyeux avènement à la couronne, 1643.

58° Unicam esse Christi in hoc mundo Ecclesiam probatur.

58° *bis*. Extrait du volume du procès des évêques, depuis 1308 jusqu'en 1632.

59° Propositiones nonnullæ ex Sacræ Theologiæ fontibus excerptæ, quibus Em. cardinalis Borgiæ protestatio nuper in consistorio pronunciata manifeste adversari videtur.

60° L'Esclusione di S. Pietro. (Pièce anonyme de 172 vers italiens.)

61° Il conclave disserrato.

62° Concilium delectorum cardinalium et aliorum prælatorum de emendenda Ecclesia, S. D. N. Paulo III, ipso jubente, conscriptum et exhibitum anno 1538. Accessit æquitatis discussio etc., auctore Joanne Cochlæo, 1539.

63° Des Légats, traité sommaire fait au sujet de la légation du cardinal Chigy.

64° Enchiridion facultatum legati, in quo multa de officio

ejusdem, quæque speciali jure Avenionensi legato conceduntur congesta occurrunt.

65° Della dignita di cardinale.

66° Discorso apologetico dell' antica autorità e decoro del Sacro Collegio de' cardinali.

67° Altro trattato sopra 'l medesimo.

68° Lettre écrite par les missionnaires de Madagascar au P. Vincent-de-Paul, supérieur général des prêtres de la Mission, pour en faire part à la S. Congrégation *de propaganda fide*. Du Fort-Dauphin, le 5 février 1650, signé : Charles Nacquart, missionnaire apostolique.

69° Documenta P. Michaelis Boym, societatis Jesu, missi ad Sanctam Sedem Apostolicam reddere obedientiam ab imperatrice Helena Reginis et principe Constantino militiæ imperii Sinarum supremo duce et prorege.

70° Lettre à S. E. le card. de Grimaldi, arch. d'Aix, pour les évêques français, vicaires apostoliques dans la Chine et les royaumes voisins. (Sans date.)

71° Abrégé des conciles d'Ephèse et de Chalcédoine, sur l'Incarnation ; adressé à M. le docteur Mai, au séminaire d'Aix.

72° Nécessité des conciles provinciaux.

73° Apologeticus Ludovici Centoflorinei pro christianissimo Galliæ regno, contra affirmantes sacrum Tridentinum Concilium ab Ecclesia Gallicana non fuisse receptum.

74° Remarques sur le Nouveau Bréviaire de Paris.

75° De ecclesiastica et politica potestate liber.

76° Præcipuus ac ultimus finis ad quem collimare debet canonica jurisprudentia.

77° Lettre d'un avocat sur le parti des banquiers expéditionnaires en la Cour de Rome. Pour M. Genet, doct. en théol. 1672.

78° Questions sur l'impétration des bénéfices ; par M. L. P. D. C. Avignon, le 15 août 1699.

79° Sur les fonctions de sous-dataire, l'ordre et la forme de tout ce qui s'expédie en la Cour de Rome.

JURISPRUDENCE.

DROIT CANON.

166. Definitiones et divisiones juris canonici. — Institutionum imperialium libri IV. — Definitiones et divisiones juris civilis. — Codicis libri IX. — Explication des Institutes. — Explication du Code. In-4° de 160 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe. On lit au-dessous du titre : F. de Tillia.

167. Paratitla in novem libros Codicis Justiniani. — Œconomia juris canonici. — De regulis juris. In-4° de 296 f., rel. bas. verte.

L'écriture de ce manuscrit est du XVIIe siècle.

168. Remarques sur les Conciles, par le P. Louis Thomassin, prêtre de l'Oratoire.

Tome 1er, 387 f. ; t. 2e, 393 ; t. 3e, 386 ; t. 4e, 402 ; gr. in-4°, rel. v.

Ecriture très-nette et très-lisible. Cet ouvrage est inédit. La préface et les remarques sur les canons apostoliques occupent cent cinquante-un feuillets ; la fin du premier volume et les trois autres contiennent les remarques sur les conciles, jusqu'à celui de Trente inclusivement. Le P. Thomassin termina sa carrière à Paris, au séminaire de Saint-Magloire, en 1695. Dans la bibliothèque de ce séminaire existaient, en manuscrit, plusieurs ouvrages du savant Oratorien, entre autres ses *Remarquessur les Conciles,* en trois volumes in-folio. Le baron de Mollendorf en fit, dit-on, tirer une copie qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque impériale de Vienne. L'exemplaire en quatre volumes in-4° que possède la bibliothèque de Carpentras, appartenait à M. J. Moulin, prêtre, dont le nom se lit sur la garde.

169. Canons des Apôtres et du concile d'Elvire. Petit in-fol. de 264 f. chiffrés, suivis d'une table, rel. mar. r.

Manuscrit bien exécuté et d'un caractère très-lisible. Ce volume, divisé en deux parties, contient des remarques sur les canons apostoliques et sur le concile d'Elvire. Chaque partie est précédée d'une préface. Comparé au tome premier du numéro précédent, il n'en diffère point pour le fond, mais il offre quelques variantes et un peu plus de développement. Les plus modernes des auteurs cités dans cet ouvrage sont le P. Morin, de l'Oratoire, mort en 1659, et M. de Marca, en 1662. On trouve cette note en marge du premier feuillet : *Ex libris Joannis Laugier, Sacerdotis Mazanensis, defuncti die 7a septembris anni 1740, hora 2a ante meridiem.*

170. Acta Concilii Lateranensis IV.
Sermones in festis anni.
Enarrationes in Evangelia et Psalmos.
In-4° de 115 f., rel. parch.

Ce manuscrit, en très-mauvais état, contient diverses écritures du XIIIe siècle.

171. Gregorii presbyteri collectio canonum, cui titulus, Polycarpus. In-fol. de 244 f. vel., rel. v.

Manuscrit du XIIIe siècle, très-bien exécuté; grandes marges, initiales coloriées. Les titres en rouge et bleu offrent un mélange de capitales romaines et de majuscules gothiques. L'écriture du texte est une jolie minuscule romaine. Ce livre, intitulé *Polycarpe*, est un recueil de constitutions ecclésiastiques. Il fut composé, vers l'an 1120, par Grégoire, prêtre espagnol. L'exemplaire de Carpentras commence par un tableau chronologique des papes, depuis S. Pierre jusqu'à Innocent III inclusivement, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1216. Ce tableau, qui occupe dix pages et demie, est suivi de l'épître dédicatoire et de la table des chapitres. Le corps de l'ouvrage, divisé en huit livres, commence au verso du neuvième feuillet. On lit au bas du dernier feuillet recto: *Explicit Polycarpus.* Le verso contient une table des canons apostoliques.

172. Commentaria super Decretum Gratiani. Petit in-fol. de 75 f. vél., sans couverture.

Manuscrit à deux colonnes, dont l'écriture fine, serrée et pleine d'abréviations, peut remonter au XIIIe siècle. Le titre ajouté sur la garde est moderne: au-dessus on lit cette note: « *Hunc* » *librum deposuit F. Olivarius in bibliotheca Fratrum Mino-* » *rum Aquensium, anno Dni* 1592, *sub hac lege, ut si dictus* » *deponens cum non repetierit, remaneat in eadem bibliotheca* » *in perpetuum.* » Ce commentaire, sans nom d'auteur, commence par une préface ou introduction *De origine juris*, etc. Les dix-huit feuillets qui terminent le volume contiennent diverses questions de droit. C'est l'an 1151 que Gratien, célèbre canoniste, fit paraître sa collection, connue sous le nom de *Décret*. Cet ouvrage, adopté dans toutes les écoles, eut un grand nombre de commentateurs. On peut en voir les noms dans Panciroli (*De claris legum interpretibus*.

173. Andreas (Joannes). Super Decretales. Très-gr. in-fol. de 356 f. vél. et papier, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du xive ou du xve siècle, avec initiales coloriées. Chacun des cahiers dont le volume se compose est formé d'une feuille de vélin et de quatre feuilles de papier. A la fin de l'ouvrage on lit cette souscription : « *Explicit » liber secundus Novelle, compositus super Decretales per excel- » lentissimum doctorem Johannem Andree de Bononia;* » et au-dessous : « *Johannes Locre.* » C'est probablement le nom du copiste. Jean d'Andrée, le plus grand canoniste de son siècle, mourut à Bologne, en 1348. Ses ouvrages ont été imprimés, notamment ses Commentaires sur les Décrétales et sur le Sexte, que, du nom de sa fille, il intitula *Novellæ.* (V. pour l'hist. de sa vie et de ses ouvrages, Fantuzzi, *Scrittori Bolognesi,* III, 15; et Tiraboschi, *Storia della letter. ital.*, tome 5, p. 348-361.)

174. Summaria et alia notabilia super V libros Decretalium Gregorii (IX). In-4° de 353 f. vél., rel. en bois et v.

Ecriture du xve siècle. On lit sur la garde : « *Est mei Jacobi » Maymo, scriptoris Bachinone, presens codex, qui eum emi in » incantu publico Sancti Jacobi ejusdem civitatis, die lunæ » 12 mensis augusti, anno* 1504. »

175. Calderini (Joannis) Tabula alphabetica continens authoritates biblicas, prout in compilationibus Decretorum et Decretalium inducuntur. In-fol. de 204 f., rel. v.

Manuscrit du xve siècle ou de la fin du xive, avec initiales coloriées. Le volume est terminé par la souscription du copiste · « *Explicit Tabula auctoritatum Biblie......... excellentissimi » decretorum doctoris, domini Johannis Calderini, cujus anima » requiescat in pace. Amen. Qui scripsit scribat, semper cum » Domino vivat, vivat in celis Petrus nomine Felix*, etc. »

Cet ouvrage a été imprimé à Spire, P. Drach, 1481, in-folio. Jean Calderini, de Bologne, élève et fils adoptif de Jean d'Andrée, occupait, en 1357, la chaire de droit canon de cette ville. Il fut successivement chargé par ses compatriotes de deux ambassades à la cour des papes d'Avignon, et mourut dans sa ville natale, au mois d'août 1365. Il a composé un assez grand nombre d'ouvrages, qui la plupart ont été publiés. (V. Possevin, *Apparatus Sacer*, tome 1er, p. 831 ; et Tiraboschi, t. 5, p. 361.)

176. Statuta edita in concilio provinciali apud S. Rufum celebrato, anno 1326, per Arelatensem, Aquensem et Ebredunensem archiepiscopos. — Summa de casibus. P. in-fol. de 232 f., dont 14 de table, rel. v.

Initiales coloriées, titres en lettres rouges. On lit à la fin du volume : *Scriptus fuit presens liber per me Bermundum Capra › tum de Briancxonio, MCCCCLXVI.* »

177. Coccini (Joan.-Bapt.) Veneti, sacr. Rotæ decani, Glossemata ad bullam Gregorii XV de electione romani pontificis ; ad Ludovicum cardinalem Ludovisium, 1623. In-fol. de 304 f., rel. parch.

178. Difficolta successe nei conclavi. P. in-fol. de 390 pages, rel. v.

Ce manuscrit, d'un caractère très-lisible, paraît être du commencement du XVIIIe siècle.

179. Canchini, Tractatus de Hæreticis. — Petrus Rogerius, postea Clemens VI, quæ et quot faciunt hominem hæreticum. — Quæstiones utrum sortilegi sint heræetici. P. in-fol. de 70 f., dont 62 sont chiffrés, rel. v.

On lit au verso du soixante-deuxième feuillet de ce manuscrit : « *Hoc opus fecit compilare magister Anthonius Alhaudi, ordinis Minorum inquisitor,* etc. *anno* 1411. »

180. Monte (Petrus de), Venetus. De summi Pontificis, concilii generalis et imperatoris potestate.

Diplomata Nicolai V et Caroli V, Franciæ regis, super renunciationem antipapæ Felicis V, et concilium Basiliense.

2 cahiers in-f. en 1 vol. de 74 f., couvert de parch.

L'écriture de ce manuscrit paraît être du XVIe siècle. L'ouvrage de Pierre de Monte a été imprimé à Rome, 1537.

181. Clementis XII Constitutio in qua decernitur ad clericos regulares pauperes Matris Dei, qui à scholiis piis denominantur, pertinere munus docendi prima rudimenta litterarum, disciplinasque liberales. Gr. in-4° de 6 f. vél., rel. mar. r.

182. Relacion de las expediciones de los negocios que se despachan en Roma, con las advertentias necessarias. Dividesse en tres partes : la primera trata de materias matrimoniales; la segunda, de materias beneficiales; la tercera, de materias diversas, segun la pratica d'este anno 1632. In-4° de 103 f. chiffrés. rel. parch.

183. Constitutiones Seminarii Clericorum. — Relation d'un tremblement de terre arrivé à Rimini le 14 avril 1672. — Instruction pastorale de l'évêque d'Arras, sur le sacrement de Pénitence. — Geographia curiosa. — Propositions hérétiques de Gastaudi et Lafons, enseignées

aux séminaristes d'Uzès. — Panegyricum Chymiæ à Claudio Brouchier. In-4° de 61 f., rel. v.

Le *Panegyricum Chymiæ*, qui se trouve à la fin de ce recueil, est imprimé *Aquis Sextiis*, 1671.

184. Index bullarum pro hospitali S. Joannis Hierosolymitani. Manuscrit.

Statuta ejusdem ordinis et Comitia solemnia sub Em. cardinali P. d'Aubusson, magistro, anno 1493, impr. In-fol. goth.

Statuta quædam P. d'Aubusson, Emerici d'Amboise, Fabricii de Carreto, etc., 1573. Manuscrit.

Chronicon Magistrorum usque ad Antonium de Fluvian. Manuscrit.

Bulle Clémentine, octroyée à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, 1619, impr.

In-fol. de 197 f., rel. v.

DROIT CIVIL.

185. Dictionarium juridicum ordine alphabetico. Le tome 1er seul, lettres A–F inclusivement. In-4° de 321 f., rel. parch.

Ecriture du XVIIe siècle.

186. Summa de titulis juris abbreviata. In-4° de 97 f. vél., rel. en bois et v.

Manuscrit du XIVe siècle, caractère fin et serré, titres en rouge et initiales coloriées.

187. Institutiones juris civilis. In-4° de 142 f., rel. parch.

Ce manuscrit se termine par cette souscription : « *Omnia ad majorem Dei Deiparæque Virginis gloriam. Anno* 1628. »

188. Interpretatio in IV Institutionum libros. In-4° de 164 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. Sur le premier feuillet de garde est collé le portrait du cardinal Mazarin, gravé en taille-douce. Au-dessous du titre on lit le nom : *De Vallaises;* et, à la fin du volume : *anno* 1636, *Avenione*. Cette signature paraît être de la même main que le titre et le corps de l'ouvrage. L'auteur de ce commentaire est probablement Antoine de Barbier de Valaisses, docteur en droit, qui, vers l'an 1649, a composé : *Eloges et remarques du diocèse de Carpentras*. Voyez ci-après la collection Tissot.

189. In quatuor institutionum civilium libros. Repertorium historicum. In-4° de 121 f., rel. v.

Manuscrit de la fin du XVIIe siècle. Le premier ouvrage n'est pas terminé et ne comprend que les deux premiers livres des Institutes, en vingt-six feuillets. Le second ouvrage est en français, quoique le titre soit en latin ; il contient, par ordre alphabétique, les articles suivants : *Archimède, Antonin-le-Pieux, Arion,* page première; *Jeux usités chez les Grecs et chez les Romains,* p. 65-67 ; *Justice ; Baptême de Clovis,* p. 72*; Loi salique,* p. 77 ; *Marseille, sa fondation,* p. 85 ; *à Madame de Tiange, Description de Tivoli,* en prose mêlée de vers, p. 87-107*; Notice biographique sur Davila, auteur de l'Hist. des guerres civiles de France ; Guerres civiles,* p. 108-121 ; *Naissance du*

duc de Bourgogne, p. 125-127 ; *Sur le connétable de Saint-Pol,* p. 331. On trouve à la fin : *Harangue latine prononcée, le 4 mai 1685, dans la chambre du Conseil,* p. 135-139. Tous les autres feuillets sont en blanc.

190. Explanationes quatuor Institutionum imperialium libris accommodatæ. In-4° de 227 f., cartonné.

Ce manuscrit est de la fin du XVIIe siècle.

191. Commentaria in IV libros Institutionum Justiniani. In-8° de 259 f. chiffrés, suivis de deux index, rel. v.

Manuscrit du XVIe ou du XVIIe siècle. On lit sur la garde : « *Dominus Davinus, doctor egregius.* »

192. Commentaires sur les Institutes de Justinien, livres 1er et 2e.

Item sur les partitles du Code Justinien. In-fol. de 791 p., rel. v.

Ecriture du XVIIe siècle. On lit en tête de la première page : « *Ayant fait un dessein de vouloir m'appliquer à l'estude du* » *droit, et le voulant apprendre le mieux qu'il me serait pos-* » *sible, j'ay creu que je ne pouvois pas mieux faire pour réus-* » *sir, que de faire une explication en françois des 4 livres des* » *Institutes,* etc. »

193. Commentaire ou explication des 4 livres des Institutes de Justinien, avec une préface. In-fol. de 886 pages chiffrées, suivies de 190 pages de table, rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe. Ce Commentaire n'est pas le même que celui du numéro précédent.

194. Elucubrationes in Institutiones et Codicem Justiniani. P. in-fol. de 225 f., rel. v.

Manuscrit du XVIe ou du XVIIe siècle. On lit sur le feuillet blanc qui précède la 2de partie : *Nicolas Reynier de Perthuis*. Ce nom, écrit de la même main que le corps de l'ouvrage, doit être celui du commentateur ou du copiste.

195. Gallaup (Ludovicus). De Justiniani Institutis ; de vera Pandectarum, Codicis, Authenticarum, rubricæ et paragraphi significatione, cum notis. — Sur l'Architecture. — Fragments de poésies : Vers sur Clovis ; Amours d'Apollon et de Cassandre. — Sur les VII psaumes de la Pénitence, anno 1582. P. in-fol. de 22 f., couvert de parch.

Louis de Galaup de Chasteuil, historien et poëte distingué, fut aussi très-versé dans la jurisprudence. Henri IV le nomma conseiller d'Etat, et il traitait lui-même pour une charge de procureur général à la Cour des Comptes, lorsqu'il mourut à Aix, sa ville natale, en 1598. La plupart de ses manuscrits passèrent successivement du cabinet de Peiresc dans celui des Mazaugues, d'où ils sont venus à Carpentras.

196. Brevis et methodica titulorum IX librorum Codicis explanatio. In-4° de 88 f., rel. parch.

On lit au-dessous du titre : *Avenione*, 1637, *De Vallaisses*. Ce nom et cette date paraissent être de la même main que le corps de l'ouvrage. Voyez ci-dessus n° 188.

197. Lectiones Juris civilis. In-8° de 270 f., rel. parch.

Ce manuscrit est intitulé sur le dos : *De Justitia et Jure*. L'é-

criture est du XVIIe siècle. Le premier feuillet contient quelques vers de différents auteurs, avec la signature *A. Thomassin.*

198. Maynier (V.-Ant. de). Ad titulum de pactis. — Tractatus de obligationibus, de dolo et usuris. In-8° de 103 f., rel. parch.

Manuscrit autographe, avec la signature de l'auteur et la date de 1600.

199. De contractibus omnibus, distractibusque. In-8° de 207 f. chiffrés, plus 4 pour l'index, rel. parch.

Manuscrit du XVIe ou du XVIIe siècle. A la fin se trouve la signature L. D. B. M. V.

200. Périer (Scipio du). Juris civilis Apophthegmata quædam collecta. In-4° de 102 f., rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle. Scipion du Périer, jurisconsulte, naquit à Aix en Provence, l'an 1588. Il était fils de ce François du Périer à qui Malherbe adressa des vers si touchants. Son savoir et son éloquence lui valurent l'estime de ses contemporains. Il termina ses jours dans sa ville natale, en juillet 1667, laissant plusieurs ouvrages, dont la plupart sont imprimés. On peut consulter, pour plus de détails, Achard *(Dict. de la Provence)* et la *Biographie universelle*. Voyez aussi le n° 343 du présent Catalogue.

201. Lectiones Juris in Codicem. P. in-4° de 84 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle, sans indication.

202. Digestum novum, cum commentariis ad margi-

nem appositis, libri XXXIX-L. Gr. in-fol. de 206 f. vél., y compris la table.

Ce manuscrit à deux colonnes, d'un caractère fin et serré, mais très-net, appartient au XIV[e] siècle. Il a des titres en rouge et des initiales coloriées. En tête de chaque livre, dans un carré divisé en compartiments, on lit le nom *Ulpianus* écrit en lettres gothiques. L'U initial est brodé, fleuronné, marqueté, avec enroulement dans son vide; les sept autres lettres, placées les unes au-dessus des autres, sont blanches sur un fond de couleur. Ce Digeste est accompagné d'un commentaire perpétuel sur toutes les marges. Le feuillet de garde contient diverses notes du XIV[e] siècle et le nom d'un propriétaire de ce manuscrit.

203. Ferreti (Æmilii) Lecturæ super Pandectas, ab anno quo incepit legum interpretationem promulgare, 1547. In-fol. de 121 f., rel. parch.

Ce manuscrit commence par le chapitre *Super tit. de Testamentis*. Les cinquante-huit derniers feuillets contiennent quelques factums ou consultations de François d'Ulm et la table. Le volume entier paraît écrit de la main de ce même François d'Ulm, avignonais, dont le nom se trouve sur le frontispice. Emile Ferreti, jurisconsulte italien, professa la jurisprudencce à l'Université d'Avignon, de 1547 à 1552. Toutes ses œuvres ont été réunies et imprimées pour la première fois, à Lyon, 1553, en 1 vol. in-fol.

204. Forcatuli, Cabotii, Mareti et Fernandi Lectiones juris in aliquot Digesti et Codicis titulos, 1561-1563. In-fol. de 141 f., rel. parch.

Ce volume contient : Forcatulus, ad titulos de pactis C., de actionibus Instit. — Cabotius, ad titulum de juridictione omnium judicum Dig.; ad tit. 1 de rebus creditis et jurejurando C. l. 4 : ad tit. de vulgari et pupillari substitutione; ad tit. de interdictis ff. — Maretus, de sententia et re judicata tractatus; ad titulum de præbendis et dignitatibus; de præscriptionibus. — Fernan-

dus, ad legem 38 frater à fratre ff. de condict. indebiti brevis explicatio; ad tit. de præscriptis verbis D. enarrationes; de conventionibus; ad l. unicam de caducis tollendis C. perlectiones.

Ces diverses parties des cours d'Etienne Forcadel, Vincent Cabot, Antoine Maret et Bérenguier Fernand ont été professées à l'Université de Toulouse, dans l'intervalle du 22 octobre 1561 au 5 décembre 1563.

205. Tractatus brevis et methodicus de contractibus. In-4° de 54 f., rel. parch.

Au-dessous du titre on lit : *De Vallaisses;* ce nom est écrit de la même main que le titre et le corps de l'ouvrage. A la fin se trouve la date: *Anno Domini* 1637. Voyez ci-dessus nos 188 et 196.

206. Ripa (Joannis Francisci de) Tractatus de fideicommissis; in § Nihil commune, legis naturaliter ff. de acquir. possess., repetitio inchoata Avenione, die 7a decembris 1530; l. Rem quæ nobis ff. eodem tit., anno 1531, die 15 februarii; titulus de interdictis ff., die 24 martii 1231. In-fol. de 108 f., rel. v.

Manquent les quatre premiers feuillets. Ces diverses parties du cours de droit professé à l'Université d'Avignon, par Jean-François de Ripa, paraissent avoir été écrites par un de ses auditeurs. Elles se trouvent imprimées dans le volume publié à Venise, 1601, sous ce titre : *Joannis Francisci Ripæ à Sancto Nazario, Papiensis, in 1am et 2am ff. Novi; 2am ff. Veter.; 1am et 2am Codicis Commentaria,* in-fol.

207. Lalanda (Joannis de) Lectiones juris scriptæ à B. Rostagni.

Puget (Raymundi), utriusque Juris professoris, Reportus sub legibus sexti libri Codicis, quos scripsit Hono-

ratus Gauhom, sub anno 1562, die 20ª octobris. In-fol., dont il reste 293 f., rel. v.

La première partie de ce manuscrit est à longues lignes; la seconde est à deux colonnes. Soixante et treize feuillets manquent à la première partie, et vingt-un à la seconde.

208. Putei (Jacobi), sacri Palatii causarum auditoris, Decisionum libri duo, ab anno 1540. In-4° de 191 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIe siècle. Ces décisions ont été imprimées pour la première fois à Cologne, 1582, in-fol.

209. Maynerii (Joannis), domini d'Oppède, Consilia seu Responsa. In-fol. de 260 f. chiffrés, précédés d'une table, rel. v.

On lit en tête de ce manuscrit : « *Responsa consummatissimi legum doctoris domini Johannis Maynerii Opede, doctoris Avenionen., incipiunt.* » Jean de Maynier, baron d'Oppède, naquit à Aix le 10 septembre 1495. Par la qualification de docteur avignonais qui lui est donnée dans le titre de cet ouvrage, on peut conjecturer qu'il prit ses grades à l'Université d'Avignon. Cette circonstance a été omise par tous ses biographes. Il fut, en 1524, pourvu d'une charge de conseiller au parlement de Provence; nommé second président en 1543, et premier présisident l'année suivante. Après s'être signalé par ses rigueurs contre les Vaudois, il mourut dans sa ville natale, en 1558.

Ce volume renferme quarante-deux consultations presque toutes sur le droit civil. 1um *Consilium. Utrum remotus à dignitate vel officio retineat privilegia pristinæ dignitatis.* 2um. *An papa conferendo beneficia plura, videatur dispensare, et super jure Regaliæ*, etc. La première consultation, qui ne paraît être qu'une thèse d'étudiant, est terminée par cette souscription : *Ego Maynerii legum scholaris,* 1512 *et* 18 *februarii.* Dans les suivantes, jusqu'à la neuvième inclusivement, l'auteur se donne le titre de

bachelier en droit, *legum baccallarius*. A partir de la douzième, datée de 1520, jusqu'à la dernière qui est de 1544, il signe *Ego Maynerii doctor,* ou simplement *Maynerii*. La vingt-huitième question, relative aux évasions des détenus, est accompagnée d'une note écrite en décembre 1623, de la main de Vincent-Anne de Maynier-Forbin, baron d'Oppède, qui fut aussi premier président de Provence. Cette note, qui rappelle une évasion favorisée par la servante d'un geôlier, commence par ces mots : « *Similis quæstio orta fuit coram senatu, me præsidente,* etc. » Le baron d'Oppède cultiva parfois la poésie ; on a de lui une traduction en vers des *Triomphes* de Pétrarque, imprimée à Paris, 1538, in-8°. Il a, de plus, laissé en manuscrit : *Discours sur les droits de Sa Majesté aux royaumes de Naples et de Sicile ; — Genealogia regum Siciliæ ; — Epistola ad Antonium de Burgo, Franciæ cancellarium.*

210. Mareti (Antonii), doctoris Tholosani, Repetitiones juris civilis. In-fol. de 229 f., rel. parch.

Ce manuscrit, dont l'écriture est du XVIe siècle, contient : *Tractatus de variis contractuum generibus ; — Tractatus brevis de dividuo et individuo ; — De stipulatione in diem et sub conditione ; — Tractatus de donationibus ; — De dolo et culpa ; — De casibus fortuitis ; — Ad cap. cum dilecti. De empt. et venditi ext. de rescind. vend. ; — Tractatus de jure emphyteutico ; — Privilegiorum tractatus.*

211. Mareti (Antonii) Annotationes in universam testamentorum materiam ; — Item ad materiam judiciorum ; — Tractatus quartarum, 1592 ; — Item de contractibus in genere et specie. P. in-fol. de 335 f. chiffrés, précédés d'une table, rel. parch.

Manuscrit du même siècle. Le troisième traité de ce recueil a été imprimé sous ce titre : *Clarissimi Jurisconsulti Dn. D. Mareti, olim professoris Tolosani, Tractatus Quartarum trebellianicæ, falcidiæ et legitimæ, nunc primùm,* etc. *Spiræ,*

1601, in-4°. Quelques autres parties manuscrites des ouvrages de Maret se trouvent à la Bibliothèque impériale. V. *Catalogus codicum manuscriptorum Bibl. reg.*, t, 3, n°s 4509, 4570 et 4588.

212. Milis (Joannis de), juris utriusque profess., Repertorium juris civilis, scriptum et completum per manum Petri Seguini nationis Picardiæ, in civitate Dignensi, in palatio episcopali, anno 1454. — Decisiones Novæ Rotæ episcopales, per eumdem Seguinum conscriptæ. Gr. in-fol. de 313 f., rel. v.

Manuscrit très-bien exécuté, sur deux colonnes, avec initiales coloriées. La première page, encadrée d'arabesques, offre une grande capitale qui renferme dans son vide un écusson d'or à trois colombes ou tourterelles d'argent. Ce sont probablement les armes parlantes de Pierre Turlure ou Turture, en latin Petrus Turturellus, qui occupa le siége épiscopal de Digne de 1445 à 1466.

213. Pacii à Berigâ (Julii), utriusque juris doct. et acad. Monspeliensis profess., Tractatus de contractibus. P. in-folio. de 479 f., rel. v.

Manuscrit du commencement du XVIIe siècle. Ce traité a été imprimé plusieurs fois, du vivant même de l'auteur. Jules Pacio ou Pacius, philosophe et jurisconsulte, naquit à Vicence en 1550. Obligé de quitter sa patrie et de se livrer à l'enseignement du droit, il obtint les plus brillants succès en Suisse, en Allemagne, et surtout en France, où il vint enfin se fixer. Il occupait à l'Université de Montpellier la chaire de droit civil, lorsque Peiresc, accouru pour l'entendre, devint à la fois son disciple et son ami. Pacius mourut à Valence en 1635. Il a composé de nombreux ouvrages, qui tous ont été imprimés. On trouve à la bibliothèque de Carpentras deux cent deux lettres de Peiresc à Pacius ou à son fils, écrites dans l'intervalle de 1609 à 1626.

214. De bonorum possessione. In-fol. de 447 f., rel. v. fauve.

Manuscrit du XVIe ou du XVIIe siècle, sans date et sans nom d'auteur.

215. Reboul (Petri), in supremo parlamenti senatu advocati, Capitula quædam decretalium et leges quædam codicis insigniores, conscripta à Lazaro Duchaine, anno 1638; cum indice. In-fol., tome 1er, 533 f., rel. v.; tome 2d, 208 f., rel. parch.

Pierre Reboul est mort à Aix, sa ville natale, en 1660. Voyez Achard, *Dict. de la Provence*, etc.

216. Collection sur le Droit. In-fol. de 238 pages chiffrées, rel. parch.

Les cinquante-six premiers feuillets contiennent un répertoire ou dictionnaire de jurisprudence. Le reste du volume est un recueil de maximes et de questions de droit. L'écriture est du XVIIe siècle.

217. Répertoire de diverses choses appartenant la plupart au Droit. In-fol. de 57 f., rel. parch.

Ce manuscrit du XVIIe siècle est un recueil, par ordre alphabétique, de notes extraites de divers auteurs anciens et modernes.

218. Repertorium juris civilis, anno 1722. Manuscrit in-fol. de 98 f., rel. parch.

219. Repertorium juris civilis ordine alphabetico dispositum. In-fol. de 504 f. chiffrés, rel. parch.

On lit sur la première page : anno 1577. Il est possible que cette date soit celle du manuscrit.

220. Ripa (Joannis Francisci de) Lecturæ super titulo Decretalium de judiciis et causis possessionis et proprietatis. P. in-fol. de 142 f. chiffrés, rel. parch.

Ce manuscrit, dont l'écriture est du XVIe siècle, ne contient rien qui n'ait été imprimé. On lit à la fin : *Anno à Deiparæ partu* 1519 *et* 25 *junii.* C'est l'époque où le professeur termina ces leçons ou commentaires sur les *Décrétales.*

Jean-François de Ripa de St-Nazaire, né à Pavie, professait avec éclat dans sa ville natale, lorsqu'en 1518, séduit par des offres avantageuses, il vint enseigner le droit civil à l'Université d'Avignon. De retour à Pavie, en 1533, il y mourut l'année suivante. (V. Panciroli, Denis Simon, la *Biographie Vaucl.*, etc.) On trouve à la bibliothèque de Carpentras : 1° *Interpretationum et responsorum Joan. Fran. de Sancto Nazario, cognomento de Ripa, libri tres, Avignon, Jean de Channey*, 1527, petit in-fol. goth., imprimé sur deux colonnes. En tête de ce volume est placé le privilége accordé à l'auteur par François Ier, lors du passage de ce prince à Avignon, le 28 septembre 1524. Ce privilége est suivi de l'épître dédicatoire à Jacques Sadolet et de l'approbation de l'illustre prélat, datée de Carpentras, le 15 septembre 1527. 2° *Tractatus juridicus de peste,* en trois livres, ibid. 1527, in-4° goth. Cet ouvrage, écrit à Mazan, est dédié aux consuls d'Avignon. 3° Les œuvres complètes du même Ripa, recueillies et imprimées à Venise, 1601-1603, six tomes en deux volumes gr. in-fol. Ces deux volumes contiennent : *Commentaria in 1um et 2um librum Decretalium ; Tractatus juridicus de peste ; Responsa in V libros Decretalium, in ff Vetus, Infortiatum, ff No. et Cod., cum Repertorio in omnia ejus opera ; Commentaria in 1am et 2am ff Novi, 2am ff Vet., 1 et 2 Codicis ; in 1am et 2am Infortiati partem.*

221. Tractatus Juridici. Deux vol. in-fol. oblongs, tome 1er, de 116 f., rel. v. fauve ; tome 2d, de 120 f., rel. parch.

Écriture du XVIe siècle. On lit sur la couverture du premier volume : *Codicis liber apostillarum*, 1527 ; et à la fin : *Nicolai Fabri*. A l'intérieur de la couverture du second volume se trouve la signature de Claude de Pérussis de Maynier.

222. Dubia et Quæstiones variæ quæ ex forensibus controversiis, nostris temporibus, suborta fuere, tam in hac curia Parlamenti civitatis Aquensis, quam domini generalis locumtenentis, per Guillelmum Duchaine, senatorem in curia Parlamenti Provinciæ, collecta. In-fol. de 293 f. chiffrés, suivis de 43 f. de table, rel. v.

Manuscrit commencé le 30 mai 1544, et terminé en 1578.

223. Cheneure (Ludovicus). Pronunciata ex jure cæsareo et pontificio collęcta. In-fol. de 222 f. chiffrés, rel. v.

Dans une note sur le frontispice, l'auteur lui-même nous apprend qu'il argumenta publiquement à Aix, pendant trois jours, à partir du 16 février 1566 ; qu'il fut promu au doctorat en droit le 28 avril, et reçu avocat le 2 mai de la même année ; qu'il fut ensuite élu primicier de l'Université d'Aix, le 1er mai 1568, nommé conseiller au Parlement de Provence, le 20 octobre 1578, et président au même Parlement le 14 décembre 1585.

224. Cujacii (Jacobi), in Pauli Quæstionum libros Commentarii, anno 1580, mense decembris expositi. P. in-fol. de 338 pages chiffrées, rel. parch.

Manuscrit du XVIe siècle. Ce Commentaire sur les Questions de Julius Paulus est imprimé dans les œuvres complètes de Cujas, édition Fabrot, Paris, 1658, dix volumes in-fol.

225. Divisio Juris. P. in-fol. de 156 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle, sans nom d'auteur.

226. Annotationes perquam utiles è variis jurium doctoribus desumptæ, et à me Francisco Dolon collectæ ab anno 1680, quo juri operam navare cœpi, ætatis meæ 20; seu Repertorium super variis Jurisprudentiæ quæstionibus in indicem alphabeticum redactis, etc. In-fol. de 324 f. chiffrés, suivis de 4 f. de table, rel. parch.

Sur le frontispice, à côté des armes de l'auteur, on lit cette note : « *Le présent Répertoire de feu noble François Dolon, père maternel de dame Marguerite de Liotard, mon épouse, trouvé dans le cabinet de feu Esprit d'Andrée, chanoine de l'église cathédrale de S. Siffrein, m'a été donné après sa mort, par MM. Joseph et François d'Andrée, frères, que j'assistai et aidai dans l'inventaire judiciaire fait en la cour de la Rectorie, comme héritiers dudit feu d'Andrée, leur frère, le 7 avril* 1717. Signé : *Bredune.* »

227. Tractatus Juridici. In hoc volumine hæc continentur : Faberius, ad titulum soluto matrimonio ; ad legem conjuncti, ad tit. ff de legat. ; de prohibitione alienationis.— Forcatulus, ad legem fructus percipiendo de usu. —Villari, ad tit. 1, lib. 12 ff, si certum petatur de certi condictione, annotationes ; ad legem admonendi ff de jurejurando ; de collationibus ; ad Authent. ex causa, C. de liber. prætermissis. — Bonaudus, ad tit. de testamentis, et qui testamenta facere possunt, etc. — Maufredus nemausensis, ad tit. 2di libri Cod. de pactis. Annis 1575 et 1576. In-fol. de 347 f., rel. parch.

228. Code Bouisson. (Institution au Droit romain,

par M. Buisson ou Bouisson, avocat au Parlement d'Aix.) Très-gr. in-fol. de 739 pages chiffrées, suivies de deux tables : l'une est celle des titres, en latin ; l'autre, celle des décisions que le livre contient. Rel. v.

Manuscrit d'une écriture très-lisible. Cet ouvrage estimable n'a jamais été imprimé, mais il en existait plusieurs copies dans les cabinets des avocats de Provence. Suivant le *Dictionnaire* d'Achard, l'auteur, savant jurisconsulte, est mort dans le courant du XVIIe siècle. Ce qui prouverait cependant qu'il vivait encore au commencement du XVIIIe, c'est que, dans le chapitre sur les honoraires des avocats, tit. LXII, page 738 de ce manuscrit, il cite un arrêt du parlement de Provence, rendu le 28 juin 1703.

229. Opus (Juridicum) divisum in sex libros : 1° de judiciis ; 2° de contractibus et quasi ; 3° de testamentis et successionibus ab intestato ; 4° de criminibus ; 5° de causis publicis et politicis ; 6° de causis canonicis, etc. Très-gr. in-fol. de 676 f., rel. v.

On lit sur la garde : « *Ecrit de la main de M. Tourniaire, fameux avocat de Digne.* » Ce manuscrit est de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe.

DROIT FRANÇAIS ANCIEN.

230. Traité du droit pratique en matière bénéficiale. P. in-fol. de 99 f., rel. v.

Ce manuscrit, sans nom d'auteur, parait être de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe. Dans l'Epitre au lecteur

placée en tête du volume, l'auteur expose le plan de son traité. Il écrit, dit-il, en faveur de la jeunesse studieuse. A la fin se trouve une table analyptique et méthodique de tous les points principaux de l'ouvrage.

231. Statuta Ecclesiæ metropolitanæ Aquensis Sti.-Salvatoris. In-4° de 237 pages écrites et chiffrées, rel. v. fauve.

On lit à la suite du titre de ce manuscrit : « *Pertinet ad dominum Josephum de Thoron d'Artignon, hujus ecclesiæ canonicum, etc.* 1683.

Les quatre premiers f., non chiffrés, contiennent le titre, un index incomplet, le commencement de l'Évangile de S. Jean, le 27e verset du ch. XI de S. Luc et le ch. X de S. Jean.

Le corps de l'ouvrage est divisé en trois parties principales, suivies d'une quatrième ajoutée postérieurement.

Pag. 1. Præfatio.

P. 5-61. Prima pars principalis est de divino servitio. (1259.)

P. 61-186. Secunda pars principalis, de personis Ecclesiæ.

P. 186-197. Tertia pars principalis, de rebus et cæteris juribus hujus Ecclesiæ.

Actoris Conclusio operis, avec cette note en marge : *Pontius de Sampsone, canonicus Aquensis hæc Statuta ex multis codicibus excerpsit, atque in hoc volumine transcripsit.*

P. 197-237. 4e partie commençant par ce titre :

Statutum factum super residentia personali continua fienda per clericos beneficiatos et capellanos Ecclesiæ Aquensis.

Le dernier Statut est intitulé : In morte ipsius (archiepiscopi) quid sit agendum.

On lit à la fin du recueil :

« *Extraict du libvre du Statut estant dans les archifs du vénérable Chapitre Sainct Sauveur d'Aix, et deubment collationné par moy Henry Colla notaire royal audict Aix et greffier dudict Chapitre, soubsigné.* » (Suit la signature.)

A l'intérieur de la converiure et sur les gardes de ce manuscrit on a collé quatre gravures qui représentent des sujets religieux.

232. Statuta curiæ cameræ regiæ civitatis Aquensis, cum nonnullis per Rolinum Bartholomæum additis. Imprimé à Lyon, 1508, in-4° de 16 f.

Institutio parlamenti supremæ curiæ Provinciæ. Impr. ibid., 1504, in-4° de 15 f.

Statuta ejusdem curiæ. Manuscrit in-4° de 25 f., rel. parch.

233. Réflexions sur la réfutation du plaidoyer de M. Talon (au sujet de l'excommunication de M. de Lavardin, etc.) In-4° de 9 f., broché.

Manuscrit du XVIIe siècle.

234. Statuta Universitatis Aquensis, transcripta anno 1688. P. in-fol. de 135 f. écrits, rel. v.

Ce recueil est divisé en deux parties. En tête se trouve le commencement de l'Evangile de S. Jean. Le premier statut a pour titre : *Forma eligendi cancellarium.* Le 49e (f. 27) porte la date du 29 septembre 1414. On lit à la fin de la première partie (67) : *Actum ubi supra, præsentibus probis viris Johanne Blancardi, mercatore de Aquis, et Antonio Roche, notario, habitatore de Aquis, anno* 1489, *die undecima aprilis.*

La deuxième partie (f. 67-135) commence par ce titre : *Reformatio quorumdam statutorum Universitatis studii præsentis civitatis Aquensis. Anno* 1510, *die* 2^a *maii.* Le pénultième chapitre est intitulé : *Constitutio super aggregatione ill^mi domini Joannis Baptistæ de Forbin, domini de la Roque, regis à consiliis, et in supremo Gallo-Provinciæ senatus præsidis in numerum DD. Doctorum. Anno* 1638, *die* 18^a *octobris.* Le dernier chapitre, sans titre, est relatif à l'entrée de Louis XIV à Aix. *Anno* 1659, *et die* 29^a *decembris.* Honneurs rendus par l'Université de cette ville au roi, à la reine et au cardinal Mazarin.

L'Université d'Aix fut établie, en 1409, par le pape Alexandre V, et confirmée, en 1413, par Louis II, roi de Sicile et comte de Provence. Le roi Henri IV rétablit cette Université en 1603, et

lui accorda divers priviléges. Les rois Louis XIII et Louis XIV confirmèrent ces priviléges et les augmentèrent, le premier en 1632, et le dernier en 1660 et 1689. Les statuts de l'Université d'Aix ont été imprimés, et la liste de ses docteurs a été publiée plusieurs fois dans le courant du XVIIe siècle. Voyez l'*Histoire de l'Université d'Aix*, par Henricy.

235. Procès-verbal de l'Assemblée générale du Clergé de France, en 1641. Gr. in-fol. de 291 f., rel. parch.

236. Recueil sur la Régale. In-fol. de 591 f., rel. v.

Ce volume contient : 1° Déclaration du Roi que le droit de Régale lui appartient universellement sur tous les archevêchés et évêchés de son royaume, à la réserve seulement de ceux qui en sont exempts à titre onéreux. Registrée le 18 avril 1773 et imprimée à Paris, in-8°.

2° Défenses et raisons que la province de Languedoc a employées et produites par devers le Roi, en exécutant l'arrêt du Conseil. du 16 octobre 1637, pour montrer que l'état ecclésiastique de la dite province n'a jamais subi le droit de Régale, etc. Impr. à Paris, 1639, in-fol.

3° Anciens titres et documents du chapitre de l'église cathédrale de Fréjus, qui justifient que le prévôt et les chanoines étant collateurs de plein droit de toutes chanoinies et prébendes, elles ne peuvent être sujettes au droit de Régale.

4° Arrèt du Conseil privé du Roi, du 2 octobre 1657, par lequel Sa Majesté déclare que l'archevêché d'Avignon et l'évêché de Cavaillon ne sont point sujets à la Régale. (Impr.)

5° Ristretto delle cose occorse nell' affare della Regalia. (Sans nom d'auteur.)

6° Discursus prudentialis de Regalia in Ecclesiis vacantibus Franciæ.

7° Discursus de Regalia, à cardinale de Luca factus, anno 1682.

8° Riflessioni sommarie sopra una scrittura latina, laquale comincia colle parole : *Regalium seu regaliarum*.

9° Sopra la traduzione italiana del libro della Regalia, falsamento attribuito al defunto vescovo di Pamiers.

10° Breve relazione di quanto si è passato a Pamiers, dopo la morte del vescovo.

11° Réponse à un écrit italien fait en faveur de la Régale universelle, contre les évêques de France.

12° Lettre (anonyme) écrite de Paris, sur ce que l'on dit touchant les affaires de la Régale.

13° Litteræ Innocentii papæ XI ad Ludovicum regem christianissimum, die 29a decembris 1679.

14° Ristretto delli principj della Regalia.

15° Lettre du Pape au cardinal d'Estrées, du 28 février 1680

16° Réponse du card. d'Estrée à Sa Sainteté, le 31 mai.

17° Lettre du Pape au Roi, du 3 mars 1681.

18° Lettre de Mgr Nicolini, vice-légat d'Avignon, à M. le conseiller de Thomassin de Mazaugues, sur la Régale. Avignon, le 15 septembre 1680. (Autographe.)

19° Lettre de Mgr le card. arch. d'Aix à M. le chancelier, au mois d'août 1681.

20° Lettre du Roi au card. de Grimaldi, arch. d'Aix. Fontainebleau, le 23 août 1681. (Original signé : Louis ; contre-signé : Colbert.)

21° Mémoires et instructions données par l'Assemblée de la province d'Aix à Mgrs les évêques et autres ecclésiastiques députés à l'Assemblée générale du clergé, convoquée à Paris pour le 1er oct. 1681.

22° Lettre d'un Français résidant à Rome à Mgrs les prélats de l'assemblée générale du Clergé de France, pour les informer de ce qui se passe à Rome au sujet de leur assemblée. Du 30 septembre 1680. (Anonyme.)

23° Instructions pour empêcher que l'extension du droit de Régale ne porte à l'Église un trop grand préjudice.

24° Délibération de l'Assemblée du Clergé sur la Régale, du 11 décembre 1681.

25° Clerum Gallicanum jurisdictioni Regis christianissimi vel ejus Parlamenti causam Regaliæ non submisisse neque submittere potuisse.

26° Si Clerus Gallicanus consensisset in juridictionem Regis christianissimi aut ejus Consilii pro negotio Regaliæ, consensum illum nullius momenti futurum esse.

27° Edit du Roi, du mois de janvier 1682, sur l'usage de la Régale. (Avec des observations en marge.)

28° Lettre d'un ecclésiastique de Paris à un de ses amis de Languedoc, sur l'édit du Roi touchant l'usage de la Régale, etc. Paris, le 19 mars 1682. Signée : L. P. D. B. V. (Impr. in-4° de 60 pages).

29° Sopra il projetto d'accordo.

30° Lettre anonyme au sujet des délibérations prises par l'Assemblée du Clergé de France à Paris.

31° Lettre adressée aux évêques de France, contre le procès-verbal de leur dernière assemblée. (Mémoire anonyme de 68 pages).

32° Réflexions sur la lettre écrite au Roi par les prélats assemblés à Saint-Germain-en-Laye, au sujet du bref de N. S. P. le Pape.

33° Contra Dissertationem Joannis Gerbais de causis majoribus ad caput concordatorum de causis. (Impr. à Paris, 1679.)

34° Breve Alexandri papæ VIII, datum 4 augusti 1690, publicatum die 30 januarii 1691.

35°-38° Lettres de Mgr l'évêque d'Alet au card. de Bonzi, arch. de Narbonne, à M. de Bezons, conseiller du roi, au Roi, 6 janvier et 30 mai 1676, 25 oct. 1677.

39° Ordonnance de l'évêque de Pamiers, du 27 avril 1677, touchant la Régale, contre le Sr Paucet.

40°-45°. Lettres de l'évêque de Pamiers au P. La Chaise, confesseur du Roi, le 14 juin 1679, et le 26 février 1680 ; pour les ministres, la Chambre des comptes et l'archevêque de Paris, le 26 février 1680 ; pour le Parlement et le procureur général ; pour les évêques ; à l'évêque de Grenoble, le 21 août 1679.

46° Mémoire adressé à l'évêque de Grenoble par l'évêque de Pamiers, le 19 sept. 1679, touchant l'obligation de faire l'aumône.

47°-50° Lettres de l'évêque de Grenoble à l'évêque de Pamiers, les 22 mai, 24 juin et 21 août 1679 ; avec la Réponse aux deux premières, le 4 juillet.

51° Lettres de l'évêque de Pamiers à l'archevêque de Toulouse, le 8 mai 1680.

52° Ordonnance de l'évêque de Pamiers, du 14 juillet 1680, pour empêcher l'introduction de la Régale dans son diocèse qui en a toujours été exempt.

53° Litteræ Innocentii papæ XI ad episcopum Appamiensem, 17 julii 1680.

54° Déposition du Sr de Laborde. Mémoire de ce qui s'est passé à Rome et à Pamiers, sur l'affaire de la Régale.

55° Troisième partie, de l'Inventaire des pièces concernant

l'affaire de l'Église de Pamiers, 1683. (Impr. in-4° de 104 pages.)

56° Lettre du R. P. Cerle au P. Hispaniac, recteur du collége des Jésuites à Pamiers. (Impr. sans date.)

57° Mandement du R. P. Cerle, vicaire général du diocèse de Pamiers, le siége vacant, du mois de décembre 1682. (Impr.)

58° Autre lettre et mandement du même R. P. J. Cerle.

59° Epistola in forma brevis D. N. Innocentii papæ XI, sub die 1a januarii 1681, dilectis filiis Joanni Cerle canonico et presbytero vicario generali, sede vacante, capitulo et canonicis regularibus Ecclesiæ Appamiensis.

60° Sanctissimo Domino nostro Innocentio papæ XI, Joannes Cerle, presbyter canonicus, necnon vicarius generalis, die 14 junii 1681. (Impr.)

61°-64° Mandements du R. P. Cerle, vicaire général de Pamiers, le siége vacant, des 11 août et 2 septembre 1683, 16 décembre 1686 et 16 janvier 1687. (Imprimés).

65° Lettre du pape Innocent XI à l'archevêque de Toulouse, du mois de juillet 1687. (Imprimée avec la traduction en regard.)

66° Justification de la conduite des curés de Pamiers.

67° Copia litterarum ex Galliis ad Patrem Josephum Franck, societatis Jesu, collegii Lucernensis rectorem (sans date), sur les troubles de l'Église de Pamiers.

68° Lettre italienne (anonyme), au sujet de la lettre écrite de France au P. Franck, recteur du collége de Lucerne, etc.

69°-82° Correspondance anonyme entre deux ecclésiastiques français résidant l'un à Pamiers, l'autre à Rome, quatorze lettres écrites dans l'intervalle du 14 juillet 1682 au 20 août suivant. Les lettres datées de Pamiers ont en tête la lettre P., et celles de Rome la lettre R. Les noms de divers personnages y sont figurés en chiffres.

83° Lettre de M. Ferriol, recteur de Riucros, diocèse de Pamiers, le 10 octobre 1682.

84° Exploit affiché pour la vente des fruits décimaux de la paroisse d'Escosse, du même diocèse, le 27 septembre 1682.

85°-90° Déclarations de plusieurs ecclésiastiques et laïques du diocèse de Pamiers, de ne reconnaître pour vicaire général que le R. P. Cerle.

91° Lettre de P. S. D. P. D. l'égl. C. Ps, écrite de sa retraite de Toulouse, le 17 septembre 1682.

Le reste du volume contient (92°-139°) : la suite de la corres-

pondance anonyme entre P. et R. (Pamiers et Rome), 36 lettres écrites du 11 novembre 1682 au 3 mai 1684.

Quatre mandements du R. P. Cerle, vicaire général de Pamiers, le siége vacant, des 11 août, 27 septembre, 1er et 18 décembre 1683.

Extrait d'une lettre de M. Caseneuve, professeur de théologie à l'Université de Toulouse.

Deux lettres à M. l'abbé de la Chambre, à Paris, sur les troubles du diocèse de Pamiers, 8 janvier et 20 mars 1683.

Lettre écrite au cardinal, sur l'emprisonnement de M. Duferrier.

Copie d'une lettre à M. Lami.

Requête de M. le Procureur du roi à M. le Sénéchal, en janvier 1684.

Deux lettres anonymes, du 3 mars 1684, sur l'enterrement et l'exhumation du neveu de M. Martin, prébendier de l'Eglise de Pamiers.

237. Rôle de ce qui a été trouvé ès archives du Roi en Provence, touchant les aliénations des places qui s'ensuivent, et du droit que les feus comtes et comtesses de Provence avaient pour le passé aux dites places, pour en avertir et informer le Roi, suivant les lettres mêmes que ledit seigneur en a écrites. Gr. in-fol. de 34 f., rel. parch.

Ecriture du XVIe ou du XVIIe siècle.

238. Mémoyres ou instructions pour la défense du droict du Roy en la comté de Provence, Forcalquier et terres adjacentes. Gr. in-4° de 34 f. vélin, rel. parch.

Manuscrit d'un caractère menu, mais très-net et très-lisible, avec un titre en lettres romaines. On lit sur la garde : « *Ces Mémoires sont de Melchior Seguiran, conseiller au parlement; ils sont sous son nom dans le volume 2, registre 66 des mss. de M. de Peiresc, chez M. de Tourves. Ils avaient été transcrits d'un livret in-4° ms en parchemin, couvert de velours gris, avec*

fermoirs d'argent, et enluminé, donné par le conseiller de Seguiran au premier président Du Vair, en 1611. » Cette note paraît être de la main de M. de Mazaugues.

239. Fragments, etc., contenant les droits du Roi sur diverses denrées et autres choses dans le pays de Provence et ailleurs. Gr. in-fol. de 402 f., rel. parch.

Ce recueil est formé de différentes écritures du XVIe et du XVIIe siècle, jusqu'à l'an 1628. Il contient les procédures et actes auxquels ces droits ont donné lieu, les requêtes et conclusions des procureurs généraux de la Cour des comptes de Provence, les conflits de jurisdiction entre cette Cour et la cour du Parlement, des notes et minutes autographes de M. Jean de Galaup.

240. Dupuy (Pierre). Déduction des droits du Roi sur les royaumes de Naples et de Sicile, contre les prétentions du roi d'Espagne ; — Droits du Roi sur le royaume d'Aragon, contre le même ; — Raisons pour montrer l'injustice du roi d'Espagne dans l'usurpation du royaume de Navarre ; — Des droits du Roi sur la ville et l'Etat de Gênes. Manuscrit in-fol. de 108 f. chiffrés, rel. v.

Chacun de ces mémoires est accompagné de la signature de l'auteur. Ils ont été imprimés pour la première fois, après sa mort, dans le recueil intitulé : *Traités touchant les droits du roi Très-Chrétien sur plusieurs états et seigneuries possédées par divers princes voisins*, etc., *par P. Dupuy, Paris*, 1655, *in-folio*.

241. Livre des Arrêts du Parlement d'Aix, depuis 1550 jusqu'en 1619. P. in-fol. de 108 f., rel. parch.

242. Recueil d'Arrêts notables rendus par le Parle–

ment d'Aix ; avec des Questions de droit. P. in-fol. de 139 f., rel. parch.

Écritures diverses du XVIIe siècle.

243. Recueil d'Arrêts notables de la cour du Parlement de Provence, rendus en audience ou en la Chambre du conseil, depuis le 27 avril 1512 jusqu'en 1582. Petit in-fol. de 724 pages chiffrées, suivies de 55 f. de table ou de notes, rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle, dont les seize derniers feuillets contiennent : *Sommaire des plus notables matières traitées par Bosquet, et conformités remarquées au procès de Louis Gaufridi condamné et exécuté pour crime de magie*, etc., *ainsi qu'au procès de Madelène de Mandols, ci-devant sorcière, confesse et pénitente.*

244. Ce qui s'est passé au Parlement de Dijon, les chambres assemblées depuis le 1er janvier 1594, et aussi en la Ligue, etc. In-8° de 123 f., rel. parch.

On lit sur le premier feuillet de garde cette note de Peiresc : « *L'auteur du présent journal est M. Gabriel Brennot, conseiller au Parlement de Dijon, et cette copie a été tirée sur l'original écrit de sa main, qui est conservé en la bibliothèque des Jésuites de Dijon.* »

245. Répertoire contenant par ordre alphabétique les Règlements faits pour et contre les calvinistes. P. in-fol. de 381 f. chiffrés, rel. parch.

Ce manuscrit est de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe.

246. Mémoires pour le procureur général de la Cour des aides et de la Chambre des comptes de Provence; tirés des archives de la dite chambre et du greffe de la dite cour par J. de Galaup, procureur général, 1633. P. in-fol. de 271 f. chiffrés, rel. v.

Jean de Galaup de Chasteuil, procureur général à la Cour des comptes, aides et finances de Provence, mourut en 1646. On peut voir sa vie dans le *Diction. de la Prov.* d'Achard et dans la *Biogr. univers.* On se contentera de rappeler ici qu'il fut l'ami de Peiresc, de Malherbe et du premier président Du Vair. Ses manuscrits passèrent, après sa mort, dans le cabinet des MM. de Mazaugues, d'où ils sont venus à Carpentras.

247. Extrait du traité de Jean-Marie Ricard sur les Donations. — Extrait du traité des Substitutions; item des Ordonnances. — Dissertation sur le droit français, principalement sur la coutume de Paris. — Joseph Scaliger, de decimis in lege Dei. — Remarques sur l'Histoire du roi Henri IV. Gr. in-4° de 148 f., rel. parch.

Le *Traité des Donations,* par Jean-Marie Ricard, avocat au Parlement de Paris, a été imprimé de son vivant, en 1661, et réimprimé avec le *Traité des Substitutions,* en 1754. La dissertation de Joseph Scaliger, *De decimis in lege Dei,* a été insérée dans les *Critici Sacri* de Pearson, tome 1er, part. 2, *Annot. ad Deuteronom.* Les quinze derniers feuillets de ce manuscrit contiennent, sur l'*Hist. de Henri IV,* par Hardouin de Péréfixe, des remarques anonymes, divisées en trois parties.

248. Questions de finances. P. in-fol. de 63 f., rel. parch.

Écriture du XVIIe siècle. Cet ouvrage contient, par demandes et par réponses, toutes les instructions relatives à la Chambre des comptes et à la Cour des aides.

249. Formulaire des articles, sentences, requêtes et autres actes concernant la pratique. P. in-fol. de 496 pages chiffrées, précédées de 12 f. de table.

Ce manuscrit, de deux mains différentes, est de la première moitié du XVIIIe siècle. Les douze premiers feuillets contiennent le Tarif du droit de lods de la Chambre apostolique du Comté Venaissin et la table des chapitres.

250. Règlement pour la maison du roi, de 1563 à 1610. Gr. in-fol. de 213 f., rel. v.

Titre sur le frontispice : *Plusieurs règlements faits par le roi sur les charges, états et offices de sa maison.* Le volume commence par une lettre de la reine-mère au roi Charles IX, peu après la majorité de ce prince.

251. Galaup. Recueil de fragments de divers plaidoyers de M. de Cadenet, procureur général, 1650. In-fol. de 244 f. chiffrés, rel. parch.

Ce recueil, vu sa date, a été probablement formé par Hubert de Galaup de Chasteuil, l'aîné des trois fils de Jean, et successeur de son père dans la charge de procureur général. (V. ci-dessus le nº 246.)

252. Édit pour l'abréviation des procès, 1666. — Réforme dans les cours, etc. — Traité sur la question du projet de M. Fouquet : Si, dans le crime de lèse-majesté, la pensée, le dessein, le projet, sans aucun effet au dehors, sont punissables, etc. In-fol. de 263 f., rel. parch.

Les dix-huit derniers feuillets, d'un moindre format, contiennent un *Mémoire instructif pour la recherche des malversations*

commises aux finances dans les provinces et dans les comptes des gens d'affaires.

253. Dissertation sur la péremption d'instance au Conseil, par Bazzaud Mottardrie, 1727, avec une épître dédicatoire adressée à M. Le Pelletier Desforts, conseiller d'Etat, contrôleur général des finances. In-fol. de 51 f., rel. v.

Manuscrit autographe, exécuté avec soin et d'une écriture très-lisible. Au premier feuillet de garde est attachée la lettre d'envoi de l'auteur.

254. Causes jugées par le Parlement de Paris, depuis l'an 1604 jusqu'en 1605, avec une table. — Discours sur les communautés (ext. du P. Seguenot). — Testament de feu Antoine Seguier, conseiller du roi et second président du Parlement, 20 mai 1624. — Alexander papa VII duci et reipublicæ Venetorum. — Du bonheur et des avantages de la vieillesse. Gr. in-fol. de 519 f. chiffrés, suivis de 21 f. non chiffrés, contenant les quatre dernières pièces, rel. v.

Manuscrit de deux mains. Le Traité du bonheur et des avantages de la vieillesse n'est point une traduction de celui de Cicéron : la morale évangélique et les citations qu'il renferme prouvent qu'il est l'ouvrage d'un philosophe chrétien. On lit sur le premier feuillet de garde : *P. de Montereul.*

255. Procès contre Guillaume Poyet, chancelier de France, depuis la nomination de ses juges, en 1543, jusqu'à sa condamnation, en 1545. In-fol. de 110 f., rel. parch.

Écriture du XVIIe siècle.

356. Factum pour dame Marie Sidonia de Senancourt, accusée d'adultère, contre M. Charles de Champlais, marquis de Courcelles, son mari, accusateur. P. in-fol. de 100 f., rel parch.

Ce procès scandaleux est de l'an 1669.

257. Voyage de Jacques de la Tréolière et de Léonard de Gruyères vers le Roi Très-Chrétien, par le commandement de l'Empereur, pour les affaires des héritiers du duc de Bourbonnais, l'an 1530. — Règlement pour la sûreté et la défense de la ville de Besançon. P. in-fol. de 128 f., rel. v.

On lit à la fin de ce manuscrit la note suivante, signée: *De Gallaup* : «...... *C'est ce même Léonard de Gruyères qui a écrit de sa main tous ces cahiers contenant le procès-verbal de leur mission auprès du roi François Ier, tant de lui que du Sr de la Téolière, pour les intérêts des héritiers de Charles de Bourbon;....... cahiers dont on faisait si peu de cas, qu'un libraire de Besançon, nommé Couché, les avait mis avec de méchants papiers pour faire du carton; mais le hasard les a conservés et me les a mis entre les mains, le* 3 *avril* 1660, *étant en la ville de Besançon.* »

258. Protocole de la chancellerie de France, fait par Jean Theveneau, 1566-1568. — Mortes payes et réparations de Provence, 1563. — Etat des offices royaux du duché de Berry, 1596. — Gabelles du Dauphiné et de la Provence, 1653, etc. — Lettres particulières. Lettres des rois Henri II et Henri IV. Lettres de la reine-régente, Marie de Médicis, sur la mort du Roi, 1610, et condoléances d'icelle, etc. Gr. in-fol. de 277 f., rel. parch.

Les cinquante-huit derniers feuillets contiennent cent soixante-

six lettres, la plupart sans date, et qui ne paraissent avoir été copiées et recueillies que pour servir de formulaire. Elles sont ainsi divisées :

Douze Lettres particulières ou écrites par des particuliers. La onzième, adressée au Roi, est datée de Rome, le 19 octobre 1606, et la dernière, de Bruxelles, le 26 décembre 1609.

Trente-huit Lettres sur la mort du roi Henri IV et condoléances d'icelle. Ces lettres sont écrites par la reine-régente, Marie de Médicis, tant en son nom qu'au nom du roi, son fils, au pape, aux cardinaux, à divers princes d'Italie et d'Allemagne, à l'Empereur, au roi d'Espagne, à l'Infante d'Espagne, à la République de Genève ; avec plusieurs réponses.

Quarante-quatre Lettres sur l'envoi d'un ambassadeur et le retour d'un autre vers son souverain. Elles sont écrites par le roi ou, au nom du roi, par la reine-régente, au pape, à plusieurs cardinaux, au duc de Parme et à divers princes. Lettrè du roi Henri IV sur l'ambassade de M. de Vaucelas, le 26 juin 1609 ; de la reine-régente à M. de Brèves, à Rome, le 28 août 1610 ; de la même reine au Sultan, le 11 avril 1611.

Vingt-quatre Lettres de recommandation, écrites par le Roi ou par la Reine-régente. Lettre du roi Henri IV à M. de Salignac, son ambassadeur en Turquie, pour la délivrance de deux jésuites, le père Valvis et son compagnon, Paris, le 18 février 1610. Lettre de Henri IV au Sultan, pour le même objet et en faveur de l'établissement des jésuites. Lettres de la reine-régente à l'occasion de la naissance de l'Infant, le 28 juin 1610 ; à M. de Champigny, envoyé en Suisse, du 2 septembre 1610 ; à MM. les vénérables de la langue de Malte, le 26 juin 1611.

Neuf Lettres sur les naissances ; savoir : cinq Lettres du roi Henri II au pape et à quatre cardinaux, pour leur annoncer la naissance de son fils, le duc d'Anjou (1551). Quatre Lettres du roi Henri IV pour annoncer la naissance de sa fille, 1609, au pape (sans date), au cardinal Borghèse (sans date), à M. de Bussy, Paris, le 27 novembre 1609, au prince de Modène, le même jour.

Trente-neuf Lettres de compliment. A l'exception de la première, qui a pour objet de faire décharger les habitants du village d'Ussy d'une partie des tailles, 1601, toutes ces lettres sont écrites par le roi et par la reine-régente au pape, à divers princes et princesses, aux ambassadeurs. Lettre du roi Henri IV au pape, sur le choix que Sa Sainteté a fait d'un général des Cordeliers,

Paris, le 31 octobre 1609. Deux lettres du même roi à M. de Brèves, son ambassadeur à Rome, sur le même sujet (sans date). Quatre autres Lettres du même roi au pape (sans date). Lettre du même roi à un chevalier de l'ordre de Saint-Michel, avec commission de conférer le même ordre à M. de Champroux, Paris, le 12 mai 1610.

259. Remontrances prononcées aux ouvertures publibliques de la Cour des comptes, aides et finances et du Parlement de Provence, par MM. de Gallaup, père et fils, procureurs généraux. — Plaidoyer de M. de Cadenet, avocat général en ladite cour, par lequel il fait voir la commune de Sisteron en corps atteinte du cas et crime de lèse-majesté au premier chef, par l'assassinat commis sur la personne du Sr de Bresc, conseiller en la cour et commissaire pour les affaires du roi en ladite ville. — Discours pour la réception d'un conseiller, etc. P. in-fol. de 310 f. chiffrés, rel. v.

Ce recueil a été formé par Hubert de Galaup, qui paraît en avoir fait hommage à la mémoire de son aïeul. Le frontispice est, en effet, richement décoré des armes et du nom de Louis de Gallaup, avec devises et emblèmes. Au feuillet trente-six verso on trouve la note suivante, écrite et signée de la main de Hubert : « *Ce sont des plans ou desseins que j'ay compilés pour des ouvertures du palais, dans lesquels j'ay inséré tout ce que j'ay pu recueillir de beau et curieux ; mais l'ordre n'y est pas gardé, la diction n'y est pas dans sa pureté, et je n'ay fait ce travail que pour me soulager aux occasions, et pour ne m'en servir que de lieux communs. Cela n'empêche pas que ceux qui y jetteront les yeux, n'y découvrent des choses assez belles et assez recherchées. Fait et achevé le* 12 *mars* 1650. *H. Chastueil Gallaup.* »

260. Procès de Jean Gastaud, de Nice, 1646. P. in-fol. de 41 f., rel. parch.

Gastaud fut condamné à mort par arrêt du Parlement d'Aix, pour avoir tenté, en faveur du roi d'Espagne, de corrompre la fidélité du prince de Monaco. A la fin du manuscrit se trouve une lettre du roi de France, écrite de Fontainebleau, le 3 août 1646.

261. Dispute et résolution sur trois des principales questions en la matière féodale (par M. Laurent de Coriolis, second président au Parlement de Provence). In-fol. de 61 f. chiffrés, rel. parch.

Belle écriture ronde du XVII[e] siècle.

1[re] Question. *Si toutes les terres enclavées dans un fief sont naturellement libres ou sujettes au seigneur ?*

2[e]. *A qui touche de faire la preuve, ou au seigneur pour la mouvance des terres, ou au sujet pour l'affranchissement ?*

3[e]. *Si un corps d'église ou de communauté possédant, avec amortissement, des terres dans un fief, peut prescrire le droit d'indemnité dû au seigneur ?*

Laurent de Coriolis, baron de Corbières, naquit à Aix, en 1576, et mourut à la tour de Bouc, vers l'an 1641. On peut voir sa biographie dans le *Dictionnaire* d'Achard, qui ne mentionne aucun de ses ouvrages.

DROIT D'ITALIE,

D'AVIGNON ET DU COMTÉ VENAISSIN.

262. Brevis et methodica manuductio ad praxim curiæ Avenionensis, octobre 1710. Gr. in-fol. de 310 pages chiffrées, suivies de 8 f. pour l'index, etc., rel. v.

Manuscrit sans nom d'auteur.

263. Sommaire de toutes les délibérations et conclusions des trois États du Comté Venaissin, depuis l'an 1400 jusqu'à 1700 inclusivement, avec l'inventaire de tous les livres, papiers et documents existant dans les archives dudit pays. In-fol. de 104 f. chiffrés, suivis de 22 f. pour la table, etc., rel. parch.

Ce volume fait partie de la collection-Tissot. Voir ci après le nº XVII de cette collection.

264. Statuta civitatis Mediolani, patrimonio reale di Sicilia, 1501-1545. In-fol. de 117 f. rel. parch.

Le titre est ainsi, moitié latin et moitié italien.

265. Statuts du Comté Venaissin, avec des annotations légales par Joseph-François Bonet de Saint-Bonet, (1746.) Deux vol. in-fol., rel. p.

Voir ci-après la collection-Tissot, dont ce recueil fait partie, nos XX, XXI, XXII, XXIII et XXIV.

DROIT D'ESPAGNE,

DE PORTUGAL ET DE TURQUIE.

266. Acta ad deducendum jus in regna Aragon, Siciliæ et Valentiæ, comitatus Rossilhonii, Provinciæ et Folcalquerii. In-fol. de 309 f., rel. parch.

Écritures du xve et du xvie siècle. Ce recueil contient les documents suivants :

1° *Pro regno Aragon Factum in suis verissimis terminis ponitur*, etc. Jacques III, roi de Majorque, dépouillé de ses états, transporta par son testament, l'an 1375, à Elisabeth ou Isabelle, sa sœur, marquise de Montferrat, ses droits sur l'héritage paternel. Isabelle, se trouvant hors d'état de les faire valoir elle-même, les transmit à Louis d'Anjou, frère de Charles V, roi de France. Ce mémoire, sans nom d'auteur, commence par l'histoire généalogique des rois d'Aragon et de Majorque, depuis Jacques Ier (1213) jusqu'à Jacques III inclusivement. Il a pour but de démontrer les droits d'Isabelle au royaume de Majorque, et la validité de la donation qu'elle en fit au duc d'Anjou.

2° *De regno Siciliæ. In casu domini regis Renati super regno Siciliæ, tenor facti, prout fuit et est verum et notorium.*

3° Clausula Testamenti Raymundi Berengarii, comitis Barchinonæ et principis Aragoniæ, facti anno 1161.

4° Copia Testamenti ejus uxoris, 1164.

5° Clausula Testamenti regis Ildefonsi, filii dictorum Berengarii et Petronillæ.

6° Testamentum regis Jacobi, cal. sept. 1272.

7° Clausula Testamenti regis Petri, 3 cal. junii 1282.

8° Clausula Testamenti regis Alphonsi, filii regis Petri fratrisque regis Jacobi.

9° Clausula Testamenti regis Jacobi, 1327.

10° Clausula Testamenti regis Alphonsi, filii regis Jacobi, 1333.

11° Clausula Testamenti regis Petri, die 17 mensis augusti 1379.

12° Copia Testamenti regis Johannis Aragon, etc., acti in civitate Barchinon., die lunæ 29ª mensis aprilis 1387.

13° Instrumentum legitimationis Frederici, filii regis Trinacriæ, ubi exceptatur Jus regis Renati. Factum Barchin., XIV die aprilis 1409.

14° Arbor regum Aragoniæ.

15° Notes et extraits concernant l'histoire de Provence et les royaumes de Sicile et d'Aragon.

16° Allegationes Juris, seu Factum de successione regni Aragoniæ, post mortem Martini regis.. (L'auteur de ce mémoire est Gérard du Puy, évêque de St-Flour, qui, dès son début, se qualifie lui-même en ces termes : « *Ego Giraldus de Podio, decretorum doctor minimus et in legibus baccalaureatus, episcopus Sancti Flori indignus, Serenissimi Francorum regis consiliarius et sui ex parte unà cum quibusdam aliis dominis meis ad partes Aragonie ad hoc destinatus permaxime aggredior.* » Après avoir examiné successivement les droits des divers prétendants à la couronne d'Aragon et à ses nombreuses dépendances, il conclut en faveur de Louis et de René, son frère, fils de Louis II d'Anjou, comte de Provence, et d'Yolande d'Aragon, dont les prétentions étaient appuyées par la cour de France. « *Concluditur igitur ex premissis quod omni via et jure isti domini Ludovicus et successive Renatus, ceteris competitoribus preferuntur, et quod horum regnorum successio ad eos omni jure spectat et pertinet. Et hoc de prima parte principali hujus brevis Epilogi sic tractatur.* » Martin, roi d'Aragon, était mort sans enfants et sans désigner d'héritier, le 31 mai 1410 ; on ne sait point en quelle année Gérard du Puy cessa de vivre ; mais on voit dans le *Nova Gallia Christiana*, tome 2, col. 427, que, le 14 mars 1415, Bertrand, son successeur immédiat, occupait le siége épiscopal de Saint-Flour.)

17° Testamentum Ludovici primi, regis Siciliæ, 26 decembris 1383.

18° Acte de mariage de Marguerite de Sicile avec Henri VI, roi d'Angleterre, le 11 février 1444.

19° Testamentum Ludovici III, 13 novembris 1434, Vidimus.

20° Testamentum Johannæ II, reginæ Hungariæ, Jerusalem et Siciliæ, 1435 die 2ª februarii.

21° *Pour remonstrer au Roy, à Messeigneurs les princes de son sang et à Messeigneurs du Grand Conseil les droitz clairs et apparents que ledit seigneur a eu son royaume de Sicile*, etc. On lit en marge : « *L'auteur est Jean de Lubières.* » Cette pièce a été imprimée dans les *Mémoires de Philippe de Comines*, page 492 de l'édition de Godefroy, Paris, impr. roy., 1649, in-fol., où elle est intitulée : *Droict des roys de France au royaume de Sicile et ès comtez de Provence, de Forcalquier et terres adjacentes ; tiré du Trésor des chartes de la ville d'Aix, l'an* 1484, etc.

22° Inventarium documentorum tangentium regnum Siciliæ, è turri Thesauri extractorum et indè Parisius transportatorum.

23° Privilegium imperatoris Caroli IV, per quod confirmantur Johannæ reginæ et Ludovico regi, ejus marito, comitatus et marchionatus Provinciæ, Forcalquerii, Pedemontii, datum Pisis, anno 1355, indictione 8ª, cal. februarii.

24° Alterum ejusdem Caroli imp. privilegium continens confirmationem, dat. Pisis, eodem anno, 4 cal. februarii.

25° Transumptum Testamenti Raymundi Berengarii, comitis Provinciæ, etc. 12 cal. jul. 1238.

26° Testamentum dominæ Beatricis, reginæ Siciliæ, comitissæ Provinciæ, etc.

27° Littera regis Roberti prælatis, nobilibus, baronibus et civitatibus suis, continens qualiter debeant hommagium facere domino Philippo de Sanguineto, militi, dictorum comitatuum senescallo, nomine dominæ Johannæ et dominæ Mariæ, anno 1331, die 26 januarii.

28° Alia littera declaratoria ejusdem Roberti regis, data Neapoli, die penultima januarii 1331.

29° Mariage de Jeanne de Lorraine avec Charles d'Anjou, comte du Maine, le 21 janvier 1473.

30° Pro clarificatione et lucidatione juris et justitiæ Caroli, Francorum, Jerusalem et Siciliæ regis, quod et quam habet in regno Siciliæ.

31° Protestatio facta per regem Renatum contra summum pontificem Pium II, coram cardinali de Fuxo, vicario ejusd. pont.

32°-43° Doubles. C'est la transcription, en écriture plus moderne, des actes indiqués ci-dessus 3°-14° inclusivement.

44° Les droitz que le roy peult prétendre en Aragon. (Sans nom d'auteur.)

267. Ordonnances d'Espagne touchant la cuite des muires. In-fol. de 121 f. chiffrés, suivis de 2 f. de table, cartonné.

Belle écriture du XVIIe siècle.

268. Haneton (Philippe). Recueil des traités entre Louis XII, roi de France, et le roi de Castille, de 1497 à 1514. Gr. in-fol. de 266 f., rel. parch.

Manuscrit bien exécuté, à grandes marges, écriture du XVIIe siècle. Voici le titre qu'on lit sur le frontispice : *Recueil fait par Mre Philippe Haneton, premier secrétaire et audiencier du roi de Castille, des titres, lettres, mémoires et enseignements, des traités, alliances et appointements, protestations et autres actes et exploits faits, passés et advenus entre le roi Louis XII,* etc. Les dernières pièces sont du règne de François Ier, 1515 et 1516. Il existe à la Bibliothèque impériale de Paris un manuscrit de ce recueil, sous ce titre : *Recueil en forme d'histoire, par Philippe Haneton, secrétaire du roi de Castille, contenant les actes et traités faits entre Louis XII et le roi de Castille, depuis* 1498 *jusqu'en* 1507. (V. Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecar. manuscript.*, t. 2, p. 1665.) L'exemplaire de Carpentras paraît être le plus complet.

269. Traité de l'institution, des règles et de la discipline des Janissaires, traduit du turc par M. de Fiennes, professeur au Collége royal. In-fol. de 178 pages chiffrées, rel. parch.

Manuscrit d'une écriture très-soignée. On lit à la fin du volume : « *Ecrit le* 9 *de la lune de rébiulakhir* (rabiul-achir), *en l'année* 1087 (9 janvier 1675 de l'ère chrétienne), *par le très humble serviteur Seid Aly, fils de Mahomet Effendi,* etc. »

SCIENCES ET ARTS.

INTRODUCTION,

TRAITÉS GÉNÉRAUX OU ENCYCLOPÉDIQUES.

270. Latini (Brunetto). Trésor. Gr. in-fol. de 269 f. vél., reliure moderne en v.

Manque la table du premier livre. Ce manuscrit peut remonter au XIVe siècle. Il est en écriture gothique à deux colonnes, avec initiales en or et en couleur, la plupart historiées. Le commencement de chaque livre est orné de curieuses peintures. Le texte commence à la première page, en tête de laquelle on lit : « *Ci comence le livre dou Trésor, lequel translata maistre Brunet Latin de Florence.* Ce titre est en lettre d'argent sur un champ bleu et rouge encadré d'un châssis d'or. Le C initial, tracé en bleu sur un champ d'or, est fleuronné sur son plein, et contient, dans son vide, une miniature qui représente un personnage écrivant, assis sous un portique. Le C du texte, un peu moins grand, renferme deux dragons à tête humaine, dont les corps très-allongés sont entrelacés et roulés en spirale. La même page est ornée, sur trois marges, d'une arabesque formée d'un enchaînement de

cœurs en broderie, liés entre eux par une bande transversale. L'ouvrage entier est divisé en trois livres subdivisés en un grand nombre de chapitres. Le premier livre en contient 197; le deuxième 128; le troisième 88. Les sept premiers chapitres du premier livre forment le prologue. Dans les 1er, 2e et 3e chapitres (ou *divisio*), l'auteur expose le sujet et le plan de son ouvrage. Les 4e, 5e, 6e et 7e ont pour titres: *De Philosophie et de ses parties*, etc. Les chapitres 8-20 traitent *de Dieu*, *des anges*, *de l'homme*, etc. Les chapitres 21-91 contiennent l'*histoire*, c'est-à-dire des extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament, des historiens de l'antiquité et de nos chroniques. Dans les chapitres 92-127 on trouve la description des éléments et du ciel, la géographie, l'histoire des animaux. Le deuxième livre renferme un traité de morale, extrait d'Aristote. Il est précédé de la table des chapitres. *Ci comence le segont livre d'Aristote qui parole des vices et des vertus, lequel translata maistre Brunet Latin de latin en roumans.* La première page de ce livre est ornée d'une miniature qui représente une ville ou un édifice et des arbres. Un philosophe (sans doute Aristote), assis sous un portique, un livre sur ses genoux, paraît instruire un roi debout devant lui. Au-dessous, le même philosophe adresse la parole à une femme debout, les cheveux épars et une fleur à la main. Dans un pavillon élevé au-dessus d'une porte et d'un mur crénelé, un roi tient le bout d'une banderole qui descend jusqu'à terre, et sur laquelle on lit: « *Aristote, feme vos a deceu.* » L'autre bout de cette banderole est tenu par Aristote qui, marchant à quatre pieds, porte la même femme assise sur son dos. Le troisième livre commence également par une table. La première page du texte nous offre un titre à peu près semblable pour les ornements à celui du premier livre: *Ci comence le tiers livre dou Trésor, ce est Rétorique, livre qui mostre à bien parler.* Il contient des préceptes de rhétorique tirés de Cicéron, et des principes de politique traduits d'Aristote, de Platon, de Xénophon et de Végèce. L'A initial est tracé en bleu et en rouge sur un champ d'or. Son plein est orné d'une broderie, et son vide offre deux dragons à tête humaine, entrelacés comme précédemment. La table de ce livre se termine par cette souscription: « *Ci fenist le livre dou Trésor, lequel translata maistre Brunet Latin de Florence, à Paris, por l'amor d'un sien ami, de latin en fransois, et parole de la naissance de toutes choses briefment.* »

Brunetto Latini vint à Paris en 1260, et y résida probablement jusqu'en 1266. C'est dans cet intervalle qu'il composa son *Trésor*. Il l'écrivit en français, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même dans son prologue. Le latin dont il parle dans le titre est celui des auteurs d'où il a extrait son ouvrage. L'original français du *Trésor* n'a jamais été imprimé. Il en existe une version italienne, par Giamboni, publiée d'abord à Trévise, 1474, et réimprimée à Venise, 1533. Le *Trésor* a été remis en français par un anonyme du XVe siècle; mais il a subi beaucoup de retranchements et de corrections, particulièrement en ce qui concerne l'histoire de France. Pour la connaissance des divers manuscrits de cet ouvrage qui se trouvent à la Bibliothèque impériale de Paris et à celle de Turin, on peut consulter Legrand d'Aussy (*Notice des manuscrits*, p. 270-4), Falconet (*Histoire de l'Acad. des inscript.*, tome VII, p. 295 et suiv.), Tiraboschi (*Storia della letter. ital.* tome IV, p. 468-476), la *Biographie univers.* et *l'Histoire littér. de la France*, tome XX, p. 276-304.

271. Discours sur l'existence de la science, pour servir d'avant-propos à la Philosophie, par M. Taisand; Science de la nature ou Physique. In-4° de 120 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVIIe siècle. Nicolas Taisand, prêtre, bachelier en théologie de la Faculté de Paris, naquit à Dijon, où il professa la philosophie pendant plusieurs années, de même qu'à Paris et ailleurs. Il était prieur-curé de Jausenу en Bourgogne, et mourut au mois d'octobre 1663. (Voyez la *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne*, t. II, p. 304). D'après une note qui se trouve à la fin de ce manuscrit, c'est au mois de mai, et non au mois d'octobre, que cet auteur serait décédé. Il avait publié : *Propositio philosophica de rectâ sciendi ratione; adjectis opusculis ad eam illustrandam conducentibus*, Dijon, Philibert Chavance, 1657, in-4°. La seconde partie de cet ouvrage contient deux traités en français, l'un sur l'*Incarnation*, l'autre, *Du bon et mauvais usage des choses naturelles*. Il promettait un autre volume intitulé : *Principia naturalia*. Ce dernier ouvrage n'a point vu le jour; c'est probablement celui dont le manuscrit de Carpentras contient la traduction française.

Le Discours sur l'existence de la science occupe 12 feuillets.

La Physique est divisée en 34 chapitres; dans le premier, l'auteur débute ainsi : « Comme la physique est, suivant l'ordre de la » doctrine et de la nature, la première et principale partie de la » philosophie, puisque la physique nous conduit à la connaissance » de tout ce qui est dans le monde, il n'est pas hors de propos » de toucher quelque chose de la philosophie en général, et sans » nous arrêter à faire parade de tous les éloges qu'on lui donne, » en disant qu'elle est la médecine de l'âme, parce qu'elle la » guérit de ses dérèglements et de ses mauvaises dispositions, » ou bien qu'elle est une continuelle méditation de la mort, parce » qu'elle conduit l'homme à l'heureuse fin pour laquelle il a été » créé, nous nous contenterons de rapporter sa définition ordi » naire, et dirons que la philosophie est la science des choses » divines et humaines. Puisque la philosophie est une science, et » que la science ne peut avoir pour objet qu'un être réel, et non » pas un non être, il est bon de savoir s'il y a un être dans la » nature. Il n'y a personne qui n'avoue qu'il y a un être; c'est » un principe connu par la lumière naturelle, lequel on ne saurait » nier. Car celui qui dirait qu'il n'est pas, au même temps demeu- » rerait d'accord qu'il est quelque chose, puisque pour nier ou » faire action que ce soit, il faut être. Mais pour savoir si l'être » pris comme généralissime est univoque ou analogue tant à Dieu » qu'aux créatures, à la substance qu'à l'accident, il faut le » demander à la métaphysique, et nous parlerons ici seulement » de l'être physique pris en genéral, etc. » Les chapitres suivants ont pour titres : « Des principes en général; — des principes en » particulier; — de la matière; — du moyen unissant; — de la » forme; — du point et autres parties du corps; — des accidents; » — de la qualité et de la quantité en général; — de la qualité » en particulier; — de la nature; — des causes; — des pro- » priétés du corps naturel; — du mouvement; — du temps; — » du lieu; — des espèces du corps naturel; — du monde; — des » éléments; — du genre d'être; — table du genre d'être; — » l'essence du genre d'être; — du genre de vie; — du genre » de sentir; — de la puissance imaginative; — du discours ou » de la puissance discursive; — de l'âme raisonnable et de son » immortalité; — de l'union du corps avec l'âme; — de la ré- » flexion; — de la liberté; — de la génération; — de l'élémen- » tative et cause exemplaire; — des anges; — de Dieu. » On lit au bas de la dernière page : « Fin de la Physique traduite du » latin de M. de Taisand, etc. »

PHILOSOPHIE, LOGIQUE, MÉTAPHYSIQUE, MORALE.

272. Cursus Philosophiæ in tres tomos divisus : tom. 1us Præmium de Philosophia in genere; Logica in IV partes ; — tom. 2us Metaphysica et Moralis, anno 1706 ; — tom. 3us Physica generalis et particularis. 3 vol. in-4° de 422, 393 et 579 pages, cartonnés.

On lit à la fin du troisième volume : « *Finis Physicæ dictatæ à domino Demontempuis, philosophiæ professore in Sorbonæ Plessio, anno* 1707, *die* 19 *julii*.

273. Cursus Philosophiæ : tom. 1us Logica ; tom. 2us Physica ; tom. 3us Disputationes de ortu et interitu rerum natur. In-4°. Trois vol. de 416, 556 et 337 pages chiffrées, rel. mar. r.

Écriture du XVIIe siècle, sans date et sans nom d'auteur ni de propriétaire,

274. Disputationes in libros Aristotelis de anima. In-4° de 397 pages, rel. mar. r.

Ce volume est écrit de la même main que les trois précédents, et paraît faire suite au même cours de Philosophie.

275. Cours entier de Philosophie, en français. In-fol. de 267 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle. Ce volume est formé de sept cahiers, qui contiennent : le 1[er], la *Logique ;* les 2[e], 3[e] et 4[e], la *Morale ;* les 5[e] et 6[e], la *Physique ;* le 7[e], la suite de la *Physique* et la *Métaphysique.*

276. Cursus philosophicus, sive Angelicæ philosophiæ Thesaurus. In-4° de 577 f. chiffrés, rel. parch.

Manuscrit du XVII[e] siècle. Ce volume contient : l'*Introduction*, f. 1-30 ; la *Logique*, f. 31-242 ; la *Physique*, f. 247-536 ; la *Métaphysique*, f. 537-557.

Voici le titre qu'on lit après l'introduction : *Cœlestis Sapientiæ Thesaurus, seu Angelicæ philosophiæ domicilium, philosophorum omnium principis Aristotelis doctrina adumbratum, et fidelissimi divinæ mentis interpretis divi Thomæ de Aquino scientia exornatum, omnibusque suis numeris absolutum.*

277. Thomæ de Aquino Principia Dialecticæ, cum fallaciis syllogismorum.

Carmina varia.

In-4° de 29 f. vél. et 25 papier fort.

Sans couverture. Les vingt-neuf premiers feuillets, contenant la *Dialectique*, etc. de S. Thomas d'Aquin, offrent, sur deux colonnes, une écriture du XIV[e] siècle, bien formée et pleine d'abréviations. Les vingt-cinq feuillets de papier, reliés à la suite, contiennent trois petits poëmes latins en vers hexamètres, savoir : 1° *De veritate et falsitate ;* 2° *Compotus* ou *Computus* (explication du calendrier ecclésiastique) ; 3° *Préceptes de morale.* L'écriture de ces vers est peu lisible, et paraît appartenir au XVI[e] siècle.

278. Super priorem Aristotelis librum Analyticorum seu resolutoriorum. In-4° de 46 f. vél., rel. parch.

Manuscrit du XIV[e] siècle, à deux colonnes ; caractère fin et serré, mais très-net. Plusieurs feuillets manquent à la fin du volume.

279. Plutarchi libri V de placitis et decretis philosophorum naturalibus, latine, Guillelmo Budæo parisiensi interprete; cum ejusdem Budæi ad Germanum Ganeium præfatione, anno 1502. In-4° de 102 f., rel. v. gaufré.

Ce manuscrit, avec initiales coloriées et notes marginales, est très-proprement exécuté. Chaque livre est accompagné d'une table.

280. Arcana Philosophiæ peripateticæ christianæ evoluta.

Disputationes de ortu et interitu rerum naturalium. 2 vol. in-4° : tome 1er, 518 f.; tome 2d, 592, rel. parch.

Manuscrit d'une écriture très-menue et peu lisible. L'auteur de ce cours de philosophie est le P. Baron, professeur à Aix, 1627-1628. A la fin de chaque partie de l'ouvrage se trouve cette espèce de souscription: *Dictabat dialecticus,* ou *physicus,* ou *metaphysicus Aquensis* R. P. Baro; avec le jour du mois et l'année. Voici les titres des principales divisions:

Tome 1er, *Icon germana philosophi christiani; — Dialecticæ disputationes, cum indice omnium de quibus in lògica disputatum est; — Abditissima rerum physicarum arcana, naturalis rationis refulgente face elucidata; — Disputatio unica in libros de cœlo et mundo.*

Tome 2d, *Disputationes de ortu et interitu rerum naturalium; — Disputatio de elementis et elementaribus impressionibus; — Disputationes juxta peripatetica et christiana placita institutæ; — Arcana corporis animati peripatetice expensa; — Theologia naturalis, sive pars altera Metaphysices, in qua disputatur de substantia immateriali et lumine naturali.*

281. Philosophia christiana, seu arcana peripateticæ philosophiæ christiane evoluta. Gr. in-4° de 238 f., rel. v.

Manuscrit d'un caractère extrêmement fin, mais très-net. Ce cours de philosophie, comprenant la Logique et la Physique, a

été professé à Aix en Provence. On lit à la fin de la première partie : *Dictabat dialecticus Aquensis, pridie idus februarii, anno* 1627 ; et après la deuxième : *Dictabat physicus Aquensis,* 3 *nonas julias,* 1627. Ce volume contient tout ce qui se trouve dans le tome 1er du numéro précédent et de plus (f. 1-17) *Isagogicum philosophicum ;* mais au lieu du nom de l'auteur (le P. Baron), s'offre la tête d'un vieillard au front chauve et à la longue barbe. Ce dessin à la plume, assez bien exécuté, est probablement son portrait.

282. Pantheisticon, sive formula celebrandæ sodalitatis socraticæ, in tres particulas divisa, quæ Pantheistarum sive sodalium continent : 1° mores et axiomata ; 2° numen et philosophiam ; 3° libertatem et non fallentem legem neque fallendam. Præmittitur de antiquis et novis eruditorum sodalitatibus, ut et de universo infinito et æterno Diatriba. Subjicitur de duplici Pantheistarum philosophia sequenda, ac de viri optimi et ornatissimi idea Dissertatiuncula. Gr. in-4° de 66 pages chiffrées, plus 3 f. non chiffrés pour le frontispice et l'épître au lecteur, rel. v.

Manuscrit dont le frontispice porte la date de 1720. Jean Toland, auteur de ce livre, naquit le 30 novembre 1670, à Redcastle, près Londonderry, en Irlande. Non moins fameux par l'impiété que par le nombre de ses ouvrages, il mourut à Londres, le 11 mai 1722. Sa doctrine philosophique est une modification du spinosisme. Pour lui, Dieu et le monde coexistent de toute éternité ; ou plutôt il n'admet d'autre dieu que le grand tout, l'univers infini, sans chaos et sans création. Son but, dans le *Panthéisticon,* est d'établir une association qu'il appelle socratique ; il considère d'abord les divers genres d'associations, et compare la sienne aux symposies des anciens philosophes, etc.

Le *Panthéisticon* a été imprimé à Londres, 1720, in-8°, sans nom de ville et d'imprimeur. L'auteur n'en fit tirer qu'un petit nombre d'exemplaires. La liste des ouvrages de Toland se trouve dans les *Mem.* de Niceron, tome I, première partie, p. 265. Ses

œuvres posthumes ont été publiées en 1726 et 1747, avec une notice biographique par Desmaiseaux. Sa vie a été écrite en anglais par Curl, et, en latin, par Mosheim, dans ses *Vindiciæ antiq. Christ. discipl.* Voyez aussi le *Suppl.* de Moréri et la *Biogr. univ.*

283. Tractatus philosophici. P. in-fol. de 98 f., sans couverture.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du XIVe ou du XVe siècle. Ce volume pourrait s'intituler : *Physicorum libri octo ;* il ne contient que des dissertations sur les huit livres de la physique d'Aristote.

284. Philosophi incogniti. (Ce titre est sur le dos). P. in-8° de 85 f., rel. mar. r.

Manuscrit du XVIIe siècle, d'un caractère fin et serré, mais très-lisible. Le volume contient : *Statuta Philosophorum incognitorum ; — Apographum epistolarum Michaelis Sendivogii seu J. J. D. S. Cosmopolitæ dicti ; — Sigillum seu hieroglyphicum Societatis Philosophorum incognitorum ; — Collectio sententiarum ; — Remarques sur plusieurs auteurs hermétiques ; — Explications de quelques termes et passages des philosophes ; — Opération philosophique.* Ce recueil, fait avec beaucoup de soin, est consacré tout entier à la philosophie hermétique. En tête se trouvent les Statuts d'une association dite des *Philosophes inconnus,* et projetée, à ce qu'il paraît, par Michel Sendivog, célèbre alchimiste polonais. Cette association avait pour but le bonheur de l'humanité par les bienfaits résultant du *Grand Œuvre.* Elle embrassait tout le monde chrétien, et devait être divisée en provinces ou colonies, dont chacune aurait son directeur. On lit après ces Statuts : « *Finis Statutorum et canonum Societatis cabalisticæ Philosophorum incognitorum. Sequitur Catalogus eorum qui sunt coloniæ gallicanæ. Universæ societatis patronus et magister Johannes Joachimus D'Estinguel dictus Cosmopolita, coloniæ gallicanæ patronus, primarius à Terrasana sive Persenius. Sequentes sunt supradictæ coloniæ inscripti*

Philalethes, Corandus, Enochus, Vrias, à Lauro, Cleomenes, Galileus Gallus, Alitophilus, Flocidus, Techophilus, Beia, Valentinus. »

Les cinquante-cinq lettres attribuées ici à Sendivog sont toutes écrites de Bruxelles, du 9 février 1646 au 19 janvier 1647. Elles concernent l'association des *Inconnus*, et contiennent des instructions théoriques et pratiques sur la recherche de la pierre philosophale. La première lettre a pour titre : *Epistola prima clarissimo viro ac novo cabalæ Philosophorum incognitorum dignissimo sodali J. S. P. M. S.* Dans la deuxième, sur le choix des auteurs hermétiques, Sendivog mentionne l'ouvrage qu'il publia sous le titre de *Novum lumen chimicum,* ainsi que son traité *de sulphure.* Suivant la notice insérée par Pierre Borel, dans son *Trésor de recherches et antiquités gauloises,* page 479, Sendivog serait mort en Silésie ou en Pologne, dans le courant de l'année 1646. Le surnom de *Cosmopolite,* par lequel on le désigne ordinairement, est celui d'Alexandre Sidonius, alchimiste anglais, dont il s'est approprié les manuscrits. On peut voir à ce sujet Adelung, *Histoire des folies humaines,* et la *Biographie universelle,* au nom Sendivog.

Les *Remarques sur plusieurs auteurs hermétiques* ne sont autre chose que des passages extraits de trois anciens traités, en rime française, savoir : *la Fontaine des amoureux de science* (par Jean de la Fontaine, de Valenciennes) ; *la Remonstrance de Nature à l'Alchimiste errant,* par Jean de Meung, dit Clopinel, avec la *Réponse de l'Alchimiste à Nature* ; *le Sommaire philosophique,* par Nicolas Flamel ; etc. Les deux derniers articles du recueil sont en prose.

285. Logica. In-8° de 64 f. vél., sans couverture et sans frontispice.

Manuscrit du XIVe ou du XVe siècle, sur deux colonnes, avec initiales coloriées. L'écriture, fine, serrée et pleine d'abréviations, est effacée en beaucoup d'endroits. Plusieurs feuillets manquent à la fin du volume.

286. Aegidii Romani seu de Columna, Logica. In-fol. de 50 f. vél., rel. en bois et v. gaufré, avec fermoirs.

Manuscrit à deux colonnes, dont le caractère fin et serré paraît appartenir au XIVe siècle, et peut même remonter jusqu'au temps de l'auteur. Les initiales sont en rouge et sans ornements, à l'exception de la première qui est historiée. Le frontispice manque ; le titre qu'on lit en marge est du commencement du XVIIIe siècle.

Première page « *Ex illustri prosapia domino Philippo filio preclari ac venerabilis comitis Flandrensis, frater Egidius Romanus ordinis fratrum Heremitarum Sancti Augustini, salutem*, etc. » Cette dédicace, en vingt-cinq lignes, est immédiatement suivie du texte de l'ouvrage : « *Alpharabius in Logica volens quamdam notitiam tradere de Dialectica, ait quod fundamentum Dialectice est ex intellectu, sicut fundamentum artis grammatice est ex lingua*, etc. »

Gilles Colonne, disciple de S. Thomas d'Aquin, et, comme lui, attaché à la philosophie péripatéticienne, mourut à Avignon, le 22 décembre 1316, âgé d'environ 69 ans. Il avait composé un grand nombre d'ouvrages qui la plupart sont restés inédits. Ils traitent presque tous de théologie ou de philosophie scolastique. Le P. Paulin Berti, de Lucques, religieux augustin, se proposait, en 1618, d'en donner une édition complète ; il en avait même déjà publié le prospectus, lorsque sa mort, survenue en 1622, l'empêcha de réaliser son projet. Voyez Tiraboschi, *Storia della letter. ital.*, t. 4, p. 145. Le P. Possevin, dans son *Apparatus Sacer*, t. 1er, p. 12, 13 et 14, donne une liste de tous les ouvrages de Gilles Colonne qui sont parvenus jusqu'à nous. On trouve dans cette liste : *In libros Elenchorum Commentaria, rogante Philippo, filio comitis Belgii* ; et Guillaume Cave mentionne, parmi les imprimés, *Expositio super libros Elenchorum Aristotelis, una cum Aug. de Biella Tract. de medio demonstrationis, in defensionem Egidii, Venetiis*, 1500. Voyez *Scriptor. eccl. Hist. litter.*, Genève, 1705, in-fol., p. 658.

287. Compendium Logicæ. P. in-8° de 174 pages chiffrées, rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe ; écriture très-menue, mais assez lisible. Voici le début de l'auteur : « *Abstineo ab omni commendatione philosophiæ, quæ propriis*

adeo laudibus abundat, ut in alias, dubio procul, scientias refundere possit. Ea titulos respuit omnes, quia sunt inanes, nisi ipsa contulerit. Is plurimum inter homines inclarescit, qui se totum illi commiserit; omniumque ore sapiens habebitur qui philosophiam amaverit, cujus nomen studium sapientiæ aut ejus amantem significat; quare date tela, scandite muros. »

288. Buridanus (Joannes) in Aristotelis Metaphysicam. Petit in-fol. de 119 f., y compris la table, papier fort, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère fin et serré du xve siècle. On lit au verso du feuillet 42 : « *Expliciunt Expositiones Metaphysice à magistro Johanne Buridano.* » (Libri 1-10, 12.) L'autre partie du volume finit par cette deuxième souscription : « *Expliciunt Questiones supra libros Metaphysice, date à magistro Johanne Buridano. Deo gratias.* » Une troisième souscription se trouve à la fin de la table : « *Super duos libros sequentes magister Johannes Buridanus nichil fecit quia non solent legi. Et sic finiunt dictate Questiones et tabula earumdem totius libri Metaphysice à reverendo magistro Petro, cujus anima in pace requiescat cum sanctis. Amen.* »

Les ouvrages de Buridan ont été imprimés pour la première fois à Paris, 1500, 1516, 1518, sous ce titre : *Quæstiones in libros politicorum, ethicorumque. Quæstiones Metaphysicales; in Aristotelis Logicam; in libros physicorum,* etc.

289. Buridani (Joannis) Quæstiones super VIII libros Physicorum Aristotelis. In-fol. de 163 f., papier fort, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère de la fin du xive siècle. On lit à la fin de l'ouvrage : « *Expliciunt Questiones Physicorum Buridani de ultima lectura. Deo gratias.* Et, d'une autre main : « *Quas fecit scribere magister Johannes Albonis M. de Sancto Paulo, anno Domini* 1370, 16 *kal. mensis madii, et habuit pro scriptura* 2 *fl.* 9 *d.* »

En tête du dernier feuillet recto, on lit en langue romane: « *Aquest libre es de my Peyre Marin,* etc. »; et au bas de la même page: « *Yeu frayre Peyre Marini confesse de dever a Joanni de Tibotot,* etc. » Cette note en treize lignes, dont les six premières sont biffées, est un acte par lequel Pierre Marini reconnaît avoir acquis de Jean de Tibotot le présent livre et quatre autres qu'il décrit. Elle est autographe et se termine par ces mots: *Que scripsi ego frater Petrus Marini propria manu ad fidem et testimonium premissorum, anno Domini* 1422, 12ª *die mensis junii.* » Sans nom de lieu.

Pierre Marini, élevé vingt-cinq ans après au siége épiscopal de Glandèves, devait être à cette époque simple religieux au couvent des Augustins d'Aix. Voyez ci-dessus le nº 15 du présent catalogue.

Ce commentaire de Buridan a été imprimé à Paris, 1516.

290. Raymond Lulle. L'Arbre des Questions. In-4º de 338 f., rel. parch.

Ecriture du XVIIᵉ siècle. C'est le tome 4ᵉ ou la dernière partie de l'*Arbre des sciences, Arbor scientiæ,* traduit en français sur l'édition de Lyon, Gilbert Villers, 1515, in-4º. Sans le nom du traducteur.

291. Ciceronis (M. Tullii) liber de Amicitia. Gr. in-4º de 32 f., vel. très pur, rel. en bois et v.

Ce manuscrit, exécuté avec beaucoup de soin, commence par une grande capitale historiée et rehaussée d'or. Il se termine par cette souscription en lettres rouges : « *Marci Tullii Ciceronis de Amicitia ad Atticum liber explicit, scriptus Florentie, anno Domini millesimo CCCCLIIII* (1454.) »

292. Sénèque. Les 124 lettres à Lucile; — Préface sur les 7 livres de Météorologie ou Questions naturelles; — Manuel d'Epictète et Sentences; — Discours et dits notables de Musonius, extraits du Trésor de Stobée; —

Traité de la colère ; — De la sérénité de l'âme ; — De la brièveté de la vie ; — Consolation à Helvia ; — Discours en forme de devis entre les sens et la raison, touchant les remèdes contre divers accidents de la vie ; — De la Providence ; — Sentences touchant la pauvreté ; — Des Bienfaits ; — De la manière de vivre heureux ; — Consolation à Marcia ; — Consolation à Polybe ; — De la Clémence. In-fol. de 88 f. chiffrés, précédés d'une table, rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle ou du commencement du XVIII[e], sans le nom du traducteur.

293. Sénèque. Œuvres (toutes les parties contenues dans le numéro précédent, et de la même traduction.) — Vie de Sénèque ; — Remarques sur les Questions naturelles ; — (D'une autre traduction) Des Bienfaits ; — Trois Epîtres ; — De la Clémence ; — De la Providence ; — De la vie heureuse ; — De la sérénité de l'âme ; — Que le sage ne peut sentir aucune injure ; — De la Briéveté de la vie ; — Consolation à Polybe ; — Consolation à Marcia ; — De la Colère. — (De la traduction de Malherbe) Préface et Traité des Bienfaits, de Sénèque ; — Trente-troisième livre de Tite-Live (extrait). — Pensées diverses. In-fol. de 411 pages chiffrées, rel. parch.

Manuscrit de la même main que le précédent. Les pensées diverses qui terminent ce recueil sont extraites des lettres de Malherbe.

La traduction du traité des Bienfaits, de Sénèque, et celle du trente-troisième livre de Tite-Live ont été imprimées dans les *Œuvres* de Malherbe, Paris, 1629 et 1631, in-4°.

294. Boetius, de Consolatione Philosophiæ. In-fol. dont il reste 58 f. vél. blanc, rel. v.

Manque le commencement du premier livre. Manuscrit du xve siècle, avec initiales historiées en or et en couleur. La première page de chaque livre est encadrée d'une riche arabesque.

295. Malherbe, de Colomby-Cauvigny, Fr. de Molière, Le Brun, de Silhon, de Godeau, Faret et de Racan, De la Consolation. — Lettres du S[r] de Balzac. — Oraison du S. D. V. (Du Vair) après les barricades. — Pour l'échange des prisonniers. — Sur la défense des assemblées. — Sur la levée des deniers. — Les Parisiens s'opposent à une conférence. — Sur la loi salique. — Réponse à ceux de Marseille.— Sur l'ouverture des États.— De la consolation.— A l'ouverture du Parlement.— A la louange de l'Éloquence. — Eschine contre Ctésiphon et Démosthène. — Réponse de Démosthène. — Préceptes de l'Eloquence. — De la tempérance et des autres vertus. In-4° de 61 f., rel. parch.

Écriture du xvii[e] siècle. On ne trouve dans la première partie de ce manuscrit que des extraits plus ou moins étendus de diverses lettres dont les auteurs sont nommés dans le titre. Ces lettres, ainsi que le Discours de Consolation, adressé au président Jeannin par François de Cauvigny, sieur de Colomby, ont été imprimées en entier dans le *Recueil de lettres nouvelles, de Faret*, Paris, 1627, in-8°, 1 vol., et 1634, 2 vol. in-8°. Les extraits qui portent le nom de Molière ne sont point de notre célèbre comique, mais de François de Molière, sieur de Molière et d'Essertines, gentilhomme du Brionnais, assassiné en 1623. Les lettres de Balzac ou à Balzac sont imprimées dans le tome premier de ses *Œuvres*, Paris, 1665, in-fol. Enfin les pièces qui suivent, jusqu'à la traduction inclusivement des harangues d'Eschine et de Démosthène sur la Couronne, sont de Guillaume Duvair et ont toutes été publiées dans le recueil de ses *Œuvres*, Paris, 1625, in-fol. Elles ne sont ici qu'à l'état d'extraits, comme les précédentes.

296. Barthélemy (Jean). Traité de la constance, à très-

noble et vertueuse dame Léonore de Grimaldi, dame de Figuenière. P. in-4° de 55 f. chiffrés, rel. parch.

Manuscrit du XVII[e] siècle, sans date.

Ce traité de la constance est à la fois religieux et philosophique. Il fut composé, à ce qu'il paraît, à l'occasion du courage et de la fermeté dont la dame de Grimaldi fit preuve au milieu des malheurs qui frappèrent sa maison. L'auteur rappelle, dans son préambule, qu'il avait écrit précédemment pour un membre de cette famille, un traité de la *Tribulation* : « *Ce dicours debvait faire compagnie à celuy de la Tribulation que vous pouvez avoir veu, comme présenté à personne de vostre maison, à vostre retour d'Ollieules, etc.*

Au feuillet 48 recto il dit, en s'adressant toujours à cette dame : *Le feu mettant à bas les murailles, qu'il avait saisies, l'appréhension d'un plus grand dégast ne vous saisit pour mettre à bas vostre constance, et j'expérimentay alors avoir lieu ce proverbe* :

> Parfois ne manque point en la femme bien sage,
> Venant quelque accident, un résolu courage;

ou si l'on veut recepvoir ce vers nouveau :

> *Non deest femineo plerumque in pectore virtus.*

Pour ce que me trouvant à ceste meslée, je prenois plaisir à deux objets : à veoir vostre maintien assuré, et à contempler la diligence de vos subjets, voulant revenger Mars enchaîné jadis par Vulcan ; taschant eux de rendre la pareille à ce dieu contrefait, luy lier les mains d'aultre façon, et luy oster le moyen de nuire selon son pouvoir. Vous serez tesmoin de leur debvoir, et eulx, de vostre résolution, etc. »

POLITIQUE.

297. Repertorium politicum, ex variis auctoribus excerptum. P. in-fol. de 406 f. chiffrés, divisé en 3 parties, rel. parch. .

Ce recueil est inachevé; beaucoup de pages sont restées en blanc, ou n'offrent que les titres des articles qu'elles devaient contenir.

L'écriture est de la fin du XVII[e] siècle.

298. Les VIII livres des Politiques d'Aristote (traduits en français par Nicolas Oresme, doyen du chapitre de Rouen, chapelain du roi Charles V.) Gr. in-fol. de 359 f. vél. et papier, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du XV[e] siècle, avec titres en rouge et initiales coloriées. La première page, ornée d'une jolie miniature, est encadrée sur toutes les marges d'arabesques à fleurs et à fruits. Chaque livre commence par une grande capitale historiée et rehaussée d'or. Cette traduction, faite par ordre de Charles V, à qui elle est dédiée, fut imprimée pour la première fois à Paris, 1489, in-fol.

299. Machiavel (Nicolaus), De modo acquirendi principatum (italice). Gr. in-4° de 87 f., rel. v. gaufré.

Les titres et la table sont en latin; le corps de l'ouvrage est en italien. Ce manuscrit, d'une écriture très-lisible, paraît être du XVII[e] siècle. On lit sur la garde : *Thomæ Sertini Tetrasticon.*

Quæ velet faciatque novus nunc munera princeps,
Aut quæ regnandi sit stabilis ratio,
Aurea præcipiunt documenta ; ergo accipe, princeps ;
Plebs, abeas; nam te hæc non bene scripta docent.

En tête de la première page est le nom d'un propriétaire ou du copiste : *De Farge.*

Le texte n'est d'ailleurs accompagné d'aucune espèce de notes ou commentaires. C'est le fameux livre intitulé ordinairement *Le Prince,* dont la première édition connue est celle de Rome, 1532.

300. Marretti (Lelio), gentilhuomo sanese. Ricordi politici. P. in-fol. de 288 f. chiffrés, y compris 12 f. de table, demi rel. en v. et parch.

Manuscrit d'une écriture très-lisible.

Cet ouvrage, composé dans le courant du XVIIe, siècle paraît être inédit. C'est un traité de politique fondé sur l'histoire. Il est divisé en 81 chapitres; voici le titre du premier :

« *Huomini grandi, prudenti, cose grandi. Un huomo grande che sia stato amico o parente al principe, mutandosi stato, havra gran fatica di potervi stare.* » Dom Montfaucon (*Bibliotheca bibliothecar. manuscr.*, t. premier, p. 176) mentionne un autre manuscrit du même ouvrage.

301. Politique supputée ou réduite au calcul arithmétique, par Guillaume Petty ; ouvrage traduit de l'anglais en français. P. in-fol. de 204 pages chiffrées, rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle, sans le nom du traducteur. L'original anglais a été imprimé à Londres, 1691, et dédié au roi d'Angleterre par Shelburne, petit fils de l'auteur.

302. Quæstiones civiles de compescenda seditione. P. in-fol. de 86 f., sans couverture.

Manuscrit de la seconde moitié du XVIe siècle, sans nom d'auteur. Tous les titres sont latins ; le texte est français ou latin, avec une

traduction française. Ces questions, traitées par un professeur toulousain, ont surtout rapport aux troubles politiques et religieux qui agitaient la France sous le règne de Charles IX. Les quatre derniers feuillets contiennent : *Quartæ philippicæ Ciceronis Imitatio, in qua quidem, sub persona summæ curiæ præfecti, concio habetur ad populum Tholosanum, anno 1567, mense octobri. — Vers qui furent faicts avant la paix, et affichés en divers lieux publics, à Paris. — Huitain et sonnet sur la paix.*

303. Riflessi e ponderazioni politiche ed economiche sul risparmio del regno di Napoli. P. in-fol de 31 f., cartonné.

Écriture du XVII[e] siècle ou du commencement du XVIII[e].

304. Institution d'un conseiller d'Etat, dédiée à M. Hurault, chancelier de France.

Instruction dudit M. Hurault à M. le comte de Chiverny, son fils aîné. Gr. in-4° de 112 pages, dont les 12 premières pour l'Institution d'un conseiller d'Etat. Rel. parch.

On lit sur le premier feuillet : « *Ce livre a été donné à Brisacier, trésorier de France en Berry, par M. le comte de Chiverny, moyennant une copie bien nette qu'il lui en a donnée.* »

A la fin du volume, se trouve l'épitaphe de Philippe Hurault, comte de Chiverny, chancelier de France, auteur de cet écrit, mort en 1599. La note et l'épitaphe sont probablement de la main de M. Brisacier. Les instructions de M. Hurault à ses enfants ont été imprimées avec ses *Mémoires d'Etat*, à Paris, 1636, et réimprimées plusieurs fois.

PHYSIQUE, CHIMIE.

305. Varie sperienze sopra le gioie, etc. In-4° de 31 f., broché.

Manuscrit du XVII[e] siècle. Ce mémoire italien, sans nom d'auteur, est dédié à un prince qualifié d'Altesse Sérénissime. Il contient diverses expériences faites, à l'aide d'un miroir caustique, sur le diamant, le rubis, le saphir, l'émeraude, l'hyacinthe, la tourmaline, le cristal de roche, l'améthyste, la topaze et les perles. A la fin se trouvent quelques observations sur la chaleur des rayons lunaires.

306. Expériences de Chimie. In-4° de 145 f. chiffrés, rel. parch.

Ce manuscrit porte sur la couverture la date de 1583. Il renferme ce qui suit : *Table des noms des auteurs cités; — Préface en forme de prière. — Philosophici lapidis operationes Josephi Quercetani, fol. 63, lib. anno 1580. — Enigme philosophique de Johannes Teschmensis, prestre. — Commentaire sur la pratique de la grand'œuvre des philosophes, selon qu'elle est escripte au livre de M. le président Bougeu en Bretagne. — Bernardus G. Londrada à Portu Aquitanus, humano lectori.* Recettes médicales adressées à Bernard G. Londrada, sous ce titre : *Ph.-Théophraste Paracelse, grand docteur et philosophe naturel, expérimenté aux curations, escriptes de sa main en langage germanique ; lesquelles Conradus Steimberg, illius famulus, inter alias Paracelsi schedulas invenit.*

307. Varia lunæ fixationis secreta, sive secreta chimica et medica. P. in-8° de 118 f., rel. parch.

Ce manuscrit, d'un caractère très-menu, paraît être de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe. Il offre des recettes ou procédés pour diverses préparations d'or, d'argent, de mercure et de plomb. Les vingt-trois premiers feuillets sont en latin ; les suivants sont en italien jusqu'au soixante et quinzième. Puis viennent six feuillets en latin, avec ce titre : *Libellus in quo multa secreta ad congelandum et fixandum mercurium continentur.* On trouve ensuite dix-huit feuillets en italien et dix-sept en français; ces derniers sont d'une écriture différente.

308. Recueil d'expériences de Chimie pour des remèdes, et autres recettes. — Varia lunæ fixationis secreta, sive secreta chimica. P. in-8° de 115 f. chiffrés, rel. parch.

Ce manuscrit, exécuté avec fort peu de soin, contient diverses écritures du XVIIe siècle.

AGRICULTURE.

309. Palladii (Rutilii-Tauri-Aemiliani) Agricultura. In-4° de 43 f. vél., rel. parch.

Jolie écriture du XIVe siècle, avec initiales coloriées. Le texte commence, à côté de la table, par une grande capitale historiée et rehaussée d'or. Ce traité a été imprimé pour la première fois à Venise, 1472, in-fol., à la suite des *Rei rusticæ scriptores.*

310. Crescentiis (Petri de) Ruralium commodorum liber. In-fol. de 98 f. vél. chiffrés, précédés de 3 f. pour l'épître et pour la table, rel. parch.

Manuscrit à deux colonnes, beau caractère du XIVe siècle, avec titres en rouge et initiales coloriées. L'épître, adressée à

Aimeri de Plaisance, général des Frères Prêcheurs, commence par une grande capitale historiée et rehaussée d'or. Cet ouvrage a été imprimé plusieurs fois, soit à la fin du xve siècle, soit au commencement du xvie. Il a été aussi inséré par Gesner dans ses *Rei rusticæ scriptores*, Leipzig, 1735.

311. Le livre des ruraulx prouffiz du labour des champs, lequel fut compilé en latin par Pierre de Crescens, bourgeois de Bouloingne la Grasse ; et depuis translaté en françois, à la requeste du roy de France, Charles-le-Quint. In-fol. de 315 f. dont 8 pour la table, rel. v.

Ce manuscrit bien conservé paraît être du xve siècle. La traduction qu'il contient fut faite, en 1373, par ordre de Charles V, roi de France. Elle a été imprimée pour la première fois à Paris, 1486, in-fol. Le nom du traducteur n'est point connu.

MÉDECINE.

312. Theoria Medicinæ, ubi agitur de physiologia, pathologia, simiotica, urina et crisibus. In-4° de 434 f., rel. parch.

Manuscrit du xviie siècle, sans date et sans nom de lieu ni d'auteur. Le traité *de crisibus*, placé en tête du volume, commence par ces mots : « *Emensa, superiori anno, altera simiotices parte,* etc. » Ce début paraît être celui d'un professeur en médecine s'adressant à ses auditeurs ; il annonce la suite d'un cours entrepris l'année précédente.

313. Praxis medica de affectibus capitis et thoracis. In-4° de 200 f. chiffrés, rel. parch.

Manuscrit sans nom d'auteur. Le volume contient : *In universam Medicinæ praxim præmium ; — Tractatus 1us de morbis capitis*, f. 1-112 ; — *Liber de morbis thoracis*, f. 113-199 ; — *Index*. On lit à la fin de l'ouvrage : « *Ad majorem Dei gloriam et proximi utilitatem, anno Domini* 1662, *pridie idus aprilis* »

314. Girardi magistri Practica circa morborum curationem, 116 f.

Rogerii de Baron Summa medica, 48 f.

Gr. in-4° vél., rel. mar. rouge.

Ecriture fine, serrée et pleine d'abréviations ; titres en rouge, initiales coloriées. Ce manuscrit paraît appartenir au XIVe siècle. Les notes marginales dont il est enrichi sont, en partie, d'une main plus moderne. Chaque ouvrage est précédé d'une table des matières. Dans le premier traité, divisé en quatre-vingt-seize chapitres, l'auteur débute ainsi : « *Cum omnis scientia naturaliter sit ex fine et utilitate sua appetenda, maxime medicinalis ars est appetenda, cum ejus finis laudabilis, et utilitas sit immensa.* »

On lit en tête du second ouvrage : « *Incipit Summa magistri Rogerii de Baron.* » Il contient quatre-vingt-cinq chapitres, dont les premiers sont intitulés : *de dolore capitis ; de frenesi ; de letargia ; de epilepsia ; de mania ; de apoplexia*, etc. ; et les deux derniers, *de febribus*. On trouve dans le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque impériale, n° 7035, *Magistri Gerardi Carmonensis, Tractatus de practica Medicinæ* ; et, n° 7051, *Magistri Rogerii, cancellarii studii Montispessulani, Summa Medicinæ*. Montfaucon (*Bibliotheca bibliothecar. manuscript.*) mentionne divers ouvrages de médecine sous les noms de *Gerardus Cremonensis* et de *Gerardus Monspessulanus*. Schenck de Graffenberg (*Bibliotheca iatrica*) ne distingue point Gerardus Cremonensis de Gerardus Bituricensis.

315. Remarques sur un ouvrage composé par M. Bertrand, docteur en médecine, et imprimé à Lyon, 1683, in-12, sous ce titre : Nouvelles Réflexions sur l'acide et sur l'alcali, où, après avoir démontré que ces deux sels

ne peuvent être les principes des mixtes, on fait voir le véritable usage qu'on peut en faire dans la physique et dans la médecine. — Raisonnement sur la petite vérole. — De conceptu et generatione hominis. — Sur les maladies provenant de l'acide. — Remarque curieuse sur les principes naturels. — Extrait du Traité des pertes de sang, avec la lettre sur la nature et la guérison du cancer, par Helvetius, doct. en méd., Paris, 1697. — Remarques sur le livre intitulé : Le médecin de soi-même, ou l'art de se conserver la santé par l'instinct (par Jean Devaux), Leyde, 1682, in-12. — Recettes pour toutes sortes de maladies. In-4° de 87 pages écrites, suivies de plusieurs feuillets blancs et d'une table des matières.

Manuscrit exécuté vers l'an 1713, ou peu après. Les recettes qui terminent le recueil sont tirées de divers auteurs, et notamment d'un petit livre gothique imprimé l'an 1544, et intitulé : *Le plaisant Jardin des receptes*, etc.

316. Observationes medicæ. — Nomina herbarum medicinalium. — Liber patris pauperum de variis remediis. In-4° de 37 f., rel. parch.

Manuscrit à deux colonnes, dont l'écriture paraît être du XVe siècle. La plupart des feuillets sont souillés sur les bords.

317. Libro di molte ricette d'ogni infermita. In-4° de 359 feuillets chiffrés, suivis de 6 f. non chiffrés, rel. parch.

Manuscrit du XVIe siècle, avec titres en rouge. On lit en tête du premier feuillet : « *Incomincia un bellissimo libro di molte ricette da ogni infirmita, tratto d'un libro antiquissimo*, etc. » A la fin du volume on trouve la date de 1510. Les six derniers

feuillets, qui sont d'une écriture plus récente, contiennent un *Traité de la figure et de l'influence des planètes.*

318. [Cauliaco (Guidonis de).]
Chirurgia in VII tractatus divisa.
P. in-fol. de 288 f. vélin. rel. en bois et v.

Manque le premier feuillet qui contenait le titre et le commencement de la préface. Beau manuscrit du XIV[e] siècle, avec initiales coloriées, sept grandes capitales rehaussées d'or, et figures d'instruments de chirurgie dans le texte. Le corps de l'ouvrage est précédé de deux feuillets sur lesquels sont notés, en écriture plus moderne, la date et le lieu de la naissance de chaque enfant du docteur Léonard Serre, à qui ce manuscrit paraît avoir appartenu. L'aîné de ces enfants est né à Montpellier, en 1494, et le dernier à Marseille, en 1518. La Chirurgie de Guy de Chauliac fut imprimée pour la première fois, suivant Mercklein, à Venise, 1490, in-fol. Elle a été réimprimée à Lyon et à Venise en 1498, à Bergame en 1499, et plusieurs fois dans le XVI[e] siècle.

319. Pharmaca varia. P. in-fol. de 52 f. vél., rel. parch., en mauvais état.

Écriture du XIV[e] siècle, avec initiales coloriées. On lit au verso du vingt-huitième feuillet : *Expliciunt Synonyma Nicolai.* C'est un recueil tiré de divers auteurs.

320. Recueil de divers secrets (contre les maladies), 346 pages. — Fortification ; Mémoire pour conduire les mines, pages 397-469. — Les sentences de Ptolémée, pages 477-502. — Différents secrets (remèdes, recettes chimiques, etc.), pages 505-566. In-fol. de 566 pages chiffrées, suivies de 35 f. de table, rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVI[e] siècle ou du commencement du XVII[e].

321. Libro della marescalcia de' cavalli. P. in-8° de 166 f., rel. parch.

Manuscrit avec initiales en rouge. Les douze premiers feuillets, en parchemin et d'une écriture plus ancienne que le reste du volume, contiennent diverses recettes pour les bœufs et les chevaux. Les quatre-vingt-seize feuillets suivants, papier coton, caractère du xve siècle, forment un corps d'ouvrage en tête duquel on lit : *Qui acomincia lo libro de la Marescalcia de' cavali, capitolo primo.* Le volume se termine par cinquante-huit feuillets d'une écriture plus moderne, avec ce titre : *Regole estratte del libro di maestro* Bo.... (La fin du nom a disparu), *del mese*.... 1583, *Rimedj per cavalli.*

322. Remèdes pour plusieurs maladies des chevaux, (l'an 1606.) P. in-fol. de 20 f. vél., rel. v.

MATHÉMATIQUES

ET SCIENCES QUI EN DÉPENDENT.

323. Arnaud de Villeneuve. Tratta de Geometrio pratico, o la sciença de troubar la profondour de l'aïgo, la longour et largiour dei terros, etc. ; eme de figuras. In-4° de 313 f., rel. v.

Ce titre, d'une écriture beaucoup plus moderne que celle du texte, est sur l'un des feuillets qui servent de garde.

On lit, feuillet 135 verso et 136 recto : « *Anno Domini* 1405, *die* 8 *mensis januarii, fuit scriptus iste liber per me Bertrandum Boysset de Arelate, destratorem et atermenatorem..... quas sciencias extracsi et translatavi de quodam libro magistri Arnaudi de Podio, not...... et hoc de verbo ad verbum..... qui quidem*

liber fuerat nobilis et eminentissimi viri domini Arnaudi de Villanova, etc. »

Par où l'on voit que Bertrand Boisset, arpenteur d'Arles, a écrit ce livre de sa main, l'an 1405, et qu'il l'a copié, peut-être même traduit du latin en langue romane, sur un autre livre appartenant à Arnaud du Puy, notaire.

Ce traité de Géométrie pratique est divisé en deux parties principales : l'Art d'arpenter (destrar) f. 27-103, et l'Art d'établir des bornes (atermenar) f. 104-313. Il contient aussi quelques applications à la géographie et à l'astronomie. Le texte est parsemé d'un grand nombre de figures grossièrement dessinées et coloriées. Les premières nous représentent Arnaud de Villeneuve recevant de Jésus-Christ la mission d'arpenter et les étalons des mesures. La figure du feuillet 22 recto montre le même Arnaud écrivant cet ouvrage sous la dictée du roi Robert.

Le manuscrit de Carpentras commence par un chapitre de Bertrand Boisset sur les mesures d'Arles. Viennent ensuite des vers extrêmement curieux qui se terminent au 26[me] feuillet. Ces vers contiennent l'éloge du roi Robert, une espèce de dialogue entre Jésus-Christ et Arnaud de Villeneuve, les devoirs de l'arpenteur, et les diverses circonstances qui se rattachent à la composition de ce livre.

Les passages transcrits ci-après nous apprennent que ce traité fut terminé en 1313, après deux ans de travail. On peut conjecturer que le fond de l'ouvrage est dû au roi Robert, et que le plan, la rédaction sont d'Arnaud de Villeneuve.

F. 20 verso:

Et oy, senhors mieus et maistres,
Sapias tots per veritat,
Que yeu Arnaut de Villanova,
Doctor en leis et en decrets,
Et en siensa de strolomia,
Et en l'art de medecina,
Et en la santa teulogia,
Enquaras mais en la VII arts,
Maistre per tots fuy apelats.
De *Quataluenha nadieu fuy*,
Et à Napol yeu mi vendieu ;
Al service del rey Robert estieu,
Molt longament sensa partir.

Et estant à son service,
En sa quambra am lo rey estant,
En son estudi esvelhant,
An II ensem se nos fesem
Aquest libre veraiament
Ov'es tota la siensa scricha
De destrar et d'atermenar.
Et es tota quapitolada
Et noblament abordenada.
Monsenhor lo rey la dechava,
Et yeu la scrivie et la ordenava
Per la forma quel.rey agradava.
Il rey Robert mi comandava,
Quar font era de tota siensa.
Etc. . . . .

F. 21 verso :

Lo qual libre fon acabat,
Escrig et anordenat
En Napol la granda sientat,
L'an quart que fon coronat
Lo rey Robert en son regnat
Que Secilia es apelat,
Et autre titol li es donat
De Jerusalem eysament.
Etc.

Dans ces vers et f. 160, en parlant des mesures itinéraires de son pays, Arnaud de Villeneuve nous dit positivement qu'il était né en Catalogne, circonstance que tous ses biographes paraissent avoir ignorée. Robert, dit le Sage ou le Bon, roi de Sicile et comte de Provence, fut couronné par le pape Clément V, à Avignon, le 8 septembre 1309; c'est donc à l'an 1313 que répond la quatrième année du règne de ce prince.

Il existe à la bibliothèque Méjane d'Aix un autre manuscrit de cet ouvrage, mais beaucoup moins complet que celui de Carpentras; il a pour titre : *Libre que ensenha de destrar et d'atermenar, de agachonar et de scayrar terras et autras possessions, estracte de hun libre ordenat per mestre Arnaut de Villanova, a la requesta del rey Robert ; et qu'a esta treslata en la ciutat d'Arle. Per so premierament se fera mention del pal d'Arle et del destre, tant del destre de las terras como de las vinhas*, etc.

Bertrand Boysset, originaire d'Arles, naquit vers l'an 1345, et mourut probablement en 1414, suivant le *Dict.* d'Achard. Il est principalement connu par une espèce de Chronique ou Journal de ce qui s'est passé de son temps. (V. Achard, *Dict. de la Prov.*, t. 3, p. 129; Bouche, *Hist. de Prov.*, t. 2, p. 384, 430, 431, 432; Lelong, *Bibl. hist. de la Fr.*, n° 15269).

324. Tractatus Matheseos. P. in-fol de 295 f., avec un grand nombre de figures correctement dessinées, rel. parch.

Ce volume contient : *Arithmetica ; Geometriæ Praxis ; de Sphæra et Astronomia ; Geographia*, etc. ; *de Solariis conficiendis ; Architectura, Perspectiva ; Ars mechanica ; Traité des fortifications* (en français) ; *Theorica planetarum ; Opticæ tractatus ; Scenographia ; Catoptrica.*

L'écriture est du XVIIe siècle.

325. Arithmétique. Fortification et Géométrie. — Astronomie et Géographie. — Histoire et Chronologie. — Astrologie judiciaire. Gr. in-4° de 113 pages écrites, rel. parch.

Manuscrit très-lisible, dont l'écriture est de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe. A la fin du volume se trouvent des remarques tirées d'un livre imprimé à la Haye, 1694, sous le titre de : *Histoire du Calendrier romain par Blondel.*

326. Astronomie nautique (en hollandais), avec figures. In-fol. de 138 f., rel. parch.

Manquent les seize premiers chapitres et plusieurs feuillets à la fin du volume. L'écriture est du XVIIe ou du XVIIIe siècle.

327. Tractatus de motu et mensura aquarum, tum fluentium tum salientium. Gr. in-4° de 191 pages chiffrées, rel. v., doré sur tranche.

Manuscrit à deux colonnes, exécuté avec soin, écriture de la fin du XVIIe siècle. Dans une préface de deux pages et demie, l'auteur démontre l'utilité d'appliquer l'algèbre à l'hydraulique. Ce volume ne contenant que les éléments de l'arithmétique et de l'algèbre, devait être nécessairement suivi d'une seconde partie. Il est sans nom d'auteur ni de propriétaire.

328. Vegèce. De l'Art de Chevalerie, traduit par Jean de Meung. Gr. in-4° de 90 f. vél., rel. velours noir.

Manuscrit à deux colonnes, écriture minuscule gothique, avec initiales historiées, rehaussées d'or et prolongées. Le haut de la première page est orné d'un joli tableau qui représente Jean de Meung offrant son livre au comte d'Eu. Le costume de l'auteur, dans cette peinture, semble favoriser l'opinion de ceux qui prétendent que Jean de Meung appartenait à un ordre religieux. Le volume commence par le sommaire et la table des chapitres ; il se termine par cette souscription : « Ci fenist le livre de Vegèce » de l'Art de chevalerie, que nobles princes Jehans, comtes d'Eu, » fist translater de latin en françois par mestre Jehan de Meun, en » l'an de l'incarnation M et CC et IIIIxx et quatre. »

La première édition de cette traduction est de Paris, Vérard, 1488, in-fol. goth. (Voyez Brunet, *Man. du libr.*)

329. Observations militaires de M. de Saint-Luc, grand-maître de l'artillerie, contenant les fonctions des divers officiers d'une armée, les ruses, machines et artifices de guerre, etc., que le Roi a commandé audit Sr de Saint-Luc de faire copier pour mettre dans son cabinet. Gr. in-fol. de 60 f. chiffrés, rel. v., avec armoiries sur le plat de la couverture.

Belle écriture du XVIIe siècle. Cet ouvrage fut composé de 1580

à 1596. Il en existe plusieurs manuscrits à la Bibliothèque impériale. (Voyez Lelong, *Bibl. hist. de la Fr.*, nº 13744; Montfaucon, *Bibl. bibl. mss.*, tome II, pag. 788, 853, 918, 981, 1106).

330. Le Général d'armée. In-fol. de 83 f., avec figures, rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle, sans nom d'auteur. Avant-propos : « La conservation ou la perte des couronnes dépend si souvent de » la bonne ou mauvaise conduite de ceux qui commandent les » armées, que le prince ne peut apporter trop de soing à bien » choisir les personnes qui doivent remplir des places de cette » importance, etc. » Le corps de l'ouvrage est divisé en sept parties ou chapitres.

331. Institution d'un Général d'armée, avec des maximes militaires tirées de Tacite. In-fol. de 188 pages chiffrées, suivies de 12 f. contenant la table et les maximes, rel. parch.

Écriture du XVIIe siècle. La préface occupe les six premiers feuillets; le corps de l'ouvrage est divisé en quarante-un chapitres. Ce traité, différent du précédent, n'est qu'un abrégé du livre imprimé sous ce titre : *L'Art militaire d'Onosander, mis en langue française et illustré d'annotations par Blaise de Vigenère*, Paris, 1605, in-4º. Il ne contient de plus que les Maximes tirées de Tacite.

ASTROLOGIE,

PRÉDICTIONS ASTROLOGIQUES ET AUTRES.

332. Profecias de Johan de Rochatallada, de Lasa, de Enselm Turmeda. In-4° de 200 f. papier fort, rel. en bois et v.

Manuscrit en roman catalan, écriture du xv[e] siècle, avec titres et initiales en rouge. Les cent quatre-vingt-quatre premiers feuillets contiennent les prophéties de Jean de Rochetaillée ou Roquetaillade, cordelier du couvent d'Aurillac. Elles sont dédiées au cardinal Guillaume Curti, qui lui commanda de les écrire.

» Al molt reverent pare en Christ e senior en Guillem, de la » sancta Esglesia de Roma cardenal, yo frare Johan de Rochatallada del orde dels Frares Menors de la provincia de Quitània, » de la custodia Ruten e del covent de Auriliaci, per manament » vostre he scrit la tenor dels notables aveniments a mi en lo » carcer apareguts con mils e pus vertader pore recordar. »

« La manera del revelar fo aquesta, etc. »

Jean de Rochetaillée raconte qu'en 1345 il fut emprisonné et mis aux fers dans le couvent de son ordre, à Figeac, par Guillaume Farinier, ministre provincial d'Aquitaine. C'est au mois de juillet de la même année, pendant qu'il est en prière au milieu de sa prison, que l'avenir se dévoile à son intelligence. Ses prophéties, fondées sur la sainte Ecriture, et particulièrement sur l'Apocalypse, sont relatives aux papes et aux princes chrétiens, aux guerres qui régnaient alors entre la France et l'Angleterre, aux tribulations de l'Eglise, mais surtout à l'Antechrist et à la fin du monde. Le premier Antechrist, dit-il, proviendra de Frédéric, empereur déposé, et de Pierre, roi d'Aragon ; il sera ce Louis qui doit régner sur la Sicile avec le titre de roi de Trinaclie. Le nom de ce prince, en latin *Ludovicus*, contient, comme celui de la bête de l'Apocalypse, le nombre 666 (LVDVICV ou DCLVVVI). On cite

(f. 132 verso) l'opinion du célèbre Arnaud de Villeneuve, qui parait à cet égard avoir partagé les erreurs de son siècle.

Nous voyons, au recto du feuillet 51, qu'en 1346, le même Rochetaillée se trouvait en prison à Toulouse, dans le couvent des Frères Mineurs, lorsqu'il eut une seconde vision. Il est constant par son témoignage que le pape Clément VI le fit transférer ensuite à Avignon, dans la prison du *Soldan*, où il écrivit ces prophéties au mois de novembre 1349 : « *Aquestes coses son scrites per mi frare Johan de Rochatallada, en la cort de Roma, aentorn del carcer del sant pare Clement VI, en l'any VIII del seu bisbat, lo qual carcer es appellat carcer del Soldan, en l'any de la incarnatio MCCCXLIX, en lo mes de novembre, en la festa de Sant Marti, à la gloria de Deu. Amen.* »

Dans une lettre adressée au Frère Perot, religieux du même ordre et docteur en médecine, Jean de Rochetaillée rappelle qu'il avait prédit la prise du roi Jean et sa captivité en Angleterre. Les prophéties qui viennent ensuite sont tirées, en grande partie, du livre qu'il avait composé sous ce titre : *Vade mecum in tribulatione, Ve ab mi en tribulacio.* Elles étaient d'abord en latin, comme les précédentes, et ont été traduites en roman par un autre Frère Mineur. On lit enfin (f. 184) : « *Axi es acabat lo setten tractat de quest libre de la Vida de Antechrist. Deo gratias.* »

Plusieurs historiens, notamment Froissart, Henri Sponde et Luc Wadding, prétendent que ce fut seulement en 1356 ou 1357, sous le pape Innocent VI, que fut mis en prison ce malheureux visionnaire. Les passages transcrits ci-dessus prouvent que sa captivité remonte à Clément VI. L'époque de sa mort est incertaine. Voyez Froissart, t. Ier, ch. 211 ; Trithème, *de Scriptor. eccl.* ; Sponde, *Continuatio Annalium*, t. Ier, p. 540 ; Wadding, *Annales Minorum*, t. VIII, p. 132 ; Baluze, *Vitæ pap. Aven.* ; Oudin, *Comment. de scriptor. eccl.*, t. III, col. 1010-1014 ; Moréri, etc.

On trouve dans les manuscrits de la Bibliothèque impériale, fonds Colbert :

1° *Joannis de Rupescissa Commentarius in Oraculum Cyrilli Eremitæ, de statu Ecclesiæ ;*

2° *Visiones seu revelationes, anno 1345, cum Epistola nuncupatoria ad Guillelmum cardinalem ;*

3° *Liber cujus titulus : Vade mecum in tribulatione, scriptus in carcere, Avenione, anno* 1353 ;

4° *Libri duo de consideratione quintæ essentiæ omnium rerum*, etc. (Cet ouvrage a été imprimé à Bâle, 1560.)

5° *Liber de famulatu Philosophiæ ad Theologiam seu Evangelium.* (Se trouve aussi dans le catalogue de la Bibliothèque Bodléienne.)

Le continuateur de la chronique de Nangis mentionne du même Rochetaillée un autre livre intitulé : *Ostensor.*

Il existe à la bibliothèque de Carpentras un exemplaire du *Fortalitium Fidei*, p. in-fol. goth. impr. en 1487, sans nom d'auteur, de lieu ni d'imprimeur, sur la garde duquel on lit cette note manuscrite : « *Johannes de Rupe scissa, ordinis Minorum, magnus propheta et hyspanus, hujus libri auctor, prout inveni in Libro Mirabili. Et pertinet ad me Elzearum Martellum, jurisperitum de Oliolis.* »

Le *Fortalitium Fidei* composé à Valladolid par un Frère Mineur, en 1458 et années suivantes, fut imprimé pour la première fois, selon Brunet, vers l'an 1475. Il a été successivement attribué à divers auteurs ; mais aucun bibliographe ne le donne à Jean de Rochetaillée. On convient même assez généralement aujourd'hui qu'il est d'Alphonsius de Spina. Voyez Placius (Vinc.), *Theatrum anonymorum ;* Oudin, *Comment. de Scriptor. eccl. ;* Quétif et Echard, *Scriptores ord. Præd.*, t. 2, p. 61 ; Debure, *Bibliogr. instr. ;* Brunet, *Manuel du libraire*, et Barbier, *Dict. des anon.*

Les Prophéties de Lasa sont en vers et divisées en soixante-neuf quatrains. Elles occupent quatre feuillets à deux colonnes. Les huit feuillets suivants renferment l'explication des Prophéties de Lasa, faite par Encelm ou Anselme Turmeda. Le deux-centième et dernier feuillet verso contient du même Encelm quatre strophes concernant la ville de Barcelone.

Cobles de Profecias de Fra Encelm.
O Babilon ! a tu Barcelona !
En tu florint l'arbre de superbia.
Etc. . . . .

Anselme Turmeda, surnommé Abdeyla, Frère Mineur de l'île de Majorque, a composé de plus, en l'an 1398, diverses poésies en langue romane, Elles se trouvent insérées à la fin d'un recueil intitulé : *Rimos dei Trobadors.* Pour la biographie et les ouvrages de cet auteur, voyez ci-après le n° 377 du présent catalogue.

333. Leo Tuscus, de interpretatione somniorum. In-fol. de 42 f. chiffrés, suivis de 28 f. blancs, rel. v. gaufré.

Manuscrit du XV[e] siècle. Le Prologue est adressé à Hugues Ethésien, frère de Léon : « *Ad honorem Dei et ad Hugonem (Ethesianum) doctorem suum, Leo Tuscus, interpres imperatoriarum epistolarum. Prologus incipit de interpretatione somniorum. Quam optime, invictum imperatorem Manuel per fines sequar Bithinie Lycaonieque fugantem Persas,* etc. » Ce Prologue est suivi de la table des chapitres. Le corps de l'ouvrage commence par ces mots : *Laborans laboravi ad inveniendum dominatori meo certam somniorum interpretationem,* etc. A la fin du volume on lit cette souscription : *Explicit liber sopniorum latine doctus loqui a Leone Tusco imperialium epistolarum interprete, temporibus imperatoris Emanuelis. Deo gratias.*

Ce livre est l'*Onéirocritie* d'Achmet, médecin arabe, qui vivait vers l'an 820. L'orignal arabe est perdu, mais il en est resté une version grecque faite, dans le courant du même siècle, par un anonyme chrétien. L'ouvrage fut traduit du grec en latin, vers l'an 1160, par Léon Tuscus, secrétaire et interprète latin de l'empereur Manuel Comnène. Jean Léunclavius en donna une autre version latine, et la fit imprimer à Francfort, 1577, in-8°. Il en parut peu de temps après une traduction française, sous ce titre : *Apomazar, des significations et événemens des songes, tournés de grec en latin par J. Léunclavius, et mis en français* (par Denys Duval), Paris, 1581, petit in-8°. Enfin, Nicolas Rigault a fait imprimer le même ouvrage en grec et en latin, à la suite d'Artémidore : *Oneirocritica*, Paris, 1603, in 8°. Il existe à la Bibliothèque impériale de Paris deux manuscrits acéphales de la version latine de Léon Tuscus, n[os] 2511 et 2538.

Léon et son frère Hugues Ethésien, originaires de Toscane, allèrent s'établir à Constantinople, vers le milieu du XII[e] siècle, et s'attachèrent à l'empereur Manuel Comnène, l'un comme théologien, l'autre en qualité de secrétaire et d'interprète. Les œuvres de Hugues Ethésien ont été imprimées à Bâle, 1543, et dans la *Bibliothèque des SS. Pères.*

334. Cardani (Hieronymi) Libelli, unus de supplemento

Almanach, alter de restitutione temporum et motuum cœlestium.

Item genituræ LVII insignes casibus et fortuna, cum expositione G. P. Petit in-fol. de 135 f., rel. v.

Manuscrit du XVII[e] siècle. On lit à la fin : *Norimbergæ* (impressus denuo) *apud Joannem Petreium.* Ce livre a été aussi imprimé dans les œuvres complètes de Cardan, Lyon, 1663.

335. L'Astrologie généthliaque, ou l'art de juger les nativités par la disposition des astres. Manuscrit in-fol. de 375 f., rel. parch.

Ce manuscrit offre beaucoup de notes et de corrections. Le feuillet 133 verso contient une instruction envoyée par l'auteur au P. Vial, qui s'était chargé, à ce qu'il paraît, de faire imprimer cet ouvrage. On lit sur la garde : *Copie pour l'imprimeur. L'imprimeur est prié de ne pas mettre le nom de l'auteur dans le privilége, et d'y mettre des points ou des étoiles à la place de son nom.* » Le frontispice est orné d'un dessin qui représente un guerrier tenant de la main gauche un globe qu'il contemple, et de la main droite un bouclier qu'il oppose aux traits de la foudre. Au dessous de la figure se trouve cette devise :

Prévoyant les malheurs dont le ciel me menace,
J'oppose à mon destin ma raison et la grâce.

Ces deux vers sont suivis de cette anagramme de l'auteur :

Sal non lapsus vanus.
Si sal de cœlo, stellis et Apolline lapsus
Non cadat in terræ viscera, vanus erit.

Le corps de l'ouvrage, divisé en dix parties, est précédé d'un discours sur l'astrologie. « *On ne saurait assez admirer comment dans tous les siècles qui ont précédé le règne de Louis-le-Grand, l'Astrologie ait pu trouver tant de savants hommes qui l'aient combattue..... Cela est si constamment vrai, que feu M[r] le chancelier n'aurait jamais permis l'impression de cet ouvrage, si*

Monseigneur de Senez n'eut de sa propre main donné son approbation dans la copie qui lui fut remise, etc. »

La dixième et dernière partie contient la *Pratique des jugements en table.*

336. Joachimi abbatis Vaticinia XXVIII (prophéties sur les papes, vulgairement attribuées à l'abbé Joachim.)

Extraits du *Mirabilis liber.*

Interprétations diverses des oracles ou prophéties de l'empereur Léon.

In-fol. de 14 f. vélin, suivis de 62 f. papier, rel. mar. rouge.

Ce manuscrit, précieux par son ancienneté, ne l'est pas moins par ses belles peintures. Il provient du fonds de Peiresc. Les quatorze premiers feuillets en vélin offrent, sur chaque page, un grand tableau avec la prophétie qui s'y rapporte. L'écriture paraît être du XIVe siècle. En comparant ce manuscrit à l'édition de Venise, 1600, in-4°, on trouve que les sujets sont les mêmes, à cela près que les tableaux 13e, 14e et 24e de l'imprimé manquent au manuscrit, et que la vingt-sixième page du manuscrit contient un tableau qui n'est pas dans l'imprimé. Enfin, dans le manuscrit, les quatre dernières prophéties sont attribuées à Raban-Maur, dont le nom se lit sur les quatre derniers tableaux.

Les soixante-deux feuillets de papier, qu'on a reliés à la suite, sont du XVIIe siècle, et contiennent : 1° *Joachimi abbatis vita per Gabriel Barium.* 2° *Paschalini Regiselmi adnotationes et animadversiones.* 3° *Extrait du livre intitulé Mirabilis liber* (édit. de Rome, 1524) : *de angelico pastore et ejus bonitate et virtute et operibus sanctis*, etc.; *de fluctuatione Ecclesiæ Christi et ejus capitis sub typo Adæ et Evæ protoparentum, ex revelatione Joachim; quomodo Ecclesia periclitabit variis in partibus Germaniæ; excerpta ex eodem libro qui Mirabilis liber dicitur.* 4° *Oracles ou tableaux prophétiques de l'empereur Léon V, en français, avec les diverses interprétations qu'on en a données.* Ces interprétations sont, en grande partie, celles qu'on attribue à Patricius Dalmata, et qui se trouvent, avec les figures, dans le vingt-troisième volume de la Byzantine, *Georgii Codini*, etc., *ex editione Lambecii*, Paris, 1655, in-fol.

BEAUX-ARTS, EXERCICES GYMNASTIQUES.

337. Apollonii Flores aurei ad eruditionem et cognitionem omnium liberalium artium. In-fol. de 50 f. chiffrés, vél., rel. parch.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du XIV[e] siècle. Premier feuillet recto : « *Incipit Prhemium sive exceptiones quas Magnus Apollonius Flores aureos ad eruditionem sive cognitionem omnium liberalium artium sive scientiarum naturalium merito et competenter appellavit. Hoc etiam apud Ptholomeum et Endidium auctoritate maxima confirmatum est*, etc. »

Les huit derniers feuillets contiennent les figures.

Il existe à la Bibliothèque impériale de Paris un manuscrit de cet ouvrage, sous le numéro 7152.

338. Cennino di Drea Cennini da Colle di Valdessa, Trattato della Pittura. In-fol. de 81 f., rel. parch.

D'après une note écrite sur la garde et signée G. Berenstadt, ce livre a été extrait d'un recueil manuscrit qui se trouve à la bibliothèque Médicéo-Laurentienne de Florence, banco LXXVIII, n° XXIII, et qui a pour titre : *Boezio, della Consolazione, con altre cose volgari.*

On lit en tête du premier chapitre : « *Incomincia il libro dell' Arte, fatto e composto da Cennino da Colle, a riverenza di Dio e della vergine Maria*, etc., *et a riverenza di Giotto, di Taddeo e d'Agnolo, maestro di Cennino, ed utilità e bene e guadagno di chi alla detta arte vorrà pervenire ;* » et à la fin de l'ouvrage : « *Finito libro, gratia Christi*, 1437, *alli* 31 *di luglio.* » Cette date est évidemment celle de l'original précité, la copie de Carpentras paraissant être du XVI[e] ou XVII[e] siècle.

Cennino di Drea Cennini da Colle di Valdessa se forma pendant douze ans à l'école d'Angelo Gaddi, célèbre peintre de Florence, et devint ensuite le compagnon de ses travaux.

On trouve une notice sur Cennino dans Vasari, *Vite de' Pittori*, à la fin de la vie d'Agnolo Gaddi, t. premier, p. 115 de l'édition de Bologne, 1647. Dans cette notice il est fait mention du livre de Cennino : « *Scrisse un libro di sua mano, i modi del lavorare a fresco, a tempera, a colla et a gomma*, etc.; *il qual libro è nelle mani di Giuliano, orefice Sanese.* » Ce traité a été publié pour la première fois, à Rome, sous ce titre : *Trattato della pittura, messo in luce la prima volta, con annotazioni dal cav. Gius. Tambroni*. Roma, Salviucci, 1821, in-8°.

339. Traité de la chasse, par Gaston Phébus, comte de Foix et de Béarn. In-fol. de 189 f., rel. en bois et v.

Ecriture du xve siècle, avec initiales coloriées. Le titre qui se lit sur la garde, est plus moderne que le corps de l'ouvrage, dont le vrai titre devait être ainsi conçu : *Phébus, des déduitz de la chasse des bestes sauvaiges et des oyseaux de proye.* Ce livre a été imprimé, pour la première fois, à Paris, par Antoine Verard, p. in-fol. sans date; réimprimé ibid., Jean Treperel, sans date, in-fol.; ibid., Philippe Le Noir, sans date, in-4°; ibid., chez le même Le Noir, 1515 et 1520, in-4°, sous le titre de : *Myroyr de Phébus*, etc.

BELLES-LETTRES.

GRAMMAIRES, LEXIQUES.

340. Syntaxe latine et française. P. in-8° de 45 f. chiffrés, rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle, sans indication.

341. Grammaire française, Prosodie et Poétique. — Rhétorique. — Art épistolaire. In-fol. de 204 f. rel. v.

Écriture du XVIIe siècle. Ce cours est divisé en cinq cahiers ou parties.

342. Grammatica vetus. Petit in-fol. de 25 f. vél., reliure moderne en v.

Manuscrit du XIVe siècle, sur deux colonnes, avec titres en rouge et initiales ornées. Le titre, d'une écriture plus moderne que le texte, est sur l'un des feuillets de garde. Le premier feuillet n'offre qu'un fragment tronqué de grammaire latine, d'un caractère fin

et serré. Les feuillets suivants contiennent cinq livres d'une autre grammaire, dont l'écriture, un peu moins menue, est remplie d'abréviations. La fin manque.

343. D. Isidori, Hispalénsis episcopi, Ethimologiarum libri XX. In-fol. de 147 f. chiffrés, suivis de 3 f. de table, rel. v.

Les feuillets dont le volume est composé sont alternativement de papier et de vélin. L'écriture est du XVe siècle, avec titres et initiales en rouge. Saint Isidore, archevêque de Séville, mourut en l'an 636. Ses vingt livres d'Origines ou d'Etymologies ont été imprimés plusieurs fois. La première édition avec date est celle d'Augsbourg, 1472. (Voyez Brunet, *Man. du libr.*, etc.)

344. Castellane (Charles de). Recueil contenant des règles, préceptes et observations de Grammaire, de Rhétorique et de Poétique, tirés des meilleurs auteurs qui en ont traité.

2e partie. Sur le langage et sur les ouvrages d'esprit en prose et en vers; avec quelques exemples.

In-4° de 187 pages, rel. parch.

Charles de Castellane, chevalier et seigneur d'Auzet et de Gréasque, a composé ce recueil pour son usage particulier, et l'a commencé en l'année 1667. Voir ci-après, nº 435 et 437, sa correspondance avec M. de Remerville.

345. Dictionarium hebraicum. P. in-8° de 190 f., rel. v., doré sur tranche.

Manuscrit du XVIIe siècle. Ce petit dictionnaire hébreu-latin est sans nom de lieu ni d'auteur.

RHÉTORIQUE, ORATEURS.

346. Annotationes locorum rhetoricorum ac scholia grammatica ad Epistolam D. Hieronymi ad Heliodorum. — Institutiones oratoriæ. — Encomium funebre Judæ Machabæi, civis optimi, ducis maximi. In-4° de 141 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. On lit sur la garde : *Juvenilia ad Rhetoricam pertinentia.*

347. Joannes de Aragono. Explicatio data ex tribus de Oratore libris. In-4° de 218 f., rel. parch.

On lit en tête du volume : « *Data et explicata à domino Joan. d'Aragono, in latinis et græcis litteris exercitato ; audiente Bonifacio Tornonio Aquensi, in Collegio Borbonio, anno* 1606. » Le dernier feuillet contient une pièce de vers latins.

348. Paragomena in Partitiones oratorias Ciceronis. P. in-4° de 89 f., rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle, avec ce nom sur la garde : *Henricus Castellane Masaugensis.* Les quatorze derniers feuillets, à moitié rongés, contiennent : *Animadversiones quædam in Institutiones Justiniani.*

349. Perier (Scipionis du). Hermes rhetoricus, seu ad compendiariam rhetoris institutionem Exercitationes. In-4° de 156 f., rel. mar. r., aux armes de l'auteur.

Manuscrit du XVIIe siècle, avec trois figures coloriées et un frontispice orné d'un dessin à la plume. Ce traité de Rhétorique paraît être de la jeunesse de l'auteur; il n'est pas mentionné dans la liste de ses ouvrages. Voyez ci-dessus le n° 200.

350. Oratores octo ad præcipuam totius Eloquentiæ laudem. In-4° de 232 f. écrits, suivis de 30 f. bl., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. Ce cours de Rhétorique est divisé en huit livres ou parties: 1° *Orator epidicticus, seu versans in genere demonstrativo*; 2° *Orator aristocraticus, qui genus amplectitur deliberativum;* 3° *Orator forensis, seu versans in genere judiciali;* 4° *Orator solutus, nulli astrictus generi;* 5° *Orator ingeniosus, qui versatur in inventione rerum dicendarum et argumentorum;* 6° *Orator formosus, in elocutione atque obiter in pronunciatione et memoria;* 7° *Orator fortis et movens, qui concitabit animos*; 8° *Orator sacer.* (Ce dernier livre manque et n'est indiqué que par le titre.)

351. Thomassini (Ludovici) Instituta Rhetoricæ. In-4° de 316 pages chiffrées, sans compter le frontispice et cinq gravures insignifiantes, rel. mar. r.

Manuscrit du XVIIe siècle. Au commencement du volume, on lit sur un frontispice imprimé: « *Ludovicus de Thomassin, orator christianus, educatus in sinu Minervæ Aquensis à RR. P. H. du Verdier, societatis Jesu,* 1662. »

352. Regia Eloquentiæ Civitas, seu institutiones oratoriæ. P. in-4° de 286 f., rel. parch.

Écriture de la fin du XVIIe siècle. On lit au-dessus du titre: *De Tillia;* c'est le nom de l'auteur ou du propriétaire de ce livre.

« *Descriptio Civitatis. Prologus. Hæc est divina Civitas ad quam tanta contentione votorum aspiras, mi auditor, cujus illustris est eo usque pulchritudo, ut certè si cujus urbis imago collocanda foret in cœlis, hæc præ cæteris,* etc. »

353. Oraison d'Isocrate, philosophe grec, intitulée Nicoclès, ou aultrement exhortation et sociale oraison, traduicte de grec en latin par noble adolescent Magdelon de Brye, enfant de la maison de Serrant en Engeou (sic); et depuis interprétée dudict langage latin en vulgaire françoys par Françoys Sagon de Rouen, secrétaire de l'abbé de Sainct-Eburoul. P. in-fol. de 29 f. vél., rel. velours vert.

Ce titre est suivi de l'épitre dédicatoire à François Ier. L'écriture de ce manuscrit est une jolie minuscule romaine. Il n'offre que deux initiales ornées, celle du texte et celle de l'épître; elles contiennent l'écu de France.

354. Ciceronis (M.-T.) Orationes. Gr. in-fol. de 159 f. vél., rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du xve siècle. Chaque discours commence par une grande capitale en or sur un champ de couleur historié. Une arabesque en feuilles forme l'encadrement de la première page. Ce volume ne contient que vingt-trois discours; ils sont dans un ordre différent de celui de nos éditions modernes.

355. Discours d'Annibal Fabrot au roi Louis XIII, pour le porter à venger la mort du roi son père, 1617. Gr. in-fol. de 51 f., rel. parch.

L'écriture de ce manuscrit peut remonter au temps de l'auteur; le titre qu'on lit sur la garde est d'une écriture plus moderne.

A la fin du volume se trouve le nom *Fabrot* et la date de 1611. L'orateur s'adresse principalement à la reine-régente. Le texte du discours n'occupe que le recto de chaque feuillet; le verso en regard est rempli de notes et de citations diverses grecques, latines, françaises, etc. Pour la vie et les ouvrages de ce grand jurisconsulte, Voyez Moréri, Niceron, tome XXIX, p. 355; le *Dict.* d'Achard, la *Biogr. univers.*, et surtout la savante *Notice* de M. Ch. Giraud, de l'Institut, Aix, Aubin, 1834, in-8°.

356. La Provence aux pieds du Roi. — 4 Discours de M. de Galaup, intitulés : le Temple de la Justice (prononcé à Pertuis, 1650); le Bouclier, 1653; la Colonne de Justice; la Prêtrise et la Magistrature inséparables en la personne du magistrat, 1658. — Pour M. de Gordes. — Requête du maréchal de Marillac à MM. les commissaires députés par le Roi (imprimée.) — Preuves qui font voir que les ecclésiastiques sont exempts de toutes charges et impositions. — Lettre d'un conseiller de Nantes à son ami, sur l'évasion du cardinal de Retz, 1654. — Discours de ce qui est arrivé dans l'Eglise de Paris, après la sortie du cardinal de Retz; avec la décision de la question : si le Chapitre de Paris a pu prendre la jurisdiction et nommer des grands-vicaires. Manuscrit in-fol. de 95 f., rel. en bois et v.

Ce recueil est formé de pièces de diverses mains. Les discours de M. de Galaup sont autographes et portent, avec sa signature, la date du jour où ils furent prononcés.

POËTES LATINS ANCIENS ET MODERNES.

357. Catullus, Tibullus et Propertius. In-fol. de 142 f. papier fort, rel. en bois et v.

Manuscrit du xve siècle, avec titres et initiales en rouge, une majuscule en or et deux autres en couleurs.

358. Virgilii Æneidos libri XII. P. in-fol. de 137 f. vél., reliure moderne en v.

Beau caractère du xive siècle, avec initiales coloriées. Les notes marginales de ce manuscrit sont d'une écriture plus moderne. Les cinquante premiers vers manquent, et les six derniers feuillets sont à moitié déchirés.

359. Horatii Flacci (Quinti) Odæ. Gr. in-4° de 51 f. vél., rel. parch.

Manuscrit du xve siècle, avec initiales coloriées. La première page est ornée, sur trois marges, d'une vignette rehaussée d'or, et commence par une majuscule dont le vide renferme un portrait. Ces ornements sont un peu effacés.

360. Selectiores Horatii lectiones cum suis scholiis Jos.-Henrici Thomassin, PP. Doctrinæ christianæ convictoris, Aquis-Sextiis, 1697. In-4° de 46 f., rel. parch.

On lit sur le frontispice : *Juvenilia*. Ce cahier contient quelques notes et leçons sur les Satyres et les Epîtres d'Horace.

361. Les Odes d'Horace traduites en prose française. P. in-fol. de 207 pages chiffrées, rel. basane verte.

Cette traduction des trois premiers livres des Odes est sans nom d'auteur. L'écriture paraît être du XVIIe siècle.

362. Ovidii Nasonis (Publii) Fastorum libri VI. In-4° de 104 f., papier fort, rel. en bois et v. gaufré, avec fermoirs de cuivre.

Titres en lettres rouges. Ce manuscrit, exécuté probablement en Italie, commence par une majuscule en or sur un champ bleu orné d'une arabesque. A la fin du volume, après ces mots, *Publii Ovidii Nasonis..... ultimus liber explicit*, 1475, se trouvent quatre vers latins et trois vers italiens, dont le dernier contient le nom du copiste : *Mariotto di Girolamo Busini.*

363. Terentii Afri (Publii) Comœdiæ VI. In-4° de 157 f. vél. (La couverture manque.)

Jolie écriture du XIVe siècle, titres en rouge, initiales historiées en or et en couleur. La première page de chaque comédie est décorée d'une riche arabesque.

364. Juvenalis Satyræ. In-4° de 72 f., rel. v.

Manuscrit du XVe siècle. Les premiers et les derniers feuillets sont jaunis sur les bords.

365. Statii (Publii-Papinii) Thebaïdos libri XII, et Achilleidos libri V. Gr. in-fol. de 142 f. vél., reliure moderne en v.

Manuscrit du XIVe siècle ou du commencement du XVe, avec

notes marginales et interlinéaires. Manquent le premier livre de la Thébaïde et le commencement du deuxième, jusqu'au vers

Expectata dies læto regalia cœtu.

366. Carmina de Christo, Maria Virgine et Sanctis. Epigrammata, elogia, etc. In-4° de 79 f. chiffrés, rel. parch.

Ces poésies sont de Louis de Galaup sieur de Chasteuil. A la fin du volume se trouvent plusieurs pièces de vers adressées à l'auteur par César Nostradamus, Ch. de Cadenet, J.-A. Casanova, etc.

367. Epigrammatum delectus, ex variis auctoribus, tum veteribus tum recentioribus, depromptus; cum rebus aliis poeticis. In-4° de 18 f., rel. parch.

Ce recueil est du commencement du XVIII[e] siècle.

368. Fabulæ versibus elegiacis. — Preces quædam. P. in-8° de 54 f., rel. parch.

Ce manuscrit paraît être du XVI[e] siècle ou de la fin du XV[e]. Il est souillé sur les bords, et n'offre rien de remarquable sous le rapport de l'exécution. Chaque fable a pour initiale une majuscule gothique en rouge. Le prologue est de douze vers, dont voici les premiers :

Ut juvet et prosit (la fin du vers manque.)
Dulcius arrident seria picta jocis.
(H)ortulus iste parit fructu ac flore favorem,
Etc......

Ce recueil contient 45 fables dont les sujets sont tirés d'Esope ou de Phèdre. Ces fables se suivent, sans titre et sans intervalle, dans l'ordre que voici : *Le Coq et la Perle; le Loup et l'Agneau; le Rat et la Grenouille; la Brebis, le Chien et le Loup ;* etc..... *le Cerf et les Bœufs.*

Les prières qui terminent le volume occupent six feuillets. La première, contre la fièvre, est en latin ; les autres, en vers romans catalans, sont le *Pater* et l'*Ave Maria* paraphrasés. Viennent ensuite diverses notes d'une écriture plus moderne. La première est datée de 1515.

369. Carmina ad laudem Clementis XII, pontificis maximi. In-fol. de 59 pages, rel. mar. rouge, avec dorure.

Ce recueil manuscrit contient : *Oratio ad Clementem XII, habita in collegio urbano de Propaganda fide*, 2 *cal. aug.* 1731; — *Carmen latinum ; — Turcicum ; — Egloga ; — Ode dicta ab Antonio Bavestrelli Constantinopolitano ; — Ode in anniversariam diem ; in idem argumentum Elegia Henrici Valebbi à Geneva ; — in idem, carmine germanico; — Ode ad Andream Corsinum ; — in idem, Chaldeorum idiomate ; Ode à Joanne Baptista Jurileo, Dalmata ; — eadem, carmine illyrico ; — Dicta à Jacobo Bargum Cyprio, armeno.*

370. Collectio quædam ex variis rebus quæ in mundo sunt ; cum appendice. 1587. Manuscrit in-4° de 128 pages, rel. parch.

Recueil de pièces de vers latins sur toutes sortes de sujets, extraites de divers auteurs, par Henri de Castellane de Mazaugues.

POËTES FRANÇAIS,

TROUBADOURS ET POËTES PROVENÇAUX FRANÇAIS.

371. Les Poésies de Charles, duc d'Orléans. In-fol. de 77 f. vél., rel. parch.

Manuscrit à deux colonnes, dont le caractère fin et serré, mais très-net, paraît, ainsi que l'orthographe, appartenir au xve siècle. L'O initial, tracé en bleu sur un champ d'or, est orné, dans son vide, des armes de Charles d'Orléans (France et Milan.) Chaque pièce commence par une lettre d'or sur un champ de couleur; les autres initiales sont alternativement en bleu et en rouge. Ce manuscrit n'est point, comme celui de Grenoble, divisé en quatre parties indiquées par des ornements. La première page, la seule qui offre un encadrement, est bordée sur trois marges d'une arabesque à feuilles et à fleurs, d'une grande délicatesse. Cette bordure, au bas de la page, contient les deux lettres d'or LU auprès d'une urne funéraire d'où l'on voit tomber des larmes. Une banderole enroulée autour de l'urne, porte la devise, adoptée par Valentine, après la mort de Louis d'Orléans, son mari : « *Rien ne m'est plus.* » Cette devise se trouve jusqu'à cinq fois, en marge, dans le corps du volume. M. Champollion-Figeac, à qui M. Morel, juge au tribunal de Carpentras, avait envoyé la description de ce volume et le premier vers de chaque pièce, pense que ce manuscrit est composé sur le même plan que celui de l'ancienne bibliothèque Colbert, aujourd'hui N° 7357-4 de la Bibliothèque impériale.

Sur six cent cinquante-quatre pièces que renferme le manuscrit de Carpentras, quatre-vingt-quatre se trouvent sous les noms des auteurs suivants : *Vaillant*, 3 pièces; *Cailleau* (Jean), 5; *Fredet*, 10; *Garencières*, 1; *Bourgoingne* (le duc de), 2; *Nevers* (le comte de), 1; *Secile* (René d'Anjou, roi de), 4; *Clermont* (le comte de), 5; *Torsy* (le Sgr de), 1; *Daniel*, 1; *Marche* (Olivier

de la), 1; *George*, 1; *Bouciquault*, 2; *Lorraine* (Jehan, duc de), 9; *Madame d'Orléans*, 1; *Pot* (Guiot), 2; *Pot* (Philippe), 1; *Lussay* (Antoine de), 1; *Gilles*, 1; *Thignonville*, 4; *Trémoille* (Jacques, bastard de la), 2; *Ourmes* (Gilles des), 3; *Boulainvilliers* (Philippe de), 2; *Le cadet d'Albret*, 1; *Benoist d'Amiens*, 6; *Beaujeu* (Monseigneur de), 1; *Faret*, 1; *Bourbon* (jadis Clermont), déjà nommé, 3; le *Seneschal*, 1; *Blosseville*, 1; *Villebresme*, 3; *Fraigne*, 1; *Hugues-le-Voix*, 2; *Meschinot*, 1; *Harecourt*, (Monseigneur de), 1.

Le rondel, qui est sous le nom de Harcourt, commence par ces vers :

Bouche close, l'oreille ouverte
Convient pour le jourd'hui avoir,
Etc.

La dernière pièce du recueil est une ballade qui ne se trouve point dans l'édition de M. Champollion, ni dans celle de M. Guichard.

Manne Angélique, mer d'honneur melliflue,
Arbre de vie apportant le doux bame,
Recueil d'amour, rose roial, dont flue
Inexfluxible joie, etc. . . . .

Le premier des trois feuillets blancs qui restaient à la fin du volume contient, en écriture beaucoup plus moderne, douze quatrains de Pybrac et un proverbe italien de quatre vers.

On peut voir dans l'édition de M. Champollion une notice historique et littéraire sur Charles d'Orléans, sur ses poésies et sur les manuscrits qui nous les ont conservées. Le manuscrit de Carpentras offre quelques variantes ; sa leçon est généralement la meilleure.

372. Mathéolus ou Passe-route.

Le Contredit de Matheolus, appelé le livre de lyesse, contenant l'excusation des dames (par Jehan-le-Fèvre de Thérouane.) In-fol. de 198 f. non chiffrés, rel. en bois et v. bl.

Manuscrit proprement exécuté, sur beau papier, à grandes marges, caractère du xve siècle, avec titres et initiales en rouge. Sur un feuillet, inséré au commencement du volume, se trouve une note ou préface d'une écriture beaucoup plus moderne que le texte.

Première page : « *Chy commence ung roumant en franchois, appelé Mathiolus, aultrement Passe-route.* »

Tristis est anima mea
Jhesu-Christ qui tant aimé a
Les siens, que d'enfer les getta,
Et de son sang les racheta,
Soit à ce mon commencement.
Etc.

Vers 52.

Pour ce qu'on doit visces blasmer,
Et les bonnes vertus aimer,
Translateray l'œuvre du saige
Qui tant se plaint du mariaige.
Etc.

Vers 62.

A nous son escript envoya,
A Thérouane l'envoya.
En un beau livre de beau mètre,
Se en bon franchois le vous puis mettre,
Vous m'en devez bon gré savoir,
Car ce n'est point pour vostre avoir,
Qui aura la science toute ;
On l'appellera Passeroute.
De termes en soy grand somme a ;
Donques maistre Mathieu le nomma
Livre de lamentation,
De maulvaise temptacion.

Le roman de Mathéolus, recherché à cause de sa rareté, n'est qu'une grossière satyre contre les femmes. Jehan Le Fèvre, qui n'ose s'en déclarer l'auteur, prétend qu'il a été composé en latin par un nommé Mathieu ou Mathéolus, avocat, devenu très-malheureux par suite d'un second mariage. Les soixante-deux derniers feuillets contiennent le *Rebours ou Contredit de Matheolus*. La date 1461, qu'on lit au bas de la dernière page, est de la même main que la préface.

Jehan Le Fèvre ne vivait point au XIVe siècle, comme le veut la *Biographie universelle*, mais vraisemblablement vers le milieu du XVe. En effet, l'auteur de *Mathéolus*, à la fin de son livre, parle de Jacques-Le-Fèvre d'Etaples, qu'il dit être son ami, son compagnon d'enfance; et l'on sait que Jacques d'Etaples ne peut être né avant l'an 1435.

Les plus anciennes éditions du roman de Mathéolus, sont celles de Paris, Vérard, 1492; de Lyon, sans date, Olivier Arnoullet; et de Paris, Le Noir, 1518. (Voyez Brunet, *Man. du libr.*)

373. La faulceté, trayson et les tours de ceulx qui suivent le train d'amours. In-4° goth., dont il reste 57 f. non chiffrés, à deux col.

Imprimé placé parmi les manuscrits à cause de ses ornements. Le premier feuillet ne contient que le titre, le deuxième feuillet manque. Cet exemplaire est sur vélin. Les initiales dont il est décoré sont en or sur un champ rouge. Il contient, de plus, vingt-sept jolis tableaux peints et rehaussés d'or.

L'exemplaire sur papier et sans figures, mentionné dans Brunet, a été vendu 7 livres 7 sh. Heathcote. (Voyez *Man. du libr.*)

374. L'Amant trépassé. In-4° de 20 f. vél., rel. velours cramoisi.

Jolie écriture du XVIe siècle, avec initiales historiées à la plume. Cette épître ou complainte, en vers de dix syllabes, renferme les derniers adieux d'un poëte infortuné qui va, sinon mourir réellement des rigueurs d'une belle, du moins mourir au monde en se retirant dans la solitude.

Prens de mon pleur et piteuses complainctes
L'extrême voix et les dernières plainctes;
Prens cest escript en gré et ceste épistre
Laquelle a peu ay sceu faire ou tistre
Pour le grand deul qui me tient et oppresse
Comme prochain de mortelle tristesse.
Etc. . . . .

. . . .
Las il s'en va tout seul, sans compaignye
Fors de tristesse et douleur infinie,
Par les rochers déserts, haultes montaignes,
Laissant la ville et les belles campaignes
Pour habiter en solitaires lieux
Noirs et obscurs et merencolieux.
Etc. . . . .

L'amant soi-disant trépassé termine sa complainte en faisant lui-même son épitaphe en dix-sept vers :

Cy gist le corps d'ung vray loyal amant
Qui, avant mort, laissa son dolent cueur
Seul à sa Dame en tristesse et tourment;
Car le cueur d'elle à la fin fut vainqueur,
Qui sans pitié, sans mercy, mais rigueur,
Par grand refus l'a rendu tout transy,
Etc. . . . .

Sur les trois derniers feuillets, un propriétaire de ce livre, M. Bullioud, a noté l'époque de la naissance de chacun de ses quatre enfants, à Lyon, la date du mariage de l'une de ses filles, etc., de 1540 à 1582. Ce Bullioud, qui ne donne point son prénom, avait épousé Marguerite de Bourg. L'aîné de ses enfants, Jean Bullioud, est né le 26 août 1540. La famille Bullioud, de Lyon, a donné à l'Eglise et à la magistrature plusieurs personnages très-distingués par leurs vertus et leur savoir. (Voyez, à ce sujet, la *Bibl. hist. de la Fr. de Jacques Lelong; l'Hist. littér. de Lyon* du P. Colonia; le *Dict.* de Moréri et la *Biogr. univers.*)

375. Complainte du berger Philotès. In-4° de 41 f. papier fort, rel. v.

Ce manuscrit, comme le précédent, paraît appartenir au XVI[e] siècle. Les initiales sont ornées de dessins du même genre. Le poëme est une espèce d'églogue d'une forme variée, un petit drame dont la scène est sur les bords du Rhône, à peu de distance d'Avignon.

Prologue : « *Durant le temps que le commun ennemy du genre humain, le falcigère Saturne, tenait son siège en sa cellule de*

Pices, jectant son pestilencieux aspect sur la pontificale cité de la Gaule Celtique, tous les citoyens d'icelle, comme esgarés et ouailles errantes, volent foyr une tant mortelle persécution, furent constraincts, par l'espace de six ou sept moys, aux chasteaulx circonvoisins, comme vagabonds, se maintenir. Et moy, à l'exemple des aultres, pour esviter icelle tant furieuse rage, me retiray en ung très plaisant chasteau distant à la dicte cité par six miliayres ou environ, assis sur une haute roche caverneuse, environné plantureusement de plusieurs oliviers fertiles et aultres arbres fructifères, auprès duquel, comme en distance de trois jects d'arc, coule la très bruyante et très clère rivière du Rosne, etc. »

L'auteur raconte ensuite comment, se trouvant un jour près de ces rochers caverneux, il entendit les plaintes amoureuses du berger Philotès. Ces plaintes sont en vers de dix syllabes, mêlés de quelques vers plus petits. Un berger, nommé Antirus, vient consoler Philotès, qui lui cache d'abord le sujet de ses peines ; mais Antirus, par un artifice ingénieux, surprend le secret de son ami, et tâche de le consoler en lui peignant tous les malheurs que l'amour a causés. Le poëme se termine par le *De profundis* paraphrasé sous ce titre : *De profundis adapté à une compleincte d'amour, envoyé par Philotès à sa Dame.*

376. Noms des poëtes français contenus dans le recueil de Fauchet (table à l'intérieur de la couverture.)

De la Poésie provençale.

Vies des poëtes provençaux, etc. (probablement par Pierre de Galaup).

P. in-fol de 189 f. chiffrés, rel. parch.

Ce manuscrit est formé de feuilles détachées. On lit à la fin du volume :

DEUS DABIT HIS QUOQUE FINEM.

13 AVRIL 1672.

377. Rimos dei Trobadors. (Ce titre est sur le dos

des manuscrits.) Deux vol. in-fol., papier de coton, rel. moderne en v.

Écriture de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe, avec titres et initiales en rouge. Les premiers et les derniers feuillets de chaque volume ont été mouillés et déchirés avant qu'on refit la reliure.

Le premier volume, dont il reste 249 feuillets à deux colonnes, non chiffrés, contient le *Breviari d'amor*, par Matfre Ermengaud, de Béziers, troubadour du XIIIe siècle. Cette espèce d'encyclopédie, en vers de huit syllabes, est terminée par ce que l'auteur appelle *Lo perilhos tractat d'amor de donas segon que han tractat li antic trobador en lors cansos.* Dans le manuscrit de Carpentras ce titre manque. Le premier feuillet de ce volume contient les cent derniers vers du 2me chapitre et les trente premiers du chapitre suivant qui a pour titre : *De la divina essencia*, etc. Rien ne manque jusqu'à la fin de la première partie, dont les quatre derniers chapitres sont intitulés : *Sermos del Sant Esperit, e per qual razo trames fo en aital guisa ; — Aisso es la Vida de Sant Andrieu ; — Aisso es la Vida de San Johan evangelistal ; — Aisso es la Vida de San Thomas l'apostol.* La seconde partie commence par l'épître de Matfre à sa sœur : *La Pistola sotz escricha trames a sa sorror suau fraires Matfres, ffrayres menres, la festa de Nadal, et apres lhieis a totz en general.* Le dernier chapitre est intitulé : *D'ergueilh.*

Il existe à la Bibliothèque impériale de Paris plusieurs manuscrits du *Breviari d'amor*, nos 7226-3-3 et 7227, etc. (Voyez Raynouard, *Poésies*, tome V, page 259, et *Lexique*, tome 1er, page 515.) Une autre copie du même ouvrage se trouve à la bibliothèque de Lyon. (*Journal des savants*, janvier 1842, p. 52.)

Le second volume, dont les quatre-vingt-dix-neuf premiers feuillets ont été arrachés, est un recueil de pièces diverses en langue romane méridionale ou catalane, la plupart sans titre et sans nom d'auteur. Les cent douze feuillets qui restent sont chiffrés C-CCLXII. Des douze pièces qu'ils contiennent, dix sont en vers et les deux autres en prose.

1° En tête se trouvent les deux cent onze derniers vers d'un poëme sur Artus ou Arthur, roi de la Grande-Bretagne, héros tant célébré par les anciens romanciers. Ce fragment occupe les deux premiers feuillets chiffrés C et CI, et s'arrête au milieu du

troisième, dont le verso est en blanc, ainsi que le quatrième tout entier.

Suivant une tradition populaire, adoptée par les troubadours, Artus, vainqueur de Modred, ne mourut point de ses blessures, comme le disent les historiens, mais il disparut après la bataille, et les Bretons attendirent longtemps son retour. Notre poëte, désireux de savoir ce qu'est devenu ce grand roi, se transporte en imagination dans le séjour qu'il habite, et l'ayant rencontré, l'interroge d'abord sans le connaître. Artus lui raconte qu'enlevé par la fée Morgane et conduit en ce lieu, qui paraît être un paradis terrestre, il avait été instantanément guéri de ses blessures par la vertu des eaux d'une fontaine merveilleuse dans laquelle cette fée l'avait plongé, etc. Dans ce dialogue, le roi s'exprime en français ou roman du Nord, et le troubadour en langue romane méridionale. Voici les premiers des vers qui restent :

. . . .
Que ay dessa ausit ne vist,
Et hom non deu dir, mas lo ver,
Don m'es semblant que deig saber
Vertat de ço don son duptants.
Pus poray dir als demandants
Clarament tot quant vist auray.
Contre vérité non parleray
Onques, amis, ne faray ora,
Respos lo rey que lay demora,
Dedans mon cuer si l'ay trop chier.
Or di que ti play demandier,
Que je ti dirai vérité.
Senyor, fimeu, granda merce,
Car mi fezets honor tan granda.
Eres vos fas una demanda,
. . . . (*vers emporté avec le haut du premier feuillet*).
Siets vos senyor, lo rey Artus,
Ceylls que attendon li Broto,
Qu'eu no say si es vos o no ;
Mas cant pels dits de la donsella,
E car me par causa noveyla,
Vull m'en per vos certificar.
Etc. . . . .

Aimeri de Péguilain, troubadour toulousain du XIIIe siècle, fait

allusion à cette espérance des Bretons : « *Je veux,* dit-il, *que mon sirvente aille par tout le monde et trouve un homme qui lui sache donner des nouvelles du roi Artus,* etc. »

Per totz lo monz voill qu'an mon sirventes
Et per totas las mars, si ja pogues
Home trobar que il saubes novas dir
Del rei Artus, e quan deu revenir.

(Voyez le sirvente *Totas honors,* inséré par Raynouard dans ses *Poésies des Troubadours,* tome V, page 13.)

2° F. CIV-CXI. Poëme érotique de six cent soixante-six vers, dont les premiers peuvent donner une idée.

Sim cavalquan un bon mayti
Gent et suau en mon rossi
Tot deportan,
E cant fuy pres d'un ayga gran
En un bel prat,
E fuy aqui descavalcat
En la frescor,
Eu vi venir ab gran baldor
Dos beylls donseylls
Que raysonaven entr'eylls
De lurs amors.
E cant me viren de gran cors
Vengren vas mi,
E dexenderon atressi
Tot aytantost,
E fuguem tro al sol post
En parlamen.
Enaxi que per covinen
Aguem a dir
Cascun per si cols era pres
Dessa dona, ni la conques.
E quant abdos
Agren complidas lurs raysos,
Volgren saber
De mi tot de ver en ver
La veritat
Etc. . . . .

Sur la fin, cette pièce offre quelques vers obscènes.

Le début paraît imité de celui du lai de Lanval, bien que, pour le sujet, les deux pièces n'aient aucun rapport entre elles.

« Lanval, monté sur son cheval (c'était tout ce qu'il possédait au monde), s'éloignait trste et rêveur du roi Artus. Fatigué de la route, il descendit de son cheval et s'assit sur l'herbe, au bord d'une rivière. A peine y était-il qu'il vit venir vers lui, etc. » (*Hist. lit. de la Fr.*, t. 19, p. 716. *Poésies de Marie de France.*)

3° F. CXXV-CXXXIII inclusivement. Espèce de complainte amoureuse et satyrique de neuf cent trois vers, sans titre.

L'auteur, qui habite Mataro en Catalogne, se lamente de ce qu'après plus de six ans de soins pour se faire aimer d'une dame, elle avait, contre toute espérance, changé de sentiments à son égard.

Il attribue cette inconstance aux conseils d'un confesseur qui paraît appartenir au couvent des Augustins de cette ville. Dans son désespoir, il se répand en invectives contre tous les religieux de ce monastère, et les accuse d'être, au gré de leur intérêt, trop indulgents pour les riches qui achètent l'absolution, et très-sévères pour les pauvres qui ne peuvent rien donner.

Si tot mi suy pres de la mort,
Car viu en trop gran desconort
Pels mals qu'eu sostench nuyt e jorn,
Don no trop repau ne sejorn,
Ma sol planyer e sospirar,
E cant ay ausit recomptar,
Que asso m'es trop gran refrany ;
Car de sos mals se complany
Semblant m'es qu'en sia leviats.
Per qu'eu vull dir, si m'escoltats,
Los grans dans c'ay pres per amor.
Quar anc Paris per Blanchaflor,
Ne Tristan per Iseut la bronda,
Ne Jaufre, cant passet la onda
Per la comptessa Onfinet,
Anch no foren en tal destret
Per amor, com' eu suy estats.
Etc. . . . .

4° F. CXXXIV-CXXXVI. Demandes et Réponses d'amour, pièce en prose, sans titre.

Ces demandes sont ici au nombre de cinquante-trois :

1re : *De que es fundat lo casteldc amor ? Respon. Lo fonament es de desirs, las parets, son de sospir, las torres, de dolsor, la plassa, de be amar, la porta, de perseveransa.*

2me : *Q' na es la clau que lo castel pot deffermar ? — Respon. Pregar continuadement.*

3me *Q' ns son los noms de les balestarias ? — Respon. Regart.*
Etc. . . . .

Demande 53e et dernière :

Que es amors ? — Respon. Invisibla voluntat, nexensa de bontat, atreta de proesa, illuminada d'onor, pensa de vigor, sostaniment de ardiment, nodrida en solas, conquestada en deduyt.

Les Demandes et Réponses d'amour ont été publiées en français, au nombre de quarante-cinq seulement, dans le recueil intitulé : *Les Faitz et Ditz de maistre Alain Chartier, Paris, Anthoine Couteau, imprimeur, pour Gaillot du Pré, libraire,* 1526, p. in-fol. goth. C'est probablement pour cette raison que M. Barbier (*Diction. des anonymes*) les donne comme étant d'Alain Chartier; mais il est évident qu'elles ont été extraites d'un ouvrage plus ancien, composé probablement en langue romane par un troubadour inconnu.

La dernière question de la pièce romane est ainsi rendue en français :

Je vous demande qu est amours. — Responce. Amours est invisible voulenté, concette de plaisance, de bouche attraicte, de proesse enluminée, d'onneur parée, de vigour soustenue de hardement, nourrie en soulas, convertie en déduit.

Cette longue et sentimentale définition de l'amour est suivie de deux demandes qui ne se trouvent point dans le manuscrit de Carpentras :

Je vous demande dont vient amours.
Je vous demande que amours deviennent.

L'obscène crudité des deux réponses ne convient point au ton général de l'ouvrage, et prouve qu'elles sont d'un autre auteur.

Cette pièce a été retranchée des œuvres d'Alain Chartier, dans l'excellente édition qu'en a donnée André Duchesne, Paris, 1617, in-4°. On trouve la raison de cette suppression dans une lettre écrite de Fontenay-le-Comte, en 1616, par M. Besly, avocat du roi de cette ville, et imprimée en tête de cette édition :

« ..... *Je ne luy attribuerois librement les Demandes et Responses d'amour, bien suis-je certain qu'elles ont esté extraites d'un volume d'anciens poëtes qui ont escrit des chansons de jeux partis. Vous les pourrez conférer, si la curiosité vous porte jusques-là, et qu'il ne vous suffise d'en avertir ; car Monsieur du Puy, entre les livres de sa bibliothèque rares et exquis en toutes les langues, en a un des autheurs de ces vieilles chansons qu'autrefois il m'a communiqué*, etc. »

Les *Demandes et Réponses d'amour*, en français, ont eu plusieurs éditions. M. Brunet, dans son *Manuel du libraire*, pense que cet opuscule est une réimpression des huit premiers feuillets d'un livre intitulé *Les Advineaux amoureux*, imprimé par Colard Mansion (à Bruges, dans l'intervalle de 1471 à 1484). Les éditions qu'il mentionne sont les suivantes : *Les Demandes d'amour avecques les Responses*, p. in-4° goth. de 11 f. Idem, in-4° de 6 f. caract. goth., avec la marque de Michel Le Noir, libraire de Paris, mort en 1520. Idem, p. in-8° goth. de 8 f., imprimé, à ce qu'il semble, à Lyon, vers 1530. Idem, avec les *Demandes joyeuses* et les réponses en manière de quolibets, etc. Paris, Fleury Bourriquant (vers 1620), in-16 de 96 pages.

5° F. CLXXV-CCVII. Le Roman des sept Sages, traduit en vers, sans titre.

Senyors, si entendre volets,
Molts bons eximplis ausirets,
E tals que poran profitar,
Si be los volets scoltar ;
Car los VII savis quals dixen
Del juy de mort storceren
Els tots VII e lur senyor
Lo fiyl de l'emperador.
De Roma fo l'emperador
Et ach muyller de gran valor.
De sa muyller hac 1 fiyll
Qui apres sofri gran perill.
Mori la mare de l'infant,

E l'emperador dix abaytant
A VII savis que faria
E son fiyll qual li nodriria.
Etc. . . . .

Chacun des sept sages offre en particulier de se charger de l'éducation du jeune prince, et l'empereur ne croit pouvoir faire mieux que de le confier à tous les sept ensemble, etc.

Ce livre fut écrit originairement en indien par Sendebar ou Sendebad, un siècle avant notre ère. Il a été traduit successivement en persan, en arabe, en hébreu, en syriaque, en grec, en latin, en français ou roman du nord, en flamand, en allemand, en anglais, en espagnol, en italien, etc. Les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* ne mentionnent aucune traduction en langue romane méridionale. (Voyez tome XX, p. 808-823.)

En passant d'une langue dans une autre, l'ouvrage primitif a subi diverses modifications, et les noms mêmes des personnages sont changés. Dans la traduction grecque, la plus ancienne de celles qui nous restent, le roi ou l'empereur se nomme Cyrus; dans un manuscrit latin, Vespasien; dans la traduction italienne et dans plusieus autres, Dioclétien, et c'est Erastus, fils de cet empereur, qui est considéré comme le héros du poëme.

Dans le manuscrit de Carpentras, les sept sages ont des noms, mais l'empereur et le jeune prince ne sont point nommés. La première histoire que raconte la marâtre est celle des deux arbres: *Eximple del pi e del pinell.* Le premier sage y répond par celle du chien et du serpent: *Eximple del lebrer.*

Le roman des sept sages a été imprimé en diverses langues, avec des titres différents.

Première édition latine connue: *Historia calumniæ novercalis quæ septem sapientum inscribitur, Antuerpiæ, Gerardus Leeu, 6 novembr.* 1490, in-4° goth. de 55 feuillets, fig. en bois.

Le titre ne contient rien de plus, bien qu'il ait été allongé dans le *Catalogue des imprimés de la bibliothèque du roi*, Paris, 1750, in-fol. *Belles-Lettres,* tome 2, n° 58, et répété, d'après ce catalogue, par plusieurs bibliographes.

Première édition française: *Le livre des sept sages de Rome.* Genève, 1492, p. in-fol. goth. de 61 feuillets.

Le *Dolopathos,* qui est une imitation du roman des sept sages, avec lequel on l'a quelquefois confondu, fut écrit en vers français,

dans le XIIIe siècle, par Herbers, qui lui-même nous dit l'avoir traduit (*trest*) du latin de Dom Jean, moine de l'abbaye de Haute-Selve. Il n'était guère connu que par quelques citations des érudits, lorsque M. Le Roux de Lincy en donna plusieurs extraits et une analyse complète, à la suite de l'*Essai sur les Fables indiennes et sur leur introduction en Europe*, de M. Loiseleur Deslongchamps, Paris, Techener, 1838, in-8°.

Le *Dolopathos* a été depuis publié en entier dans la *Bibliothèque Elzévirienne*, Paris, P. Jannet, 1856, avec une savante préface par MM. Charles Brunet et Anatole de Montaiglon.

6° F. CCIX-CCXIIII. *Libre de tres* (en prose).

L'auteur énonce successivement trois choses salutaires et trois choses nuisibles ; par exemple :

Tres coses salvan hom : pare, filh e Sant Esperit.

Tres coses dampnen hom : far pecat, aquell continuar e d'aquest non penedir, etc.

Dans ces maximes, l'auteur se montre tour à tour pieux et moral, bouffon et licencieux.

7° F. CCXV-CCXIX. *Libre dels mariners.*

Le poëte décrit, dans un but à la fois moral et satyrique, le genre de vie des marins, leurs travaux, leurs dangers et leurs privations sur mer, leurs débauches effrénées lorsqu'ils sont descendus à terre, et la fin misérable de la plupart d'entre eux.

En nom de Deu tot poderos
Que es senyor de trestots nos
E de la Verge Santa Maria,
Si li plats que ajudens sia,
Yeu dire segons que mi par
Com ne pren als homes de mar.

8° F. CCXIX-CCXXII. Sans titre. Dispute entre un cavalier et son cheval. Ils se reprochent mutuellement leurs défauts, et l'avantage reste au quadrupède. Si cette pièce n'est pas d'Anselme Turmeda, elle peut lui avoir donné l'idée de son livre intitulé : *Disputation de l'Asne*. (Voyez ci-après les vers de ce troubadour et la notice qui les accompagne.)

Lectio exemple del trabayll
Qu'En Buch moch ab son cavall ;

En Buch, car es home de fe,
Repta son cavall de nofe;
Dix li: cavall, per grant amor,
Per so com lo sap robador,
Te prech que no mi aports
A Vergonya per los teu torts.
Tots mos senders m'an fets clams
Que amas no durare liams,
E que tota la nuyt vas solt
Tant tro que as menjat e tolt
L'ordi que tenen los cavalls,
E no ti basten munts ne valls.
No as vergonya ben estruch
Com no prens eximple d'En Buch,
Etc. . . . .

Le cheval, prenant la parole, rappelle à son tour les méfaits de son maître, et l'engage à se convertir. Le seigneur Buch ou En Buch finit par se confesser à son cheval, et fait par dérision son testament. La qualification d'homme de bien ou de foi, qui lui est donnée au troisième vers, est évidemment ironique: cet En Buch est un brigand qui n'a ni foi ni loi, et qui vit uniquement du produit de ses rapines.

9° F. CCXXIII-CCXLII. En tête des vers suivants on lit: « *Qui aquest capitol legira, bona via fara.* » Ces mots sont d'une écriture plus moderne.

Romans Facet (ou Facet mis en langue romane.)

Senyors que vol esser cortes,
Ben ensenyat e gent apres
Aquest romans venga ausir
Que vol d'ensenyament garnir.
Aquest romans ha nom *Fasset*,
Milor libre en seu promet
Que anc posquessets ausir
Ne attendre per gent noyrir.
E qui studiar hi volra
Mantes causes hi atrobara
D'ensenyament e cortesia.
Hi aprendra cascun dia
Li clerga e li chivaler,
Li ciutada e mercader,

L'infant atressi el veyl,
Tuyt ne aprendran bon conseyl,
Etc. . . . .

Bien que le troubadour, dans son troisième vers, donne à cette pièce le titre de *Facet*, elle n'est point, comme on pourrait le croire, la traduction du poëme latin attribué au moraliste de ce nom. En effet, après avoir tracé brièvement quelques règles de conduite conformes à la morale et à l'honnêteté, le prétendu Facet, parodiant pour ainsi dire son modèle, traite exclusivement de l'art de plaire et d'être heureux en amour. Ses leçons, empruntées souvent à l'*Art d'Aimer* d'Ovide, n'ont pas toujours le mérite d'être exemptes d'obscénités. En voici les derniers vers :

Per que assi sia acabat
Del gran doctor lo seu dictat,
De Facet, lo bel dictador,
Q'ns ha adoctrinats en feyt d'amor.

Cette pièce romane est probablement inédite. Quant à ce qui concerne le véritable Facet, son poëme latin, les traductions et les éditions qu'on en a faites, on peut voir ci-après le n° 403.

10° F. CCXLIII, recto. *Cobles fets per lo precios cors de Jhesum Christ per alguns homes de Valentia* :

Attor de pats, tot lausar e honor
Deu esser dat a vostra magestat,
Car nul altre non deu esser lausat,
Mes vos tot sol qui ets Deu e Senyor,
Etc. (2 couplets de 8 vers chacun.)

CANSO SUR LE MÊME SUJET.

Si tot no pot lenga d'ome bastar
A la lausor del veray sagrament,
Etc. (6 couplets : 5 de 8 vers et le dernier de 4.)

CANSO IDEM.

O altitut del trezaur glorios,
Etc. (6 couplets.)

CANSO IDEM.

Rey eternals, immens, victorios,
Etc. (9 couplets.)

CANSO AB ZO DE CHANT D'EUCEYLLS.

Lenga non deu jamays devotament
Cessar ab chants spandir tes honors.
Etc. (9 couplets de 6 vers.)

CANSO AXI COM ZELL QU'EN LA MAR VAY PERILLANT.

O rey dels reys e senyor dels senyors,
Etc. (7 couplets de 8 vers.)

CANSO (espèce de noël.)

O resplendor infinida,
Etc. (2 couplets de 11 vers et un couplet de 12.)

11° F. CCXLVII-CCLII. Pièce de cent sept quatrains moraux, composée en l'année 1398, par Anselme Turmeda, sous ce titre : *En nom de Jhesum Christ tota via que nos vulla guiar ab sa mara, la Verge Maria, libre compost en tonis per ffrara Encelm Turmeda, en altra manera apellat Abdeyla, de alguns bons ensegnaments, ja que ell mal los aia seguits ; empero pensen aver algun merit de divulgar los a la gent, quel legira prech Deu per ell qu'el leix be finar*, etc.

En nom de Deu omnipotent
Vull commensar mon parlament,
Qui aprendre vol bon nodriment
Aquest seguesq.

Les trois derniers quatrains contiennent le nom de l'auteur et la date.

E si volets saber mon nom,
Frare Encelm me deya hom
E Turmeda per sobra nom
Mi Johan.

Asso fo fet al mes d'abril,
Temps de primavera gentil,
XCVIII CCC e mil
Lavors corriem.

Yo prech a Deu omnipotent
Qui creats nos a de nient,
Que lo nostre habitament
En lo cel sia. Amen.

12° F. CCLIII-CCLXII. Pièces de cent vingt-trois stances de huit vers, composée, la même année 1398, par Frère Anselme Turmeda, à l'occasion de quelque dissension qui éclata dans l'île de Majorque entre les nobles et le peuple.

Prologue de l'auteur: *Com per alguns honests mercaders de Mallorqs sia stat pregat que facs et ordonas un tractat de la divisio del dit regne, supos* (ou *respos*) *que lo meu enteniment es grosser e no soptil en l'art d'atrobar; empero per dar alguna satisfactio a lurs prechs, he fets alguns cobles grossers en parla catala, segons que veurets.*

Au point de vue historique, ce petit poëme n'est pas sans intérêt. En voici le plan, qui est fort simple:

Un jour de printemps, par une belle matinée, Frère Anselme se rend au palais royal, dont il fait une pompeuse description. Gracieusement accueilli par un groupe de jeunes demoiselles, il est introduit aussitôt dans une salle magnifique, où il voit une reine assise sur un trône de corail: c'est l'île de Majorque personnifiée. Elle paraît affectée d'une profonde douleur, et, s'adressant à Frère Anselme, elle déplore les malheurs où l'ont plongée la discorde et la rébellion de ses enfants. Rappelant ensuite sa prospérité passée, elle vante ses productions naturelles, ses nobles, ses marchands, ses marins, ses ordres religieux et les hommes célèbres qu'ils ont produits. Le poëte attribue l'égarement des Majorcains aux opérations magiques d'un roi maure, jaloux de leur bonheur. Il fait de ces opérations une description minutieuse, et indique les moyens d'en détourner les effets. La reine conjure Frère Anselme de se rendre auprès des insurgés et de les ramener à la raison par l'autorité de sa parole; mais il n'ose se présenter à la multitude irritée, et pense qu'il est plus prudent de lui écrire. Dans une longue lettre qui termine le poëme, Frère Anselme retrace aux Majorcains révoltés tous les maux que la discorde a causés depuis le commencement du monde; puis, dépeignant à leurs yeux les avantages de la paix, il les engage à vivre en bonne intelligence.

PREMIÈRE STANCE :

Sim levi un bon mayti,
Temps era de primavera,
E vau prendre mon cami
Per una streta sendera,
E cant per cela carrera
Fins que eu fuy arribat
En un gracio prat,
Ja lo sol declarat era.

Lo jorn era declarat,
E lo sol que s'espandia
Per aquest delitos prat
Que tot de flors se cobria,
En mig del qual aparia
Un palau molt alt murat
De torres environat,
Faites son per maesta.

La dernière contient la date :

Scritta dins lo palau
MCCC VIII e nonanta,
Don soplic lo rey de pau
Que nos abric en la seu manta.
Jhesus que la mort scampa,
Ab sa gratia dessa
Apres son paradis deyla
Nos do ab sa mayra santa.

Cette pièce, comme la plupart de celles qui la précèdent, se termine par *Deo gratias*. Elle est probablement inédite.

Anselme Turmeda ou de Turmeda, Frère Mineur de l'île de Majorque, a composé diverses pièces en roman catalan, un dialogue intitulé *Del Asno*, et une interprétation des prophéties de Laza, auxquelles il a joint les siennes. (V. ci-dessus le n° 332.) On voit, par le discours qu'il met dans la bouche de la reine allégorique du poëme ci-dessus, qu'il avait des connaissances très-étendues, et possédait, outre le grec et le latin, l'hébreu et surtout l'arabe. La plupart de ses poésies ont été recueillies et imprimées plusieurs fois. Ce recueil n'est point rare en Catalogne,

où il a joui longtemps d'une assez grande popularité. L'auteur, qui parait avoir résidé successivement à Valence, à Barcelone et dans quelques autres villes d'Espagne, passa en Afrique au commencement du xve siècle, et se fit, dit-on, renégat ; mais, ayant depuis voulu prêcher l'Evangile à Tunis, il fut tué par les habitants de cette ville en 1419. Si telle a été réellement la fin d'Anselme Turmeda, elle ressemble beaucoup à celle de son compatriote Raymond Lulle. C'est à Tunis, à ce qu'il parait, qu'il composa son *Dialogue de l'âne*, dans lequel il donne aux bêtes la prééminence sur l'homme. Cet ouvrage, mentionné dans la *Bibliotheca hispana* (tome 1er, page 64), a été mis à l'index. Il en existe une traduction française, imprimée à Lyon, sous ce titre : *Disputation de l'Asne contre Frère Anselme Turmeda, sur la noblesse des animaulx, faicte et ordonnée par ledict Frère Anselme, en la cité de Tunicz, l'an 1417 ; traduicte de vulgaire hespaignol en langue françoise. Lyon, Jaume Jaqui* (sans date), in-16. Un exemplaire de cette traduction se trouve à la Bibliothèque impériale (V. *Catalogue des imprimés de la Bibliothèque du Roy, Belles-lettres*, Paris, 1750, in-fol., tome 2, no 1402.)

Bien que le titre de l'avant-dernière pièce donne à Turmeda le surnom arabe Abdeyla ou Abdalla, on peut conjecturer qu'en 1398, lorsqu'il la composa, il n'avait pas encore ce surnom, qu'il ne prend point dans l'avant-dernier couplet, où il se nomme et se déclare l'auteur de ce petit poëme. Ce titre a été vraisemblablement fabriqué par le copiste à l'époque où fut formé ou transcrit ce recueil, c'est-à-dire dans la première moitié du xve siècle, après la mort de l'auteur, ou du moins après qu'il eut abjuré la foi catholique.

Ces deux manuscrits sont mentionnés par M. de Rochegude dans la notice qui précède son *Parnasse Occitanien* ; mais il ne les décrit point et n'en mentionne aucune pièce.

378. Lei Rimos de Pierre Paul, pouète prouvensaou. In-fol. de 122 f. chiffrés, plus 12 feuilles volantes, rel. parch., avec la lettre H dans une couronne de feuillage d'or sur le plat de la couverture.

Manuscrit, en grande partie autographe, dont le premier et le dernier feuillet portent la signature de Pierre Paul. La moitié

environ de ce recueil est formée d'une écriture assez soignée qui paraît être celle d'un copiste, avec des corrections ou variantes et de nombreuses additions de la main de l'auteur. En tête du premier feuillet on lit ce sixain autographe :

Embe ley flours de mon *Printemps*
Tastas dey frucs de mon *Autouno* ;
Ley flours me saran en tout temps
Uno bello et richo courouno,
Et per meys frucs, sian aygre ou dous,
Quauquun y atrobaras d'augous.

Dans le corps du volume, sur des feuilles volantes de toute dimension, se trouvent plusieurs pièces écrites par Pierre Paul, ou qui lui sont adressées par ses amis. Au nombre de ces dernières, est un quatrain autographe du fameux Pierre de Libertat, avec sa signature.

Pierre Paul ou de Paul, surnommé le *Capitaine*, naquit, vers l'an 1565, d'une famille noble de Marseille. L'année précise de sa mort n'est point connue ; mais on voit, par une des dernières pièces du manuscrit de Carpentras, qu'il écrivait encore au 1er janvier 1615. Il fit imprimer les œuvres du poëte Belaud de la Belaudière, son ami, et y ajouta les siennes, sous ce titre : *Lou Passatemps de Loys de la Bellaudiero mez en sa luzour. Barbouillado et Phantasies journalieros de Pierre Pau.* Marseille, 1595, in-4°. Le *Dictionnaire* d'Achard, qui mentionne cette édition, ne parle point des poésies que Pierre Paul a composées depuis et qu'il a intitulées *Autounado*.

379. Las Humours de Michel Tronc, gentilhomme provençal. In-fol. de 76 f. chiffrés, rel. parch.

Manuscrit du temps de l'auteur et peut-être même autographe. Ce recueil de poésies provençales contient : une Epître du poëte au lecteur et une autre à son livre, trois comédies ou farces dialoguées, des sonnets, des élégies, des chansons, des cartos de défi, des stances et quelques vers adressés à ses amis Darbès, Martin, Lorges, Signouret et Challhon, qui formaient ce qu'il appelle sa *Manado*, parce qu'ils étaient, dit-il, unis comme les cinq doigts de la main.

Premier feuillet. Epitro ou ligeire (au lecteur) :

Repren so que vourras, car humour prouvensalo
Non sen soucie pas trop de so que s'en repren.
Etc. . . . .
Tu que lieges esso creze ardidament
El lene per veray que siou segurament
Un dey flous de l'Amour, de Mars et de Cyprino.
En Provenso siou nat, batejat à Lanson,
Ma nourrituro ay pres un temps dedins Sellon (Salon.)
Etc.. . . . .

Ces deux derniers vers sont biffés, ainsi que les quatre suivants qui terminent cette épître.

Le sonnet 46 (f. 26 verso) est relatif à la *Ligue*. L'auteur refuse de célébrer le triomphe du *Bigarrat*, c'est-à-dire du parti royaliste en Provence :

M'en gardaray fort ben de jamay diré mau
De *Ligo*, de *Ligur*, enimay de *Ligairé;*
Car vous deves saber que you siou prouvensau,
Que de blasmar degun non va podé pas fairé.
Etc. . . . .
. . . . La Ligo fuguet tuado,
You fuguere pregat de faire son trépas,
May, non lou faray pas per aquesto vegado.

La pénultième chanson (f. 74) est composée à la louange de quatre demoiselles d'Apt.

380. Poésies françaises et provençales, 1654 et 1655. In-4° de 230 pages chiffrées.

La couverture manque, ainsi que le frontispice. Le titre ci-dessus est au dos du volume. En tête de la première page on lit le nom de *Gallandy*.

Ce manuscrit autographe, attribué jusqu'à présent à Saboly, contient les essais ou premières leçons d'une quinzaine de noels provençaux, dont les deux tiers environ sont inachevés. Ils étaient tous inédits, à l'exception d'un seul qui commence par *Guilhaume, Toni, Peyre,* lorsque M. Seguin, d'Avignon, eut l'heureuse idée

de les comprendre dans sa nouvelle édition de Saboly, avec les airs notés, digne monument élevé au troubadour du XVIIe siècle.

Le nom de Saboly ne se trouve pas une seule fois dans le manuscrit de Carpentras ; mais on voit seulement, par plusieurs passages des pièces contenues dans ce volume, qu'en 1655 l'auteur était organiste à l'église de Saint-Pierre d'Avignon, qu'il composait des noëls provençaux, et qu'il avait acquis déjà quelque célébrité dans les compositions de ce genre.

Nicolas Saboly, prêtre et bénéficier de l'église collégiale de Saint-Pierre d'Avignon, naquit à Monteux le 30 janvier 1614, et mourut à Avignon le 25 juillet 1675.

L'édition originale de ses noëls, publiée de son vivant, est divisée en huit petits cahiers, qui parurent successivement à Avignon, chez Pierre Offray et Michel Chastel, de 1668 à 1674. Les soixante-deux noëls dont elle se compose furent réimprimés sans augmentation, ibidem 1699, en un volume in-12 ; mais treize noëls furent ajoutés par Chastel à son édition de 1704. L'édition de 1737, Avignon, Fr.-J. Domergue, in-12, contient soixante-dix-sept noëls ; elle est au moins la quatrième, bien que le titre la désigne comme la troisième.

On peut consulter, pour la biographie de Saboly, le *Dictionn. de la Provence* d'Achard, la *Biographie universelle,* la *Bio-bibliographie Vauclusienne* du docteur Barjavel, l'intéressante notice placée en tête du poëme intitulé : *Lou Soupa de Saboly,* par M. Boudin, et la savante *Introduction* de M. Fr. Seguin, dans son édition précitée des Noëls de Saboly, Avignon, 1856, in-4°.

Voici l'indication des pièces contenues dans le manuscrit de Carpentras.

NOELS PROVENÇAUX (avec l'orthographe de ce manuscrit) :

1 Fau que l'envege me passe.
2 Vous tourmentes plus lou cerveou.
3 Desespiey l'aube dou jour.
4 You siou Thoumas, may sariou ridicule.
5 La nature et lou pecat.
6 Viras, viras de carrière.
7 Guilhaume, Toni, Peyre.

(Ce noël a été publié, pour la première fois, dans l'édition de Chastel, 1704, à l'exception du dernier couplet.)

FRAGMENTS :

8 Sian eyci dous enfans de cor.
9 Bourtoumiou, me vos-tu creyre.
10 Enfin Diou es vengu, ana crida per jogo.
11 Se lya quaucun que doute.
12 Bonjour, bonjour, belle bregade.
13 Un mazet plen d'aragnades.
14 Quinte bugade.
15 Gna segur pas fils de bonne mayre. (1 couplet).

NOELS FRANÇAIS :

16 O miracle nouveau ! (5 couplets.)
17 Délices des mortels, monarque glorieux (3 couplets).
18 Objet de gloire et de puissance (4 couplets).
19 Allez, grands rois, allez trouver Marie (2 couplets).

PIÈCES DIVERSES :

Vers à la louange de Mesdames de Polémieux, de la Thivolière, du Gade, de Laferrière et de Béranger, religieuses du couvent de Tullins en Dauphiné.

Anagramme sur le nom Isabeau-Charlotte de Chatte. Vers adressés à la même dame.

Elégie sur la profession de Madame de Clermont. Vers à la louange de Madame de Clermont, sous le nom de Philis.

Epitre badine à M. Roubin. On y trouve ces vers :

Depuis la feste de Toussaints
Elles (les Muses) n'ont plus d'autres desseins
Que de me venir toucher l'orgue.

Epitre satirique en vers français à M. Roubin, sur une malheureuse passion de ce dernier.

Vers adressés aux dames de Tullins. Acrostiche sur le nom Anne-Marie de Parissole.

Elégie à Mademoiselle de Bouqueran, sur son mariage.

La Noce de la belle Iris, épithalame pour mademoiselle de Bouqueran, le 24 avil 1655.

Les Acclamations publiques des habitants de Montélimart à

M. le marquis de Saint-Auban, qui les a protégés contre l'oppression des gens de guerre, durant le quartier d'hiver de l'année 1655.

Lettre d'envoi, en prose.

Vers à Chloris, sur l'air de la sarabande du roi.

Trois impromptus à M. Roubin.

Lettre de l'auteur à M. le marquis de Saint-Auban, en prose, pour les services qu'il a rendus à toute la population de Montélimart. (L'auteur se dit natif de cette dernière ville, ce qui ne peut convenir à Saboly.)

Epître en vers à un confrère apostat, servant de lettre d'envoi ou de prologue à la pièce suivante, intitulée : Le songe accompli; épithalame pour M. de Vermenton et Mademoiselle sa femme. (Cette pièce est un peu libre et satirique.)

Lettre à Madame De Chastelier, religieuse, du 7 juillet 1655. (Il lui demande des prières pour la conversion d'un père, d'une mère et de deux frères qu'il a dans l'hérésie, etc.)

Pensées ou considérations sur les désordres des gens de guerre, à M. le marquis de Saint-Auban.

Lettre de l'auteur à son frère Adolphe, sur sa conversion, etc., à Saint Marcel-Calvin, le 12 mai 1655. (Cette lettre est signée *Sérapion*, nom de religion ou pseudonyme.)

Sur les attributs des neuf Muses.

Sur le trépas de noble et égrège personne, M. Paul-Antoine Chrestien, docteur régent en la Faculté de médecine d'Avignon. Rondeau, etc. ; épithaphe qui commence par ces mots : *Hoc conditur tumulo qui ab eo multos eruerat*, etc., et finit par ceux-ci : *Hoc grati animi monumentum P. P. I. G.*

Etrennes à Madame..... (épître pour le premier jour de l'an.)

Lettre adressée à M. Silliot, médecin, le 7 octobre 1654.

Epître à M. Roubin, au Saint-Esprit :

Or Dieu te doint bonjour Hiérosme,
Etc.

381. Recueil de chants royaux, rondeaux et ballades, présentés à la Conception du Puy (en Velay), par divers auteurs. In-4° de 389 pages chiffrées, précédées de 3 f. pour le titre et la table, rel. v. noir, doré sur tranche

La couverture est parsemée de quinze M d'or; les titres sont en rouge. Ce manuscrit, exécuté avec beaucoup de soin, offre un caractère menu, mais lisible. La table contient les noms de quarante-cinq auteurs. On lit à l'intérieur de la couverture : *A Jehan Lalemant. Fait le XXII d'apvril, l'an mil cinq cens XXXVI.* Suit la signature de ce personnage.

382. Muse de Louis de Galaup, Sr de Chasteuil, 1590-1597. P. in-fol. de 138 f., rel. parch.

Ce manuscrit, assez bien exécuté, est divisé en trois parties qui contiennent :

1° F. 1-17. Dix quatrains des prophéties de Michel de Nostredame, en tête desquels on lit : « *Feu mon père avait entre les mains quelques centuries de Michel de Nostradamus, escrites de sa main, que le feu roy Louis-le-Juste voulut avoir..... elles sont à présent à la Bibliothèque royale*, etc. » (Cette note prouve que ce recueil est de la main de Jean de Galaup, mort en 1646.)

Vers en l'honneur de Charles de Lorraine, duc de Guise, gouverneur général de la Provence, 1596. Inscription pour la porte Réale de Marseille.

Diverses petites pièces intitulées : *sur l'Amour; pour la Grande Bretagne; sur l'usure; Tombeaux pour madame de Bras et pour madame de Nevers; au maréchal de Lesdiguières; Maistre Pierre le Jaloux; sur la cendre de Cléante; Départ.*

2° F. 18-43. Titre : *Les premières pensées de la muse de Loys de Gallaup, sieur de Chasteuil. Notice généalogique sur la famille de Galaup*, originaire de Tropea en Calabre. — *Devises.* — *Ode contre le duc d'Epernon.* — *Lettre en prose au duc de Guise*, le 2 mai 1597. — *Les sept préceptes de la Béatitude céleste. Psaumes* XIV, CXXXII, CXXVII, CXXXV, XXVII, CXXXIII.

3° F. 44-138. Titre : *Les secondes pensées de la muse de Loys de Gallaup*, 1590. *Les Amours d'Apollon et de Cassandre*, dialogue en vers à la louange de Charles IV, duc de savoie. (Une aigle dessinée à la plume tient au bec une banderole sur laquelle on lit : *Jovi et Carolo.*) — *Vaticinium Gallaupeianum in c. v. Pauli Huraltii Vallegran Hospitalis somnium.* — *Boscage Cynthien.* Odes, sonnets, mascarades et dialogues. — *Imitation des*

Psaumes de la Pénitence royale. — Sonnets chrétiens. — Tombeaux.

383. Poésies de L. de Galaup. In-fol. de 49 f., rel. parch.

Autographe plein de corrections et de ratures. Ce volume forme, avec le précédent, le recueil à peu près complet des poésies inédites de Louis de Galaup, sieur de Chasteuil. Il contient des Devises, une cinquantaine de Sonnets, des Dialogues en vers, des Tombeaux et les Psaumes XXXI, CI, CXXIX, CXLII, CXXIV, CXXXV.

384. Jephté, tragédie française, imitée du latin de Buchanan par François Dufort, angevin, avocat au parlement de Provence. In-fol. de 36 f., rel. parch.

Manuscrit original très-nettement exécuté, avec une Epître dédicatoire : *François Du Fort, advocat, au meilleur de ses amis,* etc., *Aix, le 1er aoüt, aux vacations* (1595). Suit la signature de l'auteur. Cette traduction libre, en vers français, de la tragédie de *Jephté,* diffère beaucoup de celle que publia Florent Chrestien, en 1566, et qui fut réimprimée plusieurs fois.

385. Le combat de la Haine et de l'Amour, tragicomédie, par le sieur d'Olivier; avec un argument ou discours préliminaire. P. in-8° de 58 f., rel. parch.

Ecriture de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe. L'action se passe au temps où l'armée de Charles-Quint envahit la Provence. La scène est au château d'Alemon, seigneur provençal.

386. Anciennes poésies françaises. In-fol. dont il reste 89 f. chiffrés XI–XC, papier fort, rel. v.

Manuscrit bien exécuté, caractère du XVe siècle. Ce volume contient huit pièces de vers, sans titre et sans nom d'auteur, excepté la dernière.

1° f. XI-XX. Petit poëme dont voici le début :

> Des nobles j'ay veu le *Brèviayre*
> Que fist jadis le noble maistre Alain,
> Et pour ce m'est pris le talent de fayre,
> Selon mon sens, le *Psaultier des Villains*.
> Etc.
> Ceulx sont villains, qui font des villonies.

Ce prologue est de vingt-huit vers. Les autres parties du poëme ont pour titres : *Gentillesse; Noble vertu; Bonté de cuer; Franchise; Sens; Mémoire; Débonnaireté; Vaillance; Hardiesse; Preudomie; Honnesteté; Bonne renommée.*

2° *L'Hospital d'amours.*

Cette pièce est imprimée parmi les poésies d'Alain Chartier, à qui elle est communément attribuée; mais il est probable qu'elle n'est pas de lui. Voyez les annotations sur Alain Chartier, page 867 de ses œuvres complètes, édition d'André Duchesne, Paris, 1617, in-4°.

3° *La Belle Dame sans mercy*, par Alain Chartier.

4° *Excusation de maistre Alain Chartier, contre ceux qui dient qu'il a parlé contre les Dames en son livre intitulé la Belle Dame sans mercy.*

5° Poëme qui pourrait s'intituler : le *Débat des deux amants*, ou *le Dialogue de l'Amant et de la Dame* :

> Belle quy bon renom et los
> Font sage de tous apparler,
> Vers vous vyen pour dire à briefs mos
> Ce que je ne puis plus céler.
> Etc.

Il est possible que cette pièce soit de Christine de Pisan.

6° *La Pastourelle de Gransson.*

Cette pièce est d'Alain Chartier, ou du moins lui est attribuée. Voyez ses œuvres, édition précitée, page 766.

7° *Le Débat du Réveil-matin*, par Alain Chartier.

8° Poëme sur Jeanne d'Arc, par Christine de Pisan.

Orléans est délivré; les Anglais ont pris la fuite; Charles VII est sacré à Reims. Christine chante ces glorieux exploits. Ce petit

poëme, d'environ cinq cents vers, offre une circonstance remarquable : c'est qu'il fut terminé le quatorzième jour après la cérémonie du sacre, en juillet 1429. L'auteur débute ainsi :

Je XPistiene (Christiene) qui ay plouré
Onzeans en abbaye close,
Où j'ai tous jours puis demouré,
Que Charles ceste estrange chose !
Le fils du roy, se dire l'ose,
S'enfuy de Paris, etc.

Christine se montre animée des plus nobles sentiments ; elle engage les Français à se réunir, à oublier leurs discordes, et fait les vœux les plus ardents pour la paix et le bonheur de sa patrie adoptive. A la fin de ce poëme, elle dit de Charles VII :

Hélas ! il est si débonnayre,
Qu'à chascun il veut pardonner.
. . . .
. . . .
Vueillez vos cuers et vous donner.
. . . .
. . . .
Sy prie Dieu qu'il mette en courage
A vous tous qu'ainsy le fassiez,
Affin que le cruel orage
De ces guerres soit effaciés,
Et que vostre vie passiez
En paix, sous vostre chief gregneur ;
Sy que jamais ne l'offensiez
Et que vers vous soit bon seigneur.
Amen.

Donc ce dictié par XPistiene
L'an dessus M. IIII^{c}.
Et XXIX, le jour ou fine
Le mois de juillet ; mais j'entens
Qu'aulcuns se tendront mal contens
De ce quy contient ; car qui chiere
A embronchée et ses yeulx grans
Ne peut regarder la lumière.
Explicit.

Ce poëme ou dictié est inédit. Voyez la vie de Christine de Pisan et de Thomas, son père, par Boivin, *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, tome 2, p. 704, et la *Biographie universelle*, de Michaud.

Ce manuscrit a appartenu à M. René de Castellane, fils du seigneur d'Andon et de Mazaugues.

387. Du Périer. 46 Lettres érotiques de Philostrate, traduites du grec en français. Stances, sonnets, épigrammes. Héro et Léandre, poëme traduit du grec de Musée en prose française. Le Paradis d'amour. P. in-fol. de 81 f., rel. parch.

Manuscrit autographe, avec un grand nombre de ratures, de corrections et de variantes.

Deux pièces de ce recueil (f. 32 et 34) se terminent par la signature de l'auteur ; l'une, intitulée *Départ*, commence par ces vers :

Arrête, soleil de mon âme ;

l'autre est une chanson :

Flatteuses pensées,
Etc...

Le *Paradis d'amour* est un petit poëme d'environ trois cent cinquante vers, d'une écriture différente :

Enfant victorieux de la belle Cyprine,
Allume en mon esprit une flamme divine,
Et renforce ma voix pour chanter dignement
Les amours d'Alidor, etc.

POËTES ITALIENS.

388. Petrarca (Francesco). Sonetti, Canzoni e Trionfi. In-4° de 203 f. vél., y compris 8 f. de table, rel. v. noir, doré sur tranche, avec des ornements sur le plat de la couverture.

Manuscrit bien conservé et d'une belle exécution; titres en lettres d'or, initiales historiées en or et en couleurs. La première page est encadrée d'une arabesque parsemée d'oiseaux et ornée des portraits de Laure et de Pétrarque.

On lit en tête de cette même page : *Incomincia la Cantilena di messer Francesco Petrarca, famosissimo poeta Fiorentino, chiamato il canzoniere, composto ad laude di madonna Laura.* » Au bas du f. 149 recto se trouve la souscription suivante : « *Scripto per mano di Pietro Middelburch nell' anno* 1470, *a di ultimo di junio.*

Explete sunt Cantilene Domini F. Petrarche. »

Le verso, qui était resté en blanc, est occupé par ces deux sonnets, d'une écriture beaucoup plus moderne :

O invidia nemica di virtute.
Mirando'l sol di begli occhi sereno.

Le f. 190 recto contient cette souscription latine qui termine les poésies de Pétrarque :

« *Expliciunt Cantilene et Triumphi Dni Francisci Petrarche pro Hugolino de Tiberio de Perinello, cive Perusino, anno Domini* 1470, *mense julio.* »

Le verso de ce feuillet et les suivants contiennent vingt-deux sonnets, sans nom d'auteur ; voici le premier vers de chacun :

Africa puoi ch'abandono le spoglie.
El lampegiar degli occhi attivi e gravi.

Lapso che sio mi doglio io ben donde.
S'amor li cui costumi gia molti anni.
L'arco de' tuoi belli anni passato ai.
L'aspre montagne e le valli profonde.
Le belle rose, i gigli e i freschi fiori.
Il tempo e'l loco ove prima mi giunse.
Nel tempo quando l'aer si discioglie.
Alto intelletto al qual durando io godo.
Puglia, Calauria, Folcar e Provença.
L'industre experto villanel che cole.
Il cor che di ciaschuno è vita e fonte,
Non nacque mai disio dolce e suave.
Quella fiamma d'amor che mi consuma.
Quanto piu posi senza disonore.
Ben ch'el camin sia fatigoso e strecto.
Io son si traviato dal sentiero.
Poi che la nave mia l'impio nocchiero.
A fatigosa via stanco nocchiero.
Correr suole al altar ciaschun che teme.
Poi ch' al factor dell' universo piacque.

La table se termine par *Finis Deo gratias. P. M.*

389. Sonetti e Canzoni di Petrarca.

Canzo morale di Antonio di Ferrara, quando si diceva che Petrarca era morto.

Risposta di Petrarca.

Rime di Atalacchio, 1446.

Lusci (Anton.) Carmen lat. 1448.

Trionfi di Petrarca.

Leonardus Brunus Aretinus, ad Veneris gloriam. Macerate, 1449.

Sopra i canti di Dante.

Simon de Senis, sopra il salmo *Domine, ne in furore tuo*, etc., 1448; con altre poesie.

Caroli Aret. ad Poggium, de Mercurio sibi misso à Chiriaco Anchonitano, carmen elegiacum.

Historia di Carlo di Malatesta e di Braccio da Montone, nell' anno 1416.

In-4° de 122 f., rel. v. gaufré.

Ce volume paraît formé d'un manuscrit incomplet du xiv[e] siècle, dans lequel on a inséré une cinquantaine de feuillets. La partie ancienne, dont les seize premiers feuillets sont écrits sur deux colonnes, contient de Pétrarque cent vingt un sonnets, dix-huit canzoni et six triomphes, sans compter le sonnet qu'il adresse à Senuccio, et deux réponses à Antoine de Ferrare. Le reste du volume offre des pièces de divers auteurs, en écriture du xv[e] siècle.

On lit au bas du feuillet 16 recto, en caractères plus modernes :

Nota quod omnia supradicta sunt domini Francisci Petrarche.

Ce qui signifie littéralement que toutes les pièces précédentes (au nombre de 91) sont de François Pétrarque, mais non pas précisément qu'elles sont écrites de sa main.

Toutefois, dans un voyage qu'il fit à Rome, en 1835, M. d'Olivier-Vitalis, qui regardait ce manuscrit comme autographe, le soumit, pour s'en assurer, au jugement de Mgr Angelo Mai, conservateur de la Bibliothèque du Vatican. Le savant cardinal, sans décider la question, répondit que les copistes de cette époque imitaient parfois si bien l'écriture des originaux, qu'ils pouvaient embarrasser les plus habiles paléographes. (V. *L'Illustre Châtelaine de Vaucluse, la Laure de Pétrarque*, Carpentras, 1842, in-4°, p. 198.)

Je dois à l'obligeance de M. le marquis de Valori deux *fac-simile* de l'écriture de Pétrarque : l'un est pris sur une note d'un manuscrit de S. Augustin, donné, en 1344, à Pétrarque par Boccace de Certaldo, et qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque impériale, fonds Colbert, n° 1989; l'autre est tiré d'une lettre de Pétrarque à Jean Dondi, publiée séparément sous ce titre : *Francisci Petrarchæ Epistola ad Joannem Dondum, quæ inter editas est prima XII libri Senilium, Patavii, typis seminarii,* 1808, in-4°.

Or, on peut affirmer qu'il existe réellement une grande conformité entre le caractère des seize premiers feuillets du manuscrit de Carpentras et celui de la lettre précitée, dont l'authenticité paraît incontestable.

Comparé aux éditions, ce manuscrit offre quelques variantes.

Voici l'indication des pièces de ce recueil qui ne sont point de Pétrarque.

Folio 16 recto : Fr. Petrarca à Senuccio et Risposta di Senuccio.

Ces deux pièces ont été imprimées avec les œuvres de Pétrarque (édition de Padoue, 1732, in-8°, *Giunta*, p. 361.) Senuccio del Bene ou Benucci, ami intime de Pétrarque, habitait Avignon.

F. 16 verso et 17 recto : Canzo morale di maestro Antonio da Ferrara.

Cette ode ou canzone, qui paraît être inédite, commence par ce vers :

Virtu celeste intitol triumphante,
Etc. (*Quatre stances de dix-sept vers chacune.*)

Antonio dal Beccaio, surnommé da Ferrara, du lieu de sa naissance, n'est guère connu que par les vers qu'il composa sur la mort de Pétrarque, lorsque le bruit se répandit, en 1343, que cet illustre poëte avait cessé de vivre. C'est Pétrarque lui-même qui raconte cette particularité. (*Senil.*, libr. 3, *epist.* 7.)

F. 18, 19 et 20 recto :

SONNET.	Prima vederem di sdegno un cor gentile.
Id.	Prima vederem le stelle al mezzo giorno.
Id.	O Dio, ch'al vento perdo le parole.
Id.	O mondo, o voglia ardita onde mi dole.
Id.	Sia dunque bendecto el primo inganno.
CANZONE.	Occhi miei, lachrimate, ora piangete.
SONNET.	Mirate omai, per Dio, l'aspecto sagro.
Id.	Dal terzo ciel nel bel sembiante humano.

Ces huit pièces, d'un auteur inconnu et d'une autre main, paraissent avoir été insérées postérieurement sur quatre pages restées en blanc.

F. 20 verso :

SONNET. Era lo mio pensier tucto disciolto.

de la même écriture que les seize premiers feuillets.

F. 21 recto et 22 verso :

Canzo morale di Maestro Antonio da Ferrara, quando se diceva che messer P(etrarca) era morto :

Io ho gia lecto il pianto de' Trojani.

F. 23 recto :

Risposta di messer F. P. alla predicta canzon.

Ces deux pièces sont imprimées dans les œuvres de Pétrarque, édition précitée (*Giunta*, page 365, et 1a *parte*, page 95).

F. id. :

SONNET. Salve sancta hostia consacrata.

sans nom d'auteur.

F. 23 verso :

SONNET. Io son la donna che colla bilancia.

sans nom d'auteur. On avait d'abord écrit en tête *Petrarca*, mais ce nom a été biffé.

F. 23 verso. Dante :

O matre di virtute, luce eterna.

Cette pièce de douze strophes, en l'honneur de la Vierge, paraît être inédite. Les poésies lyriques et sacrées de Dante sont, pour la plupart, des productions de sa jeunesse. On les trouve dans le recueil imprimé à Florence par les Juntes, 1527, in-8°. Elles ont été réimprimées avec la *Divine Comédie*, à Venise, 1741 et 1748.

F. 31 : Espèce d'énigme, *Interrogatio*, avec la solution, *Responsio*; ces deux pièces badines sont en vers italiens.

F. 31 verso. Pièce burlesque de quinze lignes, en prose italienne, au bas de laquelle ont lit en caractères grecs :

Albetani codex cum Sinibaldi manibus commendatus.

F. 35 et 36. D'un inconnu, écriture du XVe siècle.

SONNET. Se per chiamar merce s'impetra mai.
Id. Or che ogni piagia prende il suo colore.
Id. Se prima torceran suo corso al monte.
Id. A testimonio della mia debel vita.
Id. Occhi latri che mia debel vita.

F. 37 et 38. Sans nom d'auteur, écriture plus ancienne :

Imperatrice summa, alta regina.

en tout cinquante-quatre tercets, à la louange de la Sainte Vierge.

F. 39. P. F. P. Novellum de morte Constantie Sfortie :

Morte, altro stile et più profundo ingegno
Vorrebbe a demunstrar tua crudeltate,
Etc.

pièce de vingt-cinq vers, dont le titre seul est en latin. La femme illustre dont le poëte déplore ici la perte, paraît être Constance de Varano, épouse d'Alexandre Sforce, seigneur de Pesaro. Comme elle a vécu de 1428 à 1460, c'est-à-dire un siècle après Pétrarque, il n'est pas possible que les initiales P. F. P., qu'on lit en tête de ces vers, signifient *per Franciscum Petrarcam*.

F. 41-44 : Baptista Felix, die 21a junii 1470.

Dies infortunati quibus cavendum est medicinam dare, flebotomiam facere aut aliud opus incipere.

Ces observations astrologiques, en prose, sont insérées sur cinq pages qui étaient restées en blanc.

F. 45 : Sonetto d'Antonio di Ferrara à Petrarca, impr. *Giunta*, pages 363 et 364 de l'édition précitée.

Risposta di Petrarca, ibid.

F. 46. Sonnet, de la même écriture :

Le influentie celeste, i modi eterni.

F. 47 verso-49 recto : Pro Petro Ludovico, Domini Alex. Atalacchio, 1446.

SONNET. Spenta la luce omai dell' occhi miei.

avec la signature : F. Baptista.

F. id. :

Hora de' monti ongni ombra se partita.

pièce de vingt-cinq tercets.

F. 50 : Antonius Luscus in quemdam hermaphroditum ;
pièce de soixante-douze vers élégiaques, suivis de neuf autres vers latins. A la fin : Macerate, 17a decembris 1448.

Antoine Losco, né à Vicence, dans le XIVe siècle, mourut à un âge avancé, vers le milieu du XVe. Il fut d'abord chancelier de

Jean Galéas, duc de Milan, passa ensuite au service de la république de Venise, et fut chargé d'aller à Rome complimenter Grégoire XII sur son avènement. Nommé secrétaire de ce pape, il occupa le même emploi sous Martin V, Eugène IV et Nicolas V. Losco fut célèbre de son temps par son talent pour la poésie latine, mais il n'était pas exempt du mauvais goût de son siècle, et poussa parfois la licence jusqu'à l'obscénité.

Quelques-unes de ses pièces ont été imprimées. Le Père Angiolgabriello di Santa Maria (*Bibl. et Stor. degli Scritt. Vicent.*, t. 1, p. 222) a donné une notice exacte des poésies tant imprimées qu'inédites de cet auteur. On a imprimé d'Antoine Losco un *Commentaire latin* sur onze Discours de Cicéron, et l'on conserve en manuscrit, dans les bibliothèques d'Italie, quelques opuscules en prose latine, du même auteur. Tiraboschi mentionne, entre autres, une *Invective contre les Florentins.*
(V. *Storia della letter. ital.*, lib. VI, p. 890.)

F. 51 verso. Baptista pro Catarina de Maxariis, Novarie.

SONNET. Novella sposa, dignia più Giove
Che di homo, etc.

pièce signée *Baptista.*

Livius de pudicitia mulieris. Deux distiques latins :

Dum foderet ferro tenerum Lucretia pectus,
Etc.

F. 52 et 53. Francisci Philelphi Satira ad Cosmum (de Medicis) :

Cosme, tuos unquam si mores forte momordi.

12 décembre 1448.

Né à Tolentino, dans la Marche d'Ancone, le 25 juillet 1398, François Philelphe mourut à Florence, le 31 mai 1481. Célèbre philologue et l'un des principaux restaurateurs des lettres grecques et latines, il ternit l'éclat de ses talents par la bassesse de son caractère. Ses satires, pleines d'invectives et d'obscénités, ont été imprimées sous ce titre : *Opus Satyrarum seu hecatostichon decades decem*, Milan, 1476, in-fol.; Venise, 1502; Paris, 1580, in-4°. Philelphe a composé une foule d'ouvrages, dont quelques-uns sont restés inédits. On peut en voir une liste complète dans sa vie écrite par M. de Rosmini, Milan, 1808, 3 vol. in-4°.

F. 54. D'un inconnu :

SONNET.	Io son sonecto di quel sventurato.
Id.	Magestro, questo mondo, etc.

F. 55 et 56. D'un inconnu :

Beato il prego tuo corte et almo.

canzone de dix strophes, chacune de treize vers.

Les f. 57-83 contiennent les *Triomphes* de Pétrarque, à la fin desquels on lit : « *Expliciunt Triumphi famosi poete domini Francisci Petrarche.* »

Le caractère de cette partie paraît être du XIVe siècle, mais diffère notablement de celui des premiers feuillets. L'épithète de *fameux*, que renferme la souscription, ne convient point d'ailleurs à la modestie de Pétrarque, et prouve que les *Triomphes* ne sont point écrits de sa main.

F. 83 et 84 : Die 16a maii, Macerate, 1449, in discessu.

Leonardus Aretinus, *ad Veneris gloriam atque laudem* :

Venere formosa, o sacro lume !

Cet hymne à Vénus est de quatre-vingt-trois vers, dont six strophes sont de treize vers chacune.

Léonard Bruni d'Arezzo naquit en 1369, et mourut à Florence, dont il était chancelier, le 9 mars 1444. Cet illustre littérateur a composé un grand nombre d'ouvrages. Le catalogue de ses œuvres imprimées, donné par Mazzuchelli, monte à vingt-six articles, et celui des œuvres inédites, à plus de cinquante.

F. 85. Autre pièce de cent vingt-quatre vers, probablement du même auteur :

Dimme, Tirento, ch' hai sampogna et citara.

F. 87-96. Ecriture du XIVe siècle :

Sopra Canti di Dante :

Nel mezzo del camin di nostra vita.

Cette pièce de neuf cent trente-trois vers, sans nom d'auteur, est l'Abrégé ou *Compendio* des trois parties de la *Divine Comédie*.

Elle se termine par l'éloge du grand poëte florentin; le tout en terza rima.

On sait que Jacopo, le deuxième fils de Dante, a composé des notes ou gloses sur l'*Enfer*, et, suivant M. Ginguené, un Abrégé en terza rima du poëme entier de son père. Les notes qu'on lui attribue sont restées inédites; mais l'Abrégé dont il est ici question a été imprimé à la fin de la belle et rare édition de Dante, Venise, 1477, avec des commentaires de Rimbaldo da Imola. Tiraboschi, en parlant des œuvres de Jacopo, ne mentionne point cet Abrégé, qu'il a peut-être compris dans les notes ou gloses précitées.

Chaque partie du *Compendio*, dans le manuscrit de Carpentras, commence et finit par le même vers que la partie correspondante du poëme entier. L'Eloge de Dante, par le même auteur, contient seul deux cent quatre-vingt-dix-sept vers, dont voici les deux premiers :

La mente è stata per lo dietro ardita
A ragionar delle valente cose.
Etc.

Ce qui prouverait que ces vers ne sont point d'un fils de Dante, c'est que l'auteur ne dit nulle part que Dante soit son père, et qu'il ne paraît instruit des principaux traits de sa vie que pour les avoir lus dans les histoires du temps :

Et quando mori, *secundo la scrittura*,
De cinquanta sei anni era de estade,
Et pianto fu da omne creatura,
Et io *legendo* ne abbi gran pietade.
. . . .
. . . .
Ma perche al tempo de la biancha parte,
Cacciato da Carlo de Valenza
Nel mille trecento uno, *dicono le carte*.

F. 96 verso-100. Simon de Senis. M. e. r. t. (Macerata), 15 aprilis 1448 :

Domine, ne in furore tuo arguas me.
Per quella caritate et vero amor
Che mosse'l redemptor
Per lo peccar de nostro padre primo.
Etc.

Canzone ou cantique de six strophes, dont chacune commence par ce même texte latin, pris du psaume 7 ou 37.

Autre cantique du même auteur, désigné par *idem*.

Io non so che sia umbra o disgrazia,
Etc.

six strophes de dix-sept vers. Finis aprilis.

D'après la date qu'on lit en tête de ces vers, le Simon de Senis ou de Sienne, dont il est ici question, ne doit pas être confondu avec Simon Memmi, souvent nommé Simon de Sienne, qui vivait un siècle auparavant. Ce fameux peintre mourut à Avignon, l'an 1345. Ni les biographes ni les historiens ne lui ont jamais attribué aucune œuvre littéraire.

F. 100. *Benedictus Dominus, Deus Israel.*

Perche del popul della plebe sua
A visitato et facto redemption.
Etc.

A la fin de cette pièce, composée de six strophes, chacune de treize vers, sans compter le texte latin, on lit :

In creatione pape Innocentii VII (1404.)

F. 102. Simonis, sept strophes :

L'infastidite labre in cui gia posi
Mille vaghe dolcezze, etc.

F. 104-106. D. T. de Reate :

Io n'so se fato, natura o destino.
Etc.

quarante tercets. Finis 20 aprilis, hora 2ª, Macerate, 1448.

Le f. 106 verso contient un sonnet italien, en tête duquel on lit :

Seneca, pro Isorta matre.

Il est suivi de trois distiques latins intitulés :

Seneca, pro Isorta Ariminiensi filia.

On a ajouté au bas de la page deux vers latins obscènes.

F. 107 et 108. *Caroli Ar(retini) ad Poggium virum clarum, de Mercurio sibi misso à Chiriaco Anchonitano elegiacum Carmen.*

> Kyriacus nobis misit modo munera, Poggi,
> Mercurium, propria pinxerat ille manu.
> Etc.

trente-huit distiques.

Charles Marsuppini, connu aussi sous le nom d'Aretin, naquit vers l'an 1399, d'une illustre famille de la ville d'Arezzo. Il était ennemi de Philelphe, dont il obtint la chaire à Florence, lorsque ce dernier fut banni de cette ville. Marsuppini mourut en 1453. Il n'a laissé qu'un petit nombre d'ouvrages, parmi lesquels un recueil de vers latins dont il existe un ancien manuscrit à la bibliothèque Laurentienne. (V. les *Mémoires* de Niceron, t. XXV, et les *Scritt. ital.* de Mazzuchelli, tome I, deuxième partie, page 1001.

F. 108 verso. Sonnet italien. Idus aprilis, Macerate, 1448.

> Multi volendo dir che cosa è amore.

F. 109 recto-127 recto. Caractère du XVe siècle, initiales en rouge.

Historia di Carlo di Malatesta et di Braccio da Montone, nel anno 1416.

> Cunctipotens, eterno e summo Dio.
> Etc.

Ce petit poëme, sans nom d'auteur, a pour sujet la guerre qui éclata, l'an 1416, entre Braccio da Montone, l'un des plus habiles généraux de l'Italie, et Charles de Malatesti, seigneur de Rimini, prince non moins illustre par ses vertus et ses talents. Braccio, à la tête d'une vaillante armée, marchait contre la ville de Pérouse, et déjà se disposait à l'assiéger, lorsque Charles de Malatesti, appelé par les habitants, vint avec Ange de Pergola et Ceccolonino de Michelloti pour lui faire lever le siége. Mais Braccio le défit, le 7 juillet, à la bataille de Saint-Gilles, et douze jours après entra par capitulation dans la ville de Pérouse, dont il se fit déclarer souverain.

Témoin des hauts faits qu'il célèbre, l'auteur nous apprend qu'il termina son poëme le 13 août de la même année.

Et fo la dicta Storia
Negli anni mille quatro cento sedece
Del mese sexto correndo di tredece.
Deo gratias. Amen.

390. Rime di Petrarca. P. in-fol. de 176 f. papier fort, rel. v.

Jolie écriture du xve siècle, avec initiales coloriées. En tête du manuscrit sont placés les *Triomphes*; puis viennent, sans ordre, les Sonnets et les Canzoni. Le premier sonnet des éditions ordinaires se trouve au feuillet 167 recto de ce volume.

391. Alemani (fra Stefano) di Saluzzo. Rime in lode del signor Alphonso Corso, vice-re del Delphinato e governatore di S. Spirito. In-4° de 10 f., rel. parch.

Manuscrit d'une belle exécution. La dédicace, en prose, est accompagnée du nom de l'auteur, conventuel Franciscain.

Alphonse d'Ornano, colonel-général des Corses, prit, dès l'an 1590, le titre de lieutenant de roi en Dauphiné. Nommé maréchal de France en 1595, lieutenant-général de Guienne en 1599, il termina sa carrière en 1610.

392. Epigrammati di varii autori. In-4° de 185 f., cartonné.

Manuscrit acéphale. Les soixante-quatre premiers feuillets contiennent des poésies italiennes, savoir : un *fragment*, sans titre; — *Risposta à M. Fabbio, cancelliere del duca di Malfi*; — *Al signor marchese di Capistrano*; — *Risposta a M. Claudio Saracini*; — *Al vescovo Cibo*; — *Risposta a M. Girolamo Petroni*; *A M. Francesco Calvo*; — *2 Canzoni*; — *A M. Mario Bandini*; — *Al Varchi*; — *Risposta di lui*; — *di M. Emilio a M. Diamante, in persona d' Alessandro Pieri*; — *Risposta*; — *Al Bembo*; — *A Pietro Aretino*; — *Al Dolce*.

A la fin de ce volume se trouvent, en écriture plus moderne, quelques pièces de vers français satiriques et obscènes.

393. Satire del Dotti, in-4° de 163 f., précédés de la table, rel. parch.

Chaque pièce de ce manuscrit commence par une capitale ornée de dessins à la plume non coloriés. Titres des Satires : *Carnovale* ; — *J. Vaivoli* ; — *Proponimento di non scrivere piu satire* ; — *la Quaresima* ; — *l'Autunno, al signore Domenico Peretti* ; — *Al signor Giuseppe Amadoni, sopra alcuni peri caravelli* ; — *Al signor Giuseppe Amadoni, per un regalo di gambari, sonetto* ; — *Al signor Domenico Peretti, sopra due carpioni, sonetto* ; — *Al signor Gio.-Domenico Bianchi* ; — *Ad alcune dame, sopra un regalo di pane di Spagna, sonetto* ; — *Al signor Marco Bembo* ; — *Al medesimo* ; — *Al medesimo* ; — *Ad una monaca in S. Lorenzo, sopra una pignata di rizo* ; — *Al signor Fr. Fracassetti, per un regalo di tabacco d'Inghilterra* ; — *Al signor Leonardo Mocenigo* ; — *Al sigr. Girolamo Aliprandi* ; — *Ricordo* ; — *A Madama Lucrezia Mocenigo* ; — *Relazione* ; — *Alla Padrona* ; — *A sua Eccellenza la Padrona* ; — *Alla signora N. N.*

Le chevalier Barthélemy Dotti, poëte satirique, né en 1642 à Valcanonique, dans le Brescian, tomba sous les coups de stylet d'un assassin, à Venise où il résidait, au mois de janvier 1712. Dotti n'a publié qu'un recueil de vers : *Rime e Sonetti*, Venise, 1689, in-12. Ses Satires inédites, dont il existait à Venise de nombreuses copies, ont été publiées, près de cinquante ans après sa mort, par G. Conti, Paris, sous la rubrique de Genève, 1752, deux parties en un vol. in-16.

394. Soldani (Jacopo). VII Satire, etc. In-4° de 166 f. chiffrés, cartonné.

Manuscrit du XVIIe siècle. Le frontispice représente des satyres au milieu d'une forêt. On lit au verso cette notice biographique : « *Nacque Jacopo Soldani, l'anno* 1579, *di Bernardo e della Ginevera di Francesco Aldobrandini. Mori senatore il di* 11 *aprile*, 1641, *e fu sepolto in Sta Croce. Queste sue satire sono citate come teste di lingua. Egli era degl' ottimi discepoli di Galileo Galilei.* » (Voyez la Biogr. univ.) Les Satires de Soldani ont été imprimées à Florence, 1561, in-8°, avec un discours préli-

minaire de Gori et des notes de Bianchini. Ce manuscrit contient de plus : *Sonetto della campana degl' uffizii, d'incerto ; — All' ill^{ma} signora D. Clelia Grillo Borromeo, in lode della civetta, capitolo del signore Gio Batt. Fagioli ; — Novella del Bricca, sopra il pigliar moglie, capitolo del sig^{re} Fagioli ; — Rimanda l'autore una civetta prestatagli, del sig^{re} Fagioli ; — Salute invia dal capo infino ai piedi il Piovan d'Artimino al dottor Redi ; — Del dottor Baldovini ; — Risposta ; — All' ill^{mo} sig^{re} conte Lorenzo Magalotti, capitolo del sig^{re} marchese Clemente Vitelli, scalco di S. A. S. ; — Lamento di Pietro Salvetti fiorentino, per un grillo statogli tolto ; — Il poltrone, del Salvetti ; — Il Brindis, del Salvetti ; — Canzone del medesimo ; — Del D. Ricciardi ; — Satira contro la lascivia, di Monsig^{r} Azzolini ; — Sonetto d'incerto ; — Sogno scritto ad un amico, del Susini ; — Il Bacchettone, del Ricciardi, canzone ; — Bernardo, Sonetto di Bellincioni fiorentino ; — Sonetto di fra Leone Bandelli, abbate degl' Umigliati di Sienna ; — Sonetto di Baccio Bandinelli, sopra Giorgio Vasari.*

395. Bosone da Gubbio. Brevissima Conclusione dell' Esposizione fatta sopra la Divina Commedia di Dante. P. in-fol. de 7 f. papier fort., reliure moderne en m. r.

Manuscrit du XIVe siècle, avec titres et initiales en rouge. Ce cahier faisait partie d'un volume relié qui devait contenir le commentaire entier de Bosone da Gubbio.

La pièce qui se trouve ici, sous le titre de *Brevissima Conclusione dell' Esposizione*, etc., est une espèce de *compendio en terza rima* des trois parties de la *Divine Comédie*.

PREMIER TERCET :

O voi che siete del verace lume
Alquanto illuminati nella mente
Che sommo fructo del alto volume
Etc.

En tout trois cent quarante-cinq vers, dont voici le dernier :

Fortificando la christiana fede.

Explicit conclusio brevissima Expositionis libri Dantis, etc.

Bosone, surnommé *da Gubbio*, du lieu de sa naissance, et plus communément *Novello*, pour le distinguer de son père, était issu de l'illustre famille des Rafaelli. Banni plusieurs fois de sa patrie et rappelé plusieurs fois, il habitait, en 1304, la ville d'Arezzo, lorsque Dante proscrit vint y chercher un asile. Bosone l'accueillit dans sa maison, et lui prodigua tous les soins d'une hospitalité généreuse. On sait que Dante, errant de ville en ville, mourut à Ravenne en 1321. La *Divine Comédie*, commencée avant son exil, se trouvait terminée en 1313, à l'époque de la mort de l'empereur Henri VIII. Bosone peut avoir vécu jusque vers l'an 1350. Ce noble ami qui, le premier, offrit un asile à Dante, fut aussi son premier commentateur. Son Exposition ou glose, en terza rima, jointe à ses autres productions, a été publiée par François-Marie Rafaelli. Il en existe à la Bibliothèque Laurentienne de Florence un ancien manuscrit que Dom B. de Montfaucon mentionne sous ce titre : *Expositio domini Bosonis de Eugubio super tribus libris Dantis, qui fuit tempore suo, imo receptavit ipsum in propria domo.* (V. *Bibliotheca bibliothecar. manuscript.*, t. I, p. 325, c.)

Pour la vie et les œuvres de Bosone da Gubbio, on peut consulter les notices recueillies par le même Rafaelli (*Deliciæ eruditorum*, t. 17) et Mazzuchelli (*Scritt. ital.*, t. 2, part. 3, p. 1842)

Tiraboschi , en parlant des nombreux commentateurs de la *Divine Comédie*, place en première ligne les deux fils aînés de Dante, Pietro et Jacopo, dont les travaux sont restés inédits. (V. *Storia della letter. ital.*, t. 5, lib. 3, p. 492, et ci-dessus la note sur le manuscrit de Pétrarque, nº 389 du présent catalogue.

396. Il Mobile di M. Pagolo del Rosso, a Ridolfo di Francesco Lotti. In-4° de 51 f., rel. parch.

Ecriture du XVIIe siècle. Le frontispice est orné d'une tige de rosier, avec cette épigraphe : *Ex asperitate suavitas.* Le deuxième et le troisième feuillet contiennent deux épitres en vers, adressées par l'auteur, l'une à M. Bernardo Capponi, l'autre à M. Ridolfo Lotti. Ce poëme italien sur le premier mobile est divisé en quatre parties. L'auteur, Pagolo del Rosso, paraît être le même que Paolo del Rosso, mentionné avec éloge par Tiraboschi : « *Furon nondimeno colti ed eleganti poeti, Giuseppe Cantelmi Napole-*

tano, duca di Popoli, e f. Paolo del Rosso fiorentino, *cavaliere Gerosolimitano..... del secondo si ha alle stampe la Fisica, da me non veduta, ed un codice msto di rime inedite se ne conserva nella libreria Nani, in Venezia.* (*Storia della Letteratura ital.* t. 7, part. 2, p. 1211, édit. de Florence, 1810.)

ROMANS DE CHEVALERIE ET AUTRES.

397. Barclaii (Joannis) Argenidis exemplar, auctoris manu emendatum et auctum, unde prima editio desumpta est anno 1621. P. in-fol. de 938 pages chiffrées, rel. v.

C'est, comme on le voit, le manuscrit original de l'*Argénis*, fameux roman allégorique et satirique, imprimé pour la première fois à Paris, Nicolas Buon, 1621, en un vol. in-8°.

En tête se trouve l'épître dédicatoire : *Serenissimo et potentissimo principi Ludovico XIII, Galliæ et Navarræ regi*, etc. Romæ, cal. jul. 1621. Le corps de l'ouvrage est divisé en cinq livres non subdivisés en chapitres. Le volume se termine par une pièce de vers intitulée : *Antonii Querengi carmen*, qui occupe le dernier feuillet.

Ce manuscrit était resté entre les mains de Peiresc ; après sa mort, il passa dans le cabinet des Mazaugues, d'où il est venu à Carpentras. Comparé aux éditions, il offre de nombreuses variantes.

Jean Barclay, d'une ancienne famille écossaise, naquit le 28 janvier 1582 à Pont-à-Mousson, où son père, Guillaume Barclay, occupait une chaire de jurisprudence. Il mourut à Rome le 12 août 1621, pendant qu'on imprimait en France les derniers feuillets de son *Argénis*.

C'est à Peiresc, son ami le plus intime et le plus dévoué, que l'auteur confia le soin de faire imprimer cet ouvrage. Peiresc se

trouvait alors à Paris, où il était venu au mois d'avril 1616, en compagnie du célèbre Du Vair, garde des sceaux. Il y fut retenu jusqu'en juillet 1623, par un procès de famille contre le maréchal de Créqui.

Les deux premiers livres de l'*Argénis* étaient déjà imprimés, et le troisième était sous presse, lorsque Peiresc, qui sollicitait pour Barclay le brevet de pensionnaire de France à Rome, avec un traitement de 3000 livres, craignit qu'un certain dialogue entre Timoclée et Archombrote, sur les favoris des rois, ne donnât lieu à des interprétations fâcheuses. Ce dialogue, qui occupait les pages 43 à 53 du premier livre, fut presque entièrement changé. Cependant Peiresc, ne voulant pas que ce dialogue fût perdu pour la postérité, se réserva quelques exemplaires du premier tirage pour les distribuer à ses amis les plus discrets.

La première édition de ce roman fut bientôt épuisée; il fut réimprimé à Paris, chez le même Buon, en 1622, 23 et 24, sans parler d'une contrefaçon qui se fit en Allemagne. Les autres éditions latines sont celles de Leyde, *cum clave onomastica*, 1627 et 1630, in-12; et ibidem, *variorum commentariis illustrata*, 1652 et 1662, in-8o.

Admiré à son apparition par les érudits, ce roman piqua bientôt la curiosité des gens du monde; les dames surtout voulaient le lire; il était indispensable de le traduire en français. Peiresc s'adressa d'abord à Malherbe, comme au plus capable de faire passer dans notre langue les beautés de l'original. Malherbe traduisit seulement le premier livre, et s'arrêta : il aurait voulu, pour continuer, le commandement de la reine, et fut d'ailleurs complétement découragé lorsqu'il apprit qu'un autre l'avait devancé. En effet, Buon, qui prévoyait le succès de cet ouvrage, l'avait fait traduire à la hâte au fur et à mesure qu'il imprimait l'original. Cette traduction, la première qu'on ait publiée, est de Pierre de Marcassus, poëte, romancier et traducteur médiocre.

Peiresc qui, dans le privilége, avait réservé à l'auteur le droit de faire traduire son ouvrage, fit arrêter l'impression de cette version française, qu'il n'estimait point. Pendant qu'il était en quête d'un traducteur plus habile, on découvrit que Marcassus faisait imprimer secrètement sa version dans une cave par Abraham Pacard. Les feuilles déjà imprimées furent saisies et le procès porté au Parlement; mais force fut à Peiresc de se désister des poursuites, lorsqu'il apprit que Marcassus travaillait par le

commandement de la reine, et que les principaux du Conseil le protégeaient.

Buon prit, en conséquence, le parti de transiger avec Pacard : il lui tint compte du tiers de cette édition française, et se chargea des deux tiers qui restaient à imprimercp. Cendant Marcassus, qui était alors régent de troisième au collége de Boncourt, ayant accepté l'emploi de précepteur d'un neveu de Richelieu, ne put terminer entièrement la version de l'*Argénis;* elle fut achevée par un auteur nommé Gilbert, déjà connu par une bonne traduction en vers des Psaumes.

Cette version de Marcassus est incontestablement la première qu'on ait publiée. Elle parut en 1622, in-8°, et fut intitulée par Buon : *Les Amours de Polyarque et d'Argénis.*

L'année suivante, le même Gilbert fit de l'*Argénis* une traduction toute nouvelle et plus soignée. Enfin, Peiresc en mentionne une troisième par un *certain Métel,* en 1623. Ce traducteur, qu'il met fort au-dessus des deux autres, est probablement François Métel de Boisrobert, ami du cardinal de Richelieu, et l'un des premiers membres de l'Académie française.

Ces trois premières versions françaises parurent sans nom de traducteur.

Jacques Lelong et, après lui, plusieurs bibliographes regardent Pierre Du Ryer comme le premier traducteur de l'*Argénis;* c'est une erreur : Pierre Du Ryer, né à Paris en 1605, n'était encore connu par aucun ouvrage, et n'est pas nommé une seule fois dans la correspondance de Peiresc. On ne peut attribuer avec certitude à Du Ryer que deux tragi-comédies, chacune de cinq actes, dont les sujets sont empruntés au roman de Barclay. Elles ont pour titres : *Argénis et Polyarque, première journée,* Paris, 1630, et *Argénis, seconde journée,* ibidem, 1631, in-8°. Nicolas Coeffteau avait aussi donné en français un abrégé de l'*Argénis,* avec le *Promenoir* de la reine, Paris, 1621, in-8°, et Rouen, 1642, in-12. Les dernières traductions françaises sont celles de L. P. D. L. (de Longue), Paris, 1728, trois vol. in-12; de l'abbé Josse, Chartres, 1732, trois vol. in-12; et de M. Savin, Paris, 1771, deux vol. in-8°.

L'*Argénis* a été traduite en italien par Pona, Venise, 1625, in-8° ; en espagnol par Jos. Pellicier de Salas, 1626, in-8° ; en allemand par Martin Opitius, Breslau, 1626, in-8° ; en anglais par Robert de Grys et Thomas, Londres, 1625, 1628 et 1636, in-8° et in-4°.

Buon, à qui ses diverses éditions de ce roman avaient procuré des bénéfices considérables, imagina d'en faire composer par M. de Mouchemberg une continuation en français, qu'il publia, sans nom d'auteur, sous ce titre : *Suite de l'Argénis de M. Barclay, deuxième et troisième partie*, Paris, 1626, in-8°. Cette continuation fut mise en latin et imprimée d'abord à Francfort, 1626 et 1627, in-8°. Dom Bugnot, bénédictin, publia le texte latin de l'*Argénis* de Barclay, avec de savantes notes, Paris, 1659, in-8°, et la continuation en latin, dix ans après, sans commentaire.

398. Des anciens Jeux, des Chevaliers errants et des Chevaliers de la Table-Ronde.

Diverses devises employées aux tournois qui se sont faits dans notre siècle.

Pièces de vers, ballades et rondeaux.

In-8° de 133 f. chiffrés, suivis de plusieurs f. blancs, rel. v., doré sur tranche.

Manuscrit du XVII[e] siècle. Le premier feuillet contient les armoiries des maisons d'Agoult, d'Arbaud, d'Andrea, de Gallaup, Puget, Cadenet, Renaud, Crapone. L'auteur annonce, à la fin de sa préface ou introduction, qu'il a tiré en partie cet abrégé d'un ancien et joli roman intitulé *le Jouvencel*. (Ce roman a été imprimé à Paris, Ant. Verard, 1493, in-fol. goth.) Il cite, au sujet de la chevalerie et des tournois, le livre de Vulson de la Colombière, le manuscrit du roi René et les manuscrits de la bibliothèque du chancelier Séguier. Les pièces de vers qui terminent ce recueil ont pour titre : *Ballade sur la sainte Croix ; Rondeau à M. Dupérier, sur ce qu'on ne lui a pas décerné le prix de l'Académie ; Rondeau à M. de B., sur ses Métamorphoses mises en rondeaux ; Rondeau contre M. de B. ; Ballade adressée à M. de Lafontaine.*

399. Le Roman du vaillant et preux chevalier Artus, fils du duc de Bretaigne. In-fol. de 166 f. vél., rel. en bois et v., avec dos en parch.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du XIV[e] siècle, titres en rouge, initiales en or et en couleur. Ce volume n'offre qu'un seul encadrement, celui de la première page, dont les ornements sont un peu effacés. Un grand nombre de sujets peints et rehaussés d'or sont insérés dans le texte. On lit au commencement : « *Après la mort du bon roy Artus, qui fut tant nobles roys et gentis,* etc., *il ot en Bretaigne un duc preudomme sur tous autres, vertueux et puissans, riches et fors d'avoir et d'amis, qui fut extrait du lignage du vaillant chevalier Lancelot,* etc. *Cils duc que je vous di, ot nom Jehans, et fut si preudons que li rois qui France gouvernoient lors, l'amoient et honoroient sur tous autres,* etc. *Li duc Jehans ot un enfant de sa femme qu'ils firent appeler en la remembrance de la haute renommée du bon roys Artus; li donnèrent le nom d'Artus,* etc. »

Le manuscrit se termine par ces mots : « *Explicit le roumans d'Artus restoré.* » Manquent les 14[e], 112[e], 157[e] et 158[e] feuillets; les tableaux des feuillets 37, 43, 44, 45 et 53 ont été coupés. Pour les éditions de ce roman, connu sous le titre de *Petit Artus*, voyez Brunet (*Manuel du libraire.*)

400. Histoire de Tristan, chevalier de la Table-Ronde, translatée du latin en français par Luce, chevalier et seigneur du Gast.

Gr. in-fol. de 205 f. vél., reliure moderne en v.

Ce manuscrit, sans frontispice, est intitulé sur le dos : *Roman des Chevaliers de la Table-Ronde.* Il est écrit sur deux colonnes, en caractères du XIV[e] siècle, avec initiales historiées en rouge et en bleu.

L'histoire merveilleuse de Tristan fut traduite en français, de 1154 à 1189, sur l'invitation de Henri II, roi d'Angleterre. Luce du Gast débute en ces termes : « *Après que j'ai leu et releu par maintes fois le grant livre en latin, celui meisme qui devise apertement l'estoire del Saint Graal,* etc. » Cette traduction en prose a été retraduite dans toutes les langues. Il existe à la Bibliothèque impériale de Paris un grand nombre de manuscrits de ce roman. Le *Tristan* fut imprimé, pour la première fois, à Rouen, 1489, in-fol. goth. Le manuscrit de Carpentras est men-

tionné par M. Francisque Michel, dans l'introduction de son livre intitulé : *Tristan, recueil de ce qui reste des poëmes relatifs à ses aventures*, etc., Londres, 1835.

401. Le roman de Beuves de Hantonne et de Josienne, princesse d'Arménie (en vers). In-4° de 105 f. vél.

Texte à deux colonnes, avec initiales en rouge. Le style et l'écriture de ce manuscrit paraissent appartenir au XIIIe siècle, temps où ce roman fut composé, suivant les auteurs de *l'Histoire littéraire de la France*, t. XVIII, p. 748-51.) Dans le volume on a inséré, au commencement, cinq feuillets de papier contenant le titre et une préface en écriture du XVIIe siècle.

L'auteur de cette préface conjecture que ce roman est l'ouvrage d'un jongleur ou trouvère champenois, nommé Bertrand, qui vivait sous les règnes de Louis le Jeune, roi de France, et de Henri le Libéral, comte de Champagne, de 1157 à 1180. Cette opinion est fondée sur un passage qui se trouve à la page 147 du manuscrit de Carpentras :

Signor baron, or entendez la soume
Coms est escrite en la cité de Roume.
A Bar-seur-Aube, de seur une colombe,
Se sist Bertrans de sous un pin en l'ombre;
C'est uns Juglerres cui Dame Diex bien donne.
Si le nourri le dus Guis de Hantone,
Tant li douna, que mult estoit riche home.
Doon de Mayence l'avoit chacié à honte :
A Bar s'en vint servir un grant home.
Il se porpense et de dus et de contes,
Tant que li membre de Bueves de Hantone.
Etc.

On a ajouté à la suite de ce roman vingt-huit feuillets de papier pour la table. Il existe du livre de Beuves de Hanstone deux éditions très-rares, mentionnées dans Brunet.

Fragment du roman de Judas Machabeus, composé par Gautier Albarestier de Belle-Perche, et achevé par

Pierre du Ries; pris d'un vieux parchemin en cette ville de Reims. Manuscrit de 3 f. papier.

Boèce, du Confort de la Philosophie, traduit par maistre Jean de Meun. 22 f. papier.

Ecrit de la même main que la préface et la table de Beufves de Hantonne et que le fragment de Judas Machabeus. On connaît jusqu'à huit traductions françaises de la *Consolation philosophique* de Boèce. La plus ancienne, celle de Jean de Meun, a été imprimée pour la première fois à Lyon, 1483, in-8°. (V. Brunet, *Man. du libr.*, et le n° 407, ci-après.)

Fragment du roman (en vers) de Garin le Loherans. 2 f., écriture du XIIIe ou XIVe siècle. En tout, 165 f., rel. v.

402. Le livre des meurs et offices des nobles sur le Jeu des eschez, translaté de latin en françoys par frère Jehan Dubignay (de Vignay.) Gr. in-4° de 44 f. vél., rel. mar. rouge.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du XVe siècle. Cet ouvrage fut composé en latin, vers l'an 1290, par Jacques de Cessoles, dominicain picard. Jean de Vignay, hospitalier de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, le traduisit en français, vers 1330, sur la demande de Jean, duc de Normandie, qui depuis fut roi de France. C'est à ce prince qu'est adressé le prologue : « *A très noble et très excellent prince, Jehan de France, duc de Normandie, ainsné fils de Phelipe, par la grace de Dieu, roy de France, ffrère Jehan Dubignay, vostre petit religieux entre les autres..... Pour ce que j'ay entendu et sçay que vous véez et oyez volentiers chouses prouffitables et honestes, qui tendent à l'information des bonnes meurs, ay mis un petit livret de latin en françoys, lequel m'est venu nouvellement en la main*, etc. »

La traduction de Jean de Vignay a été imprimée sous ce titre : *Le Jeu des Eschez moralisés nouvellement imprimé à Paris* (1504), in-fol. goth., avec fig. en bois. Dans cette édition, le même

prologue est adressé à la reine : « *Très haulte, puissante et excellente, ma très honorée Dame, pour ce que je sçay que vous voyez et oyez volentiers choses prouffitables et honestes*, etc. » Une autre traduction de ce livre, faite en 1347 par Jean Le Ferron, dominicain, est restée inédite. Cet ouvrage avait été publié d'abord en latin, à Utrecht, vers l'an 1473, in fol. ; et à Milan, 1479. (V. Brunet, *Man. du lib.*, et ci-dessus, n° 161.)

402 *bis*. Le roman de Lusignan ou de Parthenay, qui est l'histoire de Mellusine en rithme, composé par Couldrette. Gr. in-4° de 53 f. vél.

Manuscrit à deux colonnes et de la même écriture que l'ouvrage précédent, avec lequel il est relié.

On sait l'origine merveilleuse que se donnait la maison de Lusignan ; la famille de Parthenay prétendait aussi descendre de Mélusine, et portait cette fée en cimier sur son écusson. Couldrette nous apprend qu'un seigneur de Parthenay (Guillaume de Parthenay-Larchevêque) lui remit une histoire de Mélusine, et le chargea de la mettre en vers. Cette histoire était tirée de deux autres en latin, déposées dans l'ancienne tour de Mabregon (Maubergeon), et d'une troisième en français, qu'avait fait composer le duc de Berry, frère du roi Charles V.

On a lieu de s'étonner que Couldrette, en parlant de cette dernière histoire, ait oublié d'en nommer l'auteur, Jean d'Arras. Guillaume de Parthenay mourut en 1401 ; l'ouvrage qu'il avait fait commencer ne fut achevé que sous son fils et successeur, Jean de Parthenay-Larchevêque, seigneur de Mathefelon.

PROLOGUE :

Le philosophe fut moult sage
Qui dist en la première page
De sa noble Métaphysique,
Que humain entendement s'applique
Naturelment à concevoir
Et à apprendre et à savoir.
Ce fut bien dit et sagement,
Car tout humain entendement

Désire venir à ce point
De savoir ce qu'il ne scet point.
Etc.

. . . .

Les choses de long-temps passées
Plaisent quand ils (*sic*) sont recordées
Mays qu'ils soient bonnes et belles
Trop plus que ne sont les nouvelles.
Etc.

V. 47 :

Pour tant le dy, qu'un grant seigneur
De Poitou, qui Dieu doint bonjour,
Nommé sire de Parthenay,
Auquel tout droit je asserrai,
Me commanda, n'a pas granment,
Etc.
Que je prenisse l'exemplaire
D'un sien livret qu'avait fait faire ;
Et de fait il me le bailla
Pour savoir moult qui entailla
Lusignen, le chasteau nobile,
Et aussi qui fist faire la ville.
Etc.

V. 80 :

Lors dis, monseigneur, je l'octroye,
Toujours vostre plaisir feroye,
Je le feray à mon povoir ;
Mais n'en veuil pas le los avoir,
Se los y a, car autreffoys
Elle a esté mise en françoys
Et en rime, si comme on conte ;
Pourquoy ce me seroit gran honte
De me vanter de cestuy fait
Puisqu'autreffois a esté fait.
Mais à mon povoir je feray,
Se Dieu plaist, tant que je mettray
D'aultre forme, se j'ay loisir,
Qui mieux vous viendra à plaisir,
Quand l'aultre pas se ne vous haitte ;
Et qu'il vous plaise que je mette
Selon les livres qu'on trouva
Dont l'histoire on approuva.

Et affin que nous l'abregon,
Dedans la tour de Mabregon
Deux beaux livres furent trouvés
En latin et tous approuvés,
Qu'on fit translater en françoys
Et puis après V ou VI moys,
Forment celle hystoire autry (*sic*)
Le comte de Salz et de Berry
D'un livre qu'avoit du Chastel
Qui tant parest et fort et bel ;
Mais il parloit en tous ses dits,
Comme les livres dessus dits.
De trois fut vostre livre extrait,
Ainsi le dit-on, et retrait.
Etc.

V. 117 :

Lors prins congié de Monseigneur,
A qui Dieu doint joye et honneur,
Et m'en vins tout droit au chasteau
De Lusignen qui tant est beau,
Dont vous orrez briefment l'ystoire.
Etc.

Ce prologue est de cent quarante-trois vers. Couldrette raconte ensuite la mort d'Aymery, comte de Poitiers, les prodiges opérés par Mélusine, le mariage de cette fée avec Raymond ou Raymondin et les aventures chevaleresques des fils nombreux nés de cette union. C'est de Thierry, l'un d'eux, que descendent, suivant le même auteur, les seigneurs de Parthenay. Après avoir fait en général l'éloge de cette famille, Couldrette s'arrête en particulier à celui de Guillaume de Parthenay-Larchevêque.

F. 49 verso :

En l'an mil ung et quatre cens,
Le bon chevalier plein de sens
Ne se peut de la mort deffendre,
A Dieu lui convint l'âme rendre
Le xviie jour de may ;
Et gist en terre à Parthenay,
En l'église de Sainte-Croix.
Là gist le chevalier courtoys
En moult noble sépulture.
Etc.

F. 50 :

> De son noble fils parleray
> Jehan sire de Parthenay.
> Etc.

Ce dernier seigneur, à qui Couldrette donne aussi des louanges, fit terminer ce roman, et vécut jusqu'en l'année 1422. Les feuillets 51 et 52 contiennent les Litanies des Saints, en vers français. On lit au verso du 53e et dernier feuillet, dont le recto est en blanc, le nom d'un propriétaire de ce manuscrit, avec la date 1510.

Dans les annotations placées à la suite des *Œuvres d'Alain Chartier*, Paris, 1617, in-8°, Duchesne (page 825) fait la généalogie de la maison de Parthenay. Il cite, à ce sujet, plusieurs passages de ce roman qu'il regarde comme anonyme ; cependant le nom de l'auteur se trouve dans le dernier vers.

403. Le roman de Lusignan ou de Parthenay, par Couldrette.

Les Enseignements de Facet (en vers).

Petit in-fol. de 120 f. chiffrés, papier fort, rel. en bois et v.

Caractère du xve siècle, initiales enluminées. Cet autre manuscrit du roman de *Mélusine*, par Couldrette, n'offre ni la même écriture ni la même orthographe que le précédent. L'on y trouve aussi quelques variantes, telles que celle-ci (v. 99) :

> ...... La tour de *Maleon*,
> *Pour :* La tour de *Mabregon*.

Les Enseignements de Facet commencent à la page 113.

Cy ensuivent les Enseignements Facet :

> Chaton qui fut moult saiges homme
> Duquel plusieurs enseignements à Rome,
> Fist ung livre qui nous apprent
> A vivre bien et saigement.
> Mais il n'est nul homme tant senez
> Qui puisse estre du tout advisiez

Qu'il ne mespraigne ou qu'il n'oublist ;
Si comme l'Escripture nous dist,
Nature si ne peut estendre
A tout savoir et rien mesprendre.
Si que ung clerc qui fult moult saige,
Pour le bien de l'umain lignaige,
Fist ce petit livre doucet,
Lequel nous appelons Facet,
Qui parole de courtoisie,
De noblesse et de seigneurie
Et comment se doit maintenir
Pour saige et courtois devenir.
Et de plusieurs enseignements
De quoi Cathon fut négligent
Ou ne voult pas du tout traictier.
Par ce le peult-il bien laissier,
Et que chascun ne s'entend mie
En latin ne en clergie,
En françois mettre le latin
Pour le mieulx entendre est la fin.
Or entendez comment saigement
Facet fait bon commencement.

Cet ouvrage est, comme on le voit, destiné à servir de supplément aux *Distiques moraux* de Caton (Dionysius), philosophe païen, qui paraît avoir vécu sous Marc-Aurèle. On ne sait pas précisément en quel temps vivait Facet, ni quel était le vrai nom de ce poëte moraliste. Le mot latin *facetus*, pris dans le sens d'honnête, civil, courtois, peut être indistinctement le surnom de l'auteur ou le titre même de son livre. Il est certain seulement que Facet écrivait avant l'année 1192, puisque son ouvrage est mentionné dans un lexique intitulé *Liber derivationum*, composé vers cette époque par Uguccione Pisano, évêque de Ferrare. (V. Tiraboschi, *Storia della letter. ital.*, tome 4, page 465.)

Dans Placius (*Theatrum anonymorum*, etc., tome 2, p. 267), *Facetus* est mis au nombre des Pseudonymes ; et dans Fabricius (*Biblioth. lat., med. et inf. ætatis*), son traité est ainsi mentionné :

Facetus, poema anonymi leoninum de officiis cujusque erga Deum, alios homines et seipsum.

En voici les premiers vers :

Cùm nihil utilius humanæ credo saluti
Quam rerum novisse modos et moribus uti,
Quod minus exequitur morosi dogma Catonis
Supplebo pro posse meo monitu rationis.
Etc.

Le Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque impériale contient les deux titres suivants :

N° 8207. *Joannis Faceti Doctrina, cum glossis et scholiis.*
N° 8509. *Magistri Joannis Faceti liber ; alias inscribitur liber Facetiæ, sine quo nemo potest esse bene morigenatus.*

Le *Facetus* fait partie du recueil de poésies morales imprimé sous le titre de *Auctores VIII : nempe Cato, Facetus Theodulus, de contemptu mundi, Floretum, Alanus de parabolis, Fabulæ Aesopi et Tobias, Lugduni, per Johan. de Prato,* 1488, in-4°. Il en existe une traduction allemande, publiée avec le texte en regard : *Facetus. Incipit liber Faceti de moribus juvenum docens qui à Catone erant omissi, lat. germ. per Seb. Brandt, Ulmæ,* 1497, in-4°. Elle a été réimprimée plusieurs fois dans le XVIe siècle. Quant à la traduction en vers français, dont il est ici question, elle paraît être inédite.

404. Doctrine chrétienne. P. in-fol. de 32 f. vél., reliure moderne en v.

Beaux caractères gothiques du XVe siècle, avec initiales en or sur un champ rouge ou bleu. Le titre est d'une écriture moins ancienne que le texte, dont voici les premiers vers :

Vroye foy de nécessité,
Non tant seulement d'équité,
Nous fait de Dieu sept choses croire :
C'est sa doulce nativité,
Son baptême d'humilité
Et sa mort digne de mémoire,
Etc.

Le Chevalier aux Dames. P. in-fol. de 81 f. papier, relié avec l'ouvrage précédent.

Écriture du XVe siècle, avec titres en rouge. On lit à la fin de ce dernier manuscrit : *N. Chauvin* ; ce nom, écrit de la même main et avec la même encre que le corps de l'ouvrage, paraît être la signature du copiste. On a collé dans ce volume quelques gravures noires en bois.

Le roman du *Chevalier aux Dames* a été imprimé à Metz, 1516. (V. Brunet, *Man. du libr.*)

405. L'Arbre des batailles (par Honoré Bonnor, prieur de Salon, dans le XIVe siècle.) In-fol. de 100 f. papier fort, rel. v.

Manuscrit du XVe siècle. On voit dans un article des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, tome XVIII, p. 368-71, que ce curieux ouvrage fut composé sous le règne du roi Charles VI, et dédié à ce prince. Le manuscrit de Carpentras ne peut être antérieur à l'an 1467, puisque un feuillet collé à l'intérieur de la couverture contient une notice sur la vie de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, mort en cette même année. Ce feuillet, de la même main que le corps de l'ouvrage, se termine par ces mots : « *Cy fine l'épitaphe du duc Phelippe de Bourgongne.* » *L'Arbre des batailles* fut imprimé pour la première fois à Lyon, 1481 ; réimprimé à Paris, 1493, et deux fois sans date.

406. Le Miroir de la mort. Petit in-fol. de 22 f. chiffrés.

Manuscrit du XVe siècle, avec titres en rouge, initiales en or sur un champ de couleur, et quatorze tableaux peints, rehaussés d'or. Cet ouvrage, en vers, est d'Olivier de la Marche. Le titre, d'une écriture beaucoup plus moderne que le texte, l'attribue, par erreur, à Thomas de Gerson. Il a été imprimé, sans date et sans nom d'auteur, sous ce titre : *Le Miroer de la mort. Cy commence ung excellent et proufitable livre*, etc. (Voyez Brunet, *Man. du lib.*)

L'Homme dévoyé (en vers).

Manuscrit de treize feuillets, y compris un tableau peint; titres et initiales comme ci-dessus.

Les Louanges de la Sainte Vierge (en vers).

Manuscrit de quatorze feuillets, y compris le frontispice sur lequel on a collé une gravure enluminée. Le texte est de la même écriture que les deux manuscrits précédents; mais il n'offre point d'initiales ornées ni de figures.

Le livre de Mathéolus, qui nous monstre, sans varier, les biens et aussy les vertus qui vieignent pour soy marier, etc. (Imprimé.) Paris, Ant. Verard (1492). Petit in-fol. goth. de 67 feuillets, figures noires. (Voyez Brunet, *Man. du lib.*, et le nº 372 ci-dessus.)

Ces divers ouvrages sont reliés en un seul volume recouvert d'une étoffe de soie.

407. Roman sur Boèce de la Consolation (par Regnault de Louens). Petit in-fol. de 59 f., doré sur tranche, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du xve siècle, avec initiales en rouge. Les initiales des huitains du prologue, lues verticalement, forment le nom du traducteur :

FRÈRE RENAUT DE LOUENS.

PROLOGUE :

Fortune, mère de tristesse,
De douleurs et d'affliction,
Mettre me fait, en ma jeunesse,
Mon estude et intention
De faire un roman sur Boèce
Qu'on dit de Consolation,

Qui donne confort et liesse
A ceulx qui ont tribulation.

Raison et cause plus pourquoy
Ay commencé ce romant faire,
Est une dame que je voy
Qui fortune a esté contraire.
Conforter la vueil et la doy,
Et son cuer envers Dieu attraire ;
Or prions Dieu tuit, li hault roy,
Que le roman lui puisse plaire.

En françois n'est pas proprement,
Nuls n'en doit avoir déplaisance,
Pour ce qu'en mon commencement
Je ne fus pas norris en France.
Etc.

On lit à la fin de ce poëme, f. 57 recto :

Si vous voulez savoir l'année
Et la ville et la journée
Où le frère parfist s'entente,
L'an mil IIIc et six et trente,
Le dernier jour de mars prenez,
Et saurez quand à fin menez
Fut cils romans à Polignie,
Etc.

Le verso de ce feuillet et les deux feuillets suivants contiennent divers morceaux de poésie.

La traduction en vers français de la *Consolation philosophique de Boèce*, par Regnault ou Renaut de Louens, dominicain, est encore inédite. (V. ci-dessus le nº 401.)

408. Lemaire de Belges (Jean).

La Concorde des deux langaiges, c'est-à-savoir françois et toscan. P. in-fol. de 28 f. vél., rel. en velours rouge.

Ce manuscrit est remarquable par sa belle exécution. Les petites initiales sont en or sur un champ de couleur ; les grandes, en couleur sur un champ d'or, avec enroulement sur leur plein

et des fleurs dans leur vide. Deux tableaux, chacun d'une page entière, représentent, l'un le temple de Vénus, l'autre, le temple de Minerve, au sommet d'une montagne escarpée.

L'auteur, dans son prologue, annonce que l'ouvrage sera divisé en deux parties. « *La première*, dit-il, *contiendra la description du temple de Vénus, selon la mode poëticque, et sera rimée de vers tiercets, à la fasson ytalienne ou toscane et florentine; ce que nul aultre de nostre langue gallicane a encoires attempté d'ensuivre, au moins que je saiche. L'autre qui fera mention du temple de Minerve, sera meslée de prose et de ryme françoise que on dit alexandrine, et pour ce que de la fin procède la dénomination, il sera intitulé: Le Chemin du temple de Minerve.* »

Le volume se termine par la devise ordinaire de l'auteur:

DE PEU ASSEZ. L'AN 1511.

Le caractère et l'orthographe de ce manuscrit conviennent parfaitement à cette date, et il est même possible qu'il soit de la main de l'auteur. On peut, en effet, conjecturer, par le passage ci-après du récit en prose qui suit la description du temple de Vénus, que ce poëte historiographe avait quelque talent pour l'ornementation des manuscrits.

« *Je doncques tout délibéré d'accomplir mon veu ja piéça promis, à l'exemple des aultres ausquels j'avoie veu faire le semblable, présentay ung petit tableau de mon industrie; assez bien escript et enluminé de vignettes et flourettes, lequel j'estimoie ung chief-d'euvre, pour lequel planter et dédijer devant l'ymaige de ma demy déesse*, etc. »

Le premier des onze ouvrages imprimés de Jean Lemaire est le *Temple d'honneur et de vertu*, publié à Paris, 1503, in-8°. A son retour d'Italie, il publia le premier livre de ses *Illustrations des Gaules* en 1509; le deuxième et le troisième, en 1512. La *Concorde des deux langages* parut immédiatement après. Le dernier des ouvrages de Jean Lemaire est vraisemblablement la *Couronne Margaritique*, qui fut publiée, après sa mort, par Claude de Saint-Julien, seigneur de Balleure. Ses diverses œuvres, imprimées d'abord séparément, ont été recueillies et réimprimées par les soins d'Antoine Dumoulin, Lyon, Jean de Tournes, 1549, in-fol.

Jean Lemaire nous apprend lui-même (1er livre des *Illustrations* et 5e tercet de la *Concorde des deux langages*) qu'il naquit en Hainault, l'an 1473. Les biographes ne s'accordent point sur l'époque de sa mort. La Monnoye croit qu'il cessa de vivre avant l'an 1520 ; d'autres prétendent qu'il ne mourut qu'en 1548, à l'âge de 75 ans. L'abbé Sallier ne fixe aucune date. Ce qui est certain, c'est que Jean Lemaire écrivait encore en 1520, et qu'il mourut avant le mois d'avril 1544. Il ne peut y avoir aucun doute à cet égard, d'après la dédicace mise par Saint-Julien en tête de la *Couronne Margaritique*.

Voyez, pour la vie et les ouvrages de Jean Lemaire, les *Recherches* de l'abbé Sallier dans les *Mém. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, tome XIII, p. 593-606 ; la *Bibliothèque française* de l'abbé Goujet, tome X ; Moréri et la *Biographie universelle*. Lacroix du Maine et Du Verdier donnent au même auteur quelques œuvres qui paraissent inédites.

409. Contes, bons mots et railleries. P. in-fol. de 102 f., rel. parch.

L'écriture de ce recueil paraît être du XVIIe siècle. C'est à Aix, en Provence, qu'il a été probablement formé, et sur la fin du règne de Louis XIII.

PHILOLOGIE.

410. Repertorium historicum et philologicum. In-4° de 160 f. chiffrés 34–193, rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle.

411. Dictionnaire historique et philologique, ou Recueil de passages extraits de divers auteurs, par ordre alphabétique. In-fol. de 585 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. Cet ouvrage, sans nom d'auteur, a moins rapport à l'histoire qu'à la philologie. Les cinquante-six derniers feuillets contiennent, sans ordre, une foule de citations et de notes sur toutes sortes de sujets.

412. Diverses Remarques recueillies de plusieurs auteurs et rangées par ordre alphabétique. In-4° de 215 f. chiffrés, suivis de 10 f. de table, rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle.

413. Collectanea. (Ce titre est sur le dos du volume.) In-fol. de 1064 pages chiffrées, précédées de 4 f. de table, rel. v. noir.

Autographe de Dom Malachie d'Inguimbert, évêque de Carpentras. Ce recueil, rédigé par ordre alphabétique, est tiré des meilleurs auteurs. Il contient un grand nombre de maximes et

de réflexions sur la religion, la philosophie, les belles-lettres et l'histoire. Chaque page est divisée en deux colonnes, l'une pour les auteurs sacrés, l'autre pour les auteurs profanes. On peut juger de cet ouvrage par l'article suivant :

OPES.

PIA.

« Tout passe dans le monde avec tant de rapidité qu'on se voit privé des avantages de la fortune avant même qu'on s'aperçoive qu'on les possède. Cependant nous n'en devenons ni meilleurs, ni plus détachés, ni plus avides de ces biens éternels qui seuls méritent place dans le cœur d'un homme qui a de la religion et de la foi. Notre vie se trouve, à la fin de sa course, si vide de ce qui devait la remplir, qu'il ne nous reste, dans ce moment, que la douleur de nous voir sans œuvres, sans mérites, et par conséquent sans espoir. »

(*Pensées* de l'abbé de la Trappe.)

PROFANA.

Turbine magno spes sollicitæ
Urbibus errant trepidique metus.
Ille superbos aditus regum,
Durasque fores expers somni
Colit; hic nullo fine beatus
Componit opes, gazis inhians,
Et congesto pauper in auro est.

(Seneca, trag. *Hercul. furent.*, act. I, sc. III, v. 161.)

« S'il est vrai que l'on soit riche de tout ce dont on n'a pas besoin, un homme fort riche, c'est un homme qui est sage.)

(La Bruyère, *Caract.*)

414. — Thomassini (Alexandri) Collectanea ex variis auctoribus. P. in-8° de 112 f., rel. parch.

Ce recueil, que M. de Thomassin paraît avoir formé pour son usage particulier, contient des passages extraits de S. Jérôme, de Tertullien, de Platon, de Sénèque et de plusieurs autres auteurs anciens, tant sacrés que profanes. Alexandre de Thomassin, seigneur du Peinier, conseiller au Parlement, était cousin germain de Louis de Thomassin, seigneur de Mazaugues.

415. Thomassini (Alexandri) Flores et sententiæ, componendique orationes formulæ, ex diversis auctoribus collectæ et certo ordine digestæ. Petit in-4° de 107 f., rel. parch.

Manuscrit autographe, comme le précédent.

416. Thomassini (Alexandri) Excerpta ex libris Aeneidos, Epistolis et Arte poetica Horatii. P. in-8° de 71 f., rel. parch.

Autographe.

417. Remarques dans un Voyage littéraire en Italie.
Remarques sur divers auteurs.
Additions aux Remarques du susdit Voyage. In-8° formé de 114 f. écrits, placés au commencement du volume, et de 52 à la fin, séparés par une centaine de f. blancs, rel. parch.

On lit au folio 90 recto : « *Je suis parti d'Aix en Provence, le 4 février 1672, pour faire le voyage que j'avais résolu ; lequel j'espère avec la grâce de Dieu pouvoir achever heureusement. C'est en compagnie de mon ami Du Périer, que je dois faire mes grands voyages du Nord, et, comme je m'en vais passer en Italie, Collobrière nous accompagne dans celui-ci,* etc. »

Au commencement se trouve un mémoire en trois feuillets sur les antiquités d'Arles, et, en particulier, sur l'église de Saint-Trophime. A l'intérieur de la couverture on lit, en écriture plus moderne : « *Ex libris Mauritii David, philologi et antiquarii Sanctitatis suæ,* etc. ; » et, sur la garde : le nom *Liguorio.*

418. Studia varia ; scilicet : Le lodi di Milano. — Delle filosofiche scienze. — Versiculi ex Psalmis, tempore afflictionis. — De anima. — Carmina varia latina et italica, cum sententiis moralibus. — Quædam de ægritudinibus, astronomia, etc. In-4° de 96 f., rel. parch.

Ecriture du XVIIe siècle.

419. Thomassini (Alexandri) Studia ; scilicet : Ora-

tiones; Carmina quædam; Themata. In-4° de 122 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. Ce cahier contient :

Oratio de fortitudine; — Carmina quædam; — Oratio in laudem Ringelbergii; — Oratio de nativitate Christi; — Alia in laudem sapientiæ; — Laudatur Xenophontis sententia qua dixit artes esse fontes bonorum; — Oratio de justitia; — Alia in laudem temperantiæ; — Alia in laudem patientiæ; — Alia de natura, arte, exercitatione et imitatione; — Loci; — Tres Orationes in laudem Sanctæ Catharinæ; — In detractores Philippica 2a; — Præfatio ante explicationem Orationis in Catilinam; — Themata quædam.

420. Galaup (Louis de), Sr de Chasteuil. Ses lettres à Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoie, 1592. — Recherches sur les antiquités de la ville d'Aix en Provence. — Mémoires des erreurs et choses remarquables de quelques historiens de Savoie, etc. — Sonnets et Epigrammes sur différents sujets. — Paraphrases de quelques Psaumes et de divers passages de l'Ecriture Sainte. — Extrait du traité des chiffres de Vigenère. In-4° de 156 f., rel. parch.

Manuscrit autographe.

Louis de Galaup, sieur de Chasteuil, fut d'abord attaché au parti de la Ligue, comme le prouve sa correspondance avec le duc de Savoie. En tête de ce recueil sont les chiffres employés par de Galaup et les principaux ligueurs de Provence; on y voit de plus ceux du gouverneur, M. de la Valette, dont plusieurs lettres furent interceptées et déchiffrées.

Les lettres de Louis de Galaup au duc de Savoie sont ici au nombre de huit, et datées de Salon, les 18 janvier et 20 février; de Velaux, le 24 février; et d'Aix, les 18 avril, 22 mai et 20 juin 1592. Les lettres du duc de Savoie, au nombre de trois, sont datées d'Arles, le 1er février 1592; de Nice, les 7 et 9 juin de la même année.

On trouve, à la suite, une lettre de Louis de Galaup à M. de

la Ceppède, conseiller du roi et président de la Cour des comptes de Provence, Aix, 1594, avec un sonnet au sujet de *l'imitation en vers,* faite par ce dernier, *des Psaumes de la Pénitence,* etc.; deux lettres du même de Galaup à M. de Vallegran, Aix, les 7 et 12 septembre 1595.

421. Recueil de diverses pièces et de lieux communs, fait par de Galaup, en 1650. Gr. in-f. de 386 f., rel. parch.

Ce recueil, que M. de Galaup (François ou Pierre) paraît avoir formé pour son usage particulier, contient un grand nombre de pensées, de maximes et de passages tirés des auteurs anciens et des modernes. On y trouve, p. 5, des extraits d'un livre imprimé sous ce titre : *L'Adieu au monde,* etc., par Dom Polycarpe de la Rivière, chartreux, Lyon, 1610 et 1621, in-8°; et *passim,* des discours, des plaidoyers, etc.

422. Galaup de Chasteuil (Jean.) Loci communes ex selectioribus locis illustrium auctorum et poetarum, tam græcorum quam latinorum, gallorum, italorum et hispanorum excerpti. In-fol. de 1462 pages chiffrées, rel. v.

Manuscrit du xviie siècle. Jean de Galaup mourut en août 1646, laissant trois fils, Hubert, François et Pierre.

423. Remarques d'études. In-4° de 412 f., r. parch.

Tel est le titre qui se trouve au dos de ce manuscrit. C'est un recueil sans ordre, contenant des passages extraits de divers auteurs et des notes sur toutes sortes de sujets : antiquités, symboles, mythologie, numismatique, lettres, nouvelles du temps (1671), généalogies diverses, notamment celle de la maison de Baux, histoire des Juifs, historiens grecs, histoire de France, maximes et pensées détachées, pièces de vers, poëtes grecs, latins, italiens, français, etc.

424. Repertorium alphabeticum dictorum variorum auctorum. In-fol. de 249 f., rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle. Ce recueil incomplet offre des lacunes sur presque toutes les pages.

425. Sentences, lettres, élégies et sonnets. Gr. in-fol. de 56 f., rel. parch.

Ce recueil est de la fin du XVIIe siècle. Il contient (f. 1-40) : des passages extraits des cent vingt-quatre lettres de Sénèque à Lucilius, et des sentences ou maximes de divers auteurs anciens; (f. 41-48) : diverses poésies anonymes, élégies, épigrammes, sonnets. La première pièce porte en tête les initiales D. S. D. P. (peut-être *Du Sieur du Perier.*) Les huit derniers feuillets contiennent quelques lettres à une dame, sans date et sans nom d'auteur, avec une lettre écrite par le sieur Ménard à Monseigneur, sur l'attente où l'on était de le voir bientôt en son gouvernement d'Auvergne.

426. Remarques d'études (titre sur le dos). In-fol. de 582 f., rel. parch.

Ce volume contient : *Selecta ex Herodoto, Xenophonte, Luciano, Plutarcho. — Gemme antiche di Leonardo Agostini,* etc. — *Catalogues de livres. — Plusieurs discours sur les superstitions, les ordres religieux, les grammairiens, docteurs ès lois, faiseurs de calendriers, chirurgiens, faiseurs d'emblémes. — Sur la noblesse, les bulles ou lettres-patentes. — Sur ceux qui font profession de secrets, les simplistes, les géomètres, les théologiens, les scolastiques, les interprètes de l'Ecriture, les philosophes,* etc.— *Méditations sur quelques versets des Psaumes. — Carta de Echo a Narcisso. — Passage du livre de la Cour sainte, du P. Nicolas Couffin, jésuite.— Louange de la Sottise, trad. d'Erasme. — Durée du monde divisée en sept âges. — Ordo celebrandi concilium ex Isidoro, ac de missa. — Pontificum romanorum series. — De l'oraison et méditation. — Des instruments de la Passion de Jésus-Christ.— Passages de divers auteurs sur différents sujets.*

427. Studia domini de Tillia. In-4° de 227 f., rel. parch.

Recueil ou cahier d'études formé par M. de Tillia et pour son usage. Ce personnage, dont le nom se trouve sur plusieurs autres manuscrits, a été probablement étudiant chez les Jésuites d'Aix. Il appartenait à une famille noble du Comté Venaissin, qui subsiste encore à Carpentras sous le nom de Tillia d'Olonne. Le volume contient :

1° *Humanités ou Rhétorique ; Choix de phrases ou de pensées sur divers sujets, traduites en latin ; Florilegium seu tractatio de epigrammate ; Muscolum poeticum, sive compendiaria poeticæ Artis tractatio ; Orationes ; In Mauritii tragicam mortem lessus* (*istud poema dictatum est à R. P. Clasof, societatis Jesu, docente humanitatem*) ; *Chriæ ; Descriptiones.*

2° *Traité des Armoiries. — Tractatus de sphæra. — Elementa Logicæ. — In octo libros Aristotelis de physica auscultatione, disputatio* 1ª *de natura et principiis corporis naturalis.*

428. Lezione accademica di Enea Silvio nel' Accademia di Siena. In-4° de 122 f., rel. parch.

Manuscrit du xvᵉ siècle, avec un titre sur le dos, sans frontispice. Les deux premiers feuillets sont rongés par le haut, et quelques lignes sont tronquées.

Ce discours ou traité est divisé en cinq parties, lues à des jours différents : *Lezione* 1ª *Del bene. Del bene in generale e partico larmente nell 'arti. Lezione* 2ª *Della poesia. Definizione della poesia e divisione delle sue spezie. Lezione* 3ª *L'Arte imita la natura. Lezione* 4ª *Quanto l'imitar sia diverso et vario,* etc. *Lezione* 5ª *Applicazione de' principj precedenti a 'versi di Petrarca et al poema gentile del poeta nostro toscano.*

Æneas Silvius Piccolomini, qui devint pape sous le nom de Pie II, naquit, le 19 octobre 1405, à Corsignano, petite ville du Siennois. De 1425 à 1430, il étudiait à l'Université de Sienne, où il occupa bientôt une chaire de professeur. C'est probablement dans cet intervalle ou peu après qu'il lut publiquement le traité contenu dans ce volume. Il a composé un grand nombre d'ouvrages dont plusieurs sont encore inédits. On peut en voir la liste dans Tiraboschi. (*Storia della Letter. ital.*, t. VI, p. 664-671.)

429. De auctoribus antiquis. In-fol. de 208 f., sans couverture.

Ce manuscrit contient quelques notices biographiques et bibliographiques. L'écriture est du XVIIe siècle.

ÉPISTOLAIRES.

430. Ciceronis (M.-T.) Epistolarum ad familiares libri XVI. P. in-fol. de 143 f., rel. en bois et v.

Ce manuscrit, d'un caractère fin mais assez net, se termine par cette souscription :
Marci Tullii Ciceronis Epistolarum liber XVI et ultimus explicit, et die XV junii 1455 *finitus per me B. Hermanum Marvillacticum Treverens. dioc. Rome.*

431. Ciceronis (M.-T.) Epistolæ ad familiares. Gr. in-fol. dont il reste 152 f., rel. v.

Manuscrit du XVe siècle, caractère très-net, avec initiales en bleu et rouge. Manquent le premier feuillet et la moitié du deuxième.

432. Ciceronis (M.-T.) Epistolæ ad familiares. Petit in-fol. de 212 f. chiffrés, rel. en bois et v.

Manuscrit du XVe siècle, avec titres en rouge. Ce recueil est complet.

433. Lettere del cardinale Barberino. Petit in-fol. de 239 f., rel. parch.

Le volume contient cent dix-neuf lettres autographes, écrites par le cardinal Barberin à Mgr Philonarde, archevêque d'Avignon et nonce du pape en Pologne, pendant l'année 1637. Plusieurs de ces lettres sont en chiffres.

434. Lettres spirituelles de Jean Labadie aux religieuses de ***, 1642-1644. Manuscrit petit in-fol. de 66 f., rel. parch.

Ces lettres de Labadie, adressées probablement aux religieuses Bernardines d'Abbeville, ne sont point mentionnées dans les *Mémoires de Nicéron* (tomes XVIII et XX).

435. Lettres des Savants, 1669-1712, 2 vol. in-4°, rel. v.

Le premier volume, chiffré 1-385, ne contient que trois cent treize feuillets. Manquent les feuillets 3, 4, 34-48, 79-89, 134-161, 300-316.

Le second volume, chiffré 1-610, n'en contient que 605. Rien ne paraît manquer; mais, après le feuillet 169, vient par erreur 200, et après 578 on trouve 559, etc. Huit feuillets ont un chiffre répété, savoir : 7, 272, 279, 318, 322, 327, 350, 519.

Recueil de lettres autographes écrites à M. de Mazaugues par divers savants, dont voici les noms :

Tome premier. Bayle, 1. — D.-B. de Montfaucon, 1. — Toinard, 1. — Justel. 11. — Spon, 3. — Terrin, 1. — Le P. La Chaise, 2. — Joubert, 2. — Goetze, 2. — Graverol, 1. — L'abbé de Camps, 1. — Le président Cochet, de Saint-Vallier, 1. — Le P. Jac. Lelong, 1. — Le P. Le Brun, de l'Oratoire, 1. — L'abbé Tricaud, 1. — L'abbé Nicaise, de Dijon, 34, plus les copies de 2 lettres de l'abbé de La Trappe, adressées probablement à l'abbé Nicaise. — L'abbé Tricaud, 1. — Le comte de Marcilly, 1, plus la réponse de M. de Mazaugues. — Lancelot, 6. — Garidel, professeur royal de botanique à Aix, 1. — Le P. Laporte, Minime, 2. — Le P. Pasturel, 1. — Le P. Thomassin, de l'Oratoire, 7. — Barat, 2. — L'abbé David, de Dijon, 3. — Grævius à l'abbé Nicaise, 1. — Cuper à l'abbé Nicaise, 1. — Pezron, abbé de la

Charmoy, à l'abbé Nicaise, 1. — Lamare, 1. — De Riqueleyne, conseiller, 1.— Parisot, de Dijon, 4.— La Valterie, 1.— Valernod, de Valence, 2. — Le P. Ant. Pagi, 19. — P.-J.-F. de Percin de Montgaillard, évêque de Saint-Pons, 1. — J.-B. de Sade, évêque de Cavaillon, 6. — François Genet, évêque de Vaison, 1. — Durat, 1. — Juvenis, de Gap, 12. (La première de ces lettres est datée du 26 novembre 1692, et la dernière, du 22 août 1703. Elles sont relatives à l'*Histoire du Dauphiné* qu'il composait alors, et à divers points de l'histoire de Provence. Elles traitent, de plus, d'archéologie, de numismatique, et contiennent plusieurs inscriptions antiques de la Tarantaise, etc.) — Dorgal, à Constantinople, 1. — F. Jacques, de Constantinople, prêtre conventuel de Saint-François, 1.

Tome second. Le marquis de Wardes, 1. — M. Begon, intendant de la marine à Rochefort, 14. (Dans l'une de ces lettres, datée du 21 novembre 1695, M. Begon donne les titres des manuscrits de Peiresc qui sont dans sa bibliothèque.)— Rigord, de Marseille, 40. — Malaval, 3. — Bonnecorse, 1. — De Benat, 1. — Pourrade, 1. — De Ruffi, 5. — Chalvet, 3. — De Lisle, 14. — De Remerville Sr de Saint-Quentin, 5. (Il demande, pour l'Histoire d'Apt qu'il composait, les documents qui se trouvent dans les manuscrits de Peiresc.) — De Castellane d'Auzet, 1 (sur sa dispute avec Remerville au sujet d'une charte de Vienne.) — De Castellane d'Ampus, 5. — L'abbé d'Orsanne, 3. — De Villermont, 5. — De Tressemanes, 2. — Lauthier, 1. — De Rancher, 5. — Roman de Rives, 8. — Blanc, 2. — Arazi, 1 (Il envoie d'Antibes à M. de Mazaugues une inscription romaine qui se trouve aujourd'hui au musée de Carpentras.)— Anfossy, 4 (relatives à la principauté d'Orange). — Guib, 1. — Lions, chanoine de Grenoble, 3. — Sicard, chanoine d'Avignon, 3.—Chaudon, théologien, de Riez, 1.— Gravier, prévôt de la cathédrale de Riez, 3. — Gibert, 2. — De Seguiran, 1. — Boet, de Viviers, 7. — Le P. Bomard, trinitaire, 1. — D'Andon, 1. — Gualterio, nonce en France, 1. — Ch. le Goux de la Berchère, nommé archevêque d'Aix, 1. — Daniel de Cosnac, évêque de Valence, nommé archevêque d'Aix, 2. — Ch.-Gasp.-Guill. de Vintimille, évêque de Marseille, 2. — François de Mailly, archevêque d'Arles, 2. — Louis de Thomassin, évêque de Sisteron, 1. — Le P. Bouret, de l'Oratoire, 1. — Le P. Vinot, de l'Oratoire, 2. — Le P. Mignot, de l'Oratoire, 3. — Le P. Dupi, 2. — Le P. Lombard, 1. — Boche, sacristain

d'Arles, 2. — Verdier, 1. — Antelmy, chanoine de Fréjus, 32. — Vairac, de Fréjus, 1. — Ch. Jamet, de Marseille, 1. — De Fay, chanoine d'Aix, 1. — Viani, d'Aix, 1. — L'abbé de Guillemin, 1. — F. Thoron, 1. — Vial, 1. — François-Joseph de Fresquière, 5. — Le P. Grange, provincial, 1. — L'abbé de Cabane, 3. — L. Dharcouet de Combouse, official et vicaire-général, 1. — De Chaponay, 4. — Valernod, 2. — D'Agoult de Belmont, 1. — Chabons, 2. — Bertrand du May, 2.— Rolland, de Grenoble, 8. — Massard, médecin de Grenoble, 1. — Le Goux Maillard, 3. — F. Thomas, 4. — Madron, de Toulouse, 5. — De Saint-Paul, 1. — De Saint-Estève, 1. — De Cormis, 1. — Reboul, 1. — De Vauvray, intendant, 2 — Anonyme, 1. — Bouchaud, 1.

436. Lettres de M. Brayer à M. de Thomassin de Mazaugues, conseiller au parlement de Provence (du 16 février 1680 au 14 janvier 1688). In-4° de 423 f., r. parch.

Deux cent dix lettres autographes, toutes datées de Paris, forment ce recueil. Elles contiennent des nouvelles ecclésiastiques, politiques, littéraires, etc.

437. Correspondance de M. de Remerville, sieur de Saint-Quentin, avec M. de Castellane d'Auzet et quelques autres personnages, de 1694 à 1728.

Tome 1er, de 882 pages; tome 2, de 806, 2 vol. p. in-fol., rel. v.

Recueil de lettres autographes, acheté en 1838 de M. l'abbé Tourtier, d'Apt, par M. d'Olivier, bibliothécaire, pour la bibliothèque de Carpentras. Ces lettres sont en partie relatives à la généalogie de la maison de Castellane. Elles offrent aussi des recherches intéressantes sur l'histoire de Provence en général, et sur celle d'Apt en particulier; diverses questions scientifiques et littéraires, des pièces de vers français, et quelques particularités de la vie de Remerville, notamment ses démêlés avec l'abbé Mervesin et M. de Foresta. (Voyez ces noms dans le *Dict. de la Provence,* d'Achard, et dans le *Dict.* de M. Barjavel.)

Le premier volume contient 118 lettres : 1 de l'abbé Robert, de Briançon, à M. de Ruffi. — 63 de M. de Remerville à M. de Castellane. — 49 de M. de Castellane à M. de Remerville. — 2 de M. de Benat à M. de Castellane.— 1 de M. de Castellane à M. de Gourdon, lieutenant-général en la sénéchaussée de Grasse. — 1 de M. Anfossy, secrétaire du comte de Grignan, à l'abbé Robert, de Briançon. — 1 de l'abbé Robert à M. de Castellane. (Les 10e, 11e et 12e lettres de Remerville sont accompagnées de divers sonnets en bouts rimés ; la 27e est suivie d'une pièce de vers sur les agréments de la campagne.)

Deuxième volume : 4 lettres du P. Pagi, cordelier, à M. de Remerville.—50 de M. de Castellane à Remerville. (La 30e contient une réponse en vers à une ballade de Remerville, les 36e, 40e et 42e sont accompagnées de divers sonnets.) — 7 lettres de Remerville à M. de Castellane. — 19 de M. de Gourdon à Remerville. (Les 9e et 12e, avec les paraphrases des psaumes XVIII et XIV, la 13e, avec la traduction en vers de l'ode d'Horace à Torquatus, livre IV, 7. — 1 lettre de M. Antelmy, prévôt de Fréjus, à Remerville. — 1 lettre de M. Duranti, doyen d'Aix, au même. — 2 lettres de M. Reybaud, avocat d'Arles. — 1 de M. d'Ardène, avec une apologie en vers de la lettre R, contre Mervesin. — 1 lettre de M. de Ruffi. — 2 de M. Guintrandy. — 1 du marquis de Buous. — 1 de M. Le Bret, intendant en Provence. — 2 de M. Solomé, supérieur du séminaire de Riez. — 1 de M. de Piganiol de la Force. — 7 de M. Thomassin de Mazaugues, sur l'authenticité des anciennes chartes de Provence citées par Ruffi. — 1 de Remerville aux RR. PP. Jésuites. — Epître en vers sur la grâce et la prédestination, au P. Girardot, jésuite. — Epître du même à l'abbé Tricaut, docteur en Sorbonne.— Vers à la louange du maréchal de Villars. — 1 lettre du marquis de Maillane-Porcellets à Remerville.

(Pour les œuvres de Remerville qui se trouvent à la Bibliothèque de Carpentras, voyez le n° 531 du présent Catalogue.)

HISTOIRE.

GÉOGRAPHIE.

438. Mutonis Descriptio universæ terræ ac rerum mirabilium. In-fol. de 92 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVIe ou du commencement du XVIIe siècle. L'auteur, jurisconsulte provençal, ne traite que de la géographie ancienne.

439. Howel (Jacques). Instructions pour les personnes de naissance qui veulent faire des voyages dans les pays étrangers. Manuscrit in-f° de 44 f., rel. v.

Cet ouvrage a été imprimé à Londres, 1640, et en français, Paris, 1648.

440. Description sommaire de l'empire d'Allemagne, des royaumes de Danemark, de Suède, de Pologne et

du grand-duché de Moscovie. Gr. in-fol. de 256 f. chiffrés, précédés de 5 f. pour le frontispice et la table, rel. v.

Ce manuscrit, très-proprement exécuté, est de la fin du XVIIe siècle.

441. Guide des chemins pour aller en poste à Paris; ensemble quelques notables curiosités de cette grande ville, 1666. — Etat de l'armée navale. — Décision du pape Innocent X sur les propositions de Jansénius. Petit in-4° de 93 f. chiffrés, rel. parch.

442. Viaggio di Constantinopoli. In-8° de 159 f. chiffrés, rel. parch.

On lit sur le premier feuillet : « *Nota que ce voyage a été fait en l'an 1572, en compagnie de Mgr. de Noailles, évêque d'Aqs, ambassadeur de Constantinople, par un gentilhomme français de condition, qui l'accompagna à dessein seulement de voir le pays..... Il n'a pas voulu mettre son nom, mais celui d'un sien cousin d'amitié ou de sang, appelé Papus..... Il s'est plu à faire cette relation en italien, quoique français. Or ce Papus mentionné dans cette relation, est M. Papon, auteur si célèbre en droit..... Par cette relation nous apprenons l'itinéraire fort exact de Raguse à Constantinople, par terre.* »

Cette note est d'une autre main que le corps de l'ouvrage.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

443. Rufinus. Eusebii Cæsariensis Historia ecclesiastica è græco latine reddita per Rufinum; cum ejusdem Rufini præfatione. In-fol. de 206 f. vélin blanc et pur, rel. v., doré sur tranche.

Manuscrit à deux colonnes, beau caractère du xv[e] siècle, titres en rouge, initiales historiées en rouge et en bleu. La traduction d'Eusèbe par Rufin fut imprimée pour la première fois (à Utrecht), 1474, in-folio.

444. Extracta quædam ex Historia ecclesiastica Eusebii Cæsariensis à R. P. D. Petro Marini, episcopo Glandatensi, ord. Erem. Sti Augustini, anno 1457. P. in-4° de 144 f. chiffrés, papier fort, plus 10 f. de table non chiffrés, rel. en bois et v. blanc.

La traduction latine abrégée par Marini est celle de Rufin qui n'est point nommé. On lit en tête du prologue : « *Incipiunt aliqua extracta ex Historia ecclesiastica Eusebii Cæsariensis translata ex græco in latinum, ad instantiam Cromacii.* » Ce manuscrit provient de la bibliothèque des Augustins d'Aix, d'où il passa dans celle de M. de Mazaugues. Voyez le *Gallia Christiana*, tome III, p. 1245, et les n[os] 15, 26 et 161 du présent catalogue.

445. Eusebii Epistola ad Damasium, de morte Sti Hieronymi.

Epistola Sti Augustini ad Cyrillum, de magnificentia Sti Hieronymi.

Epistola Sti Cyrilli de miraculis ejusdem Sti Hieronymi.

Dicta diversorum doctorum commendantium gloriosum Hieronymum.

Dicta philosophorum.

Bernardus ad Raymundum dominum Castri Ambrosii.

Epistola Pontii Pilati ad Cæsarem, etc.

Lo paese de Lengadocha, de Navarra et Galicia (Itinéraire d'Avignon à Saint-Jacques de Compostelle, en langue romane).

In-4° de 60 f. vél., rel. parch.

Manuscrit du XIVe ou du XVe siècle, avec titres et initiales en rouge. Les trois épîtres d'Eusèbe, de S. Augustin et de S. Cyrille sur S. Jérôme, ont été imprimées dans les œuvres de ce dernier Père, tome IX, pages 639 et suivantes de l'édition de Paris, 1589, in-fol. La lettre de Pilate à Tibère, insérée dans ce recueil, est celle qui a été imprimée dans le Martyrologe de Florentinus, page 113. On peut consulter, au sujet des lettres attribuées à Pilate, Dom Cellier, *Hist. des auteurs sacr. et eccl.*, tome I, page 495.

446. Dissertations curieuses sur les plus grandes affaires de l'Eglise pendant les douze premiers siècles, et sur différentes choses arrivées en divers temps. In-4° de 741 pages chiffrées et 3 f. de table, rel. v.

Ecriture du XVIIe siècle. Ce manuscrit provient du couvent des Carmes, de Carpentras. Il contient cinquante-six dissertations sur différents points de l'histoire ecclésiastique. La cinquante-cinquième traite du jansénisme, et la dernière, du faux concile de Sinuesse.

447. Lettres ecclésiastiques, de 1659 à 1710 inclusivement. 2 vol. p. in-fol., rel. v.

C'est un recueil de lettres originales écrites par des évêques et autres ecclésiastiques. On y remarque une lettre de Bossuet et une du célèbre Antoine Arnauld.

Tome premier, cent soixante-sept lettres, savoir : 5 lettres écrites au cardinal Grimaldi, archevêque d'Aix et nonce du pape en France, par l'évêque d'Angers, touchant les affaires de ce dernier diocèse, 1655-1664. — 1 lettre de l'archevêque d'Albi au même cardinal, 1660. — 1 de l'évêque de Coutances, 1662. — 48 adressées au cardinal Grimaldi par l'évêque de Vence, Antoine Godeau, chargé par intérim de l'administration du diocèse d'Aix, 1660-1667. — 4 du cardinal Grimaldi à M. Genet, alors professeur de théologie au séminaire de Grenoble. (François Genet, natif d'Avignon, docteur en droit civil et canonique, professa successivement la théologie aux séminaires d'Avignon, de Grenoble et d'Aix en Provence. Il fut ensuite chargé de la théologale d'Avignon, et nommé en 1686 à l'évêché de Vaison. Prisonnier d'État en 1688, il ne dut sa liberté qu'à l'intervention du pape, et mourut en 1702. Voyez, pour sa biographie, l'hist. manuscrite de Fornéry, les *Dict.* d'Achard et de Barjavel, etc. Il avait composé, par l'ordre de l'évêque de Grenoble, un Traité de *Théologie morale*, dont la troisième édition, publiée à Paris, 1682-1683, en six vol. in-12, est dédiée au cardinal Grimaldi. Cet ouvrage reçut l'approbation de plusieurs savants prélats.) — 14 lettres de l'évêque de Grenoble à M. Genet, 1674-1683. — 2 de l'évêque de Grenoble au card. Grimaldi, 1683-1687. — 4 de l'évêque de Grenoble à M. Genet, à Aix. Cahiers sur l'usure, etc., 1687 et 1688. — 1 du coadjuteur d'Arles à M. Genet, 1676. — 1 de l'archevêque d'Ambrun à M. Genet. — 5 de l'évêque de Genève à M. Genet, 1683. — 19 de l'évêque d'Agde à M. Genet. Nouvelles ecclésiastiques, etc., de 1676 à 1686. — 1 du cardinal de Bonzi, archevêque de Narbonne, relativement à l'évêché d'Alais. Versailles, le 4 mai 1693. — Réponse de l'évêque d'Agde. — 16 lettres de l'évêque de Saint-Pons à M. Genet, 1680-1684. — 1 de l'évêque de Saint-Pons à M. le conseiller de Mazaugues, 1696. — 1 du Frère Jacques, abbé de la Trappe, au même. — Lettre autographe de Bossuet, évêque de Meaux, en réponse à l'envoi que M. Genet lui avait fait d'un exemplaire de la *Theologie morale*.

« A Meaux, 30 déc. 1682.

Monsieur,

« J'ay receu avec joye vostre beau présent dont j'espère profiter avec tout le clergé de ce diocèse. J'ay tant de respect pour

monseigneur le cardinal Grimaldi et une si haute persuasion de tout ce que fait monseigneur de Grenoble, que je ne puis qu'admirer toutes les choses où ils ont part. Je connais d'ailleurs, Monsieur, vostre mérite, vostre piété, vostre grande et saine doctrine, et suis touché du soin que vous prenez de vous opposer au cours d'une morale à laquelle les tems et l'autorité de ceux qu'on en croit les défenseurs donnent une si grande vogue. Continuez de si utiles travaux, et croyez que je suis, de tout mon cœur,

Monsieur,

Vostre très-humble serviteur,

M. Genet, prestre, Aix.

† J. Benigne, e. de Meaux. »

— 1 lettre d'Antoine Arnauld à M. Genet.— 2 de M. Genet, touchant les censures dont son livre a été l'objet. — Lettre adressée à M. Genet par F. H. de Pérussis, inquisiteur général d'Avignon et du Comté Venaissin, avec un permis d'imprimer, 1680. — 6 lettres adressées de Rome au même Genet par son frère, 1683 et 1684. — 30 de divers personnages, écrites à M. Genet ou au cardinal Grimaldi, et contenant des nouvelles ecclésiastiques, des questions de théologie, etc. 1684-1697.

Tome second, 114 lettres : 3 lettres sans signature, écrites de Rome, à M. Columna. Nouvelles ecclésiastiques et politiques ; Jansénisme. 1688. — 27 adressées de Rome à M. Anthelmy, docteur en théologie à Saint-Tropez. Affaires qui s'agitaient à Rome entre le Saint-Siége et la Cour de France, 1688-1689. — 10 lettres de Rome à M. Reboul, 1689 et 1690. Dans l'une de ces lettres il est question de la captivité de l'évêque de Vaison. — 77 écrites de Rome, d'Avignon, de Paris, de Briançon, de Marseille, de Montpellier, etc., à M. de Thomassin de Mazaugues, conseiller au parlement de Provence. Nouvelles diverses, de 1690 à 1710. L'une de ces lettres contient deux sonnets sur l'évêque de Saint-Pons ; elle est suivie de la copie d'une lettre adressée à l'archevêque de Cambrai et à l'évêque de Meaux, sur leur différend. Une autre lettre rapporte quelques paroles d'Antoine Arnauld et six vers à mettre au bas de son portrait. On trouve ensuite une relation de ce qui s'est passé à l'élection du pape Clément X, en 1670. Les quatre dernières lettres concernent les Jésuites et Port-Royal.

448. Mémoires ecclésiastiques de Mgr d'Agde, de 1675 à 1693. 2 vol. gr. in-4°, rel. parch.

Ce recueil en deux volumes, l'un de six cent treize, l'autre de cinq cent trois feuillets, contient des mémoires, lettres, nouvelles et publications diverses. On lit en tête du premier volume :

« Advis. Le recueil des pièces suivantes ayant été fait, selon que l'on les recevait, dans les lieux peu propres à instruire des circonstances que les lettres ne portaient point, il ne faut pas s'étonner s'il en manque de considérables. Ainsi l'on n'est point coupable des omissions ; mais on se croit tenu seulement du discernement avec lequel on a choisi ce que l'on a cru utile à mander à ses amis par la communication ecclésiastique, etc. »

Louis Fouquet, cousin et successeur de François, fut nommé à l'évêché d'Agde en 1657. Forcé d'abandonner son diocèse, en 1680, à cause de ses opinions jansénistes, il fut exilé à Issoudun, où il résida 23 ans. Il confia aux prêtres de l'Oratoire la direction de son séminaire, leur légua sa riche bibliothèque, et mourut le 4 février 1702.

Les nouvelles que renferment ces Mémoires ne concernent point le diocèse d'Agde en particulier, mais l'Eglise de France toute entière.

449. Mémoires ecclésiastiques de l'abbé Jean du Ferrier. P. in-fol. de 722 pages chiffrées, rel. v.

Ce volume était d'abord intitulé : *Mémoires ecclésiastiques de l'illustre et saint Monsieur N., décédé depuis peu.* Ce titre a été corrigé, et l'on y a joint le nom de l'auteur. Le corps du manuscrit est de deux mains différentes. L'abbé du Ferrier dit, en commençant : « J'ai entrepris d'écrire des mémoires touchant la conduite de l'Eglise, par la soumission et le respect que j'ai pour un grand prélat qui l'exige de moi, afin qu'ils servent en quelque sorte d'introduction aux grands vicaires et aux officiaux qui entrent dans cet emploi qu'on doit regarder comme le plus difficile de tous. C'est l'art des arts, dit Saint Grégoire, *ars artium regimen animarum.* J'ai long-temps résisté aux instances qu'on m'en a faites, connaissant mon incapacité. Enfin, ne pouvant résister à ce qu'il veut, je vais mettre par écrit les évènements que j'ai remar-

qués, pendant quarante ans, dans les divers emplois ecclésiastiques où la Providence divine a permis qu'on m'ait employé, etc. »

On lit au milieu de la page 199 : « *Deficiunt quam plurima ;* » ce qui prouve que le copiste a trouvé une lacune dans ces mémoires.

Jean du Ferrier, né à Toulouse en 1609, embrassa l'état ecclésiastique, fut d'abord pourvu d'un canonicat, et ensuite du doyenné d'un petit chapitre collégial. En 1634, il n'était encore que sous-diacre, lorsqu'il vint à Paris pour y étudier en Sorbonne. Il se mit sous la direction du Père Charles de Condren avec l'abbé de Foix, M. de Caulet, qui fut depuis évêque de Pamiers. Le P. de Condren les employa tous deux avec plusieurs autres, entre lesquels étaient M. Olier, à faire des missions en diverses provinces. En 1641, M. Olier, voulant fonder à Vaugirard une congrégation qui se consacrerait à l'éducation des jeunes ecclésiastiques, s'adjoignit l'abbé du Ferrier, qui le seconda dans ses doubles fonctions de curé de Saint-Sulpice et de supérieur du séminaire. M. de Noailles, évêque de Rhodès, appela près de lui l'abbé du Ferrier, et le nomma son vicaire-général. Après la mort de ce prélat, du Ferrier revint à Saint-Sulpice ; mais il se rendit bientôt après, avec le même titre de vicaire-général, auprès de l'évêque d'Alby. M. Fouquet, archevêque de Narbonne, ayant été exilé, l'abbé du Ferrier fut chargé de l'administration de ce diocèse, où il résida pendant trois ou quatre ans. De retour à Alby, il publia la déclaration que M. Alain de Solminiac, évêque de Cahors, avait faite, à l'heure de la mort, au sujet des Jésuites. Disgracié par suite de cette publication, il fut d'abord exilé à Tonnerre, et mis enfin à la Bastille, où il mourut âgé de plus de quatre-vingts ans, après seize mois de prison.

450. Rinaldi (Jacobi), soc. Jesu, Lilia seu flores Galliæ Sanctæ. P. in-fol. de 126 f. chiffrés, rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle, caractère très-lisible. Cet ouvrage contient, en abrégé, les vies des Saints et des personnages éminents en piété que la France s'honore d'avoir vu naître. Il a été imprimé à Dijon, Pierre Palliot, 1643, in-8°. Le manuscrit de Carpentras paraît être l'original sur lequel a été donnée cette édition ; il offre plusieurs passages soulignés et corrigés. Les six

premiers feuillets renferment la dédicace au cardinal Antoine Barberin, l'avis au lecteur, la table et l'approbation de la Faculté de Paris, datée du 31 octobre 1641. (Voyez *Bibliotheca scriptorum societatis Jesu*, pag. 385.)

451. Macchiavelli (Alberto.) Istoria di diversi conclavi, tradotta dal latino. In-fol. de 260 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVIe siècle. L'épître aux lecteurs occupe le premier feuillet et se termine au recto du deuxième. « *Alberto Macchiavelli alli lettori. Legendo io, questa estate, per consumare con qualche passa-tempo fructifero le hore piu noiose delli giorni canicolari, una Historia di diversi conclavi latini, scritta a penna, mi parve di spendere assai utilmente XV o XX giorni traducendoli in lingua vulgare. Il che feci ancora piu volentieri poiche la maggior parte di essi è discritta con stile incolto e barbaro. E perche l'intenzione mia e stata solamente di fare per me un' istruzione delle cose del conclave, parendomi questa cognizione non solo di ornamento, ma di nescessita alla professione mia, ho lasciato molte cose da parte, le quali non erano sustanziali e apartenenti all' instituto mio. Etc.* . . . .
. . . .
. . . . *Di Roma, il* 1° *di gennaro* 1584. »

F. 1-24 : *Conclavista del Lotino.*— F. 25-47 : *Conclavista del Gualtieri.* — F. 48-260 : *Conclavi dall' anno* 1447 *fin al* 1592 *incl^{te}*.

452. Amideni (Theodori), in romana curia causarum advocati, Elogia summorum pontificum et cardinalium suo ævo defunctorum (1563-1655.) In-fol. de 524 f., rel. parch.

D. B. de Montfaucon mentionne de ce même ouvrage deux autres manuscrits, l'un à la Bibliothèque Barberine, l'autre à la Bibliothèque impériale de Paris. (Voyez *Bibliotheca bibliothecar. manuscr.*, pages 174 et 891.)

Outre ces éloges qui paraissent inédits, Ameyden a composé les ouvrages suivants : *De pietate romana, Romæ, per Jac. Mascardum*, in-8°; *De officio et jurisdictione Datarii et stylo Dataria, Venetiis, per Turrinum*, 1654, in-fol.; *Il can del ortolano, commedia, tradotto dello spagnuolo, Viterbo (senza stampatore)*, 1642, in-12.

453. Conclavi di diversi pontefici, dopo Urbano VII. P. in-fol. de 584 f., rel. parch.

Ce manuscrit, de la fin du XVIIe siècle, se termine par une pièce intitulée : *Il Conclave disserrato dopo l'elezione di papa Clemente X°, alla Maestà del re Cristianissimo.*

454. Burchardus (Joannes.) Diaria Alexandri VI (depuis le 2 août 1492 jusqu'au 28 octobre 1506.) Gr. in-fol. de 580 f., rel. v.

Ce manuscrit, bien exécuté, paraît être de la fin du XVIIe siècle. Il est divisé en quatre livres ou parties, sans aucune pièce préliminaire. On lit en tête du premier feuillet recto : « *Anno* 1492, 2a *augusti mane, Creatio Alexandri.* » Le reste de la page contient le récit des circonstances qui accompagnèrent l'élection d'Alexandre VI. Le verso du même feuillet commence par cette note : « *A die* 2a *augusti* 1492, *usque ad diem primam novembris ejusdem anni, nihil reperitur scriptum. Dominica* 1a *adventus*, 2a *decembris* 1492. » Alexandre VI est mort le 18 août 1503, et Burchard, le 6 mai 1505; les seize derniers mois de ce journal sont d'un continuateur.

Cette curieuse histoire n'a jamais été imprimée en entier. Jean-George Eccard a fait imprimer à Leipzig, en 1732, dans le second tome de ses *Scriptores medii ævi*, le *Diarium Burchardi*, mais d'après le manuscrit défectueux de Berlin. Ce *Diarium* commence au premier dimanche de l'avent, 1492, et finit au 22 février 1503, c'est-à-dire environ six mois avant la mort d'Alexandre VI. On trouve dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, tome XVII, pag. 597-606, une

excellente notice de Foncemagne sur le *Journal de Burchard*. Voyez aussi, sur le même journal, le tome premier des *Notices et extraits de la Bibliothèque du roi.*

455. Memorie del pontificato di Clemente XI. Manuscrit in-fol. de 440 f., rel. parch.

L'auteur, que je crois être Dom Malachie d'Inguimbert, dit n'avoir d'autre but, en écrivant ces Mémoires, que de préparer les matériaux d'un ouvrage plus étendu.

Préface : « *Le Memorie ch'io prendo a scrivere del pontificato del regnante pontefice Clemente XI, non mirano ad altro oggetto che di apprestare le piu accertate notizie a chi sara per tessere l'intiera et ordinata istoria della sua vita*, etc. »

Le corps de l'histoire est divisé en vingt-un livres, nombre égal à celui des années du pontificat de ce pape.

456. Vita Clementis XI, pontificis maximi. P. in-fol. de 464 f., non relié.

Cette autre histoire de Clément XI, composée sur un plan beaucoup plus vaste, est probablement celle qu'avait entreprise D. Malachie d'Inguimbert, et que les biographes disent être restée manuscrite dans la bibliothèque Corsini, à Rome. Elle est incomplète et s'arrête au milieu du douzième chapitre du septième livre, à la fin de l'année 1708.

Préface : « *Dominus noster Jesus Christus se usque ad consummationem sæculi cum Ecclesia futurum, nec ut adversus eam portæ inferi prævaleant, permissurum beneficentissime pollicitus est*, etc. »

Le neuvième feuillet contient un passage d'Aurelius Victor, que l'auteur de cette Vie applique à Clément XI : « *Ille virtutum omnium cœlestisque ingenii extitit, ærumnisque publicis quasi defensor objectus est*, etc. »

Le corps de l'ouvrage commence au verso du dixième feuillet « *Liber* 1us *complectens Albanæ gentis et Johannis Francisci Albani potissima rerum capita usque ad annum* 1701. *Caput* 1um *Joannis Albani ortus, natalium claritas.* (Texte) : *Johannes*

Franciscus Albanus, Urbini, anno post Christum millesimo sexcentesimo quadragesimo nono, XI calendas augusti, in vitam ingressus est. Parentes habuit Carolum Albanum urbinatem, Helenamque Moscam pisaurensem, clarissimis majoribus, animi moderatione, temperatisque moribus conspicuos, etc. »

457. Bernocchis (Joannis-Jacobi.) Oratio ad Clementem XII. In-fol. de 4 f., broché.

458. Inscriptiones ænigmaticæ de Urbano VIII. In-8° de 33 f. vél., rel. v.

Ce volume, d'une fort belle exécution, est orné, sur toutes les pages, de dessins à la plume, coloriés et rehaussés d'or. Les deux premiers feuillets sont de papier, le troisième contient le portrait du pape.

459. Vie de Saint Jean l'Evangéliste, en vers. In-4° de 66 f. vél., rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du XIVe siècle, avec titres en rouge, initiales d'or sur un champ de couleur, et jolies miniatures en tête des chapitres.

Première page. « *Ci commence li prologues de la vie Monsignor Saint-Jehan Euvangéliste* :

A la loange et à la gloire
De Deu le Peire, ceste ystoire
Veu del latin en roman mettre
Tout mot-à-mot, selonc la lettre ;
C'est de celuy loial menistre
Le souverain euvangelistre
A cui Deus comandoit sa meire,
Quand en croix soffrit mort ameire.
A Mes (Metz) en ai trouveit la vie,
En latin en une abbaye
Qui en son nom fuit consacrée,
Et de Saint-Pacient fondée,

Qui ces disciples ot estei.
Mais por préchier cristientei
Lot Saint-Jehans envoieit lay;
Mais premièrement li baillait
1 de ces dents en remembrance,
Et cil lou prist en grant fiance.
Si ne fina tant qu'à Mes vint,
Et bonement l'éveschiet tint;
Mais il n'i ot gaires estei
Evesque en celle citei,
Que ce fuit tout le premier an,
Quel nom monsignor S.-Jehan,
Et en remembrance de lui,
Establit et fonda cellui.
Et si i mist a grant honour,
Lou dent S.-Jehan son signor.
Etc.

L'abbaye de Saint-Jean l'Evangéliste, à Metz, fut fondée extra-muros par Saint Patient, quatrième évêque de cette ville. Elle prit dans la suite le nom de Saint-Arnould, et fut détruite en 1552, lors du siége de Metz, par l'empereur Charles-Quint. C'est dans cette abbaye que se trouvait, suivant le traducteur, l'original latin de cette légende. Le dernier chapitre est intitulé : *Comment Saint Jehan départit les évesques par diverses provinces.*

460. Legendæ Sanctorum XXXIV. In-fol. de 143 f. vél., rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du xve siècle, avec titres et initiales en rouge. Le premier feuillet contient la table. A la fin du volume se trouve la Vie de Sainte Julienne. On lit au verso du dernier feuillet : « *Ex libris domus Oratorii Cabilonensis, ex dono domini Henrici Felicis episcopi,* 1711.

461. Acta Sanctorum aliquot. In-4° de 123 f. vél., rel. mar. rouge.

Plusieurs feuillets manquent au commencement, à la fin et dans le corps du volume. Ce manuscrit paraît être du xve siècle.

Il contient les vies de plusieurs saints en langue romane, avec des titres en latins :

1° *Passio Sti Adriani martyris.* — 2° *Vita Sti Hieronymi.* — 3° *Passio Sti Maximi.* — 4° *Passio Sti Jacobi apostoli.* — 5° *Sti Joannis Evangelistæ.* — 6° *Vita Sti Sylvestri papæ.* — 7° *Passio Sti Bartholomæi apostoli.* — 8° *Sti Mathæi.* — 9° *Sti Sixti et Sti Laurentii.* — 10° *Sti Stephani martyris.* — 11° *Vita Sti Panthaleonis.* — 12° *Sti Martini.* — *Sti Benedicti abbatis.*

462. Vie et miracles de S. Honorat, évêque d'Arles et abbé de Lerins (traduction en prose française par Jehan Vincens). In-4° de 282 f., rel. parch.

Ce manuscrit commence par une préface du traducteur, suivie du prologue de l'auteur anonyme. Le corps de l'ouvrage est divisé en trois livres, précédés chacun d'une table des chapitres.

Préface : « Au lecteur de la vie et miracles Sainct-Honorat, fils du roy d'Ongrie, et après abbé de l'isle Lirins que l'on dict l'isle Saint-Honorat, près de Fréjus en Provence, archevesque d'Arles, salut grande. En ceste hystoire, opuscule et vie de Sainct-Honorat, trouveras lecteur, une lecture et doctrine de si parfaite doulceur, fruict et suavité, que à peine l'on trouve ès légendes d'aucun autre sainct, etc..... Ce est faict et traslaté respectivement de latin en langaige françoys par voluntė de Dieu omnipotent, par moy Jehan Vincens, docteur très-petit en la cour de parlement de Provence, l'an mil cinq cens cinquante ung, au temps des vacations. Et adieu lecteur. »

« Prologue en la Vie de Sainct-Honorat, confesseur et ami de Dieu glorieux. Pour ce que les gestes et miracles du glorieux Sainct-Honorat, confesseur et ami de Jésus-Christ, en sa vie abbé du dévot monastère de Lirins et évesque d'Arles, ont esté par plusieurs et divers aucteurs descripts en plusieurs et divers libres, en sorte que le récit et lecture d'iceulx estoit plus fascheux et laborieux, l'aucteur et scripteur du présent libre taisant son nom pour évader vaine gloire, seul prenant peine et labeur, a bien voulu ycelle Vie et miracles de Sainct-Honorat en divers lieux prendre et colliger, et comme belles roses odoriférantes en ung soul et brief compende mesler..... Et a voulu non sans cause,

partir et divider le présent opuscule en troys parties par tiltre et rubriques, afin que ceulx qui les liront, puissent plus facilement trouver ce qu'il demanderont. Dans lequel libre les dicts et scripts des saincts évesques Hylaire, Césaire, Euchère et Maxime, l'aucteur a suivis, qui de la vie et vertus de Sainct-Honorat dignes tesmoniage ont rendu, etc. »

Chapitre premier : « Des parents de Sainct-Honorat et de la révélation qui leur fut faicte. Par ensi donques l'on liet que Honorat premièrement fust appelé Andronic, engendré et issu de sang royal; car il fust fils de Andronic, roy de Nicomédie et d'Ongrie. Sa mère estoit nomée Elembrac, laquelle fust belle à merveilhe, yssene aussi de lignée royal, etc. »

Les six derniers feuillets contiennent, en vers : les commandements de Dieu et de l'Eglise; les sept péchés mortels; les sept miséricordes spirituelles; les œuvres de miséricorde corporelles; les sept sacrements; les trois vertus théologales; une Oraison pour bien mourir; l'Echelle de perfection.

Saint Honorat, évêque d'Arles, mourut le 14 ou le 15 janvier de l'an 429. Les principaux traits de sa vie sont retracés avec éloquence dans l'éloge funèbre que lui consacra Saint Hilaire, son disciple et son successeur. Ce discours était perdu depuis plusieurs siècles, lorsqu'il fut retrouvé dans la bibliothèque du monastère de Lérins, et publié pour la première fois par Gilbert Génébrard, à Paris, Gilles Gorbin, 1578, in-8°. Quant à la Vie apocryphe dont ce manuscrit contient la traduction française, elle fut composée en prose latine, longtemps après la mort de Saint Honorat. L'auteur, dans son prologue, assure l'avoir tirée du Discours de Saint Hilaire et des écrits de quelques autres saints évêques; mais il est évident qu'il y a mêlé beaucoup de fables. Raymond Féraud, sur la fin du XIIIe siècle, la mit en vers provençaux, et dédia son poëme à Marie de Hongrie, reine de Naples. L'original latin est mentionné par Baronius dans ses *Annales ecclésiastiques*, tome VI, an 445, et dans le *Martyrologe romain*, 13 janvier.

463. Legendæ piæ pro festis Sanctorum, juxta ordinem dispositæ. In-4° de 334 f. vélin très-fin et très-pur, rel. v.

Manuscrit d'une fort belle exécution et parfaitement conservé;

écriture minuscule romaine du XVe siècle italien, avec initiales d'or sur un champ de diverses couleurs. La première page est encadrée d'une riche arabesque avec enroulements, et ornée de deux médaillons qui offrent, l'un la tête d'Adam, l'autre, celle de Moïse. Entre ces deux figures, dans une couronne de lauriers, est un écusson écartelé, au premier et au quatrième, d'azur bordé de gueules denché d'or, à trois fleurs de lis d'or; au deuxième et au troisième, d'azur à un aigle d'argent. Le titre qu'on lit sur la garde est d'une écriture plus moderne.

Cet ouvrage, qui se trouve ici sans nom d'auteur, est la fameuse *Legenda aurea* de Jacques de Voragine.

Le texte du manuscrit de Carpentras commence par ces mots, après trois feuillets de table : « *Universum tempus presentis vite in quatuor distinguitur, scilicet in tempus deviationis, renovationis sive revocationis et peregrinationis*, etc. » Il se termine par la bulle de Nicolas V pour la canonisation de Saint Bernardin. *Datum Rome, in basilica principis apostolorum anno incarnationis dominice millesimo quadringintesimo quinquagesimo nono kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto.*

Jacques de Voragine est mort le 14 juillet 1298. La *Légende dorée* a été réimprimée plus de cinquante fois dans le XVe et le XVIe siècle. Elle a été traduite dans presque toutes les langues de l'Europe. La première édition, avec date, est celle de 1474, sans nom de ville et d'imprimeur. Voyez, pour les manuscrits et les diverses éditions de cet ouvrage, les *Scriptores ord. Præd.* des PP. Quétif et Echard, tome premier, page 454.

Le beau manuscrit de Carpentras, orné des armes de la maison d'Este, fut probablement exécuté pour Borso, duc de Modène et de Ferrare, ou pour Hercule Ier, son frère et successeur. Ce dernier prince, qui régna de 1471 à 1505, fut un zélé protecteur des littérateurs et des artistes.

464. Légende de Sainte Catherine de Sienne, translatée de latin en francais par un Frère de l'Ordre des Prêcheurs (f. 1–66).

Vie de N. S. Jésus-Christ (f. 71–148).

Destruction de Jérusalem par Vespasien et Titus (f. 156–180.)

Lettre du prêtre Jean à l'empereur de Rome et au roi de France, pour les exhorter à lui donner des secours pour la conquête du Saint-Sépulcre. (f. 180-183.)

In-4° de 183 f. papier fort, rel. en bois et v. gaufré.

Manuscrit du xve siècle. Le titre sur la garde est d'une écriture plus moderne. Le frontispice représente Sainte Catherine debout, tenant sous ses pieds un démon. Elle est couronnée par un ange, et reçoit les stigmates des cinq plaies de Jésus-Christ. On lit en tête de la première page :

« Cy commence la Légende abrégée de Saincte Katherine de Senis qui fut de l'ordre de la pénitence Sainct Dominique, qui a esté translatée de latin en françois par le moindre Frère de l'ordre des Frères Prescheurs, lequel à ung chascun lisant ceste légende prie nostre Saulveur Jhesus Christ pour le salut de son ame et de tous les aultres trespassez de cest monde en l'aultre. »

« En la cité de Senis, au pays de Touscane, fut ung home nommé Jacques, lequel estoit simple et sans fraude, etc.

Cette légende, en français ou roman du nord, est la traduction abrégée de la vie de Sainte Catherine de Sienne, écrite en latin, vers l'an 1392, par Raimond de Capoue, général de l'Ordre de Saint-Dominique. L'original latin a été imprimé dans le recueil de Surius et dans celui des Bollandistes, au 30 avril. Quant à la version française dont il est ici question, elle paraît être inédite. Il existe à la bibliothèque de Lille (Nord) un autre manuscrit de cette même traduction. (Voyez le *Catalogue descriptif des manuscrits* de cette bibliothèque, par M. Le Glay, n° 108, p. 129 et 130.)

La Vie de Jésus-Christ, sans titre et sans nom d'auteur, commence par un prologue qui occupe quatre pages :

« Sur toutes choses et mesmement oultre les aultres pensées spirituelles, je croy que penser les faiz et les diz de nostre seigneur Jhesus-Christ est plus proffitable et nécessaire que aultre chose, et peult amener à plus hault degré. Je ne sçay où tu puisses estre si bien enseigné contre les vaines paroles, tribulacions et adversitez, contre les temptacions d'ennemy et de vices, comme en la Vie de nostre seigneur Jhesus-Christ, laquelle est très parfaicte et sans nul deffault, etc..... Je te prie que tu pregnes

dévotement mon travail, et puis de grant cueur à luy t'abandonnes, lequel à la louange de nostre seigneur Jhesus-Christ j'ay pris et commencé à ton profit et à mon honneur ce petit livret cy, en passant temps et pour fuyr oisiveté.

» Le commencement de l'incarnation est fondement de ceste œuvre, mais bien pouvons penser que nostre saulveur Jhesus-Christ avoit esté au ciel avecques ses anges devant qu'il venist en terre avecques la Vierge Marie. Lesquelles choses, suivant mon advis, sont premièrement à exposer.

» Comme par long-temps, bien par l'espasse de cinq mille ans, humain linage feut en grant misère, et nulz ne povoit monter en paradis, pour le peiché du premier père Adam, les benoitz anges qui avoient grant pitié et estoient très désirant de les y faire venir, etc.....»

Cette vie se termine, dans le manuscrit de Carpentras, par le chapitre intitulé : *Comme Jhésus-Christ monta aux cieulx le jour de son ascension.* Le chapitre suivant qui manque a pour titre : *Comment nostre seigneur envoya le jour de la Pentecouste le Sainct Esprit en langues de feu.*

La *Destruction de Jérusalem* est également sans titre.

« Cy commence la Destruction de Jérusalem faicte par le très vaillant seigneur Vespasien empereur de Roume et par Titus, filz dudict Vespasien, et par Sainct Clément et Véronique, par la puissance de Dieu.

» Après quarante et deux ans que Jhésus-Christ nostre seigneur fust mis en croix, en Jérusalem, Vespasien qui fust fils de Julius César, empereur de Roume et de toute barbarie, tenoit en subjection Jhérusalem et toute la nacion des Juifs, et si estoit seigneur de tout le monde, etc.....»

Cette pièce, en prose, est probablement inédite; mais on a publié, sur le même sujet, un poëme intitulé : *La Vengeance de N. S. Jesucrist ou la Destruction de Jérusalem*, etc., *par personnages, divisée en quatre journées*, Paris, Vérard, 1491 et 1493, in-fol. goth.; ibid. J. Trepperel, 1510, in-4°.

Après la Lettre du *prêtre-Jean*, le copiste ajoute :

Explicit hoc totum, pro pena da mihi locum
Nomen scriptoris Andreas plenus amoris.
Pro quo nomine Jaloux dicitur esse. Jaloux.

Au-dessous de ces vers se trouve la note suivante :

« Ce livre est et apertient au noble Gauchier de Quiqueran Sgr et baron de Beaujeu en Provence et citoïen de la cité d'Arles, lequiel achepta à Cône en Heurepoix, l'an de grace MCCCCLXXXXIII, le VI[e] jour du mois d'avril, veilgle de Pasques, lequiel livre costa ung escu de roy. Qui le retiendra ou le robera fera grant péché, car le dit livre est au plaisir et commandement de toutes gens de bien. »

On voit dans le *Dictionnaire de la Provence* d'Achard, tome 4, page 136, que « Gaucher de Quiqueran, propriétaire de ce manuscrit, fut député vers le roi Charles VIII, et qu'il obtint de lui les plus grands avantages pour Arles, sa patrie et pour la Provence. »

465. Vies des Pères du désert (en prose).
Vie de la Sainte-Vierge (en vers).
Vie de Saint Barlaam et de Saint Josaphat (en vers).
In-fol. de 203 f. vél., rel. en bois.

Manuscrit à deux colonnes, écriture du XIII[e] siècle ; initiales coloriées. Le commencement de chaque vie est orné d'une miniature qui représente, sur un champ d'or, divers sujets en couleurs, avec une grande capitale formée d'un oiseau ou d'un dragon.

On lit en tête de la première page : « Ci commence à dire de Sainct Pol l'ermite, le premier ermite qui unques fut. Cex qui volontiers oïent et entendent les escritures, doivent escouter les anciens faiz où l'on peut bons exemplais prendre, et les vies des sainz Pères ; si que la mémoire de lor bones ovres poist lor cuer ratendrir et radocir, etc..... Les Vies des Sainz Pères que le bons cuens Phelippes, marchis de Namur, qui fut fil Baudoin le Bon, conte de Flandres et de Haino, la bonne contesse Marguarite, qui les a fait translater de latin en romanz. Après S. Jéroime qui ensuit commence. »

D'après la fin de ce prologue, c'est par le commandement de Philippe, marquis de Namur, que les Vies des Pères du désert furent traduites en français ou roman du nord. Ce prince était le second fils de Baudoin VIII, comte de Flandres et de Hainaut, et de Marguerite de Flandres. Il épousa Marie de France, fille de Philippe-Auguste, et mourut, sans postérité, en 1212.

Ces vies sont divisées en trois parties; les titres qui les distinguent sont d'une écriture moins ancienne. La première partie, d'après Saint Jérôme, contient les vies de Saint Paul-l'Ermite, de Saint Antoine, de Saint Hilarion, de Saint Paul-le-Simple, etc. La deuxième partie est tirée des Dialogues du pape Saint Grégoire-le-Grand : « Or vos voldray conter, dit le traducteur, une partie des ovres et vies de cex qui habitent en Lombardie, si com Sainz Grigoires, cui en doit bien croire, le raconte à Pierre, son clierc ». La troisième partie est sous le nom de Posthumien : « Or vos retrairai-je après les faiz et les ovres des sainz Pères qui habitèrent en la terre d'Egypte, si come Postumiens, li moigne, qui partot fu et les vit, les raconte. »

Posthumien, prêtre d'Aquitaine, avait parcouru, pendant plusieurs années, l'Egypte et tout l'Orient. Sa relation sur les solitaires qu'il avait visités fait le sujet du livre premier des *Dialogues* de Sévère Sulpice. Quant aux Vies que Posthumien lui-même aurait écrites et qui lui sont attribuées dans ce manuscrit, on peut consulter Rosweyde, *Vitæ Patrum*, et l'*Histoire littér. de la France*, tome 2, pages 207 et 208.

La Vie ou l'éloge de la Sainte-Vierge, d'environ 1800 vers, est du fameux Robert Wace, poëte anglo-normand, qui vivait au XIIe siècle. L'auteur, qui se nomme ici *maistre Gace*, raconte d'abord, en cent soixante et quinze vers, comment fut instituée la fête de la Conception. Les vers suivants contiennent la généalogie de la Vierge, sa naissance, et l'histoire de sa vie jusqu'au jour qu'elle fut enlevée au ciel. Voici le titre et le début de ce poëme dans le manuscrit de Carpentras :

« Comment fu seue la Conception Nostre Dame Saynete Marie.

El nun Dieu que nos dont (donne) sa grace,
Oez que nos dist maistre Gace.
En quel tens, comment et par cui
Fu commencié et establi
Que la feste fu célébrée
Que conceue et engendrée
Fu madame Sainte Marie.
N'en fu onques parole oie
Qu'a nul tens ainçois feist l'un (l'on)
Feste de sa conceptiun
Desci al tens al roi Guilialme
Quant les Angles et leur réalme

Par force et par bataille prist,
Villes, chastiaux, cités conquist.
Homes i ot maint mort, maint pris,
Li rois Hérauz i fu occis;
Dunt fu Guilialme dux et rois,
Dux des Normanz, roi des Angles.
Etc.

Il existe à la Bibliothèque impériale de Paris trois manuscrits de ce poëme. Voyez la Notice de M. Brial sur Robert Wace, *Hist. littér. de la France*, tome XIII, pages 528 et 529.

La Vie de Saint Barlaam et de Saint Josaphat, mise en vers français par un poëte anonyme, appartient par le langage à la fin du XIIe siècle.

Elle est probablement tirée de la Vie de ces mêmes Saints, attribuée à Jean Damascène.

Les premiers et les derniers vers de cette légende manquent au manuscrit de Carpentras.

L'*Hist. littér. de la France*, tome XV, mentionne un autre manuscrit du même ouvrage.

466. Vita di Angela Maria N. N., monaca di G., 1782, etc. — Formola del voto fatto da suor Chiara Isabella. In-fol. de 92 f., broché.

Ce manuscrit, sans nom d'auteur, parait être dédié à Mgr Béni, patrice de Gubbio, évêque de Carpentras. Les saintes religieuses, dont il est ici question, appartenaient à l'Ordre de Saint-François, *Sorelle povere di Santa Chiara in G.* (peut être Gubbio.) Sœur Angela Maria N. N. était native de Ponte Decimo, près de Gênes, et se rendit au monastère de G. par Livourne, Florence et Lorretto.

467. Acta Visitationis monasterii et ecclesiæ S. Bartholomæi de Bono-Solatio monachorum strictioris Observantiæ della Trappa, ordinis Cisterciensis, 1720. In-fol. de 59 f., broché.

Manuscrit apporté d'Italie par Dom Malachie d'Inguimbert, en 1735, lorsqu'il vint occuper le siége épiscopal de Carpentras.

468. Origine de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem. Gr. in-fol. de 400 pages, y compris la table, rel. v.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle ou du commencement du XVIII[e]. Le titre qu'on lit sur le dos ne convient qu'au premier chapitre. Le reste du volume est relatif à la constitution de l'ordre, et contient des statuts ou règlements, etc. Le dernier chapitre (pages 391-393) est intitulé : *De la forme du conclave dans l'élection de frère Grégoire Carafa, prieur de la Rochelle, le 2[e] jour du mois de mai de l'an* 1680. Une addition, faite d'une autre main, occupe les cinq pages suivantes et commence par ces mots : « Le 3 mai de l'année 1693, M. le Commandeur de Cuges, grand vicaire de M. le prieur Saint-Gilles, De Vertamont étant mort à Malte, présida au chapitre de Saint-Gilles, etc..... »

Page 400, dernier paragraphe : « Lorsqu'un commandeur qui a plusieurs commanderies vient à mourir..... Le cas est arrivé en 1698, etc. »

469. Les Délices de la Chevalerie, contenant l'origine, les constitutions, les devises et les blasons de tous les Ordres militaires ; par François Mennens, d'Anvers, 1638. (f. 1-163.)

Traité de la Milice hospitalière de l'Ordre ancien du Saint-Esprit (de Montpellier), par Frère Olivier de la Trau sieur de la Terrade, grand-maistre et général dudit Ordre, 1629. (f. 164-246.)

Abrégé de l'histoire des Frères Hospitaliers de l'Ordre ancien du Saint-Esprit, par Frère Nicolas Gaultier, religieux profès dudit Ordre, 1653. (f. 247-271.)

Gr. in-4° de 271 f., rel. v.

Manuscrit d'une écriture très-lisible, avec figures coloriées.

L'ouvrage de François Mennens, d'Anvers, a été imprimé en latin, sous ce titre : *Deliciæ equestrium seu militarium ordinum et eorumdem origines, statuta, symbola et insignia*, etc. *Studio et industria Francisci Mennenii, Antuerp. Coloniæ-Agrippinæ*, 1608 et 1613, in-8°.

Cette version française est peut-être inédite.

Le Traité de l'Ordre du Saint-Esprit, par Olivier de la Trau sieur de la Terrade, a été imprimé à Paris, 1629, in-4°. A la suite de la copie que renferme ce recueil se trouvent des bulles et lettres patentes concernant les priviléges de cet Ordre; le tout accompagné de *Remarques particulières* qui vont jusqu'à l'an 1689.

Le troisième ouvrage : *Abrégé de l'histoire des Frères Hospitaliers*, etc., par Nicolas Gaultier, a été imprimé à Paris, 1653, in-12, et réimprimé à Pézenas, 1656, p. in-8°.

HISTOIRE ANCIENNE.

470. Diodori siculi Historiarum priscarum libri VI, à Poggio in latinum traducti. In-fol. de 135 f., papier fort, rel. en bois et v.

L'écriture de ce manuscrit est la minuscule romaine; les titres sont en petites capitales. Le premier livre commence par une grande capitale d'or sur un fond d'arabesques; les cinq autres sont distingués par des initiales en couleur. Manque le premier feuillet qui contenait une partie de la préface du traducteur. Le volume est terminé par cette souscription du copiste : « *Diodori siculi Historiarum priscarum à doctissimo viro Poggio florentino in latinum traducti liber sextus explicit. Expletum opus nono calendas januarii, anno Domini ab ejusdem salutifera incarnatione* MCCCCLXIIII.

471. Table des Remarques sur les écrivains de l'histoire de Rome. In-fol. de 149 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. Ce volume, dont le titre est peu exact, contient par ordre alphabétique l'indication sommaire de tout ce que l'auteur a trouvé de plus remarquable dans Tite-Live, Tacite, Suétone, Dion Cassius, etc., sans notes et sans commentaire.

472 Columna (Guido de). De bello trojano. P. in-fol. de 131 f. chiffrés, papier fort, rel. v.

Manuscrit du XVe siècle, avec titres en rouge et initiales coloriées. Ce roman latin de la guerre de Troie fut composé, d'après Darès et Dictys, en 1287, par Guy des Colonnes (*Gui delle Colone*), natif de Messine. Il fut imprimé pour la première fois, à Cologne, 1477, in-4°, et traduit depuis en italien et en français.

473. Sallustii Crispi (Caii) Bellum Catilinarium et Jugurthinum. In-4° de 87 f. vél., d'une grande finesse, rel. en bois et velours noir.

Ce manuscrit, d'un caractère très-lisible, commence par une capitale historiée et rehaussée d'or. Au verso du dernier feuillet on lit cette souscription en lettres rouges : « *Ego Andreas de Fontana lenuensis transcripsi Caii Crispi Sallustii de Bello Catilinario et Jugurthino hoc opus elegantissimum et veræ historiæ narratorem, anno MCCCCLXIII, die XX januarii, hora secunda noctis.* »

474. Sallustii Crispi (Caii) de Conjuratione Catilinæ et de Bello Jugurthæ libri. In-4° de 98 f. vél., rel. parch.

Une grande capitale coloriée orne le commencement de chacun des deux livres. Le caractère de ce manuscrit paraît être du XVe siècle.

475. Suetonii Tranquilli (Caii) de Vita XII Cæsarum libri (cum notis ad marginem.) In-4° de 231 f. chiffrés, vél., rel. en bois et v.

Titres en rouge, initiales coloriées.

Ce manuscrit présente, sur un vélin blanc et pur, la belle écriture minuscule romaine, renouvelée en Italie au xve siècle. Les petites capitales y sont employées comme initiales des phrases. La première page est encadrée d'une riche arabesque à filets d'or, avec enroulements et figures d'animaux. Un écusson, au milieu de la marge inférieure, offre probablement les armoiries du personnage pour qui ce manuscrit fut exécuté. Elles sont de gueules à la bande échiquetée d'or et d'azur, de trois traits. Deux anges servent de supports. La vie de chaque empereur commence par une grande capitale tracée en or sur un fond d'arabesques. Au bas de la dernière page on lit les vers suivants :

Cæsareos proceres in quorum regna secundis
Consulibus dudum romana potentia cessit,
Accipe bis senos. Sua quemque monastica signat.
Quorum per plenam seriem Suetonius olim
Nomina, res gestas, vitamque, obitumque peregit.

Ce beau manuscrit a passé de la bibliothèque du savant Bernard Médon, toulousain, dans celle des Mazaugues, d'où il est venu à Carpentras.

476. Antonii Aemilii Dictata in Cornel. Tacitum et in alios auctores. In-4° : tome 1er, 148 pages ; tome 2d, 236, rel. parch.

L'écriture de ces deux cahiers paraît être de la fin du xviie siècle.

477. Summaria Valerii Maximi. In-4° de 117 f., rel. v.

Manuscrit du xve siècle, initiales alternativement en rouge et

en bleu. A la fin se trouve la date de février 1466. Les cinquante six premiers feuillets contiennent, ainsi que le titre l'annonce, un sommaire latin des neuf livres de Valère-Maxime, par un abréviateur inconnu. Cet abrégé ou sommaire parait être inédit. Le reste du volume est occupé par une table alphabétique des matières, la même qui a été imprimée à la suite de l'ouvrage entier de Valère-Maxime, édition de Milan, 1475. Elle commence par ces mots : « *Ut hec tabula cuilibet prosit,* etc. » Voyez, pour les diverses éditions de Valère-Maxime, la *Biogr. univers.*, tome 47, page 315, et Brunet, *Manuel du libraire.* L'Abrégé français de Valère-Maxime, fait, en 1458, par Jean de Hangest, chambellan de Charles VII, ne peut être ni l'original ni la traduction du Sommaire latin renfermé dans ce volume.

478. Blondi (Flavii), forliviensis, Romæ instauratæ libri tres, cum indicibus. In-4° de 125 f., rel. en bois et v.

Manuscrit du XVe siècle. Cet ouvrage a été imprimé pour la première fois, sans lieu ni date, in-fol., et réimprimé avec d'autres ouvrages du même auteur, à Bâle, 1531.

479. Formulæ seu verba solemniora Populi Romani. In-4° de 124 f. écrits, suivis de quelques f. blancs, rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. On lit sur le frontispice : *Godefridus Hoeuft;* c'est probablement le nom de l'auteur. Cet opuscule diffère entièrement du traité que François Hotman a composé sous ce titre : *De formulis antiquis* (tome 3 de ses *œuvres,* et *Thesaur. antiq. roman.,* de Grævius, tome 2, col. 911.) Godefroi Hoeufft, d'une ancienne et noble famille, originaire de la Flandre Wallonne, vint s'établir en France vers le milieu du XVIIe siècle. (Voyez Moréri, tome 4, page 624, édition de 1725.)

480. Compendio dell' Istoria romana (fin alla morte di Catone l'Uticense.)

Relazione della religione e stato del re di Ethiopia, etc.

Discorso politico intorno allo stato temporale del sommo Pontefice.

Traduction d'une lettre d'un officier de la Cour de Rome à un de ses amis à Paris, le 22 novembre 1680, sur un arrêt du Parlement, etc.

Intrata del duca Retzuillo, ambasciatore in Roma del re di Portogallo.

Satira sopra cinque sentimenti, dialogo di monsignor Azzolino, autore, et Apollo.

14 Sonetti di J. Rubiera, modanese, Scipion Gaetano, Antonio Nobili, cavalier napolitano, Giovanni Lotti, Melosi, il cardinal Spada.

Istruzione per gli ambasciatori di Spagna alla corte di Roma.

Esplicazione delle abbreviature antiche, raccolte da Pietro de' Sebastiani, 1682.

Lettere di un cavaliere di Malta, al signor Nicolo Faggi, in Napoli, a Gasparo de Simeonibus, in Roma, a Giovanni Orlandi, in Napoli, a Gio.-Bat. Saluzzi, in Napoli, a Crescenzio Sacardi, in Roma, etc. 20 ottobre 1637-16 marzo 1638.

Canzonette musicali, recitate in Venezia, 1680, nel teatro di S. Angelo.

Minute di lettere.

Lettere di Ant. Peres al signor duca di Lerma.

In-fol. de 211 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle.

HISTOIRE UNIVERSELLE MODERNE.

481. Lettres, mémoires et instructions pour les affaires de Piémont, de Suisse, de Rome, etc. Dépêches des courriers et autres pièces, de 1550 à 1612. In-fol. de 394 f. chiffrés, rel. v.

La moitié environ des pièces de ce recueil est relative aux affaires de Piémont, pendant que le maréchal de Cossé-Brissac en était gouverneur pour le roi de France.

Instructions du roi Henri II au maréchal de Brissac, 1550. — 182 lettres du maréchal de Brissac, dont 60 sont adressées au Roi, 57 au connétable de Montmorenci, et les autres à don Fernand de Gonzague, au duc de Guise, à M. de Selve, ambassadeur à Venise, à M. de Marillac, ambassadeur près l'Empereur, à M. de Liancour, ambassadeur en Suisse, à don Francisque Mendoce, au duc de Parme, etc. — Plusieurs mémoires et discours sur la guerre de Piémont et du Milanais, etc.

Lettre du roi François I[er] à l'empereur Charles-Quint, cartel. Paris, le 28 mars 1527 avant Pâques. Lettres du même roi à l'empereur Charles-Quint et au duc de Milan, Ludovic Sforce, qui avait fait trancher la tête à l'ambassadeur français, 1533. Lettre de François I[er] à son fils, Charles, duc d'Orléans, au sujet des négociations entamées avec l'Empereur, etc., Montpellier, le 10 janvier 1537.

Lettres de la reine Marie de Hongrie, régente en Flandres, à M. de la Rochepot et au grand-maître de Montmorenci, au sujet des prises faites par un navire français, Bruxelles, le 28 octobre 1537, et le 14 juin 1438.

Lettre du roi de France au roi de Portugal, en réponse à une lettre apportée par le baron de la Garde, capitaine général des galères de France. (Sans date.)

Propos sur la paix entre le roi de France et l'empereur Charles-Quint, tenus par le roi au sieur Cornelio, député par le duc d'Arscot à l'assemblée du Roussillon.

L'empereur Charles-Quint, lors de son abdication, en renvoyant au roi Henri II les insignes de l'ordre de Saint-Michel, Yuste, le 17 septembre 1557. — Lettres de l'empereur Ferdinand et du roi des Romains au maréchal de Brissac, le 27 décembre 1560, et du roi d'Espagne audit maréchal, le 4 janvier 1561.

Lettre du roi Henri II aux Etats d'Ecosse pour le mariage du Dauphin. — Du même roi à l'empereur des Turcs, le 22 février 1557. — Lettre de Henri II, commune aux cardinaux de Ferrare, du Bellay, d'Armagnac et à M. d'Avanson, ambassadeur français à Rome, le 5 avril 1554. —20 lettres du même roi à M. d'Avanson. — Autres dépêches et expéditions de Rome.

5 lettres du roi François II au roi de Navarre, le 9 avril et le 30 août 1560, au maréchal de Bourdillon, gouverneur de Piémont, le 3 juillet 1560, au cardinal de Lorraine, le 28 mars 1559, sur la conjuration d'Amboise.

6 lettres du roi Charles IX, de 1560 à 1569.

Promesse de MM. de la maison de Guise, et lettres du roi et de la reine-mère à MM. de Châtillon et d'Andelot, 1562, à l'occasion de la mort du duc de Guise. — 3 lettres de la reine Catherine de Médicis au pape, 1557, et une de la reine Elisabeth, femme de Charles IX, à la reine d'Espagne (sans date.) — Lettres du roi de Navarre et du prince de Condé au pape, pour se réconcilier avec l'Eglise catholique, le 3 octobre 1572.

Le duc d'Anjou (depuis Henri III), élu roi de Pologne. 2 lettres au maréchal de Dampierre, gouverneur du Languedoc, La Rochelle, le 6 juillet 1573, et Ferrare, le 1er août 1574. — 8 autres lettres du roi Henri III, de 1578 à 1580. (Edits et ordonnances concernant les monnaies; négociations en Suisse, etc.)

Déclaration du duc d'Alençon et du roi de Navarre, Vincennes, le 24 mars 1574. — 3 autres lettres du duc d'Alençon, 1575 et 1576.

Réconciliation de la Noblesse provinciale faite à la requête et en présence de la reine, mère du roi, le 1er juillet 1579. — Réconciliation des Trois Etats du Dauphiné, le 10 août suivant.

Le sultan Sélim aux Vénitiens (en italien), l'anno 5 della sua coronazione. — L'empereur des Turcs à don Juan d'Autriche, 1572.

Querelles et duels. Cartels, lettres patentes de camp franc, déclarations du roi et autres pièces concernant les querelles et les duels, de 1527 à 1581 inclusivement.

Dates de l'institution de divers Ordres religieux.

Formule de serment des chevaliers de divers Ordres et des principaux dignitaires et officiers du royaume.

Les chevaliers de l'Ordre de la Gloire. Ordonnances du camp et des courses de la Quintaine. Paris, le 13 mars 1612.

Arrêt du Conseil d'Etat contre les assemblées des protestants, Paris, le 31 janvier 1612. — Déclaration des Eglises réformées de France, assemblées en synode national à Privas, le 1er juin 1612.

482. Dépêches du Courrier de 1657. Gr. in-f° de 179 f. écrits, rel. parch.

Ce volume, sans nom d'auteur ni de propriétaire, est le registre des lettres écrites par le premier président d'Oppède, chargé par intérim du gouvernement de la Provence, en l'absence de Louis de Vendôme duc de Mercœur.

Ces lettres, datées du 13 mars au 31 décembre 1657, sont adressées au cardinal Mazarin, au duc de Mercœur, au comte de Brienne, à M. Le Tellier, à M. du Mesnil, au duc de Modène, au chancelier, à M. de Colbert, au premier président de Grenoble, à l'évêque de Fréjus, au prince de Mourgues, au commandeur de Saint-Paul, etc.

483. Lettres de M. de Lionne et de M. de Colbert, et lettres qui leur sont adressées par le duc de Mercœur et le premier président d'Oppède, etc., du 8 janvier 1664 au 27 août 1665. Gr. in-f° de 179 f. écrits, rel. parch.

Ce registre, comme le précédent, est du premier président d'Oppède. Quelques-unes des lettres qu'il contient sont adressées au roi, à M. Le Tellier, au vice-légat d'Avignon et autres per-

sonnages. Elles sont relatives en général aux affaires de la Provence.

484. Nouvelles depuis 1615 jusqu'en 1664. Gr. in-f° de 516 pages, rel. parch. (Titre sur le dos.)

Les nouvelles contenues dans ce volume sont presque toutes politiques. On y trouve un grand nombre de lettres écrites de France et de l'étranger, entre autres, plusieurs lettres de Rubens, relatives à ses négociations.

F. 1-82 : Lettres écrites de Bordeaux, de St-Jean-d'Angély, etc., sur les mouvements des religionnaires. — Nouvelles de Paris, de Flandres, d'Allemagne, de Rome, de Piémont, d'Angleterre. Ces dernières, datées de Londres, sans signature ni suscription, sont en italien.

F° 82-129 : Dix lettres, signées Pietro Paolo Rubens, sont inédites, excepté la quatrième et la cinquième.

Rubens (à M. de Valavez, frère de Peiresc, en italien). Di Brusseles, alli 28 di novembre 1625. — Idem. Di Brusseles, alli 12 di decembre 1625 (sans suscription). — Idem. Di Lachen, villa fuor di Brusseles, alli 9 di gennaro 1626 (sans suscription). — Idem à P. Du Puy. D'Anversa, li 31 di settembre 1626. (Impr. dans le recueil des lettres de Rubens, publié par M. Emile Gachet, Bruxelles, 1840, in-8°, p. 55). — Idem à P. Du Puy. D'Anversa, li 20 di maggio 1627. (Imp. ibid., p. 116. — Idem d'Anversa, li 28 di maggio 1627 (sans suscription, mais adressée probablement à Pierre Du Puy). — Idem. D'Anversa, li 4 di giugno 1627 (sans suscription). — Idem. D'Anversa, li 10 di giugno 1627. — Idem à P. Du Puy. D'Anversa, li 23 di marzo 1628. — Idem à P. Du Puy. D'Anversa, li 30 di marzo 1628.

Une grande partie des lettres suivantes (f. 129-516) sont adressées à Jacques Du Puy, prieur de Saint-Sauveur, frère de Pierre, par M. de Valeran, M. de Thou et autres personnages.

485. Relazione di Nicolo Tiepolo, ambasciadore della republica di Venezia appresso Carlo V° et Ferdinando, re' de Romani, l'anno 1503.

Altra relazione del medesimo ambasciadore, 1546-47. Petit in-f° de 135 f., rel. v.

486. Relazione del Marin Cavalli, ambasciadore dall' imperatore Carlo V° et dal principe, suo figluolo, per la republica di Venezia, 1551.

Relazione del Michel Soriano, ambasciadore dal rè de' Romani, 1557.

Relazione della Germania del Giacomo Soranzo, 1561, etc.

Relazione di terra de' Suizzeri, e raguaglio della nazione de' stati loro, etc.

Relazione della forma di negoziare con Suizzeri e Grizoni.

Sommario d'alcuni successi e cose più degne ne' Suizzeri, e come Zurich fù edificata.

La forma che servano i Grizoni nel regimento loro e governo.

Relazione compendiaria degli stati e governi di Fiandra.

P. in-fol. de 440 f., rel. v.

Ce volume et le précédent sont écrits de la même main, et paraissent être du XVII[e] siècle. L'un et l'autre sont intitulés sur le dos : *Relazione di Germania.*

487. Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de l'empereur Charles-Quint, etc. In-4° de 110 f., cartonné.

Manuscrit du XV[e] siècle, écriture fine et très-serrée. Ce recueil contient : Journal des choses arrivées à la cour de l'Empereur, en l'année 1544. — Remerciment des dames de Flandre à Madame d'Estampes, poésie. — Réponse de Madame d'Estampes. — Traité

de paix de Crépy, en 1544. — Assassinat du duc de Bourgogne sur le pont de Montereau, en 1419. — Complainte de Marguerite d'Autriche, sur le trépas de l'empereur Maximilien, son père. — Couronnement de l'empereur Charles-Quint. — Enumération des états de ce prince. — Ordres et commanderies de Castille. — Lettres de Ferdinand, roi d'Espagne, au prince son fils, etc. — Réponse de Charles-Quint à une lettre du duc de Savoie. — Rondeau du roi François Ier au sortir de sa captivité, avec la réponse de l'évêque de Genève. — Noms des morts et prisonniers devant Pavie. — Prophéties trouvées à Vérone en la tombe de l'empereur Maximilien. — Copie des lettres écrites par la régente de France à l'empereur, sur la prise de François Ier. — Autres lettres à MM. de Naseau et de Lachaux. — Verbaux et procédures de Guienne et de Bourgogne, rois d'armes, sur le cartel envoyé par le roi de France à l'empereur Charles-Quint.

488. Relazione dello stato dell' imperio e della Germania, per l'anno 1628. Manuscrit in-fol. de 758 f. chiffrés, y compris la table, rel. parch.

Cette relation, sans nom d'auteur, est évidemment de Charles Caraffa, évêque d'Aversa et nonce apostolique près de l'empereur Ferdinand II. Caraffa ne se borne point à rapporter, comme le titre pourrait le faire croire, ce qui s'est passé de remarquable pendant l'année 1628 ; mais il remonte à l'origine des troubles qui agitaient alors l'Empire, et raconte ensuite, dans les plus grands détails, les événements dont il a été le témoin, et auxquels il a pris une assez grande part, pendant les neuf années de sa résidence en Allemagne.

L'auteur débute en ces termes :

« Le cagioni de' presenti rumori dell' Imperio, le varieta de' » successi delle guerre, le mutationi de' stati, le diversita degl' » interessi de' principi dell Imperio e di fuori, con li loro fini » politici e privati, rendono non meno difficile che pericoloso il » voler discorrere sopra lo stato presente della Germania ; etc. »

Il divise son ouvrage en quatre parties.

« Partiro dunque tutta questa relatione in quattro parti.

» Nella prima discorrero delle ragioni antiche e moderne de' rumori passati e presenti della Germania.

» Nella seconda, dello stato presente dell' Imperio.

» Nella terza, de' dieci circoli nelli quali è diviso, etc.

» Nella ultima trattaro delle leghe della Germania, in partico-
» lare della lega delle citta anseatiche, Rhennane e Sueviche.»

La même histoire, mise en latin et dans une forme différente, a été publiée sous ce titre : *Caroli Carafa, episcopi Aversani, Commentaria de Germania sacra restaurata, sub summis PP. Gregorio XV et S. D. N. Urbano VIII* (1620-1629.) Cologne, 1639, in-8°, et Anvers, 1630.

L'ouvrage latin a été traduit en français par le président Cousin, mais cette traduction est restée manuscrite. Une troisième édition latine, Francfort, 1641, in-12, contient une continuation jusqu'à 1641, faite par un anonyme.

489. Divers voyages en Italie, en Allemagne, en Pologne, en Bohême et en Flandre, du P. Martial de St.-Paulin, carme déchaussé d'Avignon, 1656-1665; première partie. P. in-4° de 138 f. chiffrés, rel. v.

Ce manuscrit ne contient que les trois voyages de l'auteur en Italie. Après le deuxième voyage, se trouvent deux méditations intitulées : 1° *Les douceurs de la solitude*; 2° *La mémoire*. Le P. Martial de Saint Paulin, carme déchaussé de la province d'Avignon, avait été successivement professeur de théologie, prieur du couvent d'Arles, prieur et ensuite définiteur de celui d'Avignon, lorsqu'en 1658, il fut élevé à la dignité de provincial. Cosme de Villiers, son biographe, ne mentionne de lui qu'un seul ouvrage : c'est l'éloge funèbre d'un citoyen d'Istres, Etienne Cartier, qui, en 1652, avait légué par testament aux carmes déchaussés la maison qu'il possédait dans cette dernière ville. (Voyez *Bibliotheca Carmelitana*, tome 2, p. 378.)

490. Miscellanea historica, scilicet : Relazione di Francia di Michel Soriano. — Relazione del duca di Savoia, fatta da Girolamo Lippomano. — Relazione di Mgr

Ruggiero ritornato nunzio di Polonia, 1570. — Manifesto de' Catolici Ibernesi confederati. — Relazione sopra il ragionamento fatto tra Paolo terzo et Carlo V° tornando di Tunisi. — Manifesto dell' eccelentissimo signore Honorato, principe di Monaco. — Istruzione à Mgr Campeggi, vescovo di Caserta, sopra la nunziatura di Turino. — Ministri di Spagna el' principe di Val di Taro. — Lettera del cardinale di Richelieu al principe di Monaco, 1641.

In-fol. de 286 f., demi rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle.

491. Miscellanea historica, scilicet : Relazione del trattato di pace nell' assemblea di Vervins, 1498. — Summario delle capitolazioni fatte tra diversi pontefici e principi christiani. — Quas regiones atque urbes donaverint Ecclesiæ Romanæ ac pontificibus Francorum reges et principes. — Relazione del Delphino, cav^re et procuratore, ritornato ambasciadore da Roma, 1598. — Secreti varii per uso di guerra et per piacere nelle conversazioni. — Relazioni de' principi d'Italia. — Dichiarazioni della volonta del re Henrico, sopra la rottura della guerra contro il re di Spagna. — Relazione di tutti gli stati, signori e principi d'Italia. — Relazione di Germania, fatta in tempo del imperatore Ridolfo II d'Austria.

In-fol. de 455 f., demi-rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle.

HISTOIRE DE FRANCE.

492. Chroniques des gestes royaulx et françoyses, translatées de latin en françoys par ung des religieux de l'abbaye de Sainct-Denis.
P. in-fol. de 117 f., rel. v.

Manuscrit du xve siècle, avec titres et initiales en rouge. Ce volume, intitulé sur le dos *Chronique de Saint Denis*, contient la traduction française de la *Chronique* de Guillaume de Nangis, depuis la ruine de Troie jusqu'à l'an 1316. Dans l'original latin l'auteur commence à la création du monde, et s'arrête à l'an 1301 ; mais, après sa mort, en 1302, sa chronique fut continuée par des religieux de la même abbaye.

Premier feuillet recto. « Pour ce que mult de gens et mesmement ly hault home et ly noble qui souvent viennent en l'église Monsr. Sainct Denis de France, ou grant partie des roys de France gisent en sépulture, désirant cognoistre et en sçavoir la naissance et descendue de leur très haulte génération et les merveilleux faicts qui sont racontés et publiés par maintes terres des devant dits roys de France, je frère Guillaume de Nangis, moyne de la devant dicte abbaye, ayt translaté de latin en francoys, à la requeste des bonnes gens, ce que j'avoye autresfoys faict en latin, etc.....

» Après que Troys la grant, une très belle cité jadis de la région de Frigie fut destruicte par ceulx de Grèce, si comme les anciennes hystoires le racontent, une partie des Troyens qui demeurés estoyent en vie, s'en allèrent avec Enéas, etc. »

Feuillet 113, dernier paragraphe : « Et en ycest an enffin, les cardinaulx à la cité de Lyons sur le Rosne assemblez à ung samedi, le VIIe jour du moys d'aoust, eslurent et firent nouveau pape, c'est assavoir l'évesque jadis d'Avignon en Provence, cardinal de l'Eglise de Rome, lequel CC^e fut appelé Jehan, etc. (1316) »

Immédiatement après cette traduction en prose française, commence une continuation en vers français d'un auteur anonyme. Elle se compose de 40 strophes de 8 vers, précédées de ce titre : *Croniques abbrégées des grandes adventures advenues puis l'an MCCCC et XXX jusques à l'an CCCC LX et IX.*

PREMIÈRE STROPHE.

Qui veult ouyr merveilles
Estranges raconter,
Je sçay les non pareilles
Que nul oyt compter;
Plusieurs grants adventures,
Despuis l'an trente en ça,
Car les ay retenues,
Et sçay comment en va.

Voyez, sur la *Chronique* de Guillaume de Nangis, le *Spicilége* de D. Luc d'Achery, t. 3; la *Bibl. hist. de la France* du P. Lelong, nº 7208 ; la *Coll.* Guizot, etc.

493. Froissart (Jehan). Histoire et Chroniques de France, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Espaigne, de Bretaigne et autres lieux circonvoisins. Gr. in-fol. papier fort, tomes 1er et 4e, 2 vol., rel. v.

Manuscrits à deux colonnes, caractère du xve siècle, avec initiales gothiques en rouge. Manquent les tomes 2 et 3. Le tome 1er est incomplet; la table, le prologue, les huit premiers chapitres et les cinq derniers manquaient avant qu'on refît la reliure. Le tome 4e est en entier, et commence par la table des chapitres. Comparé aux diverses éditions, ce manuscrit offre beaucoup de variantes. Les deux derniers feuillets contiennent un chapitre ajouté à Froissart, sur la mort de Richard III, roi d'Angleterre.

« Les addicions faictes sur les chappitres ou correccions touchant la mort du très noble et puissant prince, le roy Richard d'Angleterre, par la manière que s'en suit.

IIIIxx et IIIe et dernier chappitre : Pour ce que vous, Sre Jehan Froissard, qui fait avez les Croniques des guerres de France et

d'Angleterre, sur vostre quart volume vous taisez de la mort du noble roy Richart, en vous excusant par une manière de dire, que au jour que vous fistes vostre quart volume, n'estiez pas informé de la manière de sa mort. A celle fin qu'elle ne soit pas oubliée, ne mise en ruyne, et que tous vaillans hommes se puissent mirer et exemplier ou fait douloureux, je fais assavoir à tous ainsi que j'ay esté informé par homme digne de foy, nommé Creton, et par escript de sa propre main ; lequel pour ce temps estoit en Angleterre, et ou païs a escrit ce que je vous diray, que le roy Richard d'Angleterre fut occis et mis à mort en la tour de Londres, en ung jour des Roys, l'an mil III^{c} IIII^{xx} et six, par la manière que s'en suit, etc. »

En résumé, ce chapitre nous apprend qu'Henri, résolu de se débarrasser de son rival, ordonne à un chevalier, nommé Drexton ou Dexton, de tuer Richard dans sa prison. Le récit ressemble beaucoup à celui de Fabian, rapporté par Rapin de Thoyras et la plupart des historiens. Il offre cependant quelques circonstances particulières. On peut remarquer, par exemple, qu'ici le chef des assassins porte le nom de Drexton, tandis que partout ailleurs il est appelé Thomas Pierce.

494. Michault (Mathurin), chanoine de la ville de Sens. Histoire de la monarchie française, depuis le déluge jusqu'à l'an 1623. In-4° de 328 f., fig., rel. parch.

Manuscrit en lettres rondes, avec titres et initiales en rouge. Le titre, d'une autre main que le texte, est sur la garde. Le premier feuillet recto contient cette note : « Nous Michault, avons extraict et escript le contenu au présent livre, tesmoing mon seing mis en présence de Filean Regnault, ce 10 septembre 1623. » (Suivent les signatures.)

Deuxième feuillet : *Nomina authorum ex quorum operibus hoc opus est collectum*. Troisième feuillet : Prophétie tirée de la bibliothèque de Saint-Victor-lez-Paris, etc. Quatrième feuillet : Vers latins de Michault en l'honneur de Saint Savinien, premier archevêque de Sens. Cinquième feuillet recto. Titre : *La première fondation de cette ville métropolitaine de Sens ; ensemble le*

nombre de tous les prélats d'icelle, depuis Monsgr S. Savinien jusqu'à Mgr le cardinal du Perron, etc. *Comme aussi la représentation en vers françois des vies de tous les roys de France* (de Jean Bouchet)...... *oultres plusieurs histoires tirées des Annales de France et autres lieux approuvés. In Domino Jesu Christo, scripsit Mathurinus Michau*, 1606.

Au verso du même feuillet commence le corps de l'ouvrage :

« Samothès, quatriesme fils de Japhet qui estoit fils de Noé, frère de Gomer, roy d'Italie, et de Thubal, roy d'Espagne, ayant avec soy une belle troupe de gens, s'en vint aux Gaulles, du temps de Nembroth, roy des Babyloniens, l'an troisiesme. Où estant arrivé, il édifia la ville de Sens, etc. »

495. Chronique contenant un Journal de ce qui s'est passé de remarquable en France, en Angleterre, en Bourgogne et autres pays circonvoisins, depuis 1440 jusqu'à 1480. P. in-fol. de 61 f., cartonné.

Manuscrit du xve siècle, avec initiales gothiques en rouge.

496. Complaintes en vers, adressées à N. S. Père le pape Paul III, à François Ier, à Charles-Quint, et autres princes assemblés à Nice, sur les guerres de la Provence. In-4° de 99 f. (Manquent la couverture, le frontispice et le premier feuillet du texte.)

Manuscrit du xvie siècle, d'un caractère assez lisible, mais sans aucune espèce d'ornements.

Ce poëme, ouvrage d'un provençal, se compose d'un prologue allégorique occupant les dix premiers feuillets, et de sept complaintes ou discours. Au verso du premier feuillet se trouve une chanson notée qui fait partie du prologue. Elle est intitulée : *Chanson de l'oysellet* (l'oiselet).

497. L'Anti-Espagnol, contre Philippe, roi d'Espagne, 1590.

(Cette pièce a été imprimée en 1593, in-12. Voyez Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, nº 8245.)

Oraison funèbre du Grand Prieur de France, lieutenant général du roi et gouverneur de Provence, prononcée en l'église d'Aix, 1586.

Harangue de M. Cordery, avocat au siége de Marseille, sur la présentation des lettres de viguier en ladite ville, pour M. le baron de Tourves, le 14 mai 1616.

Oraison funèbre pour dame Léonore de Grimaldis de Bueil, dame et baronne de Tourves, décédée le 2 septembre 1617; faite et prononcée par Jean Barthelemy, prêtre et docteur en théologie. (Voyez ci-dessus le nº 295.)

Copie du Testament de M. du Vair, garde des sceaux de France, puis évêque de Lisieux, 1620.

Sommaire Discours contenant fort au vrai les particularités arrivées en la funeste mort de feu M. le comte de Bueil. (Copié sur l'original imprimé à Nice, et attribué au chevalier Lascaris.)

Copie de la lettre du roi Louis XII au comte de Joigny, sur la mort du maréchal d'Ancre, etc., 1620.

Lettre de M. de Lanssac à M. le duc d'Aussone, 15 juillet 1620.

Lettre du roi Louis XIII au pape Grégoire XV, pour la canonisation de S. Ignace, 19 février 1621.

Discours adressé à la reine mère Marie de Médicis par le baron de Tourves, viguier et député de la ville de Marseille, le 20 janvier 1617.

Recueil de quelques recettes de François Valesius, premier médecin de Philippe II, roi d'Espagne.

P. in-fol. rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle. Ce volume paraît être écrit de la main de Magdelon de Vintimille, baron de Tourves. Ce personnage fut deux fois viguier de Marseille, en 1616 et 1641, puis consul d'Aix et procureur du pays, en 1626. Il avait épousé en premières noces Eléonore de Grimaldi, et se remaria, en 1624, à Louise de Coriolis. Le baron de Tourves a consigné dans ce recueil quelques particularités de sa vie privée, notamment ses procédés à l'égard de son beau-père.

Les recettes de François Vallès ou Valesio, ajoutées à la fin du volume, sont d'une écriture différente et beaucoup plus moderne. Les œuvres de ce médecin ont été imprimées.

498. Mémoires de M. Robert Arnauld d'Andilly, depuis 1604 jusqu'en 1667, écrits par lui-même. In-4°, rel. v.

On lit à la fin de ce manuscrit : « Achevé de copier à Paris, le 15 décembre 1727. » L'auteur est mort en 1674, et ces *Mémoires* ont été imprimés par les soins de l'abbé Goujet, à Paris, 1764.

499. Mémoires du comte de Fuensaldagne, touchant les guerres des Pays-Bas et l'Italie, depuis l'an 1648 jusqu'au traité des Pyrénées, 1659. Gr. in-4° de 120 f. chiffrés, rel. v.

Manuscrit en espagnol. On lit sur le premier feuillet : « Pour M. le Peletier, conseiller d'Etat, intendant des Finances de France, de la part de son très-humble et très-obéissant serviteur, le baron de Vuorden. » Voyez le *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Cambray*, par M. A. Le Glay, n° 630, et la *Biographie universelle*, tome 49, p. 597.

500. Relacion y comentario de los successos de las armas de S. M., mandadas por el serenissimo don Fernando, infante de Espana, lugartiniente governador y capitan general de los estados de Flandes y Borgona,

desta campana de 1636; dirigida a S. M. por Juan Antonio Vincart. Para su magestad, la reyna madre de Francia, 1636. Manuscrit in-4° de 116 f., rel. parch.

501. Relazioni di Francia. Manuscrit gr. in-4°, rel. v.

Premier volume : *Relazione di Francia del signor Giovani Soranzo, ambasciatore veneto.*

Ruolo di tutti li governatori generali che sono sotto la Corte di Francia.

Relazione di Nicolo Tiepolo ritornato ambasciatore del convento di Nizza, dove si abboccarono Paolo III, Carlo V° col re di Francia Francesco I°.

Istruzioni al rev. Monsignor Fantuccio per Inghilterra, per Francia e per Polonia.

Instructio data domino Pamphilo Strasoldo, prothonotario apostolico, 1536.

Istruzione e lettere di Mgr. card. Carafa, intorno la rottura della guerra tra Paolo IV e l'Imperatore, 1555.

Instructiones pro oratoribus papæ Eugenii IV, ituris ad regnum Franciæ.

Osservazioni della prigionia del conte d'Overnia e duca di Birone.

Risposta alle Osservazioni, etc.

Orazione del sig^{r} Carlo di Cossé nelli stati generali di Bles, 1589.

Discorso dissuasivo ad Henrico IV, sopra il far pace con Filippo II.

Arrivo della monarchia di Francia in Parnasso.

Second volume : *Relazione di Francia di Marino Giustiniano.*

Altra di Marino Cavalli.

Altra di Michel Soriano.

Di Giovani Correro.

Di Monsig^{r} di Terracina.

502. Acta ad firmandam Ecclesiæ Gallicanæ historiam, maxime in Provincia. 2 vol. in-fol., rel. parch.

TOME PREMIER. 281 f. Processus relevationis corporis B. Petri de Luxembourg, Avenione, 1527.

Codex epistolarum et diplomatum à numero 123 ad 597.

Catalogi episcoporum Cenomanensium, Aquensium, Nemausensium.

Conversion de la ville de Valence au christianisme.

Actes de la concession que les empereurs firent de cette ville, etc., 1157. Chartes concernant les évêchés de Valence et de Die.

Mémoires concernant la fondation de l'église, du pont et de l'hôpital de la ville du Saint-Esprit, tirés des archives de ladite maison.

Sententia Ludovici II, Siciliæ regis, circa reparationem Druentiæ fluminis per civitatem Avenion. et dominum Castri Raynaudi, 1400.

Beneficia monasterii Sti Andreæ.

Rectores Comitatus Venaissini, etc.

TOME SECOND. 407 f. Octodurenses seu Sedunenses episcopi.

Velaunorum vel Aniciensium Podiensiumve episcoporum series.

Vita Sti Auspicii, Aptensis episcopi. (Cette vie de Saint Auspice est assez curieuse. Les fautes dont malheureusement elle fourmille prouvent qu'elle est de la main d'un copiste ignorant.)

Généalogie d'Adhémar.

Vita Sti Aviti, Viennensis episcopi.

Différend entre Roncelin, vicomte de Marseille, et les chanoines de cette ville.

Bulle de Clément VI pour Madame de Sainte-Croix, abbesse.

Testamentum cardinalis Talairandi.

Confirmatio donorum ab abbatibus Massiliensis conventus, 1141-1189.

Ex Munstero excerpta, etc.

Tractatus Treugæ inter dominum Robertum, regem Siciliæ, etc., et principem de Sabaudia, anno 1330, indict. XIII.

Chronologia episcoporum Venetensium.

Donatio ecclesiarum quarumdam monachis Sanctandræanis per Carolum, episcopum Sistaricensem, anno 1595.

Fondation du monastère de Gentilly.

Fundatio cœnobii Cœlestinorum Avenionensium.

Erectio collegialis ecclesiæ Sti Remigii.

Quidam episcopi quorum nomina non leguntur in *Gallia Christiana* ex provincia Provinciæ, etc.

Testamentum cardinalis de Blauvac.

Testamentum cardinalis de Bencio, fundatoris Sti Desiderii.

De Vaticiniis.

Vita Sti Castoris.

Pontifices è Gallia oriundi.

Reges Galliæ de Sancta Sede meriti.

Concordia Fulconis, Aquensis archiepiscopi, et Petri, abbatis Montismajoris.

Confirmatio privilegiorum monasterii Sti Pontii.

2 Lettres sur l'histoire des évêques de Provence.

Fundatio monasterii Sti Mauritii Agaunensis à Sto Sigismundo, rege Burgundiæ, anno 520.

Fundatio duarum cappellaniarum B. Mariæ Magdalenæ et BB. Joannis Baptistæ et Evangelistæ, per Joannem, episcopum Tholonensem, anno 1289.

Præcipua facta ordine chronologico, ab anno 1082 ad 1130, interposita Vita Stæ Marthæ.

Ex Legenda Sti Orientii lectio.

De origine et progressu ordinis Carthusiani.

Excerpta e tomo VI• *Italiæ Sacræ* Ughelli, de episcopis Cistercien.

Querelle de Louis d'Orléans avec Jean de Bourgogne.

Inscriptiones pro Forojulio.

Ex Du Verdier, de quibusdam viris claris.

503. Rivière (Dom Polycarpe de la). Annales ecclesiæ, civitatis et comitatus Avenionensis. 2 vol. in-fol., rel. v.

Histoire d'Avignon. 1 vol. in-fol., rel. v.

Manuscrits originaux.

Les Annales de l'Eglise d'Avignon, écrites en latin, sont divisées en six livres. On voit dans les Préliminaires qu'elles devaient former la première partie d'un ouvrage beaucoup plus étendu, et qui, à l'instar du *Gallia Christiana*, aurait embrassé l'histoire de toutes les Eglises de France. Il était réservé aux frères de Sainte-Marthe d'exécuter ce vaste monument. Quant à l'ouvrage entrepris par Dom Polycarpe de la Rivière, il paraît n'avoir jamais été

terminé. On le trouve cependant mentionné comme tel, à en juger par le titre, dans le *Theatrum chronologicum S. Carthusiensis Ordinis* de Morozzo, dans la *Biblioth. hist. de la France* de Jacques Lelong, tome 1er nº 2910, et dans plusieurs autres auteurs qui vraisemblablement n'ont jamais vu ces manuscrits. Dom Polycarpe nous apprend qu'il commence par l'Eglise d'Avignon, parce que cette ville eut l'honneur d'être le siége des souverains pontifes. Voici la description des deux volumes :

Tome 1er, pages 1-82. *Apparatus chorographicus ad Los Annales.* Cette introduction, en sept chapitres, contient une notice sur les Celtes ou Gaulois. Puis viennent quatre pages non chiffrées, suivies de quatre-vingt-trois pages chiffrées 1-83, avec ce titre : *Annales Christianissimæ Ecclesiæ et coronæ Francorum, in quibus, distinctis per tomos provinciis, divorum magnorumque heroum, pontificum, regum, principum, populorum, civitatum, diœcesum et universi Galliarum imperii miranda quaque ac memoranda ex innumeris auctoribus, manuscriptis codicibus, chartis,* etc., *producuntur, illustrantur et explicantur,* etc..... *Præscriptio totius operis.* Dans ces préliminaires, qui forment le premier livre de ces Annales, l'auteur expose les motifs, le plan de son ouvrage, et se livre à une foule de digressions. Après six feuillets non chiffrés, la pagination recommence 1-884. *Liber* 2us *de primis Avenionensibus episcopis, ab ipso sanctissimæ evangelicæ prædicationis exordio, usque ad Pharamundum. Liber* 3us *à Pharamundo ad usque Caroli Magni imperium. Liber* 4us *à Carolo Magno usque ad Clementem V.*

Le tome second, chiffré 885-1254, continue la pagination du premier, et renferme les deux derniers livres des *Annales. Liber* 5us *à Clemente V ad erectionem usque Avenionensis archiepiscopatus,* 1475. *Liber* 6us *usque ad mortem Hippolyti Medici cardinalis, archiepiscopi Avenionensis, anno* 1535.

Le troisième volume, attribué aussi à Dom Polycarpe de la Rivière, est intitulé sur le dos : *Histoire d'Avignon.* Il est écrit en français et ne fait point suite aux *Annales.* Ce manuscrit est composé de 205 feuillets ; il ne contient que des notes détachées et des documents relatifs à l'histoire d'Avignon pendant le XIVe siècle, 1303-1399. Voici les premiers titres : F. 1er. *Comment S. Auzias fut canonisé et escript au Catalogue des Saints, en la ville d'Avignon, Jean XXII tenant le siége.* — F. 2. An 1317,

Comme les père et mère du tant fameux et renommé Pétrarque vindrent habiter Avignon. — F. 4. 1331, *Fondation et construction du couvent et église des Chartreux de Bompas.*— F. 6. 1304, *Comme Guillaume Fabry, docteur en médecine, fonda une chapelle et un hospital en la ville d'Avignon.* — F. 7. 1323, *Mort et décès d'Amédée IV, comte de Savoie, en la ville d'Avignon.* — F. 8. 1396, *Comme les ambassadeurs du roy et des universités de France vindrent en la ville d'Avignon, vers le pape Benoît XIII schismatique.* — F. 10. 1347, *Lettre du roy de Hongrie au pape Clément VI.* — F. 11. *Lettre de Clément VI à la reine Jeanne; Lettre de Jeanne à Clément VI*, etc.

Liste des ouvrages, tant imprimés que manuscrits, composés par D. Polycarpe de la Rivière.

1° L'Adieu au monde, ou le mépris de ses vaines grandeurs et plaisirs périssables. Lyon, Ant. Pillehotte, 1610 et 1612, in-8°. (Se trouve à la bibliothèque de Carpentras.)

2° Le Mystère sacré de notre rédemption. Lyon, 1611 et 1621, in-8°.

3° L'Ame pénitente au pied de la croix. Lyon, 1625, in-24.

4° L'Angélique, des excellences et perfections immortelles de l'Ame. Lyon, 1626, in-4°.

5° Manuscrit. Histoire de la ville d'Avignon, in-folio. (A Carpentras.)

6° Manuscrit. Historia Ordinis Cartusiensis.

7° Manuscrit. Historia christianissimæ Ecclesiæ seu Annales ecclesiastici Cleri gallicani, etc. (dont il n'existe que la première partie, contenant: *Annales ecclesiæ, civitatis et comitatus Avenionensis*, in-fol., deux vol., à Carpentras).

8° Manuscrit. Annales episcoporum Diensium.

9° On trouve de plus dans les manuscrits de Peiresc, à Carpentras :

N° LXX. Tome 2 : Lettre de D. Polycarpe de la Rivière à Peiresc, sur les évêques de Carpentras et de Venasque, etc. Bompas, le 8 décembre 1831. (Autographe.)

N° LXXIV. Tome 2 : Lettre de D. Polycarpe de la Rivière à Gassendi, sur les évêques et les archevêques d'Embrum, et sur Sainte

Rossoline, sœur ou nièce d'Elzéar de Villeneuve. Bompas, le 30 juin 1633.

Dom Polycarpe de la Rivière naquit au Puy en Velay, ou dans les environs de cette ville, comme l'affirment positivement Morozzo, le P. Bougerel et le P. Eusèbe Didier, récollet. Le long séjour que le savant chartreux a fait dans le Comté Venaissin et la Provence, a pu donner lieu de croire qu'il était natif d'Avignon. Il fit profession, en 1608, à la Grande-Chartreuse de Grenoble, devint prieur de Sainte-Croix de Bordeaux, et passa, en 1631, avec le même titre, à la Chartreuse de Bonpas. Ses ouvrages historiques ont fait naître des débats pour ainsi dire interminables, vu la difficulté qu'on éprouve aujourd'hui à vérifier l'authenticité des documents dont il a fait usage. Ce fut, dit-on, le chanoine Mazelli, d'Avignon, qui lui fournit le plan et les matériaux de ses *Annales*. Dans le chapitre général de 1638, Dom Polycarpe obtint d'être déchargé des fonctions de prieur, et quitta aussitôt après son monastère, dans l'intention probable de n'y plus rentrer, puisqu'il emporta tous ses manuscrits. Le lieu, l'époque fixe et le genre de sa mort sont également inconnus, mais il est vraisemblable qu'il ne mourut point en 1638. Bouche, dans l'avertissement de son *Histoire de Provence*, nous apprend que cette même année, au mois de février, il vit à la chartreuse de Bonpas, entre les mains de l'auteur, le manuscrit des *Annales d'Avignon*. Elles étaient terminées et prêtes à voir le jour ; « mais, ajoute-t-il, par des secrets à fort peu de gens connus, l'auteur a disparu, et son ouvrage a esté condamné aux ténèbres. » Dans une lettre adressée, en 1639, au cardinal François Barberin, le chanoine Mazelli se plaint vivement de ce que le savant chartreux n'a pas continué son ouvrage. Enfin Morozzo qui, sous tous les autres rapports, est très-favorable au même Dom Polycarpe, s'exprime ainsi au sujet de sa disparition : *Utinam, post tot elucubrationes laudesque, pietatem religionemque non abjecisset.*

Ses manuscrits, après sa mort, tombèrent entre les mains d'un inconnu qui les vendit à M. Raybaud, avocat d'Arles. Ils passèrent ensuite dans le cabinet des Mazaugues, d'où ils sont venus à Carpentras.

Pour la vie et les ouvrages de Dom Polycarpe de la Rivière, voyez Bouche, *Hist. de Provence*, t. 1er, p. 590, et t. 2, p. 77 ;

Ch.-Jos. Morozzo, *Theatrum chronologicum Cartusiensis ordinis*, p. 141 ; Claude Robert, la *Gaule chrétienne ;* Jean Plantavit de la Pause, *Chronologia præsulum lodov.*, p. 312 ; Jacobus Severtius, *Chronol. Historia archiep. Lugd.* ; le P. Théophile Raynaud, *Antemurale avenionense* et *Hercules Commodianus adversùs Launoyum* ; le P. Columbi, *de rebus Valent. et Diens. episcoporum*, p. 65-68 ; Gassendi, *de Peireskii vitâ* ; le P. Bougerel, *Vie de Gassendi*, p. 121 et 462 ; Jacques Lelong, *Biblioth. hist. de la France*, nos 2910, 15338 et 15338 bis ; les *Mémoires de Trévoux*, avril 1724 ; le *Nova Gallia Christiana*, tome 1er, évêques d'Avignon, de Carpentras et de Venasque, etc. ; les *Dict.* d'Achard et de M. Barjavel.

504. Histoire ecclésiastique et séculière du Dauphiné et de ses dépendances, par Raymond Juvénis, de Gap, conseiller et procureur du roi dans le Gapençois. In-fol. 2 tomes en 1 vol., rel. v.

Manuscrit original et autographe.

Le titre, d'une autre écriture que le corps de l'ouvrage, parait être de la main du président de Mazaugues, à qui ce manuscrit a appartenu.

Cette histoire est divisée en deux tomes précédés d'une préface ou introduction. Le tome 1er, de 1256 pages, comprend 27 livres, et finit à l'an 1000. Le tome 2d, de 356 pages seulement, n'a que 5 livres, et se termine au 25 février de l'année 1120 ; la mort de l'auteur, arrivée en 1703, l'ayant empêché de continuer cet ouvrage.

La préface, qui occupe 96 pages, contient la chorographie du Dauphiné ; en voici le début : « Dans le dessein que j'ay d'écrire l'histoire de Dauphiné et des pays qui estoient de l'ancienne dépendance de ceste province ou qui en dépendent encore à présent, dans l'état ecclésiastique, j'ay creu que je ne saurois me dispenser d'en donner, dans ceste préface, une idée générale par rapport de l'ancienne géographie à la moderne, et d'y marquer tout ce qu'il y a de singulier et de plus remarquable dans chaque contrée, etc. »

On lit à la fin du tome 2d, feuillet avant-dernier, au verso :

« Calixte ayant quitté Vienne, prit le chemin de Romans, où estant le 15e de février de la mesme année 1120, il confirma les droits, les usages, les coustumes et les priviléges de l'église de St Jean de Bezançon, etc. Le pontife ne creut pas devoir oublier son église de Vienne ; estant encore à Valence, le 25 de février, il confirma par une bulle qu'il adressa au doyen et aux chanoines de ceste église primatiale, les droits, les honneurs, les priviléges, etc. »

Le dernier feuillet contient une partie de cette bulle : *Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro decano et canonicis sive cleris Viennensis ecclesiæ.* Elle finissait au feuillet suivant qui manque. On peut la voir en entier dans la *Bibliotheca floriacensis Benedictina Joannis à Bosco,* et dans le *Gallia Christiana,* tome 1er, page 800.

D'après le P. Jacq. Lelong, cette histoire se terminerait à l'an 1113 ; mais c'est une date fautive qu'il a lu sur le frontispice de ce manuscrit.

Voici, du reste, le jugement qu'en porte ce bibliographe : « Cet ouvrage est bon, savant, pris d'après les originaux ; l'auteur cite ses garants en marge, et rapporte beaucoup d'auteurs anciens. » (*Biblioth. hist. de la France,* no 15356.)

Il existe à la bibliothèque de Grenoble un manuscrit brouillon incomplet de l'*Histoire du Dauphiné* par Juvénis. Il offre de grandes lacunes, et les six cahiers dont il se compose forment à peine le tiers du manuscrit de Carpentras.

La bibliothèque de Gap possède du même ouvrage un autre manuscrit incomplet, qui est évidemment une copie de celui de Grenoble, puisqu'il offre absolument les mêmes lacunes et la même rédaction.

Dans le manuscrit de Carpentras, qui est complet, l'auteur a corrigé sa rédaction primitive et fait quelques additions. Il est écrit en entier de la main de Juvénis, comme on peut s'en convaincre aisément en le comparant à ses lettres autographes.

Jacques Lelong mentionne de plus, no 15367, *Mémoires de Raymond Juvénis sur l'histoire de Dauphiné.* Ces Mémoires étaient conservés dans la bibliothèque des Cordeliers d'Aix. No 15390, *Mémoires sur la ville de Gap,* par le même Juvénis. Ces derniers Mémoires sont mentionnés par Chorier, *Hist. du Dauphiné,* et par Pitton, *Sentiments sur les historiens de Pro-*

vence, page 71. On lit dans le *Dictionnaire* de Moréri, à l'article Gap : « M. Juvénis, de Gap, nous a fait espérer une histoire de cette ville. »

505. Conférences de Calais touchant les différends entre l'empereur Charles-Quint et le roi François Ier, 1521. — Mémoires et extraits de tous les traités précédents. In-fol. de 269 f., rel. v.

Ce manuscrit, exécuté avec soin, paraît être du XVIIe siècle. Le premier ouvrage, qui se trouve ici sans nom d'auteur, est la traduction du Dialogue latin de Nicolas Mande, sur les choses traitées dans les dix conférences tenues cette année-là à Calais. V. Lelong, *Bibl. hist. de la France,* n° 12713.

506. Ambassade extraordinaire de Mr de Blainville, chevalier des Ordres du roi, conseiller d'Etat, premier gentilhomme de sa chambre, et son ambassadeur extraordinaire en Angleterre, ès années 1625 et 1626. Gr. in-fol. de 271 f., rel. parch.

Ce manuscrit est très-lisiblement exécuté. V. Lelong, n° 13146.

507. Etat de la France sous le règne de Louis XIV. P. in-fol. de 230 f., rel. parch.

Ce manuscrit contient tout le personnel du Clergé, de la Maison du roi, de la Justice, de l'Administration, etc.

508. Finances des offices de France, 10 octobre 1658. In-fol. de 372 f., rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle.

509. Mémoire sur le Parlement de Paris. In-fol. de 70 f., rel. parch.

Ce manuscrit, où l'on trouve la date de 1664, contient les portraits des présidents et des conseillers du Parlement, ainsi que les portraits des maîtres des requêtes; une Requête de Marie-Madeleine de Castille, femme du surintendant Fouquet; un Mémoire de ce qui s'est observé dans les lits de Justice, etc.

510. Mémoires pour l'histoire de France, jusqu'en 1655. In-fol. de 508 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle.

Ce recueil renferme 165 pièces diverses, sans ordre chronologique :

Mémoires des registres des archives de Paris.

Excerpta ex Annalibus Fuldentibus, an. 817-831.

Mémoires de feu M. Jean du Périer, temps de Clovis.

Cabassole de Barbantane, sur Théodebert, roi de Bourgogne.

Articles du mariage entre le comte Charles de Valois et Philippe, comtesse de Hainaut.

Extrait de l'Histoire de Louis XII, en 1506, par Jean d'Auton.

Lettre du roi Louis XII à l'amiral d'Alexandrie pour le Grand Sultan, en recommandation d'Adam Rondeline, commandant le vaisseau *La Tremouille-Sainte-Catherine*. Datum Turonis, die 16 mensis septembris, anno 1510. (Original sur vélin, signé de la main du roi.)

Sauve-garde du duc d'Anjou, qui fut depuis Henri III, en faveur de M. Geoffroi Loppin, conseiller au parlement de Paris. Au camp de Troyes en Champagne, le 1[er] février 1568. (Original signé et scellé.)

Confédération faite entre les divers princes et Etats d'Allemagne, d'Ecosse, de Suisse et de Flandre, au sujet du massacre de la Saint-Barthélemy. 15 oct. 1572. (Impr. à Spire.)

Déclaration de François de Valois, duc d'Alençon, frère du roi. A Dreux, au mois de septembre 1575.

Discours du roi Henri IV au Parlement.

Libelle diffamatoire contre l'inquisiteur général, confesseur du roi, et autres de la cour. (En espagnol.)

Députation de deux bourgeois d'Orléans au duc de Mayenne, pour la conservation de la religion catholique, etc. 27 avril 1593.

Abjuration d'un gentilhomme de la Ligue, avec les raisons pour lesquelles il a renoncé à ce parti.

Lettre de Marguerite, reine de Navarre, au roi : « Monseigneur, » puisqu'il fault déférer à Dieu la gloire des heureux événements, » comme à l'auteur de tout bien, etc. » Lettre du roi Henri IV à la reine Marguerite : « Ma sœur, les déléguez de notre Sainct » Père pour juger les nullitez de nostre mariage, etc. » Cette lettre est sans date. M. Berger de Xivrey, dans son recueil, la place vers le 20 décembre 1599.

Réponse de la reine Marguerite au roi : « Monseigneur, vostre » Majesté, à l'imitation du tout puissant, qui ne se contente de » combler ses créatures de toutes sortes de biens, etc. » Comparée à l'imprimé, cette dernière lettre offre plusieurs variantes. Le copiste a mis en tête la date du 27 avril 1600. (Voyez *Mémoires et lettres de Marguerite de Valois,* nouvelle édition de M. Guessard.

Relation de l'abjuration de Henri IV.

Traité de paix de Vervins, 2 mai 1598.

Nombre de 14 fatal au roi Henri IV.

Procès-verbaux enregistrés au parlement de Paris, le roi Louis XIII y tenant son lit de justice après la mort du roi son père, le 14 et le 15 mai 1610.

Arrêt du Parlement pour la régence de la reine, le 14 mai 1610.

Discours fait par le duc d'Espernon au Parlement, le 29 novembre 1614.

Arrêt du Parlement concernant le duc d'Espernon, le 29 novembre 1614.

Lettre du cardinal de Joyeuse à Madame de Guise. Avignon, le 14 août 1615.

Satisfaction donnée par le marquis de Nesle au comte de Brèves, en 1613.

Propositions présentées par écrit, de la part du roi, à l'assemblée de Rouen, 1617.

Relation du conseil tenu par le roi Louis XIII, sur son mariage, à Saint-Germain-en-Laye.

Lettre du pape au roi Louis XIII, le 10 juillet 1621.

Déclaration du roi sur la nécessité de prendre les armes contre ses sujets rebelles, et d'élire général son cousin, le comte d'Auvergne. Paris, le 15 septembre 1616.

Testament de M. Du Vair, garde des sceaux, du 5 juillet 1620.

Épître d'Ovide mise en français, pour servir de factum à une cause pendante au Parlement.

Lettre sur la mort du maréchal d'Ancre. Paris, 25 avril 1617.

Factum contre le maréchal d'Ancre.

Relation de tout ce qui s'est passé à la Cour après la mort du maréchal d'Ancre. Réception de M. de Vitry au Parlement, etc.

Nouvelles de 1622. Nouvelles d'Espagne.

Lettres du roi sur l'arrestation du maréchal d'Ornano, les 5 et 7 mai 1626.

Commission du roi aux officiers du parlement de Rennes pour faire le procès à M. de Chalais, au duc de Vendôme et autres, sur leur sédition.

Commission, idem.

Discours de M. le garde des sceaux aux États de Bretagne, le 11 juillet 1626.

Relation d'une bataille navale, gagnée par le duc de Guise, près de l'île de Ré, en 1628, avec un plan.

Harangue des Rochellois au roi de la Grande-Bretagne, le 13 juillet 1628.

Avis à M. de Lesdiguières, pour le détourner de se faire catholique.

Déclaration de la reine-mère contenant les raisons de sa sortie des Pays-Bas.

Lettre du roi à la reine, sa mère, par l'entremise du maréchal de Schomberg et de M. de Roissy, le 20 mai 1621, et réponse de la reine-mère, le 23 du même mois.

Lettre du roi au maréchal d'Estrée, pour ôter les gardes qui étaient près de la reine-mère, à Compiègne, 1er juin 1631.

Réponse du comte de Soissons à la lettre de Monsieur portée par le comte de Brion, le 24 février 1637.

Lettre du roi touchant le titre d'Altesse attribué au prince d'Orange. Noisy, le 14 décembre 1636.

Lettre de Mathieu de Mourgues, abbé de Saint-Germain, au roi, le 1er décembre 1637.

Articles et conditions sous lesquels les États généraux de Catalogne, tenus le 23 janvier, ont soumis les comtés de Roussillon et de Cerdagne à l'obéissance du roi de France.

Articles accordés entre le comte-duc d'Olivarez, pour le roi

d'Espagne, et le sr de Fontrailles, pour et au nom de Gaston, duc d'Orléans. Madrid, le 13 mars 1642.

Nouvelles de la guerre des Suédois en Silésie, etc. Trois lettres de M. Courbons, datées de Mourgues, juillet et août 1642. Lettre du prince de Monaco au baron de Rians. Aix, le 26 juillet 1642. (Autographes.)

Nouvelles de la Cour. Devises en la grande galerie du Louvre.

Instructions données à M. de la Brousse. Bordeaux, le 13 octobre 1615.

Lettre anonyme écrite de Rome, le 13 novembre 1645.

Lettre du roi de France au prince de Monaco, au sujet de l'arrestation d'un ennemi dudit roi. Paris, le 6 juillet 1646.

Lettres de M. Méliand, conseiller du roi et procureur général près le parlement de Paris, au chancelier Séguier, le 1er avril 1649. Réponse du chancelier, le 14 idem. Trois lettres de M. Le Tellier à M. Méliand, les 1er, 10 et 13 avril. Réponse de M. Méliand, le 11 avril.

Déclaration du roi contre le prince de Condé, 8 octobre 1651.

Articles et conditions entre le duc d'Orléans et le prince de Condé, pour l'expulsion du cardinal Mazarin. Paris, le 4 janvier 1652.

Entrée des ambassadeurs des treize cantons et de leurs alliés à Paris.

Etat mensuel des dépenses de l'armée du roi, etc.

Entretien des rois Louis XI et Louis XII aux Champs-Elysées.

Des ducs et pairs.

Intendants des finances, de 1643 à 1655.

Ordonnance du roi relative à l'agrandissement et à l'embellissement de Paris. Avril 1627.

Chapelle du roi, etc.

Lettres patentes du roi, ordonnances et autres pièces concernant les trésoriers et receveurs généraux, 1584, les droits de francs fiefs et nouveaux acquêts, la ferme des cartes, dés et tarots, etc.

Extrait du rôle de la taxe sur le diocèse de Mâcon, 1576.

Placet d'un père au roi, pour lui demander la grâce d'un fils qui est petit-fils du maréchal de Montluc. Extrait des registres du baillage de Montfort-l'Amaulry, 1534. Procès. Factum, plaidoyers, arrêt du parlement de Bordeaux, dans la cause de St-Jean de Luz, 1614, 1617.

Exemption des tailles pour la Normandie.

Eglise de Reims. Ordonnance pour perte de titres et documents d'une confrérie, 1348 et 1351.

Généalogie des Dauphins et des comtes et ducs de Savoie.

L'an 1202, Traité entre Raymond, comte de Toulouse, et Bertrand de Pierrelatte, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Fridericus 1us imperator, Guillelmo, episcopo comiti Tricastinensi, 1154.

Finances du Dauphiné, etc., 1637.

Testament de Raymond, comte de Saint-Gilles, 10 janvier 1105.

Testament de Raymond, dernier comte de Toulouse, apud Amillianum, 1249, Ramond de Bonald, docteur ès droits, conseiller du roi, juge et bailli de Milhau, etc.

Etat de la maison du comte Raymond, depuis l'an 1095 jusqu'en 1229.

Anno 1258, Permutatio. Ludovicus, rex Francorum, cedit jus superioritatis sibi competens in comitatus Barchinon., Urgelli, etc. Jacobus, rex Aragon., cedit jura sibi competentia in successionem Raymondi, comitis Tolosani, etc.

Moneta melgoriensis. (Tiré du *Grand Thalamus* de la ville de Montpellier, folio VIII.)

Instruments d'alliance avec les Pisans, les Génois, les Nissards, etc., avec ceux d'Antibes, de Toulon, de Grasse, etc., 1225. (On ne trouve ici que l'indication sommaire de ces actes.)

Declaramen fags à Montpellier.

Reconnaissance de deux marcs d'or que la ville de Montpellier faisait au Pape, toutes les années, pour être sous la protection de l'Eglise romaine, 1273, bulle de Grégoire X.

Marcha argenti solidorum quinquagenta melgorensium, 1173. Guillelmus de Montepessulano, filius Sibiliæ. (Extrait d'une charte cotée V, layette Magalon. Eccles.)

Donatio de comitatu Melgorii, 1172.

Testamentum Guillelmi domini Montispessulani ultimi, etc., 1202. (Extrait du *Grand Thalamus.)*

Lettre de M. Pacius, 28 août 1614.

Anno 1208, Philippus Augustus, rex Francorum, confirmat Guillelmo episcopo privilegia concessa à Ludovico VII Joanni episcopo, et à Ludovico VI prædecessoribus episcopis. (Extrait d'une charte cotée XII, layette Magalon. Eccles.)

Melgoriensis comitatus. Sigillum Melgorii, etc. 1208.

Johannes, episcopus Magalon., donat Montempessulanum Raymundo, 1239.

Privilége donné à la ville de Montpellier, etc. 15 mai 1267.

Vente de Montpellier faite par le roi de Majorque à Philippe de Valois.

Hommage de Bernard d'Anduse à l'évêque de Nismes (en langue romane).

Transaction passée entre l'évêque de Nismes et l'abbaye de Salve, 28 août 1169.

Acte de l'an 1198 entre l'évêque de Nisme et le prieur de Saint-Bausille, où il est dit que 50 sous melgoriens font le marc d'argent. (Archives de l'évêché de Montpellier.)

Reconnaissance en faveur de l'évêque de Maguelone, sous la cense de 23 sous tournois petits ou melgoriens, comme d'égale valeur, 1395, 22 janvier. (Archives de l'évêché de Montpellier.)

L'an 1190 et le 8 août, Engagement de la terre de la Roque pour 35000 sous melgoriens, ou pour 700 marcs d'argent fin : 50 sous faisant le marc.

Acte contenant promesse par les habitants de la ville de Sommières de payer au roi, pendant dix ans, 50 marcs d'argent, ou pour chaque marc d'argent 50 sous tournois. 15 décembre 1234. (Extrait des archives de Nîmes.)

Pedagia episcopo Vivariensi concessa revocat Fridericus II imperator. Datum apud Pisas, anno incarnationis Dominice 1244, mense augusti, 2ª indictione.

Mémoire d'actes et titres concernant les abbayes d'Olmet et de Valmagne, situées au terroir des Maries. 1194-1698. Noms de plusieurs abbés d'Olmet et de Valmagne, depuis l'an 1194.

Lettres patentes du roi Henri II, en faveur de l'abbé de Valmagne, contre la communauté des Maries, du 16 octobre 1556.

La compositio de la Sylva, facha an l'abbat de Santa Maria de Olmet et an la villa de la Mar. 10 juin 1392 et 9 août 1233. (Charte en latin, avec un titre en langue romane.)

Sentence arbitrale entre l'abbé d'Olmet ou de Silve-Réal et les consuls de la communauté de la ville de Notre-Dame de la Mer. 23 juin 1297, 7 octobre 1251.

Autre Sentence arbitrale entre les religieux du monastère de Silve-Réal et les consuls et les habitants de la ville de la Mer. 15 février 1321.

Sentence arbitrale entre les habitants de la ville des Maries et l'abbé de Valmagne, 26 février 1339.

Arrêt du Conseil d'Etat dans le procès entre le duc d'Espernon et l'archevêque de Bordeaux, etc., le 31 mars 1634.

Déclaration de M. d'Espernon, portée à l'archevêque de Bordeaux par M. d'Esproits, chanoine de Saintes, le 16 septembre 1634.

Offre du Parlement de Bordeaux sur l'édit de la crue d'officiers qu'on voulait lui faire, 17 janvier 1638.

Lettre du duc d'Espernon au cardinal de Richelieu. Condom, le 20 décembre 1632.

Remontrance de la province de Périgord au roi.

Droits qu'a la noblesse du pays de Bar d'être représentée aux Etats généraux de Sens.

511. Histoire des comtes de Rhodez, depuis Charlemagne jussqu'en 1610 (par Antoine Bonal). Gr. in-fol. de 494 f. écrits, précédés et suivis de plusieurs f. blancs, rel. mar. r.

Manuscrit bien exécuté, en lettres rondes, et parfaitement conservé. L'auteur est mort en 1638. Cette histoire est divisée en deux livres, subdivisés, le premier en quinze chapitres, le second, en quarante-quatre. Elle est inédite. Il s'en trouvait à la bibliothèque Colbert un exemplaire en deux volumes in-fol., mentionné par Jac. Lelong, *Biblioth. hist. de la France,* et par Montfaucon, *Biblioth. bibliothecar. manuscript.*

512. Fornier (Marcellin), jésuite tournonais. Annales ecclesiastici sanctæ metropolitanæ Ebredunensis Ecclesiæ. In-fol. de 256 f. écrits, rel. v.

Cette histoire est inédite ; voici la description du manuscrit :

F. 1 et 2. *Guillelmo d'Hugues, archiepiscopo et principi ebredunensi.* Cette dédicace, avec le nom de l'auteur, est datée de Carpentras, le 3 octobre 1645. — F. 3. *Lectori.* — F. 4-24. *Prolusiones ad primam partem Annalium. Prolusio 1ª de Alpibus*

in universum; 2ª *de Alpibus maritimis*; 3ª *Ebreduni et diœcesis chorographica notitia.* Le corps de l'ouvrage est divisé en deux parties, subdivisées chacune en plusieurs sections ou chapitres. — F. 25-101. *Pars* 1ª *ab anno* 69 *ad* 1150. — F. 102-256. *Pars* 2ª *usque ad annum* 1642.

Cet ouvrage est mentionné par le P. Jacques Lelong, sous ce titre : *Histoire générale des Alpes Maritimes ou Colbiennes, et particulièrement de leur metropolitaine Embrum, chronographique et mêlée de la séculière avec l'ecclésiastique ;* par Marcellin Fornier, in-fol. Selon le même bibliographe, un exemplaire de cette histoire manuscrite était conservé dans la bibliothèque des Jésuites de Lyon. V. *Biblioth. hist. de la France*, tome 1er, no 2993.

513. Liber Anniversariorum Ecclesiæ Sti Petri de Sex-Furnis, ab anno 1518, ad annum 1604. In-fol. de 278 f. chiffrés, rel. parch.

Ce registre de l'Eglise de Sixfours, près de Toulon, se termine par la souscription suivante : « *Ici finit le présent livre en l'année* 1604, *commencé en l'année* 1518. *Signé* : *Martineng, chanoine, vicaire et économe.* »

514. Chronique de la ville de Metz, en vers français. In-fol. de 244 f., rel. v.

Le frontispice, les gardes et les cinq ou six premiers feuillets manquent à ce manuscrit ; les vingt derniers sont endommagés dans la partie supérieure, et il ne reste qu'un fragment du feuillet 244, dont le verso est blanc.

Cette chronique, divisée en quatrains, est anonyme ; on voit qu'elle a eu des continuateurs. Elle commence à la création du monde, et raconte que la ville de Metz fut bâtie par trois petits-fils de Noé, Guetel, Jazel et Salec. Elle a été insérée en grande partie par Dom Calmet dans son *Histoire de Lorraine*, Nancy, 1728, in-fol., tome 2, *Preuves*, col. CXXII-CLXXVII. Des trois manuscrits que mentionne le savant bénédictin, le premier finit en 1525 ; le deuxième, en 1583, et le troisième, en 1607. La même

chronique avait déjà été imprimée à Metz, 1698, in-8°. Dans cette édition, qui probablement n'est pas la première, elle s'arrête à l'an 1466. Le manuscrit de Carpentras, le plus complet que l'on connaisse, va jusqu'à l'an 1636. Comparé à l'imprimé, il offre des variantes.

Le premier des feuillets qui restent commence par le chapitre intitulé : *Quand Julle Cessar envoya son grand cappitaine pour prendre Metz.*

Au temps que Julle Cessar mit sa grande armée
En Gaule, après la mort de Pompée,
Lors Metius, son grand cappitaine,
Contre la citez de Metz print grand peine.

Dernier chapitre : *Quand le cappitaine Buselat fut tué d'un coup de mousquet par les Bourguignons.*

Un cappitaine Messin de grande renommée,
Buselat estoit son nom, qui avoit dellivrée
De tous les garnisons du tour pays Messin ;
De deulx cents chevaliers il n'estoit souverain.

Ce quatrain, qu'on lit au bas du feuillet 243 recto, est à peu près tout ce qui reste du dernier chapitre, qui se termine au recto du feuillet 244.

Cet exemplaire est écrit en entier de la main de Jean Baucher, le dernier continuateur de cette chronique. La signature de ce personnage se voit au bas du feuillet 152 recto, après deux quatrains à la louange de Louis XIII.

La continuation de Jean Baucher se trouve aussi dans un manuscrit de la bibliothèque de Metz, et dans un de ceux de la Bibliothèque impériale ; mais elle y est moins étendue que dans celui de Carpentras.

515. Mémoires du baron de Vuorden, depuis l'ouverture de la campagne de 1653 jusqu'au traité des Pyrénées, en 1659. In-fol. de 315 f. chiffrés, suivis de 12 f. de table, doré sur tranche, rel. mar. r.

Manuscrit exécuté avec soin et parfaitement conservé, dont l'original se trouve à la bibliothèque de Cambray. L'auteur est

mort en 1699. Ses ouvrages, presque tous inédits, offrent des détails intéressants pour l'histoire du XVIIe siècle.

Voyez la *Biographie universelle*, tome 49, page 597, et le *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Cambray*, par M. Le Glay, n° 684.

516. Origine des offices de France. Gr. in-fol. de 294 f., y compris le titre et la table, rel. v.

Ce manuscrit, à grandes marges et d'une belle exécution, paraît appartenir à la fin du XVIIe siècle. Il est vraisemblable que cet ouvrage est le même que celui qui se trouve mentionné dans la *Biblioth. hist. de la France*, n° 13409. Le manuscrit dont parle Jacques Lelong était alors conservé entre ceux de M. Dupuy, n° 224.

517. Mémoires sur l'assemblée des Trois-Etats, tenue à Paris, 1615 ; et sur la généalogie et les droits du prince de Monaco. Gr. in-fol. de 454 f., rel. parch.

Ce manuscrit, dont les quatre-vingt-neuf premiers feuillets sont chiffrés, contient, à la suite, un grand nombre de pièces, tant imprimées que manuscrites, dont plusieurs sont originales. Les pièces concernant le prince de Monaco vont jusqu'à l'année 1656 inclusivement.

518. Histoire de la sacrée victoire obtenue, à Laon, contre Belzébut, par la réelle présence du précieux corps de N. S. Jésus-Christ dans le S. Sacrement de l'Eucharistie ; par Christophe de Hericourt, 1565 et 1566. Escripte, en 1570, par Jehan Boulaese, professeur ès lettres sainctes et hébraïques, habitué citoyen audit Laon, et pauvre du collége de Montagu de Paris. Manuscrit in-fol. de 131 f. vél., rel. parch.

Sur le 25e feuillet sont peintes les armes du cardinal d'Arma-

gnac, à qui Boulaëse adresse une épître. Le 29e feuillet offre une gravure servant de frontispice, avec ce titre imprimé : *Deo et summo Jesu-Christi vicario Jochannes Boulaese*, etc. On trouve dans Lelong, *Biblioth. hist. de la France*, n° 1 : *Histoire de Nicole de Vervins, par Christophle de Hericourt, doyen de l'Eglise de Laon.* Le même bibliographe ajoute : « Cette histoire manuscrite est conservée en original dans le chartrier de l'Eglise de Laon. L'abrégé qu'en fit Jean Boulet ou Boulaese fut imprimé, par ordre des papes Pie V et Grégoire XIII, en 1575, et dédié au roi Henri III. Il y a dans ce livre des choses qui regardent les guerres de religion. »

519. Faucherii (Dionysii), monachi lerinensis et civis arelatensis, Annales Provinciæ. In-fol. de 340 pages chiffrées, précédées de 2 f. pour le titre et la table, rel. v.

C'est le manuscrit original de cette histoire de Provence. Il se trouvait dans la bibliothèque du marquis d'Aubais, dont les armes sont encore à l'intérieur de la couverture. Il passa ensuite entre les mains du président de Mazaugues, d'où il est venu à Carpentras.

Denis Faucher, bénédictin, naquit à Arles en 1487, et mourut à l'abbaye de Lérins en 1562. On a beaucoup discuté sur l'authenticité de ce curieux ouvrage. Les uns veulent que le véritable original ait été supprimé, et qu'on en ait substitué un autre, dans lequel la vanité de certaines familles a fait ajouter et altérer beaucoup de passages. Les autres vont encore plus loin et prétendent que tout est supposé. Ce qui rend cette opinion probable, c'est que dans le catalogue des ouvrages de Faucher, inséré par Barali dans la *Chronique de Lérins*, il n'est fait aucune mention de ces *Annales de Provence*. Voyez à ce sujet le P. Lelong, *Biblioth. hist. de la France*, n° 15265 ; Achard, *Dictionnaire de la Provence*, tome 3, p. 278 ; et la *Biogr. univ.*, tome 14, page 189. A ces diverses observations j'en ajouterai une dernière : c'est que l'écriture de ce manuscrit me paraît appartenir à la fin du XVIIe siècle, plutôt qu'au milieu du XVIe.

Les *Annales* occupent les trois cent sept premières pages ; les trente-deux dernières contiennent : *Epistola ad Delphinam vir-*

ginem, cum elencho operum suorum; — Ad Tharasconenses virgines de vita sua; ad præsidem Gardam, cum catalogo virginum Tharasconensium; — Ad Catharinam Bonfremontiam, virginem Tharascon. præf., cum elencho abbatum, episcoporum et sanctorum lerinensium; — Ad Scholasticam, virg. Tharascon.; — Ad Rufium massiliensem; — Ad Forbinum; — Ad Antonium Gilbertum; — Ad Maynerium, summum præsidem; — Ad Gasp. Pererium, senatorem.

Les pièces suivantes, dont les titres sont dans la table, manquent à la fin du volume : *Epistolæ duæ ad An. Bonfremontiam virginem; — Galfridi seu Gaufredi antiquorum Liguriæ regum Historia, à Dionysio Fauchcrio latina facta; — Hugonis Trobi, Provinciæ vatum antiquissimi, Hymni centum quibus centum Liguriæ regum gesta complectitur, à Dionysio Faucherio in carmina latina versi; — Arelates et Arelatensium Encomium.* Les derniers feuillets ont été coupés.

520. Nostredame (César de.) Histoire et chronique de Provence (depuis l'an 1080 jusqu'en 1493.) In-fol. de 266 f. chiffrés, précédés de 19 f. non chiffrés, rel. parch.

Neuvième partie ou suite de l'Histoire et chronique de Provence, depuis le commencement de 1601 jusqu'au 1er août 1619. In-fol. de 114-33-31-178 f., rel. parch.

Ces deux manuscrits autographes, dont le second est inédit, proviennent du fonds de Peiresc. Ils sont d'une écriture très-menue, et chargés de ratures, de corrections et de notes marginales.

Premier volume. Au commencement sont insérés 19 feuillets, in-4°, non chiffrés, contenant : *les registres que l'auteur a visités; un tableau chronologique; quelques notes,* etc. Le corps de l'ouvrage est chiffré 12-266. Le premier des feuillets qui restent commence par ces mots : « Lesquelles Faydide et Doulce, en l'an mil et octante, lesdits Gilbert et Tyburge, leurs père et mère, avoyent mariées, savoir : Faydide à Alfonse, comte de Toulouse, etc. »

Cette *Histoire de Provence* a été imprimée à Lyon, Rigaud, 1614, in-folio.

Second volume. Sur l'un des feuillets de garde Peiresc a mis cette note : « Suite et continuation de l'Histoire du Sr César de Nostradame, depuis le commencement de l'an 1601 jusqu'en 1618, escrite de sa propre main et à moy envoyée par lui, le 24 febvrier 1629. » Cette suite de l'Histoire de Provence occupe les cent quatorze premiers feuillets. Les trente-trois suivants contiennent :

Notes détachées sur les événements qui se sont passés de 1619 à 1622.

Lettre à M. de Chastueil à Salon.

Mémoires sur la maison de Fortia.

Sur le cadastre.

Extrait d'une bulle de l'archevêque d'Arles, pour la ville de Salon, 1er décembre 1243.

Sur la mort du père Ange, à Rivoli.

Généalogie de la maison des Srs de Thomas, depuis l'an 1095.

Présentation du Sr André de Clément à l'Ordre de Malte ; titre de noblesse.

Table des nobles familles de Provence, dont fait mention dans son Histoire César Nostradamus.

Feuillets chiffrés 1-31, titre : *Extraict des Mémoires du Sr Francois du Périer, depuis l'an* 1600 *jusqu'en* 1608, *escript de la main de Nostradame qui me l'a envoyé le* 27 *febvrier* 1629, *pour le conserver.*

(Ce titre est de l'écriture de Peiresc.)

Les cent soixante-dix-huit derniers feuillets in-4o insérés à la fin du volume renferment ce qui suit :

Extraicts de divers registres ou manuscrits sur l'histoire de Provence, de 1125 à 1486.

Progressus Chronicæ comitum Provinciæ et regum Siciliæ per D. de Valvenargues.

Extraict des Annales de Bourgogne de Paradin.

Discours des comtes de Provence, extrait fait par le Sr de Valvenargues.

Droit de la comté d'Avignon, extrait d'un extrait adressé au roi François Ier.

Extrait du livre des priviléges d'Avignon, escript en lettres de main.

Extrait des Chroniques de Savoie de Paradin.

Extrait de ce qui a été recueilli par le Sr président d'Oppède, et envoyé par lui à Charles VIII, roi de France.

Extrait des Annales d'Aquitaine.

De l'Histoire Thoulouzène, par Ant. Noguier.

Extraict d'ung livre en lettres de main, en vieulx langage françoys, que j'ay recouvré du Sr de Saint Jullian, intitulé les Demandes et Questions de l'Art militaire.

Les expéditions que le roi René faysoit, lorsqu'il conquit le royaume d'Aragon.

Briefve chronique des roys de Sicile, faicte à Rome, l'an 1520, au mois de febvrier, par Pierre de Sabran, seigneur de Beaudinar, rédigé par articles pour plus claire intelligence d'icelle, par Jehan de Nostre Dame, procureur au Parlement (dédiée à François Ier et imprimée à Avignon).

Des roys d'Aragon et comtes de Barcelone en la comté de Provence.

Noms des poètes provensaulx.

Les mots que les poètes provençaulx ont usés en leurs œuvres, et que les poètes tuscans et francoys s'en sont aydés en beaucoup de passages extraicts des œuvres desdits poètes provensaulx. (On trouve trois feuillets de ce même lexique au commencement du premier volume.)

521. Chronique de Provence, depuis l'an 255 jusqu'à 1506. In-4° de 115 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe, sans nom d'auteur.

522. So que s'es pogut reculhir dels comtes de Prouvensa et de Forcalquier et de lurs successours, despueys l'an de la Nativitat DXXX jusquas al rey Reynyer, MCCCCLXXXI. P. in-16 de 79 f., dont 73 en vélin et 6 en papier, rel. parch.

Ce petit abrégé de l'histoire des comtes de Provence ne va réellement que jusqu'à l'an 1388; plusieurs feuillets doivent man-

quer à la fin du volume. Le caractère fin et serré de ce manuscrit paraît appartenir à la fin du xve siècle.

523. Annales de Provence, depuis 1505 jusqu'en 1539. In-4° de 217 f. écrits, suivis de 11 f. blancs, rel. parch.

Manuscrit en langue provençale, caractère du xvie siècle. Le premier feuillet est chiffré 12, le dernier 238. Rien ne manque à la fin du volume. Le titre qu'on lit sur le dos est d'une écriture plus moderne, comme celui qui se trouve en marge du premier feuillet.

524. Recueil sommaire de plusieurs auteurs de l'Histoire de Provence, fait par M. Henry Séguiran, docteur et avocat en la cour de parlement; extrait par moi Pierre Estienne, praticien du lieu de Pélissane, demeurant à Aix. P. in-4° de 69 f. chiffrés, rel. parch.

Ecriture du xviie siècle. Ce recueil va de l'an 400 à l'an 1246. Après le titre se trouve la signature du copiste, avec cette devise : *Ferme dans l'adversité.*

525. Sobolis (Foulquet.) Histoire en forme de Journal de ce qui s'est passé en Provence, depuis l'an 1562 jusqu'en 1607. In-fol. de 290 f., y compris 32 f. de table ou répertoire.

Ce manuscrit original et autographe était à Aix, chez M. de Mazaugues, d'où il est venu à Carpentras. On lit sur le premier feuillet de garde : *Répertoire du présent libre faict par moy Foulquet Sobolis, procureur au siége général d'Aix.* Ce titre est suivi de la signature de l'auteur. Une épître aux lecteurs, également signée, forme une espèce d'introduction, et présente le tableau des troubles et des malheurs de la France au moment où

Sobolis entreprit d'écrire cet ouvrage. Il raconte aussitôt après, jour par jour et sans autre suite que l'ordre des temps, tout ce qui se passe en Provence, principalement dans la ville d'Aix. Evénements publics et particuliers, guerres, contagion, famine, orages, inondations, éclipses, apparitions de comètes, tout est consigné dans son journal avec une exactitude minutieuse. Il fait notamment (f. 12-18) une relation assez étendue de la peste qui ravagea la Provence en 1580, et lui enleva ses deux filles qu'il fut obligé d'ensevelir de ses propres mains. Après avoir décrit jusqu'aux symptômes de la maladie et donné les recettes des remèdes qu'il croit les plus efficaces, il termine cette relation par ces mots : « Fin du présent discours faict par moy Foulquet Sobolis, tant en la ville d'Aix que en la bastide de Thonnelle, faisant quarantaine durant la maladie contagieuse de la ville d'Aix, ce 21 décembre 1580. » Le Journal de Sobolis s'arrête à l'article suivant : « Le 29 septembre 1607, ont esté faicts messieurs les consuls, M. de Saint-Canat premier consul, M. Audibert assesseur, M. Tizaly second consul, M. Ricy tiers consul. » Les quatorze derniers feuillets de ce volume contiennent : *Edictz et arrests publiés et faicts respectivement en la cour du parlement de Provence*, etc. C'est l'indication sommaire des arrêts rendus par cette cour, depuis le 19 octobre 1540 jusqu'au 2 août 1564.

Selon César Nostradamus, l'*Histoire* de Sobolis est fidèle. Elle est mentionnée par Jacques Lelong sous ce titre : *Etat de la ville d'Aix et de ce qui est advenu en icelle, depuis l'an* 1562 *jusqu'en* 1607, etc. (V. *Bibl. hist. de la France*, n° 15037.)

525 *bis*. Sobolis (Foulquet.) Histoire en forme de Journal, etc. ; avec un répertoire. In-fol. de 151 f. chiffrés, rel. v.

Copie très-lisiblement exécutée. Il existe une deuxième copie du Journal de Sobolis dans la collection Peiresc (ci-après, n° LXXI, tome 2) ; une troisième se trouve à la bibliothèque Méjanes d'Aix.

526. Mémoires de Caius de Virail Sr de Valée, gentilhomme de Provence, sur des matières concernant

l'histoire du pays, et principalement les troubles de la Ligue, de 1585 à 1596. (Titre sur la garde.) In-fol. de 232 f., rel. v.

Manuscrit très-lisible et parfaitement conservé. Le volume contient : 1° *Vie de Caius de Viraílh, recueillie de plusieurs auteurs et des registres publics et particuliers de Provence, par Artus Béraud, avocat de Sisteron, l'an* 1600 *; avec l'indication des sources où l'auteur a puisé* ; 2° *Commentaires du Sr de Virailh, des guerres de Provence, depuis l'année* 1585 *jusqu'en* 1596.

La Vie de Caius de Virail occupe les seize premiers feuillets. Béraud débute en ces termes : « Nicolas de Nicolaï, en son Histoire des navigateurs d'Orient, parmi cette bonne troupe de noblesse qui accompagna Mr d'Aramon à son voyage de Constantinople, l'année 1551, fait mention des sieurs de Virailh et de Cotignac, comme de personnes déjà fort renommées, etc.... Et pour ce qu'ils étoient tous gens de la même ville, comme je suis, etc. »

Le P. Lelong (*Biblioth. hist. de la France*, nos 13834 et 14030) mentionne la même *Vie*, sous ce titre : *Vie de Caius de Virail, Sr de Virail et de la Vallée, conseiller du roi, jadis ambassadeur auprès des princes de Germanie*, etc., *écrite avant* 1600, *par Artus Béraud*. Il ajoute : « Cette vie, qui est à la tête des Commentaires de Scipion de Virail, son fils, sur les guerres civiles de Provence, se trouve à Marseille, entre les mains de Louis Antoine de Ruffi. » Scipion de Virail est mort en 1638. Ses *Commentaires* ont été imprimés, en partie, dans l'*Hist. des troubles de Provence* de Pierre Louvet, médecin, Aix, David, 1679, in-12.

527. Roman historique de Provence, contenant l'histoire véritable du gouvernement du comte d'Alais, en forme de dialogue ; par un Provençal. — Mémorial de ce qui s'est passé à Aix et en d'autres pays, depuis l'année 1629. — Remontrance de la Provence malade et affligée aux pieds du roi. In-fol. de 147 f. plus 36, rel. parch.

Manuscrit sans nom d'auteur. Le *Roman historique*, placé en

tête du volume, occupe quatre-vingt sept feuillets. Dans ce dialogue, dont la Provence et le Languedoc personnifiés sont les deux interlocuteurs, la Provence raconte les maux qu'elle a soufferts sous le gouvernement du comte d'Alais.

528. Remontrance faite en la Cour de Parlement de Provence, le 1er octobre 1619, jour de la fête de S. Remi, sur la perpétuité et la prospérité de la maison et couronne de France, prédites par le testament dudit S. Remi ; par Mr P. de Cormis, avocat général. Manuscrit in-4° de 85 f., rel. v.

529. Pérussis (Louis de.)

Tome 1er. Le second livre des Discours des guerres de la Comté Venayscin, et quelques observations de notre saincte mère Eglise, avec autres incidentz ; par le seigneur Loys de Perussiis, escuyer de Coumons, subject et vassal de N. S. P. (avec cette épigraphe) : *Attendite universi populi, et videte dolorem meum.* (1562-1564.)

Troisiesme Discours et commentayres ; ensemble la continuation de la guerre et troubles de ce temps, tant à la Comté de Venayscin que Languedoc, Prouvence et Daulphiné. Encores touchant la France, Spaigne, Italie, Flandres et du Levant. Trattant aussy de plusieurs choses mémorables et dignes de sçavoir. Plus de la fertilité, scituation et description d'Avignon et de la dicte Comté de Venayscin. De la desfaicte des Albigeois. Aussy les moyens pour soy guarder d'estre enveloppéz dans les appastz des modernes hérecticques appelés Huguenotz. Par M. Loys de Pérussiis, etc. (Avec cette épigraphe) : L'escripture ne scayt parler, et faict entendre toutes choses. *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.* (1564-1573.)

Tome 2d. Suite du troisiesme Discours.

Deux vol. in-fol., rel. v., aux armes des Thomassin de Mazaugues.

Le deuxième Discours, relié en tête du premier volume, occupe cinquante-six feuillets plus une demi-page in-folio, non chiffrés. C'est une copie très-lisiblement écrite, que M. de Mazaugues fit exécuter dans l'automne de 1717. Ce Discours a été imprimé à Avignon, Pierre Roux, 1564, in-4°. Il est de la plus grande rareté. Le Musée-Calvet en possède un exemplaire.

Le premier Discours a eu deux éditions qui se trouvent à la bibliothèque de Carpentras: l'une est d'Avignon, Pierre Roux, 1563, in-4°; l'autre, petit in-8°, sans frontispice, paraît être celle d'Anvers, 1564. Il a été réimprimé vers 1834, dans le 4e tome des *Annales curieuses de l'hist. de France*, publiées par MM. Cimber et Danjou.

Le troisième Discours, entièrement inédit, provient du fonds de Peiresc. Il remplit, dans le premier volume, 412 feuillets chiffrés, précédés de 2 feuillets non chiffrés pour le titre. On lit sur la première page: « Le IIIe Discours de Monsr l'escuyer de Coumons, mis au nect, mays non pas corrigé encores sur son original escript de sa main; » et au-dessous: « Les II premiers Discours de cet autheur contenoient les guerres, faicts, évènements, depuis l'année 1561 jusqu'au 7 février 1564. Le IIIe commence au 22 febvrier 1564, se continue jusques en l'an 1581 et au temps de l'assemblée de Manosque, et réduction de St Vincens et Puypin, où les cayers du livre défaillent, sans qu'il y ait aulcune conclusion, ne qu'on sçache s'ils alloient guères plus avant. »

Le second volume continue la pagination du premier, depuis le feuillet 413 jusqu'au feuillet 1006. Il renferme la suite du troisième Discours, dont l'écriture est probablement de la fin du XVIe siècle. Après huit feuillets blancs, se trouve une lettre autographe de M. de Montdevergues à Peiresc, datée d'Avignon, le 8 mai 1614. Elle est relative au manuscrit original de Pérussis, qui se trouvait entre les mains de M. Zanobis, et contient sur Pérussis lui-même une courte notice biographique.

V. Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecar. manuscript.*, t. 2, p. 1188, n° LXXXI des recueils de Peiresc; le P. Lelong, *Biblioth. hist. de la France*, n° 15274, et la collection Peiresc, ci-après, dans le présent Catalogue.

Le Musée-Calvet doit à la munificence de M. Requien les trois Discours de Pérussis en entier, en trois beaux volumes in-folio manuscrits. On peut en voir la description dans le *Dict. hist., biogr. et bibliogr.* de M. Barjavel.

M. le comte de Blégier de Pierregrosse a publié, sous le voile de l'anonyme : *Notice biographique et bibliographique* sur Louis de Pérussis, Avignon, Jacquet et J.-B. Joudou, 1839, in-12 de 16 pages.

530. Fornéry (Joseph). Histoire ecclésiastique et civile du Comté Venaissin et de la ville d'Avignon, avec les pièces justificatives, enrichie d'une carte et de quelques plans, composée sur les auteurs et les titres originaux. 3 vol. in-fol., rel. v.

Manuscrits originaux et autographes.

Le premier volume, de 193 feuillets chiffrés, contient un *Dictionnaire géographique et historique de la ville d'Avignon, et des villes, bourgs et villages du Comté Venaissin.* Le premier feuillet n'offre que le titre ci-dessus ; le deuxième et le troisième contiennent l'*Epître dédicatoire* adressée, en 1741, *aux Trois-Etats du Comté Venaissin,* avec la signature de l'auteur. Voici le début de cette Epître :

« Messeigneurs et Messieurs, l'ouvrage que j'ai l'honneur de vous présenter doit uniquement sa naissance à mon amour pour ma patrie. Il est vrai qu'en le commençant, je n'en prévis pas toutes les difficultés ; mais bientôt le fatal incendie de vos archives, le dégoûtant travail de fouiller dans celles des provinces voisines et dans ce que le feu a épargné des vôtres ; la longueur des recherches qu'il fallait faire pour ramasser des matériaux ; la difficulté de percer les nuages épais qui couvraient le commencement de cette histoire ; tout cela, dis-je, m'avait presque découragé, et j'étais prêt à abandonner mon entreprise, quoique déjà fort avancée, lorsque, dans une de vos assemblées générales, vous daignâtes vous ressouvenir que je travaillais pour l'utilité publique, etc.. .. »

Les feuillets 4 à 7 inclusivement présentent la *Liste chronologique des sénéchaux et des recteurs du Comté Venaissin* (1229-1728.)

On a récemment ajouté sur le dernier feuillet de garde la table alphabétique de tous les noms de lieux.

Ce volume, après avoir passé par différentes mains, fut donné par M. l'abbé de Pazzis à M. d'Olivier-Vitalis, bibliothécaire. Il a été acquis pour la bibliothèque, après la mort de ce dernier, le 1er août 1850. Expilly dit avoir tiré de cet ouvrage de Fornery quelques articles de son *Dictionnaire des Gaules et de la France*.

Le deuxième volume, de 686 pages in-folio chiffrées, comprend l'*Histoire civile et politique*, depuis l'an de Rome 536 jusqu'à l'an de J.-C. 1541. Cette partie est incomplète et ne devait se terminer qu'à la fin du XVIIe siècle. En tête du volume on a récemment inséré, en refaisant la reliure, un cahier de 22 pages in-8°, contenant : 1° le *Prospectus* publié par Pithon-Curt, qui se proposait de faire imprimer cette histoire sous son propre nom ; 2° la *Pétition adressée, le* 22 *avril* 1760, *à l'Assemblée des Trois-Etats de la province,* par l'héritier et successeur de Joseph Fornéry, au sujet du plagiat de Pithon-Curt.

Le troisième volume, de 739 pages in-folio, est intitulé : *Histoire ecclésiastique.*

Les 33 premières pages traitent de l'établissement du christianisme dans les Gaules et des divers conciles qui se sont tenus dans les villes d'Avignon, Carpentras, Vaison, Orange, etc.

Les pages 33-509 contiennent l'histoire des évêques et archevêques d'Avignon, et successivement celle des évêques de Carpentras, de Venasque, de Cavaillon et de Vaison, jusqu'à l'an 1735.

On trouve, avant l'histoire des évêques de Venasque (pages 314-340), un chapitre intitulé : *Dissertation pour prouver qu'il y a eu des évêques à Carpentras et à Venasque en même temps.* Fornéry avait composé, sur le même sujet et sous le même titre, une première *Dissertation* qui a été publiée. Un anonyme fit une *Réponse* à cette *Dissertation*, et Fornéry, une *Réplique*. Ces trois pièces ont été imprimées dans les *Mémoires de Trévoux*, année 1742, tome IV, novembre, pp. 1942-1954 ; ibid., décembre, pp. 2158-2172 ; et année 1743, tome Ier, janvier, pp. 38-60. Quant à la *Dissertation* insérée dans ce manuscrit, elle est inédite, et présente un résumé complet des preuves et des objections contenues dans les trois dissertations précitées.

Les pages 510 839 renferment les *Pièces justificatives*, précédées d'une table. Elles sont au nombre de 16 pour l'Histoire ecclésiastique et de 76 pour l'Histoire civile et politique.

La bibliothèque du Musée-Calvet possède l'Histoire civile entière en deux volumes in-folio également autographes : le premier volume, de 920 pages de texte, s'arrête à la fin de l'an 1541, et contient seize lignes de plus que le manuscrit de Carpentras ; le second volume, de 663 pages de texte, va de 1541 à 1698 inclusivement.

On a postérieurement inséré à la fin de ce volume : une table des pièces justificatives, de la main de l'avocat Tissot ; l'acte de naissance et l'acte de décès de Joseph Fornéry ; un extrait du registre des assemblées générales des Trois-Etats de la province, des 19, 20 et 21 avril 1736, 21 avril 1746, 17, 18 et 19 avril 1755, au sujet de cette *Histoire ;* le *Prospectus* de Pithon-Curt, impr. Didot, 1757, in-4° ; un *Mémoire présenté à l'assemblée des Trois-Etats* le 22 avril 1760, par M. Alexandre-Roch Fornéry, héritier de l'auteur ; une *Supplique présentée à l'assemblée des Trois-Etats*, par le même Fornéry ; un *Mémoire de la conclusion faite par l'Université de MM. les docteurs d'Avignon, au sujet de l'acquisition du greffe que M. Boudo doit faire de M. Fornéry*, 25 décembre 1739 ; un extrait du *Dictionnaire* d'Expilly, *verbo* Carpentras ; une lettre de M. d'Olivier-Vitalis à M. le chevalier de Fornéry, capitaine à la légion du Loiret, pour le remercier d'avoir donné à la bibliothèque de Carpentras le portrait de Joseph Fornéry, son grand oncle, et un autel votif conservé dans son jardin.

Il existait, de plus, à la bibliothèque d'Avignon, un manuscrit incomplet de l'*Histoire ecclésiastique*, qu'elle a fait compléter sur celui de Carpentras.

Ces six volumes, à l'exception du premier, proviennent de la bibliothèque de l'avocat Tissot.

D'après le *Prospectus* qu'on a publié de cette *Histoire*, elle devait comprendre, de plus, dans un volume particulier, la *Biographie de tous les savants et hommes célèbres qui sont nés, qui ont vécu ou qui sont morts dans Avignon et le Comté-Venaissin.* Ce volume n'a pas été retrouvé.

Joseph Fornéry est mort le 2 novembre 1756, à l'âge de quatre-vingt-un ans sept mois. On peut voir dans la *Biographie Vauclusienne*, de M. Barjavel, par quelles vicissitudes cet ouvrage, tout disposé pour l'impression, est resté jusqu'à présent inédit.

531. Remerville (Joseph-François de), Sr de Saint-Quentin. Histoire de la ville d'Apt (depuis sa fondation jusqu'en 1660).

1 vol. in-fol., rel. v.

Manuscrit original et autographe, d'une écriture assez lisible, avec des ratures et corrections de la main de l'auteur.

Cette Histoire est divisée en quatre livres, précédés chacun d'un sommaire. Le volume est ainsi composé : 810 pages pour le corps de l'ouvrage ; 6 feuillets blancs ; 64 pages contenant les additions à faire aux divers chapitres ; 55 feuillets blancs ; 24 pages pour la table des deux premiers livres, et 13 feuillets blancs. Cet ouvrage est mentionné avec éloge par DD. Martène et Durand (*Voyage littéraire*, Ire part., p. 285, et par le P. Lelong (*Bibl. hist. de la Fr.*, no 15332*). Remerville indique en marge les sources où il a puisé.

On connaît deux copies de ce même ouvrage, l'une à la bibliothèque Méjane d'Aix, l'autre chez M. l'abbé Rose, curé de Lapalud ; elles sont beaucoup moins complètes que le manuscrit de Carpentras.

Remerville a composé de plus :

2o *Histoire religieuse d'Apt.* Ce deuxième ouvrage ne se trouve point à la bibliothèque de Carpentras. Il en existe dans plusieurs cabinets des copies de mains différentes ;

3o *Histoire des comtes de Forcalquier,* mentionnée par le P. Lelong (*Bibl. hist. de la Fr.*, no 15268). V. ci-après le no du présent Catalogue ;

4o *Nobiliaire d'Apt.* Cet ouvrage, que Remerville cite souvent dans son Histoire, paraît être perdu ;

5o *Dissertation sur les Albici* ou *Albeci*, anciens habitants de Riez ;

6o *Notes sur le Cartulaire de l'église d'Apt.* V. ci-après no 539 ;

7o *Correspondance inédite de Remerville avec divers savants.* 2 vol. in-4o, contenant, de plus, quelques pièces de vers du même auteur. V. ci-dessus no 437 ;

8o *Dissertation historique sur les reliques de Sainte Anne.* Manuscrit de 104 pages, aux archives de la paroisse d'Apt.

9o *Défense des religieuses de Sainte-Croix,* contre l'évêque d'Apt, M. de Foresta ; avec quelques pièces satiriques contre le même prélat ;

10° *Conte du petit père André,* mis en vers par Remerville ;

11° *L'Autel dépouillé,* poëme héroï-comique, récemment publié dans le *Conciliateur de Vaucluse ;*

12° *Histoire de Saint Elzéar de Sabran.* Suivant le *Dictionnaire* d'Achard, cet ouvrage fut imprimé à Apt ; mais l'édition fut brûlée en entier chez l'imprimeur, et il n'en échappa que la préface. V. Lelong (*Bibl. hist. de la Fr.*, n° 1244) ;

13° *Réflexions sur un libelle intitulé : Lettre critique de Sextus le Salien à Euxenus le Marseillois, touchant les arcs triomphaux dressés en la ville d'Aix, à l'heureuse arrivée des ducs de Bourgogne et de Berry,* impr. Cologne (Aix), 1702, in-12 ;

14° *Remarques sur l'Histoire de la poésie françoise de l'abbé de Mervesin,* impr. sans date (1706), in-12 de 74 pages ;

15° *Réplique* à M*** (M. de Mervesin), qui avait publié une Réponse). Impr. in-12 de 38 pages. (V. les *Mémoires de Trévoux,* janvier et juin 1707, et janvier 1708) ;

16° *Dissertation pour prouver que Saint Castor, évêque d'Apt, au commencement de XVe siècle, avait fondé un monastère dans son diocèse*, etc. V. le *Dict.* d'Achard et le *Gallia Christiana ;*

17° *Dissertation sur l'évêque Léonce, à qui Cassien adressa ses premières conférences,* publiée en 1742 dans un ouvrage périodique, et insérée à la fin du premier vol. (Page 594-605) du *Dict. de la Prov.* d'Achard ;

18° *Lettre* contenant la description d'une Bible romane qui se trouvait dans la bibliothèque du président de Mazaugues. Cette lettre a été publiée dans un recueil intitulé : *Pièces fugitives d'histoire et de littérature*, 2e partie, année 1704, page 270. Voy. ci-dessus n° 9.

Joseph-François de Remerville, sieur de Saint-Quentin, naquit à Apt, vers l'an 1650, et y mourut, le 4 juillet 1730, âgé d'environ quatre-vingts ans. Il était issu d'une famille noble de Lorraine qui, en 1437, était venue s'établir en Provence à la suite du roi René. Cet auteur s'est livré à d'immenses recherches sur l'histoire de Provence en général, et particulièrement sur celle de sa ville natale. On peut voir, pour la vie et les travaux de Remerville, le *Dict. de la Prov.* d'Achard, et surtout la *Biographie Vauclusienne* de M. Barjavel, qui a recueilli sur cet auteur une foule de particularités intéressantes.

532. Giberti (Jean-Julien.) Histoire de la ville de Pernes, ancienne capitale de la sénéchaussée du Comtat-Venaissin, avec ses priviléges les plus remarquables ; ensemble les divers princes qui l'ont possédée, les personnes illustres qui en sont sorties, et ses révolutions les plus particulières qui intéressent toute la province ; enrichie des histoires des Goths, Albigeois, Vaudois et Huguenots, des évêques de Venasque, de la ville d'Avignon, de la reine Jeanne de Naples et sa fin tragique, de la noblesse et ses différences ; des chevaleries ; de la succession chronologique des empereurs, rois, comtes, papes et autres souverains qui ont possédé le Comtat-Venaissin, avec les droits légitimes et incontestables du saint-siége sur tout cet état ; des sénéchaux et recteurs qui y ont siégé ; des prieurs de Pernes, des comtes palatins ; des protonotaires ; des Juifs ; des urnes, des talismans, des lampes antiques, des phosphores et autres matières très-curieuses ; ensemble les généalogies des plus illustres familles qui l'ont habitée ou qui y ont fait leur séjour. (Avec cette épigraphe :) *Tempus rapit omnia, sed cuncta revelat*. (Erasm. roterd. Adag.)

2 vol. p. in-fol., rel. parch.

Manuscrit autographe. Cette Histoire est dédiée à Malachie d'Inguimbert, évêque de Carpentras.

Tome 1er. 1105 pages chiffrées, précédées de 7 feuillets non chiffrés qui contiennent : le frontispice orné d'une vue au crayon de la ville de Pernes, le titre ci-dessus, l'Epître dédicatoire signée par l'auteur, la préface et la table des chapitres. Entre les pages 138 et 139, on lit sur une bande de papier : *J'écris en 1748.*

Le tome 2d continue la pagination du précédent et va de la 1106e à la 1739e page. A la fin du volume, 85 feuillets non chiffrés renferment deux tables, l'une des matières, l'autre des noms des auteurs cités dans le texte.

Cet auteur manque de critique et se perd en digressions étrangères à son sujet; mais il offre aussi des recherches intéressantes. La partie généalogique surtout y est très-développée. Le 10e et dernier chapitre commence à la fin du premier volume et remplit le second tout entier. Ce chapitre est intitulé : ***Histoire des familles nobles qui subsistent et de quelques-unes qui ont fini ; ensemble les noms de celles qui sont éteintes.***

Giberti, né à Pernes le 9 janvier 1671, mourut à Sablet en 1754. Voyez, pour sa biographie, le ***Dict.*** de M. Barjavel.

333. Fabre de Saint-Véran (Joseph-Dominique), bibliothécaire de Carpentras. Mémoire historique sur Vaison, avec des notes sur l'état de cette ville et sur celui des Voconces, dont elle était la capitale sous la domination des Romains. On y a ajouté les inscriptions anciennes trouvées dans cette contrée, avec l'explication des sigles ou abréviations latines.

1 vol. in-fol. de 225 f., demi-rel. v.

Manuscrit autographe.

Cet ouvrage est divisé de la manière suivante : 1re partie, ***Histoire de Vaison depuis son origine*** (96 pages); ***Notes*** (16 pages); ***Inscriptions latines*** (14 pages chiffrées). — 2e partie, ***Depuis la destruction de cette ville par les comtes de Toulouse*** (26 pages chiffrées 1-24, les numéros 20 et 21 étant répétés par erreur); ***Notes sur la 2e partie*** (32 pages). — 3e partie (de 44 pages), ***Monuments et établissements modernes, depuis le milieu du XVe siècle; Maisons nobles; Hommes illustres; Examen des histoires de Vaison*** et, en particulier, de celle du P. Boyer, de Sainte-Marthe.

Né à Vaison en 1733, l'abbé de Saint-Véran a spécialement étudié l'histoire et les monuments de sa ville natale. Il fut d'abord aidé dans ses recherches par son frère, vice-recteur du Comté Venaissin. Ce frère lui fut ravi, en 1776, par une mort prématurée, et le laissa poursuivre seul ses doctes investigations. Quant à l'époque où l'abbé de Saint-Véran composa ce ***Mémoire***, on lit

à la page 16 de la 3e partie, ligne dernière : *A présent, c'est-à-dire au milieu d'avril* 1786, etc. L'ouvrage, déjà fort avancé, a pu être terminé la même année ; cependant il paraît que l'auteur y a fait quelques additions après 1792, lorsque M. de Beaumont de Beaupré, dont il fait l'éloge, eut quitté le siége épiscopal de Vaison.

534. Liber continens proprietates, feuda, homagia et redditus domini comitis Tholosæ, quæ habet et percipit in Comitatu Venaissini, et etiam illa quæ ad jus ejus pertinere dicuntur, per nomina locorum cujuslibet episcopatus, etc.

1 vol. p. in-fol. de 148 f. chiffrés, vél., rel. v.

Ce manuscrit, qu'on appelle aujourd'hui le *Livre rouge du comte de Toulouse*, fut apporté des archives de l'hôtel de ville à la bibliothèque, le 13 décembre 1819, par ordre de M. le marquis des Isnards, maire de Carpentras. Il est écrit sur deux colonnes, en beaux caractères de la fin du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe, avec initiales historiées en rouge et en bleu. C'est, comme le titre l'annonce, le recueil des divers droits qu'avaient les comtes de Toulouse sur les diocèses de Cavaillon, Apt, Carpentras, Vaison, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Orange et Avignon. En tête du volume se trouve une épître adressée à Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse, par l'évêque de Carpentras, Guillaume Béroardi, qui avait été chargé par ce prince de faire la recherche ou l'enquête de ces droits.

Incipit Epistola episcopi Carpentoractensis ad dominum comitem Pictavie et Tholose. Domino comiti Thol. G. (*uillelmus*), *Dei gratia*, etc. *Recepto dominationis vestre mandato de proprietatibus vestris, feudis, juribus et redditibus in senescalcia Venaissini fideliter inquirendis, nos in his et aliis parati, pro viribus, vestrum beneplacitum ad implendum, aliqua personaliter inquisivimus, alia vero per dilectum et fidelem nostrum notarium Guilhelmum Bermundum*, etc.

L'enquête, commencée le 17 octobre 1253 par l'évêque Béroardi, fut continuée par son notaire, Guillaume Bermundi, et terminée l'année suivante. (Voyez, pour plus de détails, l'*Histoire*

civile et ecclésiastique de Fornéry, t. Ier, p. 225, t. II, p. 289, et le *Dict. Biogr.* de M. Barjavel, t. Ier, p. 18.)

On lit, f. 147 recto : *De civitate vero avenionensi, in qua rex Francie erat pro medietate jurisdictionis dominus, sciendum est quod idem rex Francie nuper donavit totam illam medietatem jurisdictionis et dominii quod et quam habebat in eadem civitate et ejus tenemento, illustri regi Sicilie, quam medietatem habuit et tenuit dominus comes Pictavie et Tholose (Alphonsus) usque ad ejus obitum, ab eo tempore quo sibi in reditu de ultramarinis partibus, fuit acquisita. Et ita predictus rex Sicilie totam camdem civitatem et ejus districtum et tenementum tenet et possidet tanquam suam. Si autem in predicta civitate Romana Ecclesia quidquid juris sibi vindicare potest, horum collector et compilator ignorat.*

On sait qu'en 1251 Alphonse, comte de Poitiers, et Charles d'Anjou, son frère, se partagèrent la souveraineté d'Avignon. Philippe-le-Hardi hérita, en 1278, de la part de son oncle Alphonse, et la laissa à son fils, Philippe-le-Bel, qui la donna, en 1290, à Charles II, dit le Boiteux, roi de Sicile et comte de Provence. Par là Charles II réunit dans sa main toute la seigneurie d'Avignon. C'est donc sous le règne de ce prince, de 1290 à 1309, que fut rédigé ce recueil.

M. Charles Giraud, de l'Institut, a été récemment chargé par le ministre de l'instruction publique et des cultes de la publication de ce précieux document.

535. Inventaire des droits de l'évêque et du chapitre de Carpentras.

1 vol. très-grand in-fol., rel. basane brune gaufrée.

A l'intérieur de la couverture, sont peintes les armes de l'évêque Jacques Sacrat, avec sa crosse et sa mitre. La signature autographe de ce prélat se voit au bas de la première page. Ce manuscrit provient des archives de l'évêché de Carpentras. Le 28 avril 1812, M. Devillario, imprimeur, le fit, en qualité de marguillier, déposer à la bibliothèque publique. Le volume contient des écritures du XVIe et du XVIIe siècle, savoir :

Inventorium jurium mensæ episcopalis carpentoractensis.

Copie de la bulle de démembrement du temporel de l'évêché de Carpentras. 12 avril 1320.

Instrumentum circa tabernam. 3 kal. sept. 1272.

Præconisatio de non emendo neque vendendo vinum. 1336, die 31 maii.

Modus percipiendi lesdam, sextaralagium et pedagium. 1248, die 9a junii; 1302, 20 junii; 1373, indict. XIa, die 8a julii.

Plusieurs actes en faveur du marché de Carpentras. 16 avril 1451, 12 septembre 1455, 8 octobre 1484.

Unio ecclesiæ et prioratus Mazani mensæ episcopali Carpent. Kal. junii (1323), pontificatus 8o.

Transactio occasione seu ratione decimarum Masani. 6 kal. nov. 1294.

Transactio circa pondus, etc. Anno 1276, 7 kal. julii.

Recognitio facta per judæos se esse homines ligios episcopi Carpent. 1276, 2 kal. martii.

Quæstio orta in curia episcopali carpentoractensis inter episcopum seu magistrum Johannem Mosterii jurisperitum, ejus procuratorem, et Isaacum Comprat et Boniacum Plasent, baylonos judæorum Carpent. Anno 1396, indict. 3a, die 5 mensis julii.

De sinagoga et cimiterio judæorum, anno 1367, die 5a mensis novembris. Transumptum seu Vidimus anni 1451, die 15 mensis februarii. Jean III, Roger, évêque de Carpentras, permet aux juifs de bâtir une synagogue dont il fixe les dimensions, et d'avoir un cimetière hors de la ville, moyennant une redevance annuelle de six livres d'épiceries.

Judæi tenentur, in qualicumque mutatione episcoporum, solvere pro censu, etc., ab anno 1343 ad 1388.

Quod judæi pro lectis. Die 21a maii, anno 1405.

Transactio inter episcopum Carpentoractensem, majorem dominum loci de Venasca, et Paulum de Thezano, condominum ejusdem loci, etc. 1544, 1578 et 1579, 1583.

Protestation faite par M. Jehan Veroti, avocat de l'évêque de Carpentras, contre les consuls de cette ville, au sujet de la fontaine de l'évêché. 31 juillet 1584.

Ordonnance du vice-légat. Tenor sententiæ declarantis dominos de clero non teneri contribuere pro eorum feudis cum dominis vassalis et baronibus. Die 14 junii 1379.

Ordonnance et cartel du vice-légat pour le paiement de 12000 écus. 23 janvier 1587.

Revocatio præcepti supradicti in favorem dominorum de clero obtenta. 23 februarii 1587.

Fundatio archidiaconatus ecclesiæ Carpent., anno 1306, indictione 4ª, die 8ª julii.

Jo. , episcopi carpentoractensis, Hugoni arelaten. archiepiscopo, epistola. E domo sua dejectus à comite Tolosano et spoliatus omnibus suis ecclesiis præter ecclesiam Stæ Mariæ de Venasca, solum sibi refugium, rogat ut prædictus archiepiscopus unionem ecclesiarum Stæ Mariæ de Venasca et Sancti Felicis mensæ episcopali factam confirmare dignetur. (Sans date. Dans cette copie, on a désigné cet évêque par les deux lettres Jo. (Joannes) ; il faut probablement Is. (Isnardus). Aucun des évêques de Carpentras qui ont porté le nom de Jean n'a été contemporain de Hugues, archevêque d'Arles.)

Hugo, arelat. archiepiscopus, J., episcopo carpentoractensi, unionem supradictam confirmat. Datum XI cal. januarii. (Sine anno.)

Clemens papa episcopo carpentoractensi eamdem unionem, ab Hugone, bonæ memoriæ, arelat. archiepiscopo, quondam confirmatam, denuo confirmat, etc. Datum Viterbii, 7 idus maii, pontificatus anno 2do.

Pro taberna. Anno 1451, indictione 14ª, die 20 junii.

Scripta in jure super venditione vini, anno 1342, die 20ª mensis maii.

Sententia contra certos de Sancto Lamberto et Besauro qui excessus commiserant. 24 novembris 1486, indictione 4ª.

Emptio pensionum. 1466, indictione 9ª, die 9ª martii.

Excambium locorum Bisauri et Sancti Lamberti, etc., inter episcopum et Claudium Astoaudi. 16 mars 1566.

Achat de pension sur la communauté d'Avignon. 5 mai 1564.

Pour le tirage du sel. Avril 1606.

Memoria di quello che il nuovo segretario havera da fare.

Contra servientes papales ordinatio facta per rectorem Comitatus Venaissini, in favorem curiæ episcopalis.

Echange de Venasque et de Saint-Didier, fait, pour l'évidente utilité de la mense épiscopale, entre François-Marie Abbati, évêque de Carpentras, et Paul-Aldonce-François de Thesan-Venasque, marquis de Saint-Gervais, etc. l'an 1713.

Transaction entre l'évêque de Carpentras, en qualité de seigneur baron de Villes, et la communauté dudit lieu, par la-

quelle est adjugé le quart des coupes du bois du Devens audit seigneur évêque. 6 mai 1648.

Transactio inter R^mum D. episcopum et Capitulum Carpent. et Universitatem et habitatores ejusdem civitatis super facto decimarum. Die XI^a januarii 1352. Extractum ab archiviis Domus communis, 1674.

Conventio inter episcopum, ex una parte, et Capitulum, ex altera, super decimis. Die XI septembris 1269.

Transaction entre l'évêque, le chapitre et le capiscol de Carpentras, d'une part, et les Dominicains de la même ville, pour le paiement de la dîme. Le 23 octobre 1680.

Inventarium sacrarum reliquiarum et omnium librorum et indumentorum ecclesiæ Carpent. Die 5^a decembris 1322.

Testamentum Jacobi Sacrati, episcopi Carpent. 2 juillet 1592.

Accensuamentum cum homagio pro episcopo Carpent., domino loci de Blaudiaco (Blauvac.) Die 2^a januarii 1489.

Mémoire sur la jurisdiction épiscopale à Villes. 1716.

Mémoire concernant le Petit Séminaire. 1759.

Mémoire concernant le Grand Séminaire.

Venue de Mgr Banchiery, vice-légat, en la ville de Carpentras, 1703, le 25 septembre.

Entrée en cette ville de Mgr Delci, vice-légat, le 11 mai 1723.

Entrée en cette ville de Mgr Gontiery, archevêque et vice-légat d'Avignon, le 9 mai 1731.

Arrivée de Mgr Lercari, vice-légat, le 26 août 1741.

Arrivée de Mgr Acquaviva, vice-légat, le 22 mai 1746.

Excambium prædii et census inter dominum episcopum et dominum Petrum d'Ollon. Die 7^a decembris 1599.

Achat de terre du Sr de Pomeri. 18 mars 1605.

Autre achat de terre.

Emptio census et directi dominii, facta ad favorem episcopatus, super domo sita Carpent. 5 septembris 1605.

Excambium pro augmento territorii Sancti Felicis.

Excambium pro eodem.

Acquisitio et excambium inter episcopum et certos particulares Malemortis pro augmento ejusdem territorii.

Transaction entre l'évêque et les juifs de Carpentras pour le vin, le 8 juillet 1605, etc.

Transaction id. id., du 11 décembre 1607.

Transaction id. id., du 29 janvier 1610.

Transactio inter episcopum et homines loci de Villis.

Transactio et statuta de Villis.

Alia statuta et declarationes pro consulibus de Villis, anno 1546, die 19a januarii.

Alia statuta de Villis, 1534 et die 24 augusti.

Mémoire concernant le droit du sextier de Carpentras, (latinè.)

Permission de tester accordée par le pape à Laurent-Butii, évêque de Carpentras, le 31 janvier 1697.

Testament de Mgr Capponi, évêque de Carpentras. 18 mars 1622.

Testament de l'évêque Butii, du 11 mai 1708.

Testament et codicilles de Malachie d'Inguimbert, évêque de Carpentras, du 8 mars 1755. (Cet évêque est décédé le 6 septembre 1757. La minute de son testament est aujourd'hui chez M. Barcilon, notaire à Carpentras.)

Inventaire des meubles, etc. du château de Saint-Félix, après la mort de l'évêque d'Inguimbert. 8 mai et 12 septembre 1757.

Entrée semi-publique de Mgr Vignoli, évêque de Carpentras, le 28 juin 1759.

Copie de plusieurs anciennes inscriptions de la ville de Carpentras recueillies par les soins de M. l'abbé Farel, bénéficier de Saint-Siffrein, puis chanoine de la même église. (Ces inscriptions sont au nombre de 20. Les 15 premières se trouvent à l'église de Saint-Siffrein, ou proviennent du cloître capitulaire ; la 16e et la 17e se trouvaient à l'église des Dominicains ; la 18e est dans la sacristie de Notre-Dame de Santé ; la 19e est au-dessus de la porte de l'hôpital des pestiférés, hors des murs, de l'autre côté de la rivière de l'Auzon ; la 20e était encastrée dans le rempart de la ville, entre la tour des eaux et la porte de Mazan.)

Vente de plusieurs terres de la mense épiscopale, situées dans les terroirs de Monteux, Pernes et Venasque. 1778 et 1779.

Nouveau bail en faveur de M. Jean-Joseph-Antoine Tramier, docteur ès droits et avocat du lieu de Venasque, résidant à Carpentras. Le 23 mars 1779.

Procédure et sentence de M. le juge de la Chambre Apostolique pour la maintenue des directes de la mense épiscopale de Carpentras, situées dans les terroirs de Pernes et de Monteux. Du 11 octobre 1638.

Nouveau bail en faveur de la marquise du Bancel, etc. Le 20 septembre 1779.

Chronologia episcoporum Carpentoractensium seu Vendascensium à R. D. Claudio Silfredo Farel, anno 1779 edita.

Reconnaissance d'hommes liges du seigneur évêque de Carpentras et des différentes redevances que la mense épiscopale perçoit sur les juifs ; passée par les bailons de la *carrière* des juifs de cette ville en faveur de l'évêque, le 27 septembre 1781.

Sentence rendue par l'auditeur du cardinal-légat, super sexteralagio, leyda, pedagio aliisque juribus ad mensam episcopalem civitatis Carpent. die 15ª julii 1674.

Accord et transaction entre l'évêque de Carpentras et la communauté de Malemort, au sujet des prisons et d'un local à l'hôtel de ville, sur lequel la mense prétendait la directe. 16 avril 1782.

Accord et échange au sujet des eaux des égoûts de la ville, depuis la porte de Mazan jusqu'à la porte de Notre-Dame, passés entre la mense épiscopale et la communauté de Carpentras, avec acquit pour Mgr l'évêque Béni. 1783.

Transactio super decimis, inter episcopum Carpent. et D. Accursium Chaussande, priorem Malemortis, ex una parte, et syndicos communitatem et particulares dicti loci, ex altera. Die 2ª decembris 1533.

Pensions, redevances et contributions que les juifs de Carpentras étaient obligés de payer à l'évêque, en vertu des actes du 2 des calendes de mars 1276; des années 1396 et 1451 ; des 8 juillet 1605, 11 décembre 1607, 9 janvier 1610 et 30 juin 1757.

Unio prioratus de Serris canonicatui præcentoriæ nuncupato ecclesiæ cathedralis Carpent. 30 novembris 1304.

(Les feuillets 300-398 inclusivement sont blancs.)

Copie de plusieurs lettres et mémoires de la correspondance entre le vice-légat d'Avignon et Mgr Capponi, évêque de Carpentras.

(Les feuillets 424, 432 à 435 inclusivement sont blancs.)

Indication sommaire des actes ou titres concernant divers lieux du Comté Venaissin, et qui se trouvent dans les liasses ou sacs cotés :

Carpentras,
Mazan,
Reclamationes seu contentiones contra supremam curiam,
Besaure,
La Grange de Mornas,
Venasca,

Taberna,
Malemort,
Villes,
Montilium,
Grange de Mornas (double v., f. 443).

Inventarium librorum existentium in archivis secretariatus mensæ episcopalis et penes A[um] Jacomini, notarium et secretarium.

Inventarium librorum existentium in archivis secretariatus mensæ episcopalis et penes Dionysium Cartosii notarium.

Inventarium librorum existentium in archivis mensæ episcopalis Carpent. et penes Petrum Esberardi, notarium.

(Feuillets 464 à 471 inclusivement blancs.)

Antiquum Inventarium seu Manifestum jurium episcopatus civitatis Carpentoractensis à quo desumptæ sunt primordiales annotationes quæ in hoc libro continentur.

(Cet inventaire a été fait par ordre du cardinal Sadolet, du 3 mars 1527.)

Cahier chiffré 1-19, d'un papier différent et d'une écriture plus ancienne.

On lit sur le dernier feuillet de garde :

Donné à la bibliothèque par M. Devillario-Quenin, imprimeur, le 1er mai 1812. Cette note est de la main de M. d'Olivier-Vitalis, bibliothécaire.

536. Charta fundationis Capituli carpentoractensis ab Ayrardo, episcopo hujus ecclesiæ, anno 982, calendis martii.

Une feuille parch.

Cette charte originale, en caractères carlovingiens, provient des archives du Chapitre. Elle est effacée ou déchirée en plusieurs endroits. Pour sa conservation, elle a été collée sur toile et renfermée dans un étui de fer-blanc, avec une copie qui paraît être de la main de M. l'avocat Tissot. On la trouve imprimée dans le *Gallia Christiana*, tome Ier, Instr., p. 148. On peut aussi en voir une copie dans l'*Hist. eccl. et civile du Comté Venaissin*, par Fornéry, tome Ier, *Preuves*.

In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Cristi, et in Karitatis dilectione Patris scilicet ac Filii et Spiritûs-Sancti,

et in honore Dei Genitricis Mariæ, et præcipuè Sancti Petri apostolorum principis (ces mots, qui forment la première ligne de l'original, sont en lettres longues, étroites et serrées ; la suite offre une jolie minuscule caroline, un peu ronde et massive), *cunctorumque electorum Dei veneratione, Æyrardus, sedis Carpentratis humillimus in Christo episcopus*, etc.... *constituimus atque ordinamus in præfata sede carpentratense seu vindascense omnipotenti Deo Sanctæque Mariæ Virginis, Sanctique Petri apostoli, atque Sancti Siffredi, eximii confessoris, ob eorum omnium honorem ac venerationem, canonicos sedecim*, etc.

L'évêque Ayrard fonda, le 1er mars 982, dans l'église cathédrale de Carpentras, un chapitre de seize chanoines. Cette fondation fut faite sous le règne de Conrad, dit le Pacifique, roi d'Arles et de Bourgogne, avec l'approbation de Guillaume et de Rothbald, comtes de Provence. L'acte original est écrit en entier de la main de Nartold, évêque d'Apt, et se termine par ces mots : *Scriptum per manus Nartoldi episcopi feliciter*. Cette souscription est en caractères semblables à ceux de la première ligne, mais encore plus allongés. A la suite sont les signatures des seize prêtres qui les premiers furent choisis pour chanoines : *Ricardus pbr., Ainardus pbr., Berardus pbr., Adalbertus, Justinus pbr., Albinus pbr., Rocmaresius pbr., Adalfredus pbr., Agelbertus prb., Stefanus pbr.* Les six autres noms ont entièrement disparu.

Le passage précité, *constituimus atque ordinamus in præfata sede carpentratense seu vindascense*, prouve que les deux diocèses de Carpentras et de Venasque se trouvaient alors réunis sous un seul évêque, ou plutôt que ces deux villes appartenaient à un même diocèse, celui de Carpentras, dont l'évêque résidait indistinctement à Carpentras ou à Venasque. Voyez à ce sujet Dom Polycarpe de la Rivière, le *Gallia Christiana Nova*, t. Ier, p. 893, la *Dissertation* de Fornéry mentionnée ci-dessus n° 529, la *Géographie de la Provence* par Achard, au mot CARPENTRAS, le *Dictionnaire des communes du département de Vaucluse*, par M. J. Courtet, etc. Ayrard paraît avoir occupé le siége épiscopal de cette ville de 948 à 986. Le tombeau de cet évêque fut découvert dans l'église de Saint-Siffrein, le 1er juin 1712. Son épitaphe est encastrée dans le mur du passage qui conduit de la nef à l'escalier du clocher. On peut consulter pour les détails biographiques l'*Histoire* de Fornéry et le *Dictionnaire* de M. Barjavel.

337. Cartulaire de l'évêché de Carpentras.

3 vol. in-fol. maximo, dont le foliotage suit d'un volume à l'autre, reliés en basane verte.

Ces trois volumes renferment en tout 498 pièces sur parchemin, la plupart originales. Elles sont rangées par ordre méthodique, et vont de l'an 868 ou environ à l'an 1690. Chaque pièce est comptée pour un feuillet.

Le premier volume (f. 1-126) comprend les divisions suivantes :

Carpentoracte ; — Carpentoractes privilegia per comites Tholosæ concessa ; — Miscellanea ; — Homagia diversa per episcopos Carpentoractenses præstita ; — Sexteralagium ; — Taberna ; — Macellarii ; — Judei.

On trouve en tête de ce volume :

CARPENTORACTE.

F. 1 et 2. *Caroli* (*Provinciæ et Burgundiæ*) *regis*, *privilegium Johanni episcopo Vendascensi* (*id est Carpentoractensi*) *concessum*.

Première ligne, en caractères allongés : *In nomine omnipotentis Dei et Salvatoris Jesu Christi, Karolus, divina providente clementia, rex. Dignum est ut regalis majestas procerum suorum petitionibus præbeat beneficia corumque utilitatibus pietatis suæ provideat adminiculo, quatenus eos nobilitando*, etc. Ce privilége accorde à Jean II, évêque de Carpentras, pour le luminaire de son église et l'entretien de son clergé, l'église de Saint-Antoine, dans cette ville, et tout ce qui appartenait au fisc du roi, depuis le bord de la rivière de l'Auzon jusqu'à la Nesque, et depuis le lieu de Puymarin jusqu'au Grand-Marais, etc.

Cette charte originale, sur parchemin, est revêtue du monogramme du prince et du contre-seing du chancelier ; mais le sceau dont elle était munie manque depuis longtemps, et le cordon qui l'attachait a emporté l'année du règne.

Elle est accompagnée d'une copie en caractères du XII[e] siècle, où la date se trouve en entier : *Datum XVIII kal. aprilis, anno, propitio Domino Jesu Christo, Domini Karoli, gloriosissimi regis, XIII°, indictione secunda.* Actum Vasione civitate, in Dei nomen feliciter. Amen.

Au verso de la copie on lit un faux titre : *Carolus Magnus donat episcopo*, etc. Le roi qui a donné ce privilége est évidemment Charles, roi de Provence et de Bourgogne, troisième fils de l'empereur Lothaire. Cette charte est imprimée dans Bouche (*Hist. de Provence*, t. Ier, p. 729), et, beaucoup plus correctement, dans le *Gallia Christiana*, t. Ier, *Instr.* p. 147. Elle est de plus mentionnée par plusieurs autres auteurs, notamment par M. Natalis de Wailly, dans ses *Eléments de Paléographie*, t. Ier, p. 272.

Suivant les meilleurs critiques, le roi dont il est ici question n'a régné au plus que huit ans, de 855 à 863. La charte de Carpentras, s'il n'y a pas erreur dans la date, lui donne treize ans de règne, et le fait vivre par conséquent jusqu'à l'an 868.

3. Cives Carpentoractenses jurant fidelitatem Rmo Domino Petro de Rostagni et Ecclesiæ Carpent. Anno 1279, 6 idus martii.

4. Aliud juramentum fidelitatis per eosdem cives præstitum Domino Raymundo, episcopo Carpent., anno 1289, 6 idus martii.

5. Sententia lata, id. octobris 1289, per Dominum Isnardum, judicem Carpent., contra nobilem Bertrandum militem, vicarium in curia Domini Raymundi episcopi, eo quod dictus Bertrandus quemdam Simeonem de Arenis, de Paternis, quem captum detinebat in curia Carpent., curiæ avenionensi remiserat, contra statutum factum in Comitatu Venaissini.

6. Instrumentum per quod Berengarius episcopus Carpent. quosdam forenses in cives Carpentoractis assumpsit. (Lettres de naturalité accordées à des marchands de Pistoie), die 2a julii 1298.

7. Excommunicatio lata per Dominum Bertrandum Augerii, officialem Carpent., contra impedientes quominus solverentur episcopo panes soliti, in vigilia Nativitatis. (Sans date, avec deux sceaux en cire. Caractère du XIIIe siècle.)

8. Prohibitio ne quis imponat et exigat talliam aut petat ventenum seu collectam in civitate Carpentoractis, sine licentia curiæ episcopalis. Anno 1302, die 4a februarii.

9. Instrumentum per quod apparet Rmum Dominum Berengarium, episcopum Carpent., subsidium præstitisse Smo Domino nostro papæ Joanni XXII, pro emptione castri de Valriaco, non vi juris coactum, sed sponte. Anno 1317, die 26 septembris.

10. Dismembratio jurisdictionis temporalis civitatis Carpent. à spirituali, die 12 aprilis 1320.

Instrument composé de quatre feuilles de parchemin cousues ensemble.

L'épiscopat d'Othon offre une époque remarquable pour l'histoire de Carpentras. Cet évêque se démit des droits seigneuriaux qu'il avait sur cette ville, et les céda au saint siége. Le pape Jean XXII lui donna un équivalent qui fut réglé par des arbitres, et qui est énoncé dans la bulle de démembrement. Le recteur qui, jusqu'alors, siégeait au château de Pernes, vint cette même année résider à Carpentras.

11. Sententia lata per Em^um^ Joannem episcopum sabinensem, legatum à latere, declarans prælatos et clericos Comitatus non teneri contribuere in taleis cum baronibus, sed tantum inter se, in quota eis indicta. Die 21 januarii 1379.

12. Bulla Clementis papæ VII, per quam inhibetur auditori generali Curiæ Cameræ Apostolicæ ne de causis ad episcopum Carpent. pertinentibus cognoscere se intromittat. Anno 1381, 3 non. novembris.

13. Bulla Julii papæ II, favore Petri de Valletariis, episcopi Carpent., per quam omnes ecclesiasticos et seculares vicarios quoque officiales, judices, procuratores fiscales, bajulos, consules, notarios, etc., tam in civitate Carpent. quam in omnibus et singulis castris et locis ad mensam episcopalem spectantibus, eximuntur à jurisdictione vice-legati avenion. et rectoris Comitatus. 7 id. februarii, 1507.

14. Bulla ejusdem papæ favore Petri de Valletariis episcopi, pro recuperatione et manutentione bonorum et jurium mensæ episcopalis Carpent., 5 cal. junii 1507.

15. Præsentatio ejusdem bullæ Julii papæ II facta per Dominum Antonium Martini, jurium doctorem civitatis Nemausi, procuratorem dicti Domini Petri de Valletariis episcopi. Actum Avinione, die 4ª maii 1512.

16. Epistola E^mi^ card. Borghesii legati contra D. vice-legatum Avenion., pro conservatione jurisdictionis ordinariæ episcopalis. Romæ, die 20ª nov. 1609. (Lettre originale sur papier.)

Lettera del cardinale Aldobrandino sopra la jurisdictione ordinaria del vescovo di Carpentrasso. Di Roma, alli 28 decembre 1594.

17. Breve Pauli papæ III, continens immunitates pro venientibus ad mercatum dierum veneris et martis, quod non possint,

pro causis civilibus, veniendo, stando et redeundo molestari. Datum Romæ, die XIa junii 1540. (Extrait sur papier.)

18. Sententia lata per Emum card. Cibo, legatum à latere, favore Rmi Gaspardi de Lascaris, episcopi Carpent., contra civitatem Carpent., super juribus mensæ episcopalis. (Original.)

Privilegia per comites Tolosæ concessa.

19. Restitutio facta per Raimundum, ducem Narbonæ, comitem Tolosæ, Raimundo, episcopo Carpen., de castro quod Venasca vocatur, cum omnibus pertinentiis, de castro de Baucio, cum villa Sancti Desiderii, et de castro de Malamorte, cum villa Sancti Felicis, retentis cavalcatis et albergo. 3 id. januarii 1159.

20. Instrumentum recognitionis factæ per episcopum Carpent. comiti Tolosæ, marchioni Provinciæ, de civitate Carpentoractensi cum tenemento, de castris de Venasca, Bauceto, Malamorte, de villis Sancti Desiderii et Sancti Felicis, et de domo seu munitione Alfantorum de Nometamiis, etc. Anno 1239, id. maii.

Dans cet instrument sont relatées deux restitutions, faites par les comtes de Toulouse aux évêques de Carpentras, des villes et châteaux énoncés ci-dessus ; savoir : la première, de l'an 1159, le 3 des ides de janvier ; la seconde, de l'an 1224, le 9 des calendes de septembre. A la suite se trouve la confirmation de tout ce qui précède, faite le 4 des ides d'octobre 1289. Enfin, après cette confirmation est transcrit un acte de l'an 1155, par lequel Raymond, comte de Toulouse, reconnaît, en faveur de l'évêque de Carpentras, les priviléges du marché qui, de temps immémorial, se tient dans cette ville ; promet qu'il ne sera élevé dans Carpentras aucune tour ou forteresse, contre la volonté de l'évêque, et s'oblige de plus à lui faire rendre la leude que les habitants de Monteux refusaient de payer.

21, 22 et 23. Instrumenta tria proximo consona. (Ces copies de l'instrument précédent ont été exécutées en 1284 et 1290.

24. Vidimus quatuor instrumentorum proximorum, quorum unum et altera idem sonant. Anno 1291, die 16 februarii.

25. Vidimus cujusdam restitutionis factæ per comitem Tolosæ, sub anno 1234, scilicet 9 kal. septembris, ubi mentio fit de foro Carpentoractensi, (sur papier.) Die 23 aprilis 1639.

Miscellanea.

26. Præceptum factum per legatum comiti Tolosano, ut reparet et resarciat damna quæ intulerat Domino Andreæ episcopo, ejusque ecclesiæ Carpent. 8 id. nov. 1209.

27. Donatio castri Roccæ Karlei facta Gregorio papæ IX per Dominam Alisandam, matrem et hæredem quondam Transverici de Rocca Karleonis. Anno 1231, die 9a octobris, indictione 5a. Sequitur tenor testamenti filii, anno 1195.

28. Transcriptum donationis factæ comiti Tholosæ per Fredericum II imperatorem, de dominio Insulæ et aliorum locorum, scilicet civitatis Carpen., castri de Interraquis, villæ Cadarossæ, castri de Nometamiis, castri Petræ Laptæ et castri de Intercalliis. Anno 1235, mense decembri, IXa indict.

29. Statuta et ordinationes imperatoris Frederici contra hæreticos. Dat. Cremon., XIV madii, XIa indictione. Transcripsit Guillelmus Bermundi, notarius Guillelmi, episcopi Carpentoractensis, 7 idus augusti 1238.

30. Homagium præstitum comiti Tolosano per Dominum Guillelmum episcopum, pro civitate Carpent. et aliis locis. Anno 1239, idibus maii.

31. Idem homagium. 1239, idibus maii. (Instrument du 4 des ides d'octobre 1289, ainsi que celui du f. 20, auquel il est conforme.)

32. Homagium factum Cameræ Apostolicæ per Dominum Petrum Rostagni, episcopum Carpent. Anno 1274, die 1a febr.

33. Sententia lata per Auditores computorum à Petro Rostagni episcopo deputatos, contra syndicos universitatis Carpent., per quam dicti syndici condemnantur ad solvendum taleas cum aliis civibus Carpent. 18 kal. julii 1274.

34. Juramentum fidelitatis factum per Raimundum, episcopum Carpent., archiepiscopo Arelatensi, pro sede apostolica. 4 non. septembris 1280.

35. Bulla Nicolai papæ IV, de non faciendis ligis in terris Ecclesiæ. Anno 1290, 14a kal. decembris.

36. Recognitio solemniter facta per Berengarium, episcopum Carpen., Guillelmo Ebredunensi archiepiscopo, Comitatus Venaissini rectori; scilicet de civitate Carpen., cum toto tenemento suo et districtu, item de castris de Bauceto, etc. Die 26 januarii 1303.

37. Attestatio Gasberti, Arelatensis archiepiscopi, qualiter Hugo, episcopus Carpent., visitavit sedem apostolicam, quam singulis annis tenebatur visitare. Anno 1336, die 5a decembris.

38. Prorogatio recognitionis faciendæ Cameræ apostolicæ per Gaufredum, episcopum Carpent. Die 12 februarii 1348.

39. Bulla privilegii concessi per Clementem papam VI officialibus sanctæ sedis, ne excommunicari possint per ordinarios locorum. Anno 1350, cal. julii.

40. Indultum ejusdem papæ pro eadem re. Mense octobri 1352.

41. Testamentum Michaelis Anglici, episcopi Carpent. Anno 1471, 26 augusti.

42. Procuratio Domini Jacobi Aberti, ad renuntiandum, in manibus S^mi^ Domini Innocentii papæ VIII, electioni per Capitulum Carpent. de sua persona factæ ad episcopatum Carpent. Anno 1485, die 27^a^ augusti.

43. Processus fulminatus contra Dominos de parlamento Provinciæ, eo quod multa faciebant contra libertatem ecclesiasticam et prælatos et alias personas ecclesiasticas. Die 20 junii 1514.

Homagia diversa per episcopos Carpentoractenses præstita.

44. Homagium regi Franciæ per Raimundum de Barjolis, episcopum Carpent., præstitum. Anno 1271, 10 kal. decembris.

45. Significatio facta per præfatum dominum Raimundum de Barjolis, episcopum Carpent., dominis senescallo et judici Venaissini, in castro Paternarum, anno 1272, 10 kal. septembris, qualiter ipse homagium et fidelitatis sacramentum præstiterat serenissimo Domino Alfonso, quondam comiti Tolosano, de iis quæ dominus episcopus et ecclesia Carpent., tenebant sub ejus dominio, etc. Sequitur tenor dicti homagii, anno 1270, 17 kal. junii.

46. Homagium factum de omnibus in supradicto homagio contentis per Petrum Rostagni, episcopum Carpent., fratri Guillelmo de Villareto, priori Sancti Ægidii ac rectori *Comitatus* Venaissini pro S^mo^ Domino nostro papa. Anno 1274, 9 kal. aprilis.

L'évêque de Carpentras, Pierre Rostagni, prête hommage au pape pour la ville de Carpentras et pour tous les châteaux et fiefs de sa mense, devant Guillaume de Villaret, grand prieur de Saint-Gilles, premier recteur du Venaissin. C'est la première fois que le titre de comté (*comitatus*) est donné, dans ce Cartulaire, au pays qui, dans les chartes précédentes, est simplement nommé *Venaissinum* ou *terra Venaissini*. Mais on trouve dans le *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille* (Paris, 1857, in-4°, 2 vol.) plusieurs chartes du XIe siècle, avec les noms *Comitatus Vendas-*

censis ou *Vendacensis, Comitatus Vendaxinus, Ventiensis, Vencensis, Vennecensis, episcopatus venacensis.*

47. Homagium factum, ut supra, eidem rectori, per Dominum Raimundum de Masano, episcopum Carpent. Anno 1280, 15 kal. octobris.

48. Homagium factum, ut supra, Henrico de Gibennis (ou Giberiis, selon Cottier), rectori Comitatus Venaissini, per Raimundum, de Masano episcopum Carpent. Anno 1289, 13 kal. decemb.

49. Vidimus duorum prædictorum homagiorum, unius scilicet de anno 1274, ulterius vero de anno 1289. (La date du vidimus est entièrement effacée.)

50. Homagium præstitum, ut supra, Joanni de Grilliaco militi, rectori Comitatus Venaissini, per Berengarium, episcopum Carpen. Anno 1295, die 3ª julii.

51. Homagium factum Mathiæ de Theate, Cameræ Domini papæ clerico et rectori Comitatus Venaissini, per Berengarium episcopum. Anno 1299, die 4ª octobris.

52. Homagium factum Arnaldo de Trian, militi, rectori Comitatus Venaissini, per præfatum Dominum Berengarium episcopum. Anno 1316, die 10 martii.

53. Homagium factum per Michaelem Anglici, episcopum Carpent., Domino R., Tarbiensi episcopo, rectori Comitatus Venaissini. Anno 1454, die 12 martii.

54. Homagium per Dominum Tans, præpositum ecclesiæ Beatæ Mariæ Ratisponensis, Domini Petri de Valletariis episcopi Carpent. vicarium, Guillelmo Adhemari, episcopo et comiti Tricastrinensi, rectori Comitatus Venaissini. Anno 1485, die 5ª augusti.

55. Homagium præstitum per præfatum Petrum de Valletariis, episcopum Carpent., rectori Comitatus Venaissini, pro omnibus quibuscumque ad mensam episcopalem spectantibus, et nominatim pro insula de Cadaneto. Anno 1506, die 18 febr.

56. Homagium præstitum Domino Sarulpho, rectori Comitatus Venaissini, per Dominum Henricum Villardi, ecclesiæ Carpent. archidiaconum, nomine Domini Gaspardi de Lascaris, episcopi Carpent. Anno 1666, die 22ª martii.

Reconnaissances et acquisitions des droits de l'évêché.

57 et 58. Instrumentum per quod apparet monasterium Sancti Petri de Moleges debere quotannis, in Natali Domini, episcopo et

ecclesiæ Carpent., et in qualibet mutatione episcopi et abbatissæ, unam libram piperis, propter laudationem et approbationem quam Isnardus episcopus fecit de quibusdam donationibus, etc. 1227, 15 cal. febr.

59. Venditio cujusdam turris sitæ in civitate Carpent., facta Domino Bertrando, episcopo Carpent., per Rostagnum Ponderos et Beatricem, ejus uxorem. 1229, mense decembris.

60. Recognitio terræ sitæ in tenemento de Auriolo, in territorio quod dicitur Favurolas, facta Guillelmo, episcopo Carpen., per Lautaudam uxorem quondam Willelmi Muscart. Anno 1232, 6 kal. octobris.

61. Venditio cujusdam terræ sitæ in tenemento juxta Condaminam, facta prædicto Guillelmo episcopo per Raimundum Cavallerium. Anno 1237, 16 kal. septembris.

62. Donatio quartæ partis pro indiviso molendini Aicardorum facta in puram elemosynam jam dicto Guillelmo episcopo per Raimundam, uxorem Bertrandi Lupiscuri, et Gentam, uxorem Poncii de Laneis, et Dulciam, uxorem Petri Furnerii, consentientibus maritis, etc. Anno 1237, 6 id. octobris.

63. Venditio unius terræ, sitæ juxta Condaminam Canonicorum, facta Domino Guillelmo de Barjolis, episcopo, per Rostagnum Imberti. Anno 1239, 11 cal martii.

64. Venditio plurium censuum seu directorum dominiorum, facta præfato Guillelmo de Barjolis, episcopo, per Guillelmum Maleti. Anno 1240, 4 id. septembris.

65. Instrumentum concordiæ per quam jus quod Gaufridus Ramiltus et Alasassia, uxor ipsius, habebant super molendinum Aicardorum, cujus quarta pars superius data fuerat Guillelmo episcopo, remissum fuit præfato Domino Guillelmo de Barjolis. Anno 1241, 11 kal. maii.

66. Venditio medietatis molendini, pro indiviso, siti versus pontem Masani, facta præfato Domino Guillelmo de Barjolis per magistros Gaufridum et Guillelmum Filioli, executores ultimæ voluntatis Petri Riperti, medici, ad quem medietas molendini pertinebat. 1245, 3 kal. martii.

67. Venditio unius terræ, sitæ juxta terram ecclesiæ Beatæ Mariæ Carpent., facta præfato Guillelmo de Barjolis per Raimundam, uxorem Petri Poncii, et Petrum, ipsius maritum. Anno 1246, 10 kal. octobris.

68. Venditio unius staris, siti juxta stare canonicorum Sancti

Siffredi, facta præfato episcopo, Guillelmo de Barjolis, per Astrues judeum. Anno 1247, 15 kal. augusti.

69. Venditio duarum partium furni vocati Aicardon, siti Carpent., facta præfato episcopo, Guillelmo de Barjolis, per Petrum Furnerium. Anno 1248, 6 non. octobris.

70. Venditio tertiæ partis ejusdem furni, facta præfato episcopo, Guillelmo de Barjolis, per Hugam, uxorem Carbonelli, et Carbonellun, ipsius maritum. Anno 1248, pridie kal. novembris.

71. Cessio quorumdam directorum dominiorum in territorio de Montiliis, facta præfato episcopo Guillelmo de Barjolis, pro confiscatione bonorum cujusdam Arvienæ, Waldensium hæresis labe notatæ. Anno 1252, id. octobris.

72. Altera cessio facta eodem episcopo Guillelmo de Barjolis, pro confiscatione bonorum ejusdem Arvienæ hæreticæ. Anno eodem 1252, 3° nonas novembris.

73. Venditio quatuor terrarum, sitarum in territorio de Montiliis, facta eodem episcopo, Guillelmo de Barjolis, per Raimundum Alfantum Luparum. Anno 1254, 19 kal. decembris.

74. Venditio cujusdam horti siti juxta condaminam episcopi, facta Domino Raimundo, episcopo Carpent., per Petrum Gnascum de Carpent. Anno 1264, 3 id. septembris.

75. Excambium directorum dominiorum inter Petrum Rostagni, episcopum Carpent., et B. Olivarii. Anno 1277, non. junii.

76. Venditio quartæ partis fructuum cujusdam nemoris, siti juxta viam Serrarum, facta Raimundo de Masano, episcopo Carpent., per Trimundum et Guillelmum Trimundi domicellos, fratres. Anno 1281, 7 idus martii.

77. Homagium præstitum præfato episcopo per Petrum Robaudi de Masano, militem, et Joannem, ejus filium, pro toto quod habebant et tenebant apud Villam, intus et extra. Anno 1281, 7 kal. aprilis.

78. Recognitio cujusdam vineæ et prati in territorio Carpent., loco dicto ad Sanctas Roccas, facta præfato episcopo per Raimundum Ruffi. Anno 1283, 7 cal. augusti.

79. Recognitio cujusdam albergi, siti in suburbio civitatis Carpent., quod dicitur Villanova, facta præfato episcopo per Bertrandum Goncardi et Beatricem, ejus sororem. Anno 1284, 4 id. junii.

80. Venditio cujusdam nemoris siti sub territorio Carpent.,

facta præfato episcopo per Guillelmam, uxorem quondam Guillelmi Cartaironi de Montiliis. Anno 1284, 14 cal. octobris.

81. Venditio quartæ partis octavæ decimæ partis pascuorum seu pasqueriorum, tasquarum, rosagii, glandagii, sepagii et pulveragii totius montaneæ quæ dicitur Montanea de Mories, quæ quidem montanea est infra territorium de Nometameis, facta Berengario, episcopo Carpent., per Raimundum et Bertrandum Dalfini de Nometameis, fratres, filios quondam Bertrandi Dalfini. Anno 1294, 7 cal. junii.

82. Recognitio cujusdam staris, siti in suburbio civitatis Carpent., ad Beccariam, facta præfato episcopo Berengario, per Raimundum Ruffi. Anno 1309, die 7ª aug.

83. Recognitio cujusdam vineæ, sitæ in territorio Carpent. ad Rossanum, facta præfato episcopo per Marinum de Masano, dictum Barata. Anno 1315, die 8ª junii.

84. Venditio terræ, sitæ in tenemento Sancti Joannis de Paternis, facta per Jacobum Speluce de Paternis Domino Hugoni, episcopo Carpent. Anno 1336, die 6 octobris.

85. Venditio terræ sitæ in dicto tenemento Sancti Joannis de Paternis. Anno 1339, die 31ª januarii.

86. Datio in emphyteosim cujusdam horti siti infra muros Carpent., sub servitio octo solidorum, Raimundo Viandy Carpent. Anno 1413, die 9ª februarii.

87. Novum accapitum quarumdam terrarum ad Puteum Plani. Anno 1421, die 21ª februarii.

88. Recognitio cujusdam areæ, sitæ in territorio Carpent., loco dicto in Portali de Montiliis, facta Domino Georgio (d'Ornos), episcopo Carpent. Anno 1452, die 26 octobris.

89. Instrumentum per quod Rostagnus de Venasca condemnatur recognoscere Domino Michaeli Anglici, episcopo Carpen., domum sitam in civitate Carpen. et in foro Boum. Anno 1458, die 7ª octobris.

90. Recognitio census quinque grossorum pro præfato episcopo Michaeli Anglici, et decem grossorum pro capitulo ecclesiæ Carpen., super quodam hospitio Domini Siffredi de Plana, sito in civitate Carpen., loco dicto in carreria Speciariæ. Anno 1459, die 21ª febr.

91. Novum accapitum cujusdam plateæ in foro Boum, pro Siffredo de Plana. Anno 1469, die 12 januarii.

92. Instrumentum per quod Dominus Amedeus, regens officii

rectoriatus Comitatus Venaissini, ordinavit fieri restitutionem Domino Petro de Valletariis, episcopo Carpen., cujusdam prati seu terræ sitæ ad molendum Noveti; item cujusdam viridarii olivarum siti loco dicto *à la Cadaure*, quod Camera apostolica tenebat. Anno 1486, die 16ª martii.

93. Breve Leonis papæ X, per quod certa vinea et nonnulla alia bona mobilia et immobilia per Laurentium Bruni clericum, perpetuum vicarium prioratus Sanctæ Mariæ de Paternis, acquisita et suis filiis spuriis in testamento suo relicta et legata, tanquam sedi apostolicæ devoluta, data fuerunt Domino Jacobo Sadoleto, episcopo Carpen. Anno 1519, die 29 octobris.

Sesteyralagium seu Sextaralagium. (Droit du sextier.)

94. Bulla Benedicti papæ VIII, confirmatoria privilegiorum habitatoribus villæ Insulæ per Raymundum, comitem Tolosanum et marchionem Provinciæ, concessorum super leyda (lesda) et sesteyralagio, citra tamen præjudicium juris episcopi Carpen. Anno 1023, kal. martii.

95. Modus percipiendi pedagium, leydam et sesteyralagium. Anno 1240, 8 non. junii.

96. Informatio facta per Guillelmum Calvum, bajulum comitis Tolosæ, super modo percipiendi leydam et sesteyralagium Carpen. Anno 1270, 6 id. aug.

97. Modus colligendi leydam et sesteyralagium Carpent. Anno 1302, die 20ª junii. Instrumentum publicationis.

98. Transumptum anno 1373, die 8ª julii, factum, alterius transumpti de anno 1344, instrumenti prædicti de anno 1302, super modo colligendi leydam et sesteyralagium Carpen.

99. Instrumentum præconisationis factæ de mandato rectoris, ad instantiam episcopi Carpen., in formam præcedentis præconisationis de anno 1406, super mercatu, lesda, pondere, pedagio et sesteyralagio. Anno 1451, die 16 aprilis.

100. Præconisatio facta, ut supra, de mandato rectoris, ad instantiam episcopi Carpen. Anno 1484, die 8ª octobris.

101. Bulla Julii papæ II, per quam habitatores villæ de Insula eximuntur à solutione leydæ, aliaque jura ipsis confirmantur. Anno 1508, 4 idus aprilis. (Copia authentica.)

102. Renuntiatio facta per R^mum Dominum Capponium, episcopum Carpen., juri leydæ ligni, tempore nundinarum quæ

tenentur diebus festis Sancti Mathæi et Sancti Siffredi, citra tamen præjudicium ecclesiæ Carpen. et successorum suorum in episcopatu. Anno 1608, die 22ª septembris.

103. Leyde, sesteyrage et péage de Carpentras. Tarif des droits à percevoir et énumération des objets sur lesquels ces droits étaient perçus. (En patois comtadin, sur 5 feuillets de papier.)

Taberna.

104. Deputatio procuratorum facta per universitatem habitatorum Carpen. ad componendam controversiam quæ erat inter ipsam et Raimundum de Barjolis episcopum, super taberna seu banno vini; item super fossatis antiquis civitatis Carpen.; item super hordeo et aliis rebus. Anno 1269, idibus januarii.

105, 106 et 107. Compromissum super prædictis omnibus, cum sententia inde secuta, per quam præfatus Dominus Raimundus episcopus et ejus successores debent habere fossata omnia civitatis Carpen. antiqua; item tabernam et jus tabernæ in unum mensem à primo die Pentecostes numerandum; in quo mense potest vendere Dominus episcopus vel alius pro eo. Et nullus alius intra dictum mensem potest vendere vel emere minutatim, nisi vendatur simul una saumata vel dimidia saumata vini vel ultra, sed non minus. Anno 1270, 3 kal. septembris.

108. Instrumentum continens clausulam superius descriptam circa tabernam et jus tabernæ. Anno 1308, 3ª die martii.

109. Præconisatio circa jus tabernæ ad episcopum pertinens, facta jussu Poncii Reybaudi, judicis et vicarii Carpen., ad requisitionem Raymundi de Turre-Veteri, procuratoris Domini Hugonis, episcopi Carpen. Anno 1336, die 31ª maii.

110. Sententia excommunicationis lata per Dominum Dalmatium, officialem Carpen., contra Bernardum Mercerii, civem Carpen., qui vinum minutatim vendiderat, scilicet durante banno episcopi. Anno 1341, die 15ª januarii.

111. Requisitio facta contra prædictum Bernardum Mercerii. Anno 1342, die 25ª maii.

112. Sententia arbitramentalis super pecuniis quas syndici civitatis Carpen. prætendebant debere contribui per Dominum Petrum episcopum et totum ejus clerum. Per quam sententiam præfatus episcopus et omnes ecclesiastici fuerunt adstricti ad solvendum, pro fortificatione urbis Carpen., quinque millia floreno-

rum auri; item fuit ordinatum quod, durantibus solutionum terminis, præpositus cæterique eccclesiastici vina sua ad tabernam sive ad minutum vendentes, cum soqueto venderent, et quod, donec et quousque fortificatio fuisset completa, deberent imponi laicis talliæ, vintena, impositiones et soquetum, prout erat tunc consuetum. Anno 1380, die 10ª aprilis.

113. Instrumentum confirmatorium à Domino Francisco, archiepiscopo Arelatensi, Domini papæ camerario, qualiter Clemens papa VII remiserit Domino Petro espiscopo præfato quingentos florenos ex duobus millibus quos tenebatur contribuere pro prædicta fortificatione civitatis Carpen. Anno 1389, die 2ª octobris.

114. Protestatio facta per syndicos Carpent., super venditione vini sui, contra Dominum Georgium episcopum, cum responsione eisdem syndicis facta per eumdem episcopum. Anno 1451, die 20ª junii.

115. Requisitio facta Domino Georgio episcopo per syndicos Carpen., contra Dominum Durandum de Channa, præpositum ecclesiæ Carpen., qui vinum in taberna, in domo sua, cum mensuris non consuetis et, ut tradebatur, minus legalibus vendebat. Anno 1452, die 2ª febr.

Macellarii.

116. Conventio facta inter Dominum Petrum Rostagni, episcopum Carpen., et cives Carpentoractenses, super macello sive bocaria, etc. Anno 1276, 7 cal. julii.

117. Requisitio facta per Bernardum Payrerii, procuratorem et administratorem Domini Berengarii, episcopi Carpen., pluribus macellariis ut linguas boum et numblicos porcorum traderent et redderent; quod quidem macellarii facere recusarunt. Anno 1301, die januarii.

118. Sententia excommunicationis lata per Dominum Bertrandum Augerii, officialem Carpen., contra macellarios, qui linguas boum et numblicos porcorum non solvebant.

119. Concordia facta inter præfatum episcopum Berengarium et macellarios Carpen., per quam concordiam dicti macellarii tenentur solvere præfato episcopo et successoribus ejus in episcopatu linguas boum et numbellos porcorum. Item convivium et forma convivii quod Dominus episcopus facere debet, in natali Sancti Stephani, omnibus macellariis. Anno 1302, die 24ª oct.

Judæi.

120. Recognitio facta per Judæos Carpentoractenses Domino Petro Rostagni episcopo, se esse homines ligios episcopi Carpentoractensis. Anno 1276, 2 cal. martii.

121. Compulsoriale contra Judæos, per quod tenentur ad solutionem decem octo librarum coronatarum aut turonensium seu alicujus monetæ æquipollentis, in qualibet mutatione episcopi, annuatim eidem episcopo solvendarum. Anno 1385, die 25 januarii. Tempore Domini Hugonis, episcopi Carpentoractensis, sub anno 1343, Judæi non tenebantur nisi ad solutionem annuam quatuor solidorum prædictæ monetæ pro quolibet capite hospitii Judæorum donec et quousque nonaginta essent in civitate Carpen. commorantes, attento quod bonis suis omnibus spoliati fuerant, tempore quo Joannes papa XXII eos expulit à Comitatu Venaissino.

122. Transactio inter Dominum Petrum, episcopum Carpen., et Judæos, super alienationibus logarum, per quam tenentur Judæi solvere episcopo, anno quolibet, in festo Natalis Domini, quatuor libras specierum, scilicet duas de pipere et duas de gingimbre, qua solutione mediante, Judæi liberantur à laudimio seu trezeno pro prædictis alienationibus solvi consueto. Anno 1396, die 5ª julii.

123. Instrumentum concordiæ inter clavarium episcopatus Carpen., pro Benedicto XIII antipapa, dictum episcopatum ad manum suam tenente, et baylonos universitatis Judæorum, per quod dicti bayloni obligaverunt se ad solutionem viginti florenorum auri pro lectis annuatim solvendorum, quolibet floreno pro viginti quatuor solidis computando; dictamque summam viginti florenorum auri unà cum alia summa viginti florenorum pro expensis realiter persolverunt. Anno 1405, die 21ª maii.

124. Vidimus cujusdam instrumenti, per quod Dominus Hugo, episcopus Carpen., sub anno 1367 et die 4ª novembris, permisit Judæis commorantibus et commoraturis in civitate Carpen. et ejus suburbio, habere synagogam et cœmeterium, dummodo synagoga major nec altior esset quam antiqua, scilicet septem cannarum longitudinis et quatuor cannarum latitudinis, altitudinis vero cannarum quatuor, ut erat tempore Joannis papæ XXII; ipsique Judæi commorantes et commoraturi in civitate prædicta tenerentur solvere annis singulis Domino episcopo, die veneris

ante festum Natalis Domini, sex libras specierum, in signum debitæ subjectionis et reverentiæ. Anno 1451, die 15ª februarii.

125. Compulsorium contra Judæos, favore Petri de Valletariis episcopi Carpen., pro solutione censuum, talliarum et specierum, ac pro præstatione lectorum. Anno 1513, die 4ª julii.

126. Mandatum Domini Josephi de Ferrier, vice-legati avenionensis, per quod inhibetur Judæis ne blada à communitatibus in solutionem capiant in futurum, nec bladum, commercii causa, emant, sub pœna mille scutorum auri pro qualibet vice. Anno 1608, die 22ª februarii. (Cette dernière pièce est sur papier.)

2ᵉ Volume. (F. 126-311.)

MALAMORS (MALEMORT, diocèse de Carpentras).

Les chartes concernant Malemort sont au nombre de 34 : Ventes, achats, donations, échanges et transactions diverses, de l'an 1232 à l'an 1576.

MONTILIA *seu* MONTILII, au pluriel,
et, dans les temps plus modernes, MONTILIUM, au singulier, MONTEUX.

81 chartes, de 1215 à 1322. La première est l'hommage fait à l'évêque de Carpentras, comme haut seigneur, par Raymond d'Agoult, Giraud de Monteux, Rostaing Rainoard, Guillaume, son frère, et Imbert d'Agoult, coseigneurs de Monteux, au mois de septembre 1215.

VILLA *seu* VILLÆ (VILLES.)

54 chartes, de 1234 à 1600.

MAZANUM (MAZAN.)

17 chartes, de 1257 à 1512. La plus ancienne est un compromis passé, sous l'évêque Béroardi, au sujet des limites de Carpentras et de Mazan, le 22 mai 1257.

3ᵉ Volume. (F. 312-498.)

DECIMÆ ET QUARTÆ CANONICÆ.

Les chartes concernant les dîmes sont au nombre de neuf, et

vont de 1237 à 1549. La première est une sentence arbitrale qui oblige le prieur de Notre-Dame du Grès à payer à l'évêque de Carpentras la quatrième partie de la dîme des prieurés de Saint-Donat, Saint-Félix et Saint-Victor. 5 décembre 1237. La deuxième est une transaction ou composition amiable entre l'évêque de Carpentras et l'abbé de Sénanque, le 2 mars 1248. La dernière est une transaction entre l'évêque de Carpentras et le monastère de Montmajour, au sujet de la dîme du prioré de Bédoin, etc. 1549.

DIVERSA ECCLESIASTICA.

26 chartes, de 1120 à 1507. En tête se trouve une bulle du pape Calixte II, par laquelle il confirme tous les priviléges de l'évêque et de l'église de Carpentras, le 12 des calendes de mai 1120. Viennent ensuite des donations, fondations de chapellenies, collations de prieurés, etc., des statuts et diverses pièces concernant la jurisdiction spirituelle et la discipline ecclésiastique. La dernière a pour titre : *Bulla Julii papæ II, per quam familiares et quicumque officiales Petri de Valletariis, episcopi Carpen., eximuntur à jurisdictione legati avenionensis et rectoris Comitatus Venaissini. Anno* 1507, 7 *idus februarii.*

CADANETUM (CADENET.)

Les titres et actes concernant les îles et le port de Cadenet (sur le Rhône) sont au nombre de 45 : donations, ventes, échanges, investitures, hommages, etc., de 1300 à 1690.

Hugues, évêque de Carpentras, avait, par ses dernières dispositions, du 8 février 1347, légué une somme considérable pour être employée en achat de fonds, dont les revenus seraient à perpétuité distribués aux pauvres. C'est en vertu de ces dispositions que Raymond de Lanconia, exécuteur testamentaire de Hugues, acquit, le 26 janvier 1351, au prix de 1700 florins d'or, cinquante salmées de terre dans les îles du Rhône, appelées *îles de Cadenet,* et diverses propriétés dans le terroir de Frigolet, entre Piolenc et le Rhône, dans l'île de la Pignote, près de Mornas, etc.

VENASCA (VENASQUE.)

71 chartes, de 1198 à 1600. En tête se trouve inséré un petit cahier de huit feuillets en vélin, dont le caractère est de la fin

du XIVe siècle. C'est un mémoire anonyme sur la division du territoire de Venasque; en voici le début : *Dominium de Venasca dividitur in duas partes sive duo brevia, quorum alterum dicitur breve superius, et aliud breve inferius. Unde breve superius dividitur in quinque partes, quæ dicuntur quinque cinquenæ, quarum nomina hæc sunt* : etc....

La plus ancienne des pièces qui suivent est la charte des informations qui furent faites, au mois d'août 1198, à l'instance de Guillaume Dalmacii, abbé de Sénanque, en présence de G., évêque de Carpentras, au sujet des donations de Geoffroy de Venasque. D'après les auteurs du *Gallia Christiana*, t. Ier, col. 902, Raimbaud occupait alors le siége épiscopal de Carpentras. Mais on voit, par cette charte, que ce n'est point devant Raimbaud, mais devant son successeur, Geoffroy de Garosse, que ces informations eurent lieu. L'episcopat de Raimbaud paraît avoir fini avant l'an 1195.

La 2e charte concerne diverses acquisitions faites dans le territoire de Venasque par Pierre II, abbé de Sénanque, l'an 1208.

La 4e, du mois de novembre 1226, contient une acquisition faite par Isnard, évêque de Carpentras. Le sceau en plomb de cette charte est le premier, dans l'ordre des temps, qui offre la figure du Saint-Clou en forme de mors de cheval.

SANCTUS LAMBERTUS ET BESAURA (SAINT-LAMBERT ET BESAURE).

7 chartes, de 1356 à 1525.

HOMAGIA DE NOMETAMIIS (MÉTHAMIS).

14 chartes, de 1229 à 1506.

MURI (MURS).

2 chartes, l'une du 6 novembre 1314, l'autre du 20 juin 1332.

SANCTUS PETRUS DE VASSOLIS (SAINT-PIERRE-DE-VASSOLS).

2 pièces. La première est remarquable : Statuta loci Sancti Petri de Vassolis. Anno 1383. Cahier in-8o de 19 feuillets papier.

La seconde est une investiture datée du 31 mars 1543.

538. Index generalis circa temporalia episcopatûs Carpentoractensis.

In-fol. de 136 f., rel. v.

On lit à la suite de ce titre : *Sumptibus ac cura non satis laudanda illustrissimi et reverendissimi domini Francisci Mariæ de Abbatibus, episcopi Carpentoractensis, ac per me Franciscum Philippum Marchant, virum parisinum, in hunc qui sequitur ordinem dispositus ac digestus, sub anno* 1716.

Les titres et actes, dont ce répertoire offre l'indication sommaire, sont contenus la plupart dans le *Cartulaire* ci-dessus *de l'évêché de Carpentras;* les autres se trouvaient dans le *Liber rubeus* et dans les registres du secrétariat de l'évêché, *Secretariatûs libri*, 1-7, 9, 11, 13, 15, 21, 22, 26 et 29.

539. Remerville (Joseph-François), sieur de Saint-Quentin. Recueil de pièces relatives à l'histoire ecclésiastique d'Apt.

In-folio.

Portefeuille contenant :

Plan du recueil des chartes de M. de Remerville de St-Quentin (de l'an 420 à l'an 1281), ou Collectanea variorum diplomatum ecclesiæ Aptensis, notis illustrata. (Cahier de 8 feuillets. Ce recueil était divisé en 6 livres. On trouve ici les titres des chartes contenues dans chaque livre. Le 1er en contenait 12 ; le 2e, 41 ; le 3e, 50 ; le 4e, 18 ; le 5e, 30 ; le 6e, 20. D'après l'abbé Boze, *Histoire d'Apt*, 1813, in-8o, p. 349, Remerville donna son Cartulaire annoté au chapitre de l'église d'Apt.)

Sceau de la châtellenie de Beaussard. (Empreinte.)

Mémoire tiré de l'*Hist. eccl. manusc. du diocèse d'Apt*. Anciens usages de cette église. 2 f.

Copies de 168 chartes dont 166 concernent l'église d'Apt, et sont, à l'exception de 4, tirées du Cartulaire de cette église. Ces chartes, accompagnées de notes de la main de Remerville, sont transcrites en entier sur des feuilles détachées, qui ont probablement appartenu au président de Mazaugues. Voici l'indication sommaire des trois premières :

1° Ex Cartulario Aptensi, f. 2. Carta Milonis Montani, comitis Aptensis, qua abbatiam Sancti Martini donat ecclesiæ Aptensi, 14 cal. augusti, anno 835. (Impr. dans le *Gallia Christiana,* t. 1er, Instr., p. 74.)

2° Ex cod. Cart., f. 3. Permutatio episcoporum Sistaricensis et Aptensis, IV° non. jul., anno 8°, regnante Lothario, indict. XVa. (Mentionnée dans le *Gallia Christiana,* t. 1er, col. 352, avec la date de l'année 852, au lieu de celle de 870, qu'on a mise, par erreur, en tête de cette copie.)

3° Ex cod. Cart., f. 1. Donationem factam ecclesiæ Sanctæ Mariæ Aptensi de Sancto Martino, etc., confirmat Ludovicus rex, filius Bosonis. Actum est hoc præceptum anno 896, indictione 13a, apud Carpentratensium monasterium, anno 6°, regnante Ludovico glorioso rege. (Cette charte est mentionnée dans Bouche, *Hist. de Provence,* livre VI, p. 774, et dans le *Gall. Christ.,* t. 1er, col. 353.

La 167e et la 168e ont pour titres :

Reconnaissance du château de Beauveser par Jean de Lanel, en faveur de l'évêque d'Avignon. Anno 1370, die 8a februarii.

Donatio facta per Excellentiam reginalem dominæ Joannæ, reginæ Siciliæ, etc., domino Fulconi de Agouto, castrorum de Volona et Monteforti, anno 1370, die 25 maii.

540. Livre ou journal qui contient les affaires d'Antoine Raimbert, notaire, et quelques événements arrivés de son temps (de 1584 à 1618).

In-4° de 153 f., rel. parch.

Antoine Raimbert, notaire à Grasse, naquit le 13 décembre 1554, et acheta son office en 1580. Il a noté à la fin de ce livre (f. 141-153) les naissances et mariages de ses enfants, etc.

541. Terrier ou livre censier, en vieux provençal, pour les années 1427-1435.

In-fol. de 246 f., papier fort, gardes en parch., rel. v. noir.

Manquent le frontispice et les premiers feuillets. Ce livre de compte est celui d'un personnage qui ne se nomme point dans les feuillets qui restent ; mais on voit (f. 9, col. 2) qu'il était frère de P. de Forbin.

En tête du volume se trouve, sur un feuillet détaché, un fragment de testament contenant divers legs faits à plusieurs églises de Marseille.

542. Liber num. Pugetorum. Memorie de mes censos, 1530–1617.

In-fol. de 130 f. chiffrés, rel. parch.

Ce titre est sur la couverture. Livre de compte de la maison de Puget, dressé par un de ses membres, dont le prénom n'est point connu.

HISTOIRE D'ITALIE, ETC.

543. Amulio (Marc-Antonio). Lettere della sua ambasciata di Roma, scritte al principe ed alla signoria di Venezia, su'l pontificato del Papa Pio IV.

In-fol. de 278 f. chiffrés, rel. parch.

Le cardinal Amulio naquit à Venise en 1505. Son éloquence le fit choisir par les Vénitiens pour aller en ambassade vers l'empereur Charles-Quint, vers Philippe II, roi d'Epagne, et vers le pape Pie IV. Il mourut sous le pontificat de Pie V, en 1570. (Voyez Aubéry, *Hist. des Card.*, etc.)

544. Spada (Alessandro). Historia di Lucca, in VIII libri.

In-fol. de 727 pages, rel. parch.

Cette Histoire commence à l'origine de Lucques, et s'arrête à peu près à l'année 1621. En voici le début :

L'Historia, ministra dell' umana prudenza, con le narrationi sue vere dà occasione all' uomini di constituire il fondamento del buon governo, etc.

L'auteur nous fait connaître dans son huitième et dernier livre quelques particularités de la vie de son frère Jean-Baptiste Spada, qui, d'abord auditeur du cardinal Castruccio, obtint de Grégoire XIV l'emploi d'avocat consistorial, et fut nommé par Clément VIII avocat fiscal de la Chambre apostolique. Il nous apprend ensuite qu'en 1621 la coadjutorerie fiscale fut donnée à son neveu Jean-Baptiste, fils d'Horace Spada. Enfin, remontant à l'année 1603, il parle du différend qui s'éleva, vers cette époque, entre l'évêque de Lucques, Alexandre Guidiccioni, et les principaux citoyens de cette ville. Voici les dernières lignes de ce manuscrit :

« Due giorni appresso, passo il vescovo a Coma a farne doglienze con il Papa. La Republica, per giustificarsi, gli mando dietro Damiano Bernardino e Pompeo Minutoli. Multiplicarono talmente i digusti, che fecero i Lucchesi ogni sforzo di tenerlo alcuni anni lontano dalla sua residenza. »

545. Cortesii (Gregorii) mutinensis, casinatis monachi, De direptione Genuæ liber.

In-4° de 51 f., rel. parch.

Manuscrit très-lisiblement exécuté, caractère du XVIe ou du XVIIe siècle. Cet opuscule, où l'auteur décrit le saccagement de Gênes en 1522, est inséré dans le premier volume des Œuvres de Cortese, édition de Padoue, 1774.

546. Relazione di Francia di Soranzo, ambasciadore per la republica di Venezia.

Altra di Giovani Coraro, ambasciadore per l'istessa republica.

Relazione di Roma, in Senato Veneto, da Navagiero, 1558.

Relazione di Firenza, da Vincenzo Fedele di Savoia.

Altra di Francesco Molino, amb. da Savoia per la republica di Venezia, 1576.

Relazione di Gerolamo Lippomani da Napoli, amb., 1576.

Relazione d'Emiliano Manolesso, ambasciadore da Ferrara, 1578.

Informazione della precedenza tra il duca di Fiorenza ed il duca di Ferrara.

Informazione sovra le ragioni della precedenza tra il duca di Fiorenza ed il duca di Ferrara.

Relazione del regno di Portogallo e la sua historia, 1557.

Petit in-fol. de 780 f., rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle italien.

547. Relazione dei cardinali.

Precedenza del soglio a favore de' Colonesi.

Cardinali papabili.

Privilegj dati da Constantino a Silvestro p.

Discorso politico del marchese di Marignano sopra la guerra di Siena, e lettere, 1554.

Protesta, scusa e difesa del card. Borgia, super executione bullæ residentiæ, 1631.

Ragioni del card. d'Este, sovra li vescovati di Portugallo.

Risposta alla suddetta.

Difesa contro i PP. Giesuiti.

Discorso sovra cinque cardinali papabili della fazione Barberina.

Leges supra successionem regni Portugalis.

Istruzione a Don Antonio di Toledo, sovra l'andata in Francia, 1560.

Discorso del vescovo di Lamego, per esser ricevuto ambasciadore di Portugal dalla Santita di Papa, 1641.

Petit in-fol. de 250 f., rel. parch. et v.

Manuscrit du XVII[e] siècle.

548. Patrimonio reale del regno di Sicilia, secondo lo stato presente dell 'anno 1702.

In-fol. de 129 f., rel. parch.

On lit au-dessous de ce titre : *Formato d'ordine dell' E[mo] Sig[re] cardinal Giudice, vicere, da Gio-Battista Alias, d[re] della Tesoreria generale del detto regno.*

549. Lettere scritte da Venezia all' Imperadore et ad altri, nelli anni 1605 et 1606.

In-fol. de 124 f., rel. parch.

Copies ou minutes de 154 lettres adressées : 44 à l'Empereur, 6 à l'archiduc Ferdinand, 1 à l'archiduc Maximilien, 36 au comte de Firstemberg, 34 à Filippo Longo de Langenfels, 33 à Gio. Barvitio. Ce registre ou recueil ne contient pas le nom de l'ambassadeur ou agent par qui ces lettres furent écrites.

HISTOIRE

D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET D'ALLEMAGNE.

550. Mémoires sur l'Histoire d'Espagne (jusqu'à l'an 1558).

Petit in-fol. de 488 pages chiffrées, rel. v.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle, écriture très-nette et très-lisible.

Cet ouvrage, sans nom d'auteur, est ainsi divisé :

Pag. 1-15. Précis de l'Histoire d'Espagne depuis la décadence de l'Empire Romain, sous Honorius, jusqu'au mariage de Ferdinand et d'Isabelle (1479).

P. 15-119. Histoire d'Espagne sous Ferdinand et Isabelle (1479-1516).

P. 119-261. Histoire du règne de Charles-Quint (1516-1558).

P. 261-345. Instruction de Charles-Quint à Philippe II, son fils, le 19 janvier 1558.

P. 346-488. Histoire de la découverte de l'Amérique. L'auteur, en faisant l'histoire de la conquête du Chili (p. 462), va jusqu'à l'an 1641.

551. Matériaux pour l'Histoire d'Espagne : Relazione di Bernardo Navagero, ambasciadore a Carlo V°, per la republica di Venezia, 1546.

Raguaglio della prigionia del principe don Carlo d'Austria, 1568.

Relazione del re Filippo di Spagna, del signor Michel Sorano, 1561.

Relazione del re Filippo di Spagna, del Signore Giov. Michele, 1573.

Nota di tutti li titolati di Spagna, con loro casate e rendita che tengone, etc., 1581.

Relazione del re Filippo di Spagna, del S^re^ Tomaso Contarini, 1593.

Relazione di Spagna del signor Leonardo Moro, ambasciator ordinario per la ser^ma^ Republica di Venezia appresso la Maesta Cattolica, 1627.

Petit in-fol. de 701 f., rel. v.

Ecriture du XVIIe siècle italien.

A l'intérieur de la couverture on lit, au bas d'une estampille : *Ex Catalogo Bibliothecæ Caumartinæ*. Au-dessus sont les armes du savant prélat qui fut propriétaire de ce livre.

552. Matériaux pour l'Histoire d'Espagne : Parlamento di Carlo V°, imperatore, al re Filippo suo figliuolo, nella consegnazione del governo de' suoi stati.

Orazione di Carlo V° al suo ezercito in Germania, contro y Lutherani.

Orazione del marchese del Basto, inanzi alla giornata di Cerigiola contro i Francesi.

Orazione del gran marchese di Marignano, inanzi alla rotta di Lucignano.

Relazione di Soriano, ambasciadore al rè Filippo, 1557.

Relazione di Federico Badoaro, 1558.

Relazione d'Antonio Ticpolo, 1568.

Sommario delle storie antiche e moderne di Spagna.

Estratto della Relazione di Lorenzo Contarini, ambasciadore, 1548.

Discorso sopra la Fiandra.

Relazione di Portogallo di Constantino Garzoni.

Itinerario overo descrizione di Portogallo, ed istoria di questo regno, 1577.

Petit in-fol. de 280 f., rel. v.

Ecriture du XVIIe siècle. Ce manuscrit porte la même estampille que le précédent.

553. Relazione di Bernardo Navagero, ambasciadore dall' imp. Carlo Quinto per la republica di Venezia, 1546.

Relazione di Federigo Badovero, amb^re di Venezia da Carlo V° et dal re Filippo II, 1557.

Altra di Michel Soriano, amb^re dal re de' Romani, 1557.

Relazione della Germania di Soranzo, amb^re della rep. di Ven. dall' Imperatore, 1561.

Parlamento di Carlo V° al rè Filippo, suo figliuolo, dove si contiene come si debbe governare in tempo di pace et di guerra.

Relazione di Mich. Soriano, amb^re dal rè Cattolico, 1573.

In-fol. de 596 f., rel. v.

Même siècle italien et même estampille.

554. Trattato di pace tra la due corone Cristianissima e Cattolica aggiustato dall' E^mo card. Mazarino e Luigi Mendez, l'anno 1660.

Petit in-fol. de 164 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle.

555. Istruzione data dal cardinale Francesco Barberini a M^gre Spada, nunzio appresso il re Cristianissimo Luigi XIII della Santita di papa Urbano VIII.

Relazione di Spagna, fatta dal sig^re^ Leonardo Moro, ambasciadore ordinario di Venezia appresso Filippo IV°, 1627.

In-4° de 128 f., cartonné.

Ecriture du xviie siècle.

556. Relations espagnoles et italiennes sur divers sujets.

Grand in-fol. de 198 f. chiffrés, précécés d'une table, rel. v.

Ecriture du xviie siècle.

Manuscrit d'une belle exécution et d'une conservation parfaite, dont le titre seul est en français. Ce recueil contient :

Relazione de tutti i principi e republiche d'Italia, 1618.

Cause che, nell' anno 1615, hanno mosso la Republica di Venezia a far la guerra nel Friul contro gl'Usocchi.

Consiglio di stato sopra la fuga degli Spagnuoli da Veruva, del mese di decembre 1625.

F. 28-50. Sommario dei congiuri fatti dal duca d'Ossuna contro la republica di Venezia, 1618.

F. 50-52. Modo d'impatronarsi, senza intelligenza, della citta di Venezia, del capitano Giacopo Pietro.

F. 53-94. Relazione della republica di Venezia, fatta al rè Cattolico Filippo III, per Don Alonzo della Cueva, residente a Venezia, l'anno 1619.

F. 95-97. Instrucion de algunas cosas cerca del buen govierno del reyno de Napoles, sacada de una carta del conde de Olivares, el ano de 1597.

F. 98-134. Relacion de las cosas de Espana y villa de Madrid, corte real de su Magestad Catolica, ano de 1611.

F. 135-142. Relazione di quanto è successo nella corte del re Catolico, nella partenza del prencipe di Galles, etc.

F. 143-149. Discorso politico sopra l'andata del sig^re^ cardinale Barberino in Spagna, nell' anno 1626.

F. 150-154. Istruzione per il sig^re^ card. Barberino, destinato legato della Santita di N. S. P. P. Urbano VIII alla Maesta del re Catolico.

F. 155-159. Lettera del sig^{re} Torquato Ricchia, maestro di casa di D. Torquato Conti, generale dell' artigleria di S. M. Cesarea, al sig^{r} principe di S. Gregorio, nella quale gli da relazione del paese di Danimarca.

F. 160-198. Relazione di Constantinopoli dell' Illmo Cristoforo Valiero, ritornato da quel bailaggio per la Ser^{ma} Republica di Venezia, l'anno 1614.

557. Relation de la guerre de Hongrie, de 1705 à 1708, par Le Maire, ingénieur qui a servi en ce pays.

In-4° de 98 f., cartonné.

A la sollicitation des députés hongrois, la Cour de France envoya au prince François Rakoczy ou Ragotzky, chef des insurgés, un secours d'argent, et lui donna, pour former ses troupes, le marquis Des Alleurs, lieutenant général, accompagné de plusieurs officiers et ingénieurs français. Parmi ces derniers se trouvaient Damoiseau et Le Maire, qui est l'auteur de la présente relation. Ces officiers traversèrent la Turquie pour se rendre en Hongrie, et joignirent Rakoczy près d'Agria, le 12 mars 1705. (Voyez les *Mémoires* de Rakoczy insérés dans l'*Histoire des révolutions de Hongrie,* La Haye, Jean Néaulme, 1739, in-8°, t. V, p. 205.)

558. Epistolæ duæ Celsi ad Constantium de Hungaria et Transylvania.

Grand in-fol. de 20 f. papier fort, rel. en satin blanc, doré sur tranche.

Manuscrit du XVIIIe siècle, très lisiblement exécuté. Ces deux Mémoires en forme épistolaire sont accompagnés de nombreuses citations en marge. Le premier a pour titre : *De causa statuum et ordinum regni Hungariæ pro libertate confœderatorum. Celsus ad Constantium.* L'auteur défend la cause des Hongrois insurgés contre l'Autriche, et fait l'éloge du prince François Rakoczy. Il s'arrête peu après le 5 mai 1707. Dans le second mémoire, intitulé *De Transylvania,* il va jusqu'au 5 avril de la même année.

HISTOIRE
DE LA TURQUIE, DE L'ASIE, DE L'AFRIQUE ET DE L'AMÉRIQUE.

539. Extrait d'un ancien registre contenant le sommaire du règne des Ottomans, leur religion et leurs conquêtes, depuis le commencement de leur empire jusqu'en 1543 ; avec des réflexions sur les moyens de vaincre les Turcs.

In-fol. de 173 f. y compris la table, rel. v.

Manuscrit à grandes marges et d'une belle exécution ; écriture du XVIIe siècle. La date qu'on lit ci-dessus ne convient qu'aux deux premières parties de cet ouvrage.

F. 1-50. Ier livre. Description de la cour du Grand Turc, etc.

« Vous m'avez souvent requis et requerez que je vous mette par escrit l'estat de la cour du Grand Turc..... L'amitié qui est entre nous dès notre première jeunesse mérite bien que je vous complaise et obéisse..... Par quoy je vous feray part de ce que j'ay recueilli d'un registre ancien touchant cet empire, lequel un chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem m'a fait la faveur de me prester, m'asseurant que dans icelluy y a beaucoup de choses fort particulières, lesquelles satisferont peut-estre à la curiosité de vostre esprit, jointes à ce que j'y ay veu depuis vingt ans que j'y demeure, etc. »

F. 51-89. Livre IIe. Conquestes des empereurs Turcs, et suite de ceux qui ont porté cette qualité, depuis l'an 1300 jusques en 1543.

Ce livre se termine par le *Dénombrement des empereurs de Turquie,* jusqu'en 1561.

F. 91-138. Livre IIIe. Religion et superstition des Turcs, avec la table des chapitres de ce livre.

F. 140-201. Livre IVe. Origine des Turcs et commencement des quatre empires issus de la secte de Mahomet, jusqu'à la bataille et prise d'Agria, 1596. Suites de cette victoire, etc.

F. 202-209. De l'Empire d'Egypte, avec la suite des souldans.

F. 210-273. Discours abrégé des asseurez moyens d'anéantir et ruiner la monarchie des Ottomans, fait par le Sr de Brèves, cy-devant ambassadeur à Constantinople. Ce discours, dédié au roi Louis XIII, a été imprimé in-4°.

François Savary de Brèves rentra en France le 19 novembre 1606, après un séjour de vingt-deux ans en Orient. Il a composé de plus : *Discours sur l'alliance qu'a le Roy avec le Grand-Seigneur,* etc. Ce dernier discours de M. de Brèves ne se trouve point ici ; mais il a été imprimé à la suite de la *Relation de ses voyages,* in-4°, Paris, 1628. (Voyez Lelong, *Bibliothèque historique de la France.*)

560. Relazioni dell' imperio del Turco, fatte da varii autori.

In-fol. de 279 f. chiffrés, demi-rel. v.

Caractère du XVIIe siècle italien.

Ce manuscrit contient : *Vero ritratto della forza turchesca, riferito dal sig^r^ Antonio Tiepolo in Venezia,* 1576.

Relazione del Turco doppo conclusa la pace coi Veneti, 1574.

Relazione di Constantinopoli, fatta da Maffeo Vanieri, 1583.

Altra da Bernardo Navagero, 1552.

Altra da Domenico Trevisano, 1554.

Relazione del regno di Persia e della guerra con Solimano, 1554, *scritta da Daniele Barbaro.*

Relazione di Persia da Vincenza de ' Alessandri, 1575.

561. Capitulation accordée par l'empereur Soliman Ier à la république de Venise, l'an de l'Hégire 947, au commencement de la lune de giumasil-achir (2 octobre 1540.)

Cette lettre originale en turc, avec le monogramme en or du sultan, est adressée à Pierre Lando, duc ou doge de Venise. Elle est écrite sur un rouleau de papier-coton d'environ 2 mètres de longueur sur 27 centimètres de largeur, et se trouve reliée à la suite d'un ouvrage imprimé sous ce titre : *Petri Kirstenii Grammatices arabicæ libri III,* Breslæ, 1608, in-fol. (V. O, nº 1693 du Cat. des impr.) Elle est accompagnée d'une traduction en idiome provençal sur 8 f. de papier ordinaire.

Au commencement du même volume sont insérés 15 feuillets contenant quelques lettres et autres pièces en arabe, en turc et en français, notamment une inscription arabe gravée autour de timbales fort anciennes qui se trouvaient dans l'église de St-Paul, à Narbonne. Elle est accompagnée d'une lettre en mauvais français, signée : Honoré Suffin. Cette lettre, sans date ni suscription, est évidemment adressée à M. de Callas, dont le fils aîné, Peiresc, était alors à Padoue. Suffin, professeur de langue arabe, pense, avec raison, que cette inscription est chrétienne, et que ces timbales servaient, comme nos orgues, à la célébration de l'office divin. Il promet d'aller à Aix dans deux mois, et de montrer à M. de Callas un manuscrit arabe et latin de l'Evangile de Saint Marc, en fort beaux caractères.

Les feuillets suivants offrent de plus une inscription arabe : *Venetiis, ex marmore antiquo;* et une pièce de 9 lignes, en caractères samaritains : *Josephus Scaliger ad Joan. Vincent. Pinellum,* etc.

562. Relazioni di Constantinopoli.
2 vol. petit in-fol., rel. v.

Tome 1er, 344 f. Domenico Cantareno, ambasciadore da sultan Solimano per Venezia, Relazione, 1532.

Bernardo Navagero ritornato da Constantinopoli, 1552.

Domenico Trevisano, Relazione di Constantinopoli, 1554.

Marino Cavalli, Relazione.

Marc-Antonio Barbaro, Relazione di 1573.

Tome 2d, 558 f. Nestore Martinengo, del successo di Famagosta riferito in senato Veneziano.

Constantino Garzonio, ritornato in compagnia del Tiepolo, Relazione di 1574.

Francisco Gondola, d'alcune particolarita del Turco.
Giacomo Soranzo, ambasciadore e bailo da sultan Amurato III per Venezia, Relazione di 1578.
Forza turchesca.
Maffeo Venieri, Relazione di Contantinopoli, 1582.

563. Relazione di Constantinopoli, nell' anno 1606, etc.
Relazione di Milano.
Parere del ministro a Filippo III.
Lo stato della Chiesa e d'altri potentati d'Italia.
Discorso sopra i cardinali papabili, nella malattia di Urbano VIII.
Protezione di Francia al cardinale Barberino, 1634.
Consulta del ministro principale del re di Danimarca, sopra le cose di Germania, etc., 1643.
Petit in-fol. de 244 f., rel. parch.

564. Relazione del re di Persia, detto il soffi, delle qualita del suo stato, e della guerra ch' egli ebbe col gran Turco, l'anno 1553.
Vincenzo degl' Alessandri al principe e signoria di Venezia delle cose di Persia, 1572.
Il vescovo di Sidonia, di quanto ha trattato della sua missione in Oriente, 1587.
Paolo III, interrogazioni all' ambasciadore del prete Jean, delle cose pertinenti allo stato ecclesiastico e cose pie.
Contugo Contugli da Volterra, Relazione della gran citta di Quinsay, 1583.
Istruzione della religione e stato del re d'Ethiopia e del prete Gianni.
Interrogazioni fatte a Matteo, ambasciadore del prete Gian.

Gio Battista Leoni, Relazione dell' isola di Malta, 1582.

Ascagno Savorgnano, Relazione di Cipro.

Istoria compendiara di Cipro, d'incerto autore.

Relazione delle cose che mossero all' impresa d'Affrica il rè di Portogallo, el il seguito della battaglia, 1578.

Informazione del principio della conversione de' Giudei nel regno di Portogallo, et l'occasione che hanno data di farvi mettere l'Inquisizione, sopra di l'anno 1579.

Giovan Michel, consolo della nazione Veneziana in Aleppo per Venezia.

Relazione di Gabrio Serbellone del successo di Tunesi, 1575.

Petit in-fol. de 451 f., rel. parch.

Ecriture du XVIIe siècle. *Ex Catalogo Bibliothecæ Caumartinæ*, avec les armes du prélat à l'intérieur de la couverture.

365. Relation d'un voyage infortuné fait aux Indes occidentales par le capitaine Fleury, avec la description de quelques îles, 1618-1620.

In-fol. de 88 f., couvert de parch.

En tête du manuscrit se trouve une table, suivie d'un dictionnaire des termes de marine.

HISTOIRE HÉRALDIQUE ET GÉNÉALOGIQUE.

566. Origines des armes ou du blason.
In-8° de 47 f., rel. mar. blanc.

Ce titre est sur le dos du volume.

Manuscrit de la fin du XVe siècle, avec initiales en rouge. Les 15 premiers feuillets, en papier, contiennent sur l'origine du blason un petit traité complet, à la fin duquel on lit : *Explicit C. G*; et, au-dessous, la signature *Autrec*. Viennent ensuite 14 f. en vélin, offrant un second traité sur le blason, et commençant par ces mots : *S'ensuyvent les rubriches de ce présent traicté, et premièrement contenant l'intention de l'acteur, la fin et la cause de ce présent traicté*, etc. ; avec armoiries coloriées. Le volume se termine par 15 f. de papier, où sont décrites les armoiries des pairs de France et de plusieurs princes de l'Europe. On lit au bas de l'avant-dernier feuillet : *En l'an mil cccc cinquante-huit, XXVe jour du moys d'avril, décéda Monsr Giles de Bretaigne, frère du duc François, et fut fait morir en prinson et par plusieurs foys empoisonné au chasteau de la Hardonynaie, et gist chez les Cordeilliers, près ledict chasteau*, etc.

567. Traité du Blason.
In-fol. de 88 f. chiffrés, précédés de 8 f. de table, rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVe siècle ou du commencement du XVIe, avec figures coloriées.

568. Armoiries de plusieurs familles, avec devises.
In-8° de 276 f., y compris plusieurs f. bl., rel. v. gaufré, doré sur tranche.

Avec armoiries coloriées et deux portraits en pied Ce volume est intitulé sur le dos : *Armoiries de Dole.* On trouve sur plusieurs pages le nom de cette ville, avec divers noms de copistes ou de dessinateurs, et la date 1576 ou 1577. Au bas du f. 275, on lit : *Joan. Rhodius scribebat amoris et memorie ergo, Bisuntii*, 6 *januarii* 1576.

569. Généalogie de Malherbe-Saint-Aignan, etc.
In-8° de 41 f. écrits, suivis de 76 f. bl., rel. parch., doré sur tranche.

Manuscrit autographe, à l'exception du titre ci-dessus. Ces précieux Mémoires sont en entier de la main de François de Malherbe, qui les écrivit pour l'instruction de son fils. On lit au commencement : *Il y a d'autres que nous qui portent le nom de Malerbe en Normandie ; mais à la distinction de ceux-là, nous nous appelons Malerbe de Saint-Agnan. La terre de Saint-Agnan, à cinq lieues de Caen, du costé du Bocage, n'est plus aujourd'huy à nostre maison, quoyque toujours elle s'appelle Saint-Agnan-le-Malerbe. Elle fut vendue par l'un de nos prédécesseurs pour le voyage de Terre-Saincte*, etc.

Après avoir fait la généalogie de sa maison, l'illustre poëte raconte quelques particularités de sa vie, son mariage, ses affaires, ses voyages, et termine ainsi :

J'escrivoys tout ce que dessus, en l'année 1605, *pour l'instruction de mon fils, en cas que je vinsse à décéder avant qu'il fust en âge, pour le rendre capable des affaires que j'ay eues en cette province ; et proteste devant Dieu que ce que j'ay cy-dessus escrit est la pure vérité. Fait audit Aix, le* 29 *de juillet mil six cent et cinq*. (Avec la signature :) *Fr. Demalerbe.*

La même signature se trouve déjà plus haut, f. 38 et 41. C'est ainsi qu'il écrivit son nom jusqu'à la cinquantième année de sa vie; à partir de cette époque, il y introduisit une *h*, et signa indistinctement : *Malherbe* ou *de Malherbe.*

Cette *Instruction de Malherbe à son fils*, dont il existe une copie à la bibliothèque Méjanes d'Aix, a été publiée en partie dans un savant Mémoire de M. Roux-Alphéran, intitulé : *Recherches biographiques sur Malherbe et sur sa famille*, Aix, Pontier, 1825, 28 pages in-8°. Ces *Recherches*, considérablement augmen-

tées par l'auteur, ont été insérées dans les *Mémoires de l'Académie d'Aix*, 1840, in-8°, t. IV, p. 365-426. La même *Instruction* a été depuis publiée en entier par M. de Chenevière, mais toujours d'après la même copie d'Aix. On ne rappellera dans cette note que ce qui peut avoir rapport à l'histoire de ce manuscrit original, dont ces deux érudits ont ignoré l'existence.

François de Malherbe, né à Caen vers l'an 1555, n'était âgé que d'environ dix-neuf ans lorsqu'il suivit à Aix, en qualité de secrétaire, le grand prieur de France Henri d'Angoulême, fils naturel du roi Henri II. Pendant qu'il était attaché à ce prince, qui fut tué le 2 juin 1586, il épousa Madeleine de Coriolis, fille d'un président du Parlement, et déjà deux fois veuve. Il en eut plusieurs enfants, qui moururent tous en bas âge, à l'exception d'un fils nommé Marc-Antoine, à qui cette *Instruction* est adressée.

Ce fils, qu'un fatal événement devait ravir si jeune à l'affection de sa famille, naquit à Aix, le 14 décembre 1600. Ce que je vais en dire ici est extrait, en grande partie, des lettres inédites de Peiresc.

Sur la fin de l'année 1605, Malherbe alla se fixer à Paris; mais il fit depuis plusieurs voyages en Provence, où sa femme et son fils avaient continué de résider.

Plein de gentillesse et d'intelligence, Marc-Antoine trouva dans Peiresc un dévoué protecteur. Il fut mis au collége de sa ville natale, et se fit bientôt remarquer par la rapidité de ses progrès. A l'âge de treize ans, il faisait sa rhétorique et montrait d'heureuses dispositions pour la musique et la poésie. Il offrit alors à Peiresc une pièce de vers latins, qui fut admirée de ce savant et lui fit concevoir du jeune auteur les plus belles espérances. Il ne se distingua pas moins dans son cours de philosophie. Peiresc, qui donnait souvent à Malherbe des nouvelles de Marc-Antoine, lui écrivait le 18 novembre 1615 : .... *Vostre fils soubstint des thèses de philosophie ces jours passés, où M. le premier président voulut adsister, sans que celuy à qui elles estaient desdiées l'eut invité. La plus grande partie de nostre compagnie y fut aussy. Mais, sans cajolerie, je ne vis jamais mieux faire, ny réfuter les arguments, ny parler si élégamment, ny avec tant d'assurance, de promptitude, ny avec un si beau langage et avec une si grande cognoissance de ceste science-là. Tout le monde en estoit ravy*, etc.

Malherbe n'oubliait rien, de son côté, de ce qui pouvait contribuer à l'instruction de son fils. Profitant des fréquents envois de livres que les libraires de Paris faisaient à Peiresc, il manquait rarement d'y joindre quelques volumes de choix pour l'usage de Marc-Antoine.

Cependant ce même jeune homme, qui faisait alors la joie de ses parents, devait leur inspirer bientôt les plus cruelles inquiétudes. Vif, emporté, peut-être même un peu querelleur, il ne paraissait avoir d'abord aucune vocation pour la robe, à laquelle ses parents le destinaient. Son père, informé qu'au lieu d'étudier le droit, il perdait son temps à Aix en occupations frivoles, le fit venir près de lui, à Paris, où il le forçait de travailler quatre ou cinq heures par jour, la plupart du temps en sa présence. Mais après avoir inutilement tenté de lui procurer quelque emploi, il prit le parti de le renvoyer en Provence. Peiresc, qui se trouvait à la même époque à Paris, donne lui-même ces détails à Madame de Malherbe, par une lettre du 24 octobre 1618.

Dès l'année 1622, Malherbe songeait à faire obtenir à son fils une charge de conseiller au parlement de Provence. Mais la trop grande jeunesse de Marc-Antoine, et surtout le déréglement de sa conduite, formaient un double obstacle aux désirs de ses protecteurs. Une querelle qu'il eut cette même année, à l'époque de la Fête-Dieu, avec un jeune officier, donna lieu à des formalités judiciaires, et obligea son père à l'envoyer pour quelque temps en Normandie. On sait par une lettre de Peiresc, datée d'Aix, le 27 juin 1624, qu'il survint à Marc-Antoine, en cette ville, quelque mauvaise affaire, dont tous ses amis furent affligés. Ce n'est qu'à la fin d'octobre 1625, qu'il lui fut permis de rentrer à Aix, et d'aller librement par la ville. En 1626, on le voit argumenter à l'université d'Aix, d'une manière brillante, dans un examen pour le doctorat.

Enfin la conduite de Marc-Antoine s'était considérablement amendée, et tout faisait espérer à sa famille qu'il serait bientôt reçu conseiller au Parlement, lorsqu'il fut tué en duel, à quatre lieues d'Aix, par Paul de Fortia, seigneur de Piles. C'est le 13 juillet 1627 qu'eut lieu cette malheureuse rencontre, qui n'était probablement qu'une suite de la première. Malherbe qualifie ce duel d'assassinat, donnant à entendre que son fils n'avait pas de second, tandis que son antagoniste était assisté de Gaspard de Covet, baron de Bormes, son beau-frère. Le corps de Marc-Antoine

fut apporté à Aix et inhumé, le 15 juillet, dans l'église des Minimes de cette ville.

On a dit plus haut, d'après le témoignage de Peiresc, que cet infortuné jeune homme avait montré de très-bonne heure du talent pour la poésie. Il composa des vers qui ne sont point parvenus jusqu'à nous et où *il y avait plus de feu, mais moins de correction que dans ceux de son père*. C'est ainsi qu'en a parlé le P. Bougerel qui les avait vus, et dont le jugement est rapporté par l'abbé Goujet dans la *Bibliothèque française*, Paris, 1740-56, t. XV, p. 179. Ces vers existaient donc encore à Aix, au commencement du XVIII[e] siècle.

Malherbe ne survécut à son fils que d'environ quinze mois, étant mort à Paris le 16 octobre 1628. Il avait institué pour son héritier Vincent de Boyer, seigneur d'Eguilles, petit-neveu de sa femme ; mais il légua la moitié de ses livres à son disciple et son ami, François d'Arbaud de Porchères, qui le soigna dans la maladie dont il mourut.

Madame de Malherbe, dans son testament du 1[er] août 1629, fit un legs à André Astruc, avocat au Parlement, ami dévoué et défenseur de Marc-Antoine ; elle avait d'ailleurs institué pour son héritier universel un fils qu'elle avait eu de son premier mari, Jean-Honoré de Bourdon, sieur de Bouc.

Les papiers et les livres de Malherbe furent, suivant M. Roux-Alphéran, recueillis par ledit Vincent de Boyer, seigneur d'Eguilles, et sont restés dans la famille de ce dernier jusqu'à la Révolution, époque à laquelle ils ont été dispersés par suite de l'émigration de Messieurs d'Eguilles. Quant à la copie de l'*Instruction de Malherbe*, qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque d'Aix, M. Roux-Alphéran est persuadé que M. de Méjanes la tenait de M. le président d'Eguilles, et que, si l'original a disparu, c'est aussi pendant la Révolution.

Ici M. Roux-Alphéran se trompe dans ses conjectures ; l'original autographe, conservé à Carpentras, provient évidemment du cabinet de Peiresc, d'où il passa dans la bibliothèque des Mazaugues. Sans parler des lettres de Malherbe dont il est question ci-après, on trouve plusieurs autres pièces manuscrites de ce grand poëte dans les recueils de Peiresc, et l'on a pu voir ci-dessus, n° 292, les manuscrits de ses traductions de Sénèque et de Tite-Live.

Peiresc a dû obtenir l'original de cette *Instruction* et quelques autres volumes, tant imprimés que manuscrits, de Madame de Malherbe, après la mort de son fils.

Malherbe devait avoir une bibliothèque particulière à Paris; c'est vraisemblablement cette collection qui échut en partage à François d'Arbaud de Porchères. Quant aux livres qui composaient la bibliothèque de son fils, ils sont restés évidemment en Provence, où il en existe encore plusieurs.

M. Roux-Alphéran en décrit quatre, dont l'un se trouve dans sa propre bibliothèque, et les trois autres dans le cabinet de M. le marquis de Sinéty, dans celui de M. Rouard, conservateur de la bibliothèque Méjanes, et chez M. Sardat, libraire à Aix. Il existe, de plus, à la bibliothèque de Carpentras, un beau volume in-folio, imprimé, provenant de Peiresc et des Mazaugues; c'est le recueil *Historiæ Normanorum scriptores antiqui*, par André Duchesne. Au-dessus du frontispice, Malherbe a écrit de sa main : *Emit filio suo M. Antonio Franciscus Malherbe, Parisiis*, 1619; et, au bas de la même page : *Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui;* après quoi il a apposé sa signature. Sur le plat des deux couvertures sont incrustées en or les armes de Malherbe dans un écusson ovale. Ces armes, comme il le dit lui-même dans cette *Instruction*, sont *d'argent à six roses de gueules et des hermines sans nombre.*

570. Armoiries des comtes de Bourgogne et leur généalogie.

In-4° de 363 f.

Cet ouvrage commence à Eudes IV, duc de Bourgogne, héritier, en 1330, des comtés de Bourgogne et d'Artois. Il contient les armoiries coloriées d'un grand nombre de familles, particulièrement des Pays-Bas, et se termine par cet article : *Marie Chrestienne d'Egmond, comtesse de Hennin-Lietard, en premières nopces, à présent comtesse d'Ostraten, fille de messire Amoral, comte d'Egmond*, etc. On lit sur le premier feuillet de garde : *Ce livre appartient à Martin Le Bourgeois*, 1637.

571. Recognitiones feudales pro domino de Agouto.
In-4° de 44 f., rel. parch.

Manuscrit de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe.

572. Recognitiones pro Antonio Honorato de Auraysono, aliter d'Oraison.
In-4° de 174 f. chiffrés, suivis de 2 f. non chiffrés contenant le répertoire, rel. parch.

Ecriture du XVIe ou du XVIIe siècle.

573. Discours généalogique de la maison de Rouault.
In-4° de 23 f., rel. v.

Manuscrit de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe.

574. Eloges historiques et généalogiques de l'illustre maison de D'Oria, issue des comtes de Narbonne, présentés à Mgr François-Marie, marquis D'Oria, envoyé de la république de Gênes près de Sa Majesté Très-Chrétienne, par le chevalier de L'Hermite-Souliers, 1667.
Gr. in-fol. de 12 f., rel. mar. rouge.

Manuscrit exécuté avec soin. Le 1er f. contient, au recto, le titre, et, au verso, les armes de la maison D'Oria ou Doria.

575. Recueil de diverses remarques géographiques, historiques, généalogiques et politiques.
2 vol. gr. in-fol., rel. parch. Tome Ier, 458 f.; tome 2d, 390 f.

Ce manuscrit est de la seconde moitié du XVIIe siècle.

Le 1er volume traite de l'Allemagne, de la Pologne, de la Prusse, de la Savoie, de l'Italie, de la Grande-Bretagne, etc. Les 89 derniers feuillets contiennent, sur le gouvernement des Etats, en général, un *Discours* ou traité sans titre et sans nom d'auteur. La fin de cette pièce manque ; en voici le début : *Les considérations qui peuvent servir au maniement des affaires publiques, sont de deux sortes : les unes sont tirées des règles et maximes générales, lesquelles sont plus ordinairement suivies et gardées en la conduite des Estats ; les autres, des circonstances qui se rencontrent aux occurrences particulières,* etc. L'auteur ou compilateur anonyme ajoute un peu plus loin : ..... *Mon dessein, en ce Discours, est de recueillir des anciens et des modernes qui ont traité ce sujet ce que j'ai trouvé de plus accommodant à l'usage et à l'estat présent,* etc.

Le 2d volume ne concerne que la France et ses enclaves.

576. Recognitiones feudales familiæ Ponceti de Rosseto, factæ ab anno 1229 usque ad annum 1444.

In-folio dont il reste 27 f. chiffrés V-XXXI, vél. rel. v..

Manuscrit du xve siècle.

577. Bullæ et diplomata pro nobilibus de Corsinis, de Florentia.

In-fol. de 43 f. chiffrés, rel. parch.

Ecriture du xviie siècle ou du commencement du xviiie.

578. Istoria genealogica della famiglia di Bentivoglio, fin all' anno 1719.

In-fol. de 60 pages.

ANTIQUITÉS. – NUMISMATIQUE.

579. Antiquitates romanæ earumque expositiones. In-4° de 190 pages chiffrées, rel. parch.

On lit sur la garde : *Godefridus H.....*, 1637.

1er chapitre, *De horreo, atrio, atriensibus et mediastinis*; — 2e, *De insulis et basilicis*; — 3e, *De balneis*; — 4e, *De mensuris Romanorum*, etc.

L'auteur de cet ouvrage paraît être *Godefroi Hoeufft*. Voyez ci-dessus le n° 479.

580. Burlé (Balthazar). Romanæ antiquitates per ordinem alphabeticum dispositæ, extractæ ex Appiano et aliis.

Inscriptiones Italiæ, Hispaniæ, Galliæ Cisalpinæ, Dalmatiæ, Carniæ, Carintiæ, Austriæ, Bohemiæ, Retiæ, Achaiæ, Asiæ, Judææ, Africæ.

Extraits des antiques recherches de M. Gabriel Simeoni, florentin.

Gallorum Insubrum antiquæ sedes, auctore Bonaventura Castillioneo.

Explication des sigles.

Tombeaux antiques d'Aix et des autres villes de la Provence.

Antiquités de Lyon, Grenoble, Nismes, Saint-Remi, Vienne en Dauphiné, et autres villes de France.

Inscriptions chrétiennes, etc.

In-4° de 395 f. chiffrés.

Manuscrit à deux colonnes, avec un grand nombre de monuments dessinés sur toutes les pages. L'écriture paraît être du commencement du XVIIe siècle.

581. Vestuta Epigrammata, cum observationibus.
In-4° de LX, plus 166 f., rel. parch.

C'est un recueil d'inscriptions antiques et modernes, en grec, en latin, en italien et en français. La première partie, avec titres en rouge, contient : *Viterbii Antiquitates; De etruscis litteris; Epitaphia Romæ, Arimini, Ravennæ, Neapoli*, etc. On lit au bas du LIXe feuillet, recto : *Anno salutis MCCCCXCVII, IV id. decembris, hec epigrammata Sutrii comperimus Laurentius Maiolus, genuensis philosophus, Petrus-Maria Montelinus, Estensis cardinalis scriba, Pandulfus Collenuccius, jurisconsultus, cum in ea urbe, hospitii gratia, Romam proficiscentes divertissemus.* La seconde partie, d'une écriture moins ancienne, ne peut être antérieure à l'an 1589, puisqu'on trouve, feuillet 165, une inscription relative à la mort de Henri III, roi de France. Le volume se termine par l'épitaphe de Marie Stuart, 1587, feuillet 166 recto. Au verso du même feuillet, on lit cette note : *Jussu mandatove Patrum qui volumen exscribendum concessere..... Si quis hujusce jussionis ergo, adversus præcepta ierit, feceritve, adjudicatus esto hostis Patrum Academiæque Carpen., magisque si absportandi libido deprædandive incesserit. F. Romæ.*

582. Histoire des Antiquités d'Arles, avec un grand nombre d'inscriptions, tant anciennes que modernes, trouvées là-même et en d'autres lieux ; par Lanthelme de Roumieu.

In-fol. de 143 f. écrits, rel. parch.

Avec figures dessinées à la plume.

Ce manuscrit, d'un caractère net et très-lisible, paraît avoir été exécuté dans le courant du XVIIe siècle. Les trois premiers feuillets contiennent le titre, l'épigraphe, huit vers latins adressés au lecteur, et deux sonnets à la louange de la ville d'Arles, l'un par

L. de Romieu, l'autre par Jean de Corras, conseiller à Toulouse. A la fin du volume se trouve le dénombrement des maisons et des habitants de la ville d'Arles, en novembre 1571.

Lanthelme de Romieu ou Roumieu, gentilhomme d'Arles, composa cet ouvrage en 1574. L'exemplaire de Carpentras paraît être plus ample que l'original, puisqu'il renferme plusieurs pièces datées des dernières années du xvi[e] siècle. On y trouve, par exemple, des lettres du sultan Amurat, écrites en 1588, et l'épitaphe du pape Innocent IX, mort en 1591.

Voici le jugement que porte sur cet auteur le P. Lelong dans la *Bibliothèque historique de la France*, n° 15309 : ..... *Il est peu exact et donne dans les fables ; il n'a observé aucun ordre chronologique ; aussi ne fait-il que des dissertations.* Le même bibliographe ajoute : *L'original de cette Histoire est entre les mains de M. le chevalier de Romieu, à Arles.*

Voyez ci-après Peiresc, n° LXXI.

583. Dissertations sur plusieurs choses antiques du cabinet de M. Amat de Graveson, avec des remarques sur ses médailles. Arles, 1714.

Très-gr. in-fol. de 439 pages, rel. v.

Le riche cabinet d'antiques, dont ce volume contient la description, fut formé par les soins de Claude Terrin, conseiller à la sénéchaussée d'Arles. Il fut acheté par M. de Graveson, qui l'augmenta de quelques médailles et autres curiosités. Dans la préface de son livre, qu'il dédie à ses amis, M. de Graveson nous apprend qu'en 1698, lorsqu'il vint habiter Arles, personne, avant M. Terrin, n'avait songé à recueillir les précieux débris qu'on découvre journellement en fouillant le sol de cette ville.

On trouve dans ce manuscrit : Moyens pour reconnaître la fausseté d'une médaille ; Catalogue de mes médailles impériales, avec leur explication ; Médailles des familles romaines.

Preuves de l'ancienneté de la ville d'Arles.

Observations de M. Terrin sur une statue de marbre antique.

Dissertation sur une figure d'argile, trouvée à Trinquetaille.

Dissertation de MM. Marcel, Terrin et Graveson sur un attirail de sacrifice.

Dissertation sur une inscription en lettres d'or dans le fond d'un lacrymatoire.

Sur une pierre gravée.

Observations sur un piédestal de marbre blanc qui était sous le maître-autel de l'église de Saint-Césaire.

Dissertation sur la tête d'un jeune homme qui est dans le cabinet de M. Desloges, à Arles.

De l'amphithéâtre d'Arles.

Socratine gravée sur une agate onyx.

Lettre au sujet d'une gravure antique qui représente une tête ailée, sur laquelle s'élèvent deux serpents, et au sujet d'une médaille de la famille Pompeïa.

Lettre au sujet d'une pièce de cuivre carrée.

Dissertation sur une gravure socratine.

Lettre de M. Lebon, premier président de Montpellier, en réponse.

Réponse à cette lettre, où il est parlé d'un Priape trouvé à Nimes.

Réponse de M. Lebon.

Dissertation sur l'empreinte d'une pierre gravée, envoyée par M. Lebon fils, docteur en médecine à Avignon, 3 décembre 1715.

Discours sur la religion des païens, par rapport aux idoles que j'ai dans mon cabinet.

Trois Dissertations sur une médaille grecque, moyen bronze, du cabinet de M. Le Bret, premier président au parlement de Provence. 12 août 1718.

Observation critique de M. de Mazaugues sur la Dissertation de M. de Graveson.

Réponse de M. de Graveson.

Lettre à M. Le Bret, au sujet de trois médailles de bronze.

Réponse.

Lettre de M. de Mazaugues sur la précédente, où il réfute mon opinion.

Réponse.

Lettre à M. l'abbé Decamps, à Paris, au sujet d'une statue de Julia Titi.

(Feuilles volantes), Conjectures sur une médaille grecque du cabinet de M. Le Bret, etc.

Graveson (Ignace-Hyacinthe-Amat de), dominicain, docteur de Sorbonne, naquit à Graveson, village près d'Avignon. Appelé à

Rome par son général, il fut un des théologiens du concile de Latran, en 1725. Il revint ensuite à Arles, où il mourut en 1733, âgé de soixante-trois ans. Ses ouvrages, publiés d'abord à Rome, ont été recueillis et réimprimés à Venise, 1740, en 7 vol. in-4°, à Augsbourg, 1751, 1756, 9 tomes in-folio. Ils renferment l'*Histoire ecclésiastique*, des *Tables chronologiques*, la *Vie du duc de Crillon*, etc. Quant à ces *Dissertations*, restées en manuscrit, elles ne sont mentionnées par aucun biographe.

584. Catalogue descriptif du Médaillier de la bibliothèque publique de Carpentras.
2 vol. grand in-folio, rel. v.

Tome 1er, 819 pages. Imperatores romani ære magno, medio et minimo.
Numismata regum, populorum et urbium.
Illustres viri.

Tome 2d, 794 pages écrites, suivies de plusieurs feuillets blancs.
Familiæ romanæ ex argento.
Imperatores ex auro et argento.
Médailles d'or.
Médaillons modernes d'argent et de vermeil.
Monnaies des rois de France.
Monnaies des princes et seigneurs de France.
Jetons de France d'argent.
Monnaies d'Italie, de Savoie et de Piémont.
Monnaies d'Espagne et de Portugal.
Monnaies d'Allemagne et du Nord.
Monnaies de Hollande.
Médailles et monnaies de siéges.
Médailles des papes de bronze.
Antipapes et cardinaux ; sceaux.
Crosse de l'évêque Ayrard, fondateur du chapitre de Carpentras, en 982.

585. Dissertation de M. l'abbé de Saint-Véran, ou recherches et documents sur le Saint-Clou en forme de mors de cheval, conservé à Carpentras.

In-4° de 88 f. écrits.

Copie de la main de M. d'Olivier-Vitalis, qui paraît y avoir ajouté quelques notes marginales. A la suite se trouvent une charte de l'an 1234, extraite du Cartulaire de l'évêché, et une délibération du Conseil municipal de Carpentras, du 24 juin 1624. Cette relique fut transportée, le 1er prairial an II, de la sacristie de Saint-Siffrein à la bibliothèque publique, et déposée dans l'armoire du médaillier. Elle fut reportée à l'église le 3 frimaire an XI (24 nov. 1802).

586. Iconismi sigillorum 182 quæ in Musæo illustrissimi et reverendissimi Malachiæ d'Inguimbert, episcopi Carpentoractensis, reperiuntur; cum indice cognominum personarum et nominum civitatum et locorum de quibus in sigillorum inscriptionibus fit mentio.

In-12 de 190 f., rel. v.

Manuscrit sur le frontispice duquel est empreint le sceau de l'évêque d'Inguimbert.

BIOGRAPHIE.

587. Table générale, en manière d'abrégé, du Dictionnaire historique de Moréri, avec la marque des additions aux articles.

In-fol. de 519 f., rel. parch.

Manuscrit du XVIIe siècle.

588. Additions au Dictionnaire de Moréri.

In-fol., rel. parch. T. 1er, 1360 f. chiffrés; t. 2^{d}, 1263 f., suivis de 11 f. de table.

Manuscrit de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe, sans nom d'auteur et sans préliminaires. Il ne paraît pas qu'on ait fait usage de ces additions dans les diverses éditions du Dictionnaire de Moréri.

589. Il Gran Dizionario istorico, overo l'unione grata e vaga dell' istoria sacra e profana. (Sans nom d'auteur.)

Grand in-fol. en feuilles.

Ce Dictionnaire est incomplet, et ne contient que les trois lettres A, B, C.

590. Plutarchus. Vita Camilli, traducta per Lapum; Vita Fabii Maximi, per Antonium Tudertinum; Vita Marcelli, per eumdem.

In-8° de 97 f. vélin blanc et pur, rel. en bois et v. gaufré.

Ce manuscrit, remarquable par son exécution, offre une jolie écriture du XVIe siècle, avec de grandes marges. Le frontispice de chaque vie contient, dans un encadrement, le titre en majuscules romaines de diverses couleurs. On lit à la fin du volume : *Rainardi Predicator. dyen.*, 1509; c'est le nom du copiste ou d'un propriétaire de ce livre.

Lapus de Birague de Castiglione (en latin, Lapus Biragus Castelliunculus; en italien, Lapo Birago, et plus souvent Lapo di Castiglionchio), florentin, vivait, selon Vossius, vers l'an 1440. Il fut disciple de François Philelphe, qui l'honora de son estime et de son amitié. L'époque de sa mort est inconnue; mais il est certain qu'il écrivait de 1464 à 1471, sous le pontificat de Paul II, puisqu'il fit, par ordre de ce pape, une version latine des *Antiquités romaines* de Denys d'Halicarnasse. Il a traduit de Plutarque les Vies de Thésée, de Romulus, de Lycurgue, de Numa, de Solon, de Publicola, de Thémistocle, de Camille, de Périclès, de Phocion, de Caton d'Utique, d'Artaxerce et d'Aratus. Ces traductions, qui manquent d'élégance et surtout de fidélité, furent bientôt remplacées par de meilleures. D'après Mazzuchelli, cité par Tiraboschi, Lapo di Castiglionchio, dont il serait ici question, ne doit pas être confondu avec Lapo ou Lampo Birago, milanais d'origine. Voyez Vossius, *de Hist. lat.*, lib. III, cap. 10, p. 807; Baillet, *Jugement des savants,* t. III, p. 17 ; Moréri, *Supplément nouveau,* Paris, 1749, t. II, p. 15; Tiraboschi, *Storia della letter. ital.*, t. VI, p. 805; Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecar. man.*, p. 366, 369, 434; et le *Catalogus manuscriptorum Bibliothecæ regiæ,* Paris, 1739, 44, t. IV, n°s 5826, 27, 28, 30, 31, 32, 36.

Antoine Pasini, nommé communément Tudertin, parce qu'il était de Todi, ville d'Ombrie (en latin, Tuder), florissait dans le XVe siècle, vers l'an 1460. Il a laissé divers ouvrages, entre autres les traductions de quelques Vies de Plutarque. On peut consulter Moréri, t. Ier, p. 544, et Tiraboschi, t. VI, p. 811.

591. Chronica de vita et moribus omnium philosophorum, medicorum, poetarum, oratorum, historicorum, grammaticorum, etc.

In-fol. de 39 f. vél. chiffrés 9-47, rel. v.

Manuscrit à deux colonnes, caractère du XVe siècle. Les titres sont en rouge ; le texte est parsemé d'un grand nombre d'initiales en or et en couleur. Les feuillets qui restent contiennent la fin de la Vie d'Epiménide, la Vie de Phérécide, celles d'Homère, de Licurgue, etc. ; en tout cent douze notices biographiques, dont la dernière est celle de Priscien. Le volume se termine par cette souscription : *Expliciunt Cronice de vita et moribus philosophorum, medicorum, poetarum, oratorum, historiographorum, grammaticorum, et quorumcumque naturaliter, moraliter, supernaturaliter eloquentium philosophorum et divinantium.*

592. Brantome (Pierre de Bourdeilles, Sr de). Mémoires, savoir : tome IIe, Hommes illustres, depuis Charles VIII jusqu'à M. de la Roche-du-Maine, 570 f. chiffrés ; tome Ve, Dames illustres, depuis la reine Anne de Bretagne jusqu'aux deux reines Jeannes de Naples ; Tombeaux de Madame de Bourdeilles et de Madame d'Aubeterre, 376 f. chiffrés.

2 vol. gr. in-fol., rel. v.

Manuscrit du XVIIe siècle, exécuté avec soin sur beau papier, avec de grandes marges.

Brantome, né vers l'an 1527, mourut le 5 juillet 1614. La 1re édition de ses œuvres est celle de Leyde, Sambyx (Elzévir), 1665-66, 9 vol. in-12. (Voyez Brunet, *Manuel du Libraire*.)

593. Les IX livres de Jean Boccace des cas des nobles hommes et femmes infortunés, translatés de latin en français par Laurens de Premierfait.

Gr. in-fol. vél., rel v.

Ce manuscrit à deux colonnes, en caractères du XVe siècle, est remarquable par la fraîcheur de ses peintures. Chaque chapitre commence par une grande majuscule brodée sur son plein, fleuronnée dans son vide et rehaussée d'un or très-vif. Le volume est de plus orné de cinq miniatures, dont voici les sujets : 1o Eve cueille le fruit défendu et l'offre à Adam. Un ange les chasse du

Paradis terrestre. Le dragon, enroulé au tronc de l'arbre, a une tête humaine. 2° *Le cas* (ou malheur) *de Cadmus, fondateur de Thèbes.* 3° *Le cas de Jocasta, royne de Thèbes.* 4° La Fortune dans l'enceinte d'un temple ou d'une ville, au-dessus d'une porte grillée. Cette déesse tient une roue. A sa droite sont les hommes qu'elle favorise, à sa gauche, ceux qu'elle précipite dans l'abime. 5° *Cas de Brunichilde, noble royne de France* (supplice de Bruneliaut). Manquent le premier feuillet du septième livre et le premier du huitième. Ces deux feuillets ont été coupés sans doute à cause des peintures dont ils étaient décorés. Le manuscrit se termine par cette souscription qui contient le nom du copiste, Philippe : *Explicit........ si fi ponatur, et ly adjiciatur, et pus addatur, qui scripsit ita vocatur.*

L'original latin de cet ouvrage fut imprimé d'abord sans date : *Joannis Boccacii Certaldi de casibus illustrium virorum libri novem*, in-fol. goth. Il fut traduit, bientôt après, dans presque toutes les langues de l'Europe. Brunet mentionne deux éditions de la traduction française de Laurens de Premierfait : la première de Paris, Jehan Dupré, 1483, la seconde, ibid., Ant. Verard, 1494, in-fol. goth.

594. Inguimbert (Dom Malachia d'). Vita di D. Giovanni-Armando le Bouthilier di Ransé, abate regolare e riformatore della stretta Osservanza di Cistello (raccolta da quella che ha scritta in lingua francese il signor abate di Marsollier, e pubblicata in idioma italiano dall' abate Nicola Burlamachi, corretta ed emendata da fra Malachia d'Inguimbert, religioso del monastero di Buonsolazzo, dipoi arcivescovo di Theodosia, in fine vescovo di Carpentrasso, di lui patria).

Petit in-fol. de 464 pages chiffrées, y compris la préface et la table, cartonné.

La partie du titre qui est ici entre deux crochets a été biffée sur le manuscrit. La préface, dont il manque les deux premiers feuillets, paraît avoir été composée en 1714, l'année qui suivit la mort de Pierre Lenain. Le corps de l'ouvrage est divisé en cinq

livres. L'auteur, après avoir parlé, dans la préface, des historiens Maupeou, Marsollier et Lenain, qui ont écrit la vie de Rancé en français, s'exprime en ces termes : « Ecco le vere sorgenti onde » sono per attignere quanto debbo riferire intorno alle azioni di » questo gran servo di Dio. Ma quanto io saro religioso nel aste- » nermi dello scrivere alcun fatto che non sia prima stato narrato » da alcuno de' mentovati scrittori, cosi mi faro licito, per quello » che riguarda le riflessioni, di valermi delle notizie che ho avuto » comodo di raccogliere dai manoscritti del nostro abate che si » conservano nel monastero della Trappa, ove io esercitava la » carica di bibliotecario, quando mi convene, per ordine del mio » superiore, trasferirmi in questa solitudine di Buonsolazzo, in- » sieme col P. D. Giacomo Sauvalle, che appunto è quegli che » ora judica in favore della mia insufficienza, essendo la, Dio » merce, il nostro dignissimo superiore. Ivi mi posi ad estrarre » un sunto dalle opere di questo insigne ristoratore del primier » fervor cisterciense, e lo ridussi in vari volumi che ho recato » qui meco. Trascrissi in oltre, con qualche premura, una rac- » colta molto abundante di lettere scelte tra quelle del medesimo » personagio, etc. »

Ce volume contient l'histoire entière de la vie de l'abbé de Rancé, et ne forme point, comme on pourrait le croire, le t. Ier du volume qui porte le numéro suivant.

595. Inguimbert (Dom Malachia d'). Vita di D. Armando-Giovanni le Bouthilier de Ransé, abate regolare e riformatore del monastero della Trappa della stretta Osservanza Cisterciense, corretta, ampliata e ridotta in miglior forma da F. Malachia d'Inguimbert, monaco della badia di Buonsolazzo.

P. in-fol. de 732 pages chiffrées, précédées de 5 f. non chiffrés, contenant l'épître au lecteur. Cartonné.

Ce manuscrit offre quelques ratures et corrections de la main de Malachie d'Inguimbert; c'est l'original sur lequel fut publiée l'édition de Rome, 1725, en 2 vol. in-4°. Cette Vie est divisée en trois livres. L'imprimé contient de plus que le manuscrit *Lettere ed altre memorie*, à la fin du volume.

596. Vie du R. P. Dom Armand Jean le Bouthilier de Rancé, abbé et réformateur de la Trappe ; (par D. Malachie d'Inguimbert.)

2 vol. petit in-fol., rel. parch.

Manuscrits non autographes, très-lisiblement exécutés. Cette Vie, écrite en français, est divisée en sept livres, sans aucune pièce préliminaire. L'auteur suit à peu près le plan de Pierre Lenain. Le tome premier, de 969 pages chiffrées, suivies d'une table en 6 feuillets, renferme les 5 premiers livres et se termine à la mort de l'abbé de Rancé. Le tome second, composé de 879 pages chiffrées et de 4 feuillets de table, contient : les 6e et 7e livres, où il est traité *des vertus de Rancé, de son esprit et de sa conduite dans l'établissement de la Réforme* ; *Histoire abrégée de la Trappe* ; *Recueil des miracles du saint abbé de la Trappe* (Rancé) ; *Recueil des éloges que les plus grands hommes de l'Eglise ont donnés au saint réformateur de la Trappe ; en quelle estime il était dans l'esprit des princes.*

597. Relation de la vie et de la mort du Révérend Père Dom Malachie de Garneyrin, premier abbé de l'abbaye de Buonsolazzo, depuis la réforme ; (par Dom Malachie d'Inguimbert, sans épître dédicatoire.)

Pensées, etc.

In-4° de 1–221 et 1–86 pages, trouvé en feuilles et récemment relié en chagrin noir.

Cet ouvrage, composé en français, et dont le manuscrit original était resté jusqu'à présent inconnu, a été publié en italien sous ce titre :

Vita di D. Malachia di Garneyrin, abbate de' monachi cisterciensi della stretta Osservanza della badia di Buonsollazzo ; scritta da F. Malachia d'Inguimbert, e dedicata all' Emo et Rmo principe il sigre cardinale Lorenzo Corsini. Roma, 1726, in-8o.

Les pages 173-272 de l'imprimé contiennent : *Sentimenti pii e religiosi cavati dalle istruzioni e conferenze di Dom Ar-*

mando Giovanni le Bouthilier de Ransè, abbate della Trappa, raccolta da Dom Malachia de Garneyrin, allorchè era suo discepolo.

Cette partie se trouve dans le manuscrit français, avec le titre de : *Pensées tirées des instructions ou conférences de Dom Armand le Bouthilier de Rancé, abbé de la Trappe, recueillies par Dom Malachie de Garneyrin, lorsqu'il était sous sa conduite.*

598. Mémoires pour servir à l'histoire de la Vie de D. Malachie d'Inguimbert, évêque de Carpentras.

In-fol., rel. parch.

Ce recueil renferme 252 pièces, presque toutes autographes ou originales, savoir : Titres, dignités et priviléges conférés à D. Malachie d'Inguimbert par divers personnages, notamment par les papes Clément XII et Benoit XIV, par les cardinaux Albani, Gualtieri, Paulucci, Bezozzi, etc., par les évêques de Pistoie, de Fréjus, etc., par les abbés de Buonsolazzo et de Casamari, par le général des Chartreux, la princesse de Piombino, François de Vico, etc.

Pièces écrites ou adressées par Dom Malachie d'Inguimbert : *Copia di lettera scritta alla signora Alessandra Lucrezia Pazzaglia Tolomes, da M. d'Inguimbert, rettore dal Seminario di Pistoia*; Bail entre Malachie d'Inguimbert et l'administration du couvent de Saint-Denis, à Rome, avec les signatures des parties contractantes, 1er sept. 1723; *Lettera di M. d'Inguimbert, scritta dell' Ospizio delle tre Fontane,* 1er sept. 1726 (autographe), Déclaration de Malachie d'Inguimbert, au sujet de son édition de Dom Barthélemy des Martyrs (autographe); deux feuilles contenant un fragment d'un factum contre les jésuites de Bergame; Minutes de douze lettres aux papes Clément XII et Benoit XIV (autographes pour la plupart).

Liste des ouvrages imprimés ou édités par Malachie d'Inguimbert, 3 décembre 1731.

Vers adressés à l'illustre évêque de Carpentras, archevêque de Théodosie.

Præfatio Relationis statûs ecclesiæ Carpentoractensis à Josepho Vignoli, episcopo, in qua continetur Malachiæ d'Inguimbert Encomium.

Due sonetti di suor Francesca Donis a Mgr d'Inguimbert. (Imprimés 1744.)

Attestation de Joseph Béni, évêque de Carpentras, au sujet d'un morceau du suaire de Saint François de Sales (imprimé), etc.

599. Fabre de Saint-Véran (Joseph-Dominique). Mémoire historique sur la vie et les écrits de Dom Malachie d'Inguimbert, évêque de Carpentras.

In-fol. de 19 f.

L'abbé de Saint-Véran, neveu de l'évêque d'Inguimbert et son bibliothécaire, était âgé d'environ vingt-quatre ans lorsque l'illustre prélat mourut, le 6 septembre 1757. Ce Mémoire a été publié pour la première fois par M. Barjavel, avec des notes, Carpentras, L. Devillario, 1857, in-8°.

600. Liasse contenant : 17 bulles originales des papes Benoît XIII, Clément XII et Benoît XIV, en faveur de Dom Malachie d'Inguimbert.

Le Testament de l'évêque Sacrat.

Facultas gestandi crucem auream pro domino Malachia de Inguimberto, à magno magistro ordinis Hierosolymitani data.

Ad Clementem XII Augurium felicitatis, ineunte anno 1732, Epigramma.

Toutes ces pièces sont originales et sur parchemin. Deux bulles, l'une de Benoît XIII, l'autre de Clément XII, sont encore munies de leurs sceaux de plomb.

601. Vies et mémoires des généreuses actions de Jean et de Gaspard de Pontevès, père et fils, comtes de Carces, lieutenants généraux pour le roi en Provence ; à Madame la comtesse de Carces, par Barthélemy Augier.

Discours de la vie et actions de messire Charles de Lorraine, duc de Mayenne, par le Sr de Cornac.

In-fol. de 177 f. écrits, rel. v.

Jean de Carces est mort en 1581, et Gaspard, en 1610. Ce manuscrit provient du fonds de Peiresc, d'où il passa dans le cabinet des Mazaugues. La Vie de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, par de Cornac, est inédite. Une autre Vie du même prince, par P. du Blanc, a été imprimée à Paris, 1612, in-8°. (Voyez Lelong, *Biblioth. hist. de la France*, n° 13771 et 13688.

BIBLIOGRAPHIE.

602. Index librorum bibliothecæ Philippi Gualterii cardinalis.

In-fol. de 747 p., rel. parch.

La bibliothèque du cardinal Gualtério fut acquise, après sa mort, par le cardinal Corsini, qui, élevé à la papauté, en 1730, sous le nom de Clément XII, rendit publiques ses riches collections.

603. Catalogus bibliothecæ D. Antonii d'Albert de Saint-Martin, in parlamento Provinciæ advocati, 1691.

In-4° de 246 p., rel. v.

604. Catalogue des livres de M. de Galaup.

In-4° de 100 f., rel. parch.

Rédigé par M. de Galaup lui-même, et précédé d'une notice historique sur sa bibliothèque. L'auteur, probablement François de Galaup de Chasteuil, nous apprend qu'il était petit-fils de Louis et fils de Jean, procureur général en la Cour des comptes.

605. Libri à D. D. rectoribus bibliothecæ publicæ Carpentoractensis empti, 1760-1776.

In-fol., rel. parch.

Les sept premiers feuillets seulement sont écrits ; le reste du volume est en blanc.

606. Recueil de Catalogues de diverses bibliothèques du Comtat-Venaissin, etc.

In-fol. de 455 f., rel. parch.

Ce sont les catalogues de vente d'une bibliothèque du Comté Venaissin, en 1676, et des bibliothèques de MM. le président d'Oppède, 1676, Galaup de Chasteuil, 1705, Bérard, à Jouques, sans date, Graverol, de Nimes, 1705 ; plus sept autres catalogues, sans aucune indication.

607. Catalogue de livres, sans indication de lieu ni de propriétaire.

In-4° de 213 pages, cartonné et couvert de papier doré.

C'est le catalogue d'une bibliothèque évidemment formée en Italie. Les trois dernières pages contiennent une liste de manuscrits, la plupart en italien, les autres en latin. Il a été rédigé dans l'intervalle de 1725 à 1735.

608. Catalogue de livres.

In-fol. de 134 pages, rel. parch.

Ecriture du commencement du XVIIIe siècle. Sans aucune indication.

609. Catalogue méthodique de livres imprimés.

In-fol. de 276 f., rel. mar. rouge, doré sur tranche.

Manuscrit de la fin du XVIIe siècle ou du commencement du XVIIIe. Sur le dos du volume, dans l'intervalle des nervures, se trouve répété le chiffre M surmonté d'une couronne de comte. Sur le plat des deux couvertures sont incrustées, en or, les armes du propriétaire. Ces armes sont écartelées, au premier et au quatrième, d'or à un chevron d'azur accompagné de trois têtes de léopards de sable, qui est de Forbin ; au deuxième et au troisième, de gueules à un château sommé de trois tours d'or, qui est de Castellane ; sur le tout, d'azur, à deux chevrons d'argent rompus, l'un à dextre, l'autre à senestre, qui est de Mainier. Devise : *De sursum est. Veritas omnia vincit.*

La plupart des livres dont cette collection se composait sont entrés dans la bibliothèque des Mazaugues, et se trouvent aujourd'hui à Carpentras. Ils sont, presque tous, reliés en maroquin rouge et décorés des mêmes armoiries.

610. Catalogue de livres.
In-fol. de 395 pages, rel. parch.

Ce volume, sans frontispice, est le catalogue des livres, tant imprimés que manuscrits, qui se trouvaient, en piles ou sur des rayons, dans la chambre de Peiresc et dans les autres pièces de sa maison. Cet illustre érudit mourut le 24 juin 1637. Le catalogue de ses collections fut dressé quelques temps après, probablement à l'époque où le baron de Rians, son neveu et son héritier, les fit transporter à Paris pour les vendre.

611. Catalogue de livres imprimés.
Petit in-4° de 135 f., rel. parch.

Sans aucune indication

MÉLANGES.

---

612. M. T. Ciceronis liber paradoxorum.
Significatio Missæ.
Hymni sacri, italicè, (avec ce titre :) Jesus Maria.
Dictionarium latino-italicum.
Carmen elegiacum super resurrectionem Christi.
La Passione di Nostro signore. (Discours en prose.)
Petit in-8° de 200 f., rel. en bois et v.

Titres et initiales en rouge. Ce manuscrit est formé de diverses écritures du xv[e] siècle. Sur les gardes on lit les noms de plusieurs propriétaires. Celui de Christofori s'y trouve deux fois, avec les dates 1662 et 1703.

613. Miscellanea theologica et historica.
In-fol., rel. parch.

Ce volume contient : Lettere del P. Gio.-Battista Salemi, 1708 1710.
Vita divi Petri Ignei, card.
F. Joseph d'Inguimbert al vescovo N.
Apologia.
Quæstiones theologicæ.

Due discorsi fatti in una monacazione ed in una professione religiosa.

Academia Pistoiese, Oratio et carmina latina ad laudem Leonis Magni qui Attilam furentem solo aspectu repressit.

De peste Massiliæ Elegia.

Apologia della riforma della Trappa.

Osservazioni sopra la Vita di Ransé.

Notizie intorno alla morte di Gregorio Leti.

Copia d'una lettera d'Annibal Caro.

Alcune notizie interno Clemente XI.

Relazione del fatto seguito tra il principe Vaini ed il colonello Ceruti in tempo di Sede vacante per la morte d'Innocenzio XII.

Orationes latinæ. Retrattazione di Girolamo Gigli.

Discorso sopra l'elezione del Pontefice.

Negozio del cardinale Alberoni.

614. Miscellanea historica, etc.
In-fol. de 266 f., rel. v.

On trouve dans ce recueil : Scrittura al papa Alessandro VII dell' ambasciatore di Portogallo, 1656.

Dialogo tra Alessandro VIII et l'anima d'Innocenzio XI.

Scrittura circa l'affare degl' ambasciatori regii, con Clemente X e card. Altieri.

Altra scrittura della medesima materia.

Description du tabernacle de mademoiselle de Bourges, sur le modèle du temple de Salomon. (Imprimée.)

Frisingen electionis summarium. (Imprimé à Rome, 1696).

Lettera scritta dall' abate Verneuil, sopra l'Orazione di quiete o di pura fede.

Lettere del card. Petrucci ed altri sopra la stessa materia.

Considerazioni sopra la lega d'Augusta. (Impr.)

Due Panegirici dal padre Astelli e dal P. N. Zaccolanti.

Cio che passo tra Innocenzio XI e la regina di Suevia, coll' Apologia della detta regina.

Sopra l'acque di Civita-Vecchia. (Imprimé.)

Discorso sopra la scommessa fatta per la presa di Namur, 1692. (Imprimé.)

Factum pour François-Marie de Mirabeau. (Imprimé.)

Spiegazioni dei due capitoli dell' Apocalisse 13 et 17, sopra l'affare della lega, 1691.

Scrittura politica, Modena, 1697.

Varie profezie sopra papi, imperatori ed altri, per il P. Martino Sorredano, boemo, della Compagnia di Giesu, etc.

Epitafio del card. di Luca.

Profezie di S. Malachia e del beato Giovanni à Capestrano.

Scrittura sopra la congregazione di S. Girolamo della Carita.

Profezia dell' abate Alderano di Taranto.

Altera cujusdam Arabi.

Vaticinium de vicina Angliæ conversione, 1648.

Discorso accademico con poesie nell' Arcadia, 1695.

Poesie non stampate del Maggo, di Milano.

Discendenza del re di Portogallo.

615. Codices græci manuscripti Bibliothecæ regiæ.

Sententiæ Arminianæ de Prædestinatione, methodica demonstratio ex ejus scriptis collecta, anno 1618, opera et studio C. D., theologi Nemausi.

Controversiæ theologicæ.

De Antichristo.

Epitome Annalium ecclesiastic.

Ecclesiæ græcæ monumenta.

Sur la doctrine des Arnaldistes.

In-4° de 164 f., rel. parch.

616. Manuscrits de Cotelier.

Les quarante-quatre volumes suivants sont, à l'exception du premier et du deuxième, de la main de Jean-Baptiste Cotelier, professeur de langue grecque au collége Royal de France. Ils contiennent l'indication des auteurs qu'il a consultés, les passages annotés ou corrigés, de nombreux extraits et des notes en tout genre. Si quelques-uns de ces recueils sont peu utiles aujourd'hui, ils attestent du moins les immenses recherches du savant qui les a formés.

Jean-Baptiste Cotelier, d'une famille noble de Nimes, était fils d'un ministre protestant converti à la foi catholique. Il mourut à

Paris, le 12 du mois d'août 1686. On peut consulter, pour sa Vie, le *Journal des Savants* du 2 septembre 1686, Graverol dans le *Sorberiana*, la lettre de Baluze à Emery, Bigot (*Patres apostolici*, édition de Jean Leclerc, 1698 ou 1724, Ménard (*Hist. de Nimes*, t. VI, p. 292 et suiv.), Dupin, Moréri, la *Biographie universelle*, etc. Tous ces auteurs le font naître à Nimes, les uns en 1627, les autres en 1628 ou 29 ; mais il est constant, d'après la notice généalogique écrite et signée de la main de son père en tête du deuxième volume de ces manuscrits, que Jean-Baptiste Cotelier est né à Beaucaire, le 2 décembre 1627.

I. Rhetorica data à R. P. Guevare, Soc. Jesu, scripta à Josepho-Hectore de Cotelier, ejus discipulo, anno 1672.

In-8°, rel. v.

Joseph-Hector de Cotelier, fils de Pierre et neveu de Jean-Baptiste, fut nommé, en 1685, conseiller au présidial de Nimes.

II. Axiomes politiques et moraux, tirés des anciens auteurs.

P. in-8°, rel. v.

Les deux premiers feuillets contiennent, sur la famille Cotelier, la notice généalogique précitée.

« Jean de Cotelier, fils d'André, est né le lundi 9 novembre » de l'an 1587 ; a été baptisé le dimanche suivant, 15, par le Sr de » Serres, présenté par Jean de Parades et Marie de Cridon.

» L'an 1617 et le 16 octobre, a fiancé Jean de Cotelier Marie » de Deyron, contract receu Resse, notaire ; a épousé le 15 no- » vembre 1617.

» Est née Catin de Cotelier le 14 octobre de l'an 1618.........

» Margot de Cotelier naquit le dimanche, dernier jour de jan- » vier 1621......., mourut le 22 septembre 1622, en temps de » guerre.

» Marie de Cotelier naquit à Aigues-Mortes, le mercredi 12 oc- » tobre 1622 ; mourut le 4 novembre de l'an 1622.

» Pierre de Cotelier est né le lundy 16 octobre 1623.......

» Le jeudy 2 décembre de l'an 1627, à Beaucaire, chez M. Noé » Le Masson, est né, à 7 heures du matin, mon second fils, qui se

» nomme Jean de Cotelier. Dieu aydant, j'ay fait pour parrain » Monsieur Jean Boisse, mon beau-frère, et pour marraine, ma » sœur Marie de Cotelier, mariée à Toulon. Fait à Beaucaire, ce 2 » décembre 1627.

» Jean de Cotelier, mon second fils, a esté baptisé en l'église » collégiale de Beaucaire, le dimanche suivant 5 décembre, etc. »

III. Extrait des Remarques de M. de Vaugelas sur la langue française, 1647.

In-4°, rel. parch.

IV. Miscellanea.

In-4°, rel. v.

Espèce de répertoire contenant, par ordre alphabétique, un grand nombre de maximes et de définitions extraites de divers auteurs grecs, latins, hébreux, etc. Ce volume, commencé à Paris, le 1er janvier 1640, appartient à la jeunesse de Jean-Baptiste Cotelier.

V. Omissa varia; comparationes antiquorum auctorum et linguarum; differentiæ inter auctores; loci corrupti, difficiles; correctiones; etymologiæ; quærenda et examinanda; applicationes; notæ et interpretationes; nomina barbara; collectio variorum exemplorum.

In-4°, rel. parch.

Ce volume est intitulé sur le dos: *Conjectanea circa auctores antiquos*, etc.

VI. Index universalis argumentorum in notis ad Sanctorum Patrum editiones.

In-4°, rel. parch.

VII et VIII. Omissa in Indice universali argumentorum in notis ad SS. Patrum varias editiones.

2 vol. in-4°, rel. parch.

IX. Animadversiones et additiones, necnon citationes notatæ ad varias editiones operum SS. Patrum ; in tomo continentur Sibyllina Carmina , Cyrillus Hierosolymitanus, Lucifer, Phæbadius, Optatus, Severus.

In-4°, rel. parch.

X. Notæ in viginti SS. Patres 1ⁱ, 2ⁱ et 3ⁱ sæculi.

In-4°, rel. parch.

XI. In Clementem Alexandrinum, Gregorium Thaumaturgum, Hilarium.

In-4°, rel. parch.

XII. In Minutium Felicem, Tertullianum et Cyprianum.

In-4°, rel. parch.

XIII. In Athanasium et Gregorium Nazianzenum.

In-4°, rel. parch.

XIV. In Arnobium, Lactantium et Hieronymum.

In-4°, rel. parch.

XV. In Origenem et Epiphanium, etc.

In-4°, rel. parch.

XVI. In Eusebium de Præparatione et Demonstratione evangelica ; in Marcellum de historia ecclesiastica.

In-4°, rel. parch.

XVII. In Basilium ; de collectionibus Epistolarum decretalium ; Annotations sur les conciles, jusqu'à l'an 869.

In-4°, rel. parch.

XVIII. Notæ in Photii Bibliothecam.
In-4°, rel. parch.

XIX. In Gregorium Nyssænum; Marcum Eremitam; Eusebium de locis; Concilii nicæni Præfationem; Synodum hierosolymitanam; Gelasium Cyzicenum de actis concilii nicæni.
In-4°, rel. parch.

XX. In Historias Rufini, Socratis et Sozomeni; Arnobii Conflictum; Arnobium in Psalmos; Librum diurnum romanorum pontificum; Epistolarum hibernicarum syllogen.
In-4°, rel. parch.

XXI. In Triadem martyrum; Triumphos martyrum lectos; Hippolytum Gudii; Hippolytum Pici; Methodii Convivium; Methodium Allatii; Eusebii Opuscula; Chrysostomum Cot.; Chrysostomum de Politia, etc.; Chrysostomum et Severianum; Isidorum Pelusiotam; Palladium Bigotii; Nili Historiam, opera quædam, Epistolas per Possinum'; Sarracenica seu Mahometica; Chrystophorum Alexandrinum; Passionem SS. Perpetuæ et Felicitatis; Collectionem romanam; Faustinum; Marcellini et Faustini libellum precum; Paulinum Nolanum; Paulinum illustratum; Idacii Chronicon; Marcellini comitis Chronicon; Sirmundi Eugenium; Damasum.
Gr. in-4°, rel. parch.

XXII. In Jus græco-romanum; Methodium; Amphilochium; Macarium; Synesium; Basilium Seleucens.; Joan. Climacum; Andream Cretensem.
Gr. in-4° rel. parch.

XXIII. In Adriani Isagogen ; Theodoreti, Evagrii, Historias ecclesiasticas ; Philostorgium ; Theodorum Lectorem ; Chronicum Alexandrinum ; Anastasii Sinaitæ Hodegum ; Theodorum Abucaram ; Anastasii Quæstiones ; ejusdem Dogmatica, Anagogica in Hexaemeron ; Petrum Siculum ; Theophanem Cærameum ; Theodorum Balsamonem.

Gr. in-4°, rel. parch.

XXIV. In Origenis Philocaliam ; Origenem Huetii ; Originem Wilstenii ; Scholia Origenis ; Eustathium Allatii ; Gregorium Thaumaturgum, etc. Vossii ; Nemesium ; Allatii Symmicta ; Allatium de Symeonibus, etc. ; Georgii Pisidæ Hexaemeron ; Psellum de Dæmonibus ; Theophylacti Institutionem regiam ; Theorianum, etc. ; Gregentium ; Nili Junioris Vitam ; Commodianum ; Firmicum ; Rufinum Palæstinum ; Elmenhorstii Gennadium ; Patritium ; Analecta Mabillonii, tome I ; Veteres Scriptores Chiffletii ; Valerianum Cemeliensem.

Grand in-4°, rel. parch.

XXV et XXVI. In omnia S. Chrysostomi opera editionis parisien., 1609.

2 vol. grand in-4°, rel. parch.

XXVII. In Dionysium ; Theodotum Ancyranum et Germanum C. P. ; Theodoritum ; Joannem Euchaitensem ; Theophylacti Epistolas ; Analecta Mabillonii, t. II ; Leonem.

Grand in-4°, rel. parch.

XXVIII. In Cyrillum Alexandrinum ; Maximum ; Anastasii Bibliothecarii Collectanea ; Gretserum de Cruce.

Grand in-4°, rel. parch.

XXIX. In Bibliothecam Patrum græcorum; Auctarium Combefis; Eusebium, etc. Canticum canticorum; ex Orthodoxographis tomum I; Proclum Ricardi; Dosithei Vitam; Leonem Augustum Gretseri; Leonem Augustum Possini; Nicetam Possini; Liturgias Græcorum; Cassianum; Fulbertum.
Grand in-4°, rel. parch.

XXX. In Philonem; Josephum; Syncellum; Eusebium Scaligeri; Nili Opuscula; Nilum Allatii; Damascenum edit. veronensis; Damascenum edit. romanæ; Damascenum Labbei; Typicum Sabæ; Miscellanea Baluzii.
Grand in-4°, rel. parch.

XXXI. In Catenam in Job, Jerem.; Marcum, Johannem; Concilia Baluzii tom. I; Zonaram; Synod. anglicanum; Bibliothecam Juris canonici; Euchologium; Johannem Philoponum de creatione, etc. Photii Epistolas; Gennadi c. p. Apologiam pro concilio florentino; Theophanis Chronographiam; Agathiam; Michaelem Glycam; Zonaræ Annales; Georgium Cedrenum; Constantinum Manassem; Allatium in Chrysostomum; Allatium de Purgatorio; Appendicem Codicis Theodosiani.
In-fol., rel. parch.

XXXII. Animadversiones et notæ in Sancti Barnabæ Epistolam; S. Clementem; Ignatium; Polycarpum; Constitutiones apostolicas; Hermanum; Recognitiones; Origenem; S. Epiphanium; Circa ea quæ dixerunt de Deo et Christo, Scripturâ sacrâ, verâ religione et historiâ ecclesiasticâ, angelis, animâ et omnibus quæ mortem sequuntur; philosophiâ et theologiâ morali, aliisque disciplinis et viris claris, de religione et historia profana,

variisque aliis rebus; in Leporium, Capreolum, Breviarium fidei et Isaacum Victorinum.

Tome I, in-fol., rel. parch.

XXXIII. In Hieronymum; Gregorium Thaumaturgum; Hilarium; Luciferum; Cyrillum Hierosolymitanum; Phæbadium; Optatum; Sulpicium Severum; Carmina Sibyllina de Deo et Christo, etc.

Tome II, in-fol., rel. parch.

XXXIV. In Basilium de Deo et Christo, etc.

Tome III, in-fol., rel. v.

XXXV. In Eusebium de Deo et Christo, etc.

Tome IV, in-fol., rel. v.

XXXVI, XXXVII et XXXVIII. Selecta ex SS. Patribus de Deo et Christo, Scriptura sacra, etc., lege naturæ, mosaica et evangelica, sacramentis, theologia morali, hæreticis, angelis, futuro sæculo, physica, scriptoribus ethnicis, circa deos, artes, historiam, chronologiam, astronomiam, proverbia, et circa præcedentia omissa.

3 vol. in-fol., rel. v.

XXXIX. Animadversiones super auctores qui Collectionem Conciliorum ediderunt.

In-fol., rel. parch.

XL. Excerpta ex variis auctoribus, præcipue ecclesiasticis.

In-fol., rel. v.

On lit au bas du frontispice: *Joannes Baptista Cotelier, socius sorbonicus*, 1658.

XLI et XLII. Animadversiones et Additiones ad Concilia Binii.
2 vol. in-fol., rel. v.

XLIII. Excerpta ex Herodoto, Thucydide, Plauto, Terentio, Lucretio, Sallustio et aliis auctoribus profanis.
In-fol., rel. v.

XLIV. Excerpta ex variis manuscriptis variorum.
In-fol., rel. parch.

On a de J.-B. Cotelier : 1° *S. Johannis Chrysostomi quatuor Homiliæ in Psalmos, et interpretatio Danielis*, etc., gr. lat., impr. à Paris, 1661, in-4°.

2° *Interpretatio duarum S. Clementis epistolarum, edit.* Paul *Colomiès*, Vienne, 1687, in-12.

3° *Patres ævi apostolici, cum notis*, Paris, 1672, 2 vol. in-fol.

4° *Monumenta Ecclesiæ græcæ, cum notis*, Paris, 1677, 1681, 1686, 3 vol. in-4°.

Ce dernier ouvrage devait avoir un 4e volume, dont l'auteur avait déjà assemblé les matériaux, et que la mort l'empêcha de publier. Ce volume et les autres manuscrits de J.-B. Cotelier, qui étaient fort nombreux, passèrent entre les mains de Joseph-Hector de Cotelier, son neveu, qui les remit au célèbre Baluze, en septembre 1686. La riche bibliothèque de Baluze, formée d'environ 12000 volumes, fut vendue publiquement et en détail, l'an 1718. Les manuscrits qu'elle contenait, au nombre de 1500, furent achetés, en grande partie, pour la Bibliothèque royale. C'est probablement à cette même vente que furent acquis par M. de Mazaugues les manuscrits de Cotelier qui se trouvent à Carpentras.

Cotelier a de plus laissé, en manuscrit, 9 volumes in-folio de Mélanges sur les antiquités ecclésiastiques, qui sont à la Bibliothèque impériale.

Voyez les biographes cités au commencement de cet article et le *Catalogus manuscriptorum Bibliothecæ regiæ*, Paris, 1739-44, in-fol., t. III, n° 3452.

RECUEILS DIVERS.

(LIASSES ET CARTONS.)

617. Sermons et instructions religieuses.

Liasse contenant :

Sermon sur la certitude de l'autre vie. Ibunt in supplicium æternum, justi autem in vitam æternam.

La prière du soir, suivie de plusieurs instructions.

Pro 3ª Dominica Adventus.

Fragment d'un Sermon du P. Paul, capucin, prêché à Aix, le lundi de Pâques 1719.

Lettre d'un théologien à son ami, sur l'usure.

En matière d'usure, il faut s'instruire sur la foi.

Sur Saint Martial.

Sur les Homélies ou Sermons de Saint Maxime.

Vos semper custodiam. La Riposta data da Christo a Santa Chiara. Nella lezione della sua festa.

Hortus conclusus, conclusionibus universæ Theologiæ plantatus ad mentem doctoris subtilissimi Joannis Duns Scoti, minoritæ conventualis, dicatus et consecratus.

618. Liasse. Pièces concernant le Jansénisme et la constitution *Unigenitus*.

Lettre originale de Mgr de Grammont, archevêque de Besançon, au cardinal de... à Rome, en lui adressant quelques livres pour le Saint Père. Le 27 décembre 1709.

Lettres de chacun des cardinaux composant le sacré collége à N. S. P. le pape, qui, dans leur assemblée générale du 27 juin, les avait invités à donner leur opinion sur l'affaire de la constitution *Unigenitus* et la résistance des évêques de France. Du 11 juillet 1716.

Lettre de l'archevêque de Reims au duc d'Orléans, régent du royaume. 2 janvier 1718.

Lettre de Mgr l'évêque de Grasse au duc d'Orléans, régent du royaume. Le 7 août 1720.

Lettre circulaire du cardinal de Noailles. Le 17 mars 1720.

Relazione di quello è successo, tanto a Roma, quanto dalla parte del sig^re^ cardinale di Noailles sopra l'affare della costituzione, doppo l'esaltazione del nostro signore padre papa Benedetto XIII. 16 septembre 1726. (Double.)

Breve Compendio di quanto e succeduto di più riguardevole nell' affare della costituzione *Unigenitus*, nel tempo della nunziatura D. M. C. B. (Di monsignore Cornelio Bentivoglio, 1712-1715.)

Epistola cardinalis de Noailles ad summum pontificem. (Cette lettre est ici sans date. Copie.)

Lettre de l'Assemblée du clergé de France au roi. (Copie sans date.)

Ordinanza di nostri signori Ludovico, vescovo di Condom, e Francesco, vescovo d'Agen, sopra la costituzione *Unigenitus*. Li 16 di marzo 1727.

Gravamina reverendi abbatis monasterii Ulierbacensis, ord. S. Benedicti, diocesis antuerpiensis, in visitatione apostolica comperta per Carolum episcopum antuerpiensem. Die 17 julii 1728.

Ritrattazione del sig^re^ card. di Noailles. Li 24 maio 1728.

Requête signifiée par le cardinal de Noailles au procureur général du parlement de Paris. 1728.

Risposta di N. S. P. Benedetto XIII al sig^re^ arcivescovo di Parigi, circa il di lui mandamento per la solenne accettazione della costituzione *Unigenitus*. Romæ, apud S^tum^ Petrum, die 9^a^ aprilis 1728. (Double.)

Sanctissimi patris Benedicti XIII, pont. max., Concio habita in consistorio secreto, die 8^a^ nov. 1728, una cum actis in eodem consistorio recitatis. (Impr.)

Lettera del sagro collegio, scritta al signor cardinal di Noailles, arcivescovo di Parigi, dopo essersi la Santita di N. S. Benedetto XIII, nel consistorio segreto degli 8 novembre 1728, degnata di participare ad esso sagro collegio la solenne accettazione della costituzione *Unigenitus*, etc. Roma, 17 nov. 1728. (Impr.)

Considerazioni sopra il Trattato che si e di nuovo introdotto per la riconciliazione del cardinale di Noailles con la S. Sede. (Impr. sans date.)

Lettera dell' Emo signor card. di Noailles al P. M. de Graveson, dell' ord. de' Predicatori, suo agente in Roma; tradotta dal francese. Paris, 1728, 6 décembre. (Impr. in Roma. Double.)

Lettera del N. S. P. Benedetto XIII, scritta in risposta al sigre card. di Noailles, sotto i 9 di novembre 1728, etc.

Et Nuova lettera del sigr card. di Noailles, li 6 di dicembre 1728. (Impr.)

Acte de S. E. Mgr le card. de Noailles, par lequel il désavoue celui qui a été signifié, en son nom, à M. le P. G. Paris, le 19 mai 1728. (Impr.)

Risposta del signor cardinal di Noailles, in ringraziamento al sagro collegio, per la parte amorosissima praticata con esso lui, in congratularsi seco sù la notizia havuta della sua sommissione alla bolla *Unigenitus*, etc. Parigi, 13 dicembre 1728. (Impr.)

Ordonnance du card. de Noailles, arch. de Paris, du 6 mars 1729, pour lever les défenses portées par celle du 12 novembre 1716.

Mémoire anonyme, sans titre et sans date, en tête duquel on lit : *Illustrissime Ecclesiæ princeps*. Le prélat auquel il s'adresse n'est pas autrement désigné.

L'auteur se justifie pleinement du reproche de jansénisme. Aux diverses particularités de sa vie qu'il rappelle, on reconnaît Dom Malachie d'Inguimbert. Cette apologie fut probablement écrite sous le pontificat de Benoit XIII, dans l'intervalle de 1721 à 1730, pendant que l'auteur était à l'abbaye de Casamari, ou peu de temps après.

On lit d'ailleurs, dans le *Mémoire historique* de M. l'abbé de Saint-Véran, que Dom Malachie fut accusé auprès du cardinal Alexandre Albani, son protecteur, d'avoir communiqué à la Cour de France les pièces relatives à la bulle *Unigenitus* et au jansénisme. Le cardinal, persuadé qu'il était innocent, continua de l'honorer de son estime et de ses bonnes grâces.

Mémoire contenant les raisons qui pourraient engager Mgrs les évêques à adhérer au concile provincial d'Embrun.

Journal du concile d'Embrun.

Copie de la lettre de Mgr l'archevêque d'Embrun à S. E. le cardinal Fleury, le 7 février 1729.

Lettera de' 25 curati di Parigi à Mgr arcivescovo, presentatagli da alcuni di loro stessi, li 25 settembre 1729.

La même lettre des curés de Paris, en français.

Déclaration de S. E. le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, dans laquelle il explique ses derniers et véritables sentiments à l'occasion d'un mandement qui a paru sous son nom le 11 octobre 1728, et soutient que ce n'a jamais été son intention de recevoir la constitution *Unigenitus* purement et simplement, ni de révoquer son appel, etc. Paris, le 26 février 1729.

Mémoire où l'on examine s'il est permis à ceux qui croient la constitution *Unigenitus* erronée, de la lire ou de la faire lire publiquement, par soumission pour les supérieurs. Le 15 novembre 1714. (Réimprimé en 1729.)

Lettre de M. Gay, prévôt de l'église d'Orange, sur le mandement d'acceptation du cardinal de Noailles, etc. 28 février 1729.

Rétractation faite à l'article de la mort par le Père Faure, prêtre de l'Oratoire, de la Ciotat, diocèse de Marseille. (Sans date.)

Supplique adressée à N. S. P. le pape par les Bénédictins du monastère de Saint-Maur.

Lettre de Fr. Pierre Maloët, prieur de Saint-Germain de Paris, au cardinal de Noailles, le 23 février 1734.

Lettre du géneral des Bénédictins de Saint-Maur à ses religieux, sur ce qu'on les accusait auprès du pape d'empêcher le cardinal de Noailles de faire sa soumission, etc. (Sans date.)

Breves Animadversiones in Theses jesuiticas propugnatas Massiliæ, in aula collegii Belzuncæi Societatis Jesu, die 27ª julii 1735.

Copie de la lettre de Mgr l'évêque de Laon à S. E. le cardinal de Fleury, du 10 juin 1737.

Lettre d'un conseiller du parlement de Paris à M. le procureur général, son ami, au sujet d'une lettre du pape. (Dix feuillets sans date.)

Mémoire historique (acéphale) sur la constitution *Unigenitus* et le jansénisme, de 1713 à 1715 inclusivement, en italien. (Cinquante-sept feuillets.)

Lettre d'un docteur de Sorbonne au R. P... Paris, le 18 décembre 1714.

Copia. De pugno di Clemente XI.

Lettera d'Antonio T., prete della congregazione della Missione. Conflans, le 27 octobre 1715.

Propositiones XII Parisiis transmissæ à cardinali de Noailles.

619. Liasse. Brefs des papes Innocent XI, 20 janvier 1683, Benoit XIII, 1er février 1727, et Clément XII (sans date).

Lettres du cardinal Baronius au pape Paul V contre les Venitiens; du cardinal d'Estrée au cardinal Albani, 16 octobre 1713; du cardinal de Polignac, 29 nov. 1714, et du même cardinal au pape, le 31 oct. 1718; du cardinal de Santa-Prisca au pape, 4 juillet 1716; du cardinal Antº-Francesco San-Vital au roi, 25 nov. 1713; du cardinal Colonna au roi, 25 nov. 1713; du cardinal Otthoboni au roi, 9 décembre 1713; du cardinal Conti au roi, 29 novembre 1713; du cardinal de San-Marco au pape, le 12 juillet 1716; du cardinal Aldrovandi à Mgr d'Inguimbert, archevêque de Théodosie, février 1735; du cardinal Albéroni, 10 mai 1635; du cardinal Coscia, 18 mars 1728. (Originales.)

620. Liasse. Elections de papes, promotions de cardinaux, etc.

Ex registro *Sommaires* ou *Tables chronologiques*.

Electiones summorum pontificum, ab Alexandro qui fuit coronatus die 26ª junii 1409. (1409-1489.)

Ex registro provisionum consistorialium, ab anno 1409 usque ad annum 1433; in quo fit mentio ecclesiarum et monasteriorum Galliæ. (Paginé 1-142.

Index rerum variarum sub pontificatu Alexandri V ejusque successorum. Provisiones ecclesiarum, 1409-1560. (Paginé 159-660.)

Liste des cardinaux créés depuis le 1er janvier 1600 jusqu'à 1643 inclusivement.

Riflessioni sopra il progetto che si pensa di fare ai ministri del re di Portogallo per ultimare la promozione di Monsignor Bichi. (Cahier de 12 feuillets.)

Il Conclave disserrato dopo l'elezione di papa Clemente X. (Un cahier de 24 pages.)

Relation simple et naturelle du dernier conclave pour l'élec-

tion de Benoit XIII, 1724. (Cahier de 58 feuillets, y compris 2 feuillets pour la préface.)

Evêchés de Naples, de Sicile et d'Espagne. Leurs revenus et les noms des titulaires de 1631 à 1668.

621. Liasse. Missions des Indes Orientales et de la Chine, 1704-1708.

Giornale della Legazione di Cina, 1720 et 1721.

Testaments de l'empereur et de l'impératrice de la Chine, 1723. (Le premier en italien, le second en français.)

622. Liasse. Pièces concernant les Ordres de Saint-Dominique, de Cîteaux, les abbayes de la Trappe, et notamment celle de Buonsollazzo ; la Société de Jésus, la Congrégation de l'Oratoire, les Ordres de Malte et de la Toison-d'Or, les hôpitaux généraux.

Lettres de Mgr d'Inguimbert ou qui lui sont adressées. Comté Venaissin, etc.

623. Liasse. Mandements.

Epistola pastoralis episcopi Forojuliensis, Andreæ Herculis de Fleury, cum diœceseos regimen proxime depositurus esset, mense aprili 1715.

Mandement de Mgr Joseph de Guyon de Crochans, archevêque d'Avignon, contre une nouvelle société qui s'est formée sous le nom de *Félicité*. Avignon, le 23 juin 1743.

624. Liasse. Jugements et censures de plusieurs livres condamnés par la congrégation de l'Index.

625. Actorum sacræ et œcumenicæ Tridentinæ Synodi Epilogus. Cardinali Othoni Truchses, episcopo

Augustano, dicat Laurentius Pratanus Nervius, 4 idus augusti 1547.

Cahier gr. in-fol. de 92 pages.

626. Liasse. Pièces diplomatiques concernant le saint siége, la république de Venise, le duché de Mantoue, l'empereur et autres princes d'Allemagne.

Relations d'ambassadeurs.

Escriptures sur l'affaire que les quatre ambassadeurs des couronnes ont eue contre le cardinal Altieri. 1674.

Lettera di Benedetto XIV alla republica di Venezia. 13 decembris 1755.

Opinione di Fra Paolo, servita, consultore di stato, in qual modo debba gobernarsi la republica di Venezia, 1617.

Responsum domini Marchionis de Prie, Cæsarei legati, propositis per cardinalem Gozzadinum in congressu diei 4 augusti 1710.

Gli 12 articoli preliminari alla pace.

Lettre du duc de Mantoue à l'Empereur, le 24 octobre 1630.

Instrumentum publicum de his quæ Romæ acta sunt, dùm pontifici et collegio cardinalium Cæsaris litteræ exhibitæ fuerunt. 12 decembris 1526.

Lettre de l'empereur Charles-Quint à l'évêque de Tournay, le 27 mai 1550.

Epistola Caroli Cæsaris ad senatum sive collegium cardinalium, in qua petit ut, negante seu differente pontifice, generalis concilii convocationem ipsi indicant. 6 octobre 1626.

Lettre de l'empereur Léopold au cardinal de Médicis. 28 avril 1690. (Latin-français.)

Breve del papa all' elettore di Colonia, 12 mars 1672. Lettera del nunzio di Colonia all' elettore. Risposta dell' elettore. Breve del papa all' elettore, 12 di marzo 1672.

Brevia Epistolaria à Gregorio XIII scripta super pravis vita et moribus Gebardi Truchses, archiepiscopi Coloniensis, et gravi illius ecclesiæ periculo. 1682 et 1683.

Relazione di Nicolo Erizzo, ambasciatore per la republica di Venezia appresso la Santita di N. S. Innocenzio XII et Clemente XI.

Relazione del ambasciatore Cesareo a Roma, 1699-1708.

Dichiarazione dello stato, forze et governo dell' imperio Otto mano, alla republica di Venezia, 1573.

627. Liasse. 58 Lettere del cardinal Alessandro Albani, nunzio apostolico a Vienna, 1720 et 1721. (23 minutes autographes et 35 copies.)

19 Lettere del cardinal Alberoni, 1735. (Autograph.)

628. Liasse. Pièces diverses concernant les affaires de Rome.

Roma piangente avanti il tribunale di Giove. (Libelle. L'auteur anonyme déplore les malheurs de Rome sous un Altieri (Clément X), 1670-1676).

Sanctissimo Domino nostro papæ Clementi XII Humillima Deprecatio. (Libelle anonyme.)

Lettre adressée à un cardinal, au sujet de l'écrit anonyme précédent.

La mal consigliata fuga d'Antonio, 1646. (Cette pièce parait concerner le cardinal Antoine Barberin et sa famille.)

Varie Novelle di Roma, 4 novembre 1679.

Seconda Scrittura del P. Antonio Mª Lupi G. fior^no^. Idea di ornare la facciata di S. Giovanni Laterano.

629. Liasse. Mémoires, factums, consultations, arrêts des Parlements, remontrances, etc.

Recueil de factums, la plupart incomplets, notamment plusieurs pièces du procès du surintendant Fouquet.

Arrêt du parlement de Paris entre Jacques d'Amboise, baron de Bussy, et Charles de Crouy, comte de Seninghem, du 10 octobre 1573, et lettres patentes du roi, des 24 juillet 1574 et 13 juin 1577.

Recueil d'arrêts du Parlement et de la Cour des comptes de Provence, etc., concernant diverses communautés de cette province, de 1560 à 1739 inclusivement.

Arrêts du Conseil d'Etat concernant les mêmes communautés.

Lettres patentes du roi Henri II, du 12 juin 1557.

Extraits des Mémoires de MM. Pazery et de Blacas, avocats.

Avis des plus anciens et plus habiles avocats de Provence que prirent les Etats de cette province, lorsqu'ils voulurent faire leurs respectueuses remonstrances au roy, au sujet de la Déclaration de 1575, etc.

L'aïeule maternelle succédait à son petit-fils, quoique sa mère fût vivante.

Raisons contre l'édit sur le droit des mères.

Raisons pour la Déclaration de Henri III prise à la lettre.

Deux discours du procureur général, à la rentrée du parlement de Provence.

(Ces discours, sans date et sans nom d'auteur, sont probablement de M. Galaup de Chasteuil.)

Remonstrance, en faveur des priviléges de Messieurs du parlement de Provence, à Son Altesse Royale.

Copie d'une lettre écrite par M. de Mazaugues à M. le président Bouhier, le 22 mai 1726, sur un livre intitulé : *Explication de l'Edit de Saint-Maur* et sur un *Recueil d'arrêts*, etc. (10 pages in-folio).

Mémoire de M. Véran de Laval, docteur en médecine de Cavaillon, contre Mgr Joseph de Guyon de Crochans, évêque de cette ville, et les cabales qu'il attribue à ce prélat. Avec des suppliques au pape, aux cardinaux, etc. 1726-1734. (121 pages in folio).

630. Liasse. Mélanges philologiques et littéraires. Bibliographie.

Nonnulla Salviani Testimonia, in gratiam optimi patris amantissimique jampridem magistri, in unum collecta ab alumno, etc. His Jeremiæ Christiani Salviani Testimoniis attexuntur quædam doctoris melliflui sanctissimi patris nostri Bernardi Sententiæ, ex editione Mabillioniana depromptæ. (Un cahier in-8° de 66 pages écrites).

Opinion académique, traduite d'italien en français. Sur cette question : *Le prince doit-il faire paraître plus de justice que de clémence, ou plus de clémence que de justice ?* (Sans nom d'auteur. In-4°, 36 pages.)

Portrait de mademoiselle de Gassion fait par elle-même. Petit in-fol., 8 pages.

Discorso apologetico per riparo dell' antica autorita e decoro del sacro collegio de' cardinali. (Incomplet.)

Defensio quorumvis summorum Ecclesiæ catholicæ pontificum, suscepta à viro theologo studiosissimo sinceræ veritatis cultore.

Oratio R. P. D. Saminiati Florentini ad ...... moderatorem Justitiæ renunciatum in Amplissimo Collegio. (Sans date.)

Oratio de re militari.

Réponse en forme de lettre à celle du docteur Fitz Moritz.

Lettre critique sur l'*Histoire de Malte* qui vient de paraître. (Sans date.)

Risposta alla Lettera del sigr abbate Bottari. Iscrizione fatta per la cappella della casa Corsini in San Giovanni Laterano. Roma, 1a ottobre 1732.

Extrait du livre intitulé : Annali delle guerre di Europa per la monarchia delle Spagne, dall' abate Camillo Contarini, patrizio veneto. In Venezia, 1720, libro Io, fol. 125 et seqq.

Mémoire sur tous les livres qui ont traité des sciences en général. Réponse.

Præfatio libri cui titulus : Specimen catholicæ veritatis, cui athei, deistæ, etc., velamina prætendere nituntur, exhibitum à F. Malachia d'Inguimbert.

Præfatio Collectionis selectiorum Brevium sanctissimæ recordationis papæ Clementis XI, typis mandatæ.

Préface de l'Histoire de Nismes.

De la ville de Nismes et de ses antiquités. (In-fol. de 20 pages, sans nom d'auteur, probablement de Henri Gautier, qui a publié une Histoire sous ce titre en 1724.

Nonnulla maxime opportuna ad valetudinem tuendam. (Deux feuillets.)

De generanda prole mascula, pia, felici, sana et bene fortunata per vias XII, etc. Liber singularis quem Jacobus Gaffarellus, S. Theologiæ doctor, ex hebræo vetusto codice msto in latinum sermonem vertit notisque illustravit. (34 pages in-4o.)

Méthode pour décrire un cadran solaire horizontal pour une latitude particulière, et qui montre les heures pour tous les lieux de la terre. (In-fol., 15 pages.)

Collectanea ex auctoribus in dicendo elegantioribus, lat.-fr. In-fol. de 291 pages en 7 cahiers.

Sur l'*Histoire universelle du monde* de Jean Pineda, religieux espagnol, livre 27, ch. Ier. — Sur la chronique espagnole de Florian do Campo ou d'Ocampo.

Transmigrazione d'anima secondo l'opinione di R. Simon Ben-Jochai et di Pithagora.

Catalogus librorum selectiorum manuscriptorum Bibliothecæ Urbinatis et aliarum bibliothecarum.

631. Liasse. Recueil de poésies diverses.

L'Empereur de Maroc ou Glouiou, comédie provençale, faite par un bourgeois de Tarascon, en l'année 1646 ; avec un prologue en français, signé : Seguin V. T. H. T. O. S.

Rolichon, comédie en provençal (par le même auteur).

Dardin, comédie en provençal (par le même).

Les Gagne-Deniers, comédie en provençal (par le même).

Le Jardinage, dialogue entre le maître et le valet (par le même).

Pièces de vers (anonymes), la plupart contre Mgr de Cosnac, archevêque d'Aix. La première est une épigramme contre Mathieu de Montreuil, greffier de l'université d'Aix, et la dernière, une lettre en prose écrite par un savant de Paris à un de ses amis, au sujet de Mgr de Cosnac, le 18 octobre 1695. (Cahier in-folio de 25 feuillets écrits.

Description de la fontaine de Vaucluse et de sa grotte, en douze sonnets tirés d'un volume de M. de Scudéry, intitulé : *Poésies diverses ;* plus trois autres sonnets.

Epitaphe de Mandrin, chef de contrebandiers.

Il Cariglione di Santa Sofronia, moglie di Nicomaco, mercante fiorentino. (Sans nom d'auteur.)

Alla Santita di N. S. papa Clemente XII, nell' anniversario della sua esaltazione, ottave di Michel Giuseppe Morei.

Vaticinium d'Antonio Piacentino, romano, dont voici les deux premiers vers :

Superno Paracleto et divin Spirito,
Rendi al soglio di Pietro il successore,
Etc.

Sonneto per la famosa Bibliotheca Corsinia.

Cartello trovato nella porta del Vaticano, all' occasione del presente conclave di Clemente XII.

In arcum triumphalem ; — In Luparam ; par J. Bertet. (Impr. à Paris, 1671.)

In dedicationem portus S^ti Ludovici, ad Cetæ promontorium in Occitanià, à Ludovico XIV recens aperti, etc. (Imp. Nemausi, apud J. Plasses.)

Passages extraits de divers poëtes anciens et modernes, latins et italiens. 14 f.

Sonnets en l'honneur de Jésus-Christ et de la Sainte Famille. — Disticha in quindecim sacratissimi Rosarii Mysteria.

Cantique, en vieux provençal, sur le martyre de S. Estève. (De l'ancien *Martyrologe* manuscrit de l'église de Saint-Sauveur, etc. On lit à la fin : *Explicitus est Ordo beatissimorum graduum qui pietatis studio, sumptibus, cura atque jussu Herculis Arbaudi, ecclesiæ Metropolitanæ Sancti Salvatoris Aquensis canonici, plenius ac emendatius quam antea scriptus fuerat,* anno 1551.

Sonetto per la festa solenne di S. Maria Maddalena, celebrata dall' unita de' vignaroli di Roma.

Sonetto per la festa di S. Francesco di Paola in S. Eustachio, etc. dedicato all' E^mo Erigo, titolare di detta chiesa, etc.

Sonetti contra gli Spagnuoli. Il re Sardo a Milano. (Deux pièces monorimes.)

Ballo de' principi d'Europa, dialogo fra Pasquino et Marforio.

Contro il regno maladetto della canaglia rea Beneventana. (Satire politique adressée à un personnage nommé Liborio.

Dix-neuf couplets de dix vers, en tête desquels on lit : *Sur le chant : Seigneur en la survaigue né ;* et, au dessus du dernier couplet : *Fin du Noe. Le mesme compousur Laurens de Grosse-Pierre, natif du Buys.* L'écriture paraît être du XVIIe siècle.

Lettre originale de M. B. Laugier, prêtre-curé de Serres, à M. Paul d'Andrée, chanoine de l'église cathédrale de St-Siffrein, en lui envoyant des vers au sujet de la chapelle de la Ste-Famille qu'il a fait réparer et construire. (Les vers manquent.)

R^mo patri ac domino Malachiæ d'Inguimberto, cisterciensis ordinis abbati, Bernardus à Sancto Gulielmo, c. r. Scholarum piarum. (Distiques latins.)

Supplique presentadou à Monseignour l'archevesque-évesque de Carpentras, per Jean-Denis Sourdon, quiston de Sant-Antonio. (En vers provençaux.)

In laudem ill^{mi} ac R^{mi} domini Malachiæ d'Inguimbert, archiepiscopi episcopi Carpentoracti. Distiques latins, à la fin desquels on lit :

Filius hispani patris, clarissime præsul,
Sincero laudes concinit ore tuas.

Lettre de M. Lefebure de Pannemûre à Mgr d'Inguimbert, évêque de Carpentras. Avignon, le 26 février 1754.

Cette lettre est accompagnée d'une pièce de vers intitulée : *Le Tombeau de Nahl, ode, par Monsieur Seigneux de Correvon, de l'académie de Marseille*, etc. Puis viennent des stances à M. Seigneux de Correvon, par M. le président Lefebure, comte de Pannemûre, censeur royal.

Sanctissimo patri Clementi XII°. (Distiques latins sans nom d'autenr.)

Clementi XII, in anniversariam coronationis festivitatem, Carmen.

Specimen eorum quibus uti possint quicumque summum pontificem Clementem Corsinum gestiunt celebrare. Ode. Elegia.

Ad Clementem XII, pont. max., Panegyricus Bernardi à Sancto Gulielmo Scholarum Piarum. (En vers latins.)

Clementi XII P. O. M. quartum ineunti imperii annum Elegia.

Clementi XII, *de Polygraphia sacra oblata*, Epigramma. (4 distiques.)

Ad cabellionensem populum in inauguratione ill^{mi} et R^{mi} D. Josephi de la Tour de Guyon, cabellionen. episcopi, Joannes Bouget.

Trois Epitaphes latines, en prose.

632. Liasse. Cessions de capitaux, achats de pensions et autres actes pour l'établissement du fonds de 60000 francs, formant la dotation de la bibliothèque de Carpentras.

Pièces diverses concernant l'administration des revenus de cette bibliothèque, 1760-1789.

Exposé de M. l'abbé de Saint-Véran sur les bijoux donnés à la même bibliothèque par l'évêque d'Inguimbert, son oncle, et enlevés par Messieurs du chapitre.

633. Liasse. Pièces concernant l'histoire ecclésiastique de Provence, etc.

Chronologia ecclesiastica (en tableaux).

Fundationes ecclesiæ Sancti Salvatoris aquensis.

Transcriptum instrumenti sive litterarum continentium statuta et constitutiones per bonæ memoriæ Joannem, arch. aquens., edita. 1375. (Extrait du *Martyrologe* manuscrit de St-Sauveur.)

Remarques sur l'histoire ecclésiastique de Provence. (3 cahiers.)

Etat des dons que différents habitants de la ville de Bollène font pour la construction d'une nouvelle église.

Dissertation sur les évêques de Riez. — De Saint Maxime, évêque de Riez, par le P. Le Quien, dominicain. — Copies des lettres écrites au Sr Solomé, prêtre bénéficier et supérieur du séminaire de Riez. 1726.

Prévôts de Barjols.

Episcopi vencienses. (2 f.)

Observations anonymes (par M. de Thomassin de Mazaugues, conseiller au parlement de Provence) sur le premier volume du *Nova Gallia Christiana*. (Un cahier de 29 f.)

Observations sur le tome Ier du *Gallia Christiana*, par M. de Thomassin de Mazaugues, conseiller au Parlement; adressées au révérend Père...., et 28 Remarques sur les anciennes chartes, etc. (Manquent les remarques 1-4.)

Nascentis ecclesiæ monarchiæque Galliarum Historia ab antiquitate phocensis Provinciæ et Avenionensium repetita; auctore R. in Xto patre F. Andrea Valladerio, foresiensi doctore. (Description de l'ouvrage et copie des cinq premiers chapitres.)

Remarques de M. d'Hache (de Haitze) sur les *Annales de l'Eglise d'Aix* de Pithon. (3 f.)

Archiepiscopi aquenses. (2 f.)

Episcopi grassenses. (2 f.)

Episcopi glandatenses. (3 f.)

Episcopi senecenses .(4 f.)

Brevet des pièces du sac de M. l'abbé de Castries, de 1169 à 1711. (8. f.)

Historia Cartusiæ Boni-Passus, à quodam cartusiano digesta. (41 pages.)

1° Immunités des ecclésiastiques. 2° Etablissement du collége et de l'université d'Aix en Provence. (Un cahier en mauvais état.)

Miracles de Sainte Rosseline. Comme son corps fust trouvé après avoir demeuré cinquante ans sous terre. (Un cahier, 10 f. grand in-fol.)

Chartes. Willelmus princeps et marchio Provinciæ, Adalax ejus conjux, et eorum filius Guillelmus, donant multa monialibus Sancti Cæsarii arelat., anno 992.

Electio abbatis monasterii Sancti Pontii, 5 idus maii 1004. (Ex archivio Sancti Pontii niciens.)

Exemption donnée par Pons Ier, évêque de Marseille, au monastère de Saint Victor, de la jurisdiction de l'évêque, 1005.

Donation de Bertrand, comte de Forcalquier, au monastère de Saint Victor, anno 1154, indict. 12ª.

Donatio Vallis monasterio Montismajoris, anno 955. (Ex archiv. Montism.)

Pontius, arch. arelat., indulgentias concedit in dedicatione ecclesiæ ac confirmat privilegia Montismajoris, an. 1000. (Impr. in *Spicil. d'Achery*, t. VI, p. 427.)

Donatio Aycardi ecclesiæ Montismajoris, 1008. (Ex *Hist.* ms. *Montismajoris* D. Chanteloup.)

Donatur ecclesia Sancti Petri de Sumana, diœcesis sistaricensis, anno 1030. (Ex Hist. ms. Montismajoris D. Chanteloup.)

Carta Pontii, arch. aquensis, pro monasterio Sancti Victoris massil., anno 1018, lunâ 18ª, 17 cal. dec. (Ex archivis Sancti Victoris massil. eruit D. Le Fournier, Sti Victoris primus custos.)

Donatio Berthæ comitissæ neptis Hugonis, Italiæ regis, monasterio Montismajoris, 4 cal. martii, anno 6° regnante Lothario, rege Francorum.

Charta ecclesiæ Sancti Pontii de Favars, 10 cal. maii 1015. (Ex Hist. ms. Montismajoris D. Chanteloup.)

Donatio ecclesiæ Beatæ Mariæ de Masalgas (Mazaugues) monasterio Sancti Victoris, anno 1020, idibus aprilis.

Breve de acaptibus quos Fr. Barnerius fecit, post annum 1000, ex multis locis altari consecrato in honorem Sanctæ Mariæ et Sancti Victoris. (Ex majori cartulario archivii Sti Victoris massil.)

Donatio ecclesiarum Sancti Teofredi de Nonanta et Sancti Andreæ Auransi de monasterio Stublonensi, circa annum 1030.

Donum quod fecit Pontius, episcopus glandatensis, de ecclesia Sanctæ Mariæ in comitatu sistaricensi, monasterio Psalmodio in comitatu nemaus., anno 1029. (*Fragm. hist.* D. Etiennot, t. XII, fol. 201.)

Ibid., fol. 200, synodus episcoporum et nobilium, habitus super ædificando monasterio Psalmodii.

Bertrannus comes dat jus suum de Manuasca seu Podio Bosoni, anno 1037. (Ex *Hist.* ms. *Montismajoris* D. Chanteloup.)

Charta de ædificatione, consecratione et donatione ecclesiæ Sancti Benedicti de Bersa, anno 1045. (Ex eadem Hist.)

Altercatio inter Wilhelmum, vice-com. Massiliæ, et monachos Montismajoris, à domino Raimbaldo, archiepiscopo arelat., pacata, 2 idibus augusti 1040. (Ex eadem Hist.)

Charta ecclesiæ Sanctæ Mariæ Deauratæ, 1042. (Ex ead. Hist.)

Charta ecclesiæ Stæ Cæciliæ de Arcubus, 1045. (Ex ead. Hist.)

Charta ecclesiæ Sancti Joannis in valle de Luco. XIe sæculo. (Ex eadem Hist.)

Gaufridus comes reddit jura Pertusii occupata. (Ex ead. Hist.)

Charta Bertranni comitis de ecclesia Sancti Aloanni, 1040. (Ex eadem Hist.)

Raimundus Gaufredi de Massilia jurat domino Bernardo, archiepiscopo arelatensi, vitam et membra et castella et villas, etc., anno 1132. Extrait du Livre Noir de l'archevêché d'Arles. (Mentionné dans le *Gallia Christ.*, t. Ier, col. 560.)

Excerpta ex veteri Necrologio lirinensi. (Ex *Fragm. historic.* d'Etiennot, tome XII, f. 124.)

Secunda donatio abbatiæ Sancti Eusebii. Ex arch. Sti Ægidii, anno 1048. (Ex sched. D. Remerville de Saint-Quentin.)

Tertia donatio ejusdem abbatiæ, anno 1048. (Ibid.)

Absolutio à pœnitentiis impertitur in consecratione ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Correno, quæ dotatur anno 1065. (Ex Spicil. d'Achery, p. 441, ex manuscripto Montismajoris.)

Concessions faites par Barral des Baux au monastère de Saint-Pons, confirmées par Bertrand des Baux, son fils, anno 1263, 3 cal. februarii.

Concessio burgi Sancti Salvatoris aquensis præposito et capitulo confirmatur à Carolo, rege Siciliæ, etc. Anno 1278, 3 id. aprilis, indict. 6a.

Caroli, Siciliæ regis, concessio burgi Sancti Salvatoris aquensis, etc., præposito et capitulo facta. Datum Romæ anno 1272, die 22a maii, regni anno 7o. Duplarium anni 1278.

Compositio inter archiepiscopum et capitulum aquens. ex una parte, et consilium civitatis aquensis ex altera, super facto decimarum, 1296, die 4 maii. (Extrait d'un registre sur les archevêchés et évêchés de Provence.)

Privilége accordé par Charles II, comte de Provence et roi de Sicile, aux religieuses de Saint-Barthélemy, pour avoir les bans sur les eaux de la Touesso (aquæ Tossiæ). 4 mars 1298.

Lettres patentes de Louis III, comte de Provence, adressées aux maîtres rationaux, portant défenses de divertir les eaux de la Touesse au préjudice des moulins. 2 septembre 1426.

Rôle des prieurs de la Celle de 1096 à 1655. Ex Hieronymo Surita in indicibus rerum ab Aragon. gestarum, anno domini 1096.

Monasterium de Artacella, ex *Fragm. histor.* Etiennot, t. XII, fol. 33. Anno 1151 et 1189.

Pro monasterio Artacellæ Donatio jurium macelli Brinoniæ ad certum tempus, 6 octobris 1400. Extrait des archives du roi en Provence.

Pro dominabus monialibus sacri monasterii Artacellæ, nobilibus viris Gaufrido de Intercastris et Bertrando Olivarii concessio ad rendam, 27 febr. 1403. (Des archives du prieur de la Celle.)

Transaction entre noble Rossolin de Fos, seigneur de Borme, et le prieur des chartreux de la Verne, pour la jurisdiction dudit la Verne. Anno 1295, 14 aprilis.

Transactio inter priorem monasterii domus de Verno et fratrem Guillermum Aimoinii, syndicum et rectorem dictæ domus, ex una parte; et nobilem Rossolinum de Fossis, dominum de Borma, ex altera, anno 1295 et die 28ª mensis maii.

Sentence arbitrale de Pierre, évêque de Toulon, sur le sujet de la jurisdiction de la Verne, disputée par les chartreux de cette maison et par Rosselin de Fos. Anno 1389, die 3ª maii.

Controversia et compromissum inter Carmelitas regienses, ex una parte, et Jacobum Aperi-Oculos, dominum castri de Trevanis, ex altera, die 5 augusti 1317. (Extrait collationné sur l'instrument original présenté par le prieur du couvent de Saint-André-du-Désert, le 12 juin 1567.)

Reformatio monialium Sanctæ Claræ aquensis, die 30ª aprilis 1473. (Extrait du registre *Gall.*, fol. 166, aux archives du roi en Provence.)

Requête à MM. les curés et marguilliers, en janvier 1738.

Indication sommaire de plusieurs chartes concernant l'histoire ecclésiastique de Provence.

Mandement ou lettre pastorale de Mgr Joseph de Montpezat de Carbon, archevêque de Toulouse, au sujet du scandale arrivé, le

20 novembre 1682, dans la maison des Filles de l'Enfance de N. S. J. C. Toulouse, le 2 janvier 1683.

Lettre de M. Solomé, prêtre bénéficier de la cathédrale de Riez et supérieur du séminaire, à M. de Thomassin de Mazaugues, président au parlement de Provence, 1726.

Lettre de Dom Le Fournier à M. de Mazaugues, Marseille, le 16 août 1730. (Avec la charte de Pierre, archevêque d'Aix, de l'an 1082, et quelques observations.)

Lettre de Mgr E. F., évêque d'Halicarnasse, à M. l'abbé de Fénelon, premier archidiacre, le 20 mai 1736.

Archevêques et évêques du royaume de Naples dans la seconde moitié du dix-septième siècle.

Extrait des statuts de l'église collégiale de Roquemaure, 1362.

Ex majori chartulario Sancti Victoris massil. Circa ann. 1004.

Carta de ecclesia Sancti Sulpicii in territorio Valle Veranica in Comitatu Aquensi.

Carta de Setimo, anno 1047. (Ex arch. Sancti Victoris massil.)

634. Liasse. Correspondance et polémique entre M. de Remerville et M. de Mazaugues.

Dissertation sur l'origine des comtes de Forcalquier. (L'auteur, après avoir examiné successivement les trois systèmes de Bouche, de Gaufridy et de Ruffy, donne la préférence au premier de ces historiens.)

Remarques (par M. de Remerville, Sr de Saint Quentin) touchant les *Dissertations* de M. de Ruffi, *sur l'origine des comtes de Provence et de Forcalquier*. 23 f. (Autographe.)

Copie incomplète des mêmes Remarques.

Réponse aux Remarques de M. de Remerville, Sr de St-Quentin, pour servir d'apologie aux *Dissertations* de M. de Ruffy. (Par M. de Thomassin de Mazaugues. Copie. 32 f.)

La même réponse (manuscrit brouillon moins complet que la copie précédente.)

Première race des comtes de Provence ou comtes d'Arles, suivant Ruffy. (Autographe de M. de Mazaugues. 6 f.)

Comtes de Toulouse, depuis Torsin ou Chorson. (Autographe de M. de Mazaugues. 14 f.)

Guillaume Ier et ses successeurs, notes et extraits divers. (21 f.)

Correspondance de 1712 à 1721. (Quinze lettres de Remerville, dont dix autographes, et sept lettres de M. de Mazaugues, minutes ou copie, sur l'origine des comtes de Forcalquier. 108 f.)

Remarques (sans nom d'auteur) sur l'*Hist. de Provence* de Bouche, de l'an 644 à 855, etc. (14 f. écrits.)

635. Liasse. Mémoires divers concernant l'Histoire de Provence. Grand in-fol.

Sommaire recueil de plusieurs auteurs de l'Histoire de Provence jusqu'à Gilbert, comte dudit pays, de 409 à 1032; par Me Henri de Seguiran. 22 f. gr. in-fol., dont les 13 derniers contiennent : Discours des troubles qui furent en Provence du temps de Loys II, roy de Sicile, causés par Raymond Rogier, vicomte de Turenne. 1389. (V. ci-après dans le recueil de Peiresc, nº LXVII, la même pièce en provençal.)

Histoire journalière d'Honoré de Valbelle de 1423 à 1508. (En provençal. 8 f.)

Table des pièces contenues dans le premier volume des Recueils de divers titres et mémoires concernant l'histoire, les antiquités et la noblesse de Provence; par feu M. Claude-Antoine de Croiset, escuyer de la ville de Marseille, décédé le 25 décembre 1695. (16 f. dont 7 f. écrits.)

Analyse et description, par chapitres, de l'ouvrage de Valladier (André), intitulé : *Ecclesiæ monarchiaque Galliarum historia, ab antiquitate Avenicnsium repetita*. (Les vingt-quatre premières pages de cette pièce manquent; celles qui restent sont chiffrées 25-58. Le même ouvrage est mentionné dans la *Bibliothèque historique de la France*, nº 3084, sous le titre d'*Histoire ecclésiastique et civile du Comté d'Avignon*, in-folio. Cette Histoire est inédite. On en conservait un manuscrit dans la biblio thèque de Saint-Arnoul de Metz. V. Moréri, *Supplément*, Niceron, *Additions*, p. 168, tome XX, art. de l'abbé Goujet, Jacques Lelong, *Biblioth. hist. de la France*, M. Guerin, *Vie de Calvet*, etc.)

Des Mémoires de Borel, d'Arles, depuis l'an 1574. 8 feuillets. (La fin manque.)

Sur Antoine-Honoré de Besaudun. (Notice de 2 feuillets. D'après M. de Peiresc, Nostradamus, Bouche, Louet, Jacq. Lelong, etc.)

Mémoires d'Antoine-Honoré de Castellane, sieur de Besaudun,

extraits de l'original du sieur de la Verdière. (58 feuillets divisés en cinq cahiers. Voir ci-après le recueil n° LXVI de Peiresc.)

Mémoire des choses advenues en Provence, par Alphéran, notaire. L'auteur s'arrête à l'an 1601. (Acéphale. Les deux cahiers qui restent sont formés de 20 feuillets écrits. Ce mémoire existe en entier dans le recueil n° LXVI de Peiresc.)

Projet de traité entre le sieur de Besaudun et le sieur de la Valette, pour la reddition de Marseille ; par M. de Valbourges, fils du feu sieur de Besaudun. (2 feuillets.)

Le même projet (double).

Prise du capitaine Anselme. (Un feuillet.)

Manifeste et déclaration de la noblesse de Provence, contenant les causes qui l'ont mue à prendre les armes contre le sieur d'Espernon, 1595. 8 feuillets. (On lit au dessous de ce titre : *L'imprimé est à M. de Peiresc.*)

Histoire mémorable des choses advenues au pays de Provence à l'arrivée de Mr Charles de Montpensier, ci-devant connétable de France, etc., 1524 ; avec le discours véritable de tout ce qui se passa durant le siége qu'il mit, en faveur de l'empereur Charles-Quint, devant la fameuse cité de Marseille. (4 cahiers de 40 f.)

Vies des seigneurs Jean et Gaspard de Pontevès, contenant l'histoire de tout ce qui s'est passé de leur temps en Provence. (Un cahier de 90 f. V. ci-dessus le n° 601, et, ci-après, le recueil XVIII de Peiresc.)

Mémoires manuscrits des affaires de Marseille, par Nicolas de Bausset, depuis l'an 1585 jusqu'à l'an 1596 inclusivement, copiés sur l'original qui est entre les mains de M. de Bausset, à Marseille. (24 f.)

Mémoire pour un grand nombre de particuliers du pays de Provence, contre les remonstrances présentées au roy, au nom de la province, pour demander la révocation ou l'interprétation de la déclaration du roy Henry IIIe, du 25 octobre 1575, donnée au sujet de l'édit du roy Charles IXe, du mois de may 1567, concernant la succession des mères. (12 f.)

Mémorial des boutiques de Mrs les notaires royaux établis en la ville de Marseille, suivant le rang d'ancienneté d'iceux aux formes accoustumées. (9 f.)

Remonstrances faites à Monsieur l'intendant par le sieur de Réauville, marquis de Cabanes, au sujet de la palissade du sieur Tisanty, de Cavaillon, dans le lit de la Durance. 1623. (6 f.)

Lettera del sereniss. duca di Savoya, mandata alla sereniss. infanta donna Catharina d'Austria sua sig^{ra} consorte; dove si vede il trattato fatto dalla comtessa di Sault contra di S. Altessa, delli avertimenti indi seguiti mentre era S. Altessa in Aix. Per gli eredi di Girolamo Bartoli, li 18 octobre 1591. (2 f.)

Copie de la lettre précédente. (Double.)

Lettre d'un gentilhomme provençal sur le manifeste ensuivant, escrite de Lyon, le 3 novembre 1595. (Cette lettre est signée des initiales C. L. D. P.)

Manifeste et déclaration de la noblesse de Provence, contenant les causes qui l'ont mue à prendre les armes contre le S^{r} d'Espernon. (6 f.)

Inquisitio super divisione territoriorum Arelatis Tharasconis de anno 1268.

Inquisitio facta per ven. patr. Alanum, sistaricensem episcopum, et dominum Guillelmum de Agonessa, senescallum Provinciæ et Forcalquerii, juxta regale mandatum, super territoriis Arelatis Tharasconis et alterius terræ regis Siciliæ et divisione territoriorum terræ Bertrandi de Baucio, anno 1268, nonis octobris. (5 cahiers, 65 f.)

Avis dressé, par l'ordre de M. le chancelier, au sujet de la déclaration interprétative de l'édit de Saint-Maur, en 1727, par M. de Gaufridy, baron de Tretz, avocat général au parlement de Provence. (2 cahiers, 20 f.)

Procès intenté par le tiers état contre les seigneurs feudataires, ou contestations entre les syndics de la noblesse de Provence et les communautés du dit pays, au sujet de deux droits, dont l'un est appelé droit de compensation, et l'autre, droit d'exemption des charges négociables ou autrement privilége des forains, etc. (18 cahiers, 178 feuillets.)

Affouagement des villes et villages du pays et comté de Provence, par ordre alphabétique. (Un cahier de 34 feuillets, y compris 10 feuillets blancs.)

Du procès intenté par le duc de Lorraine, pour la comté de Provence. (Extrait d'un livre de M. Marescot, en octobre 1612. In-folio de 12 feuillets.)

636. Liasse. Documents relatifs à l'histoire de Provence.

Carta recognitionis quam Bertrandus de Veruna fieri jussit de placito quod habuit cum canonicis Sancti Trophimi, anno 1145. (Valeur des sous melgoriens.)

Privilége donné par l'empereur Conrad II à Raymond des Baux et à Stéphanie, sa femme, de faire fabriquer une monnaie en son royaume de Provence, à leur marque, dans les villes d'Arles, d'Aix et au château de Trinquetaille, anno 1146, indictione 8ª, 4 id. augusti. Confirmé par l'empereur Frédéric en 1160.

Susceptio in patrocinium ecclesiæ Sanctæ Mariæ massiliensis à Raimundo, comite barcinonensi, anno 1150.

Privilegium Frederici imp. I pro Giraldo Adhemari, anno 1164, indict. 12ª, 12 id. aprilis.

Compositio inter Ildefonsum, regem aragonensem, et Raimundum, comitem Tolosæ, anno 1176, mense aprili. (Ex schedis D. Raybaud, patroni arelat.)

Droit exigé sur les juifs d'Arles. Anno 1178, 17 cal. julii, regnante imperatore Frederico.

Privilegium comitis et marchionis Provinciæ, pro monasterio Leoncelli, anno 1183.

Hommage rendu à Raymond, archevêque d'Arles, par Ildefons, comte de Toulouse (Extrait d'un assez petit registre en parchemin, f. 14 des archives de l'arch. d'Arles, par Me Arfeuille, notaire.)

Donation faite au couvent de la Ste-Trinité et rédemption des captifs, de Marseille, par Guillaume de Baux, prince d'Orange, Hugues de Baux, son frère, seigneur de Marseille, et Hugues Raymond de Baux, leur neveu. 12 cal. aprilis, anno 1202.

Reconnaissance de Hugues, sacristain, en faveur de l'évêque d'Avignon, de la terre de Belvezer, sous la redevance de deux grailles. Au mois de novembre 1211. (Du procès de M. de Panisse contre M. de Suffren.

Paix faite entre les Pisans et les Arelatains (*sic.*) Anno 1212, indictione 15ª, 13e cal. jan.

Divisio vicecomitatus massiliensis extra civitatem, inter dominum Roncelinum vicecomitem et dominam Mabiliam, uxorem G. Adhemari, filiam Guillelmi Grossi, et dominam Barralam, uxorem Hugonis de Baucio, filiam Barrali, fratrum dicti Roncelini. Anno 1212, indict. 13ª, 18 cal. jul.

Donation faite par Hugues des Baux et Barrale, sa femme, vicomte et vicomtesse de Marseille, aux religieuses de Saint-Pons, de ce qu'ils avaient à Aubagne. Anno 1213, 4e cal. junii.

Compromis et sentence arbitrale entre l'archevêque d'Arles et son chapitre, d'une part, et l'abbesse du monastère de Saint-Césaire, d'autre part, sur la prétention de la quarte funéraire et dixième, etc. Icelle sentence autorisée par le card. évêque de Porte et de Sainte-Rufine, pour lors légat en France, anno 1221, 3 id. junii ; avec la bulle du pape Grégoire qui confirme ladite transaction.

Déclaration faite par Raymond, comte de Toulouse, aux consuls d'Avignon. Anno 1222, mense julii.

Privilége de l'empereur Frédéric qui prend sous sa protection tous les biens de l'abbaye de Saint-Césaire, d'Arles. Anno 1223, mense maii, indictione 2ª.

Raymundus, comes Tolosanus, per Rostagnum de Podio Alto, bajulo castri Bellicadri, recognoscit se habere in feudum ab archiepiscopo arelatensi castrum de Bellocadro, totam Argentiam et castrum de Mornacio, etc., pro quibus hominium promittit. Anno 1224, 11 cal. octobris.

Sentence arbitrale entre Raymond Bérenger et la ville de Marseille, anno 1225, 9 non. febr., indict. 14ª.

Ratification faite par Gérard Adhémar et Mabille, sa femme, de l'accord fait entre les vicomtes de Marseille et l'église de cette ville. Anno 1225, 10 cal. maii.

Donations faites par Raymond Bérenger à l'évêque de Vence du lieu de Besaudun. Anno 1230 vel. 1232, 2 nonas februarii, et 1234, 9 cal. februarii. Confirmées par le roi Charles II, 1295, die 10ª septembris.

Litteræ Raymundi Berengarii comitis Provinciæ et plegiorum ejus de octo millibus marcharum pro maritagio filiæ suæ dominæ reginæ, anno 1234, mense aprili, die dominica in octabis Paschæ. (Ex Cart. Thesauri regii, nº 111.)

Reconnaissance de Raynaud Porcelet, en faveur de l'évêque d'Avignon, du château de Belvezer, sous la redevance de deux grailles (duas provas) ou de deux perdrix. 9 cal. augusti, anno 1234. (Charte latine, avec un titre en français.)

Reconnaissance et hommage de Raynaud de Porcelet, fils d'autre Porcelet, en faveur de Zoen, évêque d'Avignon, du château de Belveser ou de Bédejun, avec son territoire, sous la redevance de deux grailles ou de deux perdrix, 6 cal. aprilis 1241.

Compromis entre Raymond, comte de Toulouse, et Raymond Bérenger, comte de Provence. In Montepessulano, 4 non. junii 1212.

Trève entre Jacques, roi d'Aragon, et Raymond, comte de Thoulouse. In Montepessulano, 9 cal. maii 1241.

Compromis entre l'archevêque d'Arles et Raymond, comte de Thoulouse, et la communauté de Marseille. Anno 1243, indict. 2ª, 14 cal. aprilis.

Accord entre la ville d'Arles et Barral des Baux. Anno 1245, 12 cal. januarii.

Reconnaissance de Pons et Bertrand d'Allamanon frères, en faveur de l'évêque d'Avignon, de la terre de Beauvezer, sous la redevance de deux grailles ou de deux perdrix. 4 cal. martii 1251. (Du procès de M. de Panisse contre M. de Suffren.)

Recognitio domini Barrali, domini de Baucio. Factum Aquis, anno 1251, dominica ante festum B^ti Clementis, mense nov.

Ratification du Conseil de la ville d'Arles de ce qu'arrêtèrent ses députés avec Charles d'Anjou, comte de Provence. Anno 1261, 3 cal maii.

Instruments touchant la jurisdiction de Vauvenargues, tirés du fagot PP du 5e paquet. Anno 1252, cal. februarii.

Pax comitis Andegaviæ et comitissæ Provinciæ. Dat. Parisius, anno 1256, mense novembris, die lunæ post festum Omn. Sanctorum. (Ex cartulario Thesauri regii nuncupato Reg. Gross., fol. 172 et 173.)

Juramentum domini comitis Caroli I^i, in præsenti civitate Massiliæ. Anno 1256, indictione 15ª, 8 id. junii.

Pax inter Carolum comitem, nomine suo et uxoris Beatricis, ex una parte, et rectores et commune civitatis vicecomitalis Massiliæ, ex altera, etc. Anno 1257, indict. 15ª, non. junii.

Statuta civitatis Massiliæ, anno 1257, indictione 15ª, 4 non. junii. (Extrait légalisé du registre Pergamenorum, fol. XXX verso et sequentibus, conservé aux archives du roi au Provence. Douze pages.)

Capitula pacis. Tabula rubricarum capitulorum pacis civitatis aquensis. (Extrait des chapitres de paix, fait à la requête de M. de Coriolis.)

Sententia judicis delegati per litteras datas Aquis, pridie non. aprilis, anno 1258, 12 cal. junii. Confirmatio officialis archiepiscopi, anno 1259, 5 cal. aprilis.

Convention entre le roi Saint Louis et l'archevêque d'Arles, pour l'hommage de Beaucaire. Octobre 1259.

Restitutio castri S^ti Marcelli et ejus reddituum juriumque Ka-

rolo, regis Franciæ filio, comiti Provinciæ, et Beatrici ejus uxori. Anno 1262, indictione 6a, die lunæ post octabas Sti Martini hieme.

Hommage fait par Bertrand des Baux au prévôt et à l'église de Marseille. Anno 1260, indictione 12a, 8 cal. decembris.

Echange entre Bertrand et Pierre d'Allamanon, oncle et neveu, de la moitié de la terre de Beauvezet, sous la directe de l'évêque d'Avignon, en présence et du consentement du comte de Provence. 18 cal. sept. (Du sac de M. de Panisse contre M. de Suffren.)

Trattat entre Karle, comte et marquez de Provenza, et Madama Beatrix, sa molher, d'una parte; et los cieutadans de la cieutat de la villa soteyrana et sobeyrana de Marselha, de l'autra part. Anno 1262, die lunæ post octabas Sti Martini hibern. (V. ci-dessus la même pièce en latin.)

Paz entre los dis Mossgr lo conte et Madama la contessa et los cioutadans de la dicha cioutat, etc. Anno 1262, 6a indictione, die 6a novembris.

Quod Bertrandus Raynaudi et Hugo Floca, hortolani, diviserunt una cum Raimbaudo, hortolano, eorum socio, unum corratorium aquæ Arenc ad Dominum massiliensem episcopum ratione majoris dominii pertinentis, etc. Anno 1263, 14 cal. septembris, indictione 6a, è schedis pr. de Mazaugues. (Charte mentionnée dans Ducange, au mot Corratorium.)

Hommage de Bertrand des Baux, fait au prévôt et à l'église de Marseille. 1268, indictione 12a, 8 cal. decembris.

Instrumenta producta à parte domini Bertrandi de Baucio. 1270, pridie cal. aprilis.

Sentence arbitrale sur la contention qui existait entre le comte de Provence et l'évêque d'Avignon, pour Noves, Barbentane et Verquières. Anno 1274, indictione 2a, mense aprilis die 25.

Reconnaissance de Pierre d'Allamanon, en faveur de l'évêque d'Avignon, de la terre de Bédejun. XI cal. octobris, anno 1274.

Transactio et compositio inter Ildefonsum, regem aragonensem, et Raimundum, comitem Tolosæ, anno 1176, mense aprili.

Hommage fait par Bertrand des Baux au prévôt et à l'église de Marseille. 1279, nonis julii.

Tutèle que donne Charles, roi de Sicile, étant malade, à Philippe, roi de France, son neveu, des comtés d'Anjou, Provence et Forcalquier, jusqu'à la délivrance de Charles, son fils. 6 janvier 1285.

Traité de Mecy (apud Mesiacum, parisiensis dioceseos) pour les

conventions passées entre les procureurs de Philippe, roi de France, et Frédéric, roi de Naples, sur le traité de mariage de Robert, fils dudit Philippe, et de Constance, fille dudit Frédéric, du 4 octobre 1306, indict. 5a, 4a die octobris.

Robertus, rex Siciliæ, confirmat omnia jura quæ præposito et capitulo aquensi concessa fuerant in burgo Sancti Salvatoris. Dat. Avenione, die 25 junii, 1319, 2a indictione.

Treuga inter serenissimum principem dominum Robertum, Jerus. et Siciliæ regem, etc., et illustrissimum virum dominum Philippum de Sabaudia. Anno 1325, indict. 13, die 21a mensis jan. (E schedis D. Polycarpi de la Rivière.)

Statuta castri de Ornhono super defensionibus. Anno 1326 et die 8a decembris. (Ex schedis D. le Fournier, ascetæ Sancti Victoris massil.)

Conventio et stipulatio inter homines civitatis Arelatensis et Tharasconis levatarios levatarum Trebonii et Trebontii. Anno 1329, die 24a augusti. (Ex schedis D. pr. de Mazaugues. Cette charte est mentionnée dans Ducange, aux mots Levatarius, Levator, etc.)

Regestrum regium civitatis Tholonis et ejus bajuliæ. Anno 1332, indictione 15a.

Testamentum domini Jacobi Ardici, beneficiati ecclesiæ Sancti Salvatoris aquensis, anno 1346 et 1390. (Ce testament est aux archives du chapitre dans le livre appelé le *Livre Rouge*, p. 229.)

Super constructione et reparatione levatarum in territoriis Arelat. et Tharascon., die 7a nov. 1351. (Ex archivis Arelat. civit.)

Privilegium Caroli IV imperatoris pro Gaucherio Adhemari de Montilio. Anno 1356, indictione 9a, 12 cal. januarii.

Contribution exigée de la Provence par le comte Tristamène et la société des Espagnols. Anno 1361, die 28a januarii.

Double de la précédente.

Jura Cameræ reginalis in castro de Auseto, die 29a aug. 1364.

Jura ejusdem Cameræ apud Ausetum. Anno 1414.

Procès de la communauté d'Arles contre celle de Marseille. Appel de cette dernière. Anno 1381, die 5a januarii.

Privilegium Mariæ, reginæ Siciliæ, etc., pro nobili Andrea de Comis, condomino de Romolis, de Castronovo, de Castuelho, de Garcino, Cogolino et de Ramatuella. Anno 1387, die 17 jul.

Venditio Raymundi de Baucio monasterio Sancti Victoris. Anno 1399, die 15 aprilis.

Restitutio castri de Pennis facta à civibus massiliensibus Mariæ, reginæ Siciliæ atque rectrici terrarum Provinciæ et Folcalquerii. Anno 1399, die 17ª julii.

Confirmation de la vente de la vicomté de Reilhanc et dépendances comprenant Manne, Saint-Michel, etc., par Louis II, comte de Provence. A Tarascon, le 20 novembre 1411.

Vente dudit roi Louis II à Pierre d'Acigny, baron de Grimaud et de la Val-Fraynet, sénéchal de Provence, de ladite vicomté, pour 400 florins d'or. 25 avril 1410, au monastère de St-Victor de Marseille.

Don des priviléges accordés par ledit roi Louis II audit d'Acigny dans ses terres, et principalement pour la jurisdiction du juge d'appeaux à Grimaud. Marseille, le 30 novembre 1409. (Du procès de M. d'Agout de Saint-Michel contre M. de Laincel.)

Pro universitate Alansonis, de furnagia. Anno 1422, die 27ª decembris.

Mandement de Charles, frère du roi Louis III et lieutenant général en Provence, portant de faire exécuter les lettres patentes dudit Louis ci-devant insérées. Anno 1428, die 25 februarii.

Nobilis Alamandus Rivette, pater et legitimus administrator nobilis Joannis Rivette, alias de Auraica, pupilli nepotis et hæredis universalis nobilis Guilhermi de Auraica domini Sancti Romani de Malagarda, vita functi, recognoscit se tenere in feudum à et pro Domino nostro papa et Romana Ecclesia, castrum, villam et fortalitium ipsius loci Sancti Romani de Malagarda, etc., ou Homagium præstitum per nobilem Alamandum Rivette, nomine nobilis Joannis Rivette alias de Auraica, ejus filii, pro dominio et segnoria Sancti Romani de Malagarda, die 17ª maii anno 1427.

Designatio limitationum antiquarum territorii et districtus Cravi Arelatis, ex archivo aquensi extractarum, etc. Anno 1429 et die lunæ intitulata sexta decima mensis januarii. Collationné sur l'original conservé aux archives de l'hôtel de ville d'Arles.

Pro universitate et hominibus civitatis Massiliæ confirmatio et nova concessio infra scriptorum capitulatorum. Anno 1440, die 16ª aprilis.

Privilegia, franqueriæ, libertates, etc., universitati et hominibus de castro Grambodio concessa et aucta, regnante Renato rege, anno 1442, die 22ª martis.

Tanquidus de Castro, miles, præpositus parisiensis in comitatibus Provinciæ et Forcalquerii regius senescallus, etc. Litteræ

patentes regiæ datæ Andegavis, die 24a mensis julii, anno 1443, continentes dationem factam magnifico et potenti militi domino Ludovico de Bellavalle, domino dicti loci de Soleriis, consiliario et cambellano et fideli regio in dicto castro toto de Soleriis et ejus districtu et territorio de regaliis altis et bassis ac omnibus et quibuscumque juribus, etc. Datum Aquis per magnificum et egregium doctorem dominum Jeronymum de Miraballis, majorum et secundarum appellationum dictorum comitatuum Provinciæ et Forcalquerii judicem, consiliarium et judicem regium, die 26a octobris, anno 1443, 7a indictione.

Capitula regis Renati cum excelsa communitate Florentiæ, per medium D. Angeli Azaioli. Die 22a mensis aprilis, anno 1453. (Ex cod. ms) biblioth. Altierii, Romæ, p. 14.)

Eadem. (Double.)

Procédure faite au sujet du *trouble* des eaux servant à deux moulins situés en Fenouillère, commencée le 29 mars 1459 et finie le 21 août suivant.

Verbal de Bertrand, de Bayonne, juge de cette ville et député par les maîtres rationaux, au sujet des contestations des eaux de Fontlèbre et de la Touesse. (Du registre *Columba.*)

Declaratio debati aquæ Tossiæ et Fontis Leporis et aliarum aquarum cursum facientium versus prata de Fenolhières. (Sans date.)

Rapport des estimateurs. Mesure de la botiera que doivent avoir les prés étant sur le ruisseau de la fontaine de Fontlèbre, etc. 19 août 1471. (En provençal.)

Mandament et règlament touchant l'aygue deis prats que ven de Fontlebre. 18 jun. 1471. (Du registre *Columba,* fol. 282, aux archives de la Chambre des comptes.)

Hommage et reconnaissance de la moitié de la terre de Beauvezet, en faveur de l'archevêque d'Avignon, par Jean de Roux. 9 juillet 1475. (Castrum de Beauvezet, alias de Becdejun.)

Ordonnance du roi René sur les monnaies d'or et d'argent qui doivent avoir cours dans la Provence, avec leur évaluation. Donné en son palais d'Aix, le 27 avril 1478.

Franchises accordées par l'évêque de Marseille aux habitants de Néoules ou Néoulles, le 7 février 1493. Instrument de l'évêque de Marseille, majeur seigneur pour la plus grande partie du temporel dudit lieu.

Rapport fait par les estimateurs de cette ville (d'Aix) contre ceux qui prennent l'eau de Fontlèbre. 31 octobre 1503.

Rapport d'arpentage de chaque fonds arrosable. 24 décembre 1506.

Sententia compromissaria lata inter R^dum^ dominum massilien. episcopum, ex una; et quosdam particulares de Massilia, ex altera. Die 11^a^ junii anno 1515.

Controversia inter universitates ac homines civitatis arelatensis et villæ Tharasconis, ex una parte; et universitatem ac homines villæ Sancti Remigii, ex altera, super facto aquarum. (Collationné sur un vieil instrument en parchemin conservé aux archives de l'hôtel de ville d'Arles.)

Arrêt du parlement de Paris, du 6 mars 1549. Règlement provisionnel pour les tailles entre les nobles, ecclésiastiques, magistrats et *commun populaire*.

Encan de la gabelle de Marseille, le 15 octobre 1535.

Instrumentum permutationis inter Carolum Andeg. et Beatricem, ejus uxorem, comites Provinciæ, ex una parte; et Benedictum, episcopum Massiliæ, ex altera, anno 1257, 3^a^ cal. septemb. Vidimus du 27 février 1559.

Articles accordés par M. le maréchal de Retz à ceux de la Religion, en Provence. (1573 1577.)

Extrait des registres du Parlement. Arrêt dans le procès entre demoiselles Melchione et Marguerite Martines, sœurs, filles de feu M. Guillaume Martin, sieur d'Ampus, etc., et de dame Lucrèce Marine, femme en première noces dudit M. Martin. Les dites demoiselles Melchionne et Marguerite étant demanderesses des droits de succession de leur père et de leur mère, d'une part; et demoiselle Antoinette Martin, fille en second mariage dudit M. Martin, soi-disant héritière universelle, etc., d'autre part. 23 novembre 1585.

Extrait des registres du Parlement, 1628. Arrêt au sujet de la succession de feu Louis Maneille, marinier de la ville de Marseille, etc.

Extrait des registres du Parlement. Arrêt au sujet de la succession de feu Mre Richard de Constantin, docteur en médecine. 22 octobre 1654.

Extrait des registres du Parlement. Arrêt du 12 mars 1654. Procès entre demoiselle Angélique de Requiston, veuve de feu André d'Arbaud, et demoiselle Marguerite d'Arbaud, veuve de

Jean-Jacques de Requiston, demanderesses, d'une part; et Honoré de Requiston, sieur cadet d'Allons, intimés défendeurs, d'autre part. Cet arrêt adjuge à l'aïeule maternelle la succession de sa petite-fille morte en pupillarité, à l'exclusion de l'oncle paternel, quoique la mère fût vivante.

Extrait des registres du greffe de la Commission des francs-fiefs. Jugement de M. Rouillé, chevalier comte de Melay, conseiller du roi, etc., portant décharge des francs-fiefs pour la maison de Laincel. Le 23 mai 1674.

Consultation de MM. Peyssonel, Gaillardet et Decormis, au sujet de la sentence rendue par le lieutenant de la ville de Forcalquier, le 11 octobre 1588, entre François Decoris, bourgeois de la ville de Manosque, et Me André Amoureux, notaire royal du lieu de Vachières, etc. Délibéré à Aix, le 16 octobre 1688. En 1689, arrêt qui adjuge à l'aïeul maternel la succession de son petit-fils, à l'exclusion de l'oncle paternel.

Mémoire sur le droit de chasse, en faveur de MM. les seigneurs feudataires. (Sans date, mais postérieur à 1700.)

Délibération du Sr Saurin, père, à Aix, le 7 novembre 1711, au sujet de la succession de Claude Chaix, de la ville de Saint-Remy, décédé sans enfants et sans téstament, le 15 du mois de septembre de la même année. L'avis du soussigné est que les biens anciens laissés par Claude Chaix doivent appartenir à sa tante germaine maternelle, à l'exclusion des cousins germains.

Accord fait entre le duc de Milan et le comte de Tende. 1er octobre 1474.

637. Portefeuille contenant divers titres pour les généalogies de quelques maisons de Provence.

De Tourves. Privilèges accordés par la reine Marie, le 3 septembre 1385; par le roi René, le 4 janvier 1446 et le 16 octobre 1460; par le roi François Ier, le 31 mai 1544. Arrêt concernant le domaine de Tourves, du 4 janvier 1456. Transaction entre Louis-Joseph de Valbelle, marquis de Tourves, et les consuls et communauté dudit lieu.

De Castellane. Extrait des mémoires pour la généalogie de la maison de Castellane, recueillis par messire Ch. de C...., Sr d'A.... et de G.... (Ch. de Castellane, Sr d'Auzet et de Gréasque), In-4o

de 24 f. Testament de Florent de Castellane, du 23 juillet 1398. Mariage de Rolland de Castellane, baron de Montmeyat, le 3 octobre 1580. Lettre de M. Solomé, prêtre bénéficier de Riez. Sentence arbitrale rendue, à Digne, par l'évêque Boniface, inter nobilem virum dominum Bonifacium de Castellana et Hugonem de Baucio. etc. Ex arch. episcopatus regensis, anno 1258, cal. jul.

De Thomassin, 1563.

De Caradet. Hommage de Guillaume Caradet, prince d'Achaïe, comte de Caserte et Melfi, seigneur de Cadenet, etc., à Charles, roi de Sicile et comte de Provence, à Naples, l'an 1271 et le 22 novembre, 1re indiction. (Original en parchemin, scellé.) Généalogie de la maison de Caradet. Arbre généalogique.

D'Adhémar.

De Baux.

De Castillon, Sr de Cucuron.

D'Oraison. Mémoire sur les alliances de la maison de Foix et de l'évêque de Riez d'Oraison.

D'Aguilhenquy, Sr de Châteaufort.

De Créquy.

De Fos.

De Forbin. Pro strenuo et excellenti domino Palamede de Forbin, domino de Soleriis. 1481, die 8a febr.

De Laincel.

De Lascaris de Tende.

D'Antravène et de Pontevez.

De Porcellet.

De Remerville. Charte du roi René, 21 août 1478.

De Simiane et de Reillane.

De Rians.

D'Allamanon.

De Sabran.

De Grasse. Hommage au roi René, 15 janvier 1452.

De Seguiran.

De Tretz.

De Signa.

De Villeneuve. Giraud de Villeneuve, 1294.

Laugier, seigneur de Villars et d'Auzet, contre la communauté d'Auzet, 29 mars 1491.

Venditio in castro de Auriolo. 26 octobris 1266. (Original sur parchemin.)

Vente de la tour située le long des murailles de la ville d'Aix, porte des Frères-Mineurs, le 29 sept. 1533. Notre Tizati.

Factum au sujet de la succession de Claude Chaix, de Saint-Remy, décédé sans enfants, le 15 septembre 1711.

Armoiries coloriées, 3 feuilles.

Rôle des chevaliers de la vénérable langue de Provence, avec le jour de leur réception, de 1584 à 1699.

Charta Renati, regis Siciliæ et comitis Provinciæ, pro Artalacio de Alagonia, 8 jul. 1445. (Original sur parchemin.)

638. Liasse. Pièces concernant l'Histoire de France.

De falsa regni Yvetoti narratione, ex majoribus commentariis fragmentum. (Impr.) Lutetiæ parisiorum, apud Edmundum Martinum, 1615. (18 pages.)

Huit chartes transcrites de l'*Etat politique du Dauphiné*, de Chorier, tome Ier, pages 111, 243 et 306; tome II, pages 355, 59, 227, 142 et 344. (Cet ouvrage de Chorier a été impr. à Grenoble, 1671, 3 vol. in-12.)

Etats de 1345. Lettres patentes de Philippe VI de Valois, données à Notre-Dame des Champs-lès-Paris, le 15 février 1345.

Instruction pour messire Guy de Laval, chevalier seigneur de Montjehan, messires Hervé Labbe, Thibaut Le Roy, docteurs en droit, et maistre Nicolas Prégaut, licencié en droit canon, conseillers de la royne de Sicile et de Monseigneur d'Anjou, son fils, envoyés de par eulx et pour autres leurs ambassadeurs, estans à Constance, pour ce qu'ils ont à besongner taut de vers le roy des Romains que le saint concile, pour lesdits dame et seigneur. Expédié par la royne en la présence de son conseil, le 20e jour d'aoust 1417. Signé : Michael. (10 f.)

Etats tenus à Paris en 1355. (11 f.)

Procès-verbal de l'assemblée des notables, tenue à Paris, depuis le mois de décembre 1626 jusqu'au mois de février 1627. (160 f.)

Remonstrances de Mgr le duc de Lorraine sur le droit par lui prétendu ès comtés de Provence et de Forcalquier et ès terres adjacentes. Le procureur général du roi, tenant lieu de défenseur, dit, propose et baille par escrit les raisons et moyens ci-après insérés. (94 f.)

Francia Consiliaria, 1704. (Discours de la France personnifiée au roi, pour le détourner de la guerre de la succession d'Espagne. (En italien, sans nom d'auteur. P. in-fol. de 113 pages chiffrées.)

Fragment d'un mémoire qui paraît avoir rapport au procès du surintendant Fouquet. (20 pages chiffrées 119-138.)

Pièce en forme de lettre, en tête de laquelle on lit :

A mon frère. La Charité fraternelle.
Sit nomen Domini benedictum.

Lyon, le 14 juillet 1631.

(Cette lettre anonyme a été écrite par un religieux contre le cardinal de Richelieu. Elle se termine par cette espèce de logogriphe :

Fendez en deux une souris,
Et coupez en deux une mouche ;
Tranchez milieu par le milieu,
Pour trouver le nom Richelieu.)

(4 feuillets.)

Relation de la prise de Mantoue, arrivée le 18 juillet 1630, traduite de l'italien ; envoyée par M. d'Avaux, ambassadeur du roi vers la Sérme République de Venise. (4 f.)

Concordat fait entre les capitaines du régiment de Bourgogne, au camp de Kaiservert, le 11 octobre 1741. (Original signé. 4 f.)

Accord fait entre le duc de Milan et le comte de Tende. 1er octobre 1474. (11 f.)

Mémoire sur la vérification de l'édit du roi, touchant la vente et revente générale de tout son domaine en son pays de Provence, domaine que Sa Majesté présuppose avoir été aliéné.

Extraict du *Registre delphinal*, faict par Messire Mathieu Tomassin, natif de Lyon, chevalier conseiller en la Cour de parlement du Daulphiné, du commandement du roy Loys unziesme, pour lors Daulphin de Viennoys, et suyvant ses lettres patentes données à Romans, le XXme may 1456.

« Ledict livre et registre se trouve divisé en trois partyes : en la première est traicté du royaulme de Bourgoigne et des gestes des roys de Bourgoigne ; en la seconde, de la dignité delphinale, comme elle fust établie après la fin du royaulme de Bourgoigne ; de la généalogie des Daulphins quy y ont esté et de leurs gestes jusques à la confection de ce registre, et des droicts anciens,

honneurs, dignités et prérogatives de Daulphiné et des choses spéciales quy y sont et ne sont pas en aultre part; la troisiesme partye est de la translation du Daulphiné à la maison de France, de la généalogie des Daulphins de France jusques au roi Loys onziesme, et des choses advenues en leur temps, et de la limitation et division du Daulphiné. » In-folio de 57 pages écrites. Voyez Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, n° 15357. (L'écriture de cet extrait paraît être du commencement du XVIIe siècle.)

Instructions du roi François Ier à son ambassadeur à Rome, au sujet de la bulle du Jubilé. (Original.)

Lettre de Marie de Médicis à M. de Maisse. Fontainebleau, le 26 avril 1605. (Original.)

Sommation faite de la part du roi au prince de Condé, pendant qu'il était en Flandre. Avec la réponse. (Copie.)

639. Liasse. Pièces concernant la ville de Saint-Gilles en Languedoc. Affaires des Huguenots, etc., de 1576 à 1643.

640. Liasse. Cour des Comptes. Monnaies, etc.

Mémoire sur la députation de la Chambre des comptes, demandée par M. le comte de Sassenage, à son arrivée à Aix.

Mémoire de la Chambre des comptes contre les prétentions de M. de Sassenage.

Deux arrêts du Conseil d'Etat sur le rachat de tous les domaines que Sa Majesté a dans la province de Languedoc. 17 septembre et 10 décembre 1664.

Jugement de M. Cardin Lebret, premier président du Parlement, portant décharge des francs-fiefs pour la maison de Lincel. 31 octobre 1693.

Mémoire présenté par les huissiers à la Cour des comptes d'Aix, 1742.

Memoria valorum monetarum, cum denotatione differentiæ illarum.

Règlement général sur les monnaies, fait par le parlement séant à Manosque, le 18 août 1593.

Jugement du général de la monnaie d'Aix, entre le S^r^ abbé de

Valmagne et les consuls de Notre-Dame-de-la-Mer ou des Maries, au sujet de l'évaluation des anciennes monnaies. 18 juillet 1711.

Sur les deniers melgoriens et les raymondins. (Pièce incomplète.)

Réduction des sols melgoriens en sols royaux, et de 30 sols royaulx au demi-marc d'argent. Décembre 1194. Ex controversia orta inter monasterium massiliense et abbatiam de Silvecane.

Rapport fait, en l'année 1658, sur l'évaluation du florin d'or et sol coronat du temps de la reine Jeanne.

Recueil de diverses espèces d'or et d'argent de France. Poids et valeur qu'elles avaient dans leur temps, depuis l'an 1222 jusqu'au règne de Louis XIII, d'après Bouteroue et plusieurs autres auteurs. Sicles d'argent. Didragme d'argent. Sols raymondins, gros tolosains, deniers melgoriens, d'après Bouteroue et plusieurs autres auteurs. Grand in-fol. de 24 pages.

Tarif de diverses anciennes monnaies de nos rois, évaluées sur le prix de la monnaie d'aujourd'hui. Sous la première et la seconde race, le sol d'or valait 8 livres 5 sols de notre monnaie. Grand in-fol. de 40 pages.

(Formé en grande partie d'après le *Traité historique des monnaies de France* de Le Blanc.)

641. Liasse. Privilegia et Jura Romanæ Ecclesiæ, per litteras et instrumenta imperatorum romanorum et græcorum, ac regum Armeniæ, Siciliæ, etc., necnon super Comitatu Venessini et nonnullis castris et terris eidem vicinis, etc. 1366. Ex registro ms[to] in Biblioth. reg., n° 8366[12].

Cet extrait occupe 54 pages gr. in-folio.

On lit après ce titre : *Arnaldus, auxitanus archiepiscopus, papæ camerarius, de mandato ipsius papæ, hoc opus fieri ac compilari fecit de diversis privilegiis, instrumentis et scripturis Sanctam Ecclesiam tangentibus, in palatio Domini papæ, videlicet Avenione inventis.*

Arnauld d'Albert, limousin, neveu du pape Innocent VI, fut nommé, en 1356, archevêque d'Auch et camérier de l'Eglise romaine. Le pape Urbain V l'institua, en 1366, son vicaire dans

l'église d'Avignon. Cet archevêque est mort en 1371. V. *Catalogus codicum manuscriptorum Biblioth. reg.*, Paris, 1739-44, t. III, nº 1541, et le *Gallia Christiana*, t. Ier, col. 996.

Summarium cartulæ in qua promittunt legati quod ipse imperator papæ Alexandro reverentiam exhibebit; securitatem ejus clericis, famulis ac rebus in eorum comitatu existentibus, ac in eundo Venetias vel Ravennam et cætera loca, vel redeundo, dabit, eidemque pontifici præfecturam urbis et terram Mathildæ comitissæ restituet, etc. (sinè anno). Sumptum ex cartula originali. (Extrait certifié conforme et scellé, le 9 mai 1632.)

Observationes Joannis Baptistæ Confalonerii, custodis archivi arcis Sancti Angeli.

In-folio, 8 pages écrites.

Transumptum ex Diario pontificatus Pauli papæ tertii, in quo legitur quod, *anno* 1547, *in vigilia Omnium Sanctorum fuit missa propter pluviam et Dominus Horatius Farnesius, jam declaratus dux Castri, habuit locum in solio super oratorem Franciæ.*

(Certificat legalisé le 10 janvier 1632.)

642. Liasse. Documents sur l'Espagne, etc.

Titres des rois d'Espagne.

Forces et revenus de l'Espagne.

Tous les grands d'Espagne par ordre alphabétique.

Inscription que les Barcelonais mirent sur une pyramide de bois, en l'honneur de l'archiduc, après la levée du siége de Barcelone par le roi d'Espagne. Anno 1706, die 2a junii.

Voyage du prince de Galles en Espagne, l'an 1625. (Relation en italien.) 6 f. in-fol.

Relation du Brésil. 3 f. in-fol.

Des pays où il y a des mines : l'Espagne, le Pérou, la Turquie, la Macédoine, la Grèce, etc. 2 feuillets.

643. Manuscrits de M. l'abbé de Saint-Véran.
Portefeuille contenant :

Mémoire historique sur Dom Malachie d'Inguimbert, évêque de Carpentras. (Copié sur l'original, en 1797. Déjà mentionné n° 599.)

Dissertation sur le saint Clou. (Voir ci-dessus n° 585.)

Mémoire historique sur la bibliothèque de Carpentras, adressé à la Société littéraire de cette ville. (Copie faite pour M. Bourdon, préfet de Vaucluse.)

Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Carpentras. (Liste de titres incomplète et inexacte, sans autre indication que celle du papier ou du vélin.)

Poésies latines de l'abbé de Saint-Véran, intitulées : *Noctes captivæ ; Appendix ad Noctes captivas ; Noctes peregrinæ.*

Vers à la louange de Napoléon Bonaparte, premier consul et empereur.

Vers et inscriptions en l'honneur de Malachie, évèque de Carpentras. 3 cahiers in-folio.

Analyse des discours de S. Jean Chrysostôme sur la vaine gloire et sur l'éducation des enfants.

Notice sur la vie et les écrits des SS. Pères.

De vera felicitate, dissertation latine, avec un grand nombre de passages latins, cités et traduits en français.

Corollarium de causis persecutionum religionis christianæ.

Livre de raison particulier de M. de Saint-Véran père, en 1760.

Invitation à l'abbé de Saint-Véran d'assister à la séance que l'Athénée de Vaucluse, dont il était membre honoraire, a tenue à Vaucluse, le 20 juillet 1810, jour anniversaire de la naissance de Pétrarque.

644. Manuscrits de M. d'Olivier-Vitalis.
Portefeuille.

Abrégé de l'*Histoire* (manuscrite) *du Comté Venaissin et de la ville d'Avignon,* de Fornéry ; adressé à M. le marquis de Fortia-d'Urban, en 1822. (cahier de 8 f. écrits.)

Sommaire historique sur la ville de Carpentras. (Manuscrit brouillon.)

Copie du *Sommaire historique,* etc., envoyée à M. l'abbé Martin, à Valence, et renvoyée à M. d'Olivier-Vitalis, avec une dédicace. (Cahier de 27 pages.)

Notes sur Carpentras, envoyées à M. Bouchony, imprimeur à Orange, pour l'ouvrage qu'il a sous presse. 18 mars 1818.

Notice sur l'église cathédrale de Carpentras, et notes diverses.

Rapport sur la découverte d'une mosaïque à Carpentras, en 1823. (Cahier de 22 pages in-folio, avec un dessin de M. Laurens aîné. Imprimé en 1824, in-4°.)

Essai de réponses aux questions jointes au *Rapport* de la Commission des mémoires et antiquités de la France. (Cahier de 6 f. écrits.)

Lettre de M. d'Olivier-Vitalis à M. A. Riche, à Toul, auteur d'une *Histoire sur le saint Clou partagé à Trèves et à Toul.* Carpentras, le 22 juillet 1825. Article de M. Salgues, dans le journal l'*Oriflamme,* n° du 25 juin 1825, où il est fait mention des saints Clous conservés à Carpentras, à Milan et à Trèves.

Lettre de M. Devillario, maire de Carpentras, à M. d'Olivier-Vitalis, bibliothécaire, pour constater l'existence, aux archives de la mairie de cette ville, de deux bulles de Clément VII, concernant le saint Clou de Carpentras, l'une du 11 mai 1526, l'autre du 8 novembre 1529. Carpentras, le 23 juillet 1825.

Relation du voyage en Italie de M. le docteur Bonnet, médecin des hôpitaux de Lyon, 1836. (Donnée par l'auteur à M. d'Olivier-Vitalis, bibliothécaire, qui voyageait à la même époque en Italie.

645. Portefeuille. Pièces diverses.

Le Disciple chéri, ou principes du latin rendus faciles aux enfants, etc., par M. l'abbé Berthon. (Manuscrit original. Cet ouvrage a été imprimé à Carpentras, 1774, in-12.)

Quinctiliani (M. Fabii) De puerorum institutione præcepta.

Système d'éducation élémentaire du R^d^ docteur André Bell : traduit de l'anglais par l'abbé de Saint-Chamas, ancien vicaire général d'Alais, ex-censeur au collége royal de Marseille. (Cette traduction a été faite, en 1814, sur la 4e édition donnée à Londres, 1813, sous ce titre : *Instructions for conducting a school through the agency of the scholars themselves.*)

Exercice littéraire sur l'histoire du Comté Venaissin, par

M. Barret, ecclésiastique, professeur de troisième au collége de Carpentras, 1778 ; avec une dédicace à Mgr Béni, évêque de Carpentras. (Copie certifiée conforme à l'original, en 1818, par M. le docteur Barret, frère de l'auteur.)

Inscriptions diverses de Carpentras.

Acrostiche sur le nom Joseph-Dominique-Malachie d'Inguimbert, par l'abbé Ailhaud. (Autographe.)

Projet d'embellissement de la ville de Carpentras. (D'après une note en marge, de la main de M. d'Olivier-Vitalis, ceci a été écrit à l'époque de la vente de l'église des Dominicains.)

Mémoire d'un anonyme qui note, jour par jour, ses affaires à Carpentras et ce qui s'est passé de remarquable dans cette ville, pendant le mois de décembre 1750. Les onze dernières pages contiennent le commencement du sermon prononcé, le jour de Noël de cette année, par Dom Malachie d'Inguimbert.

Récit historique de l'offrande des oranges dans l'église de Saumanes (Vaucluse), et projet de rétablissement de cette ancienne cérémonie ; par M. Bonnet, notaire à L'Isle, maire de Saumanes.

Mémoire (anonyme) sur les capitaux qui formaient la dotation de la bibliothèque de Carpentras.

Bref du pape Pie VI à l'assemblée représentative du Comté Venaissin, le XI des calendes de mai 1790.

Hôpital de Carpentras. Tableau de la situation des hospices de cette ville, présenté à M. le Sous-Préfet, le 17 messidor an XII.

Mémoire de l'abbé Maxime de Pazzis contre l'enlèvement de la bibliothèque de Carpentras. Rédigé au nom des habitants de cette ville, et sur l'invitation de l'autorité municipale.

Il s'agit ici de l'enlèvement, au moins partiel, qui devait avoir lieu par suite de la mission confiée à MM. Chardon de la Rochette et Prunelle d'explorer les bibliothèques des départements. Si cette ville eut alors le bonheur de conserver intactes ses riches collections, elle en fut surtout redevable à l'éloquent mémoire de M. l'abbé de Pazzis.

FIN DU PREMIER VOLUME.

ADDITIONS ET CORRECTIONS AU PREMIER VOLUME.

P. 7, l. 7. E cum vos aora, non sare enayma li empocrit. C'est la traduction littérale du latin de la Vulgate : *Et cùm oratis, non eritis sicut hypocritæ.* Dans la langue romane, la 2e personne du singulier se termine par *s* : aoras tu pries, aorares tu prieras. Quant à la deuxième personne du pluriel, elle se termine en *tz :* aoratz vous priez, seretz ou saretz vous serez ; excepté dans le dialecte vaudois, où l'on écrit : vos aora pour aoratz, sare pour sarets, aorare pour aoraretz. M. Raynouard ne paraît pas avoir remarqué cette exception, en traduisant la pièce vaudoise intitulée : *La nobla Leyczon.* *(Choix des poésies des troubadours,* tome II, p. 88, lig. 2-14.) Par exemple :

L. 9. Ma ama li vostre enemic, e facze ben aquilh lical ayzeron vos,
Et aura per li persequent e per li acaisonnant vos.

M. Raynouard traduit :

Mais *aime* les vostres ennemis, et faites du bien à ceux lesquels haïrent vous,
Et *prie* pour les persécutant et pour les accusant vous.

Il fallait :

Mais aimez les vostres ennemis, etc.
Et priez, etc.

P. 7, l. 21. deylivra, *lisez :* deyliora.

P. 8, l. 1re. lo dio del sio departiment, *lisez :* lo dia....

P. 13, l. 11. A la fin de la ligne ôter la virgule.

P. 13, l. 26. Le prologue rempli, *lisez :* Le prologue remplit.

P. 14, l. 7. victum fuisse Joannem, *lisez :* vinctum fuisse Joannem.

P. 14, l. 17. Transmissit, *lisez :* transmisit.

P. 14, l. pénultième. Eufiminianus, *lisez :* Eufimianus.

P. 16, l. 30. Boetiis, *lisez* : Boetii.

P. 41, l. 24. $\overline{\varphi\rho}$, *lisez :* $\overline{\varphi\omega}$, *pour* φεβρουαρίῳ.

P. 49, l. pénultième. *Mettre une virgule après* episcopi.

P. 54, l. 19 et 20. Explicit liber VII qui est ultimus Expositionis dopni Brunonis, doctoris. senensis episcopi, *lisez et ponctuez ainsi* : Explicit liber VII qui est ultimus Expositionis dompni Brunonis doctoris, senensis episcopi.

P. 64, l. 21. auctores, etc. Velamina prætendere nituntur, *lisez :* auctores, etc., velamina.....

P. 75, l. 28. daltri, *lisez :* d'altri.

P. 76, l. 1re. *Après* più *ajoutez :* riflessi.

P. 80, l. 34. sotti le, *lisez :* sotto li.

P. 83, l. 11. Elemosinis, *orthographe du manuscrit.*

P. 92, l. 8. soxiante, *lisez :* soixante.

P. 94, l. 25. côté, *lisez :* coté.

P. 122, l. 22. *Mettre une virgule après* canonicus.

P. 122, l. 32. *Virgule après* Colla.

P. 141, l. 3. eu, *lisez :* en.

P. 153, l. 37. *Virgule après* filio.

P. 165, l. 2. Præmium, *lisez :* prœmium.

P. 179, l. 27. *Au lieu de deux points mettre point et virgule.*

P. 180, l. 6. On lit dans le manuscrit exceptiones pour excerptiones. Voici le titre de cet ouvrage dans le *Catalogus codicum manuscriptorum Biblioth. regiæ*, Paris, 1739-44, t. IV, n° 7152 : *Expositiones quas magister Apollonius flores aureos ad eruditionem et cognitionem omnium scientiarum et naturalium artium generaliter et meritò et competenter appellavit*; *hoc opus Salomonis Machinei et Enclidii auctoritate maximâ compositum et probatum. Accedunt figuræ.*

P. 192, l. 19. se trouve, *lisez* : se retrouve.

P. 193, l. 16. M. Guchard, *lisez :* M. Guichard.

P. 201, l. 24. Don no, *lisez :* Don n'o.

P. 202, l. 2. lo casteldе amor, *lisez :* lo castel de amor.

P. 220, l. 5. onzeans, *lisez :* onze ans.

P. 223, l. 15. Ben ch'el camin.... *orthographe du manuscrit.*

P. 224, l. 20. Le savant cardinal.... L'abbé Mai n'a été promu au cardinalat qu'en 1838.

P. 225, l. 24. Sia dunque bendecto el primo inganno, *orthographe du manuscrit.*

P. 235, l. 26. Le mot *en* ne doit pas être en italique, mais en romain, comme la note française.

P. 249, l. 13. Facetus Theodulus, *virgule entre les deux noms.*

P. 265, l. 23. Un point au lieu d'une virgule après 806.

P. 272, l. 22. Nouvelles ecclésiastiques et politiques. Jansénisme. *Mettre ces mots entre parenthèses.*

P. 280, l. 5. Sti Joannis Evangelistæ. *Préposez le mot* Vita.

P. 282, l. 18. millesimo quadringentesimo nono calendas junii, *lisez et ponctuez ainsi* : millesimo quadringentesimo, nono calendas julii.

P. 285, l. 12. *Virgule après le mot* patrie.

P. 297, dernière ligne. re' de Romani, *lisez :* re de' Romani.

P. 301, l. 4. eccelentissimo, *lisez :* eccellentissimo.

P. 301, l. 7. Ministri di Spagna el' principe di Val-di-Taro, *lisez* : I ministri di Spagna et il principe di Val-di-Taro.

P. 302, l. 29. mandadas, *lisez :* mandada.

P. 343, l. pénultième. nataire, *lisez :* notaire.

P. 350, dernière ligne. Karitatis, *lisez :* karitatis.

P. 367, l. 8. prioré, *lisez :* prieuré.

P. 377, l. 14. rè, *lisez :* re.

P. 378, l. 15. Usocchi, *lisez :* Uscocchi.

P. 401, l. 11. Brantome, *lisez :* Brantôme.

P. 405, l. 22. dal seminario, *lisez :* del seminario.

P. 409, l. 3. Le chiffre M. Ce chiffre, qui n'a pu être figuré ici avec des caractères d'imprimerie, est formé des deux lettres H et M, au moyen d'une ligne horizontale tirée entre les jambages de l'M.

P. 418, l. 14. *Mettre une virgule après* Jerem., *au lieu de point et virgule.*

P. 443, l. 32. sous la redevance de deux corneilles (duas provas) ou de deux perdrix..... *promittens vobis et successoribus annuatim servire, in festo Beatæ Mariæ de augusto, occasione dicti feudi, duas provas aves, vel, si provas invenire non possem, duas perdices,* etc.

Les hommages à l'évêque d'Avignon, pour le château de Beauvezer, près de Lamanon, sont ici au nombre de quatre. Ils ont été extraits d'un registre des archives de l'archevêché d'Avignon, en 1729, par le notaire greffier du palais apostolique, J.-F. Mantillery, qui a traduit *duas provas* par deux grailles. Mais comme il est dit, dans un de ces hommages, que ces oiseaux devaient avoir, ainsi que les perdrix, le bec et les pieds rouges, il ne peut être ici question de grailles ou corneilles.



